ENC
GR
Tirée du Di
CONTENANT,
Participes de
Tableaux A
Orné de Figur
Du Vocabu
selon leu
graphes
l'Enseign
besoin.
Auteur des N
Célèbres, d
de Bélloc-L
CHEZ M
P.

ENCYCLOPÉDIE GRAMMATICALE,

Tirée du Dictionnaire de l'Académie et des meilleurs Écrivains Français ;

CONTENANT, 1.° Une Grammaire Simplifiée; 2.° Les Verbes et les Participes dans un grand détail; 3.° Les diverses Locutions; 4.° Des Tableaux Analytiques; 5.° Des Exercices Orthographiques;

OUVRAGE CLASSIQUE,

Orné de Figures de Principe, pour faciliter l'intelligence des parties les plus abstraites du Discours

SUIVI

Du Vocabulaire méthodique des Mots *usuels*, classés selon leurs finales; des *Homonymes* et des *Homographes*: le tout renfermant un Répertoire utile dans l'Enseignement, et très-commode pour consulter au besoin.

PAR M. FRÉVILLE,

Auteur des *Nouveaux Essais d'Éducation*, des *Vies des Enfants Célèbres*, des *Beaux Exemples de Piété Filiale*, etc.; ex-professeur de Belles-Lettres aux Écoles Centrales de Versailles.

In tenui, sed non tenuis labor.

A PARIS,

CHEZ { M.me V.ve LEPETIT, Libraire, Pavée Saint-André-des-Arcs, n.° 2.
P.re BLANCHARD ET COMPAGNIE, Libraires, Palais-Royal, Galerie de bois, n.° 49.

(1810.)

DES FI

1.° Les n
dessus des c
appelle No
2.° Les
est convenu

Afin de s
de l'écritur
existent, il
signes qui
pussent ret
main; et v
tielle du di

D'une a
nimés sont
fallu désig
particulier
tiré du lat

EXPLICATION
DES FIGURES GRAMMATICALES

1.° Les mots *Homme* et *Femme*, qui sont au dessus des deux premières figures, expriment ce qu'on appelle *Nom* en Grammaire.

2.° Les mots *Chante* et *Ecoute* désignent ce qu'on est convenu d'appeler *Verbe*.

Observations.

Afin de s'entendre, et de se rappeler, par le moyen de l'écriture ou de la parole, les différents *Etres* qui existent, il a été nécessaire d'inventer des sons et des signes qui, au défaut de l'objet ou de sa peinture, pussent retracer ce même objet à l'entendement humain; et voilà l'origine du *Nom*, cette partie essentielle du discours.

D'une autre part, comme les *Etres* animés ou inanimés sont en mouvement ou sans mouvement, il a fallu désigner leur action ou leur inaction par un terme particulier; et c'est ce qu'on entend par *Verbe*, mot tiré du latin *Verbum*, parole.

Il résulte de ces observations, que le *Nom* sert d'abord à nommer simplement un objet, et que le *Verbe* exprime la modification, le mouvement ou la manière d'être de l'objet qui est nommé.

Principe grammatical.

1.° Afin de comprendre et d'être compris, on doit, autant que possible, exposer aux yeux la chose, ou du moins l'image de la chose dont on parle. Suivant ce principe, les figures de l'*Homme* et de la *Femme*, ces deux premiers êtres de la nature, peuvent donner une idée assez nette de la Grammaire; en effet, ces deux mots, *Homme* et *Femme*, qui sont joints à ces mêmes figures, pour les nommer, font comprendre naturellement le *nom masculin*, relatif à l'*homme*, et le *nom féminin*, relatif à la *femme*.

2.° Placés sous les noms *Homme* et *Femme*, les mots, *il* chante, *elle* écoute, font entendre, à leur tour, *primo*, que *il* et *elle* remplacent les noms *Homme* et *Femme*, et sont conséquemment des *Pronoms*; *secundo*, que les autres mots, *chante* et *écoute*, sont des *Verbes*, puisqu'ils expriment l'action visible de l'*homme* qui *chante*, et l'état ou manière d'être de la *femme* qui *écoute* chanter.

3.° L'*Adjectif*, ce mot qu'on ajoute au nom des *personnes* ou des *choses*, pour exprimer leur différence ou quelque qualité, l'*Adjectif*, dis-je, devient intelligible, rien qu'en regardant l'*homme*, qui est *jeune* et non *vieux*, *agissant* et non *oisif*. De même, en fixant la figure de la *femme*, on y lit, pour ainsi dire, les trois adjectifs, *jeune*, *attentive* et *immobile*.

* La vignette du Renard offre l'ensemble des dix parties du discours, soit par image naturelle, soit par les signes de convention, que l'on nomme écriture. La seule distance des trois Poulettes *écartées*, et jouant *loin de* leur mère, peut faciliter l'intelligence du *Participe* et de la *Préposition*, ces deux parties les plus abstraites du discours.

En partant ainsi d'un principe bien connu, il est sûr qu'on arrivera facilement à celui qui l'est moins. *Ex magis noto ad minus notum.*

☞ *Voyez*, à la page 413, les figures des *Six Positions du Nom*, dont la connaissance parfaite est indispensable pour l'analyse grammaticale, et pour l'orthographe des participes.

AVIS

SUR LES GRAVURES DE CET OUVRAGE.

C'est la première fois que l'on met des Gravures dans un ouvrage de grammaire ; mais cette nouveauté n'est point de pur agrément ; elle devient ici un principe. En effet, le moyen le plus propre à faire comprendre les idées abstraites, c'est d'offrir aux yeux l'image des choses d'où ces mêmes idées ont pris naissance.

L'homme n'a rien compris, sinon que par les sens ;
Les objets ont frappé ses organes naissants ;
Et, dans l'entendement, chaque image tracée,
Compose sa mémoire, et devient sa pensée.

D'une autre part, comme on adopte aujourd'hui l'usage sensé de donner beaucoup de livres de science en prix à la jeunesse, nous pensons que celui ci peut sur-tout lui servir de récompense. *Après le mérite de bien faire, est-il rien au-dessus du talent de bien dire?*

PRÉFACE

DE LA

GRAMMAIRE SIMPLIFIÉE.

On croit communément que les difficultés éprouvées par les personnes qui étudient la Grammaire française, proviennent de la nature de notre langue. Cette opinion est peu fondée. Les difficultés naissent, en grande partie, 1.° de la *rédaction* de la plupart des Grammaires; 2.° de l'*obscurité* de leur nomenclature; 3.° de l'*enseignement*, qui n'appartient qu'à des hommes versés dans la langue latine, d'où les mots français sont dérivés pour la plupart; 4.° de la *confusion* typographique, qui transforme en vrais labyrinthes les livres élémentaires dont il est question.

Un autre défaut, attaché généralement à ces sortes de méthodes, c'est que, surchargées de métaphysique et d'un luxe d'érudition absolument déplacée pour des disciples, elles ne renferment que la moindre par-

tie des notions usuelles qui sont de leur ressort ; on est obligé de les aller chercher dans nombre de volumes épars çà et là. On n'y trouve, par exemple, aucun développement sur le *Verbe*, dont les conjugaisons, les tems, les personnes, les irrégularités, la prosodie, la syntaxe et les participes exigent tant d'explications. Vainement y chercherait-on la *définition* de l'orthographe de *Principe* et d'*Usage*, ainsi que la *division* * naturelle des parties qui composent le discours. Vainement un disciple voudrait-il s'y éclairer sur le *sujet* et sur l'*objet* du verbe, ces deux bases de l'orthographe des mots variables. Elles ne disent absolument rien sur les

---

* Notre *division* provisoire des parties du discours en mots *variables* et en mots *invariables*, cette *division* si lumineuse et si commode pour les personnes qui ne savent point le latin, a été sentie par une quantité de maîtres. M. *Domergue*, de l'Institut, l'a même adoptée, ainsi que notre mode d'enseignement grammatical, par le moyen des textes concis et rédigés en une seule ligne. Témoins les vers suivants, et plusieurs autres, qu'il nous a pris sans nous citer une seule fois :

De tous les sots métiers, railler est le plus sot ;
On y perd un ami pour placer un bon mot.

Voyez les *Instructions Elémentaires*, p. 64 — 70, etc.

signes d'abréviation si importants pour l'analyse ; rien sur les *conjugaisons composées* et sur la *déclinaison grammaticale* ; pas un mot, enfin, sur les *lettres euphoniques* et la *prononciation*.

Restaut et ses copistes ont également négligé le recueil de noms et d'adjectifs de diverses finales, dont le rapprochement et la *classification* importe beaucoup, afin que leur ensemble frappe directement les yeux, et que l'on apprenne ainsi à les orthographier naturellement. Ils ont aussi compté pour rien, sans doute, l'article immense des *Homonymes*, dont le son insidieux égare fréquemment la plume en trompant l'oreille. Bien plus, les *Homographes*, c'est-à-dire, ces expressions qui passent sans cesse du sens propre au figuré ; ces expressions si riches, qui changent, modifient et nuancent à l'infini les locutions, eh bien ! on les avait confondues jusqu'ici avec les mots dont l'orthographe est différente.

A une omission si considérable, ajoutez que les jeunes étudiants cherchent peu dans le dictionnaire, et qu'ils ne le feuillettent point sans une grande perte de tems. Comment écriraient-ils donc correctement une multi-

trède de mots de toute pièce, qu'ils n'ont souvent ni copiés, ni lus, ni même vus une seule fois?

On avait donc besoin d'un ouvrage qui tînt lieu de grammaire et de dictionnaire tout ensemble; il le fallait, sur-tout dans un tems où l'étude de la *Langue* est cultivée jusque dans les moindres bourgs de l'Empire français. Nous le présentons donc comme devant être très-utile, sur-tout pour l'enseignement. En effet, les maîtres pourront y puiser une foule de textes relatifs aux leçons de *principe* qu'ils donnent à leurs élèves; et ceux-ci, de leur côté, s'y formeront en peu de mois à l'orthographe d'*usage*, dont la connaissance a demandé jusqu'à présent une longue suite d'années.

Telle est, en un mot, la précision et la clarté de cette nouvelle méthode, qu'on pourrait l'intituler: LE BARRÊME GRAMMATICAL. Nous osons même l'assurer, et l'expérience en fera foi, les jeunes gens, qui habitent des campagnes où il n'y a point de maître de langue, pourront s'instruire d'eux mêmes, par la copie attentive des exemples, et des vers-maximes contenus dans notre *Vocabulaire Méthodique*.

Un exemple instruit mieux, lui seul, que cent préceptes

Orthographe étymologique.

L'Orthographe étymologique consiste simplement à employer un *a* au lieu d'un *o*, toutes les fois que la syllabe *oi* ne sonne point comme les mots *moi*, *toi*, *soi*, etc., et qu'elle ne fait entendre que le son simple d'un *è* grave. Cette légère réforme s'accorde parfaitement avec la prononciation et l'étymologie; en effet, les Latins, d'où nos mots sont dérivés, écrivent *erant*, *habebant*, *amabam*, *amabant*, *amaveram*, *amaverant*. Il est donc plus naturel d'écrire j'*étais*, j'*avais*, j'*aimais*, ils *aimaient*, avec un *a*. N'est-il pas ridicule d'orthographier également : La *langue* FRANÇOISE et la *mère* FRANÇOISE?

Ce changement est d'autant plus nécessaire, que la syllabe *oi* revenant seize fois dans le *Verbe*, il fait ainsi disparaître seize pièges renaissant sans cesse, soit dans la lecture, soit dans la conjugaison des verbes français.

EXEMPLE :

Imparfait.

Je goût*ais*.
Tu sent*ais*.
Il voy*ait*.
Ils entend*aient*.

Conditionnel présent.

Je goût*erais*.
Tu sentir*ais*.
Il verr*ait*.
Ils entendr*aient*.

Plusque-parfait.

J' av*ais* goûté.
Tu av*ais* senti.
Il av*ait* vu.
Ils av*aient* entendu.

Conditionnel passé.

J' aur*ais* goûté.
Tu aur*ais* senti.
Il aur*ait* vu.
Ils aur*aient* entendu.

Nous avons donc dû suivre une orthographe qui garantit les élèves d'une infinité d'erreurs et de réprimandes; orthographe suivie d'ailleurs par la grande majorité de la nation, et adoptée pour les inscriptions publiques, pour les actes, et généralement pour la légende des monnaies d'or et d'argent de l'Empire Français.

☞ *Voyez* la Préface du Vocabulaire méthodique des *Verbes*, page 175; et celle du Vocabulaire des *Homonymes* et des *Homographes*, page 420.

ENCYCLOPÉDIE

ENCYCLOPÉDIE GRAMMATICALE.

GRAMMAIRE SIMPLIFIÉE.

PARTIES DU DISCOURS.

La Grammaire, c'est-à-dire, l'art de parler et d'écrire correctement, comprend dix sortes de mots, que l'on appelle les *Parties du Discours*.

Exemple.

1.° L' *Article*	. . . . le	. . . . la	. . . . un.
2.° Le Nom	. . . . . livre	. . . plume	. . . papier.
3.° L' *Adjectif*	. . . bon	. . . bonne	. . . utile.
4.° Le *Pronom*	. . . . je	. . . . tu	. . . . . il.
5.° Le Verbe	. . . . pense	. . lis	. . . . . voit.
6.° Le *Participe*	. . . pensé	. . lu	. . . . . vu.
7.° L' *Adverbe*	. . . bien	. . . peu	. . . . loin.
8.° La *Préposition*	. . de	. . . . pour	. . . dans.
9.° La *Conjonction*	. et	. . . . même	. . . car.
10.° L' *Interjection*	. . ah!	. . . hélas!	. . . oh!

Observation.

Des caractères plus forts distinguent ici le *Nom* et le *Verbe*, parce que ces deux mots forment la partie essentielle du discours. En effet, supprimez seulement les Noms des phrases suivantes, elles seront inintelligibles.

DEFINITION DES PARTIES DU DISCOURS.

Exemple.

La *critique* est aisée, et l'*art* est difficile.
Le *tems*, la *patience* et les *talens* font *tout*.

DÉFINITION DES PARTIES DU DISCOURS.

[1.°] L'*Article* est un petit mot que l'on place devant le Nom, excepté celui des personnes et des villes.

Exemple de l'Article.

Art. Nom. Art. Nom. Art. Nom.
Le travail, *la* santé, voilà *les* vrais trésors.

Art. Nom. Art. Nom.
Un argent mal acquis a bien plus d'*un* mécompte.

[2.°] Le Nom est un mot essentiel, qui sert à nommer les personnes et les choses.

Exemple du Nom.

Nom. Nom. Nom. Nom.
Caïn faisait le *mal*, le *bien* guidait *Abel*.

[3.°] L'*Adjectif* s'ajoute au Nom, pour exprimer la différence ou la qualité des personnes et des choses.

Exemple de l'Adjectif.

Adjectif. Nom. Adjectif. Nom.
Dès ton *jeune âge* prends de *bonnes habitudes*.

[4.°] Le *Pronom* est un mot qui se met à la place du nom de la personne et de la chose, soit avant, soit après le Verbe.

Exemple du Pronom,

Pron. Pron. Pron. Pron.
Si le *tien* est à *toi*, c'est bien à *moi*, le *mien*.

DÉFINITION DES PARTIES DU DISCOURS.

[5.°] Le VERBE est une partie considérable du discours ; il exprime un *mouvement* quelconque, ou bien un *état*, c'est-à-dire une manière d'être.

Exemple du Verbe.

Mouvement. Etat Etat
Approchez, mes enfans ; *écoutez* ces sages.

[6.°] Le *Participe* est un mot changeant, qui est tantôt verbe, et tantôt adjectif, dit *verbal*, parce qu'il provient du verbe.

Exemple du Participe.

Adjectif. Participe
Ces êtres trop *aimés* ont-ils *aimé* quelqu'un ?

[7.°] L'*Adverbe* est un mot qui accompagne le verbe, et qui marque le lieu, le tems, la manière, etc. etc.

Exemple de l'Adverbe.

Lieu Tems. Manière Verbe
Où donc ? *quand* et *comment* trouver un homme probe ?

[8.°] La *Préposition* est un mot toujours suivi d'un nom ou d'un pronom, exprimé, ou bien sous-entendu.

Exemple de la Préposition.

Prépos. Prépos. Prépos.
Chez qui peut-on rester *sans* le sol *dans* la bourse ?

[9.°] La *Conjonction*, ou Particule conjonctive, réunit les mots précédens avec ceux qui la suivent.

Exemple de la Conjonction.

Conj. Conj.
Aidons-nous l'un *et* l'autre, *et* rendons-nous heureux.

[10.°] L'*Interjection* est un petit mot qui exprime la joie, la douleur, l'admiration et divers autres mouvemens de l'âme.

Exemple de l'Interjection.

Interj.
Quand on a fait le bien, *ah!* que l'âme est contente!

Interject.
Lorsque l'on perd l'honneur, *hélas!* qu'on est à plaindre!

LES GENRES ET LES NOMBRES.

Les *Genres* consistent dans un rapport grammatical avec l'un et l'autre sexe. Il y a en conséquence deux *genres* en français; le *masculin*, qui est relatif à l'homme, et le *féminin*, qui se rapporte à la femme.

Exemple des deux Genres.

Masculin. Masculin. Féminin. Féminin.
L'*homme* doit être *instruit*, la *femme ménagère*.

NOMBRE SINGULIER. — NOMBRE PLURIEL.

Le *Singulier* désigne une seule personne ou une seule chose; le *Pluriel* en marque plusieurs.

Exemple des deux Nombres.

Singulier. Pluriel.
Le grand art est d'apprendre à vivre avec *les hommes*.

* Les Articles *un*, *une*, *le*, *la*, *les*, marquent le singulier et le pluriel, le masculin et le féminin.

Signes des Genres et des Nombres.

Masc. Sing. Fém. Sing. Plur. des deux genres.
Le travail, *la* santé donnent *les* vrais plaisirs.

ACCORD DE L'ADJECTIF ET DU NOM.

Principe Orthographique.

* Il est à observer que les *genres* et les *nombres* forment la base de l'orthographe française. Cette science peut donc se réduire à deux règles qui sont, 1.° la concordance de l'adjectif avec le nom auquel il s'ajoute; 2.° l'accord du verbe avec le pronom ou le nom qui le précède, et qui se nomme sujet ou nominatif.

ACCORD DE L'ADJECTIF ET DU NOM.

L'*Adjectif* et le *Pronom* doivent s'accorder avec le *Nom*, en *genre* et en *nombre*; c'est-à-dire que si le *Nom* est masculin ou féminin, au singulier ou bien au pluriel, l'*adjectif* et le *pronom* doivent s'y placer également.

Exemple de concordance.

Masc. Sing. Féminin Pluriel.
Préfère *un art utile* aux *choses superflues*.

Masculin plus noble que le Féminin.

Si l'*Adjectif* et le *Pronom* se rapportent à deux noms de genre différent, la règle veut qu'ils se mettent au masculin, et au nombre pluriel, parce que deux noms, même au singulier, valent un pluriel.

Exemple du plus noble Genre.

Masculin. Féminin. Accord au Masculin.
Le chien et la brebis sont *doux* et *caressans*.

DÉCLINAISON SIMPLE.

Discordance de Genre et de Nombre.

Quelquefois l'*Adjectif* s'accorde de préférence avec le nom féminin qui le précède et le touche, mais alors c'est l'oreille qui permet cet écart de la règle. D'autres fois l'urbanité française veut que le pronom et le verbe soient au pluriel, quoiqu'ils se rapportent à un nom au singulier; mais dans ce cas le participe ou l'adjectif se met au singulier.

Exemple de discordance.

Paul eut hier les bras et les jambes *démises*.
Dès qu'on vous vit, *Nina*, vous fûtes applaudie.

DÉCLINAISON SIMPLE.

Avant de passer à la *déclinaison grammaticale* des noms, que l'on verra à l'article de la syntaxe, les élèves s'exerceront à la *déclinaison simple*; ils s'accoutumeront ainsi à observer l'accord de l'adjectif avec le nom auquel il se rapporte.

* La déclinaison simple est celle où les six positions du nom ne sont point prouvées par des phrases entières, et construites grammaticalement; elle renferme simplement des noms précédés de la nomenclature suivante : *Nominatif. — Génitif. — Datif. — Accusatif. — Vocatif. — Ablatif.*

Articles élidés ou non élidés, selon qu'ils précèdent une voyelle ou une consonne.

* 1.° Les noms masculins, commençant par une

consonne, se déclinent avec les articles *le*, *du*, *au*, *le*, *(ô)*, *du*.

* 2.° Les noms féminins, commençant par une consonne, se déclinent avec les articles *la* et la préposition *de*, *à*, *de*.

* 3.° Les noms soit masculins, soit féminins, commençant par une voyelle, se déclinent avec l'article élidé et la préposition *de*, *à*, *de*.

* 4.° Le pluriel des noms masculins et féminins se décline également avec les articles *les*, *des*, *aux*, *les*, *(ô)*, *des*.

* 5.° Les noms d'homme, de ville, et les pronoms, se déclinent sans article, et retiennent les prépositions *de*, *à*, *de*.

Singulier.

MASCULIN.			FÉMININ.	
Nominatif.	LE *berger.*	—	LA	*bergère.*
Génitif	DU *berger.*	— *De.* . .	LA	*bergère.*
Datif.	AU *berger.*	— *A.* . .	LA	*bergère.*
Accusatif.	LE *berger.*	—	LA	*bergère.*
Vocatif	(ô) *berger!*	—	(ô)	*bergère!*
Ablatif.	DU *berger.*	— *De.* . .	LA	*bergère.*

Pluriel.

MASCULIN.			FÉMININ.	
Nominatif. . . .	LES *bergers.*	— . . .	LES	*bergères.*
Génitif.	DES *bergers.*	— . . .	DES	*bergères.*
Datif	AUX *bergers.*	— . . .	AUX	*bergères.*
Accusatif. . . .	LES *bergers.*	— . . .	LES	*bergères.*
Vocatif.	(ô) *bergers!*	— . . .	(ô)	*bergères!*
Ablatif.	DES *bergers.*	— . . .	DES	*bergères!*

MOTS VARIABLES ET MOTS INVARIABLES.

Déclinaison d'un nom masculin et d'un nom féminin, commençant par une voyelle, et exigeant l'apostrophe.

Singulier.

	MASCULIN.			FÉMININ.		
Nominatif.		L'	*esturgeon.*		L'	*anguille.*
Génitif.	*De*	L'	*esturgeon.*	*De*	L'	*anguille.*
Datif	*A*	L'	*esturgeon.*	*A*	L'	*anguille.*
Accusatif		L'	*esturgeon.*		L'	*anguille.*
Vocatif.		(ô)	*esturgeon!*		(ô)	*anguille.*
Ablatif.	*De*	L'	*esturgeon.*	*De*	L'	*anguille.*

N. B. Le pluriel se décline avec l'article *les*, etc., comme *les* bergers, *les* bergères, etc.

Déclinaison d'un nom d'*homme*, d'un nom de *ville* et d'un *pronom* avec les prépositions *de*, *à*, *de*.

Le Singulier est seul usité.

Nominatif.	Virgile,	Rome,	Mon pays.
Génitif.	*de* Virgile,	*de* Rome,	*de* Mon pays.
Datif.	*à*, Virgile,	*à* Rome,	*à* Mon pays.
Accusatif.	Virgile,	Rome,	Mon pays.
Vocatif.	(*ô*) Virgile!	(*ô*) Rome!	(*ô*) Mon pays!
Ablatif.	*de* Virgile,	*de* Rome,	*de* Mon pays.

MOTS VARIABLES ET MOTS INVARIABLES.

De la définition des parties du discours, dont les unes ont un genre et un nombre, et dont les autres n'en ont point, il résulte que les mots peuvent se diviser provisoirement en deux classes.

DIVISION DE L'ORTHOGRAPHE

1.° Celle des mots *variables*, qui sont masculins ou féminins, au singulier ou au pluriel.

2.° Celle des *invariables*, qui n'ont ni genre ni nombre, et dont l'orthographe est conséquemment toujours la même.

Exemple des mots variables.

Pluriel masculin. Plur. Singulier féminin
Les talents, de nos biens sont la source féconde.

Exemple des mots invariables.

Bien rire, bien jouer, sur-tout bien travailler.

Note des Noms, etc.

Pour accoutumer les élèves à bien distinguer les parties du discours, ils noteront, suivant les signes du tableau analytique, qui sont avant notre vocabulaire, ils noteront, dis-je, graduellement, les *noms*, les *articles*, les *pronoms* et les *adjectifs*, puis les *verbes* et les *adverbes*.

Exemple d'abréviation analytique.

Ar. Nm. Av Aj. Vb. Ar Nm. Ar Nm.
L' effort le plus sublime est l' oubli d'une injure

DIVISION DE L'ORTHOGRAPHE.

La division provisoire des mots en deux classes, celle des *variables* et des *invariables*, conduit naturellement aux deux parties de l'orthographe française, parties qui n'avaient encore été ni distinguées ni définies avant nous; c'est-à-dire, l'orthographe de *principe* et l'orthographe d'*usage*.

LES PRONOMS DIFFÉRENTS.

Orthographe de principe.

L'Orthographe de *principe* est une science qui enseigne à placer à la fin des mots *variables*, les lettres qui distinguent les genres et les nombres.

EXEMPLE DU PRINCIPE.

De-s talent *s*, mon ami! la science est plus sûr-*e*.

* Les lettres additionnelles et finales des mots *talens* et *sûre*, désignent le nombre *pluriel*, quant au premier mot, et le genre féminin, pour le second.

Orthographe d'usage.

L'orthographe d'*usage* est une pure imitation, et la copie exacte de la totalité des mots contenus dans les bons dictionnaires.

EXEMPLE DE L'USAGE.

Tout homme infortuné me présente un ami.

* Les mots de cet exemple se trouvent tout orthographiés dans le dictionnaire français; il n'y a que leurs *finales* qui exigent du raisonnement pour les écrire conformément aux *genres* et aux *nombres*, c'est-à-dire selon le *principe*.

LES PRONOMS DIFFÉRENTS.

(1.°) Les *Pronoms personnels* qui tiennent lieu de la personne, sont *je* ou *moi*, *tu* ou *toi*; *il* ou *lui* et *elle*, pour le singulier: puis *nous*, *vous*, *ils*, *eux* et *elles*, pour le pluriel.

LES PRONOMS DIFFÉRENTS.

Exemple du singulier.

Je vous l'ordonne, *moi* — *Moi*, *je* ne le veux pas.
Tu veux tout avoir, *toi*; mais que donnes-*tu*, *toi*?
Il calcule mal, *lui*, s'*il* ne voit que *lui-même*.
Elle promet toujours, enfin, que donne-t-*elle*?

Exemple du pluriel.

Nous voyons en autrui, mais *nous*, nous voyons-*nous*?
Vous parlez à merveille : oui; mais, que faites-*vous*?
Ils veulent *nous* tromper; *ils* se trompent *eux-mêmes*.

(2.°) Les *Pronoms conjonctifs* se joignent aux pronoms personnels, comme *je* ME, *tu* TE, *il* SE, *nous* NOUS, *vous* VOUS, *ils* SE, *j'*EN veux.

Exemple.

Je *me* flatte, il *se* loue, et nous *nous* trompons tous.
En veut-tu? gagnes-*en*. J'*y* mettrai tous mes soins.

(3.°) Les *Pronoms impersonnels* ne désignent que la chose, comme *ceci*, *cela*.

Exemple.

Il gèle, *il* neige, *il* grêle, *il* pleut; tonnera-t-*il*?
Il importe beaucoup d'être probe; *il* le faut.

(4.°) Le *Pronom général* n'exprime la personne qu'en général et d'une manière vague, comme *on*.

Exemple.

On dit, *on* parle bien; ce qu'*on* dit, le fait-*on*?
Quelqu'un frappe à la porte; allez voir : c'est *quelqu'un*.

(5.°) Le *Pronom possessif* exprime la propriété : comme *mon*, le *mien*; *ton*, le *tien*; *son*, le *sien*, *notre*, le *nôtre*; *votre*, le *vôtre*; *leur*, le *leur*.

LES PRONOMS DIFFÉRENTS.

Exemple.

Ton ami, c'est le *mien*. *Leur* bien, est-ce le *nôtre*?

(6.°) Le *Pronom relatif* est celui qui se rapporte à la personne ou à la chose, comme *qui*, *que*, *quel*, *dont*, *le*, *la*, *les*.

Exemple.

Qui peut tout ce *qu'*il veut, veut plus que ce *qu'*il doit.
Le veux-tu, mon secours? je te *l'*offre, prends-*le*.

(7.°) Le *Pronom démonstratif* indique du doigt, comme *ce*, *cette*, *celui-ci*, *celui-là*, *ceci*, *cela*, etc.

Exemple.

Ce roi de l'univers, combien a-t-il de rois!
Celui-ci, près de nous, est loin de *celui-là*.

(8.°) Le *Pronom indéterminé* ne désigne la personne ou la chose que d'une manière vague, comme *un*, *certain*, *autrui*, *quiconque*, *tel*, *quelconque*, *quelque*.

Exemple.

Quiconque est un menteur peut bien tromper *autrui*.
Quelques tems plus heureux viendront guérir nos maux.

(9.°) Le *Pronom distributif* est *chaque*, *chacun*, et le pronom *interrogatif* est *qui? que? quoi?*

Exemple.

Chacun a son défaut. *Chaque* chose a son tems.
Qui? quelle chose enfin espérer d'un avare?

SIGNES ORTHOGRAPHIQUES.

Les signes orthographiques servent à trois usages ;

1.° A la *prononciation*, comme les divers accents ;

2.° A la *réunion* des mots, tels que les traits d'union ;

3.° A la *ponctuation*, comme les virgules et les points.

Les Accents.

L'Accent *aigu* est penché vers la droite. . . . . [/]
L'Accent *grave* est penché vers la gauche. . . . . [\ ]
L'Accent *circonflexe* est un V renversé. . . . . [^]
Le point *tréma* forme un son à part. . . . . [¨]
La *Cédille*, qui donne au c le son d'une s douce. . . . [ç]
L'*Apostrophe*, qui tient lieu d'une voyelle. . . . . [']
La Lettre *euphonique*, qui n'est que pour l'oreille. . . [-t-]

Signes de Réunion.

Le *Tiret*, qui réunit deux mots ensemble. . . . . [-]
Les *Parenthèses*, qui renferment quelques mots. . . . ( )
Les *Guillemets*, qui marquent quelque citation. . . . [»]

Signes de Ponctuation.

La *Virgule*, marque un sens commencé. . . . . [,]
Le *Point et Virgule*, exprime un sens clair. . . . . [;]
Le *Point double*, désigne un sens presque fini. . . . [:]
Le *Point seul*, désigne un sens complet. . . . . [.]
Le Point d'*Interrogation*, pour interroger. . . . . [?]
Le Point d'*Admiration* ou d'*Exclamation*, pour s'écrier. [!]
Les Points de *Reticence*, suppriment des mots. . . . [..]

* Le *Tréma* se met sur les voyelles *e*, *i*, *u*; [*noë.*]

** Les lettres *euphoniques* ou pour l'oreille, servent à adoucir la prononciation de deux voyelles qui se rencontrent. EXEMPLE : *Aie-s-en* d'autres. *Va-t-en*, etc.

CONJUGAISON DES VERBES.

CONJUGAISON DES VERBES. (*)

Il y a quatre classes de Verbes dont la *conjugaison* est à la fin de ces principes.

La *conjugaison* du Verbe est la réunion de ses personnes et de ses différents tems.

LES PERSONNES DU VERBE.

On appelle *personnes* du verbe, les pronoms *je*, *tu*, *il*, pour le singulier; puis *nous*, *vous*, *ils*, pour le pluriel.

Les trois personnes du singulier.

1.° *Je*, 1.re *personne*, qui parle. . . Je *pense*.
2.° *Tu*, 2.e *personne*, à qui l'on parle. Tu *pense-s*.
3.° *Il*, 3.e *personne*, de qui l'on parle. Il *pense*.

Les trois personnes du pluriel.

1.° *Nous*, 1res *personnes* plurielles. Nous pens*ons*.
2.° *Vous*, 2.es *personnes* plurielles. Vous pens*ez*.
3.° *Ils*, 3.es *personnes* plurielles. Ils pens*ent*.

REMARQUE.

Les pronoms personnels qui sont ci-dessus, font voir,
1.° Que la 2.e *personne* du singulier veut une *s* finale. *s*.
2.° Que les 1res du pluriel prescrivent la finale . *ons*.
3.° Que les 2.es du pluriel ont pour finale . . *ez*.
4.° Que les 3.es du pluriel se terminent par . *nt*.

(*) Pour ne pas interrompre les Règles relatives aux Principes, nous rejetons à la fin de l'article des Locutions, le Tableau des deux Verbes Auxiliaires, *Avoir* et *Être*; puis celui des quatre Conjugaisons: [1. *Planter*. — 2. *Bâtir*. — 3. *Recevoir*. — 4. *Rendre*.]

LA PLUS NOBLE PERSONNE DU VERBE.

* La première *personne* de l'*indicatif* des verbes de la 2.e, de la 3.e et 4.e classe, prend au singulier une *s* finale, ainsi que la 2.e *personne*; et la 3.e *personne* finit par un *t*.

** Il est encore à remarquer que le *futur* de tous les verbes se termine par *rai*, à la 1.re *personne*, et par *ra*, à la 3.e du singulier.

LA PLUS NOBLE PERSONNE DU VERBE.

Les pronoms de la première *personne*, *je* ou *moi* et *nous*, sont plus *nobles* que ceux de la seconde *tu* ou *toi* et *vous*; et ceux-ci sont plus *nobles* que les pronoms *il*, ou *lui*, *ils*, *elles* de la troisième *personne* du verbe.

En conséquence, c'est la plus noble *personne* qui commande celle du verbe.

* On dira donc *Vous et moi lirons*, et non *lirez*.

Exemple de la deuxième personne.

3.me 2.me 2.me
Eux et *vous*, mes enfants, *devez* être d'accord.

TEMS DU VERBE.

Le verbe a trois TEMS principaux; 1.° le *passé*, [hier]; 2.° le *présent*, [aujourd'hui]; 3.° le *futur*, [demain.]

Exemple des Tems.

Passé Présent. Futur.
L'orgueil *perdit*, il *perd* et *perdra* l'orgueilleux.

TEMS SIMPLES — TEMS COMPOSÉS.

DÉFINITION DES TEMS.

Les *Tems simples* ne sont point liés avec l'auxiliaire *avoir* ou *être*.

Les *Tems composés* sont liés avec le verbe auxiliaire exprimé ou sous-entendu.

Exemple des deux cas.

T. composé T. simple
Lorsque l'on *a souffert*, on *souffre* un malheureux.

Auxiliaire sous-entendu.

Etant.
Ces êtres trop *flattés* sont rarement aimables.

* L'auxiliaire *être* est sous-entendu ici devant le participe *flatté*; en effet on peut dire : ces êtres qui *sont* flattés trop ou trop peu, etc.

Observation qui importe.

Les *Tems composés* demandent une attention toute particulière, et voici la raison : quoique ces tems n'expriment qu'une seule idée, ils ont cependant, chacun, une orthographe différente.

Exemple.

On a dit que vos sœurs *ont reçu* plusieurs lettres.

* Le tems composé *a dit*, forme ici deux mots, dont le premier, qui est *a*, est au singulier; *dit*, qui est le second, n'est ni au singulier, ni au pluriel.

* Il en est de même du tems composé *ont reçu*; le premier verbe *ont*, est au pluriel, et *reçu* n'est ni au pluriel, ni au singulier, ni au masculin, ni au féminin, et il est conséquemment invariable.

Voilà donc deux sortes d'orthographes dans le même temps, et c'est ce qui demande la connaissance du principe, pour bien orthographier les participes dont nous allons parler, après l'article du *sujet* et de l'*objet* du verbe.

SUJET ET OBJET DU VERBE.

Pour savoir orthographier les tems simples du verbe, ainsi que les tems composés, il faut connaître ce que l'on entend par le *sujet* ou nominatif du verbe, et par son *objet*, ou régime, ou accusatif.

Définition du Sujet.

Le *sujet* du verbe est toujours le pronom ou le nom qui le précède, et qui se répond à la question suivante: *Quelest celui qui*, que l'on place avant leverbe.

Définition de l'Objet.

L'*Objet* du verbe est le nom ou le pronom qui suit le verbe, et qui se répond à la question *qui* ou *quoi?* que l'on place après le verbe.

Exemple du Sujet.

Sujet. Suj. Sujet.
Le *savant* doute, *il* cherche; et l'*ignorant* sait tout.

Quel est celui qui doute? *Réponse*.... Le savant. **Sujet.*
Quel est celui qui cherche? *Réponse*.... Le savant. **Sujet.*
Quel est celui qui sait tout? *Réponse*.... L'ignorant. **Sujet.*

Exemple de l'Objet.

Objet Objet.
Choisisses des *plaisirs* qui *vous* rendent heureux.

Choisisses.—*Quoi? Rép.* Des plaisirs. **Objet* du verbe *choisir.*
Qui rendent.—*Qui? Rép.* Vous. **Objet* du verbe *rendre.*

VERBES A RÉGIME ET SANS RÉGIME.

* Le pronom général *on*, est souvent sujet du verbe.

Exemple.

On dit, *on* parle bien; ce qu'*on* dit, le fait-*on*?

Observation.

* Il est à observer que le verbe, au tems simple, se met au singulier ou au pluriel, selon que son *sujet* est à l'un de ces nombres.

Exemple pour le pluriel.

Sujet pl. Verbe pl. Verbe plur.
Ceux qui font des heureux *méritent* bien de l'être.

VERBES A RÉGIME ET SANS RÉGIME.

L'orthographe des participes, dont nous allons parler, exige la connaissance parfaite, 1.° des verbes *actifs*, qui ont un *régime* ou *objet*, c'est-à-dire après lesquels on peut répondre le mot *quelque chose* ou *quelqu'un*; 2.° des verbes *neutres* ou sans *régime*, c'est-à-dire après lesquels on ne peut répondre les mots *quelqu'un* ou *quelque chose*.

Objet des Auxiliaires.

Les deux auxiliaires *avoir* et *être*, qui aident à conjuguer les autres verbes, ont un *objet* ou *régime*.

Exemple.

Auxil. Objet. Auxil. Objet.
Quiconque *a* quelque bien, peut *être* quelque chose.

Objet des Verbes pronominaux.

Les verbes *pronominaux* sont précédés de deux

pronoms, dont le premier est personnel, et l'autre est *conjonctif*, qui se joint immédiatement au pronom personnel, comme *je* ME réjouis; *tu* TE trompes; *il* S' amuse; *nous* NOUS détruisons; *vous* VOUS repentirez; *ils* SE perdent.

Exemple.

Objet Objet
Je *me* berce d'un songe, hélas! et je *m'* abuse.

VERBES SANS RÉGIME.

Les verbes *neutres*, c'est-à-dire sans *régime* ou *objet*, sont bien différents des verbes *actifs*; on ne peut répondre après eux ni nom ni pronom quelconque.

Exemple des Verbes sans régime.

Neutre. Neutre
Tel *brille* au second rang, qui *pâlit* au premier.

* Souvent le génie de la langue prête accidentellement un sens *actif* à un verbe *neutre*, et l'on dit: cela VAUT et COUTE *quelque chose*; cette personne s'est laissé ALLER, c'est-à-dire gagner *soi*. Alors ces verbes ont un régime emprunté de la locution actuelle.

LES PARTICIPES.

Les verbes ont deux sortes de *participes*; 1.° le *participe* du *présent*, qui est un tems simple, terminé par la syllabe *ant*; 2.° le *participe* du *passé*,

tems composé, qui est tantôt invariable et tantôt variable.

Participe du Présent.

Le *Participe* du *présent* est invariable de sa nature; mais comme on le confond quelquefois avec les adjectifs de la même finale, voici le moyen de connaître quand il est verbe et non adjectif: s'il admet devant lui la particule *en*, il est verbe et ne varie point: s'il admet au contraire un tems de l'auxiliaire *être*, il est adjectif, et conséquemment variable.

Exemple.

Verbe. Adjectif.
En *plaisant*, ils ont tout; vive les gens *plaisants!*

* On peut dire vive les gens qui *sont* plaisants; donc ce mot est adjectif verbal, et conséquemment variable.

PARTICIPE DU PASSÉ.

Le *Participe* du *passé* est composé de l'auxiliaire *avoir* ou *être*, exprimé ou sous-entendu.

Auxiliaire exprimé.

Auxi. Part. Auxi. Partic.
Lorsqu'on *a* *fait* le bien, on *est* *chéri* des hommes.

Auxiliaire sous-entendu.

Etant. Etre.
Encensés des flatteurs, ils se croient *aimés*.

Très-souvent l'auxiliaire *avoir* ou *être* est séparé du *participe* par des mots intercalés entr'eux.

RÈGLES DES PARTICIPES DU PASSÉ.

Auxiliaire séparé du Participe.

Auxil. Participe. Auxi. Partic.
Ayant [mal] *commencé*, Paul *a* [très-mal] *fini*.

RÈGLES DES PARTICIPES DU PASSÉ.

Le *Participe* étant verbe, de sa nature, il peut donc avoir un sujet et un objet, ou régime.

Règles des Participes variables.

Les *Participes* du *passé* sont *variables*, c'est-à-dire qu'ils prennent un genre et un nombre dans deux cas;

1.° Quand ils sont précédés d'un tems du verbe *être*, exprimé ou sous-entendu;

2.° Ils sont encore *variables*, quand ils sont précédés de leur objet ou régime, toujours représenté par l'un des pronoms *me*, *te*, *se*, *nous*, *vous*, *le*, *la*, *les*, ou *que*.

Participe précédé du Verbe Etre.

Etant. Etant. Sujet. Accord.
Instruits, bien *élevés*, les hommes sont mieux *vus*.

Participe précédé de son Objet.

Objet. Partic.
Les torts *que* l'on a *faits* ont de tristes mécomptes.

Règles des Participes invariables.

Les *Participes* sont *invariables*, c'est-à-dire qu'ils ne prennent ni genre ni nombre, quand ils sont suivis de leur objet, ou bien quand ils n'ont pas d'objet exprimé.

PARTICIPES SUIVIS D'UN INFINITIF.

Participe suivi de son Objet.

Partic. Objet après
Ces dames ont *reçu* cinq *lettres* à la fois.

Participe sans Objet exprimé.

Partic.
Ces dames ont *dansé* dernièrement au bal.

* *Dansé* n'a point ici d'objet ou régime, car il n'exprime point la chose ou l'objet de la danse; donc ce participe doit être invariable, car il n'est précédé que de l'auxiliaire *avoir :* elles *ont* dansé.

PARTICIPES SUIVIS D'UN INFINITIF.

Pour savoir si le participe, suivi d'un verbe à l'*infinitif*, est variable, la règle est toujours la même; il faut essayer si l'on peut, sans contre-sens, répondre le nom ou le pronom qui précède ce même participe; si on le peut, il est variable; si, au contraire le nom ou le pronom ne peut se répondre sensément qu'après l'*infinitif*, alors le participe est invariable, parce qu'il est suivi de son objet, qui est ce même infinitif.

Epreuve pour la variabilité.

Nina peint bien, car je l'ai vue peindre une Vénus.

* J'ai vu... *Qui ?* Elle, Nina, peignant ou qui peignait. On peut répondre ici, après le participe *vu*, le pronom *la* qui le précède; donc ce même participe a pour objet le pronom, donc il doit en prendre le genre et le nombre.

PARTICIPE PRÉCÉDÉ DES MOTS EN, Y, etc.

Épreuve d'invariabilité.

C'est Nina *que* j'ai vu peindre par David.

* J'ai vu... *Qui?* ELLE, Nina, peignant ou qui peignait? C'est un contre-sens. J'ai vu; Quoi? *peindre* Nina: l'objet de *vu* est ici l'infinitif *peindre*; donc le participe est invariable, puisque son objet, qui est l'action de *peindre*, est après lui.

* Si l'objet peut se répondre également après le *participe* et après l'infinitif, le participe est variable. EXEMPLE : Voici les affaires *que* nous avons *eues* à terminer.

PARTICIPE PRÉCÉDÉ DES MOTS EN, Y, etc.

On ne doit pas prendre les pronoms conjonctifs *en* et *y* pour les objets des participes qui les suivent, et on ne doit pas les faire accorder avec le nom que représentent ces conjonctifs.

Exemple.

Quant aux roses, vos sœurs *en* ont déjà cueilli.
Et les fleurs d'hyacinthe, *y* ont-elles touché?

Remarque.

Les participes, *cueilli* et *touché*, ne doivent point s'accorder ici avec les mots *roses* et *fleurs*, représentés par les pronoms conjonctifs *en* et *y*; en effet, les pronoms ne sont pas régis par les participes dont il s'agit, mais par les prépositions sous-entendues *de* et *a*, qui font partie des deux pronoms conjonc-

FAUX RÉGIME DU PARTICIPE.

tifs ; *en* veut dire *de cela*, et *y* veut dire *à cela*, *à cette chose*.

* Si, outre les pronoms conjonctifs *en* et *y*, le participe était précédé d'un pronom relatif qui fût son régime, alors ce participe s'accorderait avec lui.

Exemple.

Voici tous les beaux traits *que* j'en ai *recueillis*.
Que dites-vous des traits *que* j'y ai *ajoutés* ?

* Dans ces deux exemples, le participe a pour régime le mot *traits*, qui est au pluriel, et qui est représenté par le pronom relatif *que*, également au pluriel ; l'un et l'autre participe doivent donc en prendre et le genre et le nombre.

FAUX RÉGIME DU PARTICIPE.

Quelquefois les participes sont précédés d'un pronom qui est régi par les prépositions *à*, *entre*, etc., sous-entendus, ce qui cause souvent des erreurs.

Exemple.

Nous nous sommes *forgé* cent chaînes par nos vices.
Elles *se* sont *disputé* le plaisir de nous obliger.
La petite imprudente s'est *coupé* presque un doigt.
Mesdames, vous a-t-on *confirmé* ces choses-là ?

Observation.

Dans ces quatre exemples le participe doit être invariable, parce que l'objet de chacun est après lui,

et que le pronom qui précède, est régi par une préposition sous-entendue ;

1.° Nous *nous* sommes *forgé*, etc., c'est-à-dire nous avons *forgé à* nous-mêmes des chaînes ;

2.° Elles *se* sont *disputé*, etc., c'est-à-dire elles ont *disputé entre* elles le plaisir de nous obliger ;

3.° L'imprudente *s'est coupé*, etc., c'est-à-dire elle a *coupé* à soi-même presque un doigt ;

4.° On vous a *confirmé*, etc., c'est-à-dire, on a *confirmé* à vous ces choses-là.

PARTICIPES AMPHIBOLOGIQUES.

Les participes amphibologiques sont ceux qui portent la pensée sur deux noms à-la-fois, de façon qu'on ne sait quel est celui des deux noms qui commande l'accord du participe qui suit ; par exemple, dans cette phrase : *La couleur du drap que l'on a* CHOISIE *ou* CHOISI, *est fort gaie*. On ne sait si l'on a *choisi* la *couleur* ou bien le *drap ;* et voilà ce qui fait naître l'incertitude sur l'écriture du participe *choisi*.

L'amphibologie provient ici d'un vice de construction grammaticale ; pour l'éviter il ne fallait pas placer de suite les deux noms ; il fallait mettre le mot *drap* à part, et dire, *la couleur que l'on en a* CHOISIE *est fort gaie*.

Autre cause d'Amphibologie.

D'autres fois l'amphibologie a lieu, quoique la

PARTICIPES AMPHIBOLOGIQUES.

phrase soit régulièrement construite ; mais alors elle n'est qu'apparente ; elle provient d'une certaine locution autorisée par l'empire de l'usage.

Amphibologie apparente.

Deux *onces* de sirop que l'on a *ordonnées*.

Deux *bouteilles* de vin que ces messieurs ont *bues*.

* Quoique les mots *sirop* et *vin* soient les choses matérielles dont il s'agit dans les phrases que l'on vient de citer, ces deux mots ne doivent pas cependant déterminer l'accord des participes, *ordonnées* et *bues*. En effet, la pensée se porte particulièrement sur la quantité de *sirop* et de *vin* ; les noms qui expriment cette quantité doivent donc être l'objet des participes.

* Quant à l'objet du participe, *bue*, c'est-à-dire le mot *bouteille*, l'usage fait entendre le contenu pour le contenant ; on ne boit point la *bouteille*, mais l'usage admet cette locution par figure.

Autres exemples d'Amphibologie.

Le *peu* d'eau qu'ils ont *bu* les a désaltérés.

Le *peu* d'éducation qu'il a *reçu* lui sert beaucoup.

* De très-habiles grammairiens ne s'accordent point sur ces derniers participes ; les uns tiennent pour le mot *peu*, et d'autres pour le nom qui forme le sens apparent de la phrase. La règle est encore la même ici que ci-dessus ; la pensée porte particulièrement sur la *quantité* ; nous l'avons déjà dit dans la première édition de notre grammaire ; mais nous

allons le prouver ici sans réplique, en employant un adjectif dont la finale terminera le différend.

* Peut-on dire : le *peu* d'eau qu'ils ont *bue* est *suffisante?* Non certes, il faut dire le *peu* est *suffisant;* cet *excès* d'amitié est *excessif;* ce *peu* d'éducation est toujours *bon*, etc. etc. : donc, dans ces sortes de participes, dout l'amphibologie est apparente, ce n'est pas le nom de la chose, mais c'est sa *quantité* qui fixe la pensée ; donc cette même *quantité* doit déterminer la variabilité.

Règle du bon Sens.

Lorsqu'un participe semble se rapporter aux deux premiers *noms* d'une phrase, il faut réfléchir si le sens de la phrase fixe particulièrement la pensée sur le premier ou sur le second : ce même mot doit commander l'accord du participe.

Observation.

Si après le mot le *peu* de *trop*, etc., il y avait un nom de personne ou de quelqu'autre individu non divisible, l'accord aurait lieu avec le nom suivant.

Exemple.

Le peu de *personnes* que j'ai *vues*, etc. etc.

* On ne saurait dire ici : j'ai vu une *portion* de personnes, mais des *personnes;* donc ce dernier mot commande l'accord.

** Le peu d'*heures* qu'il a *employées*, etc., on entend ici *plusieurs heures*. S'il s'agissait d'une portion d'heure, il faudrait dire : Le quart-d'heure, la demi-heure, etc., etc.

PARTICIPES LAISSÉ ALLER.

Double sens du Verbe aller.

Le verbe *aller*, signifiant *marcher*, est neutre et sans régime ; mais s'il signifie *gagner*, *séduire*, il devient actif et régit. L'Académie est donc dans l'erreur en déclinant le participe suivant :

Cette personne s'est laissée aller, (gagner).

Elle n'a pas *laissé* elle *gagner* quelqu'un, mais elle a *laissé* gagner sa propre personne ; il faut donc écrire *laissé* aller, c'est-à-dire *gagner*. Voici le cas où il faudrait décliner le même participe :

Quant à la voleuse, on l'a donc LAISSÉE *aller*, (fuir.)

Aller est neutre ici, et il ne saurait régir ; c'est le participe qui régit : *On a* LAISSÉ *cette voleuse aller, fuir.*

Valu. — Coûte.

Valu et *coûte*, sont encore invariables, suivant l'Académie ; pourquoi ? parce que ces verbes ne peuvent se construire avec l'auxiliaire *être*. Cette règle convient parfaitement à la langue latine, mais pour la langue française, c'est tout autre chose. Ses participes, comme je l'ai démontré dans ma *Grammaire notée*, sont souvent déclinables, sans être passifs ; ils le deviennent par euphonie, et plus souvent parce qu'ils sont employés comme verbes actifs, ayant un objet ou régime.

On ne dit pas, à la vérité, en français : cette

chose est *value*, cette chose est *coûtée*; mais aussi l'on dit : cette maison *coûte quelque chose*; ce travail a *coûté de la peine*; il faut donc, selon le génie de notre langue, décliner ces mêmes participes, quand ils ont devant eux un régime; il faut donc écrire conséquemment :

Les peines *que* lui ont *coûtées* cet ouvrage.

Les récompenses *que* lui ont *values* ses travaux.

Observation.

Si *coûté* et *valu* doivent être invariables, par la raison qu'ils ne peuvent se construire avec le verbe *être*, le participe de l'auxiliaire *avoir* doit donc être également invariable; en effet, on ne saurait dire :

Toutes les sciences sont *eues* par ces messieurs.

PARTICIPES COMPOSÉS.

Le *Participe composé* est celui qui ne forme qu'une seule expression avec l'infinitif qui le suit. Par exemple.

Voici des personnes que l'on a *fait entrer*.

Ces deux mots, *fait entrer*, ne renferment qu'une idée, et signifient simplement *introduire*. Sous ce point de vue tous les participes précédés seulement du verbe *avoir* ne renferment qu'une seule idée exprimée en deux mots; ils sont donc toujours invariables, tant qu'ils ne sont pas précédés d'un objet ou bien du verbe *être*.

PARTICIPES COMPOSÉS.

Laissé mourir. — Laissé échapper.

On regarde quelquefois les deux participes ci-dessus, comme ne formant qu'une seule expression. C'est une erreur, selon nous. En effet, dans *laissé mourir*, il y a réellement deux idées; l'expression est divisible, et l'on peut dire, en intercalant d'autres mots entre le participe *laissé* et l'infinitif *mourir*, ou peut dire d'une femme :

On *l'a laissée*, hélas ! *mourir* sans nul secours.

Le participe *laissé* doit donc varier, puisqu'il régit ici le pronom *la, elle*, et que l'on peut séparer le même participe en disant : on a *laissé* cette femme mourir, hélas ! sans nul secours.

Erreur sur le Participe LAISSÉ.

On lit, dans une grammaire moderne, le participe suivant, comme devant être invariable :

Quant à ces dames, on les a *laissé* passer.

L'auteur motive ainsi l'invariabilité du participe : « Ici, *laissé* a pour régime *passer;* donc, le participe doit être indéclinable. D'ailleurs, si le pronom *les* ou *elles* était le régime de *laissé*, je demande quelle partie du discours régirait l'infinitif *passer?* »

Réponse.

Un participe peut avoir deux régimes; 1.° le *pronom* qui le précède; 2.° l'*infinitif* qui le suit : donc, *laissé* gouverne ici le pronom *elles* et l'infinitif *pas-*

ser. En effet, on peut dire : on a *laissé* ces *dames entrer* et *sortir* à volonté, etc.

* Le même auteur (*Wandelincourt*) écrit ainsi, de suite, en parlant de la voix de quelques dames :

Les dames que j'ai *entendu* chanter, etc., etc., etc.

* C'est un contre-sens ; car, en ne déclinant point *entendu*, la phrase exprime que l'on *chantait* les dames. C'est ici le contraire : *j'ai entendu ;* Qui ? Les *dames* qui chantaient ; il faut donc *entendues*.

PARTICIPES EUPHONIQUES.

J'appelle *Participes euphoniques* ceux que les anciens grammairiens rendaient invariables, par rapport à l'oreille, et contre le principe. Par exemple, *Restaut* dit :

Telle est la justice que vous ont *rendu* vos juges.

Ce grammairien ne met pas ici *rendue* au féminin, par la raison que le sujet, qui est *vos juges*, suit immédiatement le participe, et que l'on prononce rapidement sa finale ; mais le même auteur décline ce même participe, quand il termine la phrase.

Exemple.

Telle est la justice que vos juges vous ont *rendue*.

* On lit de même dans le poëme des Saisons, de *Saint-Lambert :*

Déjà Progné revient, et cherche à reconnaître
Le toit qu'elle habita, les murs qui l'ont vu naître.

PARTICIPE ACTIF, DEVENU NEUTRE.

Autre exemple d'euphonie.

On voit en outre dans le dictionnaire de l'Académie le participe suivant :

Quelle espèce d'homme nous avez-vous *amené* là ?

* La régularité grammaticale exige que l'on écrive le participe, *amenée*, au féminin ; en effet, l'idée se porte directement sur le mot *espèce ;* et ce qui le prouve, c'est qu'on ne saurait dire ni écrire :

L'espèce d'homme que vous nous avez amené là est *nouveau.*

Donc, c'est un solécisme d'écrire ici *amené* au masculin ; mais c'est avec connaissance de cause que l'Académie rend ce participe invariable ; c'est uniquement par euphonie, c'est-à-dire parce que l'oreille se fixe sur le mot *là,* qui suit immédiatement le participe *amené.*

Observation.

Les grammairiens modernes suivent aujourd'hui le principe dans toute sa rigueur, et ils ont raison ; parce qu'en admettant les distinctions euphoniques, on est dans le cas d'induire souvent les élèves en erreur, et que l'on rend ainsi la règle des participes obscure, indécise et versatile.

PARTICIPE ACTIF, DEVENU NEUTRE.

Il y a des verbes *actifs* employés à leur tour comme *neutres*, et l'on dit également : *on a* SONNÉ

les cloches, et les cloches ont SONNÉ; ainsi donc, si l'on n'exprime point formellement que quelqu'un a *sonné* les cloches, on déclinera le participe suivant, parce que le verbe *sonner*, qui le suit, est employé comme neutre et sans régime.

Exemple.

Les cloches que nous avons *entendues* sonner, etc., etc.

Paru. — Semblé.

On dit bien : cela m'a *paru*, m'a *semblé* QUELQUE CHOSE; mais il est à remarquer que, selon le génie de la langue française, tout participe qui ne peut être précédé de son régime, est par cela même invariable. L'euphonie en est la cause, ainsi que nous l'avons démontré dans notre *Grammaire notée*.

Fait. — Été.

Lorsqu'il est employé comme simple auxiliaire, et qu'il ne forme qu'une seule idée avec l'infinitif qui le suit, le participe *fait* est invariable.

Exemple.

Tels sont tous les objets que j'ai *fait* disposer.

Les choses qu'ils ont *dû*, les choses qu'ils ont *pu*, etc.

* On sous-entend *faire* après les deux seconds participes. Mais quant au premier *dû*, s'il était question d'une dette, il faudrait décliner *dues* avec choses, au pluriel féminin, parce qu'il régirait alors.

Observation.

Il résulte de ces observations, que l'écriture des

FINALE MASCULINE DES PARTICIPES.

participes demande beaucoup de logique : aussi est-ce la partie la plus savante de la langue française.

* Le participe du verbe *être* est toujours invariable dans notre langue.

FINALE MASCULINE DES PARTICIPES.

On est souvent embarrassé sur l'orthographe finale des *participes* du passé ; voici un moyen de s'éclairer : c'est de mettre le participe au féminin.

Exemple.

Chose *acquise* ;	point d'*e* au masc.	Sujet *acquis*.
Chose *crue* ;	point d'*e* au masc.	Sujet *cru*.
Chose *dite* ;	point d'*e* au masc.	Sujet *dit*.
Chose *faite* ;	point d'*e* au masc.	Sujet *fait*.
Chose *finie* ;	point d'*e* au masc.	Sujet *fini*.
Chose *guérie* ;	point d'*e* au masc.	Sujet *guéri*.
Chose *saisie* ;	point d'*e* au masc.	Sujet *saisi*.
Chose *unie* ;	point d'*e* au masc.	Sujet *uni*.

* Le *participe* de la première conjugaison sonne comme l'infinitif. EXEMPLE : *Aimé : aimer.*

Pour s'assurer qu'il ne faut point d'*r* finale à ce participe, il suffit d'employer l'infinitif d'un verbe de la quatrième conjugaison : *rendre* ; comme on ne saurait dire j'ai *rendre*, mais bien j'ai *rendu*, il faudra donc écrire sans *r*, j'ai *aimé*.

On connaîtra au contraire que l'infinitif prend une *r* finale, en disant : va-t-il *aimer* ? va-t-il *rendre* ?

Combien, *devant un Participe.*

En général les participes ne sont variables qu'étant précédés du verbe *être* ou de leur régime, représenté par un des pronoms *que*, *le*, *les*, *me*, *te*, *se*; mais fort souvent leur objet se trouve représenté par le nom et un adverbe de quantité, et il varie de même.

Exemple.

Combien de *maux*, hélas! nous avons *endurés!*

* *Quel*, *quelque*, *que de*, joints avec un nom, devant un participe, le font encore accorder avec le même nom qui le précède.

Exemple.

Quels torts avons-nous *eus?* *Quelques* vers qu'il ait *lus.*

CONCORDANCE DU VERBE.

La *concordance* de l'adjectif avec le nom, et celle du verbe, tantôt avec son sujet, tantôt avec son objet, forment la base de la syntaxe et de l'orthographe française; c'est pour cette raison que je reproduis cet important article après les participes.

Concordance des Tems simples.

Lorsque le sujet d'un verbe est de la première, de la seconde ou de la troisième personne, soit au singulier, soit au pluriel, le tems simple du même verbe doit y être également.

Exemple.

Je plante, *tu* bâtis, *il* reçoit, *nous* rendons.

* On voit, par cet exemple, que la première personne du verbe ne s'orthographie point comme la seconde : celle-ci differe de la troisième, qui, à son tour, n'a pas la même orthographe que les deux premières personnes.

Règles pour les Tems composés.

Lorsque le tems est *composé* de l'auxiliaire *avoir*, et d'un participe suivi de son *objet*, ou sans *objet*, alors la concordance du *sujet* du verbe n'a lieu qu'avec l'auxiliaire.

Exemple.

Le *sage a* [prévu] tout ; les *fous* n'*ont* point [pensé].

* Si le *sujet* du verbe est composé de deux mots, alors c'est le sens principal qui fixe la *concordance*. Par exemple : *Quantité de* GENS SONT *venus*. — *La troupe de soldats* EST ENTRÉE. Dans le premier exemple, le mot *gens* forme le sens principal, et commande le singulier. Dans le deuxième, l'idée se fixe sur la *troupe*, et voilà pourquoi il faut le singulier.

LA SYNTAXE.

La Syntaxe est une partie essentielle de la grammaire : elle traite de l'arrangement des mots, pour en composer des phrases, selon le génie et la clarté naturelle de la langue française.

LA SYNTAXE.

Des Phrases.

La *Phrase* est une réunion de mots placés selon les règles de la syntaxe, pour exprimer des idées.

Exemple de la Phrase.

Qui cultive le mieux, récolte davantage.

Règles de la Syntaxe.

La principale *règle* de la syntaxe est de placer le sujet avant le verbe, et son objet ensuite.

Sujet avant le Verbe.

Sujet. Verbe. Objet. Objet.
L'éducation fait nos vices, nos vertus.

Le Sujet après le Verbe.

Lorsque l'on interroge, le sujet se met après le verbe.

Exemple avec l'Interrogation.

Verbe Sujet. Verbe sans sujet
Voulez-vous des succès? n'épargnez pas vos peines.

* On observera que l'*impératif*, l'*infinitif* et le *participe* du présent n'ont point de sujet, et s'entendent bien sans lui.

Tems du Verbe sans Sujet.

Infinitif. Impératif.
Faire le bien, c'est tout; ah! *faites*-le toujours.

* Le verbe *faire* n'a point de sujet, à l'infinitif, mais il le devient lui-même du verbe suivant. L'impératif n'a point de sujet non plus; ce qui détermine son orthographe, c'est la personne à qui l'on parle.

Observation sur les positions du Nom.

Les six *positions* que le *Nom* peut occuper dans le discours, sont essentielles pour la clarté et l'intelligence des choses qu'on lit; elles forment la base de la syntaxe. Aussi les Grecs et les Latins ont-ils eu grand soin de distinguer ces diverses positions par des finales particulières. Outre les finales, les Grecs ont ajouté, devant leurs *noms*, des articles, dont les inflexions différentes désignent et les genres et les cas. Par exemple, au nominatif masculin, ils disent *o logos*; au génitif, *tou logou*; au datif, *to logo*; à l'accusatif, *ton logon*, etc., etc.

Les Latins, moins riches et moins clairs, n'ont point d'article; mais ils font connaître du moins les diverses positions du *nom* par des finales, et ils disent: Nominatif, *sermo*; génitif, *sermonis*; datif, *sermoni*; accusatif, *sermonem*, etc., etc.

Sous prétexte que le *nom*, en français, a toujours la même finale, les grammairiens modernes ont supprimé la déclinaison. C'est jeter la plus grande confusion dans l'enseignement.

Non-seulement nous allons donner un exemple de la syntaxe du *nom*, par une déclinaison grammaticale, mais nous rendrons sensibles ces six positions, par six figures gravées, que l'on verra en tête de notre *Vocabulaire Méthodique*.

SYNTAXE DU NOM.

Les six positions du Nom.

Le *Nom*, ainsi que l'*adjectif* qui s'y ajoute, peut prendre, dans les phrases, six positions diverses, qui font la base de la syntaxe et de l'orthographe.

Exemples des six positions.

(1.°) Le NOMINATIF, ou sujet du verbe, agit ou il est, dans un état quelconque.

Exemple du Nominatif.

Nous admirons l'éclat, et *nous* nous trompons tous.

(2.°) Le GÉNITIF, marqué par *du*, *de*, *la*, *des*, exprime l'origine ou quelque rapport entre les personnes ou entre les choses.

Exemple du Génitif.

La conquête *des cœurs* est toujours la plus sûre.

(3.°) Le DATIF, marqué par *à*, *au*, *aux*, exprime l'action de donner, d'attribuer, de livrer, etc.

Exemple du Datif.

Ne vous livrez jamais *aux conseils* du courroux.

(4.°) L'ACCUSATIF, ou l'*objet*, est opposé au sujet du verbe; il souffre ou reçoit, et le sujet agit ou commande.

Exemple de l'Accusatif.

Le maître instruit *l'enfant* qui reçoit la *leçon*.

(5.°) Le VOCATIF, précédé de l'interjection *ô*, exprimée ou sous-entendue, appelle, invoque, admire, etc.

Exemple du Vocatif.

Justice! humanité! qu'êtes-vous devenues?

(6.°) L'ABLATIF, précédé ainsi que le *génitif*, de *du*, *des*, en diffère beaucoup; il exprime l'action d'ôter, de séparer, de rapprocher une chose d'une autre.

Exemple de l'Ablatif.

Ah! ne retranchons rien *du partage* du pauvre.

DÉCLINAISON GRAMMATICALE.

Le même Nom placé aux six positions.

Des six différentes positions du nom, dérive naturellement la *déclinaison grammaticale* : déclinaison où les six positions sont prouvées par six phrases, construites selon la syntaxe.

(1.°) *Exemple du Nominatif.*

L'*Amitié* consolante est un présent des dieux.

(2.°) *Exemple du Génitif.*

Les dons de l'*Amitié* sont les plus agréables.

(3.°) *Exemple du Datif.*

A la tendre *Amitié* qui n'offrirait des vœux?

(4.°) *Exemple de l'Accusatif.*

Ah! cherchons l'*Amitié* dans nos maux trop durables!

(5.°) *Exemple du Vocatif.*

O divine *Amitié!* que tes traits sont aimables!

(6.°) *Exemple de l'Ablatif.*

Parlons de l'*Amitié*; son nom seul rend heureux.

Observation.

Outre la connaissance du *sujet* et de l'*objet* du verbe, outre la concordance de l'adjectif et du pronom avec le nom, la déclinaison grammaticale, dont personne n'a parlé avant nous, apprend encore à connaître les verbes qui régissent le datif ou l'ablatif, et elle donne ainsi une idée des diverses locutions.

D'une autre part, comme il faut construire six phrases différentes, pour établir les six *positions* du nom, ce léger travail aiguise ainsi l'esprit des élèves, et il les accoutume à produire insensiblement quelques idées de leur propre fonds.

ANALYSE GRAMMATICALE.

Définition de l'Analyse simple.

L'analyse grammaticale consiste dans l'explication des parties du discours. Cette opération, indispensable dans l'étude des langues, doit se faire de vive voix d'abord, et ensuite par écrit. On verra à la fin de ces principes, une manière simple d'analyser, par des abréviations qui sont très-commodes et qui font gagner beaucoup de tems.

Sept sortes de Mots invariables.

Avant de donner les moyens de distinguer les différentes parties du discours, nous observerons d'abord qu'il y a sept sortes de mots *invariables*, c'est-à-dire qui n'ont ni *genre*, ni *nombre*, et dont l'orthographe ne change point. Ces mots sont, 1.° l'*Adverbe*; 2.° la *Préposition*; 3.° la *Particule conjonctive*, ou *Conjonction*; 4.° l'*Interjection*; 5.° l'*Infinitif* des verbes; 6.° leur *Participe* du *présent*; 7.° le *Participe* du *passé*, quand il n'est précédé ni du verbe *être*, ni de son objet.

Les Mots variables.

Il y a six sortes de mots *variables*, savoir: 1.° l'*Article*; 2.° le *Nom*; 3.° le *Pronom*; 4.° l'*Adjectif*; 5.° le *Verbe*; 6.° le *Participe* du passé, précédé du verbe *être*, ou d'un pronom qui est son objet.

MOYEN DE DISTINGUER LE NOM.

Comme le *Nom* n'a qu'un genre, qui est le mas-

culin ou le féminin, c'est surtout par là qu'on peut le reconnaître. On peut ajouter devant lui le mot d'essai *un* ou *une*, et jamais le mot *chose*.

Exemple du Nom.

Patience et *succès* marchent toujours ensemble.

* On peut dire *une* patience, *un* succès, et non pas *chose* patience, *chose* succès; donc ces deux mots sont des noms.

Moyen de distinguer l'Adjectif.

Bien différent du nom, qui ne prend qu'un seul genre, qui est toujours le même, l'*Adjectif* prend tantôt l'un, tantôt l'autre, et il admet, devant ou après lui, le mot *chose*, ou *sujet*.

Exemple.

Les *bons* comptes toujours ont fait les *bons* amis.

* On peut dire bon *sujet*, bonne *chose*, donc le mot *bon* est un *adjectif*, puisqu'il prend les deux genres.

Remarque.

* Souvent un *adjectif* est employé comme *nom* et à son tour, le *nom* est pris comme *adjectif*.

Exemple de ces emplois.

Le *bon*, le *beau*, le *vrai*, plaisent toujours au *sage*.

Le prodigue est *esclave*, et l'économe est *roi*.

* Quoiqu'un *adjectif* soit employé comme nom, on peut toujours lui donner sa dénomination naturelle, dans l'analyse; en effet, quand on dit le *bon*

le *beau*, il y a une ellipse; c'est comme si l'on disait l'*objet bon*, *beau*, *vrai*, etc.

Observation.

* Les *Articles* et les *Pronoms* sont des espèces d'*adjectifs*, qui prennent aussi les deux genres, car on peut y ajouter les mots d'*essai*, *chose*, *sujet homme* et *femme*.

MOYEN DE DISTINGUER LE VERBE.

Il est facile de connaître le *Verbe*, parce qu'il admet devant ses tems les pronoms *je* ou *moi*, *tu* ou *toi*, *il* ou *lui*, *nous*, *vous*, *ils* ou *elles*.

Exemple du Verbe.

Dans tout ce que TU *fais*, *considère* la fin.

Causez avec Zénon, *dansez* avec les Grâces.

* On peut dire: *Je fais*, *je considère*, *je cause*, etc.; donc ces mots sont des verbes.

Moyen de connaître la classe d'un Verbe.

La *classe* ou *conjugaison* d'un verbe se connaît par l'infinitif; et pour trouver l'infinitif, il suffit de placer l'interrogation *va-t-il*, devant un verbe quelconque.

Exemple.

Il *pleut*, il *tonne*, il *neige*; il *fait* chaud, il *fait* froid.

* On peut dire: *Va-t-il pleuvoir*, *tonner*, *neiger*, *faire* chaud, *faire* froid? Et l'on reconnaît ainsi que

pleuvoir est de la troisième conjugaison, que *faire* est de la quatrième, et les autres de la première.

Moyen de connaître la Personne du Verbe.

Lorsque le tems d'un verbe peut admettre devant lui le pronom *je*, il est à la première *personne*; s'il n'admet que le pronom *tu*, *il* ou *elle*, il est à la seconde ou à la troisième *personne* du singulier. Il en est de même du pluriel.

Exemple de la Personne.

Le silence du peuple *est* la leçon des rois.

* On peut dire : Il *est* la leçon; donc ce verbe est ici à la troisième *personne* du singulier.

MOYEN DE DISTINGUER LES MOTS INVARIABLES.

On a déjà vu ci-dessus que les mots *invariables* sont ceux qui n'ont ni genre, ni nombre, ni personne, tels que l'*Adverbe*, la *Préposition*, la *Conjonction*, l'*Interjection*, l'*Infinitif* et le *Participe* du présent.

Lorsqu'un mot ne saurait admettre devant lui le mot d'essai *un* ou *une*, il est facile de voir qu'il ne varie point dans son orthographe.

Exemple de l'Adverbe.

Toujours vous demandez ! mais donnez-vous *jamais* ?

* On ne saurait dire *un* toujours, *un* jamais, donc ces deux mots sont invariables dans leur orthographe.

ANALYSE GRAMMATICALE.

Moyen de connaître la Préposition

La *Préposition*, énoncée seule, ne forme aucun sens; elle est nécessairement suivie d'un autre mot, qui répond aux interrogations *qui? quoi? où?*

Exemple de la Préposition.

Le jour ne serait rien *sans* le bonheur d'aimer.
Je reviens *de* Paris, où j'ai vu bien des fous.
On connaît l'ouvrier *à* l'ouvrage qu'il fait.

* On ne saurait ajouter le mot d'essai *un*, aux trois prépositions renfermées dans ces exemples, donc ils sont invariables.

Remarque essentielle.

Il est à observer que l'*adverbe* est tout différent de la *préposition*. L'*adverbe* forme un sens complet; il peut se répondre seul, parce qu'il renferme une idée claire. Par exemple, quand on dit: *Comment vont les affaires?* On peut répondre: *Mal*, ou *bien*, et se faire entendre ainsi par l'un de ces deux adverbes, sans le secours d'aucun autre mot.

* Quant à la préposition, c'est le contraire; énoncée seule, elle ne fait rien entendre, et elle laisse l'esprit en suspens.

Exemple.

Si l'on disait: *Appliquez-vous à, ne restez pas chez*, on ne ferait rien entendre; pour former un sens, il faudrait ajouter quelques mots aux prépositions, et dire: Appliquez-vous à *connaître les hommes*, ne restez pas chez *vous*, etc.

ANALYSE GRAMMATICALE.

Moyen de connaître la Conjonction.

La *Conjonction* est un mot très-fréquent dans le discours ; ce mot ne renferme en lui-même aucun sens distinct, mais réuni à d'autres, il sert à modifier les pensées. C'est pour cette raison qu'il importe, dans l'analyse verbale, de désigner cette partie du discours par le mot *particule*, qui est tantôt conjonctive, affirmative, négative, conclusive, restrictive, etc. etc. Dans l'analyse notée, on la marque toujours par l'abréviation *Cj*, et l'on supplée par la pensée à son emploi particulier.

* Les *conjonctions* les plus usitées sont *et*, *mais*, *quand*, *ou*, *lorsque*, *cependant*, *que*, *néanmoins*, *pourtant*, *quoique*, *bien que*, *encore que*, *ainsi*, *aussi*, etc.

Exemple des Conjonctions.

Faisons ce qu'on doit faire, *et* non pas ce qu'on fait.
On voudrait avoir tout, *mais* rarement on donne.
Cependant on nous berce, on nous trompe sans cesse.

L'Interjection.

Les *interjections*, c'est-à-dire les cris ou les exclamations de l'âme, sont *Ah! hé! hélas!* Quelquefois c'est un verbe qui est employé comme conjonction.

Exemple.

Lorsqu'on fait un heureux, *ah!* que l'âme est contente!
Allons! défendons-nous! *Vive* Dieu! *Va*, fripon!....

NOMS COLLECTIFS ET PARTITIFS.

Définition de ces deux Noms.

Les Noms *collectifs* désignent un assemblage ou de personnes ou de choses réunies en masse, tels que l'*univers*, le *monde*, une *forêt*, etc.

Les Noms *partitifs* expriment une partie du tout, comme une *moitié*, un *tiers*, un *quart*, etc.

Exemple.

Partitif. Collectif. Partitif.
Une *moitié* du *monde* endort l'autre *moitié*.

Orthographe des Collectifs.

Le Nom *collectif* gouverne le verbe au nombre singulier.

Exemple.

L'imbécille *univers est* facile à tromper.

Orthographe des Partitifs.

Les Noms *partitifs*, qui ne sont pas suivis d'un *collectif*, gouvernent le verbe au pluriel; mais suivis d'un *collectif*, ils veulent le singulier.

Premier exemple de la première règle.

La *plupart* des méchants *ont* une triste fin.

Deuxième exemple.

Ne fonde que sur toi; car la *plupart* du *monde*
Est trop faux, trop ingrat, pour que le sage y fonde.

NOMBRE CARDINAL ET ORDINAL.

Le nombre *cardinal* exprime un nombre quelconque, comme *un*, *sept*, *cent*, *mille*, *million*, etc.

Le nombre *ordinal* marque l'ordre et le rang, tel que *premier*, *second*, *centième*, *millième*, etc.

LES NOMS D'HOMME.

Orthographe des Noms propres d'Homme, de Femme, etc., etc.

Les Noms *propres*, c'est-à-dire, qui servent à nommer les différents individus, ne doivent point prendre les lettres finales qui distinguent le pluriel après les articles *aux*, *des*, *les*, sur-tout quand les individus sont uniques dans leur espèce.

Exemple.

Les *Boileau*, les *Voltaire*, ont un nom immortel.

Remarque.

On trouve le contraire de cette règle dans les vers; mais alors c'est la mesure du vers qui excuse cette espèce de licence. Voltaire dit, dans sa *Henriade*, en parlant de la politique machiavélique de Catherine de Médicis.

Opposant sans relâche, avec trop de prudence,
Les *Guises* aux *Condés*, et la France à la France.

* Il faudrait, en prose, écrire les *Guise* aux *Condé*, sans *s* finale, et au nombre singulier, par la raison qu'il y a ici une ellipse, c'est-à-dire, des mots sous-entendus : c'est comme si l'on disait les *partisans* du duc de *Guise*, et ceux du prince de *Condé*.

* L'orthographe des noms *propres* d'homme et de femme doit être invariable, surtout dans les actes, parce qu'autrement il en résulterait des procès et des dommages réels.

PRÉPOSITION DE.

Observations essentielles sur le principe et les règles de la Préposition DE, *et sur l'Orthographe des Noms qui la suivent.*

Nous n'avons point de mot, dans la langue française, que l'on ait plié davantage aux vues innombrables de l'esprit, que la préposition *de*. Il n'en est point non plus qui donne lieu à une orthographe plus incertaine, plus vague et même plus fautive que ce petit mot.

Les livres de Grammaire, qui sont entre les mains de la jeunesse, donnent le nom d'*article* à la préposition *de*. C'est une erreur. Ils placent même le nom à ses différentes positions, tant du singulier que du pluriel, avec cet *article* prétendu. C'est une seconde erreur, ainsi que nous allons le démontrer.

Exemple de cette Déclinaison fautive, tirée de la Grammaire de Restaut, etc.

SINGULIER.	*Nominatif.*	DE bon pain.
	Génitif.	DE bon pain.
	Datif.	à DE bon pain.
	Accusatif.	DE bon pain.
	. . . . .	
	Ablatif.	DE bon pain.
PLURIEL.	*Nominatif.*	DE bons pains, etc. etc.

Approchons le flambeau de la synthèse, c'est-à-dire, rétablissons les mots supprimés par ellipse; et toutes ces positions, en y ajoutant même celle du

vocatif, gratuitement supprimée dans les méthodes classiques, toutes ces positions, dis-je, se réduiront à celle du *génitif*, s'il s'agit de *rapport* ou de *relation*; ou bien à la position de l'*ablatif*, s'il y a *extraction* d'un lieu ou d'une partie du *tout*.

Exemple.

SINGULIER. *Nominatif.* Le morceau DE *bon pain.*
C'est-à-dire, tiré d'un bon pain.

Génitif. Du morceau DE *bon pain.*
C'est-à-dire, tiré d'un bon pain.

Datif. à un morceau DE *bon pain.*
C'est-à-dire, tiré d'un bon pain.

Accusatif. Le morceau DE *bon pain.*
C'est-à-dire, tiré d'un bon pain.

Vocatif. ô morceau DE *bon pain!*
C'est-à-dire, tiré d'un bon pain.

Ablatif. D'un morceau DE *bon pain.*
C'est-à-dire, tiré d'un bon pain.

PLURIEL. *Nominatif* Les morceaux DE *bon pain.*
C'est-à-dire, tirés d'un bon pain, etc

Lorsque l'on dit *de bon pain*, soit au singulier, soit au pluriel, il est évident qu'il y a là une ellipse, c'est-à-dire, un mot sous-entendu. Ainsi ces mots: *Bon pain*, ne sont donc réellement qu'à une seule position, et à un seul nombre. C'est donc faire tout à la fois une faute de langue et une d'orthographe,

que d'écrire *bons pains* au pluriel, quand le sens ne présente qu'un seul objet.

Or donc, quand on dit : Donnez-moi un ou quelques morceaux *de bon pain*, on ne fait pas entendre que l'on veut un ou plusieurs morceaux tirés de plusieurs bons pains, mais *d'un bon pain* en général.

Si l'on disait : Achetez, prenez, vendez *de bons pains*, on entendrait alors, non pas l'extraction d'une simple partie du *tout*, mais plusieurs *tous*, plusieurs pains entiers, et le signe du pluriel serait nécessaire en ce cas.

Afin de mieux faire sentir les différents sens dont la préposition *de* est susceptible, en tant qu'elle est précédée ou suivie de mots qui en modifient l'extension, je vais citer plusieurs exemples de mots placés après elle; et je tâcherai d'établir quelques règles qui puissent guider les élèves dans un chapitre où l'Orthographe est encore arbitraire en grande partie, et peut induire en erreur.

Citations tirées du Dictionnaire de l'Académie, *édition de Lyon, année 1772.*

Dans d'excellentes Grammaires, telles que celle de *Restaut* et de *Wailly*, on trouve *les œils de bœuf*, écrits sans *s* à ce dernier mot, et il est bien orthographié.

Dans différentes éditions du *Dictionnaire de l'Académie*, on lit : Les *œils de bœufs*, avec une *s* au mot *bœuf*.

PRÉPOSITION DE.

* En terme d'architecture, les *œils de bœuf* signifient de petites lucarnes imitant les yeux de bœuf en général.

On dit aussi : Cet homme a des yeux de *bœuf*, et non pas de (plusieurs) *bœufs*. Il faut donc écrire : *Des œils de* BŒUF (quelconque) au singulier.

A l'article *pied*, on lit : Un pied d'*œillet* sans *s*.

A l'article *œillet*, il y a : Un pied d'*œillets* au pluriel. Voilà donc deux poids et deux mesures pour la même chose, et absolument dans le même cas.

Interrogeons le sens. Par *pied d'*ŒILLETS, on entend naturellement une tige soutenant d'ordinaire plusieurs *œillets*. Il faut donc écrire : *Le pied* et *les pieds d'*ŒILLETS avec une *s*.

Au même article *pied*, le même Dictionnaire écrit :

Trois ou quatre pieds. . . .	de *basilic*.
Trois ou quatre pieds. . . .	de *girofléo*, etc.
Et deux cents pieds.	d'*arbres*.

Le sens indique ici, d'une manière positive, plusieurs *pieds* ; il y a donc plusieurs *basilics*, plusieurs *girofléos*, comme il y a plusieurs *arbres*. Il faut donc écrire également au pluriel, *Basilics*. — *Girofléos*. — Et *Arbres*.

N. B. On écrirait au contraire au singulier : Les pieds de *basilic*, de *girofléo*, et les pieds d'*arbre* sont très-beaux. Voici la raison : Le sens ne désignant ni le *nombre* ni la *qualité*, on ne saurait faire dire à la

phrase ce qu'elle ne dit pas, ou ce qu'elle ne fait entendre que d'une manière vague et générale. En effet, on ne saurait dire ici : Les pieds d'un ou de plusieurs *arbres*, mais bien les pieds d'*arbre*, de *basilic* en général.

C'est ainsi qu'il faudra écrire encore au singulier : Les fleurs de *basilic* — de *giroflée* (quelconque). Les feuilles et les branches d'*arbre* en général.

On écrit une botte de *paille* — de *foin* — de *luserne*, etc., au singulier, parce qu'on n'entend pas un composé de plusieurs *foins*, — de plusieurs *pailles*, — de plusieurs *lusernes*. Cependant l'Académie écrit au pluriel, une touffe d'*herbes*. On dira bien, par *exemple* : Le jus d'*herbes*, au pluriel, parce que cette sorte de boisson est ordinairement composée de plusieurs *herbes* ; mais il faut écrire une botte, une touffe et une poignée d'*herbe* (quelconque.)

A l'article *Tête*, on trouve la phrase suivante : Ces états ont le rang *des têtes couronnées*, *de têtes couronnées*, (*ad libitum*).

Les mots *des* et *de* présentent néanmoins ici un sens bien différent.

Avoir le rang *des têtes couronnées*, c'est marcher l'égal de toutes les puissances de l'Europe.

Avoir le rang *de tête couronnée*, renferme une restriction sensible. Le *de* fait entendre ici que tel souverain ou tel magistrat a rang *de tête couronnée* (en général) et non pas de toutes *les têtes couronnées*.

PRÉPOSITION DE.

Précédés de la préposition complexe *des* ou *de les*, les noms doivent toujours prendre une *s* ; mais après la préposition simple *de*, les noms ne prennent le signe du nombre pluriel qu'avec connaissance de cause ; et dans cet exemple-ci, l'*s* forme tout à la fois un contre-sens et une faute d'orthographe.

A l'article *Couverture*, il y a couverture de *mulet*. — Couverture de *chevaux*. — Couverture de *chaises*.

Voilà une orthographe inconséquente et purement arbitraire. *Couverture* de *mulet*, c'est-à-dire, pour couvrir un mulet (quelconque), désigne clairement le mot *mulet* au nombre singulier. Mais pourquoi écrire couverture *de chevaux*? N'est-ce pas faire entendre que les *mulets* ont chacun une couverture, et que les *chevaux* n'en ont qu'une pour plusieurs d'entre eux? Si l'on écrit couverture de *chevaux*, on pourra donc écrire également : Selle *de chevaux*.

Quant au mot *chaises*, comme il se prend volontiers, et plus souvent, dans une acception plurielle, c'est une raison plausible de l'écrire au pluriel ; mais encore faut-il que le sens de la phrase l'indique formellement.

A l'article *Marmelade*, on lit : Marmelade de *pommes*. — Marmelade de *prunes*, au pluriel.

A l'article *Gelée*, on trouve : Gelée de *pomme*, au singulier.

Quoique la *marmelade* et la *gelée* soient deux espèces de confitures différentes, elles n'en sont pas

moins un résidu ou un composé de plusieurs *prunes* et de plusieurs ***pommes***. Pourquoi donc cette variation ?

A l'article *Coin*, on lit : Gelée de *coins*, au pluriel, et nous venons de voir ci-dessus : Gelée de *pomme*, au singulier.

Je m'arrête à ces derniers exemples. Ils abondent dans le *Dictionnaire de l'Académie*, et dans d'autres ouvrages non moins recommandables. Je voulais prouver seulement que l'orthographe des mots précédés de la préposition *de*, n'avait pas encore été basée jusqu'ici sur d'autre principe que le simple usage. Cet article, il est vrai, est savamment traité dans des livres très-profonds; mais il faut des préceptes clairs, faciles et précis pour la première jeunesse, peu capable encore de raisonnement abstrait. Les règles suivantes jetteront du moins quelque lumière dans un chapitre où il faut aller, pour ainsi dire, toujours la sonde à la main; et je pense que les distinctions dont je les accompagne, ne serviront pas peu à guider les pas incertains de nos élèves, aidés d'un peu de réflexion et du bon sens.

Principes généraux concernant l'Orthographe des Noms substantifs, précédés de la Préposition DE.

1.° Lorsque le *nombre* du nom précédé de la préposition *de*, n'est désigné que d'une manière indé-

finie et vague, c'est-à-dire, quand le sens de la phrase n'exprime pas plutôt un *seul individu* ou une *seule chose* que *plusieurs*, alors le nom s'entend en général, et s'orthographie au *singulier*.

Règle relative à l'Orthographe du NOMBRE PLURIEL.

2.° Lorsque la préposition *de* est précédée d'un nom exprimant formellement une idée de *nombre*, de *quantité*, ou une *différence*, le substantif qui suit (la préposition *de*) s'écrit au *pluriel*.

3.° Bien que la préposition *de* soit précédée d'un nom de *nombre*, lorsque le substantif qui la suit exprime une chose formant un *tout contigu*, et de même *espèce*, tel que l'*herbe*. — Le *foin*. — La *paille*. — Le *grain*. — La *toile*. — Le *drap*. — Le *terrein*. — L'*espace*. — L'*air*. — L'*eau*. — Le *vin* et les autres *liquides*, alors le nom rentre dans l'idée de *général* et d'*indéfini*, et s'orthographie au *singulier*.

N. B. Quant aux noms qui s'entendent plus généralement soit au *singulier*, soit au *pluriel*, ou qui ne sont usités qu'à l'un de ces *nombres*, ils n'ont d'autre règle que l'usage, et l'on ne saurait s'y tromper.

Moyen simple de distinguer le NOMBRE *et l'Orthographe des Noms précédés de la Préposition* DE.

(1.°) Lorsqu'après le substantif précédé de la préposition *de*, on peut mettre ces mots : *En général*,

Quelconque ; et que les adjectifs de *nombre*, *deux* ou *plusieurs*, ne sauraient s'ajouter après la même préposition, sans former un contre-sens, le nom doit s'écrire au *singulier*.

(2.2) Lorsqu'au contraire les adjectifs *Peu*, — *Plusieurs*, — *Certains*, — *Quelques*, — *Différents*, forment un sens convenable, étant placés entre la préposition *de* et le substantif qui la suit, alors le nom s'écrit au *pluriel*.

Exemples de Noms considérés au SINGULIER.

Les noms *d'homme* et *de femme* ont une majuscule.

On ne saurait dire ici : Les noms de *plusieurs* hommes, de *plusieurs* femmes, etc., mais d'homme *en général* ; donc il faut le nombre singulier.

Des traces d'homme.

On aperçut même hier, dans le jardin, plus de cent traces *d'homme* (en général.)

On ne saurait écrire ici le nom commun *homme* avec une *s* ; cela ferait entendre plus que la phrase n'exprime naturellement. En effet, elle ne dit pas qu'on aperçut des traces *de plusieurs hommes*, mais seulement des traces d'*homme* (en général.) En effet, un seul homme peut, lui seul, former des milliers de traces avec ses pieds.

Les maux de tête.

Les maux *de tête*, *de poitrine* et *d'estomac* sont très communs dans ce pays.

PRÉPOSITION DE.

On ne saurait dire ici : Les maux de *plusieurs têtes*, de *plusieurs poitrines*, etc., mais de *tête*, de *poitrine* et d'*estomac* (en général.)

Autre exemple.

Un champ, quoique fertile, a besoin *de* culture.

Aucune expression, précédant le mot culture, ne l'étend ici au nombre pluriel. La phrase ne dit point qu'il faut *plusieurs* cultures, mais de la culture (en général); donc il faut le nombre singulier.

Autre exemple.

Ces héros prétendus montrent cependant quelquefois une légèreté et des faiblesses *de femme* (quelconque)

Ils montrent des faiblesses, non pas de *plusieurs femmes*, (la phrase ne le dit point), mais de *femme* en général.

Mots précédés de la Préposition DE, *et orthographiés au* PLURIEL, *soit par rapport à un nom de* NOMBRE *formellement exprimé, soit par rapport au sens intrinsèque de la phrase.*

Exemple du Pluriel.

De vices, *de* vertus, l'homme est un assemblage.

Le mot *assemblage*, qui est ici en rapport avec les deux noms *vices* et *vertus*, demande formellement le nombre pluriel. En effet, on peut dire : L'homme est un assemblage de *plusieurs* vices et de *quelques* vertus.

Autre exemple.

Ce jeune naturaliste dessinait tous les jours dix à douze figures *de plantes*, *de poissons* et *de coquillages* très curieux.

Précédés du nom de nombre positif *dix* ou *douze*, ces mots DE *plantes*, DE *poissons*, etc., sont ici clairement indiqués au nombre pluriel, et doivent être orthographiés comme tels.

Autre exemple.

Un bon recueil *de gravures*, et même une simple collection *d'images*, ne laisse pas que d'instruire les enfants, tout en les amusant.

Ces mots *recueil* et *collection* renferment une idée de *nombre* déterminé, et le bon sens indique la pluralité dans les noms auxquels ils se rapportent.

Autre exemple.

Vous ferez un choix convenable *de livres*, *d'estampes* et *de musique*.

Le mot *choix* nécessite la pluralité des objets, pour que l'on puisse s'arrêter à quelques-uns d'entre eux. Il faut donc écrire au pluriel les noms substantifs *livre* et *estampe*.

* Quant au mot *musique*, comme on dit : Achetez de la *musique*, et non pas des *musiques*, il se dérobe à la règle, par l'empire de l'usage.

Autre exemple.

On croyait avoir cette année ci une grande quantité *de poires*, *de pommes* et *de prunes*, car il y avait une belle apparence *de fruit* (quelconque)

PRÉPOSITION DE.

Le mot *fruit*, qui est un nom *commun*, reste ici dans le sens vague et indéterminé. Pour l'en faire sortir, il faudrait le particulariser, et dire : Il y avoit de belles apparences de *fruits* de toutes les espèces, de *fruits* rouges, de *fruits* à noyau, de *fruits* à pépins, etc.

Exemples d'exceptions.

Il y avait dans la ferme trois muids de *blé*. — Dix tonneaux *de cidre* et *de vin*. — Cinq à six voitures *de foin* et *de paille*. — Cinquante livres *de beurre* et cent aunes *de toile*.

Les mots *blé*, — *cidre*, *vin*, — *foin*, — *paille*, — *beurre*, — et *toile*, sont ici au singulier, bien que précédés d'un nom de *nombre* ou de quantité. La raison en est simple; c'est que ces choses forment un ensemble, un tout contigu et une masse de même espèce.

* Mais s'il y avait quelque nom désignant une différence, devant ou après les mots *blé*, — *vin*, — *toile*, etc., alors ces noms seraient désignés au pluriel; il faudrait conséquemment les orthographier à ce nombre.

Exemple.

Il y avait dans la ferme dix tonneaux *de* différents *vins*. — Cinquante livres de différentes sortes *de beurres* SALÉS et FONDUS. — Cent aunes *de toiles* BLANCHES et GRISES.

Autre exemple.

Dix toises de *corde*. — Dix lieues de *chemin*.

Les mots *corde* et *chemin* désignant un *tout* continu

et non divisé, ils s'écrivent en conséquence au singulier. En effet, on ne saurait dire ici : Dix toises de *plusieurs* cordes. — Dix lieues de *plusieurs* chemins; mais on peut dire : Dix toises de *corde* en général, etc., etc.

Exemples différents de l'un et de l'autre NOMBRE, *pour servir d'objets de comparaison.*

Les gens *de lettres* et les gens *d'affaires* sont occupés diversement.

Les gens *de plume* et les gens *d'esprit* savent toujours se tirer *d'affaire*.

Dans le premier exemple, les mots *affaires* et *lettres* sont écrits au pluriel, par rapport à l'usage qui les commande à ce nombre.

Dans le second exemple, c'est également l'usage qui détermine au singulier les mots *plume* et *esprit*.

* Le moyen d'essai ou de *distinction* de nombres, désigné ci-dessus, convient parfaitement à tous ces exemples. En effet, on peut dire d'une part :

Des gens de *plusieurs* affaires; ayant *plusieurs* affaires, etc.;

Des gens cultivant *les lettres*, ou *plusieurs* sciences.

Et de l'autre part, on dira, suivant le sens précis de la phrase :

Des gens de *plume*, c'est-à-dire, se servant ou vivant de la *plume* (en général.)

Des gens d'*esprit*, c'est-à-dire, doués d'*esprit* (en général), et non de *plusieurs* esprits.

Autre exemple.

Pension *de femmes*. — Légèretés *de femme*.

Cette maison est une pension de *femmes*, où l'on est fort bien.

* Le mot *pension* fait entendre ici une idée de plusieurs objets individuels, et l'on peut dire :

C'est une pension renfermant *plusieurs* femmes.

Autre exemple.

Les légèretés et les caprices *de femme* ne font pas loi.

On ne saurait dire ici : Les caprices d'une ou de plusieurs femmes, mais de *femme* (en général.)

Autre exemple.

Marchande *de poisson*. — Marchande *de pommes*.

Le mot *marchand* renferme une idée de pluralité d'objets ; mais il faut distinguer ici, par rapport au nombre, le nom *poisson* et le nom *pomme*.

* L'usage veut qu'on dise marchande de *poisson* au singulier, et marchande de *pommes* au pluriel. En effet, on dit : Vendre *du poisson* et non pas *des poissons ;* et l'on dit : Vendre et acheter *des pommes*. D'ailleurs, une marchande ne s'installe point pour vendre une pomme seule.

Autre exemple.

Il y a des caractères *de personnes* qu'on ne saurait définir.

Le mot *personne* renferme ici un sens particulier ;

et l'on peut dire : Il y a des caractères de *certaines* personnes, etc.

* On dit : Aimer les hommes (en général), et les *personnes* (en particulier.)

Autre exemple.

Apparence *de fruit*. — Apparence *de pommes*.

Le mot *fruit* est un nom *commun*, qui s'entend en masse et dans un sens général.

Au contraire, le mot *pomme* est un nom particulier, qui s'entend individuellement, et qui par-là même exprime une différence. Ainsi l'on écrira :

Il y a cette année quelqu'apparence *de fruit* (en général), mais nulle apparence *de pommes* (en particulier.)

Autre exemple.

Des forces *d'homme*. — Des têtes *d'hommes*.

Cette jeune fille, pour sauver son père, montra un courage et une force *d'homme*.

* Elle montra un courage et une force, non pas de *plusieurs* hommes, mais *d'homme* en général.

Autre exemple.

Ces cannibales coupaient des têtes *d'hommes* tués sur le champ de bataille, et ils en formaient d'horribles pyramides.

* Des têtes, c'est-à-dire, *plusieurs* têtes provenant sans doute de *plusieurs* hommes.

Autre exemple.

Nous tuâmes à la chasse quantité *de lapins*, mais point *de*

lièvre ni *de caille*. (C'est-à-dire ; *aucun* lièvre et *nulle* caille.)

* *Point de* restreint ici les noms *lièvre* et *caille* au singulier, parce qu'il signifie *nul*, *aucun*, etc.

Autre exemple.

Plein *de santé*. — Plein *de projets*.

Le mot *santé* n'est point usité au pluriel ; on ne saurait donc dire : Avoir des *santés* ; mais on dit : Avoir et former des *projets*.

* On dira également plein de *forces* au pluriel, parce que ce mot est particulièrement usité à ce nombre, quand il est question de la vigueur du corps.

Autre exemple.

Les pépins *de pommes*. — Les pelures *d'oignons*. — Les coquilles *d'œufs*. — Les écailles *d'huîtres*, toutes ces choses-là servent à différents usages.

On n'écrit point au *singulier* les noms qui viennent d'être cités, par la raison que la phrase les étend au nombre pluriel, par le moyen de ces mots : *Différents usages*. En effet, si les coquilles d'*huîtres*, etc. servent à DIFFÉRENTS USAGES, il est clair qu'on n'emploie pas seulement alors les coquilles d'une seule *huître*, d'un seul *œuf*, etc.

* Pour restreindre ces mots au nombre *singulier*, il faudrait dire : Jetez les pépins de *pomme* (quelconque) ; donnez-moi deux coquilles d'*œuf* et deux écaille d'*huître* (quelconque.)

Autre exemple.

Les uns se nourrissent *de viande*, les autres *de poisson*, et quelques-uns *de légumes* seulement.

Cette différence d'orthographe provient soit du principe, soit de l'usage, qui veut tel mot au *singulier*, et tel autre au *pluriel*.

* Le nom (commun) *viande*, quand il est sans adjectif, s'emploie particulièrement au *singulier*; et le nom (commun) *légume* est plus usité au *pluriel*.

Autre exemple.

Des roulettes *de lit*. — Des bois *de lits*.

On écrira au nombre singulier :

Vous achèterez des roulettes *de lit*;

Et l'on écrira au pluriel :

Vous achèterez des bois *de lits*.

Dans le premier exemple, on entend naturellement *plusieurs roulettes* destinées pour un *lit*, et non pas pour *plusieurs*.

Dans le second, au contraire, on comprend *plusieurs* bois de *lits*, pour servir à différents *lits*.

Autre exemple.

Il prit tant *de café*, il but tant d'eau *de fraises* et *d'orangeade*, qu'il tomba malade.

On ne saurait dire ici : *Plusieurs* cafés, *plusieurs* orangeades; mais bien de l'eau faite de *plusieurs* fraises.

Autre exemple.

Des bouquets *de roses* — Des bouquets *de jasmin*.

Le *jasmin* se dit particulièrement au nombre singulier ; on ne dit pas : Un bouquet composé de *plusieurs* jasmins, mais on dit : Un bouquet composé de *plusieurs* roses.

Autre exemple.

Un coulis *de chapon*. — Un coulis *d'écrevisses*.

On ne saurait faire un coulis suffisant avec une *écrevisse*, mais bien avec un *chapon*. Voilà la cause de cette différence d'orthographe.

Autre exemple.

Un pot *d'œillets*. — Un pot *de basilic*.

Un pot ne renferme pas d'ordinaire un seul *œillet*, mais on y voit un seul *basilic* ; et c'est encore le bon sens qui détermine ici la différence du nombre *singulier* et du nombre *pluriel*.

Autre exemple.

Un tas *d'herbe*. — Un tas *de pierres*.

Par tas *d'herbe*, on entend une masse de chose contigue et non séparée ; par tas de *pierres*, on entend au contraire des objets individuels et séparés de leur nature. Il faut donc écrire au pluriel un tas (composé) de *plusieurs pierres*.

Autre exemple.

Une mesure *de froment*. — Une mesure *de haricots*.

Le *froment*, bien que séparé de sa nature, ne

forme point de volume individuel aussi sensible que les *haricots*. On compterait volontiers ceux-ci, et voilà pourquoi ils peuvent admettre devant eux notre mot d'essai, *plusieurs*, et s'écrire conséquemment ici au nombre *pluriel*.

Autre exemple.

A coups *de pieds*. — A coups *de marteau*.

Ces vilains Cyclopes se battaient également à coups *de pieds* et à coups *de marteau*, c'est-à-dire, avec *les pieds* et avec *leur marteau*.

Autre exemple.

Des cordes *de harpe*. — Des cordes *d'arc*.

Une harpe a plusieurs cordes; on doit donc dire: Des cordes servant à une *harpe*. Mais un *arc* n'est jamais tendu qu'avec une seule corde; on écrira donc: Des cordes destinées pour *des* ou pour *plusieurs arcs*.

Autre exemple.

Des bottes *d'allumettes*. — Des paquets *d'amadou*.

Les *allumettes* forment des objets à part; l'*amadou* est un tout contigu comme la toile. On dira donc: Des bottes *composées* de *diverses*, de *plusieurs allumettes*; et non des paquets *composés* de *plusieurs amadous*: ce serait un contre-sens.

Maître de langue.

On doit écrire un maître de *langue* au singulier.

quand aucune expression précédente ne fait pas entendre que le maître enseigne plusieurs *langues*. Mais si l'on disait : Cet homme enseigne le *latin*, l'*italien*, le *français*, et c'est un bon maître de *langues* ; dans ce cas-ci, le mot *langues* doit être au pluriel.

L'Académie écrit Enfants de *langue*, les jeunes gens que les princes de l'Europe envoient en Asie pour y apprendre les *diverses langues* orientales. L'Académie fait une faute ; il faut écrire au pluriel enfants de *langues*, c'est-à-dire, ceux qui étudient non la *langue*, mais les *langues* de l'Orient.

D'une autre part, on ne doit pas écrire au pluriel. Le professeur donnera un cours de *langues latine*, *anglaise*, *espagnole*, etc. En effet ; c'est un barbarisme d'accoler un nom pluriel avec son adjectif au singulier ; il faut écrire au singulier : Un cours de *langue latine*, *anglaise*, etc., en sous-entendant le mot *langue* à chaque virgule.

Autres exemples.

On trouve, dans différentes Grammaires, les expressions suivantes, tantôt au singulier, tantôt au pluriel.

Des ciels *de lit*. — Des ciels *de tableau*. — Des ciels de *lits*. — Des ciels *de tableaux*.

Cette dernière orthographe, autorisée par *Dumarsais*, *Restaut*, *Wailly*, etc., etc., a encore pour elle le *principe* et le *bon sens*. Les mots *lits* et *tableaux*

ne sont point ici considérés dans un sens étendu et vague ; la préposition *des*, qui représente ici l'adjectif de nombre *plusieurs*, les en fait sortir expressément. Voilà le *principe*. Secondement, plusieurs *ciels* ; conséquemment plusieurs *lits* et plusieurs *tableaux* : voilà le *bon sens*.

Conclusion.

Il résulte de ces distinctions que les *noms*, suivant la préposition *de*, ont un sens étendu ou restreint, et qu'ils appartiennent au *singulier* ou au *pluriel*, selon le choix, l'acception, la nature et le *nombre* des expressions antécédentes ou subséquentes. Enfin ; on pourrait, en quelque sorte, comparer ce petit mot *de* à l'aiguille de nos cadrans, qui, selon la place qu'elle occupe, indique tantôt *midi*, tantôt une *heure*.

N. B. Malgré ces règles et les divers exemples relatifs aux *noms*, que la préposition *de* précède, il pourrait certainement arriver encore que l'on éprouvât de l'incertitude. Mais en dernière analyse, on aura recours à la grande règle ; je veux dire celle du *sens commun*, qui est la *grammaire générale* par excellence.

EXPRESSIONS COMPOSÉES.

Recueil de Noms dont l'Orthographe demande une attention particulière, et le secours de l'analyse.

DES EXPRESSIONS COMPOSÉES.

On appelle *expressions composées* celles qui sont composées,

1.° Soit d'un *nom* et d'un nom *adjectif*, telle qu'AMOUR-PROPRE.

2.° Soit d'un *verbe* et d'un *nom*, telle qu'ABAT-JOUR. — RABAT-JOIE. — ABAT-FAIM.

3.° Soit d'une *préposition* et d'un *nom*, telle que CONTRE-JOUR.

4.° Soit de deux *verbes*, telle que SAVOIR-FAIRE.

5.° Soit de deux *noms* et d'une *préposition*, telle qu'ARC-EN-CIEL.

6.° Soit d'un *adverbe*, d'un *article* et d'un *substantif*, tel que HAUT-LE-PIED.

7.° Soit d'un *verbe* et d'un *adverbe*, telle que PASSE-PAR-TOUT, etc., etc., etc.

Selon la définition de ce que l'on entend par *expression composée*, il est donc aisé de voir que la nature de chaque mot faisant partie de l'expression, en commande l'orthographe. Cependant, considérant ces sortes d'expressions sous le point de vue de *noms* simples, tous nos Dictionnaires les écrivent comme si elles ne formaient que des mots seuls. Deux cita-

EXPRESSIONS COMPOSÉES.

tions vont suffire pour donner une idée de cette manière d'orthographier.

L'Académie écrit ainsi au pluriel : Des *arc-en ciels*, des *tire-pieds*, etc., etc.

Rétablissons les mots elliptiques que l'essor de la pensée et la rapidité du langage ont nécessairement supprimés par une suite de cette liberté qui est si naturelle au génie de l'homme.

Des *arcs-en-ciel* signifient, à la lettre, des cercles lumineux que l'on voit avant ou après l'orage, dans le *ciel*.

Des *tire-pied* veulent dire des bandes de cuir qui servent à mettre le *pied* du cordonnier, et qui l'aident à assujétir son ouvrage sur son genou.

Eh bien! en soumettant à la synthèse ces *expressions* écrites suivant nos Dictionnaires, on trouve tout à la fois et des fautes d'orthographe, et des fautes de français ; c'est-à-dire, des *arc* dans les *ciels*, quant à la première expression ; et quant à la seconde, on trouve également un contre-sens, c'est-à-dire, des courroies tirant *les pieds* du cordonnier.

Les Grammairiens modernes ont senti l'inconvenance de l'orthographe ancienne, relativement aux *expressions composées*, dont les mots sont joints par des tirets, et ils les écrivent maintenant selon le sens et le nombre que chacun des mots comporte.

Comme il est très-probable qu'avant peu on réimprimera nos Dictionnaires avec des changements con-

EXPRESSIONS COMPOSÉES.

formes aux observations judicieuses que d'excellents écrivains ont faites, depuis quelques années, sur la langue française, je ne puis mieux faire que de m'y conformer.

Je vais donc donner ici la liste d'un certain nombre d'*expressions composées*, orthographiées suivant le sens des mots sous-entendus que lesdites *expressions* renferment. Qui peut le plus peut le moins; on sera toujours libre de suivre l'orthographe ancienne.

***Expressions composées**, orthographiées selon le sens des mots sous-entendus qui en font partie.*

SINGULIER.	PLURIEL.
L'abat-jour.	*Les abat-jour.*

N. B. Le *verbe*, dans les *expressions composées*, est censé être toujours *invariable*, et ne prend point de nombre pluriel.

Les abat-jour, c'est-à-dire, les fenêtres ou les jalousies qui abattent le jour et non les *jours*.

L'arc-boutant.	*Les arcs-boutants.*

Les arcs-boutants, c'est-à-dire, les arcs finissant ou terminés en arc; le mot *boutant* n'est point ici participe, il est pris adjectivement.

L'avant-coureur.	*Les avant-coureurs.*

Les avant-coureurs, c'est-à-dire, les coureurs qui vont en *avant*.

La basse-cour.	*Les basses-cours.*

Les basses-cours, c'est-à-dire, les cours qui sont *basses*, ou après d'autres cours.

EXPRESSIONS COMPOSÉES.

SINGULIER.	PLURIEL.
Le beau-venez-y-voir.	*Les beaux-venez-y-voir.*

Les beaux-venez-y-voir, c'est-à-dire, les belles merveilles, *les beaux objets*, pour venir les voir!

Le bec figues.	*Les bec-figues.*

Les bec-figues, c'est-à-dire, les oiseaux qui enfoncent leur bec, non dans la *figue*, mais dans les *figues*.

Le boute feu.	*Les boute feu.*

Les boute-feu, c'est-à-dire, les incendiaires qui *boutent* ou qui mettent le feu, et non les *feux*.

Le bout rimé.	*Les bouts rimés.*

Les bouts-rimés, c'est-à-dire, les fins de vers, qui sont rimées.

Le cerf-volant.	*Les cerfs-volants.*

Le mot *volant*, dans *cerf*, est ici adjectif; il doit donc s'accorder avec son substantif.

Le chausse-pieds.	*Les chausse-pieds.*

Le chausse-pieds, c'est-à-dire, le cuir qui aide à chausser des souliers.

Le chat-huant.	*Les chats-huants.*

Les chats-huants, c'est-à-dire, les oiseaux qui crient pendant la nuit. *Huant* est ici adjectif; on ne saurait dire ici: Les oiseaux *en huant*.

Le chef-lieu.	*Les chefs-lieux.*

Les chefs-lieux, c'est-à-dire, les lieux qui sont les lieux principaux; le mot *chef* est pris ici adjectivement.

EXPRESSIONS COMPOSÉES.

SINGULIER.	PLURIEL.
Le chef-d'œuvre.	*Les chefs-d'œuvre.*

Les chefs-d'œuvre, c'est-à-dire, les modèles d'œuvre ou d'ouvrage (en général.) Prononcez les *chés-d'œuvre.*

Le chèvre feuille.	*Les chèvres-feuilles.*

Les chèvres-feuilles, c'est-à-dire, les arbres *chèvres*, ou grimpant comme la chèvre; le mot *chèvre* est pris ici adjectivement.

Le chèvre-pieds.	*Les chèvres-pieds.*

Le chèvre-pieds, c'est-à-dire, l'homme qui est *chèvre* par les pieds.

Le chou-fleur.	*Les choux-fleur.*

Les choux-fleur, c'est-à-dire, les choux qui forment une espèce de fleur.

Le contre-coup.	*Les contre-coup.*

Les contre-coup, c'est-à-dire, les coups qui sont contre le coup, qui se font sentir d'un autre côté.

La contre-danse.	*Les contre-danse.*

C'est-à-dire, *les pas* qui se font contre ou en face, etc.

Le contre-ordre.	*Les contre-ordres.*

Ordre révoquant l'ordre ou les ordres.

Le contre-jour.	*Les contre-jour.*

Les contre-jour, c'est-à-dire, les endroits qui sont contre le jour, contre la lumière.

EXPRESSIONS COMPOSÉES.

SINGULIER.	PLURIEL.
Le coq-à-l'âne.	*Les coq-à-l'âne.*

Les coq-à-l'âne, c'est-à-dire, les propos interrompus qui vont du *coq à l'âne*.

Le corps-de-garde.	*Les corps-de-garde.*

Les corps-de-garde, c'est-à-dire, les corps de soldats, de troupes qui sont pour la *garde*.

Le croc-en-jambes.	*Les crocs-en-jambes.*

Les crocs-en-jambes, c'est-à-dire, *les crocs*, les tours que l'on fait pour barrer *les jambes* de celui que l'on veut jeter par terre.

Le cul-de-lampe.	*Les culs-de-lampe.*

Les culs-de-lampe, c'est-à-dire, les ornements imitant différents *culs* de *lampe* (quelconque.)

Le cul-de-sac.	*Les culs-de-sac.*

Les culs-de-sac, c'est-à-dire, les rues ressemblant à des *culs de sac* (quelconque.)

Le cul-de-jatte	*Les culs-de-jatte.*

Les culs-de-jatte, c'est-à-dire, les malheureux ayant le *cul* dans une *jatte*.

Le cure-dents.	*Les cure-dents*

Le cure-dents, c'est-à-dire, la plume servant à curer les *dents*, et non la *dent*.

Le cure-oreilles.	*Les cure-oreilles.*

Le cure-oreilles, c'est-à-dire, ce qui sert à se curer, à se nettoyer les *oreilles*.

EXPRESSIONS COMPOSÉES.

SINGULIER.	PLURIEL.
L'entre-sol.	*Les entre-sol.*

Les entre-sol, c'est-à-dire, les appartements qui sont entre le premier étage et le *sol* ou la terre.

Le garde-feu.	*Les garde-feu.*

Le garde-feu, c'est-à-dire, la barre de fer qui empêche le *feu* et non les *feux*, ou qui garde du *feu*.

Le garde-fous.	*Les garde-fous.*

Le garde-fous, c'est-à-dire, le balustre qui garde les *fous*, les *imprudents*, etc.

Le garde-côtes.	*Les garde-côtes.*

Le garde-côtes, c'est-à-dire, celui qui garde les *côtes* de la mer.

Le garde-marine.	*Les gardes-marine.*

Les gardes-marine, c'est-à-dire, les hommes qui servent dans la *marine*.

Le gentil-homme.	*Les gentils-hommes.*

Les gentils-hommes, c'est-à-dire, les hommes nobles.

* Prononcez au pluriel, sans mouiller l'*l*, des *gentizomes*.

Le grate-cu.	*Les grate-cu.*

Les grate-cu, c'est-à-dire, les fruits gratant le derrière de *celui* qui en mange.

Le guet-à-pens.	*Les guets-à-pens.*

Les guets-à-pens, c'est-à-dire, les guets *pensés*, prémédités pour commettre un crime.

EXPRESSIONS COMPOSÉES.

SINGULIER.	PLURIEL.
Le hausse-col.	*Les hausse-col.*

Les hausse-col, c'est-à-dire, les croissants qui haussent le *col* de l'officier qui en est décoré.

Le haut-le-pied.	*Les haut-le-pied.*

Les haut-le-pied, c'est-à-dire, ceux qui vont en avant et *haut-le-pied.*

La haute-contre.	*Les hautes-contre.*

Les hautes-contre, c'est-à-dire, les voix qui sont opposées, qui sont *contre* une autre sorte de voix.

Le haut-de chausses.	*Les haut-de chausses*

Les haut-de-chausses, c'est-à-dire, les vêtements qui sont au *haut* des chausses.

La haute-futaye.	*Les hautes futayes.*

Les hautes-futayes, c'est-à-dire, les bois, les *futayes* élevées et hautes.

La haute-paye.	*Les hautes-payes.*

Les hautes-payes, c'est-à-dire, les *payes* plus fortes, plus hautes.

Le passe-droit.	*Les passe-droit.*

Les passe-droit, c'est-à-dire, les traitements qui vont contre *le droit* des personnes.

Le passe-par-tout.	*Les passe-par-tout.*

Les passe-par-tout, c'est-à-dire, les clés qui vont *par-tout*, qui ouvrent toutes les portes.

EXPRESSIONS COMPOSÉES.

SINGULIER.	PLURIEL.
Le passe-port.	*Les passe-port.*

Les passe-port, c'est-à-dire, les papiers nécessaires pour sortir, pour passer le *port*.

Le pied-à-terre.	*Les pied-à-terre.*

Les pied-à-terre, c'est-à-dire, les petites maisons où l'on peut mettre le pied à terre et demeurer peu de tems. Le *d* du mot *pied* ne se prononce point.

Le passe-volant.	*Les passe-volant.*

Les passe-volant, c'est-à-dire, ceux qui passent *en volant*, qui ne s'arrêtent point.

La pierre-de-touche.	*Les pierres-de-touche.*

Les pierres-de-touche, c'est-à-dire, les pierres servant à la touche, à l'essai de l'or et de l'argent.

Le pince-mailles.	*Les pince-mailles.*

Le pince-mailles, c'est-à-dire, l'avare qui serre jusqu'aux *mailles*.

Le plain-chant.	*Les plains-chants.*

Les plains-chants, c'est-à-dire les chants *graves* et *simples*.

Le pont-levis.	*Les ponts-levis.*

Levis est un mot latin qui veut dire *léger*; ce mot est ici indéclinable.

Le porc-épics.	*Les porcs-épics.*

Le porc-épics, c'est-à-dire, le porc ayant des *piquants*.

EXPRESSIONS COMPOSÉES.

SINGULIER.	PLURIEL.
Le porte-crayons.	*Les porte-crayons.*

Les porte-crayons, c'est-à-dire, les machines qui portent *un crayon* de chaque bout.

Le porte-enseigne.	*Les porte-enseigne.*

Les porte-enseigne, c'est-à-dire, ceux qui portent une *enseigne*, un *drapeau*.

Le porte dieu.	*Les porte-dieu.*

Les porte-dieux c'est-à-dire, les prêtres qui portent le *bon Dieu* aux malades.

Le porte-feuilles.	*Les porte-feuilles.*

Les porte-feuilles, c'est-à-dire, la poche contenant ou portant *des feuilles*, divers papiers.

Le porte-manteaux.	*Les porte-manteaux.*

Les porte-manteaux, c'est-à-dire, les cercles de bois où l'on place les *manteaux*, les habits et autres vêtements.

Le pot-au-feu.	*Les pots-au-feu.*

Les pots-au-feu, c'est-à-dire, *les pots* placés devant le feu, etc. Le *t* du mot *pot* ne se prononce pas.

Le sang-sue.	*Les sang-sue.*

Les sang-sue, c'est-à-dire, les insectes qui sucent et qui suent *le sang*, après l'avoir sucé.

EXPRESSIONS COMPOSÉES.

SINGULIER.	PLURIEL.
Le tire-balle.	*Les tire-balle.*

Les tire-balle, c'est-à-dire, les instruments qui servent à extirper *la balle* de plomb du corps de ceux qui sont blessés d'un coup de feu. Comme un fusil n'est chargé ordinairement que d'une seule balle, ce mot se prend au singulier dans l'expression dont il fait partie.

Sur cent coups de fusil qu'on a tirés, il y a eu quatre-vingts hommes blessés, et *la balle* leur est même restée dans le corps.

Le tir-botte.	*Les tire-botte.*

Les tire-botte, c'est-à-dire, des bandes de cuir ou fil qui sont à chaque côté d'une botte, pour la tirer plus facilement.

Le tire-bouchons.	*Les tire-bouchons.*

Les tire-bouchons, c'est-à-dire, *les vis* qui servent à ôter *les bouchons*.

Le tire-moëlle.	*Les tire-moëlle.*

Les tire-moelle, c'est-à-dire, les instruments qui servent à tirer la moëlle des os, et non *les moelles*.

Le tout-ou-rien.	*Les tout-ou-rien.*

Les tout-ou-rien, c'est-à-dire, les pièces qui sont dans les montres à répétition; suivant la position d'un *tout-ou-rien*, la montre répète toutes les heures ou aucune, rien du tout.

EXPRESSIONS COMPOSÉES.

Remarque.

Pour simplifier l'orthographe des *Noms composés*, peut-être serait-il mieux de les écrire tous également avec une *s* au pluriel ; et pour cela, il faudrait supprimer les traits d'union, joignant chacun des mots qui en font partie. Pourquoi avoir ainsi sans cesse deux poids et deux mesures ? On écrit bien actuellement comme des noms simples : *Antichambre*. — *Angusticlave*. — *Girasol*. — *Embonpoint*. — *Surtout*, espèce de vêtement. — *Tournesol*, et des milliers d'autres mots provenus du grec ou du latin.

N. B. Afin de se perfectionner dans l'orthographe, les élèves écriront beaucoup de noms composés, et sur-tout différentes déclinaisons de *noms* précédés de la *préposition* DE.

Exemple.

La pomme de lit, garnie de plumes. Les pommes de lit, garnies de plumes. — La couronne de roses, de jasmin et d'œillets. — La fleur de tilleul et de sureau, etc. Le sac de pièces de deux sols de cuivre, etc. — Le pain composé de miel, de farine et d'épices, etc. — La gentille petite robe de linon brodé, etc. — Le ratafia de noyaux, le gâteau de fleurs d'orange. L'eau de senteur et la queue de cerise, etc. — La belle pièce de musique d'église, composée de main de maître, etc. — L'abat-vent, etc. — Le coupe-gorge, etc.

* Dans ces expressions, les fleurs d'*orange*, les fleurs de *sureau*, etc., quoique les fleurs proviennent ou soient censées provenir de plusieurs *orangers* et de

LOCUTIONS ET EXPRESSIONS

plusieurs *sureaux*, l'usage a prévalu pour le nombre singulier de ces mots, et de quantité d'autres dans le même cas.

ELLIPSES. — MOTS COMPOSÉS.

Les mots *composés* sont des expressions qui réunissent plusieurs parties du discours liées par des tirets, et qui ne forment qu'une seule idée.

Exemple.

Sur la-brune un zéphyr caresse *tour-à-tour*
Et la *belle-de-nuit*, et la *belle-de-jour*.

Orthographe des Mots composés.

L'Académie a rangé, en grande partie, les mots *composés* dans la classe des mots *simples*, quant à leur orthographe. Elle écrit en conséquence des *arc-en-ciels* avec une *s* finale; mais, dans ce cas, il faudrait supprimer les tirets. En effet, avec des tirets, nous avons remarqué ci-dessus que cela forme un contre-sens ou un barbarisme, qui veut dire un *arc dans les ciels*.

DES ELLIPSES.

On appelle *Ellipse* une suppression de mots qui sont nécessaires pour l'analyse grammaticale, et que l'on sous-entend par *Gallicisme*, c'est-à-dire, par un tour familier à la langue française.

LA PONCTUATION.

Exemple.

Nous tromper dans nos entreprises,
C'est à quoi nous sommes sujets.
Le matin, les plus beaux projets,
Le soir, les plus lourdes sottises.

* C'est-à-dire, le matin *commençant*, *nous formons*, etc.; le soir *venant*, *nous faisons*, etc.

LA PONCTUATION.

La *Ponctuation* est la division des différentes parties d'une phrase, par le moyen des *virgules* et des *points*.

Règles de Ponctuation.

(1.°) La *virgule* se place après un ou plusieurs mots, quand ils forment un sens seulement commencé.

(2.°) Le *point* et *virgule* se met après un membre de phrase qui renferme un sens clair et non terminé.

(3.°) Le *comma* ou *double-point* annonce quelques détails relatifs à la phrase précédente, ou la citation de quelques paroles tirées d'un auteur.

(4.°) Le *point* désigne un sens fini et complet.

Exemple des Virgules et du Point.

L'asne présomptueux, pouvoir, grandeur, richesse,
Tout passe, tout périt, excepté la sagesse.

Exemple du Comma.

Jamais l'impertinent ne vous a dit : *J'ai tort.*

LA PONCTUATION.

LA PROSODIE.

Mots entre deux Virgules.

La phrase *incidente*, c'est-à-dire, celle qui forme un sens à part, et que l'on peut supprimer sans obscurcir la phrase principale, se place toujours entre deux virgules; il en est de même de la préposition et de son régime.

Exemple des Mots incidents.

Un tyran, (*quoi qu'il fasse*), est toujours odieux.

LA PROSODIE.

La *Prosodie* est la prononciation des sons et des syllabes, selon leur juste valeur.

Cette partie essentielle de la Grammaire a trois parties; savoir: l'*Accent*, l'*Aspiration* et la *Quantité*.

(1.°) L'Accent prosodique comprend les sons *ouverts* ou *fermés*, c'est-à-dire, les voyelles que l'on prononce en ouvrant ou en fermant plus ou moins la bouche. Par exemple, un *a* a le son *ouvert*, s'il est nom; mais étant verbe, il est fermé: il *a* lu.

(2.°) L'Aspiration est un ton fortement articulé, pour prononcer certaines lettres, et les *H* dites aspirées, comme je *hais*, etc.

(3.°) La Quantité prosodique est le tems que l'on met en prononçant les syllabes, qui se divisent conséquemment en deux classes principales: les *Brèves* et les *Longues*.

Règles générales des Finales brèves.

Excepté l'*A* de l'alphabet, les syllabes terminées par un *a* sont brèves. EXEMPLE : Il *a*, il aim*a*, il ser*a*, il aur*a*.

* Les petits mots *il a*, *il fut*, *elle*, *du*, *au* (articles); *ce*, *de*, *la*, *me*, *mai*, *se*, *soi*, *te*, *toi*, *qui*, *que*, *quoi*, ces mots sont brefs, ainsi que les monosyllabes qui ne sont pas au pluriel, ou qui ne sont pas terminés par une *r*, une *s* ou par un *z*.

Règles générales des Finales longues.

Toute finale plurielle, ou qui se termine par *r*, *s*, *z*, est longue. EXEMPLE : Le *tems*, le *nez*; l'*ours*, etc.

* L'INFINITIF des verbes, excepté ceux en *ettre*, est long, ainsi que le pluriel de leurs tems : ils *sont*, ils av*aient*. (*)

LOCUTIONS

ET ORTHOGRAPHE DIFFÉRENTES.

Règles pour l'Imparfait Conjonctif.

Les tems du passé de l'indicatif commandent l'*imparfait* du conjonctif, c'est-à-dire, un futur condi-

(*) Pour avoir de plus longs détails de la *Prosodie*, voyez le Traité qui est à la tête de nos *Lectures Poétiques*.

tionnel, lorsque ces mêmes tems de l'indicatif sont suivis de la conjonction *que*.

Exemple.

Il fallait, il fallut, il a fallu, il avait fallu, il faudrait, il aurait fallu *que* l'on *fût* moins égoïste et plus instruit.

Plusque-parfait conjonctif.

Le *plusque-parfait* du *conjonctif* est commandé tantôt par la conjonction *si*, tantôt par un conditionnel passé ou par un plusque-parfait, également au conjonctif.

Exemple.

On *aurait* mieux *agi* si l'on *eût* mieux *pensé*.

Eût-on pensé qu'un homme *eût été* si pervers?

* Le plusque-parfait conjonctif du premier exemple est régi simultanément par le conditionnel passé et la conjonction *si*.

* Le plusque-parfait conjonctif du deuxième exemple est commandé par un même tems au conjonctif.

Observation.

A l'article des *Conjugaisons*, qui terminent ces principes, on trouvera les règles et les exemples de tous les tems du verbe, soit *simples*, soit *composés*.

Les *Locutions* sont des manières de parler, fondées tantôt sur le sens des mots, tantôt sur les tems des verbes. Par exemple, *laissez-vous* ALLER, est une

location relative au sens que prend ici, accidentellement, le verbe *aller*. En effet ce verbe, au propre, signifie *avancer*, *marcher*, et au figuré, il veut dire *céder*, *gagner*.

Tems en asse, insse, isse, usse.

Les tems du conjonctif, c'est-à-dire, ceux qui sont précédés de la conjonction *que*, donnent lieu souvent à des fautes de langue très-choquantes. Par exemple, *il faudrait que j'*ALLE, pour que j'*allasse*, forme une *location* vicieuse; et cela, parce que l'on emploie un tems présent au lieu d'un futur; car il est à remarquer que l'imparfait du conjonctif exprime une action dans un tems à venir; quand on dit : Il faudrait que je *dinasse*, je ne *dine* donc pas encore.

Règle pour le Conjonctif présent.

1.° Si le premier verbe est suivi des conjonctions *que*, *bien que*, *quoique*, etc.; 2.° quand il y a *doute* ou *incertitude*, alors ce second verbe doit se placer au conjonctif présent.

Exemple.

Je veux *que* mes plaisirs m'*inspirent* des vertus.
Je doute *qu'*un méchant *réussisse* toujours.

Le *présent* et le *parfait* de l'*indicatif*, suivis de la conjonction *que*, régit le *parfait* du *conjonctif*.

Exemple.

Il faut, il a fallu *qu'*on *ait été* bien dupe.

[A] *À. — A.*

La préposition *à* prend un accent grave ; mais le mot *a*, provenant de l'auxiliaire *avoir*, ne prend jamais d'accent.

Exemple.

À l'ami qu'on préfère on donne ce qu'on *a*.

[A] *A échappé. — Est échappé.*

Le cerf *a échappé* aux chiens, c'est-à-dire, que les chiens l'ont perdu de vue pour le moment ; mais le cerf *est échappé*, fait entendre qu'il est hors de danger.

[A] *A resté. — Est resté.*

Les auxiliaires *avoir* et *être* se construisent avec plusieurs verbes; mais ils forment alors un sens différent. Par exemple, *a resté* présente une durée non *définie*; et il *est resté* exprime une durée *définie* ou prolongée, ainsi que dans l'exemple suivant.

Exemple.

Avec nous, votre sœur n'*a resté* qu'un moment.
C'est au dernier souvent que la place *est restée*.

[A] *A-t-on? — A-t-il?*

Pour éviter les *hiatus*, c'est-à-dire, des sons désagréables, on place des lettres *euphoniques*, telles que *t*, *l*, *s*, entre deux voyelles.

Exemple.

Aima-t-on, chercha-*t*-on jamais un triste avare?
A-t-il ce qu'il voulait? l'homme veut plus encore.
On dit le plus souvent ce que *l'*on ne fait point.

(*Voyez* plus bas *aime en*, *aime-s-en*, etc.)

[A] *A travers le. — Au travers du.*

A travers le s'emploie quand on traverse des choses qui ne sont pas liées ensemble, comme des *bois*, des *vignes*, des *blés*, etc.; mais si les choses forment un tout contigu, tel que le corps de l'homme, etc., on dit *au travers du* corps, du rempart, de l'arbre, etc.

Exemple.

Dis *à travers les* bois, dis *au travers du* corps.

[A] *Abandonner. — Délaisser.*

Abandonner se dit des personnes et des choses; *délaisser* ne s'emploie que pour les personnes.

Exemple.

L'ingrat, pour de l'argent, *délaisse* ses amis.

[A] *Académicien. — Académiste.*

L'*Académicien* exerce ses facultés intellectuelles; l'*Académiste* exerce ses bras et ses jambes.

Exemple.

C'est un *académiste*; il s'exerce au manége.

LOCUTIONS ET ORTHOGRAPHE.

[A] *Avoir accoutumé.* — *Avoir coutume.*

Avoir accoutumé se dit des personnes et des choses; *avoir coutume* ne se dit que des personnes. *Etre accoutumé* exprime une habitude contractée, et ne se dit que des personnes.

Exemple.

Est-on *accoutumé!* qu'on se *désaccoutume.*

[A] *Aider quelqu'un.* — *Aider à quelqu'un.*

Aider, signifiant *obliger*, ne prend point la préposition *à*; mais si l'on prête la main à quelqu'un pour se relever, alors *aider* régit le datif.

Exemple.

Aidez, obligez-nous. *Aidez* à ce pauvre homme.
Aidez-lui pour poser le fardeau qui l'assomme.

[A] *Aime en.* — *Aime-s-en.*

Si le petit mot *en* est préposition, et s'il signifie *dans*, l'*s* euphonique ne s'ajoute point à l'impératif des verbes de la première classe. Si le mot *en* est pronom conjonctif, il commande l'*s* pour l'oreille.

Exemple.

Aime en elle une amie; *aime-s-en* la droiture.

[A] *Air bon.* — *Air bonne.*

S'il n'est question que de l'extérieur d'une personne ou d'une chose, on dit : *Elle a l'air* BON, au masculin; mais s'il est question de l'intérieur, on doit dire :

Elle a l'air BONNE, sous-entendu, c'est-à-dire, d'*être bonne.*

Exemple.

Lise n'a que l'air *bon*; sa fille a l'air très-*bonne*.

* Pour éviter la méprise, employez le verbe *sembler*, et dites, elle semble *contente*, *bonne*, etc.

[A] *J'Allai. — Je fus.*

Le verbe *être* s'emploie à la place du verbe *aller*, dans le langage familier.

Exemple.

J'*allai* trouver mes sœurs, et nous *fûmes* au bal.

[A] *Ane. — Ignorant.*

L'*âne* ne sait rien, quelque instruction qu'il ait reçue; et l'*ignorant* ne sait pas, faute d'instruction.

[A] *Ans. — Ens.*

On peut supprimer, au pluriel, par syncope, le *t* final des mots en *ant* et *ent*.

Exemple.

Tôt ou tard la vertu, la raison, les talens,
Reprennent tous leurs droits, en dépit des méchans.

[A] *Après dîné. — Après-dînée.*

Quand on peut mettre l'article entre le mot *après* et le mot *dîné*, (*après le dîné*) alors *dîné* est masculin et divisible. Si l'article précède le mot *après-dînée*, alors il forme une expression composée et féminine.

Exemple.

La belle *après-dînée* ! la belle *après-soupée* !

[A] *Au. — Aux.*

L'article *au* prend l'*x* finale au pluriel.

Exemple.

Au déclin des beaux jours, fais tes adieux *aux* ris.

[A] *Amb. — Emb. = Amp. — Emp.*

Excepté dans *bonbon* et *bonbonière*, le *b* et le *p*, dans le corps des mots, exigent une *m* devant eux.

Exemple.

Qui *remplira* jamais, qui peut *combler* les vœux
De l'*indomptable* avare et de l'*ambitieux* ?

[B] *Béni. — Bénite.*

En parlant des personnes, *béni* ne prend point le *t* final au féminin ; mais on dit *bénite* pour les reliques : *Eau bénite*, des *reliques bénites*, etc.

[B] *Beau. — Bel.*

C'est par euphonie, ou pour l'oreille, que l'on change *beau* en *bel* devant une voyelle ; on déroge même aux règles grammaticales par euphonie ; et l'on dit : MON *attention*, TON *attention*, au lieu de MA *amitié*, TA *attention*, etc.

Exemple.

Mon *bel* ami, sachez profiter du *bel* âge.
Mon amitié s'éteint quand je vois *ton* humeur.
Ton amie Aspasie aime bien *ton* argent.

[B] *Bête furieuse. — Furieuse bête.*

La transposition seule de l'adjectif change souvent le sens des mots et des locutions. La *bête* FURIEUSE est cruelle; une FURIEUSE *bête* est une espèce de colosse.

[C] *C'est moi. — C'est nous. — Ce sont eux.*

On dit, en parlant impersonnellement : *C'est moi, c'est toi, c'est lui, c'est nous, c'est vous,* CE SONT EUX. Cette espèce de locution s'appelle *gallicisme*, ou manière de parler, adoptée par l'usage.

Exemple.

C'est des fleurs du printems dont l'hiver se couronne.
Il est des tems heureux, *il est* de braves gens.

[C] *Ce. — se. = Ces. — Ses.*

Lorsque l'on peut montrer du doigt, et dire : *Cela, ceci, celui-ci*, etc., on écrit : *Ce, cette, ces*, par un c; mais il faut une *s*, si l'on peut dire *soi-même*.

Exemple.

Ce grand calculateur peut fort bien se tromper.
Ces prés-là sont à Jean, ce sont ses propres biens.

[C] *Deux cent dix. — Deux cents ans.*

Lorsque le mot *cent* est suivi d'un autre nombre, il ne prend point d's au pluriel; mais il en prend, s'il est suivi d'un nom.

Exemple.

Mathusalem avait plus de huit *cent* dix ans.
Ce grand monument fut deux *cents* ans à bâtir.

[C] *Chacun son. — Chacun leur.*

Si le pronom distributif, *chacun*, est précédé du régime du verbe au pluriel, on dit : *Chacun son*. Si le régime du verbe est après, on dit : *Chacun leur*.

Régime avant Chacun.

Les enfants font *des jeux*, chacun selon *son* goût.

Régime après Chacun.

Les enfants font, chacun, *des jeux* selon *leur* goût.

* Si le verbe est sans régime, on met indistinctement *chacun* SON ou *chacun* LEUR.

[C] *Châtier. — Punir.*

Châtier s'emploie pour une faute qui mérite correction; *punir* se dit dans un cas grave.

Exemple.

On *châtie* un gourmand, on *punit* un voleur.

[C] *Cher. — Chère.*

Cher, pouvant se tourner par *beaucoup*, est adverbe; il est adjectif, si l'on peut y ajouter le verbe *être*.

Exemple.

Les fleurs qui coûtent *cher* sont souvent les moins belles.
Une maison si *chère* aura peu d'acquéreurs.

[C] *Colorer. — Colorier.*

Colorer se dit des couleurs naturelles que le soleil imprime aux fleurs et aux fruits ; *colorier* s'entend des couleurs artificielles que les artistes emploient.

Exemple.

Le soleil, en été, *colore* tous les fruits.

[C] *Commander à quelqu'un.*

Lorsque *commander* signifie avoir le commandement, il rejette la préposition *à* ; mais s'il signifie faire faire, il prend l'*à*.

Exemple.

On *commande* une armée, on *commande* aux valets.

[C] *Consommer. — Consumer.*

Consommer, achever, faire usage, se dit en parlant des personnes qui consomment diverses denrées ; *consumer*, détruire, se dit de l'action du tems et du feu, qui consument et détruisent.

Exemple.

Le feu *consume* tout ; nous *consommons* du blé.

[C] *Un couple. — Une couple.*

Le mot *couple* est masculin, quand il est ques-

tion des êtres animés : *un couple de pigeons ;* il devient féminin pour les choses inanimées.

Exemple.

Une *couple* d'œufs frais, c'est fort bien pour souper.

* Quand les choses ne se vendent point seules, on ne dit pas une *couple*, mais une *paire* de souliers, de gants, etc.

[D] *Dans. — En.*

La préposition *dans* exprime un sens plus positif ; mais *en* renferme un sens plus vague.

Exemple.

C'est *dans* l'adversité qu'on est le plus *en* peine.

[D] *De bons. — Des bons.*

On met *de* et non *des* devant un adjectif pluriel, qui n'est pas au génitif.

Exemple.

On trouve *de* bons vins dans la haute Bourgogne.
On aime le nectar *des* bons vins de Madrid.

[D] *Demi-heure. — Heure et demie.*

Les adjectifs *demi* et *nu* ne prennent ni genre ni nombre, et s'écrivent avec un tiret, quand ils précèdent le nom ; mais ils rentrent dans la concordance, quand le nom les précède.

Exemple.

Il pleuvra, c'est très-sûr, dans une *demi*-heure.
J'ai fini ma besogne en une heure et *demie*.
Il est *nu*-pieds, *nu*-tête; pieds *nus*, et tête *nue*.

[D] ***Dès. — Des.***

Si le mot *dès* n'est point article ou pronom de nombre indéterminé, signifiant *plusieurs*, *quelques*, *certains*, alors il prend l'accent grave; il le rejette s'il est article.

Exemple.

Dès qu'on croit tout savoir on ne sait pas grand'chose.
Des sottises *des* grands les petits sont victimes.

[D] ***Des beaux-esprits.***

Si l'expression est composée, c'est-à-dire, si elle ne présente qu'une seule idée exprimée par plusieurs mots, comme *amour-propre*, les *beaux-esprits*, alors on met *des* et non *de* au nominatif comme au génitif pluriel. Mais il est à observer que *des* est pronom, signifiant *certains*, *quelques*, quand il est le nominatif ou le sujet du verbe; et *des* est article, signifiant *de les*, quand il est au génitif.

Exemple.

Des beaux-esprits aux mains sont le jouet des sots.
Le nom *des* beaux-esprits vole de bouche en bouche.

[D] ***Dit-on ? — On dit.***

Si l'on interroge, on met le pronom après le verbe,

avec un tiret ; on en met deux, s'il y a deux pronoms.

Exemple.

Dit-on tout ce qu'on fait? On le dit ; *fies-vous-y.*

[D] *Du. — Dû.*

L'article *du* ou *de le* ne prend point l'accent circonflexe ; il n'y a que le participe *dû*, chose *due*.

Exemple.

Du respect pour les chefs ; le respect leur est *dû*.

[E] *Entre un. — Entr'eux.*

Devant les pronoms *eux*, *elles*, *autres*, la préposition *entre* quitte son *e* final ; mais elle le conserve devant les autres mots.

Exemple.

Entre un sage s'écrit différemment qu'*entr'eux*.

[E] *Éteint. — Étend.*

Les verbes en *eindre*, comme *atteindre*, prennent un *t* final ; et ceux en *andre*, en *endre* et en *ondre*, un *d* final.

Exemple.

Il *éteint* la lumière, et son pouvoir s'*étend*.

[E] *Étudier. — Apprendre.*

On *étudie* ce que l'on ne sait pas encore ; on *apprend* ce que l'on sait déjà en partie.

Exemple.

L'ayant *étudiée* bien long-tems, il *apprit* sa leçon.

[F] *Flairer. — Fleurer.*

Flairer, c'est approcher le nez pour sentir quelque chose ; *fleurer*, c'est répandre quelque odeur.

Exemple.

Flairez donc le bouquet ; voyez s'il *fleure* bon.

[F] *Fleurissait. — Florissait.*

Quand on parle au figuré, on dit aux deux seuls tems suivants, il *florissait*, il fut *florissant*.

Exemple.

Paris fut *florissant* ; il *florissait* jadis ; il peut *fleurir* encore.

Au sens propre.

Nos pommiers ont *fleuri* ; nos vignes *fleurissent*.

[F] *Français. — François.*

Quand la syllabe *oi* n'est pas diphtongue, c'est-à-dire, quand elle ne forme point plusieurs sons, la prononciation et l'étymologie (*erat*, *habebat*), commandent un *a*, ainsi qu'on le voit sur les monnaies françaises.

Exemple.

Parle-t-il bien *français*, ce gros monsieur *François* ?

LOCUTIONS ET ORTHOGRAPHE.

[G] *C, devant* a, o, u.

Quand le *g* a le son du *j*, on met, après lui, un *e* muet devant les voyelles *a, o, u;* quand il a le son dur, il ne prend point d'*e*.

Exemple.

Il *mangea*, le [goulu], lui seul tout l'*esturgeon*.

[G] *Gémeaux. — Jumeaux.*

Les *Gémeaux* sont deux signes célestes; les *Jumeaux* sont deux frères ou deux sœurs jumelles.

[G] *Gens vieux. — Vieilles Gens.*

Quand le mot *gens* précède l'adjectif *vieux*, celui-ci prend le genre masculin; s'il le suit, l'adjectif est féminin.

Exemple.

Ces *gens*-là sont bien vieux; ce sont de *vieilles gens*.

* On dit également, par euphonie, ce sont de *bonnes gens*, et non pas de *bons gens*.

[G] *Grand-papa. — Grand' Maman.*

On supprime, par euphonie, l'*e* final de l'adjectif *grand* au féminin, et l'on remplace cet *e* par une *apostrophe*, quand cet adjectif précède un nom féminin, commençant par une consonne.

Exemple.

C'est chez la *grand'maman* que nous faisons *grand'chère*.

LOCUTIONS ET ORTHOGRAPHE.

[H] *Hier je lus. — Ce matin j'ai lu.*

Si le tems est tout-à-fait écoulé, comme *hier*, la *semaine passée*, etc., on emploie le prétérit défini; si le tems dure encore, c'est le prétérit indéfini.

Exemple.

Hier, je *lus* beaucoup; ce matin, j'*ai* peu lu.

On ne saurait dire : *Je lus* aujourd'hui; mais on peut dire également : *Je lus* hier, et *j'ai lu* hier.

[H] *L'Homme. — Le Héros.*

L'article *le* s'élide, c'est-à-dire, qu'il quitte son *e* final devant les *h* qui ne s'aspirent pas; mais il le conserve devant les *h* qui s'aspirent.

Exemple.

Le héros disparaît, et bientôt on voit *l'homme*.

[H] *Homme galant. — Galant Homme.*

Le *galant homme* est franc, honnête, officieux, et ne saurait vous tromper.

L'*homme galant* est doucereux; il fait sa cour aux dames, et peut fort bien en imposer.

Exemple.

Un *galant homme* est vrai. L'*homme galant* l'est-il?

[H] *Homme pauvre. — Pauvre Homme.*

L'*homme pauvre* a peu d'argent, et peut avoir

beaucoup de génie. Le *pauvre homme* manque de moyens intellectuels, et peut être fort riche.

Exemple.

Crésus est un *pauvre homme*; Irus un *homme pauvre*.

[II] *Homme perdu. — Femme perdue.*

Un *homme perdu* est ruiné sans ressources, ou va perdre la vie. Une *femme perdue* est sans mœurs, et a une mauvaise réputation.

[II] *Homme plaisant. — Plaisant Homme.*

L'*homme plaisant* est gai, aimable, et bien vu dans la société. Le *plaisant homme* est une espèce d'original qui choque les bienséances, et qui finit par déplaire.

[II] *Homme vilain. — Vilain Homme.*

L'*homme vilain* est un pince-maille, un avare qui ne donne jamais rien. Le *vilain homme* est insupportable, et souvent digne de mépris.

[II] *Homme vrai. — Chose véritable.*

L'adjectif *vrai* s'ajoute aux personnes; *véritable* s'emploie en parlant des choses.

Exemple.

Dans tout ce que tu dis, sois sincère, sois *vrai*.
Les biens sont incertains; les maux sont *véritables*.

[II] *Huit. — Onze. — Un.*

Lorsque les mots *huit*, *onze*, *un* sont employés comme nom, ils s'aspirent, et prennent l'article *le*, sans élision.

Exemple.

Le *un*, le *huit*, le *onze* ont des chances heureuses.

[I] *Il est des. — Ils sont des.*

Quand le pronom *il* est impersonnel, il forme un gallicisme avec le verbe *être*, et l'on dit : *Il est des* hommes, *il y a des* hommes.

Exemple.

Il est donc des mortels fiers de leur infamie!

[I] *Il impose. — Il en impose.*

Lorsque le verbe *imposer* signifie un air de gravité, qui commande le respect ou l'admiration, il ne doit point prendre la particule *en* ; il s'emploie alors par ellipse, c'est-à-dire, que l'on sous-entend quelque mot.

Si, au contraire, le verbe *imposer* exprime l'idée de tromper, de mentir, on dit : *Il* EN *impose.*

Exemple.

L'air grave de Caton *imposait* aux Romains.

Les fripons ne sauraient *en imposer* long-tems.

LOCUTIONS ET ORTHOGRAPHE.

[J] *J'allai. — Je fus.*

(*Voyez* ces expressions plus haut, à la lettre *A.*)

[J] *Je* le *suis.* — *Je* la *suis.*

Quand une femme est interrogée, elle ne doit pas toujours répondre : *Je la suis.* S'il est question de sa *personne* même, il faut qu'elle dise : *Je* LA *suis* ; je suis *la personne* en question. S'il s'agit de l'*état* ou d'une *manière* d'être, elle doit répondre : *Je* LE *suis* ; je suis en telle situation.

Exemple pour la personne.

Etes-vous la mariée? — Je *la* suis; je suis *la* mariée.

Exemple pour l'état.

Etes-vous mariée? — Je *le suis* ; je suis mariée.
Etes-vous les marchandes? — Nous *les* sommes.
Etes-vous marchandes? — Nous *le* sommes.

[L] *La. — Là.*

Là, adverbe de lieu, prend l'accent grave, comme pronom ; et comme article, il n'en prend point.

Exemple.

Là, c'est au fond du cœur qu'on est heureux ; c'est *là*...
La voulez-vous, l'estime? eh bien! méritez-*la*.

[L] *L'a-t-il? — L'a-t-on?*

Voyez à l'*A* l'emploi des lettres euphoniques.

LOCUTIONS ET ORTHOGRAPHE.

* Autrefois le verbe *avoir* prenait un *t* à la troisième personne de l'indicatif et du futur, selon l'étymologie *habet*, *habebit*.

Exemple.

S'il *at* enfin une fenestre,
L'Amour bientôt se *fairat* maistre.

[L] *La plus. — Le plus.*

Lorsque ces mots, LE *plus*, LE *moins*, LE *mieux*, sont devant un adjectif, l'article s'accorde avec lui; après l'adjectif, ils deviennent invariables.

Exemple de l'accord.

On aime *la* plus *gaie*, et sur-tout *la* plus *sage*.

Exemple de l'invariable.

Quelle est celle des trois sœurs qui est... { *la plus sage ?* / *la moins fière ?* / *la mieux instruite ?* } L'aînée, je crois, l'est { *le plus.* / *le moins.* / *le mieux.*

[L] *Leur. — Leurs.*

Le pronom *leur* ne prend point d'*s* devant le verbe, il en prend devant un nom au pluriel.

Exemple.

Les hommes sont enfants; il *leur* faut des pantins.
Ce n'est pas les amis, c'est *leurs* écus qu'on aime.

[M] *Malhonnête. — Déshonnête.*

Le *malhonnête* est grossier, incivil, ou bien un fripon; le *déshonnête* manque à la pudeur.

LOCUTIONS ET ORTHOGRAPHE.

[M] *Même. — Mêmes.*

Lorsque le mot *même* est particule conjonctive, il sert à confirmer, et s'écrit sans *s*; lorsqu'il est pronom, on peut y ajouter *lui*, *elles*, *eux*.

Exemple.

Même en disant le vrai, les croira-t-on *eux-mêmes*?

[M] *Mil. — Mille. — Milles.*

1.° En datant les années, on écrit *mil* avec une *l* seule.

2.° En comptant de l'argent, on écrit *mille*, deux *mille* francs sans *s*.

3.° *Mille*, signifiant une mesure de chemin, prend une *s* au pluriel.

Exemple.

Mil huit cent est passé; le tems fuit comme l'onde.
Cent *mille* écus, c'est peu, quand on est sans vertus.
Deux *milles* d'Italie, en tout font une lieue.

[M] *Mon amitié. — Mon argent.*

(*Voyez* à l'article *Beau*, *Bel*, lettre *B.*)

[N] *Ni l'or. — Ni l'un, ni l'autre.*

Quand, après la négative *ni*, répétée, il y a un nom, le verbe qui suit se met au pluriel; mais avec *ni l'un, ni l'autre*, cette particule veut le singulier, lorsqu'elle est employée en sens distinctif.

LOCUTIONS ET ORTHOGRAPHE.

Exemple.

Ni l'or, *ni* la grandeur ne nous *rendent* heureux.

Ni l'un ni l'autre, ici, n'est, je crois, votre frère.

[N] *Nu-pieds.* — *Pieds-nus.*

(*Voyez* l'article *demi-heure*, à la lettre *D*.

[O] *Oiseleur.* — *Oiselier.*

On appelle *oiseleur* celui qui prend les oiseaux; celui qui les vend s'appelle *oiselier*.

Exemple.

L'*oiseleur* prend l'oiseau, mais l'*oiselier* le vend.

[O] *On est beau.* — *On est belle.*

Le pronom général *on* prend le féminin, s'il est relatif à un nom féminin, et il donne son genre à l'adjectif qui le suit.

Exemple.

On est bien assez *beau*, mon fils, quand *on* est *bon*.

On est bien assez *belle*, Eglé, quand *on* est *sage*.

[O] *Ou.* — *Où.*

Si le mot *ou* est conjonction, il s'écrit sans l'accent grave; mais il le prend s'il est adverbe, et lorsqu'il signifie *dans lequel*, *laquelle*, etc.

Exemple.

Prends la plume *ou* l'épée; on te donne le choix.

Dans ce siècle *où* les mœurs n'ont plus de retenue,

La pudeur ne sait plus *où* reposer la vue.

LOCUTIONS ET ORTHOGRAPHE.

[P] *Parler mal. — Mal parler.*

Parler mal, c'est employer un mot trivial ou un terme impropre ; *mal parler*, c'est médire.

Exemple.

Craignez de *parler mal* devant les gens instruits.
Jamais on ne devrait *mal parler* des absents.

[P] *Parole. — Mot.*

La *parole* est le résultat de la pensée ; le *mot* en est l'instrument.

Exemple.

Le bavard dit cent *mots*, mais des *paroles* point.

[P] *Pas. — Point.*

La particule négative *ne pas* laisse encore de l'espoir ; mais *point* est irrévocable.

Exemple.

Le destin est tyran ; il ne se fléchit *point*.
Peut-être qu'il ira ; peut être il n'ira *pas*.

[P] *Pire. — Pis.*

Pire est un adjectif, et veut dire *plus méchant* ; *pis* est adverbe, et signifie *plus mal*.

Exemple.

On redoute un méchant, mais le flatteur est *pire*.
Tel trouve tout mal fait, qui fait encore *pis*.

LOCUTIONS ET ORTHOGRAPHE.

[P] *Presque éteint. — Presqu'île.*

L'adverbe *presque* ne s'élide que quand il forme une expression composée.

Exemple.

Écrivez *presque éteint*; élidez la *presqu'île*.

[P] *Près de. — Prêt à.*

L'adjectif *prêt* ou disposé veut, après soi, la préposition *à*. La préposition *près*, signifiant sur le point, se joint au mot *de*.

Exemple.

Bien que *près de* périr est-on *prêt à* mourir?

[P] *Prier à dîner. — Prier de dîner.*

Prier à dîner marque l'invitation formelle d'une personne absente; *prier de dîner* fait entendre que la personne est présente.

[Q] *Quand. — Quant.*

Si *quand* peut se tourner par *lorsque*, il prend un *d*; s'il ne le peut, il finit par un *t*.

Exemple.

Quant au mal, il viendra; mais le bien, sait-on *quand*?

[Q] *Quatre-vingt dix. — Quatre-vingts ans.*

Quatre-vingt ne prend une *s* qu'après le nombre.

Exemple.

Anacréon vécut plus de *quatre-vingts ans*.
Chaulieu fit de bons vers à *quatre-vingt-dix* ans.

[Q] *Quatre yeux.*

L'Académie prononce *quatre zieux*.
(*Voyez* le mot *Œil*, édition par LAVEAUX.)

[Q] *Quelque. — Quel que.*

Le mot *quelque* varie beaucoup dans son orthographe. 1.° *Quelque*, adverbe; 2.° *quelque* personne, au singulier; 3.° *quelques* gens, au pluriel; 4.° *quelques-uns*, avec un tiret; 5.° *quel que*, en deux mots, au singulier masculin; 6.° *quels que*, au pluriel du même genre; 7.° *quelle que*, au singulier féminin; 8.° *quelles que*, au pluriel féminin; 9.° *quel qu'il soit*, avec l'élision.

Afin que l'on puisse se guider dans ces variations orthographiques, il faut bien distinguer la nature des mots qui suivent *quelque*. On va voir ci-après un moyen simple et très-clair de l'écrire.

[Q] *Quelque. — Quelques. — Quel que.*

[1.°] Si le mot *quelque* est suivi d'un adjectif non joint avec un nom, il est invariable, parce qu'il est adverbe signifiant *beaucoup, extrêmement*.

Exemple.

Quelque riches qu'ils soient, ils ne sont pas heureux.

LOCUTIONS ET ORTHOGRAPHE.

[2.°] *Quelque*, étant suivi d'un nom sans adjectif ou avec un adjectif, est variable, et s'accorde avec le nom.

Exemple.

Quelques dons qu'on lui fît, il les dédaignait tous.
Quelques beaux dons qu'on fît, il les trouvait communs.

[3.°] Si le mot *quelque* n'est point suivi d'un adjectif ni d'un nom, mais seulement du verbe *être* et *pouvoir*, alors il se divise en deux mots; *quel*, qui est variable, et *que*, qui est invariable.

Exemple.

Quel que soit votre tort, il faut en convenir.
Quels que soient ces gens-là, voyez-les cependant.
Quelle que soit la somme, on la doit; qu'on la paye ...
Quelles que soient ces fleurs, il faut nous les cueillir.
Quels que puissent être leurs biens, je ne les envie pas.

Observation.

D'Ailly, page 115, dit : « Quand on veut placer le substantif après le *que* et le verbe, il faut se *servir* de *quel que*, en deux mots. » On va voir la fausseté de ce principe dans la phrase suivante:

Exemple.

Quelque grands *que soient* les rois, la mort les atteint tous.

[Q] *Quelque aimable. — Quelqu'un.*

Quelque, employé soit comme pronom, soit comme adverbe, ne s'élide que devant *il*, *un*, *une* et *autre*.

Exemple.

Quelque aimable qu'il soit, voit-il jamais *quelqu'un* ?

[Q] *Quelque grand que.* — *Tout grand que.*

Quelque, précédant un adjectif, gouverne le conjonctif ; mais *tout grand que* veut l'indicatif.

Exemple.

Quelque grand qu'un roi *soit*, il n'est rien sans justice.
Tout grand que ce prince est, cependant on l'abhorre.

* *Quelque* ne s'élide point devant une voyelle ; mais on excepte le pronom *quelqu'un*, *quelqu'une*.

[Q] *Qui vit.* — *Qui vive.*

Si le sujet du verbe est restreint à un seul, et s'il marque exclusion, le verbe, suivi du pronom *qui*, se met au conjonctif ; autrement il se met à l'indicatif.

Exemple.

Le sage est l'être seul qui *vive* heureux et libre.
Le sage est un mortel qui *vit* heureux et libre.

[R] *Rendre la justice.* — *Rendre justice.*

Rendre la justice, c'est exercer les fonctions de juge ; *rendre justice*, c'est être juste et probe. Ainsi donc, on pourrait dire d'un juge pervers et corrompu :

Il *rendit la justice*, et cependant il fut un scélérat.

[S] *Saigner du nez.*

Soit au propre, soit au figuré, l'Académie dit *saigner du nez*, et non *saigner au nez.*

Exemple.

On dit *saigner du nez*; on dit *saigner au bras.*

[T] *Tomber à terre.* — *Tomber par terre.*

S'il y a de l'intervalle, on dit *tomber à terre*; si l'on touche le sol, on dit *tomber par terre.*

Exemple.

En courant dans la cour, il est *tombé par terre.*

[T] *Tout aimable.* — *Toutes aimables.*

Lorsque *tout* est adjectif collectif, il en suit la règle commune; on écrira donc : *elles sont* TOUTES *aimables*, *toutes*, sans exception. Mais dans l'exemple suivant, en parlant d'une personne accomplie, le mot *tout*, signifiant *entièrement*, est invariable.

Exemple.

Toute belle, chez vous, se joint à *tout aimable.*

* Le premier mot, *toute*, n'a ici un *e* final que pour l'oreille, parce qu'il est devant un adjectif féminin, commençant par une consonne.

[V] *Vais* (je m'en), *vas.*

Je m'en *vais*, dit GATTEL, s'entend de retourner chez soi. Avec la conjonction *en*, CAMINADE, page 116,

dit : *Je m'y en* VAS. Moi, je pense qu'il faut dire : *Je m'en vas*, je sors ; et *je m'y en* VAIS, je vais là. En effet, l'adverbe *y*, joint au verbe *aller*, désigne formellement l'action de se rendre dans un endroit, et non d'en sortir.

[V] *Vos père et mère.*

On écrit au singulier vos *père* et *mère*, en parlant à des enfants qui viendront chacun avec leur *père* et leur mère ; mais les mots *père et mère* ne sont pas employés distributivement : pris collectivement, ils rentrent dans le pluriel.

Exemple.

Vous viendrez, mes enfants, avec vos *père* et *mère*.
Ils sont fort indulgents, les *pères* et les *mères*.

[V] *Vas-y. — Va y.*

On écrit *vas-y* avec une *s* euphonique, lorsque l'*y* grec n'est pas suivi d'un infinitif ; mais on supprime l'*s* si l'*y* grec est suivi d'un verbe à l'infinitif.

Exemple.

Vas-y donc sur-le-champ ; *va y* donner mes ordres.

[V] *Va-t-il? — Va-t on? — Va-t en.*

Va-t-il et *va-t-on* ont un *t* euphonique ; mais dans *va-t-en*, le *t* est un pronom élidé : *tu t'en vas*.

Exemple.

Va-t-il, *va-t-on*, *va-t elle*, diffèrent de *va-t-en*.

LES SYNONYMES ET LES HOMONYMES.

Les *synonymes* sont des mots dont la signification est ressemblante, mais qu'on ne saurait remplacer l'un par l'autre dans les locutions exactes. Par exemple, *crainte* et *peur* sont *synonymes*; mais un homme peut bien être craintif sans être peureux.

Exemple.

Le *craintif* est timide; il peut être sans *peur*.

N. B. Consultez, sur ces différents articles, les excellents ouvrages de GIRARD, de ROUBAUD, etc.

Les Homonymes.

Les *Homonymes* sont des mots qui ont à peu près le même son, mais une orthographe différente.

Exemple.

Comptant ses vieux écus, un avare frémit.
Contant une sornette, un nigaud s'applaudit.
Content d'avoir bien fait, alors tout me sourit.

Les Homographes.

On a confondu jusqu'ici les *Homonymes* avec une autre sorte de mots dont le son et l'orthographe sont semblables, et qui sont relatifs aux locutions; nous les désignons en conséquence par le nom d'*Homographes*, c'est-à-dire, mots qui s'écrivent de même.

Exemples d'Homographes.

Felicité s'appelle en outre Marguerite.

Felicité mondaine, ah! que vous passez vîte!

Felicité par-tout, Mondor se félicite.

** Tout différents des *Homonymes*, qui n'ont rien d'analogue entr'eux, la plupart des *Homographes* sont des espèces de *tropes* qui font prendre au même mot plusieurs significations qui découlent l'une de l'autre. Il est bien étonnant que tant de grammairiens célèbres aient confondu ces deux classes de mots, qui sont diamétralement opposés, et qui influent tant dans le langage.

PARTIES DES ANIMAUX.

Tête. — Hure.

Au lieu du mot *tête*, dites : La HURE d'un *sanglier*, d'un *brochet*, d'un *saumon*, etc.

Bouche. — Gueule.

On dit la BOUCHE d'un *cheval*, d'un *âne*; la GUEULE d'un *chien*, d'un *chat*, d'un *bœuf*, d'un *lion*, d'un *loup*, d'un *renard*, d'un *brochet*, d'une *carpe*.

Groin. — Museau.

Pour la partie de la tête qui comprend la *gueule* et le *nez*, on dit le GROIN d'un *cochon*; le MUFLE du

taureau, du *tigre*, du *lion*, du *léopard*; le MUSEAU du *chien*, la TROMPE de l'*éléphant*.

Darne. — Rouelle.

Pour la partie charnue du corps, on dit un FILET de *bœuf*, de *mouton*; une ROUELLE de *veau*; une DARNE de *saumon*, d'*alose*, de *thon*.

Ongles. — Serres.

Quant aux défenses des animaux, on dit: Les ONGLES du *lion*; les GRIFFES du *tigre*, du *chat*, de la *panthère*; les SERRES du *vautour*, de l'*aigle*; les MAINS de l'*épervier*.

Dents — Défenses.

Au lieu des *dents*, on dit: les DÉFENSES du *sanglier*. Les extrémités du bois du *cerf*, du *daim*, etc., s'appellent ANDOUILLERS.

Pieds. — Pattes.

Pour les parties sur lesquelles les animaux marchent, on dit: Le PIED du *bœuf*, du *cheval*, de l'*âne*, de la *chèvre*, et des autres bêtes qui ont de la corne aux pieds; mais on dit les PATTES du *chien*, du *chat*, de l'*ours*, du *singe*, du *lapin*, de la *mouche*, de l'*araignée*.

Nid. — Aire.

Le lieu où les *aigles* et autres oiseaux de proie font leur nid, se nomme une AIRE; et l'endroit où les

sangliers et autres bêtes noires se couchent, s'appelle une BAUGE. Celui où elles fouillent s'appelle SOUTIS.

Cri des Animaux.

L' Aigle	*trompette.*	La Grenouille	*coasse.*
L' Alouette	*turlure.*	L' Hirondelle	*gazouille.*
L' Ane	*brait.*	Le Lapin	*clapit.*
Le Bœuf	*beugle.*	Le Lion	*rugit.*
Le Buffle	*souffle.*	Le Merle	*siffle.*
La Caille	*margotte.*	Le Moineau	*pépie.*
Le Canard	*nasille.*	La Mouche	*bourdonne.*
Le Cerf	*brame.*	Le Mouton	*bêle.*
Le Chat	*miaule.*	L' Oie	*criaille.*
Le Cheval	*hennit.* (Prononcez *hannit.*)	L' Ours	*gronde.*
		Le Paon	*braille.*
Le Chien	*aboie.*	La Perdrix	*cacabe.*
La Chouette	*hue.*	Le Perroquet	*parle*
La Cigogne	*claquette.*	La Pie	*jacasse.*
La Cigale	*craquette.*	Le Pigeon	*roucoule.*
Le Cochon	*grogne.*	Le Pinson	*ramage.*
La Colombe	*roucoule.*	La Poule	*caquette.*
Le Coq	*coquerique.*	Le Poulet	*piole.*
Le Corbeau	*croasse.*	Le Ramier	*caracoule.*
La Corneille	*corbine.*	Le Renard	*glapit.*
Le Crocodile	*lamente.*	Le Rossignol	*grignenote.*
Le Dindon	*glouglotte*	Le Sanglier	*grommelle.*
L' Eléphant	*barrye.*	Le Serpent	*suffle.*
Le Faon	*râle.*	Le Taureau	*mugit.*
Le Geai	*cageole.*	La Tourterelle	*gémit.*
La Gelinote	*glousse.*		

(JANUA LING., *cap.* 8)

PRONONCIATION DES LETTRES.

Les lettres, soit voyelles, soit consonnes, ne conservent pas toujours le même son; leur prononcia-

tion diffère selon la place qu'elles occupent dans les différents mots.

Il est à remarquer sur-tout que les lettres finales sonnent dans plusieurs monosyllabes qui ne sont point suivis d'un autre mot. Par exemple, on dira un *bœuf*, un *broc*, un *œuf*, *cinq*, *huit*, *neuf*, *sept*, *six*, en faisant sonner les lettres finales. Mais si ces monosyllabes étaient suivis d'un mot commençant par une consonne, alors le son de leur finale deviendrait nul, parce que la prononciation serait gênée en prononçant de suite deux consonnes. On dira donc le *bœu*f *gras*, un *bro de cidre*, un *eu frais*, *cin sous*, *hui mois*, *ne francs*, *sè personnes*, *si semaines*, etc.

Remarque.

Les consonnes *n*, *r*, *s*, *t* sont les finales qui demandent le plus d'attention lorsque l'on parle, et sur-tout quand on lit.

Un A. — Il a.

L'*a* est long quand il est nom. Exemple : c'est un *a*; il est encore long quand il est marqué d'un accent grave. Il faudrait qu'on l'aim*ât*.

L'*a* est bref, quand il est préposition, dans le verbe *avoir*. Exemple : il *a* ou il n'*a pas*; dans le mot *pas*, l'*a* devient long, parce qu'il est suivi d'une consonne. En effet, il est bref dans il aim*a*, il aim*era*, Catilin*a*, c'est *à* lui.

PRONONCIATION DES LETTRES.

Son du B.

Le *b*, à la fin des mots, se prononce, même étant suivi d'une autre consonne. On dit donc Acha*b*, Ja-co*b*, Jo*b*, Ro*b*, Radou*b*, Rum*b*, (sorte de vent.)

B se prononce également dans le corps des mots, comme a*b*stinence, o*b*server, etc.; mais quand il y a deux *bb* de suite, on n'en prononce qu'un; un ab*b*é, une ab*b*aye, un sab*b*at, etc.

B ne se prononce point dans *plom*b, *aplom*b.

Son du C.

Le *c* final se prononce dans agaric, aquéduc, bac, bec, bloc, caduc, Cognac, duc, échec, estoc, Isaac, lac, sac, Saint-Marc, soc, suc, syndic, tac, tillac, trictrac.

Le ç appelé *cédille* prend le son d'une *s*. Exemple: façade, façon, etc.

Deux *cc* de suite, devant *a*, *o*, *u*, *ou*, ont le son d'un seul. Exemple: accabler, accomplir, occuper, etc.

Devant *e*, *i*, le premier *c*, dans les mots qui en ont deux, sonne comme un *k*. Exemple: accent, succès, etc.; prononcez akcent, sukcès, frank étourdi, etc.

Le *c* de *donc* se prononce comme un *k*, quand on tire une conséquence: *vous l'avez promis, donk vous paîrez.*

N. B. Le *c* prend le son du *g* dans les mots *Claude*, cicogne, second, secret.

Son du D.

Le *d* final, excepté *David*, *Obed*, le *Sund*, *sud*; ne sonne point dans les noms substantifs qui terminent la phrase; on dit un *rond*, un *fond*, le *chaud*, le *froid*, le *grand*, etc. Devant une voyelle, le *d* de ces substantifs se change en *t* pour la prononciation. Exemple : un gran*t*-homme, de fon*t* en comble.

* On ne fait point du tout sonner le *d* dans *pié* à terre. On dit aussi : il fait *chau* et *froid*; il est *gran* et *gros*, sans prononcer ni *d* ni *t*. Le *d* sonne dans *nord-est*.

* Suivi d'un nom masculin, le *d* final de l'adjectif se prononce comme un *t* : un gran*t* auteur, un profon*t* abime, etc.

* Suivi d'un nom féminin commençant par une voyelle, le *d* final de l'adjectif conserve le son qui lui est propre : une gran*de* ame, etc.

* Le *d* final des verbes en *dre* se change en *t* dans la lecture; mais dans le discours familier, on ne le prononce point du tout.

*Son de l'*E.

L'*é* marqué d'un accent aigu, se prononce sans avoir besoin d'ouvrir la bouche : l'*été* passé.

L'*è* marqué d'un accent grave et circonflexe,

fait ouvrir sensiblement la bouche. Exemple : le *procès*, le *même*, le *diadème*, etc.

L'*e* muet sonne sourdement ; mais suivi d'un *u*, il sonne comme les mots *le*, *ce*, *de*. Exemple : une heure, demeure, etc.

* L'*e* ne sonne point dans le participe du verbe *avoir* : j'ai *u*, ils ont *u*.

Son de l'F.

Soit au singulier, soit au pluriel, on prononce l'*f* finale des mots *actif*, *chef*, *bref*, *juif*, *nef*, *serf* (esclave), etc.

On dit au singulier un bœu*f*, un œu*f*, un ner*f*, en prononçant l'*f* finale ; mais si ces mots sont suivis d'une consonne, on dit le *beu* gras, un *œu* frais, etc. On dit, au pluriel, des *ners*, et des *ners* délicats.

* L'*f* du mot *cerf* ne sonne ni au singulier ni au pluriel : le *cer* est aux abois, c'est l'*r* qui sonne ici.

* L'*f* ne sonne pas non plus dans les mots composés : le chef-d'œuvre, prononcez, le *ché*-d'œuvre.

* Dans le mot *neuf*, adjectif de nombre, l'*f* finale se change en *v* devant une voyelle : *neuv* hommes, *neuv* amis, *neuv* années, etc.

Son du G.

G, devant *e*, *i*, prend le son doux : *généreux*, *génie*, *girouette*, *gimblette*, etc.

G, devant *a*, *o*, *u*, a le son rude ; *galant* homme, *goguenard*, il *vogua*, etc.

G, devant *n*, se mouille, comme dans *campagne*, *agneau*, *châtaigne*, etc.

G, dans *poing* et *seing*, n'a aucun son, même devant une voyelle; prononcez *poin*, *sin*.

G, dans *joug*, *rang* et *sang*, prend le son du *k* devant une voyelle : suer *sank* et eau, *rank* élevé, *jouk* affreux.

* On dit aussi, au singulier, un *lonk* hiver, un *lonk* espace; mais au pluriel, le *g*, dans cet adjectif, ne sonne pas du tout, et l'on dit : les *lons* hivers, les *lons* étés, en faisant sonner l'*s* du pluriel, comme un *z*, *lon zétés*; etc.

*Son de l'*H.

L'*h* ne s'aspire point dans les mots provenus du latin. Les *h* qui s'aspirent se prononcent fortement du gosier; on les connait, dans le Dictionnaire, par une double virgule qui les précède. On verra, à la fin de notre Vocabulaire, toutes les *h* qui s'aspirent.

* Dans le style familier, l'*H* du mot *Henri* ne s'aspire point.

N. B. Voyez au T la prononciation du *t* devant l'*h*.

I. — J. — K.

Les sons de l'*i* voyelle et du *j* consonne n'ont rien de difficile.

PRONONCIATION DES LETTRES.

La lettre *k* n'est guère employée que dans les noms de villes du nord, et dans *kyrielle*.

Son de l'L.

La lettre *l* sonne dans *ciel*, *mal*, *fil*, *subtil*, *il*, *ils*; mais on ne l'entend pas dans *arsenal*, *baril*, *chenil*, *fusil*, *outil*, *sourcil*, etc.

L'*l* se mouille dans *avril*, *mil*, (graine) *babil*, *péril*, *gentilhomme*, etc.

Les *ll* doubles ne se mouillent point, c'est-à-dire, qu'on les prononce l'une et l'autre dans *Achille*, *Armillaire*, *Camille*, *distille*, *idylle*, *Myrtille*, *oseille*, *pillule*, *pupille*, *scintille*, *sybille*, *vacille*, etc., etc.

* Le son des *ll* mouillées se retrouve, à peu de chose près, dans les mots suivants : *Liard*, *lion*, *lien*, *liesse*. Ainsi, *vieillard*, *papillon*, *vieillesse*, se prononcent *viéliar*, *papilion*, *viéliesse*, etc.

Son de l'M.

Devant *b*, *p*, *t* et une autre *m*, la lettre *m* prend le son d'une *n*.

* On ne prononce point l'*m* de *condamne*, *automne*, *solemnel*; prononcez *aûtone*, *condâne*, *solanel*. Mais on fait sentir l'*m* dans *automnal*, *hymne*.

L'*m* finale sonne dans *Jérusalem*, *Sélim*, *compendium*, *muséum*, etc. L'Académie prononce *penson*, le mot *pensum*, tâche.

* Dans les mots en *amm*, on ne prononce qu'une *m*, *gramaire*, *anagrame*, etc.

* Dans les mots en *imm*, on prononce les deux *m*, *immense*, péril *imminent*, etc.

* L'*m* finale ne sonne point dans *Adam*, *Priam*, *faim*, *thym*, sur-tout devant une consonne; mais elle sonne dans *Abraham*, à cause de la cacophonie de la finale *a-am*.

*Son de l'*N.

L'*n* finale se prononce toujours, devant les voyelles, dans les pronoms *mon*, *ton*, *son*, et l'on dit : *Mon nami*, *ton napitié*, etc.

L'*n* finale et l'*e* du mot *hymen* se prononcent en *ène* : *hyniène;* mais on prononce *examen*, comme *main* et *demain*.

L'*n* ne sonne point dans la négation *non*, même devant une voyelle : *non* et *oui* sont en guerre.

L'*n* des mots *bien* et *en*, et *rien*, *sien*, *tien*, etc., sonnent devant des voyelles. Exemple : il est *bien nheureux en nétudiant; rien naussi* n'est plus beau; le *tien nest* à toi; le *sien nest* à lui, etc.

* L'*n* du mot *on* ne sonne point quand on interroge : *sera-t-on à sa volonté?*

* On dit encore, sans faire sonner l'*n* du mot *en*, *donnez-en un*. Quand le mot *un* finit la phrase, l'*n* du mot *un* sonne double avant une voyelle : encore un, j'en veux *un nautre*.

PRONONCIATION DES LETTRES.

Son de l'O.

Ainsi que les autres voyelles, l'*o* est long ou bref, selon les consonnes avec lesquelles il se lie. Il est bref dans *omettre*, *homicide*; il est long dans *hôte*, *os*, etc. Il est encore long dans *on*, et il forme un son nasal, c'est-à-dire, qui se prononce un peu du nez, ainsi que *foin*, *en*, *sein*, *un*, etc.

Son du P.

Le *p* sonne dans *Alep*, *cap*, *cep*, (pied de vigne) *houp!* *baptismal*, *sceptique*, *sceptre*, *dompter*, *exemption*, *perception*, *contempteur*, *rédempteur*, etc.

Ph prend le son d'une *f*, et l'on ne prononce pas le *p*: *Phaéton*, *philosophe*; on prononce *faéton*, *filosofe*.

Son du Q.

Le *q* du mot *cinq* se prononce à la fin de la phrase: *il en faut cinq*. Il sonne encore dans *cinq pour cent*.

Le *q* sonne dans le mot *coq*, au singulier; mais il est muet dans le mot composé *coq-d'inde*, qui se prononce *co-d'inde*.

* On ne le dit pas; cependant on doit dire au pluriel, des *có*, et non des *coques*, de même que l'on dit au singulier un *broc*, en faisant sonner le *c*, et des *brocs* (brò), au pluriel, sans prononcer le *c*.

PRONONCIATION DES LETTRES.

Son de l'R.

L'*r* sonne à la fin des mots *air*, *fer*, *or*; il sonne de même à la fin des adjectifs, *clair*, *cher*, *fier*, *azur*, *dur*, *obscur*, etc.

* L'*r* ne sonne pas à la fin de *monsieur*, suivi d'une consonne, et très-légèrement devant une voyelle.

* L'*r* n'a aucun son à l'infinitif du verbe en *er*, à moins que cette finale ne soit suivie d'une voyelle.

Cette lettre ne sonne pas non plus à la fin des mots en *ier*, comme *altier*, etc., excepté *fier*, (vain) *cher*, *fer*, *éther*, *air*, etc.

Son de l'S.

L'*s*, entre deux voyelles, prend le son du *z* : *oiseau*, *raisin*, *raison*; prononcez *oizo*, etc., etc.

* On excepte les mots suivants : *Crisant*, *monosyllabe*, *parasol*, *préséance*, *présentir*.

* L'*s* se prononce à la fin de beaucoup de mots de mythologie, etc., comme *Adonis*, *Atropos*, *Bacchus*; *Cacus*, (brigand insigne), *Mars*, *Vénus*, etc.

Son du T.

Le *t* prend et quitte sans cesse le son dur dans les mots français. Il faudrait donc distinguer par un léger signe, dans nos imprimés, les *t* qui prennent le son de l'*s*, comme dans *attention*, *pétition*, etc.; et ceux qui conservent le son dur, comme dans nou-

attentions, vous *attentiez*, *digestion*, *indigestion*, *question*, etc.

Le *t* soune dans *brut*, *Christ*, *dot*, l'*est* ou l'orient, l'*ouest* ou l'occident, au *fait*, un *fat*, *infect*, *direct*, *suspect*, *rapt*, *tact*, *sept*, *huit*, *vingt-deux*, *zest!*

* En général, dans les noms et les adjectifs terminés par *tial*, *tie*, *tient*, *tion*, *tieux*, le *t* est doux. EXEMPLE : *nuptial*, *initial*, *argutie*, *Béotie*, *patient*, *ambition*, *minutieux*, etc., etc.

N. B. L'usage seul peut suppléer au défaut des caractères qui sont encore à graver, pour éviter les piéges renaissants des *t*, qui, malgré l'étymologie, prennent ou quittent arbitrairement le son de l'*s*.

* *Avant-hier* se prononce *avan-ti-èr*, dans les lectures prosodiques, et *avan-ièr*, dans la conversation.

Son de l'U.

L'*u* est bref à la fin des mots ; il est long quand il est suivi d'un *t* dans les verbes au conjonctif. EXEMPLE : il faudrait qu'il *reçût*, qu'il *fût*, qu'il *eût*.

Son du V et de l'X.

La prononciation du *v* est régulière dans tous les mots français.

L'*x* a le son d'un *c* et d'une *s* dans certains mots, puis d'un *g* et d'un *z* dans d'autres.

1.° *Aix*, *Ajax*, *Linx*, *préfix*, *Sphynx*, le *larynx*, (partie du gosier) *index*, *Syrinx*, *Styx*.

2.° *Examen*, *exemple*, *exempter*, *exil*, *exercer*, *exiger*, *exorde*, etc.

* L'*x* a le son de deux *ss* dans *dix*, *six*.

*Son de l'*Y *grec.*

Dans les mots dérivés du grec, on conserve l'*y* grec, comme *abyme*, *hymen*, etc.; mais ce n'est pas une faute d'orthographe de mettre un *i* pour un *y* grec, quand on n'entend qu'un seul *i*. Ecrivez donc *abîme* ou *abyme*, *lis* ou *lys*, etc.

* *Yeux*; on prononce *quatre zieux*, comme s'il y avait un *z* devant l'*y* grec. (*Voyez* le mot *Œil*, au *Dictionnaire de l'Académie*, édition de LAVEAU.)

Remarque.

Autrefois, on écrivait la finale plurielle des verbes en *oir*, *oire* et *oyez*, avec un *y* grec à la troisième personne du pluriel; aujourd'hui, on l'écrit avec un *i*: ils *voient*, ils *croient*, ils *emploient*, etc. Cette orthographe est d'accord avec la prononciation, qui ne doit pas faire entendre deux *ii*, mais un seul, qui est long au pluriel.

* Quand, après la finale plurielle *oient*, il y a une voyelle, il est vrai qu'il faut faire entendre deux *ii*, et même trois, mais on ne les écrit pas. EXEMPLE: ils se *croient* aimés; on prononce alors: ils se *croyiiient* aimés.

* On n'écrit point qu'ils *croient soin* avec un *y* grec.

parce que l'on doit prononcer qu'ils *è soin*, et non qu'ils *è yent soin*.

Son du Z.

Le *z* ne se prononce pas à la fin des mots ; *nez*, *chez*, *riz* (graine) ; il marque le pluriel à la seconde personne des verbes, dont l'*e* final a le son fermé, sans en prendre le signe : vous *aurez*, vous *rirez*, etc,

* Dans *Rhodez* ou *Rodez*, ville du bas Languedoc, le *z* se prononce comme une double *ss*, ainsi que dans *Booz*, bisaïeul de David.

N. B. *Voyez ci-après*, *au* Vocabulaire des Mots usuels, *l'article de la* Prononciation des Mots.

LES SIGNES ANALYTIQUES.

Avantages particuliers de l'Analyse notée, pour former les Elèves à l'Orthographe française.

L'Analyse, ou l'explication des parties du discours, opérée par le moyen de l'écriture, rebute par son extrême longueur ; et les jeunes gens perdent même ainsi un tems considérable, sans faire des progrès sensibles. L'Analyse par abréviation facilite, au contraire, l'intelligence des principes, et fait gagner beaucoup de tems par sa précision singulière.

Il est encore à remarquer que les explications faites

par écrit, forment une espèce de voile qui masque bien des fautes; mais il n'en est pas de même de ce qui s'offre isolément et en tableau. Lorsqu'un écolier place un signe sur un mot quelconque, l'erreur ou la raison ressort tout à coup, et paraît en évidence.

Les signes analytiques présentent encore un autre avantage incontestable: pour les employer à propos, il faut que le disciple considère attentivement les parties du discours où il applique ces signes; il faut qu'il réfléchisse sur leur nature et leurs positions respectives. Il apprend donc à orthographier ainsi beaucoup mieux que quand il lit ou qu'il écrit une phrase, sans s'arrêter sur chaque expression qui la compose.

Les élèves noteront donc chaque jour quelques lignes, après qu'ils les auront expliquées et analysées de vive voix. Les moins avancés ne noteront d'abord que la dénomination des dix parties du discours.

* On va voir ci-après, aux deux *Tableaux d'abréviation*, que rien n'est si facile que cette manière d'analyser : *Ar.*, signifie Article; *Nm.*, Nom; *Pr.*, Pronom; *Aj.*, Adjectif; *Vb.*, Verbe; *Pa.*, Participe; *Av.*, Adverbe; *Ps.*, Préposition; *Cj.*, Conjonction; *In.*, Interjection; etc., etc.

* On ne met pas de point aux mots invariables. On peut les désigner également par une étoile, ainsi qu'on le voit dans le second *Tableau*.

SIGNES ANALYTIQUES.

SIGNES ET CLEF DES ABRÉVIATIONS.

Article singulier. . .	Ar.	.	*Singulier masculin.*
Nom singulier. . . .	Nm.	:	*Pluriel masculin.*
Pronom singulier. . .	Pr.	,	*Singulier féminin.*
Adjectif singulier. .	Aj.	;	*Pluriel féminin.*
Verbe à l'infinitif. .	Vb.	V 1.	*Verbe à la 1.re personne*
Participe singulier. .	Pa.	V 2.	*Verbe à la 2.me personne.*
Adverbe invariable. .	Av	V 3.	*Verbe à la 3.me personne.*
Préposition invariab.	Pé	|	*Sujet du 1.er Verbe.*
Conjonction invariab.	Cj	||	*Sujet du 2.me Verbe.*
Interjection invariab.	In	)	*Objet du 1.er Verbe.*
Composé d'un Partic.	-Pa	))	*Objet du 2.me Verbe.*

Exemple d'Analyse notée.

Ar. Aj. Nm. V 3. Pé Vb Pa Nm.
La meilleure finesse | est, d' aller en droiture.

Vb Vb Cj Vb Pr. Cj V3. Av
Jouer, rire et chanter, | cela n' enrichit guère.

Aj. Nm. Av Pa. Cj V3. -(Av Av -Pa.
Tout ouvrage bien fait | n' est (jamais trop) payé

V 2 Pr: Nm: Pé Ar. Nm:
Amasses des trésors) pour l' arrière-saison.]

1.° Les signes des mots invariables, sont sans *point*, comme aux mots, *aller*, *jouer*, *rire*, etc.

2.° Les mots qui séparent le *participe* d'avec son auxiliaire, sont entre deux parenthèses, et le signe qui est sur ces deux mots, a un tiret, qui veut dire *composé* d'un *participe*. (*Voyez* le troisième exemple.)

3.° Les expressions composées n'ont qu'un signe, parce qu'elles n'expriment qu'une idée.

SIGNES ANALYTIQUES.

SIGNES ET CLEF DES ABRÉVIATIONS.

Nominatif singulier.	No.	V1	*Verbe à la 1.re personne.*
Génitif singulier.	Gé	V2.	*Verbe à la 2.me personne.*
Datif singulier.	Da	V3.	*Verbe à la 3.me personne*
Accusatif singulier.	Ac	]	*Objet des Prépositions.*
Vocatif singulier.	Vo.	Pa	*Composé d'un Part. var.*
Ablatif singulier.	Ab.	Pa	*Comp. d'un Part. invar.*
Sujet du 1.er Verbe.	]	*	*Les mots invariables.*
Sujet du 2.me Verbe.	‖	.	*Singulier masculin.*
Objet du 1.er Verbe.	)	:	*Pluriel masculin.*
Objet du 2.me Verbe.	))	,	*Singulier féminin.*
Compl. du Verbe neut.	Cp	;	*Pluriel féminin.*

Exemple d'Analyse grammaticale.

No. No. Gé. Gé. Gé. V3 Ac. Cp. Gé. Gé.
Le prix | du vrai mérite est l' estime | des hommes.

No. V3 Ac. Da. Da. * No. V3. Da. Pa.
On | donne tout) au riche, et l' on | refuse au pauvre.

No. No. Ac. No. V3. V3. Vb. Ac. Ac.
Les heureux ‖ que) l' on | fait font goûter le bonheur)

Vo. Vo. V2. Ac. Ab. Ab.
Imprudent ! étourdi ! tire-toi) du danger.]

1.° Le premier exemple prouve la position du *nominatif* ou sujet du verbe, et celle du *génitif*.

2.° Le second fait sentir la position du *datif*, qui exprime l'action de donner, d'attribuer, de jeter, etc.

3.° Le troisième est pour la position de l'*objet* ou *accusatif*, qui reçoit l'action du sujet du second verbe.

4.° Le 4.e exemple prouve le *vocatif* et l'*ablatif*.

SIGNES ANALYTIQUES.

Analyse des six positions du Nom.

Lorsque les disciples auront entièrement noté ces exercices orthographiques, suivant les signes du premier tableau, ils les recommenceront; mais cette fois-ci, s'ils sont avancés, ils noteront des *six positions* du nom, et conséquemment du pronom et de l'adjectif. Cette opération, que l'on appelle *Analyse grammaticale*, leur fera sentir peu à peu le principe du *sujet* et de l'*objet* du verbe, c'est-à-dire, du nominatif et de l'accusatif.

Pour faire ressortir plus sensiblement encore deux *positions* contraires, nous figurons par une ligne droite le *sujet* ou *nominatif* qui agit; mais l'*objet* ou *accusatif*, qui reçoit l'action du *sujet*, nous le désignons par une ligne courbe.

J'ajouterai à ces remarques que les six *positions* du nom sont les bases du rudiment de la grammaire; sur elles reposent et la syntaxe et l'orthographe de notre langue. Sans leur intelligence parfaite, on ne saurait écrire sûrement les participes et les temps des verbes.

Il importe donc que les étudiants notent au moins le sujet, l'objet et les personnes du verbe; et le régime des prépositions et les mots invariables.

Exemple.

Les hommes, (sans les lois,] s') entr'égorgeraient tous.)

EXERCICES ORTHOGRAPHIQUES

Avertissement.

Ces exercices renferment un résumé des termes et des principes de la Grammaire française simplifiée.

* Les parties du discours, les règles et les principes qui sont annoncés dans les titres de ces *Exercices orthographiques*, sont marqués dans chaque texte, c'est-à-dire dans chaque vers, et ils sont rendus sensibles par des lettres *italiques*.

REMARQUE SUR L'ENSEIGNEMENT.

Les Elèves écriront seulement deux ou trois vers de ces exercices; ils en feront l'analyse de vive voix; puis ils la noteront correctement avec les lettres et les signes d'abréviation qui sont dans les tableaux ci-joints.

* Ceux qui seront déjà avancés ne noteront que les six *positions* du nom, et les objets ou régimes des prépositions.

Premiers Exercices.

1. Les *voyelles*, 2.° les *consonnes*, 3.° les *lettres minuscules*, 4.° les *majuscules*, 5.° les *petites capitales*, 6.° les *syllabes*, 7.° les *mots*, 8.° les *monosyllabes*, 9.° les *diphthongues*.

Avant de prononcer, retournez la médaille.
[illegible] par d'illustres travaux.
[illegible] les anciens et lisons leurs écrits.
O [illegible], si tu veux qu'on t'[illegible] un jour:
Une bonne action vaut mieux que cent trophées.

EXERCICES ORTHOGRAPHIQUES.

Patience et succès marchent toujours ensemble.

Vois, pour te conserver un sort paisible et doux,
Non au-dessus de toi, mais toujours au-dessous.

Racine et La Fontaine enchanteront toujours.
Paris, ville de France, est coupé par la Seine.
Xercès fouette la mer, et le doge l'épouse.

L'*usage* fait beaucoup, mais il faut le *principe*.

Qui | vi | se | à | l'ar | gent | seul, | n'a | point | droit | à | l'es | time

Voulez-vous qu'on vous aime? il faut vous rendre aimable.

Ce | que | tu | crains | pour | toi, | ne | me | le | fais | donc | point.

Crois en *Dieu*; *suis* la loi; va *piano*; fais le *bien*.

Qui connaît le malheur, répand plus de bien*faits*.

1.° L'*accent aigu*, 2.° l'*accent grave*, 3.° l'*accent circonflexe*, 4.° l'*e muet*, 5.° la *cédille*, 6.° le *tréma*, 7.° l'*apostrophe*, 8.° les *lettres euphoniques*, 9.° l'*h aspirée* et l'*h muette*, 10.° la *virgule*, 11.° le *point et virgule*, 12.° le *comma*, 13.° le *point seul*, 14.° le point d'*interrogation*, 15.° le point d'*admiration*.

Parle avec *vérité*, fais sans *témérité*.

Va-t-on droit *à* son but, en marchant *à* tâtons?
Où rester sans argent? Ma foi! je ne sais *où*.

Le *suprême* bonheur est au fond de nous-*mêmes*.

Un exemple vaut mieux que mille remontrances.

La meilleure *leçon* vient de l'adversité.

EXERCICES ORTHOGRAPHIQUES.

L'enfant *naïf* nous plaît par sa *naïveté*.

*L'*homme à *l'*humanité paye plus *d'*un tribut.

Va-t-on par des forfaits au temple de la gloire?
*L'*on dit le plus souvent ce que *l'*on ne sait pas.

Le *héros* dégrada souvent *l'*humanité.

L'esprit, le cœur, les mœurs, tout gagne à la culture.

Votre champ est petit, soyez laborieux;
Le plus riche est celui qui cultive le mieux.

Semez, semez toujours: rien de beau sans culture.

A force de forger on devient forgeron.

Qui suis-je? où suis-je? où vais je? et d'où suis-je tiré?
A quels maîtres, grand Dieu! livrez-vous l'univers!

1.° Les *genres*, 2.° les *nombres*, 3.° les mots *variables*, 4.° les mots *invariables*, 5.° les *homonymes*, 6.° les *homographes*, 7.° *orthographe de* PRINCIPE, relative à la finale du mot; 8.° *orthographe d'*USAGE, relative à la totalité du mot; 9.° l'*ellipse*, ou mots sous-entendus; 10.° le *gallicisme*.

L'HOMME doit être *instruit*; la FEMME, *ménagère*.

Le grand art est d'apprendre à vivre avec *les hommes*.

Il n'est de plaisir *pur* qu'avec une âme *pure*.
Le menteur n'est qu'un sot: qui croirait *les menteurs*?

Rire, bien jouer, sur-tout bien travailler.

EXERCICES ORTHOGRAPHIQUES.

Pansez bien nos blessés, car ils sont gens de cœur.
Penin-je alors assez pour éviter l'écueil?
Pense, opinion, le tyran les redoute.
Pensez-y: tout trompeur prend la mauvaise route.

Attendu trop long-tems, le plaisir devient peine.
Attendu sa gaîté, j'aime bien La Fontaine....
Attendu qu'on n'a rien, il faut bien qu'on se gêne.

Amuse-s vous plutôt; joue-s à différent-s jeu-x.
De-s talent-s, de-s talent-s! voilà le-s vrai-s trésor-s.

Ici trop, et là rien : naître, souffrir, mourir.

Mon ami, *du courage*; il en faut dans la vie.
La rose à la plus belle, *la pomme* à la plus sage.

C'est des fleurs du printems dont l'hiver se couronne.

Exercices sur les dix parties du Discours.

1.° L'*article*, 2.° le *nom*, 3.° l'*adjectif*, 4.° le *pronom*, 5.° le *verbe*, 6.° le *participe*, 7.° l'*adverbe*, 8.° la *préposition*, 9.° la *conjonction*, 10.° l'*interjection*, 11.° *signes* des GENRES et des NOMBRES, 12.° *concordance* de l'*adjectif* avec le *nom*, 13.° *masculin plus noble*, 14.° *discordance* de *genre* et de *nombre*.

Le papa, *la* maman, aiment *les* enfants sages.

Paul aime bien le *jeu* mais *Pierre* aime l'*étude*.

Dès ton *jeune* âge prends de *bonnes* habitudes.

Je lis, *tu* dors, *il* rit, *nous* souffrons, *ils* s'amusent.
Cultive-*le*, ton champ; bâtis-*la*, ta maison.

EXERCICES ORTHOGRAPHIQUES

Approchez, mes enfants, *écoutez*, soyez sages.

Les mamans ont *gâté* leurs enfants trop *aimés*.

Où donc ? *quand* et *comment* trouver des hommes probes ?

Chez qui peut-on rester *sans* le sou *dans* la bourse ?

Aidons-nous l'un *et* l'autre, *et* rendons-nous service.

Du moment où l'on naît, *hélas* ! qu'on est à plaindre !

Le savoir seul n'est rien, il faut *la* probité.
Le tems, *la* patience et *les* talents font tout.

Préfère un *art utile* à cent *choses frivoles*.

Le *chien* et la *brebis* sont *doux* et *caressants*.

Paul eut hier les *bras* et les *jambes* de*mises*.
Dès qu'on vous vit, Nina, vous fûtes *applaudie*.

Différents sens de la Préposition DE.

1.° Elle marque le *rapport* ou l'*origine*, 2.° l'*extraction*. 3.° Elle représente un *adjectif*. 4.° Elle est *conductive*, 6.° *euphonique*, *elliptique*, 7.° l'*instrument*. 8.° Elle marque la *matière*, 9.° le *tems*, 10.° le *lieu*, 11.° le *nombre indéterminé*.

Je dérobe jamais le bien *de* ton prochain.

On ne saurait tirer *d'*un sac double mouture.

Il n'est point *de* malheur dont quelqu'un ne profite

De suivre la vertu faites-vous une étude.

Il n'est rien *d'*inutile aux personnes sensées.

Un avare voudrait une *tonne d'*écus.

EXERCICES ORTHOGRAPHIQUES.

Il se sert d'un bâton, et va clopin-clopant.

Antonin mérita des temples *de* porphyre.

Les hommes *d'*aujourd'hui sont ceux du tems passé.

Je reviens *de* Paris, où j'ai vu bien des fous.

Il est rare aujourd'hui de voir *de* bons amis.

Adverbes différents.

1.° *Adverbe de lieu*; 2.° *Adverbe de tems*; 3.° *Adverbe de quantité*; 4.° *Adverbe de manière*.

Où voulez-vous rester? *Ici*? — Non; c'est *là-bas*.

Quand l'homme est-il heureux? — Heureux! hélas! *jamais*.

Beaucoup, quand on demande; et quand on donne, *peu*.

Méditez *à loisir*; agissez *promptement*.

Différents sens des Conjonctions.

1.° Elles sont *copulatives*, et servent à lier les mots; 2.° *disjonctives*, ou mieux *alternatives*; 3.° *adversatives*, 4.° *négatives*, 5.° *affirmatives*, 6.° *transitives*, 7.° *conclusives*, 8.° *relatives* EN ou *de cela*. — Les *Interjections* exprimant, 9.° *la joie*, 10.° *la tristesse*, 11.° *l'indignation*, 12.° *le mépris*. 13.° *Verbe employé comme interjection*.

Faisons ce qu'on doit faire, *et* non pas ce qu'on fait.

Soit qu'on naisse *ou* qu'on meure, il faut toujours payer.

Chacun voudrait avoir, *mais* rarement on donne.

EXERCICES ORTHOGRAPHIQUES.

Ni Rienzi, *ni* Cromwel n'ont l'estime publique.

Oui, s'entend pour avoir ; pour rendre, dit-on *oui* ?

Cependant on promet ; *cependant* on nous trompe.

C'est un vrai patelin ; *donc* ce n'est qu'un fripon.

Ne perdons point le tems, car la vie *en* est faite.

Ah! que l'homme est heureux quand il peut se suffire !

Helas! nos plus beaux jours s'envolent les premiers !

O gens durs !... vous n'ouvrez vos logis ni vos cœurs !

Allons! défendons-nous, mais n'attaquons personne.

1.° *La plus noble* PERSONNE *du verbe.* 2.° *Tems* SIMPLES *et tems* COMPOSÉS. 3.° *Noms* et *pronoms*, *verbe* et *infinitif*, *qui sont* SUJETS *du verbe.* 4.° *L'impératif est sans sujet, parce qu'on adresse la parole à la* 2.° *ou* 3.° *personne.* 5.° *L'*OBJET *ou* RÉGIME *du verbe.* 6.° *Complément du verbe* ÊTRE. 8.° *Verbes employés sans régime.* 9.° *Verbes* NEUTRES *ou sans régime.*

Mes amis, *vous* et *moi* devons être d'accord.

Je *veux* que mes plaisirs m'*inspirent* des vertus.

J'*ai connu* le malheur, et je l'*ai secouru*.

Tout argent mal acquis n'est pas sans un mécompte.

Ma véritable *mère* est celle *qui* m'allaite.

Ceux qui font des heureux sont bien dignes de l'être.

Qui peut payer le prix des talents et des mœurs ?

Il est toujours fort bon de savoir où l'on dîne.

EXERCICES ORTHOGRAPHIQUES.

On dit, *on* parle bien; mais, dis-moi, que fait-*on* ?

Nous admirons l'éclat, vains juges que *nous* sommes!

Un *tiens* vaut, ce dit-on, mieux que deux *tu* l'auras.
Accepter du berger engage la bergère.
(Entreprends), c'est fort bien; mais avant (considère)
(Appauvrissez) le peuple, adieu l'éclat des grands.

Pour goûter les *plaisirs*, il *les* faut effleurer.
Aimez qu'on *vous* conseille, et non pas qu'on *vous* loue.
Est-il vraiment *heureux*, celui qui n'est que *riche* ?

Jouez pour le plaisir, et *perdez* noblement.

L'amitié *disparaît* où l'égalité cesse.
Tel *brille* au second rang qui *pâlit* au premier.

1.° *Le* PARTICIPE *du présent est toujours* INVARIABLE. 2.° *Le* PARTICIPE *du passé est aussi* INVARIABLE, *quand il est sans régime, ou bien quand son objet ou régime est après lui.* 3.° *Il est également* INVARIABLE, *quand son objet est régi par la particule* EN (de cela), *et* Y (à cela). 4.° *Le* PARTICIPE *est encore* INVARIABLE, *quand l'infinitif qui le suit est son objet.* 5.° Idem, *quand* faire *sert d'auxiliaire.*

Souffrant tout aux enfants, vous les gâtez, Mesdames.

Dès que vos sœurs ont *plu*, elles ont *réussi*.
Les sages ont *pensé*, les tyrans ont *frémi*.

Ces dames ont *reçu* plusieurs *lettres* de Londres.
L'ignorance et l'orgueil ont *causé* de grands *maux*.
Nos sœurs nous ont *conté* de charmantes *histoires*.

EXERCICES ORTHOGRAPHIQUES.

Quant aux fleurs du jardin, nos sœurs *en* ont *cueilli*;
Pour les roses, c'est sûr, Minette y a *touché*.
Nous nous sommes *forgé* cent *chaînes* par nos vices
S'est-elle *imaginé** que nous avions *menti*?
Voici tous les objets *que* j'ai *fait** *apporter*.
Lise, en cueillant des fleurs, s'est *coupé* presque un *doigt*.
Vos sœurs ont *cru* la *chose*; on leur *en* a *conté*.

Ah! la belle chanson que nous avons *entendu chanter*!
Nina, que j'ai *vu peindre*, est assez ressemblante.
On la pria long-temps, elle s'est *laissé aller*, (gagner soi.)

1.° *Le participe du présent est variable, quand il est employé comme adjectif.* 2.° *Le participe du passé est variable de sa nature, étant précédé du verbe* être, *exprimé ou sous-entendu.* 3.° *Egalement variable, quand il est précédé de son objet ou régime, souvent représenté par un pronom.* 4.° *Quoique précédé des particules* en *et* y, *il est encore variable, quand il régit un pronom précédant ces mêmes particules.* 5.° *Précédé de deux mots auxquels il semble se rapporter également, il s'accorde avec celui qui fixe particulièrement le sens de la phrase.* 6.° *Variable en outre, quand l'infinitif qui le suit n'est pas son objet.*

Souffrants et malheureux, les pauvres n'ont personne.

Vanté pour ses bienfaits, Tite est mort *adoré*.
Les hommes plus *instruits* en *sont* plus *estimés*.

Les solides trésors sont ceux *qu'on* a *donnés*.
La vertu *qu'on* a *louée*, on *l'a recompensée*.

EXERCICES ORTHOGRAPHIQUES.

Voici quelques beaux traits *que* j'en *recueillis*.
Vous savez tous les soins *que* j'y ai *apportés*.

J'ai des *bouquets* de fleurs *que* l'on m'a *présentés*.
Vois le *peu* d'amitié *que* mes sœurs m'ont *montré*.

Nina, *que* j'ai vue peindre, attrape bien les traits.
C'est la nouvelle actrice *que* j'ai *entendue* chanter.
Quant aux voleuses, on *les* a *laissées** aller (fuir.)
* On a *laissé* ces personnes sortir, rire, aller, etc.

Tems des Verbes.

1.° L'*indicatif*, 2.° l'*imparfait*, 3.° le *prétérit défini*, 4.° le *prétérit indéfini*, 5.° le *prétérit antérieur*, 6.° le *prétérit sur-composé de deux participes*, 7.° le *plusque-parfait*, 8.° le *futur*, 9.° le *futur-antérieur*, 10.° le *conditionnel présent*, 11.° le *conditionnel passé*, 12.° l'*impératif*, 13.° le *conjonctif présent*, 14.° l'*imparfait conjonctif*, 15.° le *parfait conjonctif*, 16.° le *plusque-parfait conjonctif*, 17.° l'*infinitif*, 18.° le *parfait de l'infinitif*, 19.° le *participe du présent*, 20.° le *participe du passé actif*, 21.° le *participe du passé passif*, 22.° le *participe du futur*.

Hâtons-nous ; le temps *fuit*, et nous *traîne* avec soi.
Quand Auguste *buvait*, la Pologne *était* ivre.
César *vint*, César *vit*, et dès lors il *vainquit*.
L'homme n'*a* rien *compris*, sinon que par les sens.

EXERCICES ORTHOGRAPHIQUES.

Quand César *eut fait* grâce, il fut assassiné.

J'*ai eu* bientôt *fini*, ayant bien commencé.

S'ils *avaient* beaucoup *dit*, *avaient*-ils beaucoup *fait*?

Ma foi! sur l'avenir, bien fou qui se *fiera*?

Quand nous *aurons semé*, nos fils recueilleront.

L'homme *serait* heureux, s'il bornait ses désirs.

On *aurait souffert* moins, si l'on eût su prévoir.

Instruis-toi; l'ignorant est dupe de chacun

Que l'amitié toujours commence par l'estime.

Il faudrait *qu'*on *fût* sot pour croire un vil menteur.

Le flatteur applaudit avant *qu'*on *ait parlé*.

S'il *eût puni* Sylla, (le peuple) César *eût* moins *osé*.

Bien *penser*, bien *parler*, ce n'est rien sans bien *faire*.

Après *avoir* bien *dit*, il crut *avoir* tout *fait*.

Fausant bien son devoir, qu'a-t-on à redouter?

Ayant parlé des dieux, Socrate eut tout à craindre.

Vanté pour ses bienfaits, Tite est mort *adoré*.

Devant mourir un jour, il faudra tout quitter.

Remarque sur le Gérondif.

Le *participe* du *présent*, précédé de la particule *en*, forme, en français, ce que les Latins appellent *gérondif*; alors cette espèce de *gérondif* diffère du *participe* du *présent*, en ce qu'il modifie différemment le sujet et l'objet du verbe. *Par exemple*, je l'ai vu *lisant* fait entendre qu'il lisait; et je l'ai vu EN *lisant*, exprime au contraire que je *lisais* moi-même.

EXERCICES ORTHOGRAPHIQUES.

Différences orthographiques, et diverses locutions relatives au principe ou à l'usage.

A-t-on vu bien des gens mépriser les richesses?
A-t-il ce qu'il voulait? l'homme veut plus encore.
Va-t-on par des forfaits au temple de la gloire?
Cherche-t-on, *aime-t-on* jamais un triste avare?

Mon *bel* ami, sachez profiter du *bel* âge.

Mon amitié s'éteint quand je vois *ton* humeur.

Aime *en* elle une amie; aime-*s-en* la droiture.

Tôt ou tard la vertu, la raison, les *talents*,
Reprennent tous leurs droits en dépit des *méchants*.

Au déclin des beaux jours fais tes adieux *aux* Ris.

Qui remplit quelquefois, qui combla tous les vœux
Du tyran indomptable et de l'ambitieux.

Prie la *Vierge bénie*, et prends de l'*eau bénite*.

Ce grand calculateur peut fort bien *se* tromper.

Mathusalem avait plus de huit *cent trente* ans.

Saint-Paul de Londres fut deux *cents ans* à construire.

Ces fleurs coûtent trop *cher*, ou du moins semblent *chères*.

Un couple de pigeons. *Une couple* d'œufs frais.

On trouve *de bons* vins dans la haute Bourgogne.
On prise le nectar *des bons* vins d'Alicante.
Des *beaux-esprits* aux mains sont le jouet des sots.

Avec la *demi*-heure écris heure et *demie*.
Elle est *nu*-pieds, *nu*-tête, pieds *nus* et tête *nue*.

Des sottises *des* grands les petits sont victimes.
Des champs bien cultivés, voilà *des* biens solides.
Dès qu'on croit tout savoir, on ne sait pas grand'chose.

EXERCICES ORTHOGRAPHIQUES.

Dit-on tout ce qu'*on fait* ? *fait-on* tout ce qu'*on dit* ?

Tu peux bien m'accuser ; mais prouver.... le *peux-tu* ?

Rendez-*le*-moi. Fiez-vous-*y*. Allez-vous-*en*.

Du respect pour les chefs ; le respect leur est *dû*.

Entre un sage s'écrit différemment qu'*entr'eux*.

Il *éteint* la lumière, et son pouvoir s'*étend*.

Ce gros monsieur *François* ne parle pas *français*.

Il partag*ea* pour trois un malheureux pig*eon*,
Et le goulu mang*ea*, lui seul, tout l'esturg*eon*.

Leur dit-on, aux tyrans, *leur* dit-on ce qu'on pense ?
Aime-t-on les Crésus ? Non, non ; c'est *leurs* écus

Même en disant le vrai, les croira-t-on eux *mêmes* ?

Mil huit cent est passé ; le tems fuit comme l'onde.
Deux *mille* écus, c'est bon ; *mille* vertus c'est mieux.
Deux *milles* d'Italie, en tout, font une lieue.

Ni l'or ni la grandeur ne nous *rendent* heureux.
Ni l'un ni l'autre, ici, n'*oseraient* approcher.

On est bien assez *beau*, mon FILS, quand *on* est *bon*.
On est bien assez *belle*, EOLÉ, quand *on* est *douce*.

L'un ou l'autre est allé.... ma foi ! je ne sais où.

Ecrivez *presque* éteint ; élidez la *presqu'île*.

Quant au mal, il viendra ; mais le bien..... sait-on *quand* ?

Chaulieu fit de bons vers à quatre-*vingt*-dix ans.
Anacréon vécut plus de quatre-*vingts* ans.

Quelque, pris comme adverbe, dit *environ*, *beaucoup*.
Quelque petits qu'ils soient, crains tous les ennemis.
Quelques beaux vers qu'on lise, un sot les comprend-il ?
Quel que *soit* ton savoir, ne sois point orgueilleux.

EXERCICES ORTHOGRAPHIQUES.

Quels que *soient* vos moyens, soyez toujours prudents.
Quelle que *soit* enfin la Fortune, elle trompe.
Quelles que *soient* vos sœurs, je sais qu'on les critique.

Quoiqu'il fasse s'élide, et non pas *quoique aimable.*

Tout aimables que sont vos sœurs, on les évite.
Tout grands que sont les rois, que sont-ils sans justice?
Toute belle, chez vous, se joint à *toute* bonne.

Lon; va *y* donner ordre, et vas-*y* sans délai.

La plupart des mortels ne *cherchent* qu'à tromper.

Il n'est rien *d'*inutile aux personnes *de* sens.
De suivre la vertu faites-vous une étude.
Ne dérobe jamais le bien *de* ton prochain.
Antonin mérita des temples *de* porphyre.
Il n'est pas *de* malheur dont quelqu'un ne profite.

Aidons nos bons amis. *Aidez à* ce pauvre homme.

J'allai trouver vos sœurs, et nous *fûmes* au bal.

Avec nous, votre ami n'*a resté* que deux jours.

Au dernier, par hasard, souvent l'oie *est restée.*
Cours *à travers les* bois. Dis *au travers du* corps.

C'est moi, *c'est* toi, *c'est* lui, *c'est* nous, *c'est* vous, *ce sont* eux.
C'est des fleurs du printemps dont l'hiver se couronne.

Les enfants font *des jeux*, *chacun*, selon *son* goût.
Les enfants font, *chacun*, *des jeux* selon *leur* goût.
Ils opinent, *chacun*, selon *leurs* intérêts (ou *son.*)

En voulant fuir Carybde, on tombe *dans* Scylla.
Flairez ces beaux œillets; voyez s'ils *fleurent* bon.

Paris fut *florissant*; il peut *fleurir* encore.

Il est donc des mortels fiers de leur infamie?
Ils sont des intrigants, et veulent nous duper.

EXERCICES ORTHOGRAPHIQUES.

Les fripons ne sauraient *en imposer* long-tems.
L'air grave de Caton *imposait* aux Romains.

Etes-vous mariée, Iris? — Non, je ne *le* suis point.
Etes-vous *la* mariée? — Moi? je ne *la* suis point.

L'*oiseleur* prend les geais, et l'*oiselier* les vend.
L'*avaricieux* est chiche, et l'*avare* est vilain.

Pas, ne fait espérer; *Point*, m'ôte tout espoir.
Même au comble des maux, ne vous rebutez *pas*.
Le destin est tyran; on ne le fléchit *point*.

Le bavard dit cent *mots*; mais des *paroles*, point.

On redoute un méchant, mais le flatteur est *pire*.
Tel trouve tout mal fait, qui fait encore *pis*.

Tout . . *que* veut le présent; *quelque*, le conjonctif.
Tout grand qu'est Goliath, David ne le craint point.
Quelque fort que tu *sois*, crains un plus fort que toi.

Les *biens* sont *incertains*, les *maux* sont *véritables*.

Dans tout ce que *tu* dis sois donc sincère et *vrai*.

On *consomme* du blé le feu *consume* tout.

Le *héros* dégrada souvent l'*humanité*.

On vante la vertu, mais elle meurt de faim.

Bref, il faut que chacun, après s'être essayé,
Se mesure à son aune, et se chausse à son pié.

Le repos du méchant est toujours agité.

Beaux prêcheurs, qui vantez la vertu, les bienfaits,
A quoi bon de grands mots démentis par les faits?

Vos projets sont manqués, si, par votre imprudence,
Vous n'avez su pourvoir à votre subsistance?

DE LA VERSIFICATION.

C'est *de* sang qu'ils ont soif ; c'est *du* sang qu'ils demandent.

Les brigands nous trompaient sous le nom de patrie.

Vous gâtez la sagesse *en* la rendant austère ;
Pour m'instruire avec fruit, commencez par me plaire.

Quoique dans la vertu vous soyez affermies,
Fuyez l'occasion, colombes mes amies.

Un bienfait rend heureux ; et, dans l'âge avancé,
Le présent s'embellit *des* vertus du passé.

O trône ! ô triste siége environné d'abîmes !
Quiconque te remplit, craint ou commet des crimes.

DE LA VERSIFICATION.

Ne parler que de ce qui concerne strictement la prose dans les études de la grammaire, c'est ne montrer en quelque sorte que la moitié d'un tableau. Si l'on veut donner une juste idée de la langue française, il est nécessaire de l'étudier aussi dans les poètes : il importe même d'enseigner au moins l'art de la *Versification* aux jeunes élèves ; il n'est point de composition qui apprenne mieux l'orthographe, et qui ouvre autant l'esprit. Le continuel changement de mots, de nombres, de genres, de personnes et de tems ; le choix des synonymes et des épithètes ; les fréquentes inversions, les élisions, les retranchements, les additions et les périphrases, tout contribue à présenter une pensée et les parties du discours

sous les différentes faces dont notre langue peut être susceptible.

Il est bien étonnant qu'une science, réunissant à la fois l'utile et l'agréable, soit négligée, et même encore inconnue dans nos écoles. Puisque ce n'est point l'usage de faire retourner des vers aux jeunes élèves, il faudrait au moins leur en donner à copier, et leur faire marquer les *pieds*, la *césure* ou le *repos*, et les *hémistiches*.

On lit tous les jours, dit un célèbre grammairien, et l'on entend réciter des vers; mais il n'est guère possible d'en sentir les beautés ou les défauts, sans une connaissance au moins générale de la *Versification*. Ces règles nous paraissent d'autant mieux placées à la suite d'une grammaire, qu'elles sont fondées en grande partie sur la syntaxe et l'orthographe françaises. Ainsi donc il ne s'agit point ici de la vaine prétention de faire des vers, mais simplement d'un principe grammatical qui est indispensable.

Règles et Termes de la Versification.

La *Versification* a pour objet le pur mécanisme des vers; c'est-à-dire, l'art d'en composer de différentes mesures. Il y a des vers de douze syllabes, que l'on appelle *alexandrins*, et ce sont les plus longs; il y en a de dix, de huit, de sept, de six, de cinq,

de quatre, et même de trois syllabes ; ces derniers s'appellent *vers nains*.

Nous allons parler succinctement des *pieds*, de la *mesure*, du *repos* et des *rimes* des grands vers, dits *alexandrins*.

Mesure des grands Vers.

Les vers *alexandrins*, que l'on nomme aussi *héroïques*, parce qu'ils célèbrent les héros, ont douze pieds ou syllabes ; ces douze syllabes sont subdivisées en deux *hémistiches* ou moitiés de vers, qui ont chacune six pieds ; la fin du premier *hémistiche* s'appelle *césure*, coupe ou repos.

Exemple.

Le | re|pos | des | mé|chants || est | tou|jours | a|gi|té.

Le milieu de ce vers s'appelle *césure* à la syllabe *chants*, parce qu'en le lisant il faut faire sentir un petit repos. Les six premiers pieds ou syllabes, *le*| *re* | *pos* | *des* | *mé* | *chants* |, s'appellent le premier *hémistiche*, et les six derniers pieds forment l'autre moitié ou second *hémistiche*.

Des Rimes.

On appelle *rime* l'uniformité de son dans la terminaison de deux mots, comme una*nime* avec magna*nime*. La *rime* est une règle essentielle de la versification française ; point de *rime*, point de *vers*.

DE LA VERSIFICATION.

Il y a deux sortes de rimes à observer dans la composition des vers ; la *masculine* et la *féminine*.

Rime Masculine.

On appelle rime *masculine* toute syllabe ou mot qui finit par un son plein, et non terminé par un e muet.

Exemple.

Beaux prêcheurs, qui vantez la vertu, les bien | *faits*,
Que servent de grands mots démentis par les | *faits* ?

N. B. La dernière syllabe de chacun de ces vers finit par un son uniforme et plein (*fe*), et non par un *e* muet, et c'est ce qu'on appelle rime *masculine*.

Rime Féminine.

La rime *féminine* est celle qui se termine par un *e* muet, et conséquemment par un son sourd.

Exemple.

Vos projets sont manqués, si, par votre impru | *dence*,
Vous n'avez su pourvoir à votre subsis | *tance*.

N. B. La rime de ces deux vers est dite *féminine*, parce qu'elle a pour finale un *e* muet ; mais si cet *e* était fermé ou grave, comme dans *verité* et *succès*, alors la rime serait *masculine*.

* Quoiqu'il y ait treize syllabes dans les vers dont la rime est *féminine*, on n'en compte que douze à cause de l'*e* muet.

* Quelquefois la rime *féminine* est suivie d'*nt*.

DE LA VERSIFICATION.

lettres parasites qui nous viennent du latin : *amant*, *amarent*.

Exemple.

C'est de sang qu'ils ont soif; c'est du sang qu'ils deman-*dent*.

Dans ce cas la rime est toujours *féminine*, parce que la finale est muette. Il n'en serait pas de même, si le son était plein comme dans ces verbes : ils *ai-mai*-ent, ils *pensai*-ent, ils *serai*-ent, etc., parce que dans ces mots l'*e* final n'a aucun son et ne se prononce point, même au milieu d'un vers.

Exemple.

Les brigands nous trompai*ent* sous le nom de patrie.

De l'Hiatus.

On appelle *hiatus*, dans les vers, la rencontre de deux voyelles, dont l'une finit un mot, et dont l'autre commence un autre mot sans qu'il y ait d'élision, comme dans ces mots : *L'*EFFROI AVAIT *glacé son âme*. *Je* LUI AI *tout compté*.

* La conjonction ET ne saurait non plus se rencontrer sans *hiatus* devant un mot commençant par une voyelle.

Ainsi donc les voyelles *a*, *i*, *o*, *u* ne peuvent se rencontrer en vers ; mais il n'en est pas ainsi de l'*e* muet, qui forme une élision.

De l'Élision.

L'*élision* ou retranchement se forme, en vers, par

la rencontre d'un mot finissant par un *e* muet, et d'un autre commençant par les voyelles *a*, *e*, *i*, *o*, *u* et *y*. Quand cette rencontre a lieu, l'*e* muet se perd, et ne compte point pour une syllabe.

Exemple.

Vous gâtez la sagesse *en* la rendant austère ;
Pour *m'instruire avec* fruit, commencez par me plaire.

* La finale *se*, du mot *sagesse*, se rencontrant ici avec la particule *en*, ce même mot *sagesse* ne forme que trois pieds avec la particule *en*. Il en est de même du mot *instruire avec*, etc., qui ne forme que quatre pieds par rapport à l'élision.

De la fausse Césure.

La *césure* d'un vers est mauvaise, quand le premier hémistiche ne peut former un repos sans choquer le bon sens.

Exemple.

Fais ton devoir avec || très-grande exactitude.

N. B. Cette césure est vicieuse, en ce que la préposition *avec* ne peut aller sans le nom qui la suit ; et il faudrait dire :

Fais toujours ton devoir || avec exactitude.

De l'Enjambement des Vers.

Excepté dans le style très-familier, on ne doit jamais faire enjamber un vers sur un autre ; l'*enjambement* a lieu quand le sens demeure suspendu à la

fin d'un vers, et qu'on le termine au commencement du vers suivant.

Exemple.

Les sceptres, les grandeurs, hélas ! ne sont jamais
Un véritable bien qui comble nos souhaits.

Il faudrait dire sans enjambement :

Des sceptres, des grandeurs ne sont pas un vrai bien ;
Si l'on ne vit content, on ne possède rien.

Diphthongues qui forment une ou plusieurs syllabes en vers.

Il est à remarquer que, dans les vers, il y a des *diphthongues* qui forment deux *syllabes*, tandis que dans la prose elles n'en ont qu'une seule.

IA. — IAI. — IE. — IAN. — IAU.

En prose on prononce, en une seule syllabe, la diphtongue IA ; mais en vers, on sépare cette syllabe en deux, *i-a*, comme DI-A-*mant*, DI-A-*dème*, il *pri-a*, il *ni-a*, etc. Ce serait une faute de versification d'écrire :

Un *dia*-mant a son prix ; un conseil n'en a point.

N. B. On excepte de cette règle les mots *diable*, *fiacre*, *familiarité*, *liard*.

Exemple.

De peur de perdre un *liard*, l'avare se pendrait.
La fami-*lia*-rité fait naître le mépris.

DE LA VERSIFICATION.

Diphthongues en IER, IAI.

Les verbes en *ier*, comme *étudier*, *prier*, forment deux syllabes à l'infinitif, au pluriel du présent et au prétérit défini. Vous *étudi-*EZ, j'*étudi-*AI.

Exemple.

Pour bien connaître l'homme, il faut l'étudi-*er*.

* Les mots en *ie*, soit avec l'*é* fermé, soit avec l'*è* ouvert, sont d'une syllabe; mais on excepte *hardi-esse*, *impi-été*, *inqui-étude*, *matéri-el*.

Exemple.

Ami-*tié* ! loin de toi, l'on ne vit qu'à moi-*tié*.
Tel brille au second rang qui s'éclipse au pre-*mier*.

* On excepte *hier*, qui a deux syllabes, et une seule dans *avant-*HIER.

IAN. — IEN.

Lorsque ces deux diphthongues, *ian ien*, ont un même son, elles forment deux syllabes.

Exemple.

L'esprit doux et li-*ant* subjugue tout le monde.
On vient à bout de tout avec la pati-*ence*.

Diphthongue YAU.

Yau est de deux syllabes en vers comme en prose.

Exemple.

Sans nulle instruction que font de vains joy-*aux* ?

DE LA VERSIFICATION.

IEN. — IEUX. — IO. — ION.

Excepté dans le mot *li-en*, qui vient du verbe *lier*, et dans les adjectifs d'état, de profession, comme *comédi-*EN, *gardi-*EN, *grammairi-*EN, *histori-*EN, *magici-*EN, etc., les sons en *ien* sont d'une syllabe.

Exemple.

Avec beaucoup d'esprit il faut un peu de *bien*.

Rien ne sert de courir, il faut partir à point.

Diphthongue IEU.

Excepté *cieux*, *Dieu*, *lieu*, *mieux*, *pieu*, *vieux* et *yeux*, *ieu* forme toujours deux syllabes.

Exemple.

Acquérez du savoir; rien n'est si pré-*ci-eux*.

Diphthongue IO.

Excepté dans *fio-le*, *pio-che*, etc., *io* est communément de deux syllabes.

Exemple.

Craignez des passions l'extrême vi-o-lence.

Remarque sur ION.

1.° A la première personne plurielle de l'imparfait de l'indicatif, du conditionnel présent, du présent et de l'imparfait conjonctif, *ion* est d'une syllabe.

2.° *Ion* forme deux syllabes dans les verbes en *ier*, et dans tous les noms en *ion*, excepté *pion*.

DE LA VERSIFICATION.

Exemple.

Etudi-*ons* toujours avec attenti-*on*.

OK. — OI. — OUK. — OUI.

A l'exception de *po-é-sie*, *po-è-me* et *po-é-te*, *oe* n'est que d'une syllabe.

Exemple.

Pandore ouvrit sa *boî*-te, et perdit tous les hommes.

Diphthongue OI.

Soit en prose, soit en vers, *oi* ne forme qu'une syllabe.

Exemple.

Qui ne pense qu'à *soi*, n'est pas digne de vivre.

Diphthongue OUK.

Avec l'*é* ouvert, *ou-é* est de deux syllabes, excepté dans *fouet*.

Exemple.

L'homme de la fortune est le triste *jou-et*.

Diphthongue OUK.

Avec l'accent aigu ou terminé par un *z*, *ou-é* est de deux syllabes en vers.

Exemple.

Jou-es pour le plaisir, et perdez noblement.

Diphthongue OUI.

Excepté la particule affirmative *oui*, qui est d'une

seule syllabe, *oui* en prend toujours deux dans les autres mots.

Exemple.

Hélas ! *oui !* de l'éclat nous sommes éblou-*is* !

Diphthongue OIN.

Oin est constamment d'une syllabe, même dans le mot *groin*.

Exemple.

Point d'excès ; réservez quelque chose au be*soin*.

UA. — UÈ. — UÉ. — UIN.

Ua, *ué* et *uè* sont toujours de deux syllabes.

Exemple.

Evertu-ez-vous mieux à nous persu-a-der.

* *Ui* ne forme qu'une syllabe en vers ainsi qu'en prose.

Exemple.

On s'arrange aujourd'hui, mais on ne s'aime point.

Exercices sur les Vers à retourner.

On peut exercer graduellement les élèves à la versification, en leur donnant une matière de vers ainsi qu'il suit. N'ayant que les hémistiches, la mesure et les rimes à remettre à leur place, ils pourront réussir facilement dans ces premiers essais, appelés *Vers à retourner*.

SUR LES VERS A RETOURNER.

Exemple.

Cultivons avec soin cet *ingénieux* art
De parler aux *yeux* et de peindre la parole:
Par des lettres *tracées*, quel prodige étonnant!
J'éternise les moindres *pensées* et cent traits.

Vers rétablis.

« Cultivons avec soin cet art ingénieux,
» De peindre la parole et de parler aux yeux:
» Quel prodige étonnant! par des lettres tracées,
» J'éternise cent traits et les moindres pensées. »

Mots soulignés à changer.

Que le bon droit serve *toujours* de fondement;
L'injustice, quel que *puisse* être son pouvoir,
Tombe *à l'improviste* à nos yeux stupéfaits:
Le crime qui triomphe est sur un *gouffre*.

Vers rétablis.

« Que le bon droit en tout serve de fondement;
» Quel que soit son pouvoir, tôt ou tard l'injustice
» A nos yeux stupéfaits tombe inopinément:
» Le crime qui triomphe est sur un précipice. »

Autre Matière de Vers à retourner.

Celui qui m'*éclaire* est le bon auteur pour moi:
C'est celui dont le bon sens sur l'*esprit* l'emporte;
Et, dans un *écrit*, je préférerai toujours
A la gloire de *plaire*, le bonheur d'être utile.

Remarque.

Après qu'on aura tracé les règles relatives à la versification, si l'élève ne réussit pas dans sa compo-

sition, on lui montrera ses fautes ; on lui fera les remarques nécessaires sur le mécanisme et le rythme des vers ; puis on lui dictera le corrigé.

Vers rétablis.

« Pour moi, le bon auteur est celui qui m'éclaire ;
» Celui dont le bon sens l'emporte sur l'esprit ;
» Et je préférerai toujours, dans un écrit,
» Le bonheur d'être utile à la gloire de plaire. »

Matière un peu plus forte.

Cueillons les roses du *printemps*, ô mes amis !
Vendangeons sous la riche *Pomone*, et moissonnons dans l'été
Goûtons sur tout la douce amitié, dans l'hiver de nos *ans*,
Comme un fruit délicieux que l'on a conservé en *automne*.

Autre Matière.

On peut être long-tems *aimable*, sans être belle ;
L'attention, le goût, les talents et la *gaîté* riante,
Du savoir sans prétention, un caractère *affable* et doux,
Peuvent remplacer les richesses et la *beauté*.

Vers rétablis.

« Cueillons, mes bons amis, les roses du printems ;
» Moissonnons en été, vendangeons en automne,
» Et goûtons l'amitié, dans l'hiver de nos ans,
» Comme un excellent fruit conservé dans l'automne. »

Vers rétablis.

« On peut, sans être belle, être long-tems aimable.
» L'attention, le goût, les talents, la gaîté,
» Du savoir sans appréts, un caractère affable,
» Valent bien, selon moi, l'argent et la beauté. »

SUR LES VERS A RETOURNER.

Autre Matière de Versification.

Toi qui rends mon âme calme et satisfaite dans tous les moments du jour ;
Sainte amitié ! toi qui procures toujours aux hommes une jouissance parfaite et pure ;
Sans toi, le plus riche n'a qu'une demi-existence.
Mais on a tout auprès d'un vertueux ami
Amitié ! vrai présent des dieux ! viens embellir mon séjour,
Préside à tous mes instants, jusqu'à mon heure dernière.
Sans toi, hélas ! je me trouve seul dans le monde entier, et j'y meurs d'ennui !
Mais auprès de toi, je me sens renaître, et je trouve une douce consolation et un appui !

Vers rétablis.

« O toi, par qui mon âme est calme et satisfaite,
» Tendre et sainte amitié ! jouissance parfaite !
» Le plus riche, sans toi, n'existe qu'à demi :
» Tout sourit ; on a tout auprès d'un digne ami.
» Amitié ! don du ciel, embellis ma demeure ;
» Préside à tous mes jours, jusqu'à ma dernière heure.
» Seul au monde sans toi, j'y meurs glacé d'ennui,....
Avec toi, je renais... et je sens un appui ! »

Copie de Vers par syllabes séparées.

Pour s'accoutumer à sentir la mesure des vers, et pour connaître le nombre de syllabes dont un mot peut être composé, l'élève copiera tous les jours une vingtaine de vers ainsi qu'il suit :

Mon|fils,|re|prit|Lou|is,|de|plus|sé|vè|res|lois
Pour|sui|vent|aux|en|fers|les|prin|ces|et|les|rois :
Pré|gar|de|ces|ty|rans|a|do|rés|dans|leur|vie ;
Plus|ils|é|taient|puis|sants,|plus|Dieu|les|hu|mi|lie.

FAUTES DE LANGUE.

Voi|ci|com|me a|su|voix|trem|blent|ces|com|qué|rants,
Hé|ros|aux|yeux|du|peu|ple, aux|yeux|de|Dieu|ty|rans:
Flé|aux|du|mon|de en|tier|que|leur|fu|reur|em|brase,
La|fou|dre|qu'ils|por|taient|à|leur|tour|les|é|crase.

FAUTES DE LANGUE.

SOLÉCISMES, *termes* IMPROPRES *et* BARBARISMES, *que les Enfants répètent souvent d'après les Personnes privées d'instruction.*

(1.°) Le *solécisme* est une faute contre les règles de la grammaire. C'est faire un solécisme que d'employer un singulier quand il faut un pluriel, ou de mettre un adjectif au féminin, quand il doit être au masculin.

Exemple.

NUL *de ces personnes n'oseront venir*, au lieu de dire et d'écrire : NULLE *de ces personnes n'osera venir.*

(2.°) Le terme *impropre* consiste à employer un mot qui n'est point adapté pour la chose dont on parle, comme *jouer* de la guitare, au lieu de *pincer* de la guitare; il a *recouvert* la santé, pour dire : il a *recouvré* la santé.

(3.°) Le *barbarisme* est un mot tronqué ou défiguré, comme *rébarbaratif* pour *rébarbatif*; une *statuc* pour une *statue*; un *gigier* pour un *gésier*.

FAUTES DE LANGUE.

* On peut mettre encore, parmi les fautes de langue, la *disconvenance* des termes, c'est-à-dire, l'emploi de deux verbes, dont l'un régit l'accusatif, et dont l'autre est nécessairement suivi d'une préposition. Exemple : Il *aime* et *abuse* de tout; on ne dit point aimer *de* tout, mais user *de* tout. Or la convenance exige, dans cette phrase, que l'on dise : il *use* et *abuse de* tout.

A.	A.
MAUVAISE EXPRESSION.	BONNE EXPRESSION.
C'est moi qui *l'a*.....	C'est moi qui l'ai.
De l'*aigledon*.....	De l'édredon.
Il faudrait qu'il *aille*.....	Qu'il allât
Il faut *ajamber*.....	Il faut enjamber.
Les fibres et les *altères*.....	Les artères.
Amadou très-*bonne*.....	Amadou très-bon.
Gagner un *ambre*.....	Gagner un ambe.
Un (chat) *angola*.....	Un (chat) angora.
Elle a l'air *douce*.....	Elle semble douce.
Elle a l'air *bonne*.....	Elle semble bonne.
Aller aux *antipotes*.....	Aller aux antipodes.
L'*apparution*.....	L'apparition.
La *comparition*.....	La comparution.
Une bonne *apprentisse*.....	Une bonne apprentie.
Il *est après à écrire*.....	Il écrit à présent.
Coupez-lui l'*argot*.....	Coupez-lui l'ergot.
Un bon *arguillon*.....	Un bon ardillon.
Donnez l'*armana*.....	Donnez l'almanach.
Prenez mois d'*août*.....	Prononcez mois d'oût.
J'irai *auparavant* toi.....	J'irai avant toi.
Eh bien! *a vous fait?*.....	Eh bien! avez-vous fait?

FAUTES DE LANGUE.

B.

MAUVAISE EXPRESSION.	BONNE EXPRESSION.
Il faudrait *balyer*	Il faudrait balayer.
Un balai de *bouillot*	Un balai de bouleau.
Un bon *barometre*	Un bon baromètre.
Etudier la *botanie*	Etudier la botanique.
Un troupeau de *bœufes*	Un troupeau de bœufs.
Elles sont plus *bonnes*	Elles sont meilleures.
Un gobelet *bosselé*	Un gobelet bossué.
Du bon *bouli*	De bon bouilli.
Voilà qu'il *brouillasse*	Voici qu'il bruine.
Elle sent *bonne*	Elle sent bon.

C.

La lettre qu'il *cachte*	Qu'il cachète.
Mettre un *cannegon*	Mettre un caleçon.
Jouons à la *crimisette*	A la cligne-musette.
Une *casterolle*	Une casserole.
De la *castonnade*	De la cassonnade.
Etre sur son *ceant*	Etre sur son séant.
Des *cersifis*	Des salsifis.
Ce que dit *un chacun*	Ce que chacun dit.
Un *chaircuitier*	Un charcutier.
Une *chaufrette*	Une chaufferette.
Un *clou à porte*	Un cloporte.
Une *cloyère* d'huitres	Un clayon ou panier d'huitres
Elle se tient *coite*	Elle se tient coie.
La *colafane*	La colophane.
Un *colidor*	Un corridor.
Un *colimaçon*	Un limaçon.
Il dit *com ça*	Il dit ainsi.
Comment *que ça va?*	Comment cela va-t-il?
Affaire *conséquente*	Affaire de conséquence.
Quelle *corporance!*	Quelle corpulence!

FAUTES DE LANGUE

MAUVAISE EXPRESSION.	BONNE EXPRESSION.
Des *coupeaux*.....	Des copeaux.
Je *couserai*.....	Je coudrai.
Hier *j'ai cousu*.....	Hier je cousis.
Mettez le *couvéque*.....	Mettez le couvercle.
La *cramaillère*.....	La crémaillère.
Cresson *à la noix*.....	Cresson alenois.
Un *cristère*.....	Un clistère (Un lavement)
D.	**D.**
Un *dégré*.....	Un degré.
Donnez *le dernier adieu*.....	Le denier à Dieu.
Lisez *des bons livres*.....	Lisez de bons livres.
Descendez en bas.....	*Dites simplement* Descendez.
Dedans la chambre.....	Dans la chambre.
L'eau *degoulino*.....	L'eau dégoutte.
Devant que d'arriver.....	Avant que d'arriver.
Disparution.....	Disparition.
Arrivé *devant vous*.....	Arrivé avant vous.
Donne-*moi-en*.....	Donne-m'en.
Dors un *somme*.....	Fais un somme.
Bois *du bon vin*.....	Bois de bon vin.
Sa vie *durante*.....	Sa vie durant.
E.	**E.**
Il *est en arrière*.....	Il est en arrière.
Dans le doigt une *écharpe*....	Une écharde.
Quelle *échafource*!.....	Quelle échauffourée!
Oh! je l'*echignerais*!.....	Oh! je l'échinerais!
Ah! voilà l'*empereur*!.....	L'empereur.
C'est un *emphrase*!.....	Une emphase.
Elle s'est *en allée*.....	Elle s'en est allée.
Le feu, *enterrez-le*.....	Couvrez-le.
A l'*entour du bois*.....	Autour du bois.
Donnez des *erres*.....	Donnez des arrhes.

FAUTES DE LANGUE.

MAUVAISE EXPRESSION.	BONNE EXPRESSION.
De l'*escarole*.....	De la scarole.
Faire un *esclande*.....	Faire un esclandre.
Un coup d'*espadron*.....	Un coup d'espadon.
La belle *estatue*!.....	La belle statue!
Une belle *éventail*.....	Un bel éventail.
Une *éventouse*.....	Une ventouse.
F.	**F.**
Ah! le *faignant*!.....	Ah! le fainéant!
Je dirai *finalement*.....	Je dirai enfin.
A la bonne *flanquette*.....	A la bonne franquette.
De la *franchipane*.....	De la frangipane.
Il est à la *fraîche*.....	Il est au frais.
Dans la *fruitière*.....	Dans la fruiterie.
Méchante *fumelle*.....	Méchante femelle.
Cet enfant a des *flumes*.....	Il a des flegmes.
G.	**G.**
Ouvrage à *filigrame*.....	Ouvrage à filigranne.
Dans la *galotte*.....	Dans la galiote.
Un bon *ganif*.....	Un bon canif.
Une grande *géanne*.....	Une géante.
Le foie et le *gigier*.....	Le foie et le gésier.
Cela va tout *de go*.....	Aisément, sans peine.
Un œuf et le *glaire*.....	Un œuf et la glaire.
Un *gouliaffe*.....	Un gouliafre.
Savoir la *grand mère*.....	Savoir la grammaire.
Visage tout *grêlé*.....	Marqué de petite-vérole.
D'une bonne *guette*.....	Toujours au guet.
Une jolie *grode*.....	Une jolie grotte.
Un *groseillier*.....	Un groseillier.
H.	**H.**
Habit *d'hasard*.....	Habit de hasard.
Parlez-vous!.... *hein*!.....	Parlez-vous?.... plaît-il?

FAUTES DE LANGUE.

MAUVAISE EXPRESSION.	BONNE EXPRESSION.
(*) Montez *en haut*.....	*Dites simplement :* Montez.
Quel *hustuberlu !*.....	Quel hurluberlu !
I.	**I.**
Dans ce moment *ici*.....	Dans ce moment-ci.
Une *indigeccion*.....	Une indigestion.
J.	**J.**
Les *jeux d'eau*.....	Les jets d'eau.
Jeunes pérsonnes du sexe.....	Jeunes personnes.
L.	**L.**
Langue bien *enfilée*.....	Langue bien *allée*.
De *bonnes légumes*.....	De bons légumes.
Jetez dans le *lavier*.....	Jetez dans l'évier.
Quelle *libambelle !*.....	Quelle ribambelle !
Le chat se *leche*.....	Le chat se lèche.
La *lechefrite*.....	La lèchefrite.
Il n'aime pas *lire*.....	Il n'aime pas *à* lire.
J'ai le *loquet*.....	J'ai le hoquet.
Allumez la *lumière*.....	Allumez la chandelle.
M.	**M.**
La *marmalade*.....	La marmelade.
Les *materiaux*.....	Les matériaux.
Les dents *mercières*.....	Les dents mâchelières.
Mets-*toi sy*.....	Mets-toi là.

N. B. Évitez cette locution suisse : *Mets-y toi.*

(*) C'est un *pléonasme*, c'est-à-dire, un emploi de mots superflus, de dire montez *en haut*, descendez *en bas*. S'il était question d'aller plus haut ou plus bas, alors il faudrait exprimer le lieu par une autre expression, et dire *montez tout en haut*, *descendez tout en bas*; *montez au premier*, etc.; *descendez à l'entresol*, etc.

FAUTES DE LANGUE.

MAUVAISE EXPRESSION.	BONNE EXPRESSION.
Eau de *milice*	Eau de Mélisse.
Va au *Missipipi*	Va au Mississipi.
Mites. (de cheminée)	Des mitres.
Un *moigneau*	Un moineau.
Du *moiron*	Du mouron.
Une *mornife*	Une morniflo.
A la *morne*	A la morgue.
Une *mulâtresse*	Une mulâtre.
N.	**N.**
Le nain et la *nine*	Le nain et la naine.
Manger des *nantilles*	Manger des lentilles.
Des *nèfes*	Des nèfles.
Des bas *neufes*	Des bas neufs.
La *noble épine*	L'aube-épine.
O.	**O.**
Je vous *observerai*	Je vous prie d'observer.
Mangez des *œufes*	Mangez des œufs.
Un jeu d'*onchets*	Un jeu de jonchets.
Ousque tu vas?	Où vas-tu?
Un *orle*	Un oreiller.
Les jours *ouvriers*	Les jours ouvrables.
P.	**P.**
Du *pain enchanté*	Du pain à chanter.
Jouer une *pantomine*	Une pantomime.
Contre le *parapelle*	Contre le parapet.
Une rue *passagère*	Une rue passante.
C'est une *pauvresse*	Une pauvre femme.
Personne n'est si charmante qu'elle	Personne n'est si charmant qu'elle.
Un *piétatère*	Un pied-à-terre.
La *pimpernelle*	La pimprenelle.

FAUTES DE LANGUE.

MAUVAISE EXPRESSION.	BONNE EXPRESSION.
Un *pipite*.....	Un pupitre.
Il est bien *portant*.....	Il se porte bien.
Elle est bien *portante*.....	Elle se porte bien.
De mal en *pire*.....	De mal en pis.
Linge à *ployer*.....	Linge à plier.
Voilà *porichinel*.....	Voilà polichinel.
Un gros *poturon*.....	Un gros potiron.
C'est un *poumonique*.....	C'est un pulmonique.
Prêt à tomber.....	Près de tomber.
Q.	**Q.**
Il y est *quasiment*	Il y est presque.
Quelle heure qu'il est ?.....	Quelle heure est-il?
C'est *un quelqu'un*.....	C'est quelqu'un.
R.	**R.**
Il faut *rachever*.....	Il faut achever.
La toile se *ratetisse*.....	La toile se rapetisse.
Verre *plein à raze*.....	Une rasade, *ou* plein à ras de bord.
Quel air *rebarbaratif*!.....	Quel air rebarbatif!
Des *rebofiades*.....	Des rebuffades.
Un bien à *recouvrir*.....	Un bien à recouvrer.
Poêlon à *recurer*.....	Poêlon à écurer.
Bonne *rimoulade*.....	Bonne rémolade.
S.	**S.**
On l'a saigné *du pied*.....	On l'a saigné au pied.
Il saigne *au nez*.....	Il saigne du nez (au propre et au figuré.)
Parlez *au sentinelle*.....	Parlez à la sentinelle.
Tirez un *sieau d'eau*.....	Tirez un seau d'eau.
Un *sommeillier*.....	Un sommelier.
A dix heures *sonnant*	A dix heures sonnantes.
C'est un *sorvilege*.....	C'est un sortilege.

FAUTES DE LANGUE.

MAUVAISE EXPRESSION.	BONNE EXPRESSION.
Ils s'en *soucissent peu*	Ils s'en soucient peu.
Une *souguenille*	Une souquenille.
T.	**T.**
J'irai à tout *tazard*	J'irai à tout hasard.
Eh bien! *tant pire*	Eh bien! tant pis.
Il en a une bonne *tape*	Il en a beaucoup.
Une *tête d'oreiller*	Une taie d'oreiller.
Il perd la *tramontade*	Il perd la tramontane.
Un *tripied*	Un trépied.
Une fois pour *tout*	Une fois pour toutes.
Tournez le *touton*	Tournez le toton.
Elle en est *témointe*	Elle en est témoin.
Il va *tout par tout*	Il va par-tout.
U.	**U.**
Une, douce, touce	Un, deux, trois.
V.	**V.**
Du *vermicelle*	*Prononcez* vermichelle.
Que de *villevousses!*	Que de virevousses!
Voyons voir	Voyons cela.
Y.	**Y.**
Menez-y-moi	Je vous prie de m'y mener.
Cela vaut un *y'ard*	Cela vaut un liard.
Z.	**Z.**
Il vend des *zanetons*	Il vend des hannetons.
Mangez des *zaricots*	Mangez des haricots.
Donnez-*moi zen*	Donnez-m'en.
Il sait les *zêtres*	Il connaît les êtres.
Il est tout *zieux*	Il est tout yeux.
J'y fus avant *zier*	J'y fus avant-hier.

FAUTES DE LANGUE.

Remarques sur les deux locutions suivantes :
Elle a l'air bonne. — Elle est bien portante.

Elle a l'air BON. — *Elle a l'air* BONNE.

Souvent, en voulant bien parler, on fait une faute de langue dans l'emploi du mot *air*, joint à l'adjectif *bon*. Par exemple, si l'on disait : Prenez, acceptez cette pomme; elle a l'air *bon* : ce serait une faute. Il faudrait dire : Elle a l'air *bonne*, c'est-à-dire, d'être *bonne*; elle me semble *bonne*. Quelle est la règle de cette locution ? La voici : C'est qu'en présentant la pomme, on ne l'offre pas par rapport à son extérieur; mais la pensée se porte ici sur l'*intérieur*, sur la qualité du fruit, et non pas sur son extérieur.

Si la pensée se portait absolument sur l'air, sur l'apparence et la superficie, il faudrait dire, en parlant d'une personne : Elle a l'air *bon*, elle a l'air *triomphant*, elle a l'air *joyeux*, elle a l'air *moqueur*, etc.

* Cependant, comme cette distinction est sujette à mille équivoques, au lieu de dire : Elle a l'air *bonne*, elle a l'air *méchante*, (quand il s'agit de l'intérieur et de la manière d'être), il vaut mieux s'exprimer ainsi : Elle *semble bonne*, elle *paraît méchante*, c'est-à-dire, elle paraît *être* bonne ou méchante.

Le Dictionnaire de l'Académie, édition de LAVEAUX, dit également, et sans nulle distinction de l'extérieur ni de l'intérieur : Elle a l'air *content*. — Elle a l'air *contente*. Ces locutions sont amphibologiques et incorrectes. Quant à la première, s'il est question de l'extérieur, il faut dire : Elle a un air *content*. Pour la seconde, on doit dire : Elle paraît *contente*.

FAUTES DE LANGUE.

Bien portant. — Bien portante.

Tous les jours on entend dire : Cette personne est bien *portante*. Cette locution est un barbarisme, et l'usage lui-même ne saurait lui donner de passe-port. Voici pourquoi : C'est que le mot *portant* n'est point adjectif ; c'est un participe verbal, qui ne saurait passer à la fonction d'adjectif dans le français, et ne peut conséquemment devenir qualificatif. On dira bien : Cette personne est *mourante* ; elle est *vivante*, parce que le génie de notre langue a plié les participes de ces verbes neutres à l'emploi d'adjectif. On ne saurait dire qu'un homme est *portant*, ni qu'une femme est *portante*, mais qu'ils se portent bien ou mal.

* On verra, à la fin de ce Vocabulaire, le relevé des verbes dont le participe présent passe à l'emploi d'adjectif.

Remarque sur VEUILLEZ.

Les Grammairiens excluent de la langue le mot *veuillez*, parce que, disent-ils, il est ridicule d'ordonner à quelqu'un de *vouloir*. Sans doute ; mais nous observerons que le mot *veuillez*, généralement reçu par l'*usage*, ne signifie pas *ordonner* ; il veut dire, au contraire : *Je vous prie*, *tâchez*, *faites en sorte*.... On peut donc dire au pluriel : *Veuillez* m'écouter ; je vous y invite au nom de l'*usage*, qui est le grand maître, et devant lequel le *principe* fléchit souvent lui-même.

FIN DE LA GRAMMAIRE SIMPLIFIÉE.

VOCABULAIRE MÉTHODIQUE
DES VERBES,

Contenant, 1.° les Conjugaisons; 2.° le Tableau des Verbes; 3.° les Verbes tout conjugués; 4.° les Verbes à double Consonne; 5.° la Prononciation des Mots; 6.° les Mots usuels de toutes Finales; 7.° les Homonymes; 8.° les Homographes, etc.

OBSERVATIONS PRÉLIMINAIRES

SUR LES VERBES.

Nous avons une foule d'ouvrages remplis d'érudition sur la grammaire; nous abondons en dictionnaires français de toutes les espèces; et cependant, qui le croirait? la partie du discours la plus nécessaire, puisqu'elle renaît sans cesse, soit dans la conversation, soit dans l'écriture; celle qui lie avec elle l'universalité des mots, qui embrasse les diverses locutions et la syntaxe; le *Verbe* enfin, qui est si multiplié dans ses inflexions, si étendu dans ses tems, si compliqué dans son orthographe et si versatile dans sa prosodie; le *Verbe*, dis-je, est absolument oublié par les grammairiens; ou le peu qu'ils en disent ne se trouve que par lambeaux disséminés ci et là: tout précepte à cet

égard n'est qu'un chaos ou une énigme à deviner. Faut-il donc s'étonner que la plupart des personnes, celles même qui ne sont point sans littérature, éprouvent souvent de l'embarras pour écrire et prononcer certains tems des verbes irréguliers, et de ceux même qui ne sont point rangés dans cette classe difficile?

Depuis que j'ai fait ces observations dans ma *Grammaire Notée*, et dans la 1.re édition des *Principes Élémentaires d'Orthographe française*, un écrivain a essayé de remédier à l'inconvénient dont il s'agit; il a tracé des règles pour se reconnaître dans le labyrinthe orthographique de cette foule de *Tems* qui prennent et rejettent alternativement une double consonne: comme ces règles sont très-nombreuses, et fausses pour la plupart; comme elles admettent en outre une infinité d'exceptions, la chose devient bien plus obscure et plus pénible encore qu'auparavant; et l'on en va juger par les citations suivantes.

Troisième règle. « Il est de principe que les consonnes radicales, finales *t* ou *l*, simples à l'infinitif, peuvent seules se redoubler dans le cours de la conjugaison. »

Cela est à merveille; mais cette règle n'indique en nulle manière quand il faut admettre ou rejeter la double lettre, dans les quarante-huit accidens formés par les huit tems simples des verbes susceptibles de la double lettre.

Par exemple, si l'on a à écrire le verbe *appeler*, comment saura-t-on quand il faudra doubler la consonne *radicale finale* l? Puis quand il s'agira du verbe *interpeller* ou *interpoler*, qui nous dira si le premier conserve partout ses deux *l*, et si le second double la sienne?

Quatrième règle. « Excepté *t* et *l*, les autres consonnes ne se doublent jamais dans le cours de la conjugaison des verbes. »

Exemple du contraire. Acquérir, *courir*, *secourir*, etc., font j'*acquerrai*, je *courrai*, je *secourrai*, etc.

Cinquième règle. « La consonne radicale finale *l*, ayant un *e* muet pour antécédent, se double toutes les fois qu'elle a un *e* guttural pour subséquent. »

Exemple du contraire. Geler, *bourreler*, *épeler*, *peler*, *décheveler*, *museler*, etc., ne doublent point *l* devant l'*e* muet : il *gèlerait*, il *bourrelerait*, il *épelerait*, il *pelerait*, il *décheverelerait*, il *muselerait*, etc.

Sixième règle. « La consonne radicale finale *t*, ayant un *e* muet pour antécédent, se double toutes les fois qu'elle a un *e* muet pour subséquent. »

Exemple du contraire. L'Académie écrit avec un seul *t* le verbe qui suit : *jeter* : vous *rejetez*, nous *rejetons*, etc

Septième règle. «Toutes les fois qu'une consonne radicale finale, quelle qu'elle soit, est précédée à l'infinitif d'un *é* fermé, cet *é* se change en *è* grave, lorsque la syllabe finale est muette.»

Exemple du contraire. Le Dictionnaire de l'Académie, édition de Lyon, 1772, qui est sans contredit la plus fidèle, écrit avec un accent aigu les verbes suivans: *Appéter*; l'estomac *appéte* la viande, le vert *recréa* la vue, etc.

Que de termes scientifiques! quelle obscurité nouvelle! L'*e guttural des consonnes radicales, des consonnes finales, des consonnes antécédentes et subséquentes*, etc. Que d'erreurs accumulées! que d'explications il faut pour se reconnaître dans cette forêt de préceptes!

Au lieu de ce luxe d'érudition inutile, souvent erronée, et toujours onéreuse pour la mémoire, j'ai cru qu'il n'y avait pas de moyen plus sûr que celui d'exposer la chose elle-même dans sa totalité; et, pour cet effet, je réunis, par ordre alphabétique, l'ensemble des verbes *irréguliers* et *défectifs* tout conjugués: de façon que ce Recueil, semblable en son genre à celui des *Comptes Faits* de Barrême, offre tout d'abord la solution des difficultés orthographiques, et l'instruction qui manquait à cet égard.

Au reste, je ne me suis point borné aux verbes seu-

lement. Quoique ce Vocabulaire nouveau ait peu de volume, j'y ai rassemblé encore les noms et autres mots dont le *Genre*, le *Nombre*, la *Finale* et l'*Homonymie* donnent si souvent le change et occasionnent également des fautes de principe et d'usage.

Ce travail, non moins long qu'aride et ingrat, m'indemnise néanmoins de mes pénibles veilles : il épargnera une grande perte de tems et bien des erreurs grammaticales à la jeunesse ; il sera d'une grande utilité à l'universalité des lecteurs qui trouveront, pour ainsi dire, au bout de leur plume, des notions indispensables dont on a besoin à chaque instant, qu'on ne saurait ignorer sans honte, et que l'on cherche souvent en vain dans d'énormes et dispendieux in-quarto.

Ajoutons que ce *Recueil* peut s'adapter à toute espèce de grammaire dont il est le complément naturel, et qu'il peut en outre tenir lieu de dictionnaire aux jeunes élèves des pensions nombreuses, et leur être d'un grand secours, soit pour leurs compositions, soit pour les autres devoirs qu'ils ont à écrire journellement.

Moyen simple d'exercer la jeunesse à l'orthographe, à l'aide de ce Recueil.

1°. Un jeune élève pourra copier tous les jours une colonne de mots, successivement depuis la première jusqu'à la dernière page de ce Vocabulaire.

2°. Il copiera de même un verbe, et il le conjuguera de vive voix.

3°. Quand l'élève aura copié une ou deux fois ce recueil, ce sera alors le tems de lui dicter des phrases composées de mots pris çà et là dans cet ouvrage : il est clair que, par ce moyen, les jeunes gens se formeront bien plutôt que par le passé à l'orthographe d'usage, qui est extrêmement compliquée, très-versatile et cent fois plus longue que celle de principe dont les règles peuvent se réduire à deux seulement.

Une simple remarque va venir à l'appui de notre assertion. Cette infinité de mots usuels dont la connaissance importe, étant ainsi rapprochés, classés et susceptibles d'être saisis d'un coup d'œil, il est certain qu'on les orthographiera beaucoup mieux que lorsqu'ils étaient disséminés et perdus dans l'immensité de nos dictionnaires, où ils ne se présentent que rarement, et quelquefois jamais, aux regards distraits des étudians, dans tout le cours de leurs études. C'est une vérité dont je me suis convaincu par moi-même ; car en composant ce Vocabulaire, j'ai été cent fois dans le cas de chercher beaucoup de mots dont j'ignorais l'orthographe.

FINALES DES QUATRE CONJUGAISONS.

INFINITIF DES VERBES.

Les verbes français se rangent dans quatre *Classes* ou *Conjugaisons*, qui se connaissent par le tems primitif, qui est l'*infinitif*, et par les finales suivantes.

Exemple.

1re Classe.	(ER).	Avant de	*Command* ER.
2me Classe.	(IR).	Il faut savoir	*Ob* IR.
3me Classe.	(OIR).	On doit tout	*Pouv* OIR.
4me Classe.	(RE).	Il faut tout	*Entend* RE.

Observations sur l'Enseignement.

La *conjugaison* des deux *auxiliaires* AVOIR et ÊTRE, que l'on place toujours avant les autres verbes, est indispensablement nécessaire, soit pour réciter, soit pour écrire les autres verbes français; il faut les apprendre d'abord, puis les écrire de mémoire, jusqu'à ce que l'on ne fasse point de faute.

Remarque.

Auxiliaire veut dire : *qui porte du secours*; et l'on appelle ainsi les deux verbes *Avoir* et *Etre*, parce qu'ils aident à conjuguer tous les autres.

* Nous écrivons *aie* et non *aye* à l'*impératif*, au *conjonctif*, etc., suivant RESTAUT, par la raison que l'on ne prononce plus *aye*, comme s'il y avait deux *ii*, excepté devant les mots qui commencent par une voyelle : *aie* attention (èiye.) Mais devant une consonne, on prononce *aie*, comme un *e* grave. EXEMPLE : *aie* (*e* soin, qu'ils *e* soin.)

VERBES AUXILIAIRES.

TEMS PRIMITIF.

AVOIR.		ÊTRE

Ces deux verbes, dont le premier exprime la *propriété*, et le deuxième l'*existence*, sont ainsi appelés, parce qu'ils aident à conjuguer les autres verbes français.

(1.er) INDICATIF PRÉSENT. SINGULIER.

(*Aujourd'hui, maintenant,*)

J'	ai (*un livre*)	*Je*	suis (*content.*)
Tu	as	*Tu*	es.
Il	a	*Il*	est

[PLURIEL.]

Nous	avons	*Nous*	sommes.
Vous	avez	*Vous*	êtes.
Ils	ont.....	*Ils*	sont.

(2.e) IMPARFAIT PASSÉ. SINGULIER.

(*Autrefois, hier, ce matin,*)

J'	avais.....	*J'*	étais.
Tu	avais.....	*Tu*	étais.
Il	avait.....	*Il*	était.

[PLURIEL.]

Nous	avions.....	*Nous*	étions.
Vous	aviez.....	*Vous*	étiez.
Ils	avaient.....	*Ils*	étaient.

(3.e) PRÉTÉRIT DÉFINI, PASSÉ. SINGULIER.

(*Jadis, autrefois, hier,*)

J'	eus	*Je*	fus.
Tu	eus.....	*Tu*	fus.
Il	eut	*Il*	fut.

VERBES AUXILIAIRES

[AVOIR.]	[ÊTRE.]

[PLURIEL.]

Nous eûmes	*Nous* fûmes.
Vous eûtes	*Vous* fûtes.
Ils eurent	*Ils* furent.

(4) PRÉTÉRIT INDÉFINI, PASSÉ. SINGULIER.

(Ce matin, aujourd'hui, hier,)

J' ai eu	*J'* ai été
Tu as eu	*Tu* as été
Il a eu	*Il* a été.

[PLURIEL.]

Nous avons eu	*Nous* avons été
Vous avez eu	*Vous* avez été
Ils ont eu	*Ils* ont été.

(5) PRÉTÉRIT ANTÉRIEUR, PASSÉ. SINGULIER.

(Dès que, tout aussitôt que)

J' eus eu	*J'* eus été.
Tu eus eu	*Tu* eus été.
Il eut eu	*Il* eut été.

[PLURIEL]

Nous eûmes eu	*Nous* eûmes été.
Vous eûtes eu	*Vous* eûtes été.
Ils eurent eu	*Ils* eurent été.

(6) PLUSQUP-PARFAIT, PASSÉ. SINGULIER.

(Déjà, dès ce tems-là,)

J' avais eu	*J'* avais été.
Tu avais eu	*Tu* avais été
Il avait eu	*Il* avait été.

[PLURIEL.]

Nous avions eu	*Nous* avions été.
Vous aviez eu	*Vous* aviez été.
Ils avaient eu	*Ils* avaient été.

VERBES AUXILIAIRES.

AVOIR.		ÊTRE.

(7.°) FUTUR SIMPLE. SINGULIER.

(*Un jour, demain, dans peu,*)

J'	aurai	*Je*	serai.
Tu	auras	*Tu*	seras.
Il	aura	*Il*	sera.

PLURIEL.			
Nous	aurons	*Nous*	serons.
Vous	aurez	*Vous*	serez.
Ils	auront	*Ils*	seront.

(8.°) FUTUR ANTÉRIEUR, COMPOSÉ. SINGULIER.

(*Lorsque, dès que*)

J'	aurai	*eu*	*J'*	aurai	*été.*
Tu	auras	*eu*	*Tu*	auras	*été.*
Il	aura	*eu*	*Il*	aura	*été.*

PLURIEL.					
Nous	aurons	*eu*	*Nous*	aurons	*été.*
Vous	aurez	*eu*	*Vous*	aurez	*été.*
Ils	auront	*eu*	*Ils*	auront	*été.*

(9.°) CONDITIONNEL PRÉSENT. SINGULIER.

(*Maintenant, si je pouvais,*)

J'	aurais	*Je*	serais.
Tu	aurais	*Tu*	serais.
Il	aurait	*Il*	serait.

PLURIEL.			
Nous	aurions	*Nous*	serions.
Vous	auriez	*Vous*	seriez.
Ils	auraient	*Ils*	seraient.

(10) CONDITIONNEL PASSÉ. SINGULIER.

(*Dans ce cas-là, si j'avais pu,*)

J'	aurais	*eu*	*J'*	aurais	*été.*
Tu	aurais	*eu*	*Tu*	aurais	*été.*
Il	aurait	*eu*	*Il*	aurait	*été.*

VERBES AUXILIAIRES.

[AVOIR.]	[ÊTRE.]
[PLURIEL.]	
Nous aurions *eu*	*Nous* aurions *été.*
Vous auriez *eu*	*Vous* auriez *été.*
Ils auraient *eu*	*Ils* auraient *été.*

(11.°) IMPÉRATIF PRÉSENT OU FUTUR. SINGULIER.

(*A présent, dans une heure,*)

(Ce tems n'a point de première personne.)

	soin,			*prêt,*	
	aie,	toi		sois,	toi
Qu'il	ait,	lui	*Qu'il*	soit,	lui.
	[PLURIEL.]				
	ayons,	nous		soyons,	nous.
	ayez,	vous		soyez,	vous.
Qu'ils	aient,	eux	*Qu'ils*	soient,	eux.

(12.°) CONJONCTIF PRÉSENT ET FUTUR. SINGULIER.

(*Aujourd'hui, demain, il faut que,*)

J'	aie	*Je*	sois.
Tu	aies	*Tu*	sois.
Il	ait	*Il*	soit.
[PLURIEL.] *Que*			
Nous	ayons	*Nous*	soyons.
Vous	ayez	*Vous*	soyez.
Ils	aient	*Ils*	soient.

(13.°) IMPARFAIT CONJONCTIF, FUTUR. SINGULIER.

(*En ce cas-là, il faudrait que*)

J'	eusse	*Je*	fusse.
Tu	eusses	*Tu*	fusses.
Il	eût	*Il*	fût
[PLURIEL.] *Que*			
Nous	eussions	*Nous*	fussions
Vous	eussiez	*Vous*	fussiez.
Ils	eussent	*Ils*	fussent

VERBES AUXILIAIRES.

| AVOIR. | . . . . . | ÊTRE. |

(14.°) PARFAIT CONJONCTIF, SINGULIER.

(*Alors, il a bien fallu que*)

J'	*aie*	*eu*	*J'*	*aie*	*été.*
Tu	*aies*	*eu*	*Tu*	*aies*	*été.*
Il	*ait*	*eu*	*Il*	*ait*	*été.*

PLURIEL.	*Que*				
Nous	*ayons*	*eu*	*Nous*	*ayons*	*été.*
Vous	*ayez*	*eu*	*Vous*	*ayez*	*été.*
Ils	*aient*	*eu*	*Ils*	*aient*	*été.*

(15.) PLUSQUE PARFAIT CONJONCTIF, SINGULIER.

(*Il aurait fallu, alors, que*)

J'	*eusse*	*eu*	*J'*	*eusse*	*été.*
Tu	*eusses*	*eu*	*Tu*	*eusses*	*été.*
Il	*eût*	*eu*	*Il*	*eût*	*été.*

PLURIEL.	*Que*				
Nous	*eussions*	*eu*	*Nous*	*eussions*	*été.*
Vous	*eussiez*	*eu*	*Vous*	*eussiez*	*été.*
Ils	*eussent*	*eu*	*Ils*	*eussent*	*été.*

(16.°) INFINITIF PASSÉ PRÉSENT ET FUTUR; INVAR.

Hier,	*Aujourd'hui,*	*demain,*
Il a fallu,	il faut,	il faudra

Avoir quelque chose. *Etre* quelque chose.

(17.°) PARFAIT PASSÉ; Après

Avoir *eu* quelque chose . . . . . Avoir *été* quelque chose.

(18.°) PARTICIPE DU PRÉSENT; Actuellement

Ayant quelque chose. . . . . *Etant* quelque chose.

(19.°) PARTICIPE DU PASSÉ, ACTIF; Déjà

Ayant eu quelque chose . . . . *Ayant été* quelque chose.

(20.°) PARTICIPE DU FUTUR; Un jour

Devant *avoir* quelque chose. Devant *être* quelque chose

(21.°) PARTICIPE DU PASSIF.

Eu, eue quelque chose . . . (*Et*

LES QUATRE CONJUGAISONS

FINALES DES QUATRE CONJUGAISONS.

1re (ER)	2me (IR)	3me (OIR)	4me (RE)
PLANTER.	BATIR.	RECEVOIR	RENDRE

* C'est la finale du tems primitif, c'est-à-dire, de l'INFINITIF *planter*, *bâtir*, *recevoir*, *rendre*, qui forme les autres tems du verbe.

(1er) INDICATIF PRESENT. SINGULIER.

(*Aujourd'hui*, *maintenant*,)

Je	plante	bâtis	reçois	rends.
Tu	plantes	bâtis	reçois	rends.
Il	plante	bâtit	reçoit	rend.

PLURIEL.

Nous	plantons	bâtissons	recevons	rendons.
Vous	plantez	bâtissez	recevez	rendez.
Ils	plantent	bâtissent	reçoivent	rendent

(2e) IMPARFAIT, PASSE. SINGULIER.

(*Autrefois*, *hier*, *ce matin*.)

Je	plantais	bâtissais	recevais	rendais
Tu	plantais	bâtissais	recevais	rendais
Il	plantait	batissait	recevait	rendait.

PLURIEL.

Nous	plantions	bâtissions	recevions	rendions.
Vous	plantiez	bâtissiez	receviez	rendiez.
Ils	plantaient	batissaient	recevaient	rendaient

(3e) PRÉTÉRIT DÉFINI, PASSE. SINGULIER.

(*Jadis*, *autrefois*, *hier*,)

Je	plantai	bâtis	reçus	rendis
Tu	plantas	bâtis	reçus	rendes.
Il	planta	batit	reçut	rendit

LES QUATRE CONJUGAISONS.

1.re [ER.] PLANTER.	2.me [IR.] BATIR.	3.me [OIR] RECEVOIR.	4.me [RE.] RENDRE.

[PLURIEL.]

Nous	plantâmes.	bâtîmes.....	reçûmes....	rendîmes.
Vous	plantâtes..	bâtîtes.....	reçûtes.....	rendîtes.
Ils	plantèrent.	bâtirent.....	reçurent....	rendirent.

(4.e) PRÉTÉRIT INDÉFINI, PASSÉ SINGULIER.

(*Ce matin, aujourd'hui, hier,*)

J'	ai	*planté*.....	*bâti*.....	*reçu*.....	*rendu.*
Tu	as	*planté*.....	*bâti*.....	*reçu*.....	*rendu.*
Il	a	*planté*.....	*bâti*.....	*reçu*.....	*rendu.*

[PLURIEL.]

Nous	avons	*planté*.....	*bâti*.....	*reçu*.....	*rendu.*
Vous	avez	*planté*.....	*bâti*.....	*reçu*.....	*rendu.*
Ils	ont	*planté*.....	*bâti*.....	*reçu*.....	*rendu.*

(5.e) PRÉTÉRIT ANTÉRIEUR, PASSÉ SINGULIER

(*Dès que, tout aussitôt que*)

J'	eus	*planté*.....	*bâti*.....	*reçu*.....	*rendu.*
Tu	eus	*planté*.....	*bâti*.....	*reçu*.....	*rendu.*
Il	eut	*planté*.....	*bâti*.....	*reçu*.....	*rendu.*

[PLURIEL.]

Nous	eûmes	*planté*.....	*bâti*.....	*reçu*.....	*rendu.*
Vous	eûtes	*planté*.....	*bâti*.....	*reçu*.....	*rendu.*
Ils	eurent	*planté*.....	*bâti*.....	*reçu*.....	*rendu.*

(6.e) PRÉTÉRIT SUR-COMPOSÉ, PASSÉ SINGULIER.

(*A peine*)

J'	ai	eu	*planté*.....	*bâti*.....	*reçu*.....	*rendu.*
Tu	as	eu	*planté*.....	*bâti*.....	*reçu*.....	*rendu.*
Il	a	eu	*planté*.....	*bâti*.....	*reçu*.....	*rendu.*

[PLURIEL.]

Nous	avons	eu	*planté*.....	*bâti*.....	*reçu*.....	*rendu.*
Vous	avez	eu	*planté*.....	*bâti*.....	*reçu*.....	*rendu.*
Ils	ont	eu	*planté*.....	*bâti*.....	*reçu*.....	*rendu.*

LES QUATRE CONJUGAISONS.

1.re [ER.] PLANTER	2.me [IR.] BATIR.	3.me [OIR] RECEVOIR	4.me [RE.] RENDRE

(7.me) PLUSQUE-PARFAIT, PASSÉ. SINGULIER.

(*Déjà, dès ce tems-là,*)

J'	avais	*planté*	*bâti*	*reçu*	*rendu.*
Tu	avais	*planté*	*bâti*	*reçu*	*rendu.*
Il	avait	*planté*	*bâti*	*reçu*	*rendu.*

[PLURIEL.]

Nous	avions	*planté*	*bâti*	*reçu*	*rendu.*
Vous	aviez	*planté*	*bâti*	*reçu*	*rendu.*
Ils	avaient	*planté*	*bâti*	*reçu*	*rendu.*

(8.) FUTUR SIMPLE. SINGULIER.

(*Un jour, demain, dans peu,*)

Je	planterai	bâtirai	recevrai	rendrai.
Tu	planteras	bâtiras	recevras	rendras.
Il	plantera	bâtira	recevra	rendra.

[PLURIEL.]

Nous	planterons	bâtirons	recevrons	rendrons.
Vous	planterez	bâtirez	recevrez	rendrez.
Ils	planteront	bâtiront	recevront	rendront.

(9.me) FUTUR ANTÉRIEUR, PASSÉ. SINGULIER.

(*Lorsque, dès que*)

J'	aurai	*planté*	*bâti*	*reçu*	*rendu.*
Tu	auras	*planté*	*bâti*	*reçu*	*rendu.*
Il	aura	*planté*	*bâti*	*reçu*	*rendu.*

[PLURIEL.]

Nous	aurons	*planté*	*bâti*	*reçu*	*rendu.*
Vous	aurez	*planté*	*bâti*	*reçu*	*rendu.*
Ils	auront	*planté*	*bâti*	*reçu*	*rendu.*

(10.me) CONDITIONNEL PRÉSENT SINGULIER.

(*Maintenant, si je pouvais,*)

Je	planterais	bâtirais	recevrais	rendrais.
Tu	planterais	bâtirais	recevrais	rendrais.
Il	planterait	bâtirait	recevrait	rendrait.

LES QUATRE CONJUGAISONS.

1.re [ER.] PLANTER.	2.me [IR.] BATIR.	3.me [OIR.] RECEVOIR.	4.me [RE.] RENDRE.

[PLURIEL.]

Nous	planterions	bâtirions....	recevrions..	rendrions.
Vous	planteriez .	bâtiriez.....	recevriez....	rendriez.
Ils	planteraient.	bâtiraient...	recevraient..	rendraient.

(11.°) CONDITIONNEL PASSÉ SINGULIER.

(*Dans ce tems-là, si j'avais pu,*)

J'	aurais	*planté*.....	*bâti*.....	*reçu*.....	*rendu.*
Tu	aurais	*planté*.....	*bâti*.....	*reçu*.....	*rendu.*
Il	aurait	*planté*.....	*bâti*.....	*reçu*.....	*rendu*

[PLURIEL.]

Nous	aurions	*planté*.....	*bâti*.....	*reçu*.....	*rendu.*
Vous	auriez	*planté*.....	*bâti*.....	*reçu*.....	*rendu.*
Ils	auraient	*planté*.....	*bâti*.....	*reçu*.....	*rendu.*

(12.°) IMPÉRATIF, PRÉSENT OU FUTUR. SINGULIER.

(*Maintenant, dans une minute,*)

	plante.....	bâtis.....	reçois....	rends.
Qu'*il*	plante.....	bâtisse...	reçoive...	rende.

[PLURIEL.]

	plantons....	bâtissons..	recevons..	rendons.
	plantez.....	bâtissez...	recevez...	rendez.
Qu'*ils*	plantent....	bâtissent..	reçoivent..	rendent.

(13.°) CONJONCTIF PRÉSENT ET FUTUR SINGULIER.

(*Aujourd'hui, demain, il faut que*)

Je	plante....	bâtisse.....	reçoive	rende.
Tu	plantes....	bâtisses.....	reçoives	rendes.
Il	plante.....	bâtisse.....	reçoive	rende.

[PLURIEL.] *Que*

Nous	plantions..	bâtissions...	recevions....	rendions.
Vous	plantiez...	bâtissiez....	receviez	rendiez.
Ils	plantent...	bâtissent....	reçoivent....	rendent.

LES QUATRE CONJUGAISONS

1.re [ER.] PLANTER	2.me [IR.] BATIR.	3.me [OIR.] RECEVOIR.	4.me [RE.] RENDRE.

[14.e] IMPARFAIT CONJONCTIF, FUTUR. SINGULIER.

(*En ce cas, il faudrait que*)

Je	plantasse...	bâtisse.....	reçusse.....	rendisse.
Tu	plantasses..	bâtisses.....	reçusses.....	rendisses.
Il	plantât.....	bâtît.....	reçût.....	rendît.

[PLURIEL.] *Que*

Nous	plantassions.	bâtissions...	reçussions...	rendissions.
Vous	plantassiez..	bâtissiez....	reçussiez....	rendissiez.
Ils	plantassent.	bâtissent....	reçussent....	rendissent.

(15.e) PARFAIT CONJONCTIF, PASSÉ. SINGULIER.

(*Alors, il a bien fallu que*)

J'	aie	*planté*.....	*bâti*.....	*reçu*.....	*rendu.*
Tu	aies	*planté*.....	*bâti*.....	*reçu*.....	*rendu.*
Il	ait	*planté*.....	*bâti*.....	*reçu*.....	*rendu.*

[PLURIEL.] *Que*

Nous	ayons	*planté*.....	*bâti*.....	*reçu*.....	*rendu.*
Vous	ayez	*planté*.....	*bâti*.....	*reçu*.....	*rendu.*
Ils	aient	*planté*.....	*bâti*.....	*reçu*.....	*rendu.*

(16.e) PLUSQUE-PARFAIT CONJONCTIF, PASSÉ. SING.

(*Alors il aurait bien fallu que*)

J'	eusse	*planté*.....	*bâti*.....	*reçu*.....	*rendu.*
Tu	eusses	*planté*.....	*bâti*.....	*reçu*.....	*rendu.*
Il	eût	*planté*.....	*bâti*.....	*reçu*.....	*rendu.*

[PLURIEL.] *Que*

Nous	eussions	*planté*.....	*bâti*.....	*reçu*.....	*rendu.*
Vous	eussiez	*planté*.....	*bâti*.....	*reçu*.....	*rendu.*
Ils	eussent	*planté*.....	*bâti*.....	*reçu*.....	*rendu.*

LES QUATRE CONJUGAISONS.

{ 1re [ER.] PLANTER. } { 2me [IR.] BATIR. } { 3me [OIR] RECEVOIR. } { 4me [RE.] RENDRE. }

(17.°) INFINITIF PASSÉ, PRÉSENT ET FUTUR ; INVAR.

{ *Hier*, Il fallut, } *Aujourd'hui*, Il faut, { *Demain*, Il faudra, }

PLANTER, BATIR, RECEVOIR, RENDRE.

(18.°) PARFAIT DU PASSÉ ; Après

Avoir *Planté*..... *bâti*..... *reçu*..... *rendu*.

(19.°) PARTICIPE DU PRÉSENT ; Aujourd'hui

Plantant... *bâtissant*.... *recevant*... *rendant*.

(20.°) PARTICIPE DU PASSÉ ACTIF ; Déjà

Ayant *Planté*..... *bâti*..... *reçu*..... *rendu*.

(21.°) PARTICIPE DU FUTUR ; Un jour

Devant *Planter*.... *bâtir*..... *recevoir*... *rendre*.

(22.°) PARTICIPE DU PASSÉ, PASSIF ; Etant

{ Vigne *plantée*, } { Maison *bâtie*, } { Chose *reçue*, } { Chose *rendue*. }

FORMATION DES TEMS SIMPLES

REMARQUE.

Les *tems simples* du verbe sont ceux qui n'ont pas avec eux l'auxiliaire *avoir* ou *être*.

1.° *L'indicatif present.*
2.° *L'imparfait passé.*
3.° *Le preterit défini.*
4.° *Le futur simple.*
5.° *Le conditionnel present.*
6.° *L'impératif.*
7.° *Le conjonctif present.*
8.° *L'imparfait conjonctif.*
9.° *L'infinitif present.*
10.° *Le participe present.*
11.° *Le participe passif.*
(Ce participe prend l'auxiliaire *Avoir* ou *Etre* : Il *a* aimé. Il *est* aimé.)

C'est du *tems primitif*, c'est-à-dire, de l'INFINITIF, que se forment les *temps simples* des verbes réguliers.

Exemple.

INFINITIF..... Il est bien doux d'AIMER.
Indicatif..... Oui, chère ESPERANCE, je t'*aime*.
Imparfait passé..... Ah! combien je t'*aimais*!
Preterit défini..... Toujours je t'*aimai*.
Futur simple..... Toujours je t'*aimerai*.
Conditionnel present..... En ce cas je t'*aimerais*.
Impératif..... Il le faut; *Aime*.
Conjonctif present..... Il faut que je t'*aime*.
Imparfait conjonctif..... Il faudrait que je t'*aimasse*.
Participe passif..... O fille *aimée*!
Participe present..... Je mourrai en t'*aimant*.

Moyen de connaître l'Infinitif.

On connaît l'*infinitif* d'un verbe quelconque par la réponse à l'interrogation suivante : *Va-t-il?* que l'on énonce avant le verbe.

Les quatre mots, *Panier*, *Plaisir*, *Miroir*, *Lettre*, servent aux commençants, pour se rappeler les finales des quatre conjugaisons.

Exemple.

1.° *Il mangeait.*	Va-t-il	*Manger*?	Panier.
2.° *Il finira.*	Va-t-il	*Finir*?	Plaisir.
3.° *Ils acquièrent.*	Vont-ils	*Acquérir*?	Miroir.
4.° *Il promet.*	Va-t-il	*Promettre*?	Lettre.

FINALES DES VERBES.

FINALES PRINCIPALES.

2.me personne du singulier, et 1.re du pluriel des tems simples des verbes.

(1.re) Tu *plante* s.
Tu *bâti* s.
Nous *recevon* s.
Nous *rendîme* s. etc.

2.me personne du pluriel des tems simples des verbes.

(2.e) Vous *planté* s.
Vous *bâtisse* s.
Vous *plantâte* s.
Vous *rendîte* s. etc.

3.me personne du pluriel des tems simples des verbes.

(3.e) Ils *plante* nt.
Ils *bâtisse* nt.
Ils *reçoive* nt.
Ils *rende* nt. etc.

3.me personne du singulier de la plupart des tems simples.

(4.e) Il *plantai* t.
Il *bâti* t.
Il *reçu* t.
Il *rendi* t. etc.

1.re et 3.me personne du singulier de l'indicatif du conjonctif de la 1.re conjugaison.

(5.e) Je *plant* e.
Il *plant* e.
plant e.
Qu'il *plant* e. etc.

3.me personne du singulier de l'impératif et du conjonctif des quatre conjugaisons.

(6.e) Qu'il *plant* e.
Qu'il *bâtiss* e.
Qu'il *reçoiv* e.
Qu'il *rend* e. etc.

1.re personne du singulier de l'indicatif, et 2.me de l'impératif de la 2.me et 3.me conjugaison.

(7.e) Je *bâti* s.
bâti s.
Je *reçoi* s.
rend s. etc.

3.me personne d'AVOIR, du présent de la 1.re conjugaison, et du futur des 4 conjugaisons.

(8.e) Il *a, aur* a.
Il *plant* a.
Il *bâtir* a.
Il *rendr* a. etc.

LES CONJUGAISONS COMPOSÉES

Observations.

Ce que nous avons dit sur l'utilité des *Déclinaisons*, doit s'appliquer bien plus strictement encore à la *Conjugaison*. En effet, puisque le verbe a une multiplicité de finales diverses dans l'ensemble de ses classes, de ses temps et de ses personnes, il exige une attention toute particulière pour signaler et retenir tant de différences orthographiques. On ne saurait donc trop exercer les élèves à écrire cette grande partie du discours, qui est la base de l'orthographe de principe.

Ainsi donc les jeunes gens écriront d'abord de mémoire les auxiliaires avec des mots qui exigent l'apostrophe ou l'élision. Ensuite ils passeront aux *Conjugaisons composées* de plusieurs verbes et de plusieurs parties du discours. Cette opération a trois avantages :

1.° En choisissant des mots qui fassent image, elle n'a point la monotonie ni l'ennui d'un verbe isolé.

2.° Elle déroule successivement sous les yeux les accidents orthographiques des verbes réguliers et irréguliers, et supplée ainsi à cette foule de règles fastidieuses qui surchargent la mémoire, sans laisser rien de fixe dans l'esprit.

3.° En un mot, elle fait naître naturellement des remarques instructives sur la syntaxe, la diction, etc., et présente, pour ainsi dire, au bout de la plume, une foule de règles et d'observations qui sont perdues dans le labyrinthe des méthodes volumineuses.

LES CONJUGAISONS COMPOSÉES.

Il importe de conjuguer de vive voix les deux auxiliaires *avoir* et *être*, et d'ajouter à ces verbes des mots commençant par une voyelle; c'est le moyen d'exercer à la prononciation de ces verbes, qui reviennent sans cesse dans le discours.

J'ai *un* joli petit *oiseau*, et j'en suis *enchanté*.
L'ai-je, ou ne l'ai-je pas? Y suis-je? N'y suis-je pas?
Je nais, et je meurs contente, si je suis aimée.
Dis-je bien, parlé-je bien, et fais-je comme il faut?
Je vais et je viens à mon loisir.
Je joue, je m'amuse et n'apprends rien.
Je mets mon chapeau *noir*, et j'ôte mes gants blancs.
Fais-je toujours bien ce qu'il m'importe?
Je veux beaucoup, et je ne vaux pas grand'chose.
J'acquiers des talents, et je conquiers l'estime d'autrui.
Je valse, je pince de la harpe, et je ne couds point.
Je dis ce que je ne suis pas, et je me contredis.
Je m'assieds et je m'en vais à l'instant.
Je vois l'ennemi, je *cours* et je m'en fuis.
Je sais bien danser, et j'orthographie très-mal.
J'étudie la musique, mais apprends-je à bien faire?
Je cueille des fleurs, et je les donne.
Je m'en sers (de la plume), et j'écris à mon gré.
Je la reçois et je la rends (la monnaie.)
Je suis celui qui va à son but.
Est-ce moi qui l'ai? Est-ce moi qui le suis?
Je m'en vais, je m'en viens, et je m'en fuis.
Je veux plus que je ne peux.
Je m'instruis, et je conquiers l'estime.
Je vis au jour le jour, et peu m'importe.
Je m'assieds à ma place, et elle me plaît.

ORTHOGRAPHE DES VERBES.

(*Voyez* ci-dessus, page 194.)

Première Conjugaison.

La première et la troisième personne du singulier des verbes de la première conjugaison, se terminent par un *e* final.

Exemple.

Je cultive mon champ, il cultive les leurs.

Deuxième, troisième et quatrième Conjugaisons.

La première et la deuxième personne du singulier des temps des trois autres conjugaisons, se terminent, 1.° par une *s*; 2.° par un *t* ou un *d*, pour les verbes en *dre*.

Exemple.

Je bâtis, je reçois, tu bâtis, tu reçois,
Il bâtit, il reçoit, il prend tout, que rend-il?

Finales du Futur.

Les finales du *futur* et du *conditionnel* sont régulières dans tous les temps des verbes, et sont en *ra*, *rais*, *rai*, etc.; j'*écrirai*, je *lirais*, etc.

Finales du Conjonctif.

Excepté le verbe *être*, qui prend une *s* au *conjonctif*, les autres verbes se terminent par un *e* à la première et à la troisième personne. Que j'aie tort; prononcez que j'*è*, devant une consonne, et que j'*ay*, devant une voyelle. — Que j'aime, qu'il aime, qu'il bâtisse, qu'il reçoive, qu'il rende.

LES DIFFÉRENTS VERBES.

Remarque sur les Verbes en ayer, *etc.*

Les verbes en *ayer*, *oyer*, *uyer*, comme *payer*, *employer*, *appuyer*, prennent avant l'*y* grec un *i* en outre à la première et deuxième personne du pluriel de l'*imparfait* et du *conjonctif*. EXEMPLE : Nous emploi-*y*ons ; que nous emploi-*y*ons, etc.

* Les verbes en *ier*, comme *plier*, *prier*, etc., prennent *ii* à l'*imparfait* pluriel et au *conjonctif*. EXEMPLE : Nous *plii*ons ; que nous *plii*ons, etc.

N. B. *Voyez*, pour le détail, l'ensemble des verbes auxiliaires et des quatre conjugaisons ; leur tableau offre, d'un coup d'œil, ce qui demanderait vingt pages de discours.

LES DIFFÉRENTS VERBES.

Les verbes *Auxiliaires* AVOIR et ÊTRE aident à conjuguer les autres verbes.

* *Avoir* marque la propriété ; *être* désigne l'existence.

* Souvent le verbe *faire* sert d'auxiliaire.

Les verbes RÉGULIERS forment leur tems régulièrement de l'infinitif ; d'*aimer*, se forme j'*aime*.

Les verbes IRRÉGULIERS ne se forment pas régulièrement de l'infinitif : *aller*, fait je *vais*, tu *vas*, etc.

LES DIFFERENTS VERBES.

Le verbe ACTIF fait l'action ; le PASSIF la reçoit.

Exemple.

Le chat *mangea* l'oiseau, et l'oiseau fut *mangé*.

Les verbes DÉFECTIFS sont ceux à qui il manque un ou plusieurs tems, comme *braire*, *traire*, *faire*, etc.

Les verbes à RÉGIME direct sont ceux qui régissent, et après lesquels on peut répondre : *Quelqu'un*, *quelque chose*.

Les verbes NEUTRES sont sans régime, comme *naître*, *mourir*; car on ne dit pas *naître* quelqu'un; *mourir* quelque chose.

Les verbes IMPERSONNELS ne se disent qu'à la troisième personne, comme : il *pleut*, il *tonne*, il fait *froid*, etc.

Les verbes PRONOMINAUX ont deux pronoms, dont le premier est sujet, et l'autre objet. EXEMPLE : *Je me divertis*. Le second pronom, *me* ou *moi*, s'appelle alors *conjonctif*; il reçoit l'action du sujet, *je*.

Les verbes RÉCIPROQUES et RÉFLÉCHIS sont pronominaux. Les premiers font réciproquement une action. EXEMPLE : *Nous nous battons*. Mais les verbes *réfléchis* font l'action sur eux-mêmes. EXEMPLE : *Je me blesse*.

Observation sur le Régime indirect.

Les verbes qui ont un *régime indirect*, sont ceux

TEMS RELATIFS DES VERBES.

après lesquels on ne peut répondre directement les mots *quelqu'un* et *quelque chose*. Ces sortes de verbes sont toujours suivis des prépositions *à*, *de*, *entre*. EXEMPLE : Parlons *de* votre affaire ; il vise *à* l'argent, etc.

* Souvent le même verbe peut avoir les deux régimes à la fois ; et l'on dit : Il faut enseigner la grammaire aux enfants.

* Il faut *enseigner*... — Quoi ? — La *grammaire*, mot qui est le régime direct du verbe *enseigner*. — Enseigner *à qui ?* — Aux *enfants*, mot qui est le régime indirect du verbe *enseigner*, ou, pour mieux dire, mot qui est régi par la préposition *à*.

TEMS RELATIFS DES VERBES.

Le verbe se divise en quatre parties principales, que l'on nomme MODES.

1.° L'*indicatif*, qui indique ;

2.° L'*impératif*, qui ordonne ;

3.° Le *conjonctif* ou *optatif*, qui prend la conjonction *que*, et qui souhaite ;

4.° L'*infinitif*, dont le sens infini s'étend au passé, au présent et au futur.

* Nous reproduisons ici les mêmes exemples qui sont ci-dessus aux Exercices orthographiques, parce

TEMS RELATIFS DES VERBES.

que l'article des *tems relatifs* des verbes est très-abstrait. D'ailleurs, en fait de principe, le moindre changement trouble l'attention des jeunes gens, à qui il faut répéter fréquemment la même chose, pour qu'elle se burine enfin dans leur esprit.

(1.°) L'INDICATIF marque une action ou une manière d'être qui a lieu dans un tems présent.

Exemple.

Hâtons-nous, le tems *fuit*, et nous *traîne* avec soi.

(2.°) L'IMPARFAIT est ainsi appelé, parce qu'il n'exprime qu'imparfaitement le tems ou l'époque.

Exemple.

Quand Auguste *buvait*, la Pologne *était* ivre.

(3.°) Le PRÉTÉRIT DÉFINI désigne une chose passée dans un tems tout-à-fait expiré.

Exemple.

Nous *allâmes hier* voir la *Mort d'Henri quatre*.

(4.°) Le PRÉTÉRIT INDÉFINI n'exprime que d'une manière vague le moment où une chose s'est passée.

Exemple.

L'homme n'*a* rien *appris*, sinon que par les sens.

(5.°) Le PRÉTÉRIT ANTÉRIEUR désigne une chose arrivée antérieurement à une autre.

Exemple.

César à peine *eut vu*, qu'il *triompha* son lain.

TEMS RELATIFS DES VERBES.

(6.°) Le PLUSQUE-PARFAIT fait entendre une action déjà passée à l'égard d'une autre déjà faite aussi.

Exemple.

Ils *avaient* beaucoup *dit*, mais ils *avaient* peu *fait*.

(7.°) Le FUTUR marque clairement qu'une chose arrivera dans un tems prochain ou éloigné.

Exemple.

Moi! sur l'avenir, bien fou qui se *fiera*!

(8.°) Le FUTUR ANTÉRIEUR désigne qu'une chose aura cessé d'être quand une autre aura lieu.

Exemple.

Quand nous *aurons dîné*, la moutarde *viendra*.

(9.°) Le CONDITIONNEL PRÉSENT fait entendre qu'une chose aurait lieu, moyennant une condition quelconque.

Exemple.

L'homme *serait* meilleur, s'il bornait ses desirs.

(10.°) Le CONDITIONNEL PASSÉ désigne qu'une chose aurait eu lieu, dans la supposition qu'une autre eût existé.

Exemple.

On *aurait* moins *souffert*, si l'on *eût* mieux *prévu*.

(11.°) L'IMPÉRATIF exhorte ou commande une chose dans un tems présent ou à venir.

Exemple.

Instruis-toi, l'ignorant est dupe de chacun.

TEMS RELATIFS DES VERBES

(12.°) Le conjonctif présent commande comme l'impératif ; mais l'époque de l'action est plus indéterminée.

Exemple.

Que l'amitié toujours *commence* par l'estime.

(13.°) L'imparfait conjonctif désigne une chose à venir, et il diffère peu du conditionnel présent.

Exemple.

Pour *qu'on eût* un menteur, il faudrait *qu'on fût* sot.

(14.°) Le parfait conjonctif marque qu'une chose a eu lieu dans un tems indéterminé.

Exemple.

Faut-il donc *qu'il soit mort*, et *qu'il ait* tant *souffert* !

(15.°) Le plusque-parfait conjonctif désigne qu'une chose aurait eu lieu dans un tems précédemment écoulé, et en supposant l'existence antérieure d'une autre chose.

Exemple.

S'il *eût puni* Sylla, (le peuple) César *eût* moins *osé*.

(16.°) L'infinitif donne une latitude infinie aux locutions, et procure ainsi la faculté de s'exprimer à tous les tems possibles, sans risquer de faire des fautes.

Exemple.

Il fallut, il faut bien, il faudra *travailler*

TEMS RELATIFS DES VERBES.

(17.e) Le PARFAIT DE L'INFINITIF désigne une chose déjà accomplie, mais dans un tems non déterminé.

Exemple.

Après *avoir* bien *dit*, il eut *avoir* tout *fait*.

(18.e) Le PARTICIPE PRÉSENT réunit, ainsi que l'infinitif, les trois tems, le *passé*, le *présent* et le *futur*.

Exemple.

Faisant bien son devoir, l'homme est irréprochable.

(19.e) Le PARTICIPE DU PASSÉ exprime nettement une chose passée, d'où une autre a tiré son résultat.

Exemple.

Ayant *parlé* des dieux, Socrate *eut* tout à craindre.

(20.e) Le PARTICIPE PASSIF exprime une chose faite ou soufferte dans un tems écoulé et non déterminé.

Exemple.

Vanté pour ses bienfaits, Tite est mort *adoré*.

(21.e) Le GÉRONDIF, en français, n'est qu'un participe du présent, qui est précédé de la particule *en*.

Exemple.

Ce n'est qu'*en faisant* bien qu'on obtient des suffrages.

VERBES PRENANT AVOIR *OU* ÊTRE.

IL A. — IL EST.

ACCOUCHER prend le verbe *avoir* ou *être*, si l'on parle d'un médecin qui a *accouché* une femme, mais en parlant d'une femme qui enfante, on dit : *Elle* EST *accouchée*.

ALLER prend le verbe *être*, quand la personne n'est point de retour : *il* EST *allé* à la messe. Si le retour a lieu, on dit : *Il* A *été*, etc.

CESSER se construit également avec *avoir* et *être* ; on peut dire : *La fièvre* A *cessé* ; *elle* EST *cessée*.

CONTREVENIR, signifiant manquer sans dessein prémédité, prend *avoir* ; *ils* ONT *contrevenu* à la loi. Si le dessein est prémédité, on dit : *ils* SONT *contrevenus* à la loi.

CONVENIR, être convenable, prend *avoir* ; *cela m'*A BIEN *convenu*. Si *convenu* signifie *être d'accord*, on dit alors : *Ils* SONT *convenus* de cela.

COURIR s'emploie avec *avoir*, s'il a un régime ; *ils* ONT *couru* des risques. S'il signifie avoir de la vogue, on dit : Cette chose EST *très-courue*.

DEMEURER, ne signifiant point permanence continuée, prend *avoir*. J'AI *demeuré* quelque temps à Nantes. S'il y a une durée déterminée, on dit : *Ils* SONT *demeurés* sur la place ; ils y sont restés.

DESCENDRE. Quand ce verbe est employé avec un

régime, on dit : *Ils ont descendu* la montagne. S'il est sans régime, on dit : *Ils sont descendus* de leur voiture ; *ils sont enfin descendus*.

ECHAPPER se construit avec *avoir*, si l'on n'a échappé que momentanément. Si l'on est enfin hors de toute atteinte, on dit : *Il est échappé*.

EXPIRER, en parlant d'une chose dont la durée est momentanée, prend *avoir* : *Il a expiré*, je crois, à deux heures. S'il est question d'un temps tout-à-fait écoulé, dites : *Le terme est expiré*.

PASSER, signifiant marcher, se construit avec *avoir* : *le cerf a passé* par le bois. Si *passer* veut dire finir, on emploie *être* ; *ma faim est passée*.

PÉRIR se conjugue également avec *avoir* et *être*. L'oreille seule décide du choix : *Il a péri* ; *il est péri*.

TOMBER prend toujours le verbe *être*. C'est une faute de dire : *Il a tombé* ; *ils ont tombé*.

RÉSULTER. Suivant l'Académie, on peut dire également avec *avoir* et *être* : Voici ce qui en *a résulté*, et qui en *est résulté*.

* Le verbe *résulter* étant neutre, il faut préférer, ainsi que les bons écrivains, la première locution : Voici ce qui en *a résulté*. En effet, on ne dit pas qu'une chose *est coûtée*, mais qu'elle *a coûté*, etc., par la raison que *coûter* est un verbe neutre ou sans régime.

TABLEAU DES VERBES IRRÉGULIERS

Verbes défectifs, impersonnels, etc.

AVERTISSEMENT.

Le tableau des tems simples, des verbes *irréguliers* et *défectifs*, que l'on va voir ci-après, est d'un grand secours pour les jeunes gens. En effet, cette immense partie du discours, qui est disséminée ça et là dans des vocabulaires de quinze cents pages, se trouve rapprochée, et s'offre ici de façon qu'elle peut y être saisie d'un coup d'œil.

[1.°] La première colonne indique l'*infinitif*, le *participe* du *présent*, et le *participe* du *passé* avec sa finale féminine, s'il régit. Une étoile fait entendre que le participe est invariable.

[2.°] La seconde colonne offre trois personnes de l'*indicatif*, c'est-à-dire, la première et la troisième du singulier; puis la deuxième du pluriel, qui est souvent irrégulière, comme je *dis*, vous *dites*, je *fais*, vous *faites*.

[3.°] La troisième colonne renferme le *prétérit défini*, le *futur* et le *conditionnel présent*.

* Nous n'y plaçons pas l'*imparfait* de l'*indicatif*, parce qu'il est aisé, et toujours terminé en *ais*.

[4.°] La quatrième colonne contient enfin l'*impératif*, la troisième personne du *conjonctif* et de l'*imparfait conjonctif*, qui se forme du prétérit défini.

* Moyennant ce tableau, les élèves pourront conjuguer et écrire le verbe entier; ils n'auront qu'à ajouter le *participe* du *passé* aux tems composés. Exemple : J'ai *pourvu*; j'eus *pourvu*; j'avais *pourvu*, etc.

TABLEAU DES VERBES IRRÉGULIERS.

Remarques essentielles.

1.° A la quatrième colonne des temps qui sont en tête de ce Tableau, on remarquera que les deux personnes du singulier de l'*impératif* sont semblables à la première et à la troisième personne de l'*indicatif* des verbes de la première conjugaison.

2.° Nous avons mis, de préférence, la troisième personne de l'impératif, pour faire voir que sa finale, terminée par un *e* muet, est toujours la même dans les quatre conjugaisons, excepté les deux auxiliaires *avoir* et *être*. Exemple : Qu'il *ait*. Qu'il *soit*.

3.° Nous avons mis en outre la troisième personne de l'imparfait du conjonctif, pour avertir qu'elle se distingue de la troisième personne du prétérit de l'indicatif par un accent circonflexe. Exemple : Il faudrait qu'il *eût* ; qu'il *fît* ; qu'il *plaignît* ; qu'il *sentît*, qu'il *reçût* ; qu'il *rendît*.

* Le *prétérit simple* exprime un tems *passé* ; l'*imparfait conjonctif* marque un temps *à venir*.

Infinitif.	Indicatif.	Prétérit simple	Impératif
Participe présent.	3.me personne	Futur simple.	Conjonctif.
Participe passé.	2.me du pluriel.	Conditionnel.	Imparf. Conjonctif

[AB]		[AB]		
Abattre.	j'abats.	j'abatis.	abats.	Qu'il
Abattant.	il abat.	j'abattrai.	abatte.	Qu'il
Abattu..e.	vous abattez.	j'abattrais.	abattît.	
Abhorrer.	j'abhorre.	j'abhorrai.	abhorre.	Qu'il
Abhorrant.	il abhorre.	j'abhorrerai.	abhorre.	Qu'il
Abhorré..e.	vous abhorrez.	j'abhorrerais.	abhorrât.	

TABLEAU DES VERBES IRRÉGULIERS

Infinitif.	Indicatif	Prétérit simple.	Impératif
Participe présent.	1re personne.	Futur simple.	Conjonctif
Participe passé.	2me du pluriel.	Conditionnel	Imparf. conjonctif

[AB]

Absoudre.	j'absous	. . . . .	absous.	*Qu'il*
Absolvant.	il absout.	j'absoudrai.	absolve.	
Absous, *te.*	vous absolvez.	j'absoudrais	. . . . .	

Abstenir, (s') *au temp.* Voyez à la lettre *T*.

Abstraire.	j'abstrais.	. . . . .	abstrais.	*Qu'il*
Abstrayant.	il abstrait.	j'abstrairai.	abstraye.	
abstrait, *e.*	vous abstrayez.	j'abstrairais.	. . . . .	

Acheter.	j'achette.	j'achetai.	achette.	*Qu'il*
Achetant.	il achette.	j'achetterai.	achette	*Qu'il*
Acheté, *e.*	vous achetez.	j'achetterais.	achetât.	

Accueillir.	j'accueille.	j'accueillis.	accueille	*Qu'il*
Accueillant.	il accueille.	j'accueillerai.	accueille	*Qu'il*
Accueilli, *e.*	vs. accueillez.	j'accueillerais.	accueillît.	

Acquérir.	j'acquiers.	j'acquis	acquiers.	*Qu'il*
Acquérant.	il acquiert.	j'acquerrai.	acquière.	*Qu'il*
Acquis, *e.*	vous acquérez.	j'acquerrais.	acquît.	

Acquiescer.	j'acquiesce.	j'acquiescai	acquiesce	*Qu'il*
Acquiescant.	il acquiesce.	j'acquiescerai.	acquiesce	*Qu'il*
Acquiescé, *e*	v. acquiescez.	j'acquiescerais	acquiescât.	

Accroire. Ce verbe défectif ne se dit qu'à l'infinitif. *Ne t'en fais point* ACCROIRE.

Adhérer. L'*h* de ce verbe ne se prononce point.

Agréer.	j'agrée.	j'agréai.	agrée	*Qu'il*
Agréant.	il agrée.	j'agréerai.	agrée.	*Qu'il*
Agréé, *e.*	vous agréez.	j'agréerais.	agréât.	

TABLEAU DES VERBES IRRÉGULIERS.

Infinitif.	Indicatif.	Prétérit simple.	Impératif.
Participe présent	1re personne.	Futur simple.	Conjonctif
Participe passé.	2e de pluriel.	Conditionnel.	Imparf. Conjonctif

[A G]

[A P]

Aguerrir.	j'aguerris.	j'aguerris.	aguerris.	Qu'il
Aguerrissant.	il aguerrit.	j'aguerrirai	aguerrisse.	qu'il
Aguerri, e.	vs aguerrissez	j'aguerrirais.	aguerrit.	

Ahourter, (s') s'obstiner ; l'*h* ne se prononce point.

Ahurir, étonner, l'*h* s'aspire avec force,

Aller (s'en)	je m'en vais.	je m'en allai.	va t'en.	Qu'il
Allant (s'en)	il s'en va.	je m'en irai.	s'en aille.	Qu'il
Allé, e (s'en étant)	vous vs en allez.	je m'en suis été	s'en allât.	

* On ne doit point dire : il *s'est en allé*, mais il *s'en est allé* je m'*en serais allé*, etc.

Aller.	je vais.	j'allai.	va.	Qu'il
Allant. (étant)	il va.	j'irai.	aille.	Qu'il
Allé..e.	vous allez.	j'irais.	allât.	

Apercevoir.	j'aperçois.	j'aperçus.	aperçois.	Qu'il
Apercevant.	il aperçoit.	j'apercevrai.	aperçoive.	Qu.
Aperçu..e.	vs. apercevez	j'apercevrais.	aperçût	

Apitoyer, (s') plaindre le sort de quelqu'un, n'est point dans le dictionnaire, et cependant ce mot est bien français, et se dit tous les jours.

Appeler.	j'appelle.	j'appelai.	appelle.	Qu'il
Appelant.	il appelle.	j'appellerai.	appelle.	Qu'il
Appelé..e.	vous appelez.	j'appellerais.	appelât.	

Apprendre.	j'apprends	j'appris.	apprends	Qu'il
Apprenant.	il apprend.	j'apprendrai.	apprenne	Qu'il
Appris..e.	vous apprenez	j'apprendrais.	apprît.	

TABLEAU DES VERBES IRRÉGULIERS

Infinitif. Participe présent. Participe passé.	Indicatif. 1re personne. 2me du pluriel.	Prétérit simple. Futur simple. Conditionnel.	Impératif. Conjonctif. Imparf. Conjonctif.	
[AR]		[AV]		
Arguer	j'argue.	j'arguai.	argue.	Qu'il
Arguant.	il argue.	j'arguerai.	argue.	Qu'il
Argué, e.	vous arguez.	j'arguerais.	arguât.	
Assaillir	j'assaille.	j'assaillis.	assaille.	Qu'il
Assaillant.	il assaille.	j'assaillirai.	assaille.	Qu'il
Assailli, e.	vous assaillez.	j'assaillirais.	assaillît.	
Asseoir.	j'assieds.	j'assis.	assieds.	Qu'il
Asseyant.	il assied.	j'assierai.	asseye.	Qu'il
Assis, e.	vous asseyez.	j'assierais.	assît.	

* Le pluriel de l'imparf. conjonctif, que nous *assissions*, etc. n'est point usité, à cause de l'oreille.

Astreindre.	j'astreins.	j'astreignis.	astreins.	Qu'il
Astreignant.	il astreint.	j'astreindrai.	astreigne.	Qu'il
Astreint, e.	vs astreignez.	j'astreindrais.	astreignît.	

Atterir. Atterissant. Atterri, e. } prendre terre, se conjugue comme *bâtir*. Ce verbe n'est usité qu'en terme de marine.

Atterrer.	j'atterre.	j'atterrai.	atterre.	Qu'il
Atterrant.	il atterre.	j'atterrerai.	atterre.	Qu'il
Atterré, e.	vous atterrez.	j'atterrerais.	atterrât.	

* Prononcez j'*attère*, avec une seule *r*.

Attraire n'est usité qu'à ce tems seul. On dit *attraire* des oiseaux, les attirer doucement.

Aveindre.	j'aveins.	j'aveignis.	aveins.	Qu'il
Aveignant.	il aveint.	j'aveindrai.	aveigne.	Qu'il
Aveint, e.	vous aveignez.	j'aveindrais.	aveignît.	

TABLEAU DES VERBES IRRÉGULIERS.

Infinitif.	Indicatif.	Prétérit simple.	Impératif.
Participe présent.	3 me personne.	Futur simple.	Conjonctif.
Participe passé.	2 me du pluriel.	Conditionnel.	Imparf. Conjonctif.

[AV]

Avenir.	il avient.	il avint.		*Qu'il*
Avenant.	qu'il avienne.	il aviendra.	avienne.	*Qu'il*
Avenu..e.		il aviendrait.	avint.	
Avoir.	j'ai.	j'eus.	aie.	*Qu'il*
Ayant.	il a.	j'aurai.	ait.	*Qu'il*
Eu..e	vous avez.	j'aurais.	eût.	

[BA]

Balbutier.	je balbutie.	je balbutiai.	balbutie	*Qu'il*
Balbutiant.	il balbutie.	je balbutierai.	balbutie.	*Qu'il*
Balbutié..e.	vous balbutiez.	je balbutierais.	balbutiât.	

[BR]

Becqueter.	je becquete.	je becquetai.	becquete.	*Qu'il*
Becquetant.	il becquete.	je becqueterai.	becquete	*Qu'il*
Becqueté..e.	vs. becquetez.	je becqueterais	becquetât.	

* On prononce : Je *bekte*, nous *bektons*, vous *bektez*, etc.

Boire.	je bois.	je bus.	bois.	*Qu'il*
Buvant.	il boit.	je boirai.	boive.	*Qu'il*
Bu..e.	vous buvez.	je boirais.	bût.	

* Que nous *buvions*, que vous *buviez*, au pluriel du conjonctif.

Bouillir	je bous.	je bouillis.	bous.	*Qu'il*
Bouillant.	il bout.	je bouillirai.	bouille.	*Qu'il*
Bouilli..e.	vous bouillez.	je bouillirais.	bouillît.	

Braire. Ce Verbe n'est usité qu'à l'infinitif, au futur et au conditionnel.

Bruire, seulement usité à ce tems et à la troisième personne de l'imparfait.

TABLEAU DES VERBES IRRÉGULIERS

Infinitif.	Indicatif.	Prétérit simple.	Impératif.
Partic. présent.	3me personne.	Futur simple.	Conjonctif.
Partic. passé.	3me du pluriel.	Conditionnel.	Impérat. Conjonctif.

[CA]

Cacheter.	je cachette.	je cachetai.	cachette *Qu'il*
Cachetant.	il cachette	je cachetterai	cachette *Qu'il*
Cacheté. *e.*	vous cachetez.	je cachetterais.	cachetat
Ceindre.	je ceins.	je ceignis.	ceins *Qu'il*
Ceignant.	il ceint.	je ceindrai	ceigne *Qu'il*
Ceint. *e.*	vous ceignez.	je ceindrais.	ceignit.
Choisir.	je choisis.	je choisis	choisis *Qu'il*
Choisissant.	il choisit.	je choisirai.	choisisse *Qu'il*
Choisi. *e.*	vs choisissez.	je choisirais.	choisit
Choir.	Ce verbe ne se dit qu'à l'infinitif, avec l'auxiliaire *laissez*; il s'est laissé *choir*		
Chu. *e.*			

Concevoir, *sur recevoir. Voyez la lettre R.*

Conclure.	je conclus	je conclus	conclus *Qu'il*
Concluant.	il conclut	je conclurai	conclue *Qu'il*
Conclu. *e.*	vous concluez	je conclurais	conclût.
Confire.	je confis.	je confis.	confis *Qu'il*
Confisant.	il confit.	je confirai.	confise *Qu'il*
Confit. *e.*	vous confisez.	je confirais.	confit.
Conquérir.	je conquiers.	je conquis.	conquiers. *Qu'il*
Conquérant.	il conquiert.	je conquerrai.	conquiere *Qu'il*
Conquis. *e.*	ys conquérez.	je conquerrais.	conquît.
Contenir.	je contiens.	je contins.	contiens *Qu'il*
Contenant.	il contient.	je contiendrai.	contienne. *Qu'il*
Contenu. *e.*	vous contenez	je contiendrais.	contint.

Contraindre, *sur craindre. Voyez ci-après.*

TABLEAU DES VERBES IRRÉGULIERS.

Infinitif.	Indicatif.	Prétérit simple	Impératif
Participe présent	3.e personne.	Futur simple.	Composé
Participe passé	...me du pluriel.	Conditionnel	Imparf. Composé

[CO]

Contredire.	je contredis	je contredis.	contredis	Qu'il
Contredisant.	il contredit.	je contredirai.	contredise	qu'il
Contredit...e.	v. contredisez.	je contredirais.	contredit.	
Coudre.	je couds.	je cousis.	couds.	Qu'il
Cousant.	il coud.	je coudrai.	couse.	Qu'il
Cousu...e.	vous cousez.	je coudrais.	cousît.	
Courir.	je cours.	je courus.	cours	Qu'il
Courant.	il court.	je courrai.	coure.	Qu'il
Couru...e	vous courez.	je courrais.	courût.	

Couvrir, sur *recouvrir*. Voyez la lettre *R*.

Craindre.	je crains	je craignis.	crains.	Qu'il
Craignant.	il craint	je craindrai.	craigne.	Qu'il
Craint...e.	vous craignez.	je craindrais.	craignît.	
Créer.	je crée.	je créai.	crée.	Qu'il
Créant.	il crée.	je créerai.	crée.	Qu'il
Créé...e.	vous créez.	je créerais.	créât.	
Croire.	je crois.	je crus.	crois.	Qu'il
Croyant.	il croit.	je croirai.	croie.	Qu'il
Cru...e.	vous croyez.	je croirais	crût.	
Croître.	je crois.	je crus.	crois.	Qu'il
Croissant.	il croît.	je croîtrai.	croisse.	Qu'il
Crû...e.	vous croissez.	je croîtrais.	crût.	
Cueillir.	je cueille.	je cueillis.	cueille	Qu'il
Cueillant.	il cueille	je cueillerai.	cueille.	Qu'il
Cueilli...e.	vous cueillez.	je cueillerais.	cueillît.	

TABLEAU DES VERBES IRRÉGULIERS.

Infinit.	Indicatif	Parfait simple	Imparfait
Partic. présent	1re personne	Futur simple	Cond. mode
Partic. passé	2e du pluriel	Conditionnel	Imparf. Conjonctif

[CU]

Cuire.	je cuis.	je cuisis	cuis	*Qu'il*
Cuisant.	il cuit	je cuirai.	cuise.	*Qu'il*
Cuit . . e	vous cuisez.	je cuirais.	cusit.	

[DE]

Decevoir.	je décois	je décus	décois	*Qu'il*
Decevant	il décoit	je decevrai.	décoive.	*Qu'il*
Decu . . e.	vous décevez	je decevrais.	decût.	
Dechoir.	je déchois	je déchus.	. . . . .	*Qu'il*
. . . . .	il dechoit	je décherrai.	dechoie.	*Qu'il*
Dechu . . e	vous déchoyez.	je decherrais.	dechût.	

Déclorre, ôter une clôture, n'est guère usité.

Découdre se conjugue sur *coudre*. Voyez ci-dessus.

Dedire	je dedis	je dedis	dédis.	*Qu'il*
Dedisant	il dedit.	je dédirai.	dedise.	*Qu'il*
Dedit . . e.	vous dédisez.	je dedirais.	dédit.	

* Ce verbe veut dire *désavouer* quelqu'un que l'on avait chargé de quelque commission.

Défaillir, s'affaiblir, il se sent *défaillir*.

* Ce verbe ne se dit guère qu'à l'infinitif.

Défaire se conjugue sur *faire*. Voyez à l'F.

Défier. Les verbes en *ier* font, à l'imparfait et au conjonctif pluriel, nous *défiions*, *défiiez*.

Défrayer. Défrayant. Défrayé . . e. — Les verbes en *ayer* prennent un *i* et un *y* grec au pluriel de l'imparfait et du conjonctif : nous *défrayions*.

TABLEAU DES VERBES IRRÉGULIERS.

Infinitif.	Indicatif.	Prétérit simple.	Impératif.
Participe présent.	1re personne.	Futur simple.	Conjonctif.
Participe passé.	2me du pluriel.	Conditionnel.	Imparf. Conjonct.

[DE] [DI]

Départir (se). Départant. Départi..e.	Ce verbe se conjugue sur *partir* et prend l'auxiliaire *être* : S'étant *départi* (ayant renoncé) de son projet.			
Départir.	je départis	je départis.	départis.	Qu
Départissant.	il départit.	je départirai.	départisse	Qu
Départi..e.	vs départissez.	je départirais	départit	

* Ce verbe veut dire *distribuer* les parts, etc.

Déployer. Déployant. Déployé..e.	A l'imparfait et au conjonctif, nous *déployons*. Que nous *déployons* notre éloquence. Que vous *déploie*. du linge.

Dépourvoir se conjugue sur *pourvoir*. Voir au *P*.

Désagréer, déplaire. Voyez *agréer*, à l'*A*.

Devoir.	je dois.	je dus.	dois.	Qu
Devant.	il doit.	je devrai.	doive.	Qu
Dû..e.	vous devez.	je dusse.	je dusse.	
Dire.	je dis	je dis.	Dis.	Qu
Disant.	il dit.	je dirai.	dise.	Qu
Dit..e.	vous dites.	je dirais.	dit.	
Dissoudre.	je dissous	.....	dissous.	Qu
Dissolvant.	il dissout.	je dissoudrai.	dissolve.	
Dissous..te.	vous dissolvez.	je dissoudrais.	.....	
Distraire.	je distrais.	.....	distrais.	Qu
Distrayant.	il distrait	je distrairai.	distraye.	
Distrait..e.	vous distrayez.	je distrairais.	.....	

TABLEAU DES VERBES IRRÉGULIERS.

Infinitif.	Indicatif.	Prétérit.	Impératif.
Participe présent.	1re personne.	Futur.	Conjonctif.
Participe passé.	2me du pluriel.	Conditionnel.	Imparf. Conjonctif.

[EB] [EM]

Ebouillir. Ebouilli, e.	faire tarir de l'eau sur le feu. Ces deux tems seuls sont usités.			
Echoir. Echéant. Echu, e.	Ce verbe ne se dit qu'à la 3me personne : il *échoit* ou il *échet*. Il *échut*, il *écherra*, il *écherrait*, qu'il *échut*.			
Echouer.	j'échoue.	j'échouai.	échoue.	*Qu'il*
Echouant.	il échoue.	j'échouerai.	échoue.	*Qu'il*
Echoué, e.	vous échouez.	j'échouerais.	échouât.	
Eclorre. Eclos, e.	Il n'est usité qu'aux 3mes personnes : Il *éclot*, ils *éclosent*. Point de prétérit. Il *éclorra*, ils *éclorront*, etc.			
Ecrire.	j'écris.	j'écrivis.	écris.	*Qu'il*
Ecrivant.	il écrit.	j'écrirai.	écrive.	*Qu'il*
Ecrit.	vous écrivez.	j'écrirais.	écrivît.	
Elire.	j'élis.	j'élus.	élis.	*Qu'il*
Elisant.	il élit.	j'élirai.	élise.	*Qu'il*
Elu, e.	vous élisez.	j'élirais.	élut.	
Emoudre.	j'émouds.	j'émoulus.	émouds.	*Qu'il*
Emoulant.	il émoud.	j'émoudrai.	Emoule.	*Qu'il*
Emoulu, e.	vous émoulez.	j'émoudrais.	émoulût.	

Pluriel, nous *émoulons*, ils *émoulent*, au présent.

Emouvoir, sur *mouvoir*. Voyez la lettre *M* ci-après.

Empreindre, marquer, sur *éteindre* ci-après.

Employer.	j'emploie.	j'employai.	emploie.	*Qu'il*
Employant.	il emploie.	j'emploierai.	emploie.	*Qu'il*
Employé, e.	vous employez.	j'emploierais.	employât.	

TABLEAU DES VERBES IRRÉGULIERS.

Infinitif.	Indicatif	Prétérit simple.	Impératif
Participe présent.	3.me personne.	Futur simple.	Conjonctif
Participe passé.	3.me du pluriel.	Conditionnel	Imparf. Conjonctif.

[EN]

Enclorre. } fermer de haies. Ce verbe défectif se con-
. . . . . } jugue sur *clorre*. Il n'est usité qu'aux
Enclos..e. } 3.mes personnes : il *enclôt*, etc.

Enfreindre.	j'enfreins.	j'enfreignis.	enfreins.	*Qu'il*
Enfreignant.	il enfreint.	j'enfreindrai.	enfreigne.	*Qu'il*
Enfreint..e.	vs. enfreignez.	j'enfreindrais.	enfreignit.	

Enfuir. (s')	je m'enfuis.	je m'enfuis	enfuis-toi	*Qu'il*
Enfuyant. (s')	il s'enfuit.	je m'enfuirai.	enfuie (s')	*Qu'il*
Enfui..e.	vs vs. enfuyez	je m'enfuirais	enfuit. (s')	

Enquérir, (s') s'informer, sur *acquérir*, à la lettre *A*.

Entrevoir, sur *voir*, ci-après, à la lettre *V*.

Envoyer.	j'envoie.	j'envoyai.	envoie.	*Qu'il*
Envoyant.	il envoie.	j'enverrai.	envoie.	*Qu'il*
Envoyé..e.	vous envoyez	j'enverrais.	envoyât.	

Epreindre.	} presser le jus, se conjugue sur *éteindre*, les			
Epreignant.	} verbes en *andre* quittent le *d* à la troi-			
Epreint..e.	} sième personne du présent : Il *éprent*.			

Eprendre (s')	} devenir passionné, se conjugue sur *prendre*,			
Eprenant (s')	} il redouble l'*n*, quand la finale sonne			
Epris..e.	} comme *ène* ; ils s'*éprennent*.			

Equivaloir, sur *valoir*. Voyez à la lettre *V*.

Eteindre.	j'éteins.	j'éteignis.	éteins.	*Qu'il*
Eteignant.	il éteint.	j'éteindrai.	éteigne.	*Qu'il*
Eteint..e.	vous éteignez	j'éteindrais.	éteignît.	

TABLEAU DES VERBES IRRÉGULIERS.

Infinitif.	Indicatif	Prétérit simple.	Impératif
Participe présent.	3 me personne.	Futur simple.	Conjonctif.
Participe passé	3 me plurielle.	Conditionnel.	Imparf. Conjonctif.

[ET] [EX]

Etendre. / Etendant. / Etendu, e. — Les verbes en *andre*, *endre*, *ondre*, conservent le *d* à la 3 me personne de l'indicatif. Il *attend*, il *etend*, il *repond*.

Etre. / Etant. / Été. *Invar.* * — Le paitticipe de cet auxiliaire est toujours invariable. Il sert à former le passif des verbes : Ils *sont blâmes*.

Etreindre, serrer, se conjugue sur *etendre*. Voyez ci dessus.

Exclure.	j'exclus.	j'exclus.	exclus.	*Qu'il*
Excluant.	il exclut.	j'exclurai.	exclue.	*Qu'il*
Exclu, e.	vous excluez.	j'exclurais.	exclût.	

Extraire, sur *distraire*. Voyez au *D*.

FA] [FL]

Faillir. / ..... / Failli. * — Ce verbe ne se dit qu'à l'infinitif et au participe du passé : J'ai *failli* tomber là, ils avaient *failli*, etc.

Faire.	je fais.	je fis.	fais.	*Qu'il*
Faisant.	il fait	je ferai.	fasse.	*Qu'il*
Fait, e.	vous faites.	je ferais.	fit.	

* On prononce, et l'on peut écrire : *fesant*, *fesons*.

Falloir. / ..... / Fallu. — Ce verbe est impersonnel, et ne se dit qu'à la 3 me personne du singulier : il *faut*, il *fallut*, il *faudra*, il *faudrait*, etc.

Ferir, frapper ; sans comp *ferir*, usité à ce tems seul.

Fleurer. / Fleurant. / Fleuré. * — Avoir de l'odeur ne doit pas se confondre avec *flairer*, sentir ; ces deux verbes sont réguliers.

TABLEAU DES VERBES IRRÉGULIERS.

Infinitif.	Indicatif.	Prétérit simple.	Impératif.
Participe présent.	3 me personne.	Futur simple	Conjonctif
Participe passé	2 me du pluriel.	Conditionnel	Imparf. Conjonctif

[FL]

Fleurir. — **Fleurissant.** — **Fleuri, e.** — Au figuré, on dit à l'imparfait et au participe seulement : Un état *florissant* et qui *florissait*.

Fondre.	je fonds.	je fondis.	fonde.	*Qu'il*
Fondant.	il fond.	je fondrai.	fonde	*Qu'il*
Fondu, e.	vous fondez	je fondrais	fondit.	

Fouir, creuser la terre, ne se dit qu'à ce tems.

Fourvoyer.	je fourvoie.	je fourvoyai.	fourvoie.	*Qu'il*
Fourvoyant.	il fourvoie	je fourvoirai.	fourvoie.	*Qu'il*
Fourvoyé, e	vs. fourvoyez.	je fourvoirais.	fourvoyât.	

* On dit aussi *se fourvoyer*, s'égarer de sa route.

Frire, — **Frit, e.** — Ce verbe ne se conjugue qu'avec l'auxiliaire *faire* ; et l'on dit : Je *fais frire*, *faites frire*.

Fuir. — **Fuyant.** — **Fui, e.** — Sur *s'enfuir*. Ce verbe s'emploie avec un régime et sans régime. Il *fuit le loup* ils *ont fui*.

[GE]

[GI]

Geindre.	je geins.	je geignis.	geins	*Qu'il*
Geignant.	il geint.	je geindrai.	geigne.	*Qu'il*
Geint.	vous geignez	je geindrais.	geignit.	

Gésir. — **Gisant.** — Ce verbe n'est usité qu'au participe et au présent : Ci-*gît*, il *gît*.

TABLEAU DES VERBES IRRÉGULIERS.

Infinitif.	Indicatif.	Prétérit simple.	Impératif.	
Participe présent.	3.me personne.	Futur simple.	Conjonctif.	
Participe passé.	3.me du pluriel.	Conditionnel.	Imparf. Conjonctif.	

[GR] [GR]

Grasseyer.	je grasseye.	je grasseyai.	grasseye.	Qu'il
Grasseyant.	il grasseye.	je grasseyrai.	grasseye.	Qu'il
Grasseyé, e.	vous grasseyez.	je grasseyrais.	grasseyat.	

* Prononcez au futur : Je *grasserai*, je *grasserais*.

Grésiller, dessécher, racornir, est régulier. Ce verbe est aussi impersonnel. Il *grésille*, il neige.

[HA] [HU]

Haïr.	je haïs.	je haïs.	haïs.	Qu'il
Haïssant.	il hait.	je haïrai.	haïsse.	Qu'il
Haï, e.	vous haïssez.	je haïrais.	hait.	

* L'*h* s'aspire fortement à tous les tems.

Harangueur. L'*h* s'aspire à tous les tems.

Hennir. L'*h* s'aspire, et l'*n* se redouble.

Huer. L'*h* s'aspire à tous les tems. Je *hue*.

[IN] [IN]

Interdire. Interdisant. Interdit, e. } sur *dire*; mais à la 2.me personne du pluriel de l'indicatif et de l'impératif, on dit : Vous *interdisez*.

Interpeller, sommer de répondre, à deux *ll* par-tout.

[JA] [JA]

Jaillir. Jaillissant. Jailli. } s'emploie seulement à la 3.me personne de ces tems. L'eau *jaillit*, elle *jaillissait*, etc. etc.

TABLEAU DES VERBES IRRÉGULIERS.

Infinitif.	Indicatif.	Prétérit simple.	Impératif.
Participe présent.	3.me personne.	Futur simple.	Conjonctif.
Participe passé.	2.me du pluriel.	Conditionnel.	Imparf. Conjonctif.

[JA] [JO]

Jauger. **Jaugeant.** **Jaugé..e.** — mesurer des liquides, est régulier; mais devant l'*o* et l'*a* il prend un *e* muet. Nous *jaugeons*; je *jaugeasse*, etc.

Jeter. **Jetant.** **Jeté.** — redouble le *t*, quand l'*e* prend le son de la finale de roulette : je *jette*, il *jette*. Il quitte le double *t* devant le son *je*, *le*.

Joindre.	je joins.	je joignis.	joins.	*Qu'il*
Joignant.	il joint.	je joindrai.	joigne.	*Qu'il*
Joint..e.	vous joignez.	je joindrais.	joignit.	

Jouir. **Jouissant.** **Joui..** — Ce verbe a son participe invariable, et il ne régit point. Il se construit avec la proposition *de*.

Jouailler, jouer petit jeu, est régulier.

[LI] [LU]

Lire, se conjugue comme *dire*, ci-dessus.

Luire.	je luis.	je luisis.	luis.	*Qu'il*
Luisant.	il luit.	je luirai.	luise.	*Qu'il*
Lui..	vous luisez.	je luirais.	luisit.	

[MA] [ME]

Maudire.	je maudis.	je maudis.	maudis.	*Qu'il*
Maudissant.	il maudit.	je maudirai.	maudisse	*Qu'il*
Maudit..e.	vs. maudissez.	je maudirais.	maudit.	

Médire. **Médisant.** **Médit.** — sur *dire*, excepté qu'au pluriel du présent, il fait : Vous *médisez*; et à l'impératif de même.

TABLEAU DES VERBES IRRÉGULIERS.

Infinitif.	Indicatif.	Prétérit simple.	Impératif
Participe présent	3me personne.	Futur simple.	Conjonctif
Participe passé	3 me de pluriel.	Conditionnel.	Imparf. Conjonctif.

[ME]

Messeoir. } n'est usité qu'aux 3mes personnes : cela ne
Messeant. } vous *messied* pas, *messiera*, etc.

Mettre	je mets.	je mis.	mets.	*Qu'il*
Mettant.	il met	je mettrai.	mette.	*Qu'il*
Mis..e.	vous mettez.	je mettrais.	mit.	

Moudre, sur *tordre*. Voyez ce mot à la lettre *T*.

Moudre.	je mouds.	je moulus.	mouds.	*Qu'il*
Moulant.	il moud.	je moudrai	moule.	*Qu'il*
Moulu..e.	vous moulez.	je moudrais	moulût.	

* Pluriel du présent : Nous *moulons*, ils *moulent*.

Mourir.	je meurs.	je mourus.	meurs.	*Qu'il*
Mourant.	il meurt.	je mourrai.	meure.	*Qu'il*
Mort..e.	vous mourez.	je mourrais.	mourût.	

* Ce verbe se conjugue avec l'auxiliaire *être*.

Mouvoir.	je meus.	je mus.	meus.	*Qu'il*
Mouvant.	il meut.	je mouvrai.	meuve.	*Qu'il*
Mu..e.	vous mouvez.	je mouvrais.	mût.	

[NA]

[NU]

Naître.	je nais.	je naquis.	nais.	*Qu'il*
Naissant.	il naît.	je naîtrai.	naisse.	*Qu'il*
Né..e.	vous naissez.	je naîtrais.	naquît.	

Noyer, se conjugue sur *employer*. Voyez à la lettre *E*.

Nuire.	je nuis.	je nuisis.	nuis.	*Qu'il*
Nuisant.	il nuit	je nuirai.	nuise.	*Qu'il*
Nui..e	vous nuisez.	je nuirais.	nuisît.	

TABLEAU DES VERBES IRRÉGULIERS.

Infinitif.	Indicatif.	Parfait simple.	Impératif.
Participe présent.	3me personne.	Futur simple.	Conjonctif.
Participe passé.	2 me au pluriel.	Conditionnel.	Imparf. Composé.

[OB] [OU]

Obtenir.	j'obtiens.	j'obtiens.	obtiens	*Qu'il*
Obtenant.	il obtient.	j'obtiendrai.	obtienne	*Qu'il*
Obtenu..e.	vous obtenez.	j'obtiendrais.	obtint.	
Offrir.	j'offre.	j'offris.	offre.	*Qu'il*
Offrant.	il offre.	j'offrirai.	offre.	
Offert..e.	vous offrez.	j'offrirais.	offrit.	
Oindre.	j'oins.	j'oignis.	oins	*Qu'il*
Oignant.	il oint.	j'oindrai.	oigne.	*Qu'il*
Oint..e.	vous oignez.	j'oindrais.	oignit.	

Ouir. **Oyant.** **Ouï..e.** — Ce verbe n'est guère usité qu'à l'infinitif et au participe du passé; on dit : *J'ai ouï* dire cette chose.

Ouvrir.	j'ouvre.	j'ouvris	ouvre	*Qu'il*
Ouvrant.	il ouvre.	j'ouvrirai.	ouvre.	*Qu'il*
Ouvert..e.	vous ouvrez.	j'ouvrirais.	ouvrit.	

[PA] [PA]

Paître.	je pais.	.....	pais.	*Qu'il*
Paissant.	il paît.	je paîtrai.	paisse	
.....	vous paissez.	je paîtrais.	.....	
Partir.	je pars.	je partis	pars.	*Qu'il*
Partant.	il part.	je partirai.	parte.	*Qu'il*
Parti..e.	vous partez.	je partirais.	partit.	

* Les tems composés prennent le verbe *être* : *Je suis parti, je fus parti, j'étais parti.*

TABLEAU DES VERBES IRRÉGULIERS.

Infinitif.	Indicatif.	Prétérit simple.	Impératif
Participe présent.	3me personne.	Futur simple.	Conjonctif
Participe passé.	3me du pluriel	Conditionnel.	Imparf. Conjonctif

[PA] [PO]

Payer.	je paye.	je payai.	paye.	Qu'il.
Payant.	il paye.	je paîrai.	paye	Qu'il
Payé, e.	vous payez.	je paîrais.	payât.	

* L'*y* grec ne sonne ni au futur ni au conditionnel, et on y substitue un *i* long.

Peindre.	je peins.	je peignis.	peins.	Qu'il
Peignant.	il peint.	je peindrai.	peigne.	Qu'il
Peint, e.	vous peignez	je peindrais.	peignit.	
Peler.	je pèle.	je pelai.	pèle.	Qu'il
Pelant.	il pèle.	je pèlerai.	pèle.	Qu'il
Pelé, e.	vous pelez.	je pèlerais.	pelât.	

* Ce verbe ne prend qu'un *l*, on met l'accent grave sur le premier *e*, quand il sonne comme un *è* ouvert. il *pèle*, ils *pèlent*, il *pèlera*.

Percevoir, se conjugue sur *apercevoir*. Voyez lettre *A*.

Plaire.	je plais.	je plus.	plais.	Qu'il
Plaisant.	il plaît.	je plairai.	plaise.	Qu'il
Plu.	vous plaisez.	je plairais.	plût.	

Plaindre, sur *contraindre*. Voyez ce mot.

Plier. *Ployer* se dit dans le haut style.

* Les verbes en *ier* prennent deux *i* à l'imparfait et au conjonctif : Nous *pliions*, etc.

Pondre. *Pondre* n'est usité qu'à l'infinitif.

Pourvoir.	je pourvois.	je pourvus.	pourvois.	Qu'il
Pourvoyant.	il pourvoit.	je pourvoirai.	pourvoie.	Qu'il
Pourvu, e.	vous pourvoyez.	je pourvoirais.	pourvût.	

TABLEAU DES VERBES IRRÉGULIERS.

Infinitif.	Indicatif.	Prétérit simple.	Impératif.
Participe présent.	1re personne.	Futur simple.	Conjonctif.
Participe passé.	2e ou 3e pluriel.	Conditionnel.	Imparf. Conjonctif

[PO] [PU]

Pouvoir.	je puis, je peux	je pus.	.....	*Qu'il*
Pouvant	il peut.	je pourrai	puisse.	*Qu'il*
Pu.. *	vous pouvez.	je pourrais.	pût.	

Prédire, sur *interdire* ; vous *prédisez*. Voir le *D*.

Prendre.	je prends.	je pris.	pren 's.	*Qu'il*
Prenant	il prend.	je prendrai.	prenne.	*Qu'il*
Pris..e.	vous prenez.	je prendrais.	prît.	

Prévaloir, sur *valoir*, excepté au conjonctif et à l'imparfait Qu'il *prévale*, qu'ils *prévalent*.

Prévenir, sur *venir*. Voyez à la lettre *V*.

Prévoir.	je prévois.	je prévis.	prévois.	*Qu'il*
Prévoyant	il prévoit.	je prévoirai.	prévoie.	*Qu'il*
Prévu..e.	vous prévoyez.	je prévoirais.	prévît.	

Promouvoir, élever aux dignités, sur *mouvoir*.

Puer	je pue.	.....	Imparfait.
Puant.. *	il pue.	je puerai.	Il *puait*.
.....	vous puez.	je puerais.	

* On écrivait autrefois : Je *pus*, tu *pus*, il *put*, etc.

[QU] [QU]

Quérir, usité à ce tems seul : Allez *quérir*, etc.

Quintessencier, conserve les deux *ss* et le *c* à tous ses tems.

TABLEAU DES VERBES IRRÉGULIERS.

Infinitif.	Indicatif.	Prétérit simple.	Impératif
Participe présent.	3 me personne.	Futur simple.	Conjonctif
Participe passé.	2 me du pluriel.	Conditionnel.	Imparf. Conjonctif

[RA] [RE]

Ravitailler mouille ses *ll* à tous ses tems.

Ravoir, usité à ce tems seul : Il a peine à se *ravoir*.

Rassecir *et* **s'asseoir**, sur *asseoir*. Voyez à la lettre *A*.

Recevoir, sur *apercevoir*. Voyez à la lettre *A*.

Reconquérir, sur *acquérir*. Voyez à la lettre *A*.

Recourir, sur *courir*. Voyez à la lettre *C*.

Recouvrer. (*Retrouver*) est régulier. Je *recouvre*, etc.

Recouvrir.	je recouvre.	je recouvris.	recouvre.	Qu'il
Recouvrant.	il recouvre.	je recouvrirai.	recouvre.	Qu'il
Recouvert, e.	vs recouvrez.	je recouvrirais.	recouvrit.	

Recréer, se conjugue sur *créer*. Voyez à la lettre *C*.

Recueillir, sur *cueillir*. Voyez à la lettre *C*.

Redevoir, se conjugue sur *devoir*. Voyez à la lettre *D*.

Redire, sur *dire*. *Dites*, *redites*. Voyez à la lettre *D*.

Rejaillir, sur *jaillir*, usité aux 3.mes personnes.

Remoudre, aiguiser, sur *moudre*. Voyez à la lettre *M*.

Remoudre, moudre de nouveau, sur *moudre*.

Renaître, n'est guère usité qu'à ce tems.

Repaître.	je repais.	je repus.	repais.	Qu'il
Repaissant.	il repaît.	je repaîtrai.	repaisse.	Qu'il
Repu, e.	vous repaissez	je repaîtrais.	repaît.	

* *Repaître*, prendre de la nourriture, est alors neutre et sans régime, mais au figuré il régit, et l'on dit *Repaître quelqu'un de chimères*.

TABLEAU DES VERBES IRRÉGULIERS

Infinitif.	Indicatif	Prétérit simple.	Impératif.
Participe présent.	3me personne.	Futur simple.	Conjonctif.
Participe passé.	2e de du pluriel.	Conditionnel.	Imparf. conjonctif.

[RE] [RO]

Repartir, partir de nouveau, se conjugue sur *partir*, ainsi que *répartir* ou *répondre*.

Répartir.	je répartis.	je répartis.	répartis.	*Qu'il*
Répartissant.	il répartit	je répartirai.	répartisse	*Qu'il*
Réparti..e.	v. répartissez.	je répartirais.	répartît.	

* *Repartir* veut dire distribuer à chacun etc.

Répondre, se conjugue sur *fondre*. Voyez à la lettre *F*.

Requérir, sur *acquerir*. Voyez à la lettre *A*.

Ressortir, sortir encore, sur *sortir*. Voyez à la lettre *S*.

Ressortir, être de la dépendance, sur *choisir*.

Ressortissant. Ce terme est relatif aux lois.

Résoudre.	je résouds.	je résolus.	résous.	*Qu'il*
Résolvant.	il résout.	je résoudrai.	résolve.	*Qu'il*
Résolu..e.	vous résolvez.	je résoudrais.	résolût.	

Restreindre, sur *astreindre* ou sur *contraindre*. Voyez à l'*A*.

Retourner (s'en), sur *s'en aller*; il *s'en est retourné*, etc.

Revaloir, sur *valoir*. Voyez à la lettre *V*, ci-après.

Revêtir, sur *vêtir* ci-après, à la lettre *V*.

Rire.	je ris.	je ris.	ris.	*Qu'il*
Riant.	il rit.	je rirai.	rie.	*Qu'il*
Ri.	vous riez.	je rirais.	rît.	

Rompre.	je romps.	je rompis.	romps.	*Qu'il*
Rompant.	il rompt.	je romprai.	rompe.	*Qu'il*
Rompu..e.	vous rompez.	je romprais.	rompît.	

TABLEAU DES VERBES IRRÉGULIERS.

Infinitif.	Indicatif.	Prétérit simple.	Impératif.
Participe présent.	3.me personne.	Futur simple.	Conjonctif.
Participe passé.	2.me du pluriel.	Conditionnel.	Imparf. Conjonctif.

[SA] [SU]

Saillir. ..... } en parlant de l'eau qui sort, ne s'emploie qu'à la 3.me personne. L'eau *saillit*, *saillissait*.

Saillir. Saillant. } en parlant d'un corps qui s'avance en dehors, ne s'emploie qu'à la 3.me personne des tems. Ce balcon *saille*, il *saillait* trop.

Savoir.	je sais.	je sus.	sache.	*Qu'il*
Sachant.	il sait.	je saurai.	sache.	*Qu'il*
Su. e.	vous savez.	je saurais.	sût.	

Seoir. Seyant. } n'est usité qu'à ces deux tems et aux 3.mes personnes. Cela *sied*, *siera*, *sierait*.

Sortir.	je sorts.	je sortis.	sorts.	*Qu'il*
Sortant.	il sort.	je sortirai.	sorte.	*Qu'il*
Sorti. e.	vous sortez.	je sortirais.	sortît.	

Sourdre. ..... } en parlant de l'eau qui sort de terre, n'est usité qu'à l'infinitif *Sourdre*, et à la 3.me personne du présent de l'indicatif.

Soustraire, sur *traire* ci-après, à la lettre *T*.

Suffire.	je suffis.	je suffis.	suffis.	*Qu'il*
Suffisant.	il suffit.	je suffirai.	suffise.	*Qu'il*
Suffi.	vous suffisez.	je suffirais.	suffît.	
Suivre.	je suis.	je suivis.	suis.	*Qu'il*
Suivant.	il suit.	je suivrai.	suive.	*Qu'il*
Suivi. e.	vous suivez.	je suivrais.	suivît.	

Surgir, arriver au port, n'a que ce temps.

Surseoir, suspendre une affaire, se conjugue sur *asseoir*.

Survivre à quelqu'un. Voyez *vivre*, au *V*.

TABLEAU DES VERBES IRRÉGULIERS.

Infinitif.	Indicatif.	Prétérit simple.	Impératif.
Participe présent	3.me personne.	Futur simple.	Conjonctif
Participe passé.	3.me du pluriel.	Conditionnel.	Imparf. Conjonctif

[TA] [TU]

Taire.	je tais.	je tus.	tais.	Qu'il
Taisant.	il tait.	je tairai.	taise.	Qu'il
Tu..e.	vous taisez.	je tairais.	tût.	

Tapir. (se) / Tapissant. (se) / Tapi..e. — Ce verbe est réfléchi ; et l'on dit : Je me *tapis*, nous nous *tapissons*, je me *tapirais*, *tapis*-toi.

Teindre, sur *craindre* Voyez à la lettre *C*.

Tenir.	je tiens.	je tins.	tiens.	Qu'
Tenant.	il tient.	je tiendrai.	tienne.	Qu'il
Tenu..e.	vous tenez.	je tiendrais.	tint.	

Thésauriser, conserve l'*h* à tous ses tems.

Tondre, sur *fondre*: Voyez ce mot à la lettre *F*.

Tordre.	je tords.	je tordis.	tords.	Qu'il
Tordant.	il tord.	je tordrai.	torde.	Qu'il
Tordu..e.	vous tordez.	je tordrais.	tordît.	

Trahir. L'*h* s'aspire à tous ses tems.

Traire.	je trais.	.....	trais.	Qu'il
Trayant.	il trait.	je trairai.	traye.	
Trait..e.	vous trayez.	je trairais.	.....	

Tressaillir.	je tressaille.	je tressaillis.	tressaille.	Qu'il
Tressaillant.	il tressaille	je tressaillerai.	tressaille.	Qu'il
Tressailli..e	vs. tressaillez	je tressaillerais.	tressaillît.	

Tutoyer, dire *toi*, a le son de la diphthongue par-tout.

TABLEAU DES VERBES IRRÉGULIERS.

Infinitif.	Indicatif.	Prétérit simple.	Impératif.
Participe présent.	3 me personne.	Futur simple.	Conjonctif.
Participe passé.	1ère du pluriel.	Conditionnel.	Imparf. Conjonctif.

[VA] [VE]

Vaincre.	je vaincs.	je vainquis.	vaine.	*Qu'il*
Vainquant.	il vainc.	je vaincrai.	vainque.	*Qu'il*
Vaincu..*e*.	vous vainquez	je vaincrais.	vainquit.	

* Il *vaine* est peu usité à cause de l'euphonie.

Valoir.	je vaux.	je valus.	vaux.	*Qu'il*
Valant.	il vaut.	je vaudrai.	vaille.	*Qu'il*
Valu..*	vous valez.	je vaudrais	valût.	

* Impératif, *vaux*. Qu'il *vale*, etc.; qu'ils *valent*. conjonctif, que je *vaille*; que tu *vailles*; qu'il *vaille*; qu'ils *vaillent*.

* *Prévaloir* fait : Qu'il *prévale*, qu'ils *prévalent*.

Vendre.	je vends.	je vendis.	vends.	*Qu'il*
Vendant.	il vend.	je vendrai.	vende	*Qu'il*
Vendu..*e*.	vous vendez.	je vendrais.	vendit.	

Venir.	je viens.	je vins.	viens.	*Qu'il*
Venant.	il vient	je viendrai.	vienne.	*Qu'il*
Venu..*e*.	vous venez.	je viendrais.	vint.	

* S'*en venir* se conjugue sur *venir* : Je m'*en viens*, je m'*en suis venu*. Elle s'*en était venue*.

Vêtir.	je vêts.	je vêtis.	vêts.	*Qu'il*
Vêtant.	il vêt.	je vêtirai.	vête.	*Qu'il*
Vêtu..*e*.	vous vêtez.	je vêtirais.	vêtit.	

* Les poètes disent : Ils *vêtissent*, ils *revêtissent*, parce que ces sons sont plus doux que *revêtent*.

TABLEAU DES VERBES IRRÉGULIERS.

Infinitif.	Indicatif.	Prétérit simple.	Impératif
Participe présent.	3.me personne.	Futur simple.	Conjonctif
Participe passé.	1.re du pluriel.	Conditionnel.	Imparf. Conjonctif

[VI]		[VO]		
Vieillir.	je vieillis.	je vieillis.	vieillis.	Qu'il
Vieillissant.	il vieillit.	je vieillirai.	vieillisse.	Qu'il
Vieilli..e.	vs. vieillissez	je vieillirais.	vieillît.	
Vivre.	je vis.	je vécus,	vis.	Qu'il
Vivant.	il vit.	je vivrai.	vive.	Qu'il
Vécu.. *	vous vivez.	je vivrais.	vécût.	
Voir.	je vois.	je vis.	vois.	Qu'il
Voyant.	il voit.	je verrai.	voie.	Qu'il
Vu..e.	vous voyez.	je verrais.	vît	

* Imparfait et conjonctif : Nous *voyons*, que nous voy*ons*.

Vouloir.	je veux.	je voulus.	.....	Qu'il
Voulant	il veut.	je voudrai.	veuille.	Qu'il
Voulu..e.	vous voulez.	je voudrais.	voulût.	

* On dit *veuillez*, c'est-à-dire, *je vous prie, tâchez*, etc. L'usage a admis cette locution malgré l'Académie.

VERBES A DOUBLE CONSONNE

REMARQUE.

N. B. Aux verbes qui prennent une *double consonne* à tous leurs temps, on réunit ici ceux qui prennent une *h* dans le corps du mot; mais on excepte ceux qui ont la syllabe *cha*, *che*, etc., parce qu'on ne saurait s'y tromper.

* Les verbes sans régime direct et les verbes neutres sont distingués par un astérique.

[A]	[A]	[A]
Abaisser.	Accourir. . . . . *	Affamer.
Abandonner.	Accourcir.	Affecter.
Abattre.	Accoutrer.	Affectionner.
Abhorrer.	Accoutumer.	Affermir.
Abonner. (s')	Accréditer.	Affiler.
Abonnir.	Accrocher.	Affilier.
Abouler.	Accroire. . . . . *	Affiner.
Accaparer.	Accroupir. (s')	Affirmer.
Accéder. . . . . *	Accueillir.	Affliger.
Accélérer.	Acculer.	Affluer.
Accentuer.	Accumuler.	Affectionner.
Accepter.	Accuser.	Affoler (être affolé)
Acclimater. (s')	Acquitter.	Affranchir.
Accointer.	Actionner.	Affreter.
Accommoder.	Additionner.	Affriander.
Accomplir.	Adhérer. . . . . *	Affrioler.
Accorder.	Admettre.	Affronter.
Accoster.	Adonner. (s')	Affubler.
Accotter.	Adosser.	Affuter.
Accoucher.	Affadir.	Agenouiller. (s')
Accouder.	Affaiblir.	Aggraver.
Accoupler.	Affaisser.	Agriffer. (s')

VERBES A DOUBLE CONSONNE.

[A]

Aguerrir.
Ahourter.
Ahurir.
Aiguillonner.
Allaiter.
Allécher.
Alléger.
Allégir.
Alléguer.
Aller, (n'a les *ll* qu'aux tems composés)
Allier.
Allouer.
Allumer.
Amarrer.
Amasser.
Ambitionner.
Anathématiser.
Annexer.
Annihiler.
Annoncer
Annonner.
Annuler
Apétisser.
Apostiller.
Apostropher.
Apparier.
Appareiller.
Apparenter.
Appareſſer. (s')
Apparier.
Apparaître.

[A]

Appartenir.
Appâteler.
Appauvrir.
Appeler (ne redouble point *ll* partout.)
Appesantir.
Appéter.
Applaudir.
Appliquer.
Appointer.
Apporter.
Apposer.
Apprécier.
Appréhender.
Apprendre.
Apprêter.
Apprivoiser.
Approcher.
Approfondir.
Approprier.
Approvisionner.
Approuver.
Appuyer.
Arracher.
Arranger.
Arrenter.
Arrérager.
Arrêter.
Arrher.
Arriérer.
Arriver.
Arroger. (s')

[A]

Arrondir.
Arroser.
Assaillir.
Assaisonner.
Assassiner.
Assembler.
Asséner.
Asseoir.
Asservir.
Assiéger.
Assigner.
Assimiler.
Assister.
Associer.
Assommer.
Assortir.
Assoter, (être assoté.)
Assoupir.
Assourdir.
Assouvir.
Assujettir.
Assurer.
Attacher.
Attaquer.
Atteindre.
Atteler.
Attendre.
Attendrir.
Attenter.
Atténuer.
Attérir, (prendre terre.)

VERBES A DOUBLE CONSONNE.

[A]	[A]	[A]
Atterrer.	Attiser.	Attrister.
Attester.	Attitrer.	Attrouper.
Attiédir.	Attraire.	Avitailler.
Attifer.	Attraper.	Avocasser.
Attirer.	Attribuer.	

[B]	[B]	[B]
Bâiller.	Blasonner	Bourrer.
Bâillonner.	Blasphémer.	Boursiller.
Baisser.	Blesser.	Boursouffler.
Ballotter.	Blottir. (se)	Boutonner.
Bannir.	Bosseler.	Brailler
Barbouiller.	Bossuer.	Braudiller.
Barrer.	Botter.	Brasiller, (griller.)
Barricader.	Botteler.	Brasser,
Bassiner.	Bouchonner.	Bredouiller.
Bâtailler.	Bouffer.	Brésiller, (mettre en morceaux)
Bâtonner.	Bouffir.	
Battre.	Bouffonner.	Bretailler.
Beurrer.	Bouillir.	Brillanter.
Biffer.	Bouillonner.	Briller.
Bigarrer.	Bourdonner.	Brosser.
Billarder.	Bourgeonner.	Brouetter.
Billeter.	Bourreler.	Brouiller.

[C]	[C]	[C]
Cadenasser.	Caresser.	Cesser.
Cailler	Carreler.	Chamailler.
Canneler.	Carrer. (se)	Chamarrer.
Canonner.	Carillonner.	Chansonner.
Cantonner.	Cartonner.	Charbonner.
Caparaçonner.	Casser.	Chasser.
Caponner.	Cautionner.	Chatouiller.

VERBES A DOUBLE CONSONNE.

[C]	[C]	[C]
Chatter	Colleter.	Correspondre.
Chauffer.	Colloquer.	Corriger.
Chausser.	Combattre.	Corroborer.
Chiffonner.	Commander.	Corroder.
Chiffrer.	Commencer.	Corrompre.
Christianiser.	Commenter.	Couronner.
Cillet, (fermer les paupières)	Commercer.	Courroucer.
Claire.	Commettre.	Cramponner.
Clousser, (cri de la poule)	Communiquer.	Crayonner.
Coasser	Compasser.	Crevasser, (se)
Coffrer.	Compromettre.	Cristalliser.
Coiffer.	Concasser.	Croasser
Collationner (goûter)	Conditionner.	Crosser.
Collationner, (comparer.)	Condescendre.	Crotter.
Coller	Connaître.	Croustiller.
	Consulter.	Cueillir.
	Conspirer.	Curasser.
	Consommer.	
	Contrecarrer.	

[D]	[D]	[D]
Déballer.	Décoller.	Déhâler.
Débarbouiller.	Décolleter.	Déharnacher.
Débarrasser.	Déconseiller.	Délaisser.
Débotter.	Decrasser.	Délasser.
Débourrer.	Décrotter.	Démailloter.
Déboutonner.	Dédommager.	Démarrer.
Débrouiller.	Défaillir.	Démettre.
Décaisser.	Dégoutter, (goutte à goutte.)	Dépareiller.
Déchausser.	Dégraisser.	Dépasser.
Déchiffrer.	Dégrossir.	Déplisser.
Déclorre.	Dégrugnonner.	Déposséder.
Décoiffer.		Dépouiller.

VERBES A DOUBLE CONSONNE.

[D]

Deraisonner.
Deroniller.
Désaccoutumer.
Désapprendre.
Désapprouver.
Désarçonner.
Désassembler.
Désassocier.
Désceller.
Désemballer.
Désennuyer.
Désenrhumer.
Désentortiller.
Déshabiller.
Déshabituer.
Déshériter.

[D]

Désosser.
Dessaisir.
Dessaler.
Dessécher.
Desseller.
Desserrer.
Desservir.
Dessiller.
Dessiner.
Dessoler, (ôter la sole du pied d'un cheval)
Détailler.
Détignonner.
Déterrer.
Détrousser.

[D]

Développer.
Déverrouiller.
Diffamer.
Différencier.
Différer.
Disséminer.
Disserter.
Disséquer.
Dissimuler.
Dissiper.
Dissoudre.
Dissuader.
Distiller.
Donner.
Dresser.

[E]

Ébahir. (s').
Ébattre. (s')
Ébouriffer. (On dit être ébouriffé.)
Écailler.
Écarquiller, (écarter les jambes.)
Échalasser.
Échapper.
Échardonner.
Échauffer.
Échouiller.
Éclabousser.
Écosser.
Effacer.

[E]

Effaroucher.
Effectuer.
Efféminer.
Effeuiller.
Effigier.
Effiler.
Efflanquer.
Efflorer.
Effouiller.
Efforcer.
Effrayer.
Égosiller.
Égoutter.
Égrapper.
Emballer.

[E]

Embrasser.
Émerveiller.
Émettre.
Émietter.
Emmagasiner.
Emmaigrir.
Emmaillotter.
Emmancher.
Emménager (s') (Ce verbe n'est que réciproque.)
Emmenotter.
Emmiéler.
Emmitouffler.
Emmuseler.

VERBES A DOUBLE CONSONNE.

[E]

Émousser.
Empailler.
Empiffrer
Empoisonner.
Empoissonner.
Empresser.
Emprisonner.
Encaisser
Encanailler.
Encapuchonner.
Enchasser.
Enclorre.
Encoffrer.
Encrasser.
Encuirasser.
Endetter.
Endommager.
Endosser.
Enferrer.
Enflammer.
Engouffrer.
Engraisser.
Enharnacher.

[E]

Ennoblir.
Ennuyer.
Enorgueillir.
Enrhumer.
Enrouiller.
Entasser.
Enterrer.
Enthousiasmer.
Entortiller.
Envahir.
Envelopper.
Epaissir.
Epierrer.
Epoumonner.
Epousseter.
Equarrir.
Equipoller, (valoir autant.)
Erailler.
Errer.....
Espadonner.
Espionner.
Esquisser.

[E]

Essanger, (laver le linge, etc.)
Essayer.
Essorer.
Essoriller.
Essouffler.
Essuyer.
Etanconner.
Etoffer.
Etonner.
Etouffer.
Etrenner.
Etriller.
Eveiller.
Exceller.
Excommunier.
Exhaler.
Exhausser.
Exhéréder.
Exhiber.
Exhorter.
Exhumer.

[F]

Façonner.
Faillir.....
Falloir.
Farfouiller.
Fausser.
Ferrer.
Feuilleter.
Flatter.

[F]

Flotter.
Foisonner.
Fouiller.
Fourmiller.
Fourrer.
Fracasser.
Frapper.
Fretiller.

[F]

Fredonner.
Fricasser.
Friponner, (actif et neutre.)
Frisotter.
Froisser.
Frotter.

VERBES A DOUBLE CONSONNE.

[G]	[G]	[G]
Gargouiller. . . . . *	Goudronner.	Griller.
Garrotter.	Graisser.	Gringotter* (Gedemisi
Gasconner . . . . . *	Grapiller.	Gripper.
Gaspiller.	Grasseyer.	Grisonner. . . . . *
Gausser (se)	Gratter.	Grommeler.
Gazouiller.	Greffer.	Grossir.
Glisser.	Grelotter. . . . . *	Grouiller. . . . . *
Glousser.	Grésiller, * (il grésille.)	Guerroyer.
Gobeletter.	Griffonner.	Guetter
Gommer.		Guillocher.

[H]	[H]	[H]
Habiller.	Hérisser.	Honnir, (être honni, méprisé.)
Happer.	Hisser.	Hypothéquer.
Hennir, (et non Hannir.)	Harponner.	Housser.
Hérasser.	Hausser.	Houssiner.
	Houspiller.	

[I]	[I]	[I]
Illuminer.	Innocenter.	Intéresser.
Immoler.	Innover	Interpeller.
Immortaliser.	Installer.	Interroger.
Incommoder.	Instiller, (verser goutte à goutte)	Interrompre.
Illumer.		Irriter.

[J]	[J]	[J]
Jabotter, (babiller.)	Jaillir. . . . . *	Jarreter.
	Japper. . . . . *	Jouailler.

[L]	[L]	[L]
Laisser.	Lasser.	Lisser.
Lambrisser.	Leurrer.	Lutter.

VERBES A DOUBLE CONSONNE.

[M]

Maçonner.
Maquignonner.
Marmotter.
Marroquiner.
Massacrer.
Masser, (une masse au jeu.)
Méconnaître.

[M]

Mentionner.
Mésallier.
Mésoffrir. . . . . *
Métalliser.
Métamorphoser.
Mettre.
Mitonner. . . . . *
Mixtionner.

[M]

Moissonner.
Monnayer.
Mordiller.
Mouiller.
Mousser.
Moutonner.
Moyenner.

[N]

Narrer.
Nasiller. . . . . *
Natter.

[N]

Nettoyer.
Nieller.
Le vent chaud nielle et gâte les blés.

[N]

Nommer.
Nourrir.

[O]

Occasionner.
Occuper.
Offenser.
Officier. . . . . *

[O]

Offrir.
Offusquer.
Opposer.
Ordonner.

[O]

Orthographier.
Osciller. (Les *ll* non mouillées.)
Ossifier.

[P]

Palissader.
Pallier.
Paperasser.
Papillonner.
Papillotter.
Pardonner.
Passer.
Passionner. (se)
Pâtisser.
Pelotonner.
Pendiller. . . . . *
Pensionner.

[P]

Perfectionner. (se)
Périphraser.
Permettre.
Personnaliser.
Personnifier.
Pétiller. . . . . *
Philosopher.
Piaffer. . . . . *
Piailler. (Les *ll* mouillées.)
Piller.
Plafonner.

[P]

Plastronner.
Plisser.
Pointiller.
Poisser.
Polissonner.
Pommader.
Pommeler. (Le ciel se pommèle, se forme en petits nuages ronds)
Pommer.
Pomponner.

VERBES A DOUBLE CONSONNE.

[P]

Posséder.
Pourrir.
Pousser.
Précautionner. (se)
Pressentir.

[Q]

Quereller
Queationner.

[R]

Rabaisser.
Rabattre.
Raccorder.
Raccommoder.
Raccourcir.
Raccoutrer.
Raccrocher.
Raffermir.
Raffiner.
Raffoler.....
Ragaillardir.
Railler.
Raisonner.
Rallier.
Rallonger. (Alonger a une *l* seule.)
Rallumer.
Rançonner.
Rapetasser,
Rapetisser.
Rappareiller,
Rappeler.
Rapporter.

[P]

Presser.
Pressurer.
Prohiber.
Promettre.
Prophétiser.

[Q]

Quiller.
Quintessencier.

[R]

Rapprocher.
Rassasier.
Rassembler.
Rasseoir.
Rassérener, (rendre serein.)
Rassurer.
Ratisser.
Rattraper.
Ravitailler.
Rayonner.
Rebattre.
Rebeller. (se)
Rebrousser.
Réchapper.....
Réchauffer.
Recommander.
Recommencer.
Reconnaître.
Recroqueviller, (se dessécher. Les feuilles se recroquevillent.)

[P]

Proportionner.
Pulluler, * (fourmiller.)

[Q]

Quittancer.
Quitter.

[R]

Recueillir.
Redonner.
Redresser.
Regratter.
Regretter.
Réhabiliter.
Rehausser.
Rejaillir.....
Rembarrer.
Rencaisser.
Renommer.
.....
Repasser.
Repousser.
Résonner, (retentir.)
Ressaisir.
Ressasser.
Rassembler.
Ressemeler.
Ressentir.
Resséper.
Resserrer.
Ressortir.

VERBES A DOUBLE CONSONNE.

[R]

Ressusciter.
Réveiller.
Rhabiller.

[S]

Saccader.
Saccager.
Saillir.....*
Sasser *et* ressasser vont ensemble.
Sautiller.
Savonner.
Sceller.
Scintiller, (*ll* non mouillées.)
Seller et brider.
Sermonner.
Serrer.
Siffler. (Persifler ne prend qu'une seule *f*.)

[R]

Rimailler.
Rissoler.
Rosser.

[S]

Siller, (fendre les flots.)
Sillonner.
Solliciter.
Sommeiller.
Sommer.
Sonner.
Sophistiquer.
Souffler. (Boursouffler.)
Souffrir.
Souhaiter.
Souiller.
Soupçonner.
Sourciller.....*
Soussigner.

[R]

Rouiller.
Roupiller.
Ruisseler.

[S]

Subordonner.
Succéder.
Suffire.....*
Suffoquer.
Suggérer.
Supplanter.
Suppléer.
Suppléer.
Supplier.
Supporter.
Supposer.
Supprimer.
Suppurer.....*
Surhausser.
Surnommer.
Surpasser.
Surveiller.

[T]

Taillader.
Tailler.
Talonner.
Tamponner.
Tanner.
Tapisser.
Tasser.
Tatillonner.
Tâtonner.
Tenailler.
Terrasser.

[T]

Thésauriser.
Tirailler.
Tisonner.
Tisser.
Tonner.
Torréfier, (griller.)
Tousser.
Tracasser.
Trahir.
Tranquilliser.
Transgresser.

[T]

Travailler.
Treillisser.
Trémousser. (se)
Trépasser.....*
Tressaillir.
Tresser.
Triompher.
Tronçonner.
Trotter.
Trousser.

SUR LES VERBES EN IR.

[V]	[V]	[V]
Vacillet. * (Les deux *ll* ne sont point mouillées.)	Veiller.	Vieillir.
	Vegaisser.	Vieller.
	Vermiller.	Vuiller.
Vehiculer.	Vetiller.	

REMARQUE SUR LES VERBES EN IR.

Les verbes en *ir* font au pluriel de l'indicatif *issons*. Exemple : *Bondir*, *Bondi*, *Bondisso*, *s*; mais il faut excepter les suivants ; leur participe est en *i*, *is*, *u*, etc.

Accueillir.	*Accueilli*	nous Accueillons.
Acquérir.	*Acquis.*	nous Acquérons.
Appartenir.	*Appartenu.*	nous Appartenons.
Assaillir.	*Assailli.*	nous Assaillons.
Concourir.	*Concouru.*	nous Concourons.
Conquérir.	*Conquis.*	nous Conquérons.
Consentir.	*Consenti.*	nous Consentons.
Contenir.	*Contenu.*	nous Contenons.
Convenir.	*Convenu.*	nous Convenons.
Courir.	*Couru.*	nous Courons.
Couvrir.	*Couvert.*	nous Couvrons.
Cueillir.	*Cueilli.*	nous Cueillons.
Démentir.	*Démenti.*	nous Démentons.
Desservir.	*Desservi.*	nous Desservons.
Détenir.	*Détenu*	nous Détenons.
Devenir.	*Devenu*	nous Devenons.
Disconvenir.	*Disconvenu.*	nous Disconvenons.
Discourir.	*Discouru.*	nous Discourons.

SUR LES VERBES EN IR.

Encourir.	*Encouru.*	nous Encourons.
Entr'ouvrir.	*Entr'ouvert.*	nous Entr'ouvrons.
Intervenir.	*Intervenu.*	nous Intervenons.
Mentir.	*Menti.*	nous Mentons.
Mésoffrir.	*Mesoffert.*	nous Mésoffrons.
Mourir.	*Mort.*	nous Mourons.
Offrir.	*Offert*	nous Offrons.
Ouvrir.	*Ouvert.*	nous Ouvrons.
Parcourir.	*Parcouru.*	nous Parcourons.
Partir.	*Parti.*	nous Partons.
Parvenir.	*Parvenu.*	nous Parvenons.
Prévenir.	*Prévenu.*	nous Prévenons.
Pressentir.	*Pressenti.*	nous Pressentons.
Raffolir.	*Raffôli.*	nous Raffolons.
Reconquérir.	*Reconquis.*	nous Reconquérons.
Recourir.	*Recouru.*	nous Recourons.
Repartir.	*Reparti.*	nous Repartons.
Requérir.	*Requis.*	nous Requérons.
Ressentir.	*Ressenti.*	nous Ressentons.
Ressortir.	*Ressorti.*	nous Ressortons.
Revenir.	*Revenu.*	nous Revenons.
Secourir.	*Secouru.*	nous Secourons.
Sentir.	*Senti.*	nous Sentons.
Servir.	*Servi.*	nous Servons.
Sortir.	*Sorti.*	nous Sortons.
Souffrir.	*Souffert.*	nous Souffrons.
Soutenir.	*Soutenu.*	nous Soutenons.
Subvenir.	*Subvenu.*	nous Subvenons.
Survenir.	*Survenu.*	nous Survenons.
Tenir.	*Tenu.*	nous Tenons.
Venir.	*Venu.*	nous Venons.
Vêtir.	*Vêtu.*	nous Vêtons.

VERBES DE QUATRE SYLLABES.

Ce n'est pas sans dessein que je place ici ces verbes; en les faisant conjuguer aux élèves, on les accoutumera à bien prononcer. En effet, plus un mot est long, plus il est propre à exercer les fibres de la langue, et à lui faire acquérir la souplesse nécessaire pour articuler distinctement les différents sons qui se succèdent.

— Voilà qui est pour la prononciation; mais les verbes dont il s'agit sont encore profitables, quant à la partie de l'orthographe. Il ne suffit point de savoir qu'un verbe est de la seconde ou troisième conjugaison; outre l'écriture des syllabes qui commencent et qui finissent un mot, il y a encore celles du milieu qui ne laissent pas que d'embarrasser fort souvent.

Abandonner.	Affilier. (s')	Apprivoiser.
Accaparer.	Affriander.	Approprier. (s')
Accélérer.	Agenouiller. (s')	Approfondir.
Accommoder.	Aiguillonner.	Argumenter.
Accompagner.	Améliorer.	Articuler.
Accoutumer.	Amonceler.	Assaisonner.
Accréditer.	Anathématiser.	Autoriser.
Accumuler.	Anatomiser.	Aventurer.
Achalander.	Anticiper.	Avitailler.
Acheminer. (s')	Antidater.	Avocasser.
Acoquiner. (s')	*Apitoyer.* (s')	
Acquiescer.	Apostiller.	Baguenauder.
Adoniser. (s')	Apostropher.	Barricader.
Administrer.	Appareiller.	Baragouiner.
Affectionner.	Appréhender.	Becqueter. (se)

VERBES DE QUATRE SYLLABES.

Bouleverser.
Brutaliser.

Caparaconner.
Caractériser.
Charlataner.
Clistériser.
Confédérer, (se)
Congratuler.
Conjecturer.
Considérer
Consolider.
Contre balancer.
Coopérer.

Déharbouiller.
Débarrasser.
Decacheter.
Décupeter.
Décoréeler.
Déchiqueter
Decomposer.
Déconcerter.
Déconforter.
Décontenancer.
Décourager.
Décréditer.
Dédommager.
Défigurer.
Dégringoler.
Déharnacher.
Délibérer.
Démaillotter.
Démantibuler.
Déménager.

Démériter.
Démoraliser.
Dépayser.
Dépaqueter.
Dépareiller.
Déposséder.
Déraciner.
Déraisonner.
Désaltérer.
Désaccorder.
Désachalander
Désaccoutumer.
Désagréger.
Désaltérer.
Désapprendre.
Désapprouver.
Désarçonner.
Désemballer.
Desemparer.
Désempoisonner.
Désenchanter.
Désencloüer.
Désenivrer.
Désennuyer
Désenrhumer.
Désensorceler
Désentortiller.
Désespérer.
Déshabiller.
Déshabituer (se)
Deshériter.
Déshumaniser.
Désinfatuer. (se)
Désobliger.
Désopiler. (se)

Désorganiser.
Désorienter.
Détériorer.
Déterminer.
Dévaliser.
Développer.
Dévermouiller.
Devisager.

Ebourgeonner.
Echalander
Ecrantillonner.
Economiser.
Echeniller.
Ecrémiller.
Electriser.
Effaroucher.
Efféminer.
Egosiller. (s')
Egratigner.
Emanciper.
Embabouiner. (s')
Emberlucoquer. (s')
Embéguiner.
Emerveiller (s')
Emmagasiner.
Emmailletter.
Emménager.
Emmitouffler. (s')
Emmuseler.
Empanacher.
Empaqueter.
Empoisonner.
Empoissonner.
Emprisonner.

VERBES DE QUATRE SYLLABES.

Encanailler. (s')
Encapuchonner.
Encourager.
Englimancher. (s')
Endoctriner.
Endommager.
Enfariner.
Enfutailler.
Enharnacher.
Enjoliver.
Enluminer.
Enorgueillir. (s')
Enracmer.
Enregimenter.
Enregistrer.
Ensanglanter.
Ensemencer.
Ensorceler.
Enthousiasmer. (s')
Entrelacer.
Envelopper.
Environner.
Envisager.
Epiloguer.
Epoumonner. (s')
Epousseter.
Epouvanter.
Equivoquer.
Escadronner.
Escalader.
Espadonner.
Escarmoucher.
Estomaquer (s')
Etançonner.
Eterniser.
Etinceler.
Etiqueter.
Evangeliser.
Evaporer. (s')
Exagerer.
Exasperer.
Excommunier.
Executer.
Exorciser.
Expatrier. (s')
Expectorer.
Exproprier.
Extravaguer.

Familiariser (se)
Fanfaronner.
Feliciter.
Fertiliser.

Galantiser.
Generaliser.
Gesticuler.

Herboriser.
Homologuer.
Humaniser.
Hypothéquer.

Idolâtrer.
Illuminer.
Imaginer.
Immortaliser.
Impatienter.
Incarcérer.
Indemniser. (Prononcez *indamnisser*.)
Indisposer.
Inoculer.
Intercepter.
Intéresser.
Interpeller.
Interpreter.
Interroger.
Intimider.
Inventorier.

Légaliser.

Manifester.
Maquignonner.
Martyriser.
Morginer.
Mesestimer.
Métamorphoser.
Multiplier.
Municipaliser.

Naturaliser.

Opiniâtrer. (s')
Orthographier.

Palissader.
Particulariser.
Pateliner.
Perfectionner.
Philosopher.
Pimprelocher.

VERBES DE QUATRE SYLLABES.

Précautionner. (se)
Préméditer.
Préoccuper.
Pronostiquer.
Prophetiser.
Pulvériser.

Quintessencier.
Quinquinatiser.

Raccommoder
Rapatrier.
Rapetisser.
Rapidcoter.
Ravigoter.
Ravitailler.
Réaliser.
Récalcitrer.
Récidiver.
Recommander.
Recommencer.
Récompenser.
Réconcilier.
Réconforter.
Récréer.
Récriminer.
Redemander.
Régénérer.
Réhabiliter.
Réintégrer.
Réiterer.
Renouveler.
Répercuter.
Représenter.
Réprimander.
Républicaniser.
Ressemeler.
Ressusciter.
Revendiquer.
Ridiculiser.
Rivaliser.
Satiriser.
Singulariser. (se)
Sophistiquer.
Solliciter.
Subordonner.
Substituer.
Subtiliser.
Symboliser.
Symétriser.
Sympathiser.

Tambouriner.
Tatillonner.
Temporiser.
Tergiverser.
Timpaniser.
Tyranniser.

Verbaliser.
Vilipender.

Remarque sur les Verbes tout conjugués.

L'article suivant, intitulé : *Verbes tout conjugués*, ne renferme pas les *tems composés* dans leur totalité ; la première personne suffit, parce que moyennant le verbe auxiliaire et le participe, il est aisé d'écrire le reste du tems.

Les élèves se rappelleront la règle relative aux doubles consonnes, que certains verbes quittent et reprennent à différents tems. Par exemple, *appeler*, *jeter*, *renouveler*, qui ont une seule *l* et un seul *t* à l'infinitif, doublent ces mêmes lettres au présent, au futur, etc., parce qu'alors on entend le son des syllabes *elle*, *ette*, je *renouvelle*, je *jette*.

VERBES IMPERSONNELS.

INFINITIF. * Faire froid. Geler. Dégeler. Neiger. Grésiller. Bruiner.

* Faire chaud. Eclairer. Tonner. Grêler. Pleuvoir.

Indicatif présent. Il fait froid. Il gèle. Il dégèle. Il neige. Il grésille. Il bruine.

Il fait chaud. Il éclaire. Il tonne. Il grêle. Il pleut.

Imparfait. Il faisait froid. Il gelait. Il dégelait. Il neigeait. Il grésillait. Il bruinait.

Il faisait chaud. Il éclairait. Il tonnait. Il grêlait. Il pleuvait.

Prétérit défini. Il fit froid. Il gela. Il dégela. Il neigea. Il grésilla. Il bruina.

Il fit chaud. Il éclaira. Il tonna. Il grêla. Il plut.

Prétérit indéfini. Il a fait froid. Il a gelé. Il a dégelé. Il a neigé. Il a grésillé. Il a bruiné.

Il a fait chaud. Il a éclairé. Il a tonné. Il a grêlé. Il a plu.

Prétérit antérieur. Dès qu'il eut fait froid, gelé, dégelé, neigé, grésillé, bruiné.

Dès qu'il eut fait chaud, éclairé, tonné, grêlé, plu.

Plusque-parfait. Déjà il avait fait froid, gelé, dégelé, neigé, grésillé, bruiné.

Déjà il avait fait chaud, éclairé, tonné, grêlé, plu.

Futur. Il fera froid. Il gèlera. Il dégèlera. Il neigera. Il grésillera. Il bruinera.

Il fera chaud. Il éclairera. Il tonnera. Il grêlera. Il pleuvra.

VERBES IMPERSONNELS.

Futur antérieur. Quand il aura fait froid, gelé, dégelé, neigé, grésillé, bruiné.

Quand il aura fait chaud, éclairé, tonné, grêlé, plu.

Conditionnel présent. Il ferait froid. Il gèlerait. Il dégèlerait. Il neigerait. Il grésillerait. Il bruinerait.

Il ferait chaud. Il éclairerait. Il tonnerait. Il grêlerait. Il pleuvrait.

Conditionnel passé. Il aurait fait froid, gelé, dégelé, neigé, grésillé, bruiné.

Il aurait fait chaud, éclairé, tonné, grêlé, plu.

Point d'impératif.

Conjonctif présent. Il faut qu'il fasse froid. Qu'il gèle. Qu'il dégèle. Qu'il neige. Qu'il grésille. Qu'il bruine.

Qu'il fasse chaud. Qu'il éclaire. Qu'il tonne. Qu'il grêle. Qu'il pleuve.

Imparfait conjonctif. Il faudrait qu'il fît froid. Qu'il gelât. Qu'il dégelât. Qu'il neigeât. Qu'il grésillât. Qu'il bruinât.

Qu'il fît chaud. Qu'il éclairât. Qu'il tonnât. Qu'il grêlât. Qu'il plût.

Parfait conjonctif. Il a fallu qu'il ait fait froid, gelé, dégelé, neigé, grésillé, bruiné.

Qu'il ait fait chaud, éclairé, tonné, grêlé, plu.

Plusque-parfait conjonctif. Il aurait fallu qu'il eût fait froid, gelé, dégelé, neigé, grésillé, bruiné.

Qu'il eût fait chaud, éclairé, tonné, grêlé, plu.

VERBES TOUT CONJUGUÉS.

Infinitif. Il va faire froid. Geler. Dégeler. Neiger. Grésiller. Bruiner.

Il va faire chaud. Eclairer. Tonner. Grêler. Pleuvoir.

Participe du présent. Faisant froid. Gelant. Dégelant. Neigeant. Grésillant. Bruinant.

Faisant chaud. Eclairant. Tonnant. Grêlant. Pleuvant.

Participe du passé. Ayant fait froid. Gelé. Dégelé. Neigé. Grésillé. Bruiné.

Ayant fait chaud. Eclairé. Tonné. Grêlé. Plu.

On dit aussi quelquefois impersonnellement, il *verglace*, et mieux : *il fait du verglas*.

VERBES TOUT CONJUGUÉS.

[A B]

Abattre conserve le double *t* dans tous ses tems, mais non dans ses dérivés, car on écrit un *abatant*, table d'un marchand de drap ; un *abatage*, un *abatis*, etc.

De même encore, quoique on dise *abriter*, on écrit *abri* sans *t*, voilà ce qui rend inutile cette foule de règles orthographiques qui compliquent les méthodes, et qui obscurcissent l'étude de la langue.

[A B]

Il vaut donc mieux, dans un livre elementaire, présenter la chose elle-même, que de donner des milliers de préceptes démentis à chaque instant par des milliers d'exceptions.

Abêtir, devenir stupide et rendre stupide, conserve l'accent circonflexe dans tous ses tems.

Abhorrer conserve les deux *rr* par-tout.

Absoudre. Verbe de la 4.e

VERBES TOUT CONJUGUÉS.

[AB]

Indicatif présent. J'absous. Tu absous. Il absout. — Nous absolvons. Vous absolvez. Ils absolvent.

Imparfait J'absolvais. Tu absolvais. Il absolvait. — Nous absolvions. Vous absolviez. Ils absolvaient.

Prétérit défini. Manque.

Prétérit indéfini. J'ai *absous*, etc.

Prétérit antérieur. Quand j'eus *absous*, etc.

Plusque-parfait J'avais *absous*, etc.

Futur simple. J'absoudrai. Tu absoudras. Il absoudra. — Nous absoudrons. Vous absoudrez. Ils absoudront.

Futur antérieur. Quand j'aurai *absous*, etc.

Conditionnel présent. J'absoudrais. Tu absoudrais. Il absoudrait — Nous absoudrions. Vous absoudriez. Ils absoudraient.

Conditionnel passé. J'aurais *absous*, etc.

Impératif. Absous. Qu'il absolve. — Absolvons. Absolvez. Qu'ils absolvent.

Conjonctif présent. Il faut que j'absolve. Que tu absolves. Qu'il absolve. — Que nous absolvions. Que vous absolviez. Qu'ils absolvent.

Imparfait conjonct. Manque.

Parfait conjonctif. Il a fallu que j'aie *absous*, etc.

Plusque-parfait conjonctif. Il aurait fallu que j'eusse *absous*, etc.

[AB]

ABSTENIR. (s') Verbe pronominal.

Indicatif présent. Je m'abstiens. Tu t'abstiens. Il s'abstient. — Nous nous abstenons. Vous vous abstenez. Ils s'abstiennent.

Imparfait. Je m'abstenais. Tu t'abstenais. Il s'abstenait. — Nous nous abstenions. Vous vous abteniez. Ils s'abstenaient.

Prétérit défini. Je m'abstins. Tu t'abstins. Il s'abstint. — Nous, nous abstînmes. Vous vous abstîntes Ils s'abstinrent.

Prétérit indéfini. Je me suis *abstenu*, etc.

Prétérit antérieur Quand je me fus *abstenu*, etc.

Plusque-parfait. Je m'étais *abstenu*, etc

Futur simple Je m'abstiendrai. Tu t'abstiendras Il s'abs-

VERBES TOUT CONJUGUÉS.

[AB]

tiendra. — Nous nous abstiendrons. Vous vous abstiendrez. Ils s'abstiendront.

Futur composé. Quand je me serai *abstenu*, etc.

Conditionnel présent. Je m'abstiendrais. Tu t'abstiendrais. Il s'abstiendrait. — Nous nous abstiendrions. Vous vous abstiendriez. Ils s'abstiendraient.

Conditionnel passé. Je me serais *abstenu*; etc.

Impératif. Abstiens-toi. Qu'il s'abstienne. — Abstenons-nous. Abstenez vous. Qu'ils s'abstiennent.

Conjonctif. Il faut que je m'abstienne. Que tu t'abstiennes. Qu'il s'abstienne. — Que nous nous abstenions. Que vous vous absteniez. Qu'ils s'abstiennent.

Imparfait conjonctif. Il faudrait que je m'abstinsse. Que tu t'abstinsses. Qu'il s'abstînt. — Que nous nous abstinssions. Que vous vous abstinssiez. Qu'ils s'abstinssent.

Parfait conjonctif. Il a fallu que je me sois *abstenu*, etc.

Plusque-parfait conjonct. Il aurait fallu que je me fusse *abstenu*, etc.

[AC]

Abstraire; *faire abstraction* est mieux dit. C'est séparer quelque chose par le moyen de l'esprit. Ce verbe défectif se conjugue sur *traire*, ainsi que *distraire*, *extraire* et *soustraire*. Voyez le *T*.

Acheter, change son premier *e* muet en *è* grave devant le second *e* muet.

Indicatif présent. J'achette *ou* j'achète. Tu achètes. Il achète. — Nous achetons. Vous achetez. Ils achètent.

L'*imparfait* ne prend qu'un *t*, ainsi que tous les tems composés. J'*achetais*, etc. J'ai *acheté*, etc.

Futur simple. J'achèterai *ou* j'achetterai. Tu achèteras. Il achètera. — Nous achèterons. Vous achèterez. Ils achèteront.

Conditionnel présent. J'achèterais *ou* j'achetterais. Tu achèterais. Il achèterait. — Nous achèterions. Vous achèteriez. Ils achèteraient.

Impératif. Achète *ou* achette. Qu'il achète. — Achetons. Achetez. Qu'ils achètent.

Conjonctif. Il faut que j'achète *ou* que j'achette. Que tu achètes. Qu'il achète. — Que

nous achetions. Que vous achetiez. Qu'ils achètent.

Imparfait conjonctif. Il faudrait que j'achetasse. Que tu achetasses. Qu'il achetât. — Que nous achetassions. Que vous achetassiez. Qu'ils achetassent.

Ainsi se conjuguent *cacheter* et *décacheter*.

* L'accent grave ne se met plus quand la syllabe prend le son du mot *ce*, *de*. Exemple : Nous *achetons*, j'ai *acheté*, etc.

ACCUEILLIR, *cueillir* et *recueillir* conservent les deux *ll* et les deux *cc*. Ces verbes sont irréguliers ; et quoiqu'ils soient de la deuxième conjugaison, ils font je *cueille*, et non je *cueillis*, au présent, etc.

Indicatif présent. J'accueille. Tu accueilles. Il accueille. — Nous accueillons. Vous accueillez. Ils accueillent.

Imparfait. J'accueillais. Tu accueillais. Il accueillait. — Nous accueillions. Vous accueilliez. Ils accueillaient.

Prétérit défini. J'accueillis. Tu accueillis. Il accueillit. — Nous accueillîmes. Vous accueillîtes. Ils accueillirent.

Prétérit indéfini. J'ai *accueilli*, etc.

Prétérit antérieur. Quand j'eus *accueilli*, etc.

Plusque-parfait. J'avais *accueilli*, etc.

Futur simple. J'accueillerai. Tu accueilleras. Il accueillera. — Nous accueillerons. Vous accueillerez. Ils accueilleront.

Futur antérieur. Quand j'aurai *accueilli*, etc.

Conditionnel présent. J'accueillerais. Tu accueillerais. Il accueillerait. — Nous accueillerions. Vous accueilleriez. Ils accueilleraient.

Conditionnel passé. J'aurais *accueilli*, etc.

Impératif. Accueille. Qu'il accueille. Accueillons. Accueillez. Qu'ils accueillent.

Conjonctif présent. Il faut que j'accueille. Que tu accueilles. Qu'il accueille. — Que nous accueillions. Que vous accueilliez. Qu'ils accueillent.

Imparfait conjonctif. Il faudrait que j'accueillisse. Que tu accueillisses. Qu'il accueillît. — Que nous accueillissions. Que vous accueillissiez. Qu'ils accueillissent.

VERBES TOUT CONJUGUÉS.

[AC]

Parfait conjonctif. Il a fallu que j'aie *accueilli*, etc.

Plusque-parfait conjonctif. Il aurait fallu que j'eusse *accueilli*, etc.

ACQUÉRIR, verbe irrégulier, ainsi que *conquerir*, *requérir*, *s'enquerir*.

Indicatif présent. J'acquiers. Tu acquiers. Il acquiert. — Nous acquérons. Vous acquérez. Ils acquièrent.

Imparfait. J'acquérais. Tu acquérais. Il acquérait. — Nous acquérions. Vous acquériez. Ils acquéraient.

Prétérit défini. J'acquis. Tu acquis. Il acquit. — Nous acquîmes. Vous acquîtes. Ils acquirent.

Prétérit indéfini. J'ai *acquis*, etc.

Prétérit antérieur. Quand j'eus *acquis*, etc.

Plusque-parfait. J'avais *acquis*, etc.

Futur simple. J'acquerrai. Tu acquerras. Il acquerra. — Nous acquerrons. Vous acquerrez. Ils acquerront.

Futur antérieur. Quand j'aurai *acquis*, etc.

Conditionnel présent. J'acquerrais. Tu acquerrais. Il acquerrait. — Nous acquerrions. Vous acquerriez. Ils acquerraient.

Conditionnel passé. J'aurais *acquis*, etc.

Impératif. Acquiers. Qu'il acquière. — Acquérons. Acquériez. Qu'ils acquièrent.

Conjonctif présent. Il faut que j'acquière. Que tu acquières. Qu'il acquière. — Que nous acquérions. Que vous acquériez. Qu'ils acquièrent.

Imparfait conjonctif. Il faudrait que j'acquisse. Que tu acquisses. Qu'il acquît. — Que nous acquissions. Que vous acquissiez. Qu'ils acquissent.

Parfait conjonctif. Il a fallu que j'aie *acquis*, etc.

Plusque-parfait conjonctif. Il aurait fallu que j'eusse *acquis*, etc.

AGRÉER prend trois *e* au participe féminin : Mon offre est *agréée*. Ce verbe se syncope, c'est-à-dire, que l'on peut retrancher l'*e* muet à l'indicatif, à l'imparfait, au prétérit, au futur et au conditionnel, et l'on écrit et l'on prononce : Nous *agréons*, j'*agréais*, j'*ai*

[AG]

gréai, j'*agrérai*, j'*agrérais*, j'*agréasse*

* Ainsi se conjuguent *créer*, *recréer*, etc.

Indicatif présent J'agrée. Tu agrées. Il agrée. Nous agréons. Vous agréez. Ils agréent.

Imparfait passé. J'agréais. Tu agréais. Il agréait. — Nous agréions. Vous agréiez. Ils agréaient.

Prétérit défini. J'agréai. Tu agréas. Il agréa. — Nous agréâmes. Vous agréâtes. Ils agréèrent.

Prétérit indéfini J'ai *agréé*, etc.

Prétérit antérieur. Quand j'eus *agréé*, etc.

Plusque-parfait. J'avais *agréé*, etc.

Futur simple J'agréerai. Tu agréeras. Il agréera. — Nous agréerons. Vous agréerez. Ils agréeront.

Futur antérieur. Quand j'aurai *agréé*, etc.

Conditionnel présent. J'agréerais. Tu agréerais. Il agréerait. — Nous agréerions. Vous agréeriez. Ils agréeraient.

Conditionnel passé. J'aurais *agréé*, etc.

Impératif. Agrée. Qu'il agrée. — Agréons. Agréez. Qu'ils agréent.

Conjonctif présent. Il faut que j'agrée. Que tu agrées. Qu'il agrée. — Que nous agréyons. Que vous agréyez. Qu'ils agréent.

Imparfait conjonctif. Il faudrait que j'agréasse. Que tu agréasses. Qu'il agréât. — Que nous agréassions. Que vous agréassiez. Qu'ils agréassent.

Parfait conjonctif. Il a fallu que j'aie *agréé*, etc.

Plusque-parfait conjonctif. Il aurait fallu que j'eusse *agréé*, etc.

AGUERRIR conserve les deux *rr* par tout.

ALLER. Ce verbe est irrégulier, et on lui substitue souvent le verbe *être* aux tems passés : Nous *fûmes*, nous avons *été*, etc., j'avais *été*, se disent souvent pour nous *allâmes*, nous sommes *allés*, etc.

Indicatif présent. Je vais ou je vas. Tu vas. Il va. (Va-t-il?) — Nous allons. Vous allez. Ils vont.

Imparfait J'allais. Tu allais. Il allait. — Nous allions. Vous alliez. Ils allaient.

VERBES TOUT CONJUGUES.

[A L]

Prétérit défini. J'allai Tu allas Il alla. — Nous allâmes. Vous allâtes Ils allèrent.

Prétérit indéfini. Je suis *allé*, etc. — Nous sommes *allés*, etc.

Prétérit antérieur. Quand je fus *allé* etc.

Plusque-parfait. J'étais *allé*, etc.

Futur simple. J'irai Tu iras. Il ira. — Nous irons. Vous irez. Ils iront.

Futur antérieur. Quand je serai *allé*, etc.

Conditionnel présent. J'irais. Tu irais. Il irait. — Nous irions. Vous iriez Ils iraient.

Conditionnel passé. Je serais *allé*, etc.

Impératif. Va Qu'il aille. — Allons. Allez. Qu'ils aillent.

Conjonctif présent. Il faut que j'aille. Que tu ailles Qu'il aille. — Que nous allions Que vous alliez. Qu'ils aillent.

Imparfait conjonctif. Il faudrait que j'allasse — Que tu allasses. Qu'il allât. — Que nous allassions. Que vous allassiez. Qu'ils allassent

Parfait conjonctif. Il a fallu que je sois *allé*, etc.

Plusque-parfait conjonctif. Il aurait fallu que je fusse *allé*, etc.

[A P]

Remarque.

Le verbe *s'en aller* veut le verbe *être* entre la particule *en* et son participe, *allé*. On ne doit donc pas dire, aux temps composés, Je me *suis en allé*; mais je m'*en suis allé*, il s'*en est allé*; ils s'*en sont allés*.

Si le verbe *aller* n'est point précédé du pronom conjonctif *se*, alors il faut dire: *Il est en allé*; *elles sont en allées*, en plaçant toujours la particule *en* après l'auxiliaire *être*.

Appeler. Ce verbe, qui conserve les deux *pp*, quitte la double *ll* quand l'*e* a le son ouvert des mots *je*, *de*.

Indicatif présent J'appelle. Tu appelles. Il appelle. Nous appelons Vous appelez Ils appellent.

Imparfait J'appelais. Tu appelais. Il appelait. Nous appelions. Vous appeliez Ils appelaient

Prétérit défini J'appelai Tu appelas Il appela. — Nous ap

VERBES TOUT CONJUGUÉS.

[AP] [AS]

pelâmes. Vous appelâtes. Ils appelèrent.

Prétérit indéfini. J'ai *appelé*, etc.

Prétérit antér. Quand j'eus *appelé*, etc.

Plusque-parfait. J'avais *appelé*, etc.

Futur simple. J'appellerai. Tu appelleras. Il appellera. — Nous appellerons. Vous appellerez. Ils appelleront.

Futur antérieur. Quand j'aurai *appelé*, etc.

Conditionnel présent. J'appellerais. Tu appellerais. Il appellerait. — Nous appellerions. Vous appelleriez. Ils appelleraient.

Conditionnel passé. J'aurais *appelé*, etc.

Impératif. Appelle. Qu'il appelle. — Appelons. Appelez. Qu'ils appellent.

Conjonctif présent. Il faut que j'appelle. Que tu appelles. Qu'il appelle. — Que nous appelions. Que vous appeliez. Qu'ils appellent.

Imparfait conjonctif. Il faudrait que j'appelasse. Que tu appelasses. Qu'il appelât. — Que nous appelassions. Que vous appelassiez. Qu'ils appelassent.

Parfait conjonctif. Il a fallu que j'aie *appelé*, etc.

Plusque-parfait conjonctif. Il aurait fallu que j'eusse *appelé*, etc.

ARGUER, accuser, doit prendre un trema, puisque on prononce j'*argue* comme le mot *cigue*, où l'e final ne se prononce point. Pour faire sentir la différente prononciation des deux verbes suivants, on peut réunir ensemble j'*argue* et je *nargue*.

APERCEVOIR n'a qu'un *p* dans tous ses tems.

ARRANGER conserve les deux *rr* par-tout.

ASSAILLIR, verbe irrégulier, conserve les doubles lettres *ss-ll*.

Indicatif présent. J'assaille. Tu assailles. Il assaille. — Nous assaillons. Vous assaillez. Ils assaillent.

Imparfait. J'assaillais. Tu assaillais. Il assaillait. — Nous assaillions. Vous assailliez. Ils assaillaient.

Prétérit défini. J'assaillis. Tu assaillis. Il assaillit. — Nous

VERBES TOUT CONJUGUÉS.

assaillîmes Vous assaillîtes. Ils assaillirent.

Prétérit indéfini. J'ai *assailli*, etc.

Prétérit antérieur. J'eus *assailli*, etc.

Plusque-parfait. J'avais *assailli*, etc.

Futur simple. J'assaillirai. Tu assailliras. Il assaillira — Nous assaillirons. Vous assaillirez. Ils assailliront.

Futur antérieur. Quand j'aurai *assailli*, etc

Conditionnel présent. J'assaillirais. Tu assaillirais. Il assaillirait. — Nous assaillirions. Vous assailliriez. Ils assailliraient.

Conditionnel passé. J'aurais *assailli*, etc

Impératif. Assaille. Qu'il assaille — Assaillons. Assaillez. Qu'ils assaillent.

Conjonctif présent. Il faut que j'assaille Que tu assailles. Qu'il assaille. — Que nous assaillions Que vous assailliez. Qu'ils assaillent.

Imparfait conjonctif. Il faudrait que j'assaillisse. Que tu assaillisses. Qu'il assaillît. — Que nous assaillissions. Que vous assaillissiez Qu'ils assaillissent.

Parfait conjonctif. Il a fallu que j'aie *assailli*, etc.

Plusque-parfait conjonctif. Il aurait fallu que j'eusse *assailli*, etc.

Asseoir, verbe irrégulier, prend souvent les pronoms *me*, *te*, *se*, etc.

* On dit je m'*assois*, nous nous *assoyons*. — Je m'*assoyais*, etc. Nous nous *assoyions* Vous vous *assoyiez*, etc. Je m'*assoirai*, etc Nous nous *assoirions* Assois-toi et *assoyons* nous, etc — Que je m'*assoie*, etc. Que nous nous *assoyions* Que vous vous *assoyez*. Qu'ils s'*assoient* — Je m'*assoirais*, etc Mais cette manière est plus difficile à orthographier que la suivante, qui est la plus usitée.

Indicatif présent. Je m'assieds. Tu t'assieds. Il s'assied. — Nous nous asseyons. Vous vous asseyez Ils s'asseyent.

Imparfait. Je m'asseyais. Tu t'asseyais. Il s'asseyait Nous nous asseyions Vous vous asseyiez. Ils s'asseyaient.

Prétérit défini. Je m'assis

VERBES TOUT CONJUGUÉS.

[AS]

Tu t'assis. Il s'assit. — Nous nous assimes. Vous vous assîtes. Ils s'assirent.

Prétérit indéfini. Je me suis *assis*, et au féminin, je me suis *assise*, etc.

Prétérit antérieur. Quand je me fus *assis*, etc.

Plusque-parfait. Je m'étais *assis*, etc.

Futur simple. Je m'assiérai. Tu t'assiéras. Il s'assiéra. — Nous nous assiérons. Vous vous assiérez. Ils s'assiéront. Ou je m'*asseyerai*. Tu t'*asseyeras*, etc.

Futur antérieur. Quand je me serai *assis*, etc.

Conditionnel présent. Je m'assiérais. Tu t'assiérais. Il s'assiérait. — Nous nous assiérions. Vous vous assiériez. Ils s'assiéraient.

Conditionnel passé. Je me serais *assis*, etc.

Impératif. Assieds-toi. Qu'il s'asseye. — Asseyons-nous. Asseyez-vous. Qu'ils s'asseyent.

Conjonctif présent. Il faut que je m'asseye. Que tu t'asseyes. Qu'il s'asseye. — Que nous nous assiyions. Que vous vous assiyiez. Qu'ils s'asseyent.

Imparfait conjonctif. Il faudrait que je m'assisse. Que tu t'assisses. Qu'il s'assît. — Que nous nous assissions. Que vous vous assissiez. Qu'ils s'assissent.

* Que nous nous *assissions*. Que vous vous *assissiez*, s'ils sent aujourd'hui.

Parfait conjonctif. Il a fallu que je me sois *assis*, etc.

Plusque-parfait conjonctif. Il aurait fallu que je me fusse *assis*, etc.

ASTREINDRE et *restreindre* prennent un *e* muet à la seconde syllabe, et *contraindre* prend un *a*.

* ATTEINDRE. Les verbes en *eindre* changent le *d* en *gn* mouillé : Nous *atteignons*; j'*atteignis*, etc.; et ils prennent un *t* au lieu d'un *d* à la troisième personne du singulier de l'indicatif : Il *astreint*, il *atteint*. Mais les verbes en *andre*, *endre* et *ondre* conservent le *d*, et font : Il RPAND, il *atteND*, il *répOND*, avec un *d*.

Indicatif présent. J'astreins. Tu astreins. Il astreint — Nous astreignons. Vous astreignez. Ils astreignent.

[AT]

VERBES TOUT CONJUGUÉS.

[AT.]

Imparfait. J'astreignais. Tu astreignais. Il astreignait. — Nous astreignions. Vous astreigniez. Ils astreignaient.

Prétérit défini. J'astreignis. Tu astreignis. Il astreignit. — Nous astreignîmes. Vous astreignîtes. Ils astreignirent.

Prétérit indéfini. J'ai *astreint*, etc.

Prétérit antérieur. Quand j'eus *astreint*, etc.

Plusque-parfait. J'avais *astreint*, etc.

Futur simple. J'astreindrai. Tu astreindras. Il astreindra. — Nous astreindrons. Vous astreindrez. Ils astreindront.

Futur antérieur. Quand j'aurai *astreint*, etc.

Conditionnel présent. J'astreindrais. Tu astreindrais. Il astreindrait. — Nous astreindrions. Vous astreindriez. Ils astreindraient.

Conditionnel passé. J'aurais *astreint*, etc.

Impératif. Astreins. Qu'il astreigne. — Astreignons. Astreignez. Qu'ils astreignent.

Conjonctif présent. Il faut que j'astreigne. Que tu astreignes. Qu'il astreigne. — Que nous astreignions. Que vous astreigniez. Qu'ils astreignent.

Imparfait conjonctif. Il faudrait que j'astreignisse. Que tu astreignisses. Qu'il astreignît. — Que nous astreignissions. Que vous astreignissiez. Qu'ils astreignissent.

Parfait conjonctif. Il a fallu que j'aie *astreint*, etc.

Plusque-parfait conjonctif. Il aurait fallu que j'eusse *astreint*, etc.

[AV]

Atterir, aborder, toucher la terre, se conjugue comme *attendrir*.

Indicatif présent. J'attéris. Tu attéris. Il attérit. — Nous attérissons. Vous attérissez. Ils attérissent.

Imparfait. J'attérissais, etc.

Prétérit défini. J'attéris. Tu attéris. Il attérit. — Nous attérîmes. Vous attérîtes. Ils attérirent, etc. etc. etc.

Avezindre, tirer quelque chose d'une armoire, etc., se conjugue comme *astreindre*, ci-dessus.

Avenir, *arriver*, s'emploie à la 3.me personne. *Exemple* : Il *avient*, il *avenait*, il *avint*, il *aviendra*, etc. Voyez *Venir*.

VERBES TOUT CONJUGUÉS.

[B A]

AVOUER est régulier, et nous ne le mettons ici qu'à cause de l'*e* final qui ne sonne pas : J'*avoue*, etc.

[B]

BALAYER. L'*y* et l'*e* des verbes en *ayer* se changent souvent en un *i* circonflexe au futur et au conditionnel présent ; on dit et l'on écrit, par syncope, je *palrai*. On prononce ce dernier : Je *pè-rai*.

* Il est à observer que le retranchement d'*ye* en *i* ne saurait avoir lieu dans les verbes *enrayer*, *rayer*, etc. ; et l'on ne saurait dire j'*enrairai*, à cause de la dureté de ce son, mais j'*enrayerai*.

* Quant au verbe *balayer*, il a pour dérivé le mot *balayures* ; et *balayage*, qui désigne l'action de balayer, ne se trouve point dans les dictionnaires. Sans doute que ce mot a été oublié ; car il faut nécessairement un mot pour exprimer une action si commune.

Indicatif pr. Je balaye. Tu balayes. Il balaye. — Nous balayons. Vous balayez. Ils balayent.

Imparfait. Je balayais. Tu balayais. Il balayait. — Nous balayions. Vous balayiez. Ils balayaient.

Prétérit défini. Je balayai. Tu balayas. Il balaya. Nous balayâmes. Vous balayâtes. Ils balayèrent.

Prétérit indéfini. J'ai *balayé*, etc.

Prétérit antérieur. Quand j'eus *balayé*, etc.

Plusque-parfait J'avais *balayé*, etc.

Futur. Je balairai. Tu balaiiras. Il balaira. — Nous balairons. Vous balairez. Ils balairont.

Futur antérieur. Quand j'aurai *balayé*, etc.

Conditionnel présent. Je balairais. Tu balairais. Il balairait. — Nous balairions. Vous balairiez. Ils balairaient.

Conditionnel passé J'aurais *balayé*, etc.

Impératif Balaye. Qu'il balaye. — Balayons. Balayez. Qu'ils balayent.

Conjonctif prés. Il faut que je balaye. Que tu balayes. qu'il balaye. — Que nous balayions. Que vous balayiez. Qu'ils balayent.

VERBES TOUT CONJUGUÉS.

[BA]

Imparfait conjonctif. Il fallait que je balayasse. Que tu balayasses. Qu'il balayât. Que nous balayassions. Que vous balayassiez. Qu'ils balayassent.

Parfait conjonctif. Il a fallu que j'aie *balayé*, etc.

Plusque-parfait conjonctif. Il aurait fallu que j'eusse *balayé*, etc.

* Ainsi se conjuguent *déblayer, payer*, etc.

BALAYER. Le *t* de ce verbe a le son du *e*, et l'on prononce *balbucier*.

Quant aux verbes qui finissent par un *t* suivi d'un *e*, comme *porter*, ils conservent le *t* dur devant l'*i*. *Exemple* : Nous *attentions*. Nous *portions*. Mais c'est le contraire dans les noms dérivés des verbes ; le *t* y devient doux. *Exemple* : Ayez des *attentions*. Donnez nos *portions*. On excepte *digestion*, *indigestion*, etc.

BÂTIR conserve l'*i* circonflexe par-tout. Nous plaçons le verbe *battre* après *bâtir*, pour faire observer la différente prononciation qui existe au prétérit défini. Je *bâtis*. Je *battis* bref.

[BO]

Bacquerre se prononce par syncope, c'est à dire, en retranchant la syllabe *que* à cause de la cacophonie. *Exemple* : Je *bacquette*, on prononce je *bakte*.

Bénir n'a rien d'irrégulier, si ce n'est que l'on dit *bénie* en parlant de la personne, et *bénite* en parlant des choses du culte ; de l'eau *bénite*.

BOIRE, verbe irrégulier.

Indicatif présent. Je bois. Tu bois. Il boit. — Nous buvons. Vous buvez. Ils boivent.

Imparfait. Je buvais. Tu buvais. Il buvait. — Nous buvions. Vous buviez. Ils buvaient.

Prétérit défini. Je bus. Tu bus. Il but. — Nous bûmes. Vous bûtes. Ils burent.

Prétérit indéfini. J'ai *bu*, etc.

Prétérit antérieur. Quand j'eus *bu*, etc.

Futur simple. Je boirai. Tu boiras. Il boira. — Nous boirons. Vous boirez. Ils boiront.

Futur antérieur. Quand j'aurai *bu*, etc.

Conditionnel présent. Je boirais. Tu boirais. Il boirait. — Nous boirions. Vous boiriez. Ils boiraient.

Conditionnel passé. J'aurais *bu*, etc.

Impératif. Bois. Qu'il boive. — Buvons. Buvez. Qu'ils boivent.

Conjonctif présent. Il faut que je boive. Que tu boives. Qu'il boive. — Que nous buvions. Que vous buviez. Qu'ils boivent.

Imparfait conjonctif. Il faudrait que je busse. Que tu busses. Qu'il bût. — Que nous bussions. Que vous bussiez Qu'ils bussent.

Parfait conjonctif. Il a fallu que j'aie *bu*, etc.

Plusque-parfait conjonctif. Il aurait fallu que j'eusse *bu*, etc.

BOUILLIR, verbe irrégulier.

Indicatif présent. Je bous (de colère.) Tu bous. Il bout. — Nous bouillons. Vous bouillez. Ils bouillent.

Imparfait. Je bouillais, Tu bouillais. Il bouillait. — Nous bouillions. Vous bouilliez. Ils bouillaient.

Prétérit défini. Je bouillis. Tu bouillis. Il bouillit. — Nous bouillîmes. Vous bouillîtes. Ils bouillirent.

Prétérit antérieur. Quand j'eus *bouilli*, etc.

Plusque-parfait. J'avais *bouilli*, etc.

Futur simple. Je bouillirai Tu bouilliras. Il bouillira. — Nous bouillirons. Vous bouillirez. Ils bouilliront.

Futur antérieur. Quand j'aurai *bouilli*, etc.

Conditionnel présent. Je bouillirais. Tu bouillirais. Il bouillirait. — Nous bouillirions. Vous bouilliriez. Ils bouilliraient.

Conditionnel passé. J'aurais *bouilli*, etc.

Impératif. Bous. Qu'il bouille. — Bouillons. Bouillez. Qu'ils bouillent.

Conjonctif présent. Il faut que je bouille. Que tu bouilles. Qu'il bouille. — Que nous bouillions. Que vous bouilliez. Qu'ils bouillent.

Imparfait conjonctif. Il faudrait que je bouillisse. Que tu bouillisses. Qu'il bouillît. — Que nous bouillissions Que vous bouillissiez. Qu'ils bouillissent.

Parfait conjonctif. Il a fallu que j'aie *bouilli*, etc.

VERBES TOUT CONJUGUÉS.

[CA]

Plusque-parfait conjonctif. Il aurait fallu que j'eusse *bouilli*, etc.

Braire, verbe défectif. Il *brait*. Il *braira*. Il *brairait*.

Bruiner, verbe impersonnel. Ne dites point *brouillasser*, mais *bruiner*.

Bruire, verbe défectif, n'est usité qu'à l'infinitif et à l'imparfait. Le tonnerre *bruyait*.

[C]

Cacheter et *décacheter* se conjuguent sur *acheter*. Voyez ci-dessus.

Ceindre se conjugue comme *astreindre*. Voyez ci-dessus.

Choyer, avoir grand soin, conserve l'*y* grec par-tout, ainsi que les sons *ya*, *yé*, *yon*.

Choir, tomber, verbe défectif, n'est usité qu'à l'infinitif.

Circoncire, (baptiser un Juif.)

* Il est à remarquer que les verbes de la 4.me, en *ire*, ne doublent point l's au présent : Nous *lisons*. Ceux de la 2.me la doublent : Nous *bénissons*

Indicatif présent. Je circoncis. Tu circoncis. Il circoncit. — Nous circoncisons. Vous circoncisez. Ils circoncisent.

[CI]

Imparfait. Je circoncisais. Tu circoncisais. Il circoncisait. — Nous circoncisions. Vous circoncisiez. Ils circoncisaient.

Prétérit défini. Je circoncis. Tu circoncis. Il circoncit. — Nous circoncîmes. Vous circoncîtes. Ils circoncirent.

Prétérit indéfini. J'ai *circoncis*, etc.

Prétérit antérieur. Quand j'eus *circoncis*, etc.

Plusque-parfait. J'avais *circoncis*, etc.

Futur simple. Je circoncirai. Tu circonciras. Il circoncira. — Nous circoncirons. Vous circoncirez. Ils circonciront.

Futur antérieur. Quand j'aurai *circoncis*, etc.

Conditionnel présent. Je circoncirais. Tu circoncirais. Il circoncirait. — Nous circoncirions. Vous circonciriez. Ils circoncciraient.

Conditionnel passé. J'aurais *circoncis*, etc.

Impératif. Circoncis. Qu'il circoncise. — Circoncisons. Circoncisez. Qu'ils circoncisent.

[CL]

Conjonctif présent. Il faut que je circoncise. Que tu circoncises. Qu'il circoncise. — Que nous circoncisions. Que vous circoncisiez. Qu'ils circoncisent.

Imparfait conjonctif. Il faudrait que je circoncisse. Que tu circoncisses. Qu'il circoncît. — Que nous circoncissions. Que vous circoncissiez. Qu'ils circoncissent.

Parfait conjonctif. Il a fallu que j'aie *circoncis*, etc.

Plusque-parfait conjonctif. Il aurait fallu que j'eusse *circoncis*, etc.

CLORRE, verbe défectif.

Indicatif présent. Je clôs. Tu clôs. Il clôt. — Le pluriel manque, ainsi que l'imparfait et le prétérit défini.

Prétérit indéf. J'ai *clôs*, etc.

Prétérit antérieur. Quand j'eus *clôs*, etc.

Plusque-parfait. J'avais *clôs*, etc.

Futur simple. Je clôrai. Tu clôras. Il clôra. — Nous clôrons. Vous clôrez. Ils clôront.

Futur antérieur. Quand j'aurai *clôs*, etc.

Conditionnel présent Je clôrais. Tu clôrais. Il clôrait — Nous clôrions. Vous clôriez. Ils clôraient.

Impératif. Clôs ta paupière. Le reste manque, ainsi que le conjonctif présent et l'imparfait conjonctif.

Parfait conjonctif. Il a fallu que j'aie *clôs*, etc.

Plusque-parfait conjonctif. Il aurait fallu que j'eusse *clôs*, etc.

[CO]

COMPLAIRE, s'accommoder au goût de quelqu'un.

Indicatif présent. Je complais. Tu complais. Il complaît. — Nous complaisons. Vous complaisez. Ils complaisent.

Imparfait Je complaisais. Tu complaisais Il complaisait. — Nous complaisions. Vous complaisiez. Ils complaisaient.

Prétérit défini. Je complus. Tu complus. Il complut. — Nous complûmes. Vous complûtes. Ils complurent.

Prétérit indéfini. J'ai *complu*, etc.

Prétérit antérieur. Quand j'eus *complu*, etc.

Plusque-parfait. J'avais *complu*, etc.

[CO]

Futur simple. Je complairai. Tu complairas. Il complaira. — Nous complairons. Vous complairez. Ils complairont.

Futur antérieur. J'aurai *complu*, etc.

Conditionnel présent. Je complairais. Tu complairais. Il complairait. — Nous complairions. Vous complairiez. Ils complairaient.

Conditionnel passé. J'aurais *complu*, etc.

Impératif. Complais. Qu'il complaise. — Complaisons. Complaisez. Qu'ils complaisent.

Conjonctif présent. Il faut que je complaise. Que tu complaises. Qu'il complaise. — Que nous complaisions. Que vous complaisiez. Qu'ils complaisent.

Imparfait conjonctif. Il faudrait que je complusse. Que tu complusses. Qu'il complût. — Que nous complussions. Que vous complussiez. Qu'ils complussent.

Parfait conjonctif. Il a fallu que j'aie *complu*, etc.

Plusque-parf. conj. Il aurait fallu que j'eusse *complu*, etc.

[CO]

Conclure, verbe irrégulier, n'a qu'une seule *r*.

Indicatif présent. Je conclus. Tu conclus. Il conclut. — Nous concluons. Vous concluez. Ils concluent.

Imparfait. Je concluais. Tu concluais. Il concluait. Nous concluions. Vous concluiez. Ils concluaient.

Prétérit défini. Je conclus. Tu conclus. Il conclut. Nous conclûmes. Vous conclûtes. Ils conclurent.

Prétérit indéfini. J'ai *conclu*, etc.

Prétérit antérieur. Quand j'eus *conclu*, etc.

Plusque-parfait. J'avais *conclu*, etc.

Futur simple. Je conclurai. Tu concluras. Il conclura. — Nous conclurons. Vous conclurez. Ils concluront.

Futur antérieur. Quand j'aurai *conclu*, etc.

Conditionnel présent. Je conclurais. Tu conclurais. Il conclurait. — Nous conclurions. Vous concluriez. Ils concluraient.

Conditionnel passé. J'aurais *conclu*, etc.

Impératif. Conclus. Qu'il conclue. — Concluons. — Concluez. Qu'ils concluent.

Conjonctif présent. Il faut que je conclue. Que tu conclues. Qu'il conclue. — Que nous concluions. Que vous concluiez. Qu'ils concluent.

Imparfait conjonctif. Il faudrait que je conclusse. Que tu conclusses. Qu'il conclût. — Que nous conclussions. Que vous conclussiez. Qu'ils conclussent.

Parfait conjonctif. Il a fallu que j'aie *conclu*, etc.

Plus que-parfait conjonctif. Il aurait fallu que j'eusse *conclu*, etc.

Confire et *Confire*. On rapproche ici ces deux verbes par rapport à leur participe, dont l'un fait j'ai *confié*, et l'autre, j'ai *confit*. — Indicatif, nous *confions*; nous *confisons*. — Futur, je *confierai* un secret; je *confirai* un fruit, etc., etc.

Connaître et *Reconnaître* conservent deux *nn* par-tout.

* La troisième personne de l'indicatif prend l'accent circonflexe : il *connaît*.

Conquérir, verbe irrégulier, se conjugue sur *acquérir*. Je conquiers. Tu conquiers. Il conquiert, etc.

Considérer, accabler de mépris, prend un *e* final à l'indicatif, je *conspue*, parce qu'il est de la première classe.

Contenir, ainsi que tous les verbes en *nir*, fait au présent je *contiens*, etc. Nous *contenons*, et ne redouble point l'*n*.

Contraindre, forcer, se conjugue comme *astreindre*; mais il prend un *a*; et *astreindre*, *restreindre*, etc., prennent un *e* au lieu d'un *a*.

Contredire, verbe irrégulier, se conjugue comme *dire*, qui est ci-après; avec cette différence, que l'on dit au pluriel du présent : Vous *contredisez*, vous *prédisez*, vous *maudissez*, et que le verbe *dire*, *redire*, font : Vous *dites*, vous *redites*.

Convaincre, verbe irrégulier, change le *c* en *q* à plusieurs de ses tems.

* La 1.re, la 2.me et la 3.me personne de ce verbe, je *convaines*, il *convaine*, sont dures à l'oreille, et on les évite par une circonlocution.

VERBES TOUT CONJUGUÉS.

[CO]

Indicatif présent. Je convaincs. Tu convaincs. Il convainc. — Nous convainquons. Vous convainquez. Ils convainquent.

Imparfait. Je convainquais. Tu convainquais. Il convainquait. — Nous convainquions. Vous convainquiez. Ils convainquaient.

Prétérit défini. Je convainquis. Tu convainquis. Il convainquit. — Nous convainquîmes. Vous convainquîtes. Ils convainquirent.

Prétérit indéfini. J'ai *convaincu*, etc.

Prétérit antérieur. Quand j'eus *convaincu*, etc.

Plusque-parfait. J'avais *convaincu*, etc.

Futur simple. Je convaincrai. Tu convaincras. Il convaincra. — Nous convaincrons. Vous convaincrez. Ils convaincront.

Futur antérieur. J'aurai *convaincu*, etc.

Conditionnel présent. Je convaincrais. Tu convaincrais. Il convaincrait. — Nous convaincrions. Vous convaincriez. Ils convaincraient.

[CO]

Conditionnel passé. J'aurais *convaincu*, etc.

Impératif. Convaincs. Qu'il convainque. — Convainquons. Convainquez. Qu'ils convainquent.

Conjonctif présent. Il faut que je convainque. Que tu convainques. Qu'il convainque. — Que nous convainquions. Que vous convainquiez. Qu'ils convainquent.

Imparfait conjonctif. Il faudrait que je convainquisse. Que tu convainquisses. Qu'il convainquît. — Que nous convainquissions. Que vous convainquissiez. Qu'ils convainquissent.

Parfait conjonctif. Il a fallu que j'aie *convaincu*, etc.

Plusque-parfait conjonctif. Il aurait fallu que j'eusse *convaincu*, etc.

Côtoyer prend l'accent circonflexe à tous ses tems.

Coudre, *Découdre* et *Recoudre*, verbes irréguliers.

Indicatif présent. Je couds. Tu couds. Il coud. — Nous cousons. Vous cousez. Ils cousent.

Imparfait. Je cousais. Tu

cousais. Il cousait. — Nous cousions. Vous cousiez. Ils cousaient.

Prétérit défini. Je cousis. Tu cousis. Il cousit. — Nous cousîmes. Vous cousîtes. Ils cousirent.

Prétérit indéfini. J'ai *cousu*, etc.

Prétérit antérieur. Quand j'eus *cousu*, etc.

Plusque-parfait. J'avais *cousu*, etc.

Futur simple. Je coudrai. Tu coudras. Il coudra. — Nous coudrons. Vous coudrez. Ils coudront.

Futur antérieur. Quand j'aurai *cousu*, etc.

Conditionnel présent. Je coudrais. Tu coudrais. Il coudrait. — Nous coudrions. Vous coudriez. Ils coudraient.

Conditionnel passé. J'aurais *cousu*, etc.

Impératif. Couds. Qu'il couse. — Cousons. Cousez. Qu'ils cousent.

Conjonctif présent. Il faut que je couse. Que tu couses. Qu'il couse. — Que nous cousions. Que vous cousiez. Qu'ils cousent.

Imparfait conjonctif. Il faudrait que je cousisse. Que tu cousisses. Qu'il cousît. — Que nous cousissions. Que vous cousissiez. Qu'ils cousissent.

Parfait conjonctif. Il a fallu que j'aie *cousu*, etc.

Plusque-parfait conjonctif. Il aurait fallu que j'eusse *cousu*, etc.

COURIR, *Parcourir*, *Recourir*, etc., verbes irréguliers, redoublent l'*r* au futur et au conditionnel présent.

Indicatif présent. Je cours. Tu cours. Il court. — Nous courons. Vous courez. Ils courent.

Imparfait. Je courais. Tu courais. Il courait. — Nous courions. Vous couriez. Ils couraient.

Prétérit défini. Je courus. Tu courus. Il courut. — Nous courûmes. Vous courûtes. Ils coururent.

Prétérit indéfini. J'ai *couru*, etc.

Prétérit antérieur. Quand j'eus *couru*, etc.

Plusque-parfait. J'avais *couru*, etc.

Futur simple. Je courrai. Tu

VERBES TOUT CONJUGUÉS.

[CO]

courras. Il courra. — Nous courrons. Vous courrez. Ils courront.

Futur antérieur. J'aurai *couru*, etc.

Conditionnel présent. Je courrais. Tu courrais. Il courrait. — Nous courrions. Vous courriez. Ils courraient.

Conditionnel passé. J'aurais *couru*, etc.

Impératif Cours. Qu'il coure. — Courons. Courez. Qu'ils courent.

Conjonctif présent. Il faut que je coure. Que tu coures. Qu'il coure. — Que nous courions. Que vous couriez. Qu'ils courent.

Imparfait conjonctif. Il faudrait que je courusse. Que tu courusses. Qu'il courût. — Que nous courussions. Que vous courussiez. Qu'ils courussent.

Parfait conjonctif. Il a fallu que j'aie *couru*, etc.

Plusque-parfait conjonctif. Il aurait fallu que j'eusse *couru*, etc.

COÛTER prend par-tout l'accent circonflexe sur l'*u*.

COUVRIR rentre dans la première conjugaison, quant

[CR]

à l'indicatif, etc. Je *couvre*, etc.

CRAINDRE se conjugue sur *atteindre*.

CRÉER se conjugue sur *agréer*, ci-dessus, à l'*A*.

CROIRE et *Croître*, verbes irréguliers.

Indicatif présent. Je crois. Je *crois*. Tu crois. Tu *crois*. Il croit. Il *croît*. — Nous croyons. Nous *croissons*. Vous croyez. Vous *croissez*. Ils croient. Ils *croissent*.

Imparfait. Je croyais. Je *croissais*. Tu croyais. Tu *croissais*. Il croyait. Il *croissait*. — Nous croyions. Nous *croissions*. Vous croyiez. Vous *croissiez*. Ils croyaient. Ils *croissaient*.

Prétérit défini. Je crus. Je *crus*. Tu crus. Tu *crus*. Il crut. Il *crut*. — Nous crûmes. Nous *crûmes*. Vous crûtes. Vous *crûtes*. Ils crurent. Ils *crurent*.

Prétérit indéfini. J'ai cru. J'ai *cru*, etc.

Prétérit antérieur. Quand j'eus cru. J'eus *cru*, etc.

Plusque-parfait. J'avais cru. J'avais *cru*, etc.

Futur simple. Je croirai. Je *croîtrai*. Tu croiras. Tu *croî-*

tras. Il croira. Il *croîtra.* — Nous croirons. Nous *croîtrons.* Vous croirez. Vous *croîtrez.* Ils croiront. Ils *croîtront.*

Futur antérieur. Quand j'aurai cru. J'aurai *cru*, etc.

Conditionnel présent. Je croirais. Je *croîtrais.* Tu croirais. Tu *croîtrais.* Il croirait. Il *croîtrait.* — Nous croirions. Nous *croîtrions.* Vous croiriez. Vous *croîtriez.* Ils croiraient. Ils *croîtraient.*

Conditionnel passé. J'aurais cru. J'aurais *cru*, etc.

Impératif. Crois. *Crois* Qu'il croye. Qu'il *croisse.* — Croyons. *Croissons.* Croyez. *Croissez.* Qu'ils croient. Qu'ils *croissent.*

Conjonctif présent. Il faut que je croye. Que je *croisse.* Que tu croyes. Que tu *croisses.* Qu'il croye. Qu'il *croisse.* — Que nous croyions. Que nous *croissions.* Que vous croyiez. Que vous *croissiez.* Qu'ils croyent. Qu'ils *croissent.*

Imparfait conjonctif. Il faudrait que je crusse. Que je *crusse.* Que tu crusses. Que tu *crusses.* Qu'il crût. Qu'il *crût.* — Que nous crussions. Que nous *crussions.* Que vous crussiez. Que vous *crussiez.* Qu'ils crussent. Qu'ils *crussent.*

Parfait conjonctif. Il a fallu que j'aie cru. Que j'aie *cru*, etc.

Plusque-parfait conjonctif. Il aurait fallu que j'eusse cru. Que j'eusse *cru*, etc.

CUEILLIR, verbe irrégulier, se conjugue sur *accueillir.*

Voyez ci-dessus, à l'*A.*

CUIRE. Je cuis. — Je cuisais. — Je cuisis. — Je cuirai. — Cuis. — Que je cuisse. — Que je cuisisse, etc. Ce verbe n'a rien de difficile. Il prend aussi l'auxiliaire *faire*, et l'on dit : Faites *cuire.*

[D]

DÉCEVOIR, tromper, prend la cédille au prétérit défini et à l'imparfait conjonctif. Je *déçus.* Je *déçusse*, etc. Ce verbe se conjugue sur *recevoir.*

DÉCHOIR, perdre de son crédit, verbe défectif.

Indicatif présent. Je déchois. Tu déchois. Il déchoit. — Nous déchoyons. Vous déchoyez. Ils déchoient.

Point d'*imparfait.*

Prétérit défini. Je déchus. Tu déchus. Il déchut. — Nous

VERBES TOUT CONJUGUÉS.

[DE]

déchûmes. Vous déchûtes. Ils déchurent.

Preterit indefini. Je suis *déchu*, etc.

Preterit antérieur. Quand je fus *dechu*, etc.

Plusque-parfait J'étais *dechu*, etc.

Futur simple. Je décherrai. Tu décherras. Il décherra. — Nous décherrons. Vous décherrez. Ils decherront.

Futur antérieur. Quand je serai *déchu*, etc.

Conditionnel présent. Je décherrais. Tu décherrais. Il décherrait. — Nous décherrions. Vous décherriez. Ils décherraient.

Conditionnel passé. Je serais *dechu*, etc.

Point d'*impératif*.

Conjonctif présent. Il faut que je déchoie. Que tu déchoies. Qu'il déchoie. Que nous déchoyons Que vous déchoyez. Qu'ils déchoient

Imparfait conjonctif Il faudrait que je déchusse. Que tu déchusses. Qu'il déchût. — Que nous déchussions Que vous déchussiez. Qu'ils déchussent.

[DE]

Parfait conjonctif. Il a fallu que je sois *dechu*, etc.

Plusque-parfait conjonctif. Il aurait fallu que je fusse *dechu*, etc

DÉCLORRE, ôter une clôture, verbe défectif, sur *clôrre*.

DÉCOUDRE, sur *coudre*, DÉCROÎTRE, sur *croître*.

DÉDIRE, désavouer, verbe irrégulier, se conjugue sur *dire*, excepté la seconde personne du pluriel, qui fait: Vous *dediez*, et non pas vous *dedites*.

DÉFAILLIR, s'affaiblir, verbe défectueux.

Indicatif présent. On disait autrefois : Je *defaux*. Tu *defaux*. Il *défaut*. Le pluriel est seul usité aujourd'hui. Nous défaillons. Vous défaillez. Ils défaillent.

Imparfait. N'est plus usité qu'à la troisième personne du pluriel Ils *défaillaient*.

Preterit défini. Je défaillis. Tu défaillis. Il défaillit — Nous défaillîmes. Vous défaillîtes. Ils défaillirent.

Preterit indefini. J'ai *defailli*, etc.

Preterit antérieur. Quand j'eus *defailli*, etc.

VERBES TOUT CONJUGUÉS.

[DE]

Futur simple, n'est guère usité. Je défaudrai. Tu défaudras. Il défaudra. — Nous défaudrons. Vous défaudrez. Ils défaudront.

Futur antérieur. J'aurai *défailli*, etc.

Conditionnel présent, ne se dit plus. Je *défaudrais*, etc.

Conditionnel passé. J'aurais *défailli*, etc.

Point d'*impératif*.

Conjonctif présent, peu usité. Que je défaille. Que tu défailles. Qu'il défaille. — Que nous défaillions. Que vous défaillies. Qu'ils défaillent.

Point d'*imparfait conjonctif*.

Parfait conjonctif. Il a fallu que j'aie *défailli*, etc.

Plusque-parfait conjonctif. Il aurait fallu que j'eusse *défailli*, etc.

DÉFAIRE, verbe irrégulier.

Indicatif présent. Je défais. Tu défais. Il défait. — Nous défaisons *ou* défesons. Vous défaites. Ils défont.

Imparfait. Je défaisais. Tu défaisais. Il défaisait. — Nous défaisions. Vous défaisiez. Ils défaisoient. On écrit aussi : Je *défesais*, etc.

[DE]

Prétérit défini. Je défis. Tu défis. Il défit. — Nous défîmes. Vous défîtes. Ils défirent.

Prétérit indéfini. J'ai *défait*, etc.

Prétérit antérieur. J'eus *défait*, etc.

Plusque-parfait. J'avais *défait*, etc.

Futur simple. Je déferai. Tu déferas. Il défera. — Nous déferons. Vous déferez. Ils déferont.

Futur antérieur. Quand j'aurai *défait*, etc.

Conditionnel présent. Je déferais. Tu déferais. Il déferait. — Nous déferions. Vous déferiez. Ils déferaient.

Conditionnel passé. J'aurais *défait*.

Impératif. Défais. Qu'il défasse. — Défaisons *ou* défesons. Défaites. Qu'ils défassent.

Conjonctif présent. Il faut que je défasse. Que tu défasses. Qu'il défasse. Que nous défassions. Que vous défassiez. Qu'ils défassent.

Imparfait conjonctif. Il faudrait que je défisse. Que tu défisses. Qu'il défît. — Que nous

VERBES TOUT CONJUGUES.

[DE]

défissions. Que vous défissiez. Qu'ils défissent.

Parfait conjonctif Il a fallu que j'aie *défait*, etc.

Plusque-parfait conjonctif. Il aurait fallu que j'eusse *défait*, etc.

DÉFIER. Ce verbe, ainsi que ceux en *ier*, redouble l'*i* à la première et seconde personne du pluriel de l'imparfait et du conjonctif présent. Nous *défiions*. Vous *défiiez*, etc.

Il en est ainsi du verbe *délier*. Dans les tems simples, où l'on retranche l'*e* muet, on met un *î* circonflexe : Je *défiai*, je *défîrai*; ou je *défierai*, je *délierai*, etc.

DÉNOUER, n'a rien d'irrégulier. Je dénoue. Tu dénoues. Il dénoue, etc.

DÉPARTIR, distribuer les parts, est irrégulier, ainsi que se DÉPARTIR, se dédire.

Indicatif présent Je départis. Je me *départs*. Tu départis. Tu te *départs*. Il départit. Il se *départ*. — Nous départissons. Nous nous *départons*. Vous départissez Vous vous *départez*. Ils départissent. Ils se *départent*.

[DE]

Imparfait. Je départissais. Je me *départais*. Tu départissais. Tu te *départais*. — Il départissait Il se *départait*. — Nous départissions. Nous nous *départions*. Vous départissiez. Vous vous *départiez* Ils départissaient. Ils se *départaient*.

Prétérit défini. Je départis. Je me *départis*. Tu départis. Tu te *départis*. Il départit. Il se *départit*. — Nous départîmes. Nous nous *départîmes*. Vous départîtes. Vous vous *départîtes*. Ils départirent. Ils se *départirent*.

Prétérit indéfini. J'ai *départi*, etc. Je me suis *départi*, etc.

Prétérit ant. Quand j'eus *départi*, etc Je me fus *départi*, etc.

Plusq.-parf J'avais *départi*, etc. Je m'étais *départi*, etc.

Futur simple. Je départirai. Je me *départirai*. Tu départiras. Tu te *départiras*. Il départira. Il se *départira*. — Nous départirons. Nous nous *départirons* Vous départirez. Vous vous *départirez*. Ils départiront. Ils se *départiront*.

Fut. ant Quand j'aurai *départi*, etc. Je me serai *départi*, etc.

Conditionnel présent. Je dé-

partirais. Je me *départirais*. Tu départirais. Tu te *départirais*. Il départirait. Il se *départirait*. — Nous départirions. Nous nous *départirions*. Vous départiriez. Vous vous *départiriez*. Ils départiraient. Ils se *départiraient*.

Conditionnel passé. J'aurais *départi*, etc. Je me serais *départi*, etc.

Impératif. Départis. *Départs-toi*. Qu'il départisse. Qu'il se *départe*. — Départissons. *Départons-nous*. Départissez. *Départez-vous*. Qu'ils départissent. Qu'ils se *départent*.

Conjonctif présent. Il faut que je départisse. Que je me *départe*. Que tu départisses. Que tu te *départes*. Qu'il départisse. Qu'il se *départe*. — Que nous départissions. Que nous nous *départions*. Que vous départissiez. Que vous vous *départiez*. Qu'ils départissent. Qu'ils se *départent*.

Imparfait conjonctif. Il faudrait que je départisse. Que je me *départisse*. Que tu départisses. Que tu te *départisses*. Qu'il départît. Qu'il se *départît*. — Que nous départissions. Que nous nous *départissions*. Que vous départissiez. Que vous vous *départissiez*. Qu'ils départissent. Qu'ils se *départissent*.

Parfait conjonctif. Il a fallu que j'aie *départi*, etc. Que je me sois *départi*, etc.

Plusque-parfait conjonctif. Il aurait fallu que j'eusse *départi*. Que je me fusse *départi*, etc.

DÉPENDRE, *décrocher* quelque chose, et DÉPENDRE de quelqu'un, se conjuguent de même, et n'ont rien d'irrégulier ni de difficile. On ne les place ici que pour leur différente signification et leur *homographie*.

DÉPLAIRE, *plaire*, *complaire*, prennent un *î* circonflexe à la troisième personne de l'indicatif. Je déplais. Tu déplais. Il déplaît. — Nous déplaisons. Vous déplaisez. Ils déplaisent. — Je *déplaisais*, etc. Je *déplus*, etc. J'ai *déplu*, etc. Quand j'eus *déplu*, etc. J'avais *déplu*, etc. Je *déplairai*, etc. Quand j'aurai *déplu*, etc. *Déplais*, etc. Il faut qu'il *déplaise*, etc. Il faudrait que je

d plusse, etc. Il a fallu que j'aie *deplu*, etc. Il aurait fallu que j'eusse *deplu*, etc.

DÉPLOYER, ainsi que les verbes en *oyer*, prend et quitte l'*y* grec, selon que cette lettre sonne ou ne sonne point.

Indicatif présent. Je déploie. Tu déploies. Il déploie. — Nous déployons. Vous déployez. Ils déploient.

Imparfait. Je déployais. Tu déployais. Il déployait. — Nous déployions. Vous déployiez. Ils déployaient.

Prétérit défini. Je déployai. Tu déployas. Il déploya. — Nous déployâmes. Vous déployâtes. Ils déployèrent.

Prétérit indéfini. J'ai *déployé*, etc.

Prétérit antérieur. Quand j'eus *déployé*, etc.

Plusque-parfait J'avais *déployé*, etc.

Futur simple. Je déploierai ou je déploirai. Tu déploieras. Il déploiera. — Nous déploierons. Vous déploierez. Ils déploieront.

Futur antérieur. Quand j'aurai *déployé*, etc.

Conditionnel présent. Je déploierais ou je déploirais. Tu déploierais. Il déploierait. — Nous déploierions. Vous déploieriez. Ils déploieraient.

Conditionnel passé. J'aurais *déployé*, etc.

Impératif. Déploie. Qu'il déploie. — Déployons. Déployez. Qu'ils déploient.

Conjonctif présent. Il faut que je déploie. Que tu déploies. Qu'il déploie. — Que nous déployions. Que vous déployiez. Qu'ils déploient.

Imparfait conjonctif. Il faudrait que je déployasse. Que tu déployasses. Qu'il déployât. — Que nous déployassions. Que vous déployassiez. Qu'ils déployassent.

Parfait conjonctif. Il a fallu que j'aie *déployé*, etc.

Plusque-parfait conjonctif. Il aurait fallu que j'eusse *déployé*, etc.

DÉPOUILLER n'a rien d'irrégulier; il conserve par-tout les deux *ll* mouillées, qui ne se prononcent point en *ye*, mais comme le verbe *lier*, *dépouillé*.

DÉPOURVOIR et *Pourvoir* font au futur : Je *pourvoirai*,

VERBES TOUT CONJUGUES.

[DÉ]

au conditionnel, je *dépourvoirais*; à l'imparfait conjonctif, je *dépourvusse*; et le reste se conjugue comme *pouvoir* ci après, où ils sont conjugués ensemble.

DÉSAGRÉER, sur *agréer*. Voyez à l'*A*.

DEVOIR et *Dire* sont irréguliers

Indicatif présent. Je dois. Je *dis* Tu dois. Tu *dis*. Il doit. Il *dit*. — Nous devons. Nous *disons*. Vous devez Vous *dites*. Ils doivent. Ils *disent*.

Imparfait. Je devais. Je *disais*. Tu devais. Tu *disais*. Il devait. Il *disait*. — Nous devions. Nous *disions*. Vous deviez. Vous *disiez*. Ils devaient. Ils *disaient*.

Prétérit défini. Je dus. Je *dis* Tu dus Tu *dis*. Il dut. Il *dit*. — Nous dûmes. Nous *dîmes*. Vous dûtes Vous *dîtes*. Ils dûrent Ils *dirent*.

Prétérit indéfini. J'ai dû. J'ai *dit*, etc.

Prétérit antérieur. Quand j'eus dû. J'eus *dit*, etc.

Plusque-parfait. J'avais dû. J'avais *dit*, etc.

Futur simple. Je devrai. Je *dirai*. Tu devras. Tu *diras*. Il devra. Il *dira*.—Nous devrons. Nous *dirons*. Vous devrez. Vous *direz*. Ils devront. Ils *diront*.

Futur antérieur. Quand j'aurai dû. J'aurai *dit*, etc.

Conditionnel présent. Je devrais. Je *dirais*. Tu devrais. Tu *dirais*. Il devrait Il *dirait*. — Nous devrions. Nous *dirions*. Vous devriez. Vous *diriez*. Ils devraient. Ils *diraient*.

Conditionnel passé. J'aurais dû. J'aurais *dit*, etc.

Impératif. Dois. *Dis*. Qu'il doive. Qu'il *dise* — Devons. *Disons*. Devez. *Dites*. Qu'ils doivent. Qu'ils *disent*.

Conjonctif présent. Il faut que je doive. Que je *dise*. Que tu doives. Que tu *dises*. Qu'il doive. Qu'il *dise*. — Que nous devions. Que nous *disions*. Que vous deviez. Que vous *disiez*. Qu'ils doivent Qu'ils *disent*.

Imparfait conjonctif. Il faudrait que je dusse Que je *disse*. Que tu dusses. Que tu *disses*. Qu'il dût. Qu'il *dît*. — Que nous dussions. Que nous *dissions*. Que vous dussiez. Que vous *dissiez*. Qu'ils dussent. Qu'ils *dissent*.

Parfait conjonctif. Il a

VERBES TOUT CONJUGUÉS.

[EC]

fallu que j'aie dû. Que j'aie *dit*, etc.

Plusque-parfait conjonctif. Il aurait fallu que j'eusse dû. Que j'eusse *dit*, etc.

DISSOUDRE, sur *absoudre*, ci-dessus, à la lettre *A*.

DISTRAIRE, sur *traire*, ci-après au *T*.

[E]

ÉCHOIR, *arriver, rencontrer, tomber au sort.* Ce verbe s'emploie le plus souvent à la troisième personne.

Indicatif présent. Il échoit *ou* il échet. Cette personne seule est usitée au présent de l'indicatif; et l'on dit : Si le cas *échet*; s'il arrive que, etc.

Point d'*imparfait*.

Prétérit défini. J'échus. Tu échus. Il échut. — Nous échûmes. Vous échûtes. Ils échurent.

Prétérit indéfini. Je suis *échu*, etc.

Prétérit antérieur. Quand je fus *échu*, etc.

Plusque-parfait. J'étais *échu*, etc.

Futur simple. J'écherrai. Tu

[EC]

écherras. Il écherra. — Nous écherrons. Vous écherrez. Ils écherront.

Futur antérieur. Quand je serai *échu*, etc.

Conditionnel présent. J'écherrais. Tu écherrais. Il écherrait. — Nous écherrions. Vous écherriez. Ils écherraient.

Conditionnel passé. Je serais *échu*, etc.

Point d'*impératif* ni de *conjonctif présent*.

Imparfait conjonctif. Il faudrait que j'échusse. Que tu échusses. Qu'il échût. — Que nous échussions. Que vous échussiez. Qu'ils échussent.

Parfait conjonctif. Il a fallu que je sois *échu*, etc.

Plusque-parfait conjonctif. Il aurait fallu que je fusse *échu*, etc.

ÉCHOUER, ne pas réussir, est régulier et facile.

Indicatif présent J'échoue, etc. *Imparfait.* J'échouais. — Nous échouions, etc.

ÉCLORRE, verbe défectif, n'est usité, dans ses temps simples, qu'à la troisième personne du singulier et du pluriel.

VERBES TOUT CONJUGUÉS.

[EC]

Indicatif présent Il éclôt. — Ils éclôsent.

Point d'*imparfait* ni de *prétérit défini*.

Prétérit indéfini. Je suis *éclos*, etc.

Prétérit antérieur. Quand je fus *éclos*, etc.

Plusque-parfait. J'étais *éclos*, etc.

Futur simple. Il éclôra. — Ils éclôront.

Futur antérieur. Quand je serai *éclos*, etc.

Conditionnel présent. Il éclôrait — Ils éclôraient.

Conditionnel passé. Je serais *éclos*, etc.

Point d'*impératif*.

Conjonctif présent. Il faut qu'il éclôse. — Qu'ils éclôsent.

Parfait conjonctif. Il a fallu que je sois *éclos*, etc.

Plusque-parfait conjonctif. Il aurait fallu que je fusse *éclos*, etc.

ÉCRIRE, n'a rien de difficile. J'écris Nous écrivons, etc.

ÉGAYER, sur *balayer*. Il conserve l'*y* grec, et le son d'*ya*, d'*yé* partout.

ÉLIRE, *choisir*, comme *lire*, ci-après, à la lettre *L*.

[EM]

ÉMOUDRE, *aiguiser*, verbe irrégulier.

Indicatif présent. J'émouds. Tu émouds Il émoud. — Nous émoulons. Vous émoulez. Ils émoulent.

Imparfait. J'émoulais. Tu émoulais Il émoulait. — Nous émoulions Vous émouliez. Ils émoulaient.

Prétérit défini. J'émoulus. Tu émoulus. Il émoulut. — Nous émoulûmes. Vous émoulûtes Ils émoulurent.

Prétérit indéfini. J'ai *émoulu*, etc.

Prétérit antérieur. Quand j'eus *émoulu*, etc.

Futur simple. J'émoudrai Tu émoudras Il émoudra. — Nous émoudrons. Vous émoudrez. Ils émoudront.

Futur antérieur. Quand j'aurai *émoulu*, etc.

Conditionnel prés. J'émoudrais. Tu émoudrais Il émoudrait — Nous émoudrions Vous émoudriez. Ils émoudraient.

Conditionnel passé. J'aurais *émoulu*, etc.

Impératif. Émouds. Qu'il émoule. — Émoulons. Émoulez. Qu'ils émoulent.

VERBES TOUT CONJUGUÉS.

[EM]

Conjonctif présent. Il faut que j'émoule. Que tu émoules. Qu'il émoule. — Que nous émoulions. Que vous émouliez. Qu'ils émoulent.

Imparfait conjonctif. Il faudrait que j'émoulusse. Que tu émoulusses. Qu'il émoulût. — Que nous émoulussions. Que vous émoulussiez. Qu'ils émoulussent.

Parfait conjonctif. Il a fallu que j'aie *émoulu*, etc.

Plus-que-parfait conjonctif. Il aurait fallu que j'eusse *émoulu*, etc.

EMPLOYER et *Envoyer*, etc. quittent et reprennent l'*y* grec, et se conjuguent comme *déployer*, ci-dessus.

Indicatif pluriel. Nous employons. Vous employez. Ils emploient.

Imparfait pluriel. Nous employions. Vous employiez. Ils employaient.

* On doit mettre l'*y* grec après, et non pas avant l'*i*, par la raison que l'on prononce à l'imparfait et au conjonctif : Nous *emploi-yons*.

* L'*y* grec se quitte à la 3.me personne du plur. Ils *emploient*.

[ET]

ENCLORRE, fermer de haies, verbe défectif, sur *clorre*.

ENFREINDRE, sur *aveindre*.

ENNUYER, prend l'*y* grec quand le son *ya*, *yé*, se fait entendre. *Indicatif présent.* J'ennuie. — Nous ennuyons. *Imparfait* J'ennuyais — Nous ennuiyons. Vous ennuiyez. Ils ennuyaient, etc.

ENTREVOIR, sur *voir*, ci-après, à la lettre *V*.

ENTREINDRE, comme *aveindre*, ci-dessus.

EPRENDRE (s'), se laisser surprendre par une passion. Il se conjugue sur *prendre*, et n'est guère en usage qu'aux tems composés.

EQUIVALOIR, sur *valoir*, ci-après, à la lettre *V*.

ETEINDRE, sur *aveindre*. Voyez la lettre *A*.

ETENDRE conserve le *d* partout.

ETERNUER, n'a rien de difficile.

Indicatif. J'éternue. — Nous éternuons.

Imparfait. J'éternuais. — Nous *éternuions*. Vous éternuiez. Prononcez comme si l'*i* était tréma (Nous *éternuions*)

VERBES TOUT CONJUGUES.

[F E]

ÊTRE. Voyez les verbes auxiliaires.

ÉTREINDRE, serrer, sur *aveindre*. Voyez à l'*A*.

EXCLURE, n'a qu'une *r* partout où il on prend. *Indicatif.* J'exclus. — Nous excluons. *Imparfait.* J'excluais. — Nous excluions. Vous excluiez. Prononcez comme si l'*i* était tréma. (Nous *ex cluions*.)

EXTRAIRE, verbe irrégulier, sur *traire*, ci-après, au *T*.

[F]

FAILLIR, *manquer*, n'est en usage qu'à ses tems composés; ses tems simples ne se disent plus, excepté l'infinitif et le participe présent.

J'ai *failli*. J'eus *failli* J'avais *failli*, etc.

FAIRE, verbe irrégulier, sur *défaire*, ci-dessus.

FALLOIR, verbe impersonnel, conserve les deux *ll*

Il *fallut*. Il a *fallu*, etc.

FAUSSER, n'est ici qu'à cause du mot homonyme, *fossé*.

Voyez nos *Vers Homonymes*.

FÉNIR (sans coup), verbe défectueux, usité à ce tems seul.

[F R]

FLAIRER et *Fleurer* ne sont ici qu'à cause de leur différente signification. *Flairer*, c'est sentir avec le nez. *Fleurer*, se dit des choses qui répandent de l'odeur.

FLEURIR. Au propre, ce verbe conserve l'*e* par-tout; et au figuré, il change l'*e* en *o* à l'imparfait et au participe présent. Paris *florissait*, il fut *florissant*. L'arbre *fleurit*; il *fleurira*.

FOUIR, creuser la terre, n'a rien de difficile.

Indicatif. Je fouis. — Nous fouissons, etc.

FRIRE, verbe défectif, a pour auxiliaire le verbe *faire*, dans les tems qui lui manquent.

Indicatif présent. Je fris. Tu fris. Il fait. — Nous faisons frire. Vous faites frire. Ils font frire.

Imparf. Je faisais *frire*, etc.

Prétérit défini. Je fis *frire*, etc.

Prétérit indéfini. J'ai *fait*, etc.

Prétérit antérieur. Quand j'eus *fait*, etc.

Plusque-parfait. J'avais *fait*, etc.

Futur simple. Je ferai frire

VERBES TOUT CONJUGUÉS.

[FU]

friras. Il frira. — Nous frirons. Vous frirez Ils friront.

Futur antérieur. Quand j'aurai *frit*, etc.

Conditionnel présent. Je frirais. Tu frirais. Il frirait. — Nous fririons. Vous feriez. Ils friraient.

Conditionnel passé. J'aurais *fri*, etc.

Impératif. Fris. Qu'il fasse frire. — Faisons frire. Faites frire Qu'ils fassent frire.

Conjonctif présent. Il faut que je fasse *frire*, etc.

Imparfait conjonctif. Il faudrait que je fusse *frire*, etc.

Parfait conjonctif. Il a fallu que j'aie fait *frire*, etc.

Plusque-parfait conjonctif. Il aurait fallu que j'eusse fait *frire*, etc.

FUIR, verbe irrégulier, s'emploie tantôt avec un régime, et tantôt sans régime.

Indicatif présent. Je fuis. Tu fuis Il fuit. — Nous fuyons. Vous fuyez. Ils fuient.

Imparfait. Je fuyais. Tu fuyais. Il fuyait. — Nous fuyions Vous fuyiez. Ils fuyaient.

Prétérit défini Je fuis. Tu fuis. Il fuit. — Nous fuimes. Vous fuîtes Ils furent.

Prétérit indéfini J'ai *fui*, etc.

Prétérit antérieur. Quand j'eus *fui*, etc.

Plusque-parfait. J'avais *fui*, etc.

Futur simple Je fuirai. Tu fuiras. Il fuira. — Nous fuirons. Vous fuirez. Ils fuiront.

Futur antérieur. Quand j'aurai *fui*, etc.

Conditionnel présent. Je fuirais. Tu fuirais. Il fuirait — Nous fuirions. Vous fuiriez Ils fuiraient.

Conditionnel passé. J'aurais *fui*, etc

Impératif Fuis. Qu'il fuie. — Fuyons. Fuyez. Qu'ils fuient.

Conjonctif présent. Il faut que je fuie. Que tu fuies. Qu'il fuie. — Que nous fuyions. Que vous fuyez. Qu'ils fuient

Imparfait conjonctif. Il faudrait que je fuisse. Que tu fuisses. Qu'il fût — Que nous fussions. Que vous fussiez. Qu'ils fussent

Parfait conjonctif. Il a fallu que j'aie *fui*, etc.

Plusque-parfait conjonctif Il aurait fallu que j'eusse *fui*, etc.

VERBES TOUT CONJUGUÉS.

[GE]

* Ce verbe s'emploie activement et neutralement. On dit il *faut* ; et les personnes qu'il a *fues*, c'est à-dire, qu'il a évitées.

[G]

Geindre, sur *aveindre*, change le *d* en *t* au présent et au participe. Il *geint*. Il a *geint*.

Gésir, n'est plus usité. On dit ci-*gît* et *gisant* ; on prononce l'*s* comme un *c* : *giçant*.

Grasseyer, parler gras. Ce verbe est sans régime, et conserve l'*y* grec par-tout.

Grêler et *Geler* sont impersonnels. Le premier de ces verbes change l'accent aigu en grave, dans les tems où il est suivi d'un *e* muet. Il *grèle*. Il *gèle*. Il n'en est pas ainsi du verbe impersonnel *grésiller*.

[H]

Haïr, verbe irrégulier, dont l'*h* est aspirée, prend le *ï* tréma à la plupart de ses tems.

Indicatif présent. Je hais (prononcez fortement : je *è*.) Tu hais (tu *è*.) Il hait (il *è*.)

[HA]

— Nous haïssons. Vous haïssez Ils haïssent.

Imparfait. Je haïssais Tu haïssais. Il haïssait. — Nous haïssions. Vous haïssiez. Ils haïssaient.

Prétérit défini. Je haïs. Tu haïs Il haït. — Nous haïmes Vous haïtes. Ils haïrent.

Prétérit indéfini. J'ai *haï*, etc.

Prétérit antérieur. Quand j'eus *haï*, etc.

Plusque-parfait. J'avais *haï*, etc.

Futur simple. Je haïrai. Tu haïras. Il haïra. — Nous haïrons. Vous haïrez. Ils haïront.

Futur antérieur Quand j'aurai *haï*, etc.

Conditionnel présent. Je haïrais. Tu haïrais. Il haïrait. — Nous haïrions Vous haïriez. Ils haïraient.

Conditionnel passé. J'aurais *haï*, etc.

Impératif. Hais (è). Qu'il haïsse. — Haïssons. Haïssez. Qu'ils haïssent.

Conjonctif présent. Il faut que je haïsse. Que tu haïsses. Qu'il haïsse. — Que nous haïssions. Que vous haïssiez Qu'ils haïssent.

VERBES TOUT CONJUGUÉS.

[IN]

Imparfait conj. Il faudrait que je haïsse. Que tu haïssés. Qu'il haït. — Que nous haïssions. Que vous haïssiez Qu'ils haïssent.

Parfait conjonctif. Il a fallu que j'aie *haï*, etc.

Plusque-parfait conjonct. Il aurait fallu que j'eusse *haï*, etc.

HUER, se moquer, a l'*h* aspirée. Je *hue*, etc.

[I]

INTERDIRE, défendre, se conjugue sur *dire*, excepté à la deuxième personne du pluriel. Vous *interdisez*, et non pas vous *interdites*.

INTERPELLER, sommer de répondre sur un fait. Ce verbe conserve par-tout les deux *ll*.

[J]

JAILLIR, verbe sans régime, a les deux *ll* mouillées; mais on ne saurait tracer le son de cette prononciation. Ce verbe n'a rien de difficile. Il s'emploie surtout à la 3.me personne. L'eau *jaillit*, s'élance en l'air.

JAUGER, mesurer des liquides, conserve l'*e* muet partout. Je jaugeai. — Nous jaugeons

JETER, ainsi que ses composés, prend et quitte le double *tt*.

Indicatif présent. Je jette. Tu jettes. Il jette. — Nous jetons Vous jetez. Ils jettent.

Imparfait. Je jetais. Tu jetais. Il jetait. — Nous jetions. Vous jetiez. Ils jetaient.

Prétérit défini. Je jetai Tu jetas Il jeta. — Nous jetâmes. Vous jetâtes. Ils jetèrent.

Prétérit indéf. J'ai *jeté*, etc.

Prétérit antérieur. Quand j'eus *jeté*, etc.

Plusque-parfait. J'avais *jeté*, etc.

Futur simple Je jetterai Tu jetteras. Il jettera. — Nous jetterons. Vous jetterez. Ils jetteront.

Futur antérieur. Quand j'aurai *jeté*, etc.

Conditionnel présent Je jetterais Tu jetterais. Il jetterait. — Nous jetterions. Vous jetteriez. Ils jetteraient.

Conditionnel passé. J'aurais *jeté*, etc.

Impératif. Jette Qu'il jette. — Jetons Jetez Qu'ils jettent.

Conjonctif présent. Il faut

[JO]

que je jette. Que tu jettes. Qu'il jette. — Que nous jetions. Que vous jetiez. Qu'ils jettent.

Imparfait conjonctif. Il faudrait que je jetasse. Que tu jetasses. Qu'il jetât. — Que nous jetassions. Que vous jetassiez. Qu'ils jetassent.

Parfait conjonctif. Il a fallu que j'aie *jeté*, etc.

Plusque-parfait conjonct. Il aurait fallu que j'eusse *jeté*, etc.

Remarque.

En général, un verbe prend une consonne double, quand la syllabe suivante a le son ouvert, comme dans le mot *nette*; et il revient à la consonne simple, quand la syllabe suivante a le son du mot *de* — *le*, etc. Exemple : Il *jette*, il *jettera*, il *jetterait*. — Je *jetais*. Nous *jetions*, etc.

JOINDRE, sur *oindre*, ci-après.

JOUER, *Juger* et *Jouir* n'ont rien de difficile; les deux premiers se conjuguent sur *planter*, et le deuxième sur *bâtir*. Voyez la *Grammaire*.

[LI]

[L]

LIRE, verbe irrégulier, comme *élire*.

Indicatif présent. Je lis. Tu lis. Il lit. — Nous lisons. Vous lisez. Ils lisent.

Imparfait. Je lisais. Tu lisais. Il lisait. — Nous lisions. Vous lisiez. Ils lisaient.

Prétérit défini. Je lus. Tu lus. Il lut. — Nous lûmes. Vous lûtes. Ils lurent.

Prétérit indéfini. J'ai *lu*, etc.

Prétérit antér. J'eus *lu*, etc.

Plusque-parfait. J'avais *lu*, etc.

Futur simple. Je lirai. Tu liras. Il lira. — Nous lirons. Vous lirez. Ils liront.

Futur antérieur. Quand j'aurai *lu*, etc.

Conditionnel prés. Je lirais. Tu lirais. Il lirait. — Nous lirions. Vous liriez. Ils liraient.

Conditionnel passé. J'aurais *lu*, etc.

Impératif. Lis. Qu'il lise. — Lisons. Lisez. Qu'ils lisent.

Conjonctif présent. Il faut que je lise. Que tu lises. Qu'il lise — Que nous lisions. Que vous lisiez. Qu'ils lisent.

VERBES TOUT CONJUGUÉS.

[MA]

Imparfait conjonctif. Il faudrait que je lusse. Que tu lusses. Qu'il lût. — Que nous lussions. Que vous lussiez. Qu'ils lussent.

Parfait conjonctif. Il a fallu que j'aie *lu*, etc.

Plusque-parfait conjonctif. Il aurait fallu que j'eusse *lu*, etc.

LUIRE, briller, se conjugue comme *lire*; mais le participe est en *i* : J'ai *lui*.

[M]

MAINTENIR, ainsi que les verbes en *ir*, se conjuguent sur *s'abstenir*, s'ils sont réciproques ou pronominaux ; s'ils n'ont qu'un seul pronom, ils se conjuguent sur *tenir*. Voyez ci-après, au *T*.

MAUDIRE et *Médire* se conjuguent comme *dire*, excepté qu'à la deuxième personne du pluriel, on dit : Vous *maudissez* avec deux *ss*, et vous *médisez*, avec une seule.

MÉSOFFRIR, offrir au-dessous du prix, verbe irrégulier de la deuxième conjugaison, qui rentre dans la première. Il conserve les deux *ff*.

[ME]

Indicatif présent. Je mésoffre. Tu mésoffres. Il mésoffre. — Nous mésoffrons. Vous mésoffrez. Ils mésoffrent.

Imparfait. Je mésoffrais. Tu mésoffrais. Il mésoffrait — Nous mésoffrions. Vous mésoffriez. Ils mésoffraient.

Prétérit défini. Je mésoffris. Tu mésoffris. Il mésoffrit. — Nous mésoffrîmes. Vous mésoffrîtes. Ils mésoffrirent.

Pret. ind. J'ai *mésoffert*, etc.

Prétérit antérieur. J'eus *mésoffert*, etc.

Plusque-parfait J'avais *mésoffert*, etc.

Futur simple. Je mésoffrirai. Tu mésoffriras. Il mésoffrira. — Nous mésoffrirons. Vous mésoffrirez. Ils mésoffriront.

Futur antérieur. Quand j'aurai *mesoffert*, etc.

Conditionnel présent. Je mésoffrirais. Tu mésoffrirais. Il mésoffrirait — Nous mésoffririons. Vous mésoffririez. Ils mésoffriraient.

Conditionnel passé. J'aurais *mésoffert*, etc.

Impératif. Mésoffre. Qu'il mésoffre. — Mésoffrons. Mésoffrez. Qu'ils mésoffrent.

VERBES TOUT CONJUGUÉS.

[ME]

Conjonctif présent. Il faut que je mésoffre. Que tu mésoffres. Qu'il mésoffre. — Que nous mésoffrions. Que vous mésoffriez. Qu'ils mésoffrent.

Imparfait conjonctif Il faudrait que je mésoffrisse. Que tu mésoffrisses. Qu'il mésoffrît. — Que nous mésoffrissions. Que vous mésoffrissiez. Qu'ils mésoffrissent.

Parfait conjonctif. Il a fallu que j'aie *mésoffert*, etc.

Plusque-parfait conjonctif. Il aurait fallu que j'eusse *mésoffert*, etc.

MESSOIR, n'est pas usité à l'infinitif. Ce verbe est défectif, et ne s'emploie qu'aux troisièmes personnes des tems simples.

Indicatif présent. Il messied. — Ils messiéent.

Imparfait. Il messeyait. — Ils messeyaient.

Futur simple. Il messiéra. — Ils messiéront.

Conditionnel présent. Il messiérait — Ils messiéraient.

Conjonctif présent. Il faut qu'il messiée. — Qu'ils messiéent.

[ME]

Participe présent Messeyant *ou* messéant.

METTRE et ses composés sont irréguliers ; ils prennent alternativement les deux *tt*.

Indicatif présent. Je mets. Tu mets. Il met. — Nous mettons. Vous mettez. Ils mettent.

Imparfait. Je mettais. Tu mettais. Il mettait. — Nous mettions. Vous mettiez. Ils mettaient.

Prétérit défini. Je mis Tu mis. Il mit. — Nous mîmes. Vous mîtes. Ils mirent.

Prétérit indéf. J'ai *mis*, etc.

Prétérit antérieur. Quand j'eus *mis*, etc.

Plusque-parfait. J'avais *mis*, etc.

Futur simple. Je mettrai. Tu mettras. Il mettra. — Nous mettrons. Vous mettrez. Ils mettront.

Futur antérieur. Quand j'aurai *mis*, etc.

Conditionnel présent Je mettrais. Tu mettrais. Il mettrait. — Nous mettrions. Vous mettriez Ils mettraient.

Conditionnel passé. J'aurais *mis*, etc.

Impératif. Mets. Qu'il mette

VERBES TOUT CONJUGUÉS.

— Mettons Mettez. Qu'ils mettent.

Conjonctif présent. Il faut que je mette. Que tu mettes. Qu'il mette. — Que nous mettions. Que vous mettiez. Qu'ils mettent.

Imparfait conjonctif. Il faudrait que je misse. Que tu misses. Qu'il mît. — Que nous missions. Que vous missiez. Qu'ils missent.

Parfait conjonctif. Il a fallu que j'aie *mis*, etc.

Plusque-parfait conjonctif. Il aurait fallu que j'eusse *mis*, etc.

MORDRE, sur *tordre*, conserve le *d* par-tout. Je mords. Tu mords. Il mord. — Nous mordons. Vous mordez, etc.

MOUDRE, verbe irrégulier, sur *émoudre*, ci-dessus.

MOULER est régulier, et plusieurs de ses tems homonysent avec *moudre*.

MOURIR, verbe irrégulier, sans régime.

Indicatif présent. Je meurs. Tu meurs. Il meurt. — Nous mourons Vous mourez. Ils meurent.

Imparfait. Je mourais. Tu mourais. Il mourait. — Nous mourions. Vous mouriez. Ils mouraient.

Prétérit défini. Je mourus. Tu mourus. Il mourut. — Nous mourûmes. Vous mourûtes. Ils moururent.

Prétérit indéfini. Je suis *mort*, etc.

Prétérit antérieur. Quand je fus *mort*, etc.

Futur simple. Je mourrai. Tu mourras. Il mourra. — Nous mourrons. Vous mourrez. Ils mourront.

Futur antérieur. Quand je serai *mort*, etc.

Conditionnel prés. Je mourrais. Tu mourrais Il mourrait. — Nous mourrions. Vous mourriez. Ils mourraient.

Conditionnel passé. Je serais *mort*, etc.

Impérat. Meurs Qu'il meure. — Mourons. Mourez. Qu'ils meurent.

Conjonctif présent. Il faut que je meure. Que tu meures. Qu'il meure. — Que nous mourions. Que vous mouriez. Qu'ils meurent.

Imparfait conjonctif. Il faudrait que je mourusse. Que tu

[MO]

mourusses. Qu'il mourût. — Que nous mourussions. Que vous mourussiez. Qu'ils mourussent.

Parfait conjonctif. Il a fallu que je sois *mort*, etc.

Plusque-parfait conjonctif. Il aurait fallu que je fusse *mort*, etc.

Mouvoir, verbe irrégulier, qui signifie remuer.

Indicatif présent. Je meus. Tu meus. Il meut. — Nous mouvons. Vous mouvez. Ils meuvent.

Imparfait. Je mouvais. Tu mouvais. Il mouvait. — Nous mouvions. Vous mouviez. Ils mouvaient.

Prétérit défini. Je mus. Tu mus. Il mut. — Nous mûmes. Vous mûtes. Ils murent.

Prétérit indéfini. J'ai *mu*, etc.

Prétérit antér. Quand j'eus *mu*, etc.

Plusque-parfait. J'avais *mu*, etc.

Futur simple. Je mouvrai. Tu mouvras. Il mouvra — Nous mouvrons. Vous mouvrez. Ils mouvront.

Futur antérieur. Quand j'aurai *mu*, etc.

[NA]

Conditionnel prés. Je mouvrais. Tu mouvrais. Il mouvrait. Nous mouvrions. Vous mouvriez. Ils mouvraient.

Conditionnel passé. J'aurais *mu*, etc.

Impératif. Meus. Qu'il meuve. — Mouvons. Mouvez. Qu'ils meuvent.

Conjonctif présent. Il faut que je meuve. Que tu meuves. Qu'il meuve. — Que nous mouvions. Que vous mouviez. Qu'ils meuvent.

Imparfait conjonctif. Il faudrait que je musse. Que tu musses. Qu'il mût. — Que nous mussions. Que vous mussiez. Qu'ils mussent.

Parfait conjonctif. Il a fallu que j'aie *mu*, etc.

Plusque-parfait conjonctif. Il aurait fallu que j'eusse *mu*, etc.

Mûrir, verbe irrégulier, conserve l'*i* circonflexe.

[N]

Nager, conserve l'*e* muet par-tout. Nous *nageons*, etc. Je *nageais*. Je *nageasse*. *Nageant*, etc.

VERBES TOUT CONJUGUES.

[NA]

NAITRE, verbe irrégulier. L'*i* prend l'accent circonflexe devant le *t* et l'*m*, et il le quitte devant les autres consonnes.

Indicatif présent. Je nais. Tu nais. Il naît. — Nous naissons. Vous naissez. Ils naissent.

Imparfait Je naissais. Tu naissais. Il naissait — Nous naissions. Vous naissiez. Ils naissaient.

Prétérit défini. Je naquis. Tu naquis. Il naquit. — Nous naquîmes. Vous naquîtes. Ils naquirent.

Prétérit indéfini. Je suis *né*, etc.

Prétérit antérieur. Quand je fus *né*, etc.

Plusque-parfait. J'étais *né*, etc.

Futur simple. Je naîtrai. Tu naîtras. Il naîtra. — Nous naîtrons. Vous naîtrez. Ils naîtront.

Futur antérieur. Quand je serai *né*, etc.

Conditionnel présent. Je naîtrais. Tu naîtrais Il naîtrait. — Nous naîtrions. Nous naîtriez. Ils naîtraient.

Conditionnel passé. Je serais *né*, etc.

[NU]

Impérat. Nais. Qu'il naisse. — Naissons. Naissez. Qu'ils naissent.

Conjonctif présent. Il faut que je naisse. Que tu naisses. Qu'il naisse. — Que nous naissions. Que vous naissiez. Qu'ils naissent.

Imparfait conjonctif. Il faudrait que je naquisse. Que tu naquisses. Qu'il naquît. — Que nous naquissions. Que vous naquissiez Qu'ils naquissent.

Parfait conjonctif. Il a fallu que je sois *né*, etc.

Plusque-parfait conjonctif. Il aurait fallu que je fusse *né*, etc.

NARGUER, défier, conserve le *g* dur par-tout, comme dans *morgue*. On dit je *nargue*, et j'*argue*, du verbe *arguer*, que l'on prononce *argué*.

NOYER, comme *déployer*. Je noie, etc. Que je noie, etc. Voyez la lettre *D*.

NUIRE, verbe irrégulier et neutre.

Indicatif présent. Je nuis. Tu nuis Il nuit — Nous nuisons. Vous nuisez. Ils nuisent.

Imparfait Je nuisais. Tu nuisais. Il nuisait. — Nous

VERBES TOUT CONJUGUÉS.

[NU]

nuisions. Vous nuisiez. Ils nuisaient.

Prétérit défini. Je nuisis. Tu nuisis. Il nuisit. — Nous nuisîmes. Vous nuisîtes. Ils nuisirent.

Prétérit indéfini. J'ai *nui*, etc.

Prétérit antérieur. Quand j'eus *nui*, etc.

Plusque-parfait. J'avais *nui*, etc.

Futur simple Je nuirai Tu nuiras. Il nuira. — Nous nuirons. Vous nuirez. Ils nuiront.

Futur antérieur. Quand j'aurai *nui*, etc.

Conditionnel présent. Je nuirais. Tu nuirais. Il nuirait. — Nous nuirions. Vous nuiriez. Ils nuiraient.

Conditionnel passé. J'aurai *nui*, etc.

Impératif. Nuis. Qu'il nuise. — Nuisons. Nuisez. Qu'ils nuisent.

Conjonctif présent. Il ne faut pas que je nuise. Que tu nuises. Qu'il nuise. — Que nous nuisions Que vous nuisiez. Qu'ils nuisent.

Imparfait conjonctif. Il ne faudrait pas que je nuisisse. Que tu nuisisses. Qu'il nuisît, — Que nous nuisissions. Que vous nuisissiez. Qu'ils nuisissent.

Parfait conjonctif. Il n'a pas fallu que j'aie *nui*, etc.

Plusque-parfait conjonctif. Il n'aurait pas fallu que j'eusse *nui*, etc.

[O]

Oppair, sur *mésoffrir*, ci-dessus. Voyez à l'*M*.

Oindre, frotter d'huile On disait autrefois : *Oignez vilain, il vous poindra* (piquera.) *Poignez* (piquez) *vilain, il vous oindra.*

Indicatif présent. J'oins. Tu oins. Il oint. — Nous oignons. Vous oignez. Ils oignent.

Imparfait. J'oignais. Tu oignais. Il oignait. — Nous oignions. Vous oigniez. Ils oignaient.

Prétérit défini. J'oignis. Tu oignis — Il oignit. — Nous oignîmes. Vous oignîtes. Ils oignirent.

Prétérit indéfini. J'ai *oint*, etc.

Prétérit antérieur. Quand j'eus *oint*, etc.

VERBES TOUT CONJUGUÉS.

[OI]

Plusque-parfait. J'avais *oint*, etc.

Futur simple. J'oindrai. Tu oindras. Il oindra. — Nous oindrons. Vous oindrez. Ils oindront.

Futur composé. Quand j'aurai *oint*, etc.

Conditionnel présent. J'oindrais. Tu oindrais. Il oindrait. Nous oindrions. Vous oindriez. Ils oindraient.

Conditionnel passé. J'aurais *oint*, etc.

Impératif. Oins. Qu'il oigne. — Oignons. Oignez. Qu'ils oignent.

Conjonctif présent. Il faut que j'oigne. Que tu oignes. Qu'il oigne. — Que nous oignions. Que vous oigniez. Qu'ils oignent.

Imparfait conjonctif. Il faudrait que j'oignisse. Que tu oignisses. Qu'il oignît. — Que nous oignissions. Que vous oignissiez. Qu'ils oignissent.

Parfait conjonctif. Il a fallu que j'aie *oint*, etc.

Plusque-parfait conjonct Il aurait fallu que j'eusse *oint*, etc.

Ouïr, entendre, verbe défectif.

[PA]

Ce verbe n'est plus usité qu'à la première personne du prétérit : *J'ouïs*. A celle du conjonctif : Il faut que j'*ouïsse*. A l'infinitif : *Ouïr*. Et aux tems composés : J'ai *ouï* ; j'avais *ouï*. On y ajoute aussi le verbe *dire* : J'ai *ouï dire*.

Ourdir n'a rien d'irrégulier ; il se conjugue sur *battre*. Voyez la *Grammaire*.

Ouvrir est irrégulier Au présent : J'*ouvre*. Il se conjugue sur *accueillir*. Voyez l'*A*.

[P]

Paître, verbe défectif, paître l'herbe.

Indicatif présent. Je pais. Tu pais. Il paît. — Nous paissons. Vous paissez. Ils paissent.

Imparfait. Je paissais Tu paissais Il paissait. — Nous paissions. Vous paissiez. Ils paissaient.

Point de *prétérit défini* ni de tems composés

Futur. Je paîtrai. Tu paîtras. Il paîtra. — Nous paîtrons. Vous paîtrez. Ils paîtront

Impératif. Pais. Qu'il paisse.

— Paissons, Paissez. Qu'ils paissent.

Conjonctif présent. Il faut que je paisse. Que tu paisses. Qu'il paisse. — Que nous paissions Que vous paissiez. Qu'ils paissent.

Point d'*imparfait conjonctif.*

PARTIR, verbe irrégulier.

Indicatif présent. Je pars. Tu pars. Il part. — Nous partons. Vous partez. Ils partent.

Imparfait passé. Je partais. Tu partais Il partait. — Nous partions. Vous partiez. Ils partaient.

Prétérit défini. Je partis. Tu partis. Il partit. — Nous partîmes. Vous partîtes. Ils partirent.

Prétérit indéfini. Je suis *parti*, etc.

Prétérit antérieur. Quand je fus *parti*, etc.

Plusque-parfait. J'étais *parti*, etc.

Futur simple. Je partirai. Tu partiras. Il partira. — Nous partirons. Vous partirez. Ils partiront.

Futur antérieur. Quand je serai *parti*, etc.

Conditionnel présent. Je partirais. Tu partirais. Il partirait. — Nous partirions. Vous partiriez. Ils partiraient.

Conditionnel passé. Je serais *parti*, etc

Impératif Pars Qu'il parte. — Partons. Partez. Qu'ils partent

Conjonctif présent. Il faut que je parte. Que tu partes. Qu'il parte. — Que nous partions. Que vous partiez. Qu'ils partent.

Imparfait conjonctif Il faudrait que je partisse. Que tu partisses. Qu'il partît. — Que nous partissions Que vous partissiez. Qu'ils partissent.

Parfait conjonctif. Il a fallu que je sois *parti*, etc.

Plusque-parfait conjonctif. Il aurait fallu que je fusse *parti*, etc.

PÂTIR, sur *bâtir*, conserve l'accent circonflexe.

PAYER, sur *balayer*, ci-dessus. Voyez au *B.*

PEIGNER, homonyme avec plusieurs tems du verbe *peindre*, et il est bon de les faire écrire ensemble.

PEINDRE, se conjugue sur *astreindre*, ci-dessus, à l'*A.*

VERBES TOUT CONJUGUÉS.

[PO]

PELER, prend l'accent grave quand il finit par un e muet, comme je *pèle*, etc.

PENDRE, se conjugue sur *rendre*. Voyez la *Grammaire*.

PERCEVOIR, se conjugue sur *recevoir*. Voyez la *Grammaire*.

PLAIRE, sur *déplaire*, ci-dessus. Voyez au *D*.

PLEUVOIR, verbe impersonnel. Voyez ci-dessus.

POINDRE ou *luire*, ne se dit qu'à l'infinitif.

POINDRE, piquer, n'est guère usité qu'au présent: *Quel taon vous point?*

POURVOIR, munir, verbe irrégulier.

Indicatif présent. Je pourvois. Tu pourvois. Il pourvoit. — Nous pourvoyons. Vous pourvoyez. Ils pourvoient.

Imparfait. Je pourvoyais Tu pourvoyais. Il pourvoyait — Nous pourvoiyons. Vous pourvoiyez. Ils pourvoiyaient.

Prétérit défini. Je pourvus. Tu pourvus. Il pourvut.—Nous pourvûmes. Vous pourvûtes. Ils pourvurent..

Prétérit indéfini. J'ai *pourvu*, etc.

[PO]

Prétérit antérieur. Quand j'eus *pourvu*, etc.

Plusque-parfait. J'avais *pourvu*, etc

Futur simple. Je pourvoirai. Tu pourvoiras. Il pourvoira. — Nous pourvoirons. Vous pourvoirez Ils pourvoiront.

Futur antérieur. Quand j'aurai *pourvu*, etc

Conditionnel prés. Je pourvoirais Tu pourvoirais, Il pourvoirait.— Nous pourvoirions. Vous pourvoiriez. Ils pourvoiraient.

Conditionnel passé. J'aurais *pourvu*, etc.

Impératif. Pourvois. Qu'il pourvoie.—Pourvoyons. Pourvoyez. Qu'ils pourvoient.

Conjonctif présent. Il faut que je pourvoie. Que tu pourvoies. Qu'il pourvoie. — Que nous pourvoiyons. Que vous pourvoiyez. Qu'ils pourvoient.

Imparfait conjonctif. Il faudrait que je pourvusse. Que tu pourvusses. Qu'il pourvût — Que nous pourvussions Que vous pourvussiez. Qu'ils pourvussent.

Parfait conjonctif. Il a fallu que j'aie *pourvu*, etc.

[PO]

Plusque-parfait conjonctif. Il aurait fallu que j'eusse *pourvu*, etc.

Pouvoir, verbe irrégulier sans passif, et dont le participe est toujours invariable.

Indicatif présent. Je peux ou je puis. Tu peux. Il peut. — Nous pouvons. Vous pouvez. Ils peuvent.

Imparfait. Je pouvais. Tu pouvais. Il pouvait. — Nous pouvions. Vous pouviez. Ils pouvaient.

Prétérit défini. Je pus. Tu pus. Il put. — Nous pûmes. Vous pûtes. Ils purent.

Prétérit indéfini. J'ai *pu*, etc.

Prétérit antérieur. Quand j'eus *pu*, etc.

Plusque-parfait. J'avais *pu*, etc.

Futur simple. Je pourrai. Tu pourras. Il pourra. — Nous pourrons. Vous pourrez. Ils pourront.

Futur antérieur. Quand j'aurai *pu*, etc.

Conditionnel prés. Je pourrais. Tu pourrais. Il pourrait. Nous pourrions. Vous pourriez. Ils pourraient.

Condit passé. J'aurais *pu*, etc.

[PA]

Point d'*impératif.*

Conjonctif présent. Il faut que je puisse. Que tu puisses. Qu'il puisse. — Que nous puissions. Que vous puissiez. Qu'ils puissent.

Imparfait conjonctif. Il faudrait que je pusse. Que tu pusses. Qu'il pût. — Que nous pussions. Que vous pussiez. Qu'ils pussent.

Parfait conjonctif. Il a fallu que j'aie *pu*, etc.

Plusque-parfait conjonctif. Il aurait fallu que j'eusse *pu*, etc.

Prédire, sur *dire*, excepté à la 2.me personne du pluriel de l'indicatif et de l'impératif. Vous *prédisez*. *Prédisez* mieux.

Prendre, sur *rendre*; mais le participe fait : *Pris*.

Prévaloir, verbe irrégulier, l'emporter.

Indicatif prés. Je prévaux. Tu prévaux. Il prévaut. — Nous prévalons. Vous prévalez. Ils prévalent.

Imparfait. Je prévalais. Tu prévalais. Il prévalait. — Nous prévalions. Vous prévaliez. Ils prévalaient.

Prétérit défini. Je prévalus. Tu prévalus. Il prévalut. —

VERBES TOUT CONJUGUES.

[PR]

Nous prévalûmes. Vous prévalûtes. Ils prévalurent.

Prétérit indéfini. J'ai *prévalu*, etc.

Prétérit antérieur. Quand j'eus *prévalu*, etc.

Plusque-parfait J'avais *prévalu*, etc.

Futur simple Je prévaudrai. Tu prévaudras. Il prévaudra. — Nous prévaudrons. Vous prévaudrez Ils prévaudront.

Futur antérieur. Quand j'aurai *prévalu*, etc.

Conditionnel prés. Je prévaudrais. Tu prévaudrais Il prévaudrait. — Nous prévaudrions. Vous prévaudriez. Ils prévaudraient

Conditionnel passé. J'aurais *prévalu*, etc

Impératif. Prévaux, Qu'il prévale — Prévalons Prévalez. Qu'ils prévalent.

Conjonctif présent. Il faut que je prévale. Que tu prévales Qu'il prévale. — Que nous prévalions. Que vous prévaliez Qu'ils prévalent

Imparfait conjonctif. Il faudrait que je prévalusse. Que tu prévalusses Qu'il prévalût Que nous prévalussions Que vous prévalussiez. Qu'ils prévalussent.

Parfait conjonctif. Il a fallu que j'aie *prévalu*, etc.

Plusque-parfait conjonctif. Il aurait fallu que j'eusse *prévalu*, etc.

[PR]

Prévenir, verbe irrégulier. Ainsi se conjuguent *venir*, *se souvenir*, *provenir*, etc.

Indicatif présent. Je préviens. Tu préviens. Il prévient. — Nous prévenons. Vous prevenez. Ils préviennent.

Imparfait Je prévenais Tu prévenais. Il prevenait. — Nous prévenions Vous prevenicz Ils prévenaient.

Prétérit défini. Je prévins. Tu prévins. Il prévint — Nous prévînmes. Vous prévîntes. Ils prévinrent.

Prétérit indéfini. J'ai *prévenu*, etc.

Prétérit antérieur. Quand j'eus *prévenu*, etc

Plusque-parfait J'avais *prévenu*, etc.

Futur simple Je préviendrai. Tu préviendras. Il préviendra. — Nous préviendrons. Vous préviendrez Ils préviendront.

VERBES TOUT CONJUGUÉS.

[PR]

Futur antérieur. Quand j'aurai *prévenu*, etc.

Conditionnel présent. Je préviendrais. Tu préviendrais. Il préviendrait. — Nous préviendrions. Vous préviendriez. Ils préviendraient.

Conditionnel passé. J'aurais *prévenu*, etc.

Impératif. Préviens. Qu'il prévienne. — Prévenons. Prévenez. Qu'ils préviennent.

Conjonctif présent. Il faut que je prévienne. Que tu préviennes. Qu'il prévienne. — Que nous prévenions. Que vous préveniez. Qu'ils préviennent.

Imparfait conjonctif. Il faudrait que je prévinsse. Que tu prévinsses. Qu'il prévînt. — Que nous prévinssions. Que vous prévinssiez. Qu'ils prévinssent.

Parfait conjonctif. Il a fallu que j'aie *prévenu*, etc.

Plusque-parfait conjonctif. Il aurait fallu que j'eusse *prévenu*, etc.

PRÉVOIR, sur *voir* ci-après, excepté qu'au futur on dit : Je *prévoirai*. Au conditionnel : Je *prévoirais*.

[RE]

PRIER, redouble l'*i* à l'imparfait et au conjonctif. Nous *prions*. Vous *priez*, avec un *i* circonflexe.

PROMOUVOIR, sur *émouvoir*, ci-dessus.

PUER, verbe défectif, n'est usité qu'à l'infinitif, à l'imparfait, au présent. Je pue. Tu pues. Il pue. — Nous puons. Vous puez. Ils puent. (Autrefois on écrivait : Je *pus*. Tu *pus*. Il *put*.) Au futur : Je puerai, etc, et au conditionnel : Je puerais, etc.

[Q]

QUÉRIR, chercher, n'est usité qu'à l'infinitif avec un autre verbe. Allez, venez, envoyez *quérir*, etc.

[R]

RAVOIR, n'a que ce tems : Il aura grand' peine à se *ravoir*, c'est-à-dire, à se tirer d'affaire.

RASSEOIR, sur *asseoir*, ci-dessus. Voyez à l'*A*.

RECEVOIR. Voyez les Conjugaisons de la *Grammaire*.

VERBES TOUT CONJUGUÉS.

[RE]

RECOURIR, verbe irrégulier, sur *courir*. Voyez le *C*.

RECOUVRER et *Recouvrir* forment un homographe. Nous *recouvrons* la santé ; nous *recouvrons*, nous couvrons une seconde fois.

RÉCRÉER, sur *agréer*, ci-dessus. Voyez l'*A*.

RECUEILLIR, sur *accueillir*, ci-dessus. Voyez l'*A*.

REDEVOIR, sur *devoir*, ci-dessus. Voyez au *D*.

REDIRE, sur *dire*, ci-dessus. Voyez au *D*.

REJAILLIR, sur *bâtir*. Voyez la *Grammaire*.

REPAITRE se conjugue sur *paître* ; mais il a tous ses tems simples et composés. Je *repus*. Je *repusse* J'ai *repu*. J'avais *repu*. Je *repaîtrai*, etc.

RÉPANDRE, sur *rendre*. (Voyez la *Grammaire*.)

RÉPARTIR, partager, se conjugue sur *départir*, ci-dessus. Je repartis. Nous repartissons, etc.

REPARTIR, sur *partir*. Je *repars*, etc.

REPRENDRE, sur *rendre*, ci-dessus. Voyez la *Grammaire*.

[RE]

REQUÉRIR, sur *conquérir* et *acquérir*, ci-dessus, à l'*I*.

RESSORTIR, être du ressort, sur *bâtir*. Je *ressortis*, etc.

RESSORTIR, sortir de nouveau, verbe irrégulier, qui prend *avoir* et *être* pour se conjuguer. Quand il prend l'auxiliaire *être*, il signifie aussi n'est pas rentré.

Indicatif présent. Je ressors. Tu ressors. Il ressort. — Nous ressortons. Vous ressortez. Ils ressortent.

Imparfait. Je ressortais. Tu ressortais. Il ressortait. — Nous ressortions. Vous ressortiez. Ils ressortaient.

Prétérit défini. Je ressortis. Tu ressortis. Il ressortit. — Nous ressortîmes. Vous ressortîtes. Ils ressortirent.

Prétérit indéfini. J'ai *ressorti*, etc.

Prétérit antérieur. Quand j'eus *ressorti*, etc.

Plusque-parfait. J'avais *ressorti*, etc.

Futur simple. Je ressortirai. Tu ressortiras. Il ressortira. Nous ressortirons. Vous ressortirez. Ils ressortiront.

VERBES TOUT CONJUGUÉS.

[RE]

Futur antérieur. Quand j'aurai *ressorti*, etc.

Conditionnel présent. Je *ressortirais*, etc.

Conditionnel passé. J'aurais *ressorti*, etc.

Impératif. Ressors Qu'il ressorte. — Ressortons Ressortez. Qu'ils ressortent.

Conjonctif présent. Il faut que je ressorte. Que tu ressortes Qu'il ressorte. — Que nous ressortions Que vous ressortiez. Qu'ils ressortent.

Imparfait conjonctif. Il faudrait que je ressortisse. Que tu ressortisses Qu'il ressortît. — Que nous ressortissions. Que vous ressortissiez. Qu'ils ressortissent.

Parfait conjonctif. Il a fallu que j'aie *ressorti*, etc

Plusque-parfait conjonctif. Il aurait fallu que j'eusse *ressorti*, etc.

Résoudre, verbe irrégulier, sur *absoudre*, excepté qu'il fait au participe *résolu*, et qu'*absoudre* fait *absous*. Excepté encore qu'il a un prétérit et un imparfait conjonctif. Je *résolus*. Je *résolusse*.

Ressoudre; prend deux *ss*.

[RI]

Restreindre, sur *atteindre*, diffère de *contraindre*, qui prend un *a*.

Retourner (s'en.) Je m'en retourne. Je m'en suis retourné; il s'en est retourné. Retourne-t-en. Retournez-vous-en, etc.

Revaloir, sur *prévaloir*, ci-dessus. Voyez au *P*.

Revêtir, sur *vêtir*, ci-après. Je *revêts*, etc.

Rire, verbe régulier, mais sans régime.

Indicatif présent. Je ris. Tu ris. Il rit. — Nous rions Vous riez Ils rient.

Imparfait Je riais. Tu riais. Il riait. — Nous riions Vous riiez. Ils riaient.

Prétérit défini. Je ris. Tu ris. Il rit. — Nous rîmes. Vous rîtes. Ils rirent.

Prétérit indéfini. J'ai *ri*, etc.

Prétérit antérieur. Quand j'eus *ri*, etc.

Plusque-parf. J'avais *ri*, etc.

Futur simple Je *rirai*, etc.

Futur antérieur. Quand j'aurai *ri*, etc.

Conditionnel présent. Je *rirais*, etc.

Conditionnel passé. J'aurais *ri*, etc.

VERBES TOUT CONJUGUÉS.

[SA]

Impératif. Ris. Qu'il rie. — Rions. Riez. Qu'ils rient.

Conjonctif présent. Il faut que je rie. Que tu ries. Qu'il rie. — Que nous riions. Que vous riiez. Qu'ils rient.

Imparfait conjonctif. Il faudrait que je risse. Que tu risses. Qu'il rît. — Que nous rissions. Que vous rissiez. Qu'ils rissent.

Parfait conjonctif. Il a fallu que j'aie *ri*, etc.

Plus que-parfait conjonctif. Il aurait fallu que j'eusse *ri*, etc.

ROMPRE, sur *rendre*. Il conserve le *p*. Je romps. Tu romps. Il rompt.

ROUIR, amollir le chanvre, sur *bâtir*.

[S]

S'ABSTENIR. Voyez à la lettre *A*.

SAILLIR, verbe sans régime, quand il exprime le mouvement des liquides. Il se conjugue sur *bâtir*. Je saillis. Tu saillis. Il saillit. Nous saillissons. Vous saillez. Ils saillissent.

Je *saillissais*, etc. Je *saillis*, etc. J'ai *sailli*, etc. J'eus *sailli*, etc. J'avais *sailli*, etc. Je *saillirai*, etc. Je *saillirais*, etc. J'aurais *sailli*, etc. *Saillis*, etc. Que je *saillisse*, etc. Que j'aie *sailli*, etc. Que j'eusse *sailli*, etc.

SAILLIR, être *saillant*, verbe défectif et impersonnel. Il ne s'emploie qu'aux troisièmes personnes des temps simples.

Indicatif. Il saille. — Ils saillent.

Imparfait. Il saillait. — Ils saillaient.

Prétérit défini. Il saillit. — Ils saillirent.

Conjonctif présent. Qu'il saille. — Qu'ils saillent.

Imparfait conjonctif. Il faudrait qu'il saillît. — Qu'ils saillissent.

S'APITOYER, sur *employer*. Ce verbe n'est point dans le vocabulaire, mais il est français très-expressif, et d'ailleurs il est consacré par l'usage journalier.

S'ASSEOIR, sur *asseoir*, ci-dessus, à la lettre *A*.

SAVOIR, verbe irrégulier, prenait autrefois un *c* de *science*.

Indicatif présent. Je sais. Tu sais. Il sait. — Nous savons. Vous savez. Ils savent.

VERBES TOUT CONJUGUÉS.

[SA]

Imparfait. Je savais. Tu savais. Il savait, etc.

Prétérit défini. Je sus. Tu sus. Il sut. — Nous sûmes. Vous sûtes. Ils surent.

Prétérit indéf. J'ai *su*, etc.

Prétérit antérieur. Quand j'eus *su*, etc.

Plusque-parfait. J'avais *su*, etc.

Futur simple. Je saurai. Tu sauras. Il saura, etc.

Futur antérieur. Quand j'aurai *su*, etc.

Conditionnel présent. Je saurais. Tu saurais, etc.

Conditionnel passé. J'aurais *su*, etc

Impératif. Sache. Qu'il sache —Sachons. Sachez. Qu'ils sachent.

Conjonctif présent. Il faut que je sache. Que tu saches. Qu'il sache. — Que nous sachions. Que vous sachiez. Qu'ils sachent.

Imparfait conj. Il faudrait que je susse Que tu susses. Qu'il sût —Que nous sussions Que vous sussiez Qu'ils sussent.

Parfait conjonctif. Il a fallu que j'aie *su*, etc.

Plusque-parfait conjonctif. Il aurait fallu que j'eusse *su*, etc.

[SE]

Scier, redouble l'i à l'imparfait. Nous *sciions*, etc.

Scintiller, ne mouille point les deux *ll*. Les étoiles scintillent.

S'en aller, verbe irrégulier, surallier. On dit : Je *m'en suis allé*. Je *m'en fus allé*. Je *m'en étais allé*, etc ; et non pas : *Je me suis en allé*. *Je m'étais en allé*, etc.

S'enfuir. La préposition *en* se détache du verbe *s'en aller*, et elle est réunie dans le verbe *s'enfuir*. Il se conjugue sur *fuir*; mais le participe devient variable à cause du pronom : Elle s'est *enfuie*.

S'en venir. La préposition *en* se détache ; il se conjugue sur *venir*, ci-après.

Je *m'en viens*, etc. Je *m'en suis venu*. Nous nous *en sommes venus*, etc.

Seoir, être convenable, verbe défectif. Il n'a point de tems composés, et ne s'emploie qu'aux troisièmes personnes qui suivent Il sied Ils siéent. Il siéra. Ils siéront Il siérait. Ils siéraient. Séyant.

VERBES TOUT CONJUGUÉS.

[SU]

Servir, fait au présent : nous *servons* ; et *Sevir* : nous *sévissons*, sur *bâtir*.

Sortir, sur *ressortir*, ci-dessus. Je sors. Nous sortons.

Souffrir, sur *mesoffrir*, ci-dessus. Voyez l'*M*.

Sourdre, verbe défectif, ne se dit qu'à l'infinitif et à la troisième personne de l'indicatif, en parlant de l'eau qui *sourd* (qui sort) de terre.

Soustraire, sur *traire*, ci-après. Voyez le *T*.

Suer, n'a rien d'irrégulier. Je sue. Nous suons. Je suais. — Nous suions. Prononcez *suïons*, etc.

Suffire, sur *lire*, excepté le participe : J'ai *suffi*, sans régime.

Suppléer, se conjugue sur le verbe *agréer*. Voyez à la lettre *A*.

Suivre, devient homographe du verbe *être*. Je *suis* mon chemin. Je *suis* heureux.

Je suis. Tu suis. Il suit. — Nous suivons. Vous suivez. Ils suivent. Je suivais, etc. Je suivis, etc. J'ai suivi, etc. Je suivrai, etc. Je suivrais, etc. J'aurais suivi, etc. Suis. Que je suive. Que je suivisse, etc. ; etc., etc.

Surgir, arriver au port, n'est usité qu'à l'infinitif.

Survivre. Je survis — Nous survivons. Je survivais — Nous survivions. Je survécus — Nous survécûmes, etc. Je survivrai, etc. Je survivrais, etc., etc. Survis. Que je survive. Que je survécusse, etc. etc.

[T]

Taire, verbe irrégulier, garder le silence.

Indicatif présent. Je tais. Tu tais. Il tait. — Nous taisons. Vous taisez. Ils taisent.

Imparfait. Je taisais. Tu taisais. Il taisait. — Nous taisions. Vous taisiez. Ils taisaient.

Prétérit défini. Je tus. Tu tus. Il tut. — Nous tûmes. Vous tûtes. Ils turent.

Prétérit indéfini. J'ai *tu*, etc.

Prétérit antérieur. Quand j'eus *tu*, etc.

Plusque-parf. J'avais *tu*, etc.

Futur simple. Je tairai. Tu tairas. Il taira, etc.

Futur antérieur. Quand j'aurai *tu*, etc.

Conditionnel présent. Je tairais. Tu tairais, etc.

Conditionnel passé J'aurais *tu*, etc.

Impératif. Tais. Qu'il taise. — Taisons. Taisez. Qu'ils taisent.

Conjonctif présent. Il faut que je taise. Que tu taises. Qu'il taise. — Que nous taisions. Que vous taisiez. Qu'ils taisent.

Imparfait conjonctif. Il faudrait que je tusse. Que tu tusses Qu'il tût. — Que nous tussions. Que vous tussiez. Qu'ils tussent.

Parfait conjonctif. Il a fallu que j'aie *tu*, etc.

Plusque-parfait conjonctif. Il aurait fallu que j'eusse *tu*, etc.

Tapir (se) et *Tapisser* forment un homographe. Ils se tapissent. Ils tapissent, etc.

Tendre, prend un *s* à la troisième personne du singulier, et *tendre* prend un *d*. Il *teint*. Il *tend*. *Teindre* est sur *atteindre*; *tendre* est sur *rendre*.

Tenir, verbe irrégulier, ainsi que *s'abstenir*, *revenir*, etc.

Indicatif présent. Je tiens. Tu tiens Il tient. — Nous tenons. Vous tenez. Ils tiennent.

Imparfait. Je tenais. Tu tenais. Il tenait. — Nous tenions Vous teniez. Ils tenaient.

Prétérit défini. Je tins. Tu tins. Il tint. — Nous tînmes Vous tîntes Ils tinrent.

Prétérit indef. J'ai *tenu*, etc.

Prétérit antérieur. Quand j'eus *tenu*, etc.

Plusque-parfait. J'avais *tenu*, etc.

Futur simple. Je tiendrai. Tu tiendras Il tiendra. — Nous tiendrons. Vous tiendrez. Ils tiendront.

Futur antérieur. Quand j'aurai *tenu*, etc.

Conditionnel présent Je tiendrais. Tu tiendrais. Il tiendrait. — Nous tiendrions. Vous tiendriez. Ils tiendraient.

Conditionnel passé. J'aurais *tenu*, etc.

Impératif. Tiens Qu'il tienne. — Tenons. Tenez. Qu'ils tiennent.

Conjonctif présent. Il faut que je tienne Que tu tiennes. Qu'il tienne. — Que nous tenions Que vous teniez. Qu'ils tiennent.

VERBES TOUT CONJUGUES.

[TO]

Imparfait conjonctif Il faudrait que je tinsse. Que tu tinsses. Qu'il tint. — Que nous tinssions. Que vous tinssiez. Qu'ils tinssent.

Parfait conjonctif. Il a fallu que j'aie *tenu*, etc.

Plusque-parfait conjonct. Il aurait fallu que j'eusse *tenu*, etc.

* Ainsi se conjuguent les verbes en *nir*.

TRÉSAILLIR, prend l'*h* par-tout, sur *planter*.

TINTER, sonner une cloche. On dit l'oreille me *tinte*.

TISSER, faire un tissu, a tous ses tems réguliers.

TONDRE, comme *rendre*. Voyez la *Grammaire*.

TONNER, impersonnel, prend deux *nn* à tous ses tems.

TORDRE, comme *rendre*. Voyez la *Grammaire*.

Je tords, etc. Je tordais, etc. Je tordis, etc., etc., etc. Je tordrai, etc. Je tordrais, etc. etc. Tords, etc. Que je torde, etc. Que je tordisse, etc.

TRAHIR, sur *bâtir*. Je trahis, conserve l'*h*.

TRAIRE, verbe irrégulier et défectif.

Indicatif présent. Je trais. Tu trais Il trait — Nous trayons. Vous trayez. Ils traient.

[TR]

Imparfait. Je trayais. Tu trayais. Il trayait. — Nous trayions. Vous trayiez. Ils trayaient.

Point de *prétérit défini*.

Prétérit indéfini. J'ai *trait*, etc.

Prétérit antérieur. Quand j'eus *trait*, etc.

Plusque-parfait. J'avais *trait*, etc.

Futur simple. Je trairai. Tu trairas Il traira — Nous trairons. Vous trairez. Ils trairont.

Futur antérieur. Quand j'aurai *trait*, etc.

Conditionnel prés. Je trairais. Tu trairais. Il trairait — Nous trairions. Vous trairiez. Ils trairaient.

Conditionnel passé. J'aurais *trait*, etc.

Impératif. Trais. Qu'il traie. — Trayons Trayez. Qu'ils traient.

Conjonctif présent Il faut que je traie. Que tu traies Qu'il traie. — Que nous trayions. Que vous trayiez. Qu'ils traient.

Point d'*imparfait conjonctif*.

VERBES TOUT CONJUGUÉS.

[V A]

Parfait conjonctif. Il a fallu que j'aie *trait*, etc.

Plusque-parfait conjonctif. Il aurait fallu que j'eusse *trait*, etc.

Ainsi se conjuguent *extraire*, *soustraire*, etc.

TUER, n'a rien d'irrégulier ; mais il homonyse avec taire. Je *tue* un rat. Je *tus* un secret.

TUTOYER, comme *deployer*. Voyez le *D*.

[V]

VACILLER, ne mouille point ses *ll*, et se prononce comme *ville* : il *vacille*.

VAINCRE, verbe irrégulier, sur *convaincre*, ci-dessus.

(Voyez lettre *C*.).

VALOIR, sur *prévaloir*, excepté qu'à l'impératif il fait à la 3.me personne *vale*, et au conjonctif il fait *vaille*, et non *vale*.

Impératif. *Prevaux*. Vaux. Qu'il *prévale*. Qu'il vale. — *Prévalons*. Valons. *Prévalez*. Valez. Qu'ils *prévalent*. Qu'ils valent.

Conjonctif. Il faut que je *prévale*. Que je vaille. Que tu *prévales*. Que tu vailles. Qu'il *prévale*. Qu'il vaille. — Que nous *prévalions*. Que nous valions. Que vous *prévaliez*. Que vous valiez. Qu'ils *prévalent*. Qu'ils vaillent

VENDRE, conserve le *d* ; il se conjugue sur *rendre*.

VENTER, faire du vent, homonyse avec *vanter*, louer.

VENIR, verbe irrégulier et neutre, se conjugue avec l'auxiliaire *être*, ainsi qu'on le voit ici.

Indicatif présent. Je viens. Tu viens, Il vient. — Nous venons. Vous venez. Ils viennent.

Imparfait. Je venais. Tu venais. Il venait. — Nous venions. Vous veniez. Ils venaient.

Prétérit défini. Je vins. Tu vins. Il vint. — Nous vînmes. Vous vîntes. Ils vinrent.

Prétérit indefini. Je suis *venu*, etc. — Nous sommes *venus*, etc.

Prétérit antérieur. Quand je fus *venu*, etc. — Nous fûmes *venus*, etc.

Plusque-parfait. J'étais *venu*, etc. — Nous étions *venus*, etc.

Futur simple. Je viendrai. Tu viendras. Il viendra. —

VERBES TOUT CONJUGUÉS.

Nous viendrons. Vous viendrez. Ils viendront.

Futur composé. Quand je serai *venu*, etc. — Nous serons *venus*, etc.

Conditionnel prés. Je viendrais. Tu viendrais. Il viendrait. — Nous viendrions. Vous viendriez. Ils viendraient.

Conditionnel passé. Je serais *venu*, etc. — Nous serions *venus*, etc.

Impératif. Viens Qu'il vienne. — Que nous venions. Que vous veniez. Qu'ils viennent.

Conjonctif présent. Il faut que je vienne. Que tu viennes. Qu'il vienne. — Que nous venions. Que vous veniez. Qu'ils viennent.

Imparfait conjonctif. Il faudrait que je vinsse. Que tu vinsses. Qu'il vînt. — Que nous vinssions. Que vous vinssiez. Qu'ils vinssent.

Parfait conjonctif. Il a fallu que je sois *venu*, etc. — Que nous soyons *venus*, etc.

Plusque-parfait conjonctif. Il aurait fallu que je fusse *venu*, etc. — Que nous fussions *venus*, etc.

Infinitif prés. Va-t-il *venir*?

Parfait. Après être *venu*.

Participe présent. Venant.

Participe du passé. Etant *venu*, etc. — Ces deux personnes étant *venues*, etc.

Participe du futur. Devant *venir* (un jour.)

Ainsi se conjuguent les verbes *convenir*, *devenir*, *disconvenir*, *intervenir*, *parvenir*, *revenir*, *survenir*.

S'en venir est pronominal, et prend les deux pronoms. Il se conjugue sur *venir* : Je m'en *viens*. Je m'en suis *venu*. — Nous nous en sommes *venus*, etc.

** *Circonvènir*, *prévenir* et *subvenir*, c'est-à-dire, pourvoir à quelque chose, prennent le verbe auxiliaire *avoir*, pour se conjuguer.

VÊTIR et VIEILLIR, verbes irréguliers.

Indicatif présent. Je *vêts*. Je vieillis. Tu *vêts*. Tu vieillis. Il *vêt*. Il vieillit. — Nous *vêtons*. Nous vieillissons. Vous *vêtez*. Vous vieillissez. Ils *vêtent*. Ils vieillissent.

Imparfait. Je *vêtais*. Je vieillissais. Tu *vêtais*. Tu vieillissais. Il *vêtait*. Il vieillissait. —

Que tu nuisisses. Qu'il nuisît, j'eus *oint*, etc.

VERBES TOUT CONJUGUÉS.

[VE]

Nous *vêtions*. Nous vieillissions. Vous *vêtiez*. Vous vieillissiez. Ils *vêtaient*. Ils vieillissaient.

Prétérit défini. Je *vêtis*. Je vieillis. Tu *vêtis*. Tu vieillis. Il *vêtit*. Il vieillit. — Nous *vêtîmes*. Nous vieillîmes. Vous *vêtîtes*. Vous vieillîtes. Ils *vêtirent*. Ils vieillirent.

Prétérit indéfini. J'ai *vêtu*. J'ai vieilli, etc.

Prétérit antérieur. Quand j'eus *vêtu*. J'eus vieilli, etc.

Plusque-parfait. J'avais *vêtu*. J'avais vieilli, etc.

Futur simple. Je *vêtirai*. Je vieillirai. Tu *vêtiras*. Tu vieilliras. Il *vêtira*. Il vieillira. — Nous *vêtirons*. Nous vieillirons. Vous *vêtirez*. Vous vieillirez. Ils *vêtiront*. Ils vieilliront.

Futur antérieur. Quand j'aurai *vêtu*. J'aurai vieilli, etc.

Conditionnel présent. Je *vêtirais*. Je vieillirais Tu *vêtirais*. Tu vieillirais. Il *vêtirait*. Il vieillirait. — Nous *vêtirions*. Nous vieillirions. Vous *vêtiriez*. Vous vieilliriez. Ils *vêtiraient*. Ils vieilliraient.

Conditionnel passé. J'aurais *vêtu*, etc. J'aurais vieilli, etc.

[VO]

Impératif. *Vêts*. Vieillis. Qu'il *vête*. Qu'il vieillisse. — *Vêtons*. Vieillissons. *Vêtez*. Vieillissez. Qu'ils *vêtent*. Qu'ils vieillissent.

Conjonctif présent. Il faut que je *vête*. Que je vieillisse. Que tu *vêtes*. Que tu vieillisses. Qu'il *vête*. Qu'il vieillisse. — Que nous *vêtions*. Que nous vieillissions. Que vous *vêtiez*. Que vous vieillissiez. Qu'ils *vêtent*. Qu'ils vieillissent.

Imparfait conjonctif. Il faudrait que je *vêtisse*. Que je vieillisse. Que tu *vêtisses*. Que tu vieillisses. Qu'il *vêtît*. Qu'il vieillît. — Que nous *vêtissions*. Que nous vieillissions. Que vous *vêtissiez*. Que vous vieillissiez. Qu'ils *vêtissent*. Qu'ils vieillissent.

Parfait conjonctif. Il a fallu que j'aie *vêtu*. Que j'aie vieilli, etc.

Plusque-parfait conjonctif. Il aurait fallu que j'eusse *vêtu*. Que j'eusse vieilli, etc.

VOIR, VOULOIR, VIVRE, irréguliers.

Indicatif présent. Je vois. Je veux. Je vis. Tu vois. Tu veux. Tu vis. Il voit. Il veut. Il vit.

VERBES TOUT CONJUGUÉS.

[VO] [VO]

— Nous voyons. Nous voulons. Nous vivons. Vous voyez. Vous voulez. Vous vivez. Ils voient. Ils veulent. Ils vivent.

Imparfait. Je voyais. Je voulais. Je vivais. Tu voyais. Tu voulais. Tu vivais. Il voyait. Il voulait. Il vivait. — Nous voiyons. Nous voulions. Nous vivions. Vous voiyez. Vous vouliez. Vous viviez. Ils voyaient. Ils voulaient. Ils vivaient.

Prétérit défini Je vis. Je voulus. Je vécus. Tu vis. Tu voulus. Tu vécus. Il vit. Il voulut. Il vécut. — Nous vîmes. Nous voulûmes. Nous vécûmes. Vous vîtes. Vous voulûtes. Vous vécûtes. Ils virent Ils voulurent. Ils vécurent.

Prétérit indéfini. J'ai vu. J'ai *voulu* J'ai *vécu*, etc.

Prétérit antérieur. Quand j'eus vu. J'eus *voulu*. J'eus vécu, etc.

Plusque-parfait. J'avais vu. J'avais *voulu*. J'avais vécu, etc.

Futur simple. Je verrai. Je voudrai. Je vivrai. Tu verras. Tu voudras. Tu vivras Il verra. Il voudra. Il vivra. — Nous verrons Nous voudrons. Nous vivrons. Vous verrez. Vous voudrez. Vous vivrez. Ils verront. Ils voudront. Ils vivront.

Futur antérieur Quand j'aurai *vu*. Quand j'aurai *voulu*. Quand j'aurai *vécu*, etc

Conditionnel présent. Je *verrais*. Je *voudrais*. Je *vivrais*, etc.

Conditionnel passé. J'aurais *vu*, etc.

Impératif. Vois..... Vis. Qu'il voie. Qu'il veuille. Qu'il vive. — Voyons..... Vivons. Voyez. Veuillez. Vivez. Qu'ils voient. Qu'ils veuillent. Qu'ils vivent.

Conjonctif présent. Il faut que je voie. Que je veuille. Que je vive. Que tu voies. Que tu veuilles. Que tu vives. Qu'il voie. Qu'il veuille. Qu'il vive. — Que nous voiyons. Que nous voulions Que nous vivions Que vous voiyez. Que vous vouliez. Que vous viviez. Qu'ils voient Qu'ils veuillent. Qu'ils vivent.

Imparfait conjonctif. Il faudrait que je visse Que je voulusse. Que je vécusse Que tu

Conditionnel présent. Je par- *astreindre*, ci-dessus, à l'*A*.

VERBES TOUT CONJUGUÉS.

visses. Que tu voulusses. Que tu vécusses Qu'il vît. Qu'il voulût Qu'il vécût. — Que nous vissions. Que nous voulussions. Que nous vécussions. Que vous vissiez. Que vous voulussiez. Que vous vécussiez Qu'ils vissent. Qu'ils voulussent. Qu'ils vécussent

Parfait conjonctif. Il a fallu que j'aie *vu*. *Voulu*. *Vécu*, etc.

Plusque-parfait conjonctif. Il aurait fallu que j'eusse *vu*. *Voulu*. *Vécu*, etc

* *Vivre* est sans régime.

REMARQUE.

Nous avons conjugué plusieurs verbes ensemble, pour gagner de la place, et pour éviter la répétition de la nomenclature des quinze tems du verbe; mais dans l'enseignement, il est bon de n'en donner qu'un seul à-la-fois, sur-tout aux élèves qui ne sont pas encore bien versés dans la Grammaire.

VOCABULAIRE MÉTHODIQUE DES MOTS USUELS.

PRONONCIATION DES MOTS.

Signes d'Abréviation.

Nm. signifie *Nom masculin.*	Le *Verbe* a pour signe *Vb.*
Nf. ..... *Nom féminin.*	Le *Participe* ..... *Pa.*
Aj. ..... *Adjectif.*	L'*Adverbe* ..... *Av.*
Pm. ..... *Pronom masculin.*	La *Préposition* ..... *Ps.*
Pf. ..... *Pronom féminin*	La *Conjonction* ..... *Cj*

L'*Interjection* est marquée par le signe ..... *In.*

Chaque étoile * tient lieu du mot *prononcez.*

Abraham ; * prononcez *Abraamme* ..... *nm.*

Achaïe, contrée de la Grèce ; * *Akaï* ..... *nf.*

Achate, fidèle compagnon d'Énée ; *Akate* ..... *nm.*

Achéloüs, fils de l'Océan ; * *Akelo-üce* ..... *nm.*

Accroc. L'*a* bref, * *Akro.* *nm.*

Accul, lieu étroit et bouché ; * *Ackule* ..... *nm.*

Adam, père du genre humain ; *Adan* ..... *nm.*

Adonis, jeune homme très-beau ; * *Adonice* ..... *nm.*

Aient, qu'ils aient grand soin ; * *qu'il zè* ..... *vb.*

Aient eu, qu'ils aient eu ; *qu'il zè u* ..... *vb.*

Alcinoüs, roi des Phéaciens ; * *Alcino üce* ... *nm.*

Alep, ville considérable d'Asie ; * *Aleppe* ..... *nm.*

Aloès, plante d'Arabie, * *Alo-èce* ..... *nm.*

Alors. L's sonne devant une voyelle ; * *alorce* ..... *av.*

Alors. L's sonne à la fin de la phrase ; * *alorce* ..... *av*

Alors. L's est muette devant les consonnes ; * *alor* .. *av.*

Altier, rempli de fierté ; * *altie* ..... *aj.*

Amadis, bouts de manches ; * *amadice* ..... *nm.*

Ambesas, deux as au trictrac ; *ambesasse* ..... *nm.*

Amen, ainsi soit-il, * *ameine* .. *av.*

PRONONCIATION DES MOTS.

Anacharsis, philosop. grec; * *Anakarcíce*..... *nm.*
Anachorète, solitaire; * *Anakorète*..... *nm.*
Apis, fils de Niobé; le bœuf *Apice*..... *nm.*
Aquéduc, canal pour l'eau; * *a ké-duc*..... *nm.*
Arachné, brodeuse très-habile; * *Arakné*..... *nf.*
Archiloque, fameux poète grec; * *Archiloke*..... *nm.*
Argus, homme aux cent yeux; * *Arguice*..... *nm.*
Arsenal, grand dépôt d'armes; * *arcenà*..... *nm.*
Arsenic, poison très-violent; * *arcenì*..... *nm.*
Art; l'art est tout: * *la rè tou*..... *nm.*
As, carte à jouer; un point du dé: * *ace*..... *nm.*
Aspect, vue de quelqu'objet; * *aspek*..... *nm.*
Aspect; au pluriel les aspects: * *les aspè*..... *nm.*
Aspergès, pour l'eau bénite; * *aceppèrgèce*..... *nm.*
Atlas, montagne d'Afrique; * *At-lace*..... *nm.*
Atropos, l'une des trois Parques; * *atro-poce*... *nf.*
Automneal; l'*m* sonne; * *otomnal*..... *aj.*
Automne, troisième saison de l'année; * *ótonne*... *nm.*
Avant-hier; en récitant, dites: * *à-vantière*.... *av.*
* *avan-yère* se dit dans la conversation..... *av.*

Babil, long et inutile caquet; * *babile*..... *nm.*
Bacchantes, suivantes de Bacchus; * *Bachantes*.. *nf.*
Bacchus, dieu du vin et de la joie; * *Bachuce*.... *nm.*
Baptême, premier sacrement; * *batême*..... *nm.*
Baptismal; il faut prononcer le *p*: *bap-tismale*... *aj.*
Baril. A la fin de la phrase, l'*l* sonne; * *barile*..... *nm.*
Béat, un grand dévot; * *béà*..... *nm.*
Beaucoup, en quantité; * *bokou*..... *av.*
Beaucoup étudié; * *bokou-pétudié*..... *av.*
Becquete; il * *bekte*..... *vb.*
Bénie, vierge * *bénie*; et eau * *bénite*..... *aj.*
Berlue, éclairs devant les yeux; * *bèr-lù*..... *nf.*
Bias, un des sept sages de la Grèce; * *Bi-ace*.... *nm.*
Bibus, des riens, des bagatelles; * *bibuce*..... *nm.*

PRONONCIATION DES MOTS

Bill, projet de loi, en Angleterre; **bille. Il* mouill. *nm.*
Blet, fruit demi-pourri; **blè..... aj.*
Blocus, campement de troupes; **blocuce ..... nm.*
Bœuf, à la fin de la phrase; ** beusse..... nm.*
Bœuf, devant une consonne; ** beu gras ..... nm.*
Bot, tout contrefait; un pied ** botte ..... aj.*
Broc, à la fin de la phrase; un ** broke..... nm.*
Broc, un ** bro* de vin; pluriel, des ** bro..... nm.*
Brut, ce qui n'est pas bien uni; ** brutte..... aj.*
But, où l'on vise; ** bute.. nm.*

Calus, gros nœud sur la chair; ** kaluce..... nm.*
Cap, terre élevée qui s'avance dans la mer; ** cape nm*
Cassis, fruit stomachique; ** kaci ..... nm*
Cens, redevance à un propriétaire ** cence..... nm.*
Cep, gros pied de vigne; ** cèpe..... nm.*
Centumvir, officier militaire, ** Santommevir.. nm.*
Cérès, déesse de l'Agriculture; ** Cerèce..... nf.*
Cerf; on ne prononce jamais l'*f*: ** cèr..... nm.*
Chaos, obscurité, confusion; ** kaò..... nm.*
Charicle, fille d'Apollon; ** karikle..... nf.*
Chef-d'œuvre, dites un ** chè-d'euvre..... nm.*
Chenil, où l'on met les chiens; ** chenn..... nm.*
Chersonèse, presqu'île, (Géographie.) ** kersonèze nf.*
Chirologie, langage par gestes; ** kirologi..... nf.*
Chiromancie, l'art de deviner; ** kiromanci ..... nf.*
Chloris, fille d'Amphion; ** Kloricе..... nf.*
Chœur, troupe de chanteurs; ** keure..... nm.*
Choriste, qui chante dans un chœur; ** koriste... nm.*
Chorée, mesure de vers grecs, ** kore..... nm.*
Chorus, unisson de chanteurs à table; ** korùce . nm.*
Christ *l* et *s* sonne quand ce mot est seul, ** Kriste.. nm*
Christ, Jésus-Christ; ** Jesu-kri ..... nm.*
Chronologie, science des tems; ** kronoloji..... nf.*
Chut! paix là! le *t* sonne; ** chutte..... in.*

PRONONCIATION DES MOTS.

Cinq, sonne à la fin du mot, * *cinke*..... *aj.*
Circonspect, bien prudent; * *cirkonspèk*..... *aj.*
Compendium, résumé, abrégé; * *konpindiomme*. *nm.*
Contact, réunion de deux corps; * *kontakt*..... *nm.*
Coq; * *kô* d'Inde. Au pluriel, des * *kô*..... *nm.*
Correct, fait régulièrement; * *korèk*..... *aj.*
Cortes, congrès des grands d'Espagne; * *kortèsse*.. *nm.*
Cric, pour soulever des fardeaux; * *kri*..... *nm.*
Crocus, safran, nom d'une fleur; * *crocuce*..... *nm.*
Crucifix L'*x* ne se prononce pas; * *krucifi*..... *nm.*
Cuiller et la fourchette; * *kulière*..... *nf.*
Cul-de-sac ou un impasse; * *ku-de-sak*..... *nm.*

Dam, dommage, vieux mot; * *dan*..... *nm.*
Dard. Le *d* est muet; * *dar*. *nm.*
Déficit, ce qui manque d'un compte; * *déficitte*.... *nm.*
Direct, qui va directement; * *direk*..... *aj.*
Dix, * *di* sous; et à la fin de la phrase, * *dice*.... *aj.*
Dompter. Le *p* ne sonne point; * *donté*..... *vb.*
Donc, à la fin de la phrase; * *donke*..... *in.*
Donc; vous donc qui, etc. * *vous donke, qui*, etc. *in.*
Dot que l'on donne à une demoiselle; * *dotte*.... *nf.*

Echec et mat; * *èchè kè matte*..... *nm.*
Echecs, au nombre pluriel; * des *èchè*..... *nm.*
Echo, nymphe, fille de l'air; * *èko*..... *nf.*
Eleison, ayez pitié, verbe grec; * *éleisonne*..... *nm.*
Enivrer, au propre, et au figuré; * *an-nivrer*..... *vb.*
Enorgueillir, rendre fier; * *an-norgueillir*..... *vb.*
Ephod, vêtement sacerdotal; * *éfode*..... *nm.*
Est *ou* orient, le vent d'est; * *èste*..... *nm.*
Ether, air subtil; eau distillée; * *ètère*..... *nm.*
Eucharis, suivante de Calypso; *Eukarloe*..... *nf.*
Examen, action d'examiner; * *ègsamain*..... *nm.*
Exéat, permission de sortir; * *ègséatte*..... *nm.*

PRONONCIATION DES MOTS.

Factum, un mémoire d'avocat; * *facton*..... *nm.*

Fait. Le *t* sonne un peu devant une consonne.... *nm.*

Fait. Le *t* sonne à la fin de la phrase; au * *fète*... *nm.*

Fard. Le *d* ne se prononce jamais; l'*r* sonne..... *nm.*

Fat. Le *t* sonne même devant une cons.; * *fatte*. *nm.*

Fier. L'*r* sonne devant une consonne; * *fière*..... *aj.*

Fier, se fier. L'*r* ne sonne que devant une voyelle. *vb.*

Fœtus, petit enfant, etc.; * *fétuce*..... *nm.*

Flux et reflux de la mer; * *flu-ze-reflu*..... *nm.*

Gaz, air inflammable, exhalaison, etc; * *gaze*..... *nm.*

Gentilhomme. Mouillez l'*l*; * *jantilionme*..... *nm.*

Gentilshommes. Au pluriel, même sans *s*; * *jantizonmes*..... *nm.*

Gisant, étendu par terre; * *giçan*..... *vb.*

Gluten, matière visqueuse; * *glutènne*..... *nm.*

Granit, pierre très-dure; * *granite*..... *nm.*

Gratis, pour rien, sans argent; * *grâtice*..... *nm.*

Gril, pour faire griller; * *gri*..... *nm.*

Hasard. On aspire l'*h*; le * *hâzar*..... *nm.*

Heiduc, soldat de Hongrie * *éduke*..... *nm.*

Hélas! L'*s* ne sonne pas; faire des * *éla*..... *in.*

Henri. L'*h* s'aspire en vers de * *Hènri*..... *nm.*

Hespéris, sorte de plante; * *Espérice*..... *nf.*

Hespérus, c'est le fils de Japet: * *Espérice*..... *nm.*

Hiatus, son désagréable de deux voyelles; * *iatice*. *nm.*

Héros. On aspire fortement l'*h*; le * *héro*..... *nm.*

Hier, d'une seule syllabe en prose; * *ièr*..... *nm.*

Honteux. L'*h* s'aspire, c'est * *honteu*..... *aj.*

Houp! se dit en appelant; * *houpe*..... *in.*

Huit. Le *t* sonne à la fin de la phrase; * *uitte*..... *nm.*

Huit. Etant nom, l'*h* s'aspire; le * *huit*..... *nm.*

Hymen, l'Hymen, dieu du mariage; * *imène*..... *nm.*

Ibis et Anubis, dieux des Egyptiens, * *Ibice*.... *nm*

PRONONCIATION DES MOTS.

Imminent, très-urgent; * *im-minan*..... *aj.*
Inachus, ancien roi d'Argos; * *Inakuce*..... *nm.*
Indémnité, ou dédommagement; * *inda-mnité*. *nm.*
Isthme, terre, en longueur, dans la mer; * *iss-me*... *nf.*

Jadis, autrefois, au tems passé; * *jadice*..... *av.*
Jalap, sorte de plante médicinale; * *jalape*..... *nm.*
Jone, herbe qui croît dans les marais; *jon*..... *nm.*
Joug, pour atteler les bœufs; * *jouque*..... *nm.*
Julep, sirop composé de plantes; * *julèpe*..... *nm.*

Kermès, excroissance sur le chêne; * *kermèce*... *nm.*

Lachésis, l'une des trois Parques; * *Lakézice*.. *nf.*
Lard. Le *d* ne se prononce point; * *lar*..... *nm.*
Lacs, cordon, nœuds, petits filets; des * *la*.... *nm.*
Leurre, appât pour leurrer; * *leure*..... *nm.*
Lichen, plante sur l'écorce des arbres; * *lichène*.. *nm.*
Long. Le *g* ne sonne pas; et devant une voyelle, * *lonk*..... *aj.*
Lors du.... en parlant du temps, etc.; * *lor*..... *av.*
Lorsque. On prononce l'*s*; * *lorse que*..... *av.*
Loup. Le *p* ne se prononce jamais; * *lou*..... *nm.*
Loup; le loup est cruel; le * *lou est cruel*..... *nm.*
Lourd. Le *d* ne se prononce point; * *lour*..... *aj.*
Linx, qui a des yeux perçants; * *linkce*..... *nm.*
Lys ou lis, fleur superbe; * *lice*..... *nm.*

Métis, né d'un Américain et d'un Européen; * *Métice*..... *nm.*
Mi-août, milieu du mois d'août; * *mi-ou*..... *nm.*
Midas, sot roi de Phrygie, * *Middce*..... *nm.*
Mil, graine, comme la finale de * *fourmille*.... *nm.*
Miniature, petite peinture; * *mignature*..... *nf.*
Mœurs, façon de se conduire; * *meurce*..... *nf.*
Monnaie, argent monnayé; * *monè*..... *nf.*
Mordicus, avec opiniâtreté; * *mordicuce*..... *av.*

PRONONCIATION DES MOTS.

Nain et naine; * *nain è nène*. *nm.*
Négus, souverain de l'Abyssinie; * *néguce*. . . *nm.*
Nerf. L'*f* se prononce devant une voyelle; * *nèrfe*. *nm.*
Nerf de bœuf; * *nèr de bœufe* . . . . . *nm.*
Nerfs, au pluriel; les * *nèr*. *nm.*
Neuf. L'*f* sonne à la fin de la phrase; * *neuffe*. . . . . *aj.*
Neuf sous; * *neu-sou*. . . . *aj.*
Neuf, devant une voyelle, a le son du *v*; * *neu vans*. *aj.*
Nodus, espèce de tumeur; * *noduce*. . . . . *nm.*
Non. L'*n* finale ne mord point sur les voyelles. . . *cj.*

Obit, service pour un défunt; * *óbi* . . . . . *nm.*
Œuf; un * *eu frais*; un * *euffe*; des * *eu*. . . . . *nm.*
Onix, espèce d'agate; * *onikce* . . . . . *nm.*
Onze. Employé comme nom, l'*o* s'aspire; le * *onze*. . . . . *aj.*
Ont été; pron.: ils * *on été*. *vb.*
Orchestre, lieu où est la symphonie; * *orkestre*. *nf.*
Os. L'*s* sonne un peu devant une conson.; * *osse*. *nm.*
Os. L'*s* sonne à la fin de la phrase; * *oze*. . . . . *nm.*

Ouest, ou l'occident, vent d'ouest; * *ouèste*. . . . . *nm.*
Ours. L'*s* se prononce; * *l'ource*. . . . . *nm.*

Papirus, plante et papier d'Egypte; * *papiruce*. . *nm.*
Pâris, fils de Priam et d'Hécube; * *Pârice*. . . . . *nm.*
Pathos, style ampoulé; * *Pâtosse* . . . . . *nm.*
Pensom, un surcroît de tâches; * *pinsom* . . . . . *nm.*
Phalaris, nom du tyran d'Agrigente; * *Falarice* . . . *nm.*
Pied-à-terre; * *pié-à-terre*. . . . . *nm.*
Pirithoüs, ami de Thésée; * *Pirito-uce*. . . . . *nm.*
Poing. Le *g* ne se prononce pas; * *poin*. . . . . *nm.*
Porc. Le *c* ne se prononce point, * *por*. . . . . *nm.*
Porc-épic; * *por-kepi*. . . *nm.*
Priam; * *Prian*. Devant une voyelle, * *Priame*. *nm.*
Progné, sœur de Philomèle; * *Procne*. . . . . *nf.*
Prospectus, annonce imprimée; * *pros-pek-tuce*. *nm.*

Quadrature; * *kouadrature* . . . . . *nf.*
Quadrige; * *kouadrige*. . . *nm.*

PRONONCIATION DES MOTS.

Quadrupède ; * *kouadrupède*..... *nm.*
Quadruple ; * *kouadruple*. *nm.*
Quaterne ; * *kouaterne*.. *nm.*
Questeur, magistrat rom. ; * *kuesteur*..... *nm.*
Quies, dieu du repos ; * *Kuidce*..... *nm.*
Quiétisme, repos de l'âme ; * *kiétisme*..... *nm.*
Quinconce, allée d'arbres ; * *kinkonce*..... *nm.*
Quintilien, rhéteur rom. ; * *Kintilien*..... *nm.*
Quint-Curce, histor. latin ; * *Kinte-Kurce*..... *nm.*
Quint, ou cinq ; * *kin* ; Charles *Kin*..... *aj.*
Quint, fixe la prosodie des mots en *quint*..... *aj.*

Radoub fait à un vaisseau ; * *radoube*..... *nm.*
Rachitis, courbure de l'épine dorsale ; * *rakitice*. *nm.*
Roide, roideur ; * *rède*, etc. *aj.*
Rang élevé ; * *ran kélevé*. *nm.*
Rapt, enlèvement par force ; * *rapte*..... *nm.*
Ras et rase ; un verre * *rè*. *aj.*
Rasibus, mot forgé ; * *rasibuce*..... *av.*
Relaps, qui est retombé ; * *relapce*..... *nm.*
Représailles, indemnité, vengeance ; * *rreprézaille*. *nf.*
Respect pour la vieillesse ; * *respèk*..... *nm.*
Rétentum, chose qu'on retient ; * *retentome*..... *nm.*
Rez-de-chaussée ; * *ré-de-chaussée*..... *nm.*
Rit, cérémonie, coutume, etc. ; * *ritte*..... *nm.*
Rob, suc de fruits cuits ; * *robe*..... *nm.*
Rum, eau-de-vie de sucre ; * *ronme*..... *nm.*
Rumb, un vent de mer ; * *rombe*..... *nm.*

Sang Devant les consonnes, * *san*..... *nm.*
Sang et eau ; * *san-ké-o*.. *nm.*
Sem, premier fils de Noé ; * *Sème*..... *nm.*
Sept. Le *t* sonne à la fin du mot ; * *sette*..... *aj.*
Signet, petit ruban d'un livre ; * *siné*..... *nm.*
Solennel, célèbre, pompeux ; * *solanelle*..... *aj.*
Sourcil, poil au-dessus de l'œil ; * *sourci*..... *nm.*
Sphinx, monstre fabuleux ; * *Sfinkce*..... *nm.*
Stathouder, de Hollande ; * *Statoudre*..... *nm.*

PRONONCIATION DES MOTS.

Sterling; livre * *sterlin*... *aj.*
Stix, fleuve des enfers; * *Stikce*..... *nm.*
Sud, ou le midi; * *sudde*.. *nm.*
Suez, isthme, près de l'Asie; * *Suèsse*..... *nm.*
Sund, détroit de la Baltique; * *Sonde*..... *nm.*
Sus, en sus, par dessus; * *en susse*..... *av.*

Tact, action de toucher; * *takte*..... *um.*
Tandis que; * *tandi que*.. *cj.*
Tard. Le *d* ne se prononce point; * *tar*..... *av.*
Tous; vous viendrez tous: * *touce*..... *aj.*
Tous les hommes; * *tou ces hommes*..... *aj.*
Transi, glacé par le froid; * *tranci*..... *aj.*

Va * *y donner ordre*; et vas-y vîte, * *va-zy vîte av.*
Vénus, déesse de la beauté; * *Venuce*..... *nf.*
Vésicatoire, un emplâtre; * *vézikatoire*..... *nm.*
Vingt; quatre-vingts hommes; * *sommes*..... *aj.*
Vingt-deux, 23, 2ʃ, * *vinte-deux*, etc, etc..... *aj.*
Voient-ils bien juste? * *voi-ze-tile*..... *vb.*
Volcens, général de Turnus; * *Volconse*..... *nm.*

Xanthe, fleuve de Phrygie; * *Kzante*..... *nm.*
Xénophon, historien anc.; * *Kzénofon*..... *nm.*

Yeux; entre quatre yeux quatre * *zieu*..... *nm.*

Observation.

* On ne saurait peindre exactement à l'œil le son de la plupart des mots français; mais comme l'article de la prononciation est d'une nécessité renaissante, il vaut encore mieux ne donner que des à-peu-près à cet égard, que de n'en point parler du tout. Par exemple, à *Mil*, graine, nous donnons la finale du verbe *fourmille*, pour approximation. Nous avons suivi, pour ce chapitre, l'excellent Dictionnaire de M. Gattel.

Indicatif présent. Je tiens. tiennent.

MOTS LATINS ADMIS EN FRANÇAIS.

REMARQUE.

* Les mots *latins*, *italiens*, etc., admis dans la langue française, ne prennent point, pour la plupart, d's finale, pour marque distinctive du pluriel; mais puisqu'ils sont naturalisés, pourquoi n'écrirait-on pas des *Alléluias*, des *Avés*, des *déficits*, des *numéros*, des *duos*, etc., etc.?

N. B. *Cp.* signifie expression composée.
Sp. signifie expression d'un seul mot.

Ab abrupto, promptement, brusquement..... *cp.*
Ab hoc et ab hac, il en prend de tout côté..... *cp.*
Ab intestat, (mourir) sans testament..... *cp.*
Ab origine, dès le commencement..... *cp.*
Ab ovo, dans le dernier détail..... *cp.*
Abrenuncio, je n'en veux plus, fi!..... *cp.*
Accessit, (un) le plus près du prix..... *sp.*
Accipe, attrape, tu le mérites bien..... *sp.*
Adagio, à l'aise, lentement..... *sp.*
Ad honores, pour l'honneur, sans profit..... *cp.*
Ad libitum, à volonté, au choix..... *cp.*
Admittuntur, (adopté), ils sont admis..... *sp.*
Ad patres, (envoyer) chez les morts..... *cp.*
Ad rem, (répondre) à propos, à la chose..... *cp.*
Adsum, me voici, j'y suis, etc..... *sp.*
Agenda, (un) petit livre d'ordre..... *sp.*
A latere, cardinal à latere, envoyé extraordinaire.. *cp.*
Alibi, (un) il était ailleurs, absent..... *sp.*
Alinea, (un) à la ligne suivante..... *sp.*
Allegro, d'une manière vive, gaie..... *sp.*
Alleluia, louez le Seigneur..... *sp.*
Amen, (la fin) ainsi soit-il..... *sp.*

MOTS LATINS ADMIS EN FRANÇAIS.

Andante, doucement, avec lenteur ..... *sp.*
Angelus, prière ; dites l'*Angelus* ..... *sp.*
A parte (un), entretien secret, particulier ..... *cp.*
A priori, dès le commencement ..... *cp.*
A quia (être), ne savoir que répondre ..... *cp*
A removis, à l'écart ; mettez-le dehors ..... *cp.*
Ave, je vous salue ; dites un *Ave Maria* ..... *sp.*

Benedicite, bénissez, prière avant le dîner ..... *sp.*
Benesit, tant mieux ; grand bien lui fasse ..... *cp.*
Bis, (bice) deux fois ; encore ! c'est beau ..... *sp.*
Bravo ! c'est fort bien ; à merveille ! ..... *sp.*

Campos, congé d'écolier ; (aux champs ..... *sp.*
Caput mortuum, la lie, la partie grossière ..... *cp.*
Chorus, (faire), dire de même ..... *sp.*
Circum circa, environ, à-peu-près ..... *sp.*
Comparat, il a comparu, (au palais) ..... *sp.*
Confiteor, (je l'avoue) dites votre *Confiteor* ..... *sp.*
Conjungo je les unis ; mariage ..... *sp.*

Da capo, allez au commencement ..... *cp.*
Deleatur, rayez, effacez, etc ..... *sp.*
Decorum, l'apparence garder le *decorum* ..... *sp.*
Debentur, on doit encore, il est dû, etc ..... *sp.*
Deo gratias, remercions Dieu, etc., etc ..... *cp.*
De profundis, prière pour les morts ..... *cp.*
Distingo, distinguons, écoutez-moi ..... *sp.*

Ecce homo, (il est comme un) maigre, défiguré ..... *cp.*
Ergo? donc, eh bien ! qu'en ferez vous de là ? ..... *sp.*
Errata, fautes à corriger ..... *sp.*
Et cetera, ceci, cela, et bien d'autres encore ..... *cp.*
Exeat, (un) permission de sortir ..... *sp.*
Ex professo, habilement, en maître ..... *cp.*
Extra muros, hors des murs, hors de la ville ..... *cp.*
Ex voto, offrande après un naufrage ..... *cp.*

MOTS LATINS ADMIS EN FRANÇAIS.

Factum, un mémoire ; prononcez *factom*..... *sp.*
Factotum, un domestique à tout usage..... *sp.*
Fiat lux, éclairez un peu, on n'y entend rien..... *ep.*
Florès, (faire), briller ; les fripons font *flores*..... *sp.*
Forum, place publique ; prononcez *foromme*..... *sp.*
Fruter (un) ; un barbier, un mauvais chirurgien..... *sp.*

Gaudeamus ! réjouissons-nous, il y a de quoi..... *ep.*
Gratis, on entre sans rien payer..... *sp.*

Hic, voilà le *hic*, c'est la difficulté..... *sp.*
Hoc, cela m'est *hoc*, je l'aurai..... *sp.*

Idem, la même chose, de même..... *sp.*
Impromptu, (un) fait sans nulle préparation..... *sp.*
Incognito, (garder l') aller sans être connu..... *sp.*
In pace, allez en paix, soyez tranquille..... *ep.*
In partibus (évêque) dans les pays étrangers..... *ep.*
In petto, secrètement ; je l'ai sur le cœur..... *ep.*
In statu quo, toujours dans le même état..... *ep.*
Interim, (par) en attendant..... *sp.*
Intra muros, dans la ville, intérieurement..... *ep.*
Ipso facto, convaincu par le fait même..... *ep.*
Ita est, c'est ainsi, voilà la chose..... *ep.*

Jube, (venir à) en rabattre, se soumettre..... *sp.*

Kyrie eleison, Seigneur, ayez pitié de moi..... *ep.*

Largo, lentement, terme de musique..... *ps.*
Lavabo, (un) petit meuble avec un pot..... *sp.*
Libera, délivrez-nous, bon Dieu, etc..... *sp.*

Magister, (un) maître d'école de village..... *sp.*
Maximum, le plus haut prix..... *sp.*
Mea culpâ, c'est bien par ma faute..... *ep.*
Medium, le juste milieu, de la prudence..... *sp.*

Infinitif près. Va-t-il *venir*? sais. Il *vetait*. Il vieillissait

MOTS LATINS ADMIS EN FRANÇAIS.

Memento, un souvenir, une politesse, etc . . . . . *sp.*
Mezzo tinto, demi-teinte, gravure à fond noir . . . . *cp.*
Minimum, le plus bas prix . . . . . *sp.*
Miserere, ayez pitié; dites votre *Miserere* . . . . . *sp.*
Mordicus, (soutenir) avec opiniâtreté . . . . . *sp.*

Nec plus ultra, (le) rien au-delà, le plus haut . . . *cp.*
Nescio vos, on ne vous connaît pas; décampez . . . . *ep.*
Noli me tangere, ne me touchez point . . . . . *cp.*
Nota, remarquez bien, Messieurs, que, etc . . . *sp.*

Omega, le dernier de tous *sp.*
Optimè, fort bien, on ne peut mieux . . . . . *sp.*

Pianno, doucement, pas si vite . . . . . *sp.*
Poco à poco, peu à peu le panier s'emplit . . . . . *cp.*
Presto, vite, vivement; allons donc . . . . . *sp.*
Prorata; tout au *prorata*, à proportion . . . . . *sp.*
Pro Deo, pour rien; pour l'amour de Dieu . . . . . *cp.*

Quibus, (il a dû) de quoi, de l'argent . . . . . *sp.*
Qui-pro-quo, (un) une méprise, une erreur . . . . . *cp.*

Recipe, (prenez) une ordonnance de médecin . . *sp.*
Récepissé, un reçu de compte . . . . . *sp.*
Recta, en ligne droite, exactement . . . . . *sp.*
Recto, feuille de livre, à droite . . . . . *sp.*
Requiem, (dire un) pour les morts . . . . . *sp.*
Retentum, ce qu'on retient en fraude . . . . . *sp.*
* *Retentum*, signifie aussi une arrière pensée . . . . *sp.*

Salve, bonjour, je vous salue . . . . . *sp.*
Subito, (tout) sans qu'on s'y attendît . . . . . *sp.*

Tacet, (garder le) être mystérieux . . . . . *sp.*
Te Deum, cantique en action de grâce . . . . . *cp.*
Toast à votre santé! (c'est un mot anglais.) . . . . . *sp.*
* En italien, on dit *brindisi*. *sp.*
Tolle! à bas! Crier *tolle* sur un fripon . . . . . *sp.*

MOTS DIFFICILES.

Transeat, laisser passer; la liberté..... *sp.*

Tu autem (voilà le) la grande difficulté..... *cp.*

Ultimatum, (pas plus loin) ordre irrévocable..... *sp.*

Vade-me-cum, objet portatif..... *cp.*

Vanitas vanitatum! ô vanité des vanités!..... *cp.*

Verso, l'autre côté d'une feuille de livre..... *sp.*

Veto, je m'y oppose..... *sp.*

Vice versâ, tour à-tour, mutuellement..... *cp.*

Vidimus, vu, examiné..... *sp.*

Visa, signature; mettez votre *visa*..... *sp.*

Vivat! vivat! qu'il vive heureux!..... *sp.*

ORTHOGRAPHE DIFFICILE.

Ce chapitre concerne les mots nouveaux et ceux qui ont quelque difficulté relative soit à l'étymologie, soit aux lettres qui ne sonnent point. Par exemple, *abri* forme le verbe *abriter*, et cependant il ne prend point de *t* final; *anathème* prend une *h*, et cependant cette lettre est muette; etc., etc.

* Il importe que les élèves copient à diverses fois ce second chapitre, où j'ai rapproché les mots usuels d'une orthographe particulière et peu courante.

Abri, pour abriter..... *nm.*
Absinthe, plante amère.. *nf.*
Accueil gracieux..... *nm.*
Acquiescons à tout..... *vb.*
Acrostat, ou ballon..... *nm.*
Aieux, les aieux..... *nm.*
Aïeule, mère de la mère.. *nf.*
Ail, des ails..... *nm.*
Almanach, livret..... *nm.*
Almanach de Liége. Point d'*h* devant la consonne; des *almanas* au pluriel. *nm.*

MOTS DIFFICILES.

Amalgame, mélange .... *nf.*
Amathonte, île de Vénus *nf.*
Améthiste, pierre fine... *nf.*
Amnistie, pardon..... *nf.*
Amphibie, animal, etc... *aj.*
Amphigouri, mot obscur. *nm.*
Amphibologique, obsc ... *aj.*
Amphithéâtre..... *nm.*
Amphore, grand vase... *nf.*
Ampoule, pustule..... *nf.*
Amygdales, glandes, etc.. *nf.*
Anachorette, hermite... *nm.*
Anachronisme..... *nm.*
Analyse du discours..... *nf.*
Anathème..... *nm.*
Anchois, poisson..... *nm.*
Angoisse, douleur..... *nf.*
Anthropophage..... *aj.*
Antipathie, aversion..... *nf.*
Antithèse, contraste..... *nf.*
Apathie, engourdie..... *nf.*
Aphorisme, maxime.... *nm.*
Aphte, mal à la bouche.. *nm.*
Apophthegme, mot, etc. *nm.*
Apostrophe et virgule.... *nf.*
Apothéose..... *nf.*
Apothicaire..... *nm.*
Application d'esprit..... *nf.*
Arc et flèche..... *nm.*
Archange, Séraphin.... *nm.*
Arc de terre..... *nm.*
Arithmétique..... *nf.*
Arrhes, assurances..... *nf.*
Ascension d'un ballon... *nf.*
Asthmatique..... *aj.*
Asthme, courte haleine.. *nm.*
Athée, un impie..... *nm.*
Athlète, vigoureux..... *nm.*
Atmosphère, air, etc.... *nf.*
Attentat, crime..... *nm.*
Automne, saison..... *nm.*
Authentique, connu..... *aj.*

Babouin, gros singe..... *nm.*
Bacchanal..... *nm.*
Balayage, (mot français, oublié dans nos Dict.).. *nm.*
Balayures..... *nf.*
Bambou, arbre..... *nm.*
Bar, poids (20 ½ liv.)... *nm.*
Baragouin..... *nm.*
Baudrier, d'un Suisse... *nm.*
Beignet et crêpe..... *nm.*
Bibliothécaire..... *nm.*
Bill, édit anglais..... *nm.*
Billevesée, *ll* mouillées... *nf.*
Blasphème, jurement... *nm.*
Bonbon, dragée..... *nm.*
Boulevard, rempart .... *nm.*
Brouhaha, grand bruit.. *nm.*
Bucéphale, cheval..... *nm.*
Bustrophe, écriture..... *nf.*

Cacophonie, son rude.... *nf.*
Cade, (1051 pintes.)... *nm.*
Cahier, pour écrire..... *nm.*
Caleçon, de toile..... *nm.*
Camphre, gomme..... *nm.*
Canonial, de chanoine... *aj.*
Canonnier..... *nm.*

MOTS DIFFICILES.

Cannibale, cruel..... *nm.*
Caravanserail..... *nm.*
Carmagnole, mensonge.. *nf.*
Carnassier, qui dévore... *aj.*
Catastrophe, fin tragique. *nf.*
Cathédrale, église..... *aj.*
Catholique..... *aj.*
Cauchemar..... *nm.*
Centiare..... *nm.*
Centigramme..... *nm.*
Centime, monnaie..... *nm.*
Centimètre, quatre lignes *nm.*
Cep, pied de vigne..... *nm.*
Chersonèse, île..... *nf.*
Chertê, qui coûte..... *nf.*
Chorographie..... *nf.*
Chrétien, catholique..... *nf.*
Chronique, histoire..... *nf.*
Chronologie..... *nf.*
Cimeterre, sabre..... *nm.*
Cithérée, Vénus..... *nf.*
Cirsakas, étoffe..... *nm.*
Clepsydre, horloge..... *nf.*
Cligne-Musette, jeu..... *nf.*
Cochléaria, herbe..... *nm.*
Conflit, débat..... *nm.*
Conscience..... *nf.*
Coriphée, le premier... *nm.*
Cosmographie..... *nf.*
Cothurne, chaussure.... *nm.*
Coude-pied..... *nm.*
Couenne..... *nf.*
Crassane, (poire de).... *nf.*
Cuiller et fourchette..... *nf.*
Culbute..... *nf.*

Décalitre, dix pintes.... *nm.*
Décigramme, 2 grains... *nm.*
Décime, deux sous..... *nm.*
Degré, marche..... *nm.*
Dénrangeaison..... *nf.*
D'emblée, d'un coup.... *av.*
Déni, un refus..... *nm.*
Diapason, en musique.. *nm.*
Diarrhée..... *nf.*
Diphthongue, *oi-ui*, etc. *nf.*
Disparition..... *nf.*
Doigt de la main..... *nm.*
Drachme, un gros..... *nf.*

Feharde, bain de bois... *nf.*
Eléphant, gros colosse... *nm.*
Embonpoint..... *nm.*
Emphase, grands mots ... *nf*
Emphatique..... *aj.*
Empreinte, marque, etc. *nf.*
Engrais, engraisser..... *nm.*
Enigme, obscure..... *nf*
Enthousiasme, zèle..... *nm.*
Ephémère d'un jour..... *aj.*
Ephod, vêtement..... *nm.*
Epitaphe, inscription.... *nf.*
Epiphanie, fête..... *nf.*
Epithalame, vers, etc.. *nm.*
Epithète..... *nf.*
Equerre..... *nf.*
Erysipèle, dartre..... *nm.*
Esclandre, vacarme..... *nm.*
Esquinancie..... *nf.*
Esquisse, dessin léger... *nf.*
Essai-main..... *nm.*

MOTS DIFFICILES.

Ether, air subtil ..... *nm.*
Ethique, morale, etc.... *nf.*
Etna, volcan..... *nm.*
Etymologie d'un mot.... *nf.*
Euphonie, son doux..... *aj.*
Excédant, le trop..... *nm.*
Exhaler de l'odeur ..... *vb.*

Faience, (pot de)..... *nf.*
Faisceau..... *nm.*
Faon d'une biche..... *nm.*
Féerie, enchantement.... *nf.*
Filigranne, à jour..... *nm.*
Flegme, sang-froid..... *nm.*
Fontenier et fontaine.... *nm.*

Galimatias..... *nm.*
Gaze légère..... *nf.*
Géographie..... *nf.*
Gémeaux du zodiaque.... *nm.*
Gerçure de la peau..... *nf.*
Gimblette..... *nf.*
Gisant, couché..... *nf*
Gothique, antique..... *aj.*
Gramme, (19 grains)... *nm.*
Grave, (2 livres 5 gros). *nm.*
Grenetier et graine..... *nm*
Grenneterie..... *nf.*
Gril, pour griller..... *nm.*
Groin de porc..... *nm.*
Groseillier, arbuste.... *nm.*
Gruau mondé..... *nm.*

Hareng saur..... *nm.*
Hectare, deux arpents... *nm.*
Heidue, soldat, etc..... *nm.*
Hémisphère, moitié, etc. *nm.*
Hémistiche d'un vers.... *nm.*
Hiéroglyphe, symbole... *nm.*
Hippopotame..... *nm.*
Homasse, épais..... *aj.*
Homographe..... *nm.*
Homonyme..... *nm.*
Horizon, cercle, etc.... *nm.*
Hymen, hymenée..... *nm.*
Hypocrite, faux..... *nm.*
Hypothèque..... *nf.*
Hypothèse, supposition... *nf.*

Ichneumon, animal..... *nm.*
Immisçons-nous..... *vb.*
Impromptu (un)..... *nm.*
Instinct de la nature.... *nm.*
Interstice, leger espace.. *nm.*
Ipecacuanha, drogue.... *nm.*
Isthme (un)..... *nm.*

Jacinthe, fleur..... *nf.*
Japhet, homme..... *nm.*
Jaugeage, mesure des liq. *nm.*
Jaunisse, maladie..... *nf.*
Jéricho, ville..... *nm.*
Jésabel, femme..... *nf.*
Joaillier, bijoutier..... *nm.*
Jokey, postillon..... *nm.*
Jone, herbe, etc..... *nm.*
Jonchets, jeu..... *nm.*
Josaphat, vallée..... *nm.*
Joseph, homme..... *nm.*
Jouailler, jouer peu.... *vn.*

MOTS DIFFICILES.

Joyau, bijou..... *nm.*
Jumart, cheval, etc .... *nm.*
Juré, qui juge..... *nm.*

Kermès, pour teindre... *nm.*
Kilogramme, (2 liv. 6 gr.) *nm.*
Kilomètre, quart de lieue. *nm.*
Kiosque *ou* Kiosk..... *nm.*
Kirielle, bande..... *nf.*

Lachésis, parque..... *nf.*
Labyrinthe, détours... *nm.*
Laidron, laide..... *nf.*
Lapereau, jeune lapin... *nm.*
Layetier, md. de cassettes *nm.*
Legs, après la mort..... *nm.*
Léthargie, assoupissement. *nf.*
Lierre, plante..... *nm.*
Limaçon, à coquille..... *nm.*
Limitrophe, tout près.... *aj.*
Litre, pinte, litron..... *nm.*
Luth et luthier..... *nm.*

Mappemonde, carte..... *nf.*
Marsouin, gros poisson.. *nm.*
Marraine et parrain..... *nf.*
Mathématiques..... *nf.*
Menthe, herbe..... *nf.*
Méphitique, pestilentiel.. *aj.*
Métempsycose des âmes.. *nf.*
Mètre (3 pieds 11 lignes.). *nm.*
Misanthrope, triste..... *nm.*
Miscellanée, recueil.... *nm.*
Mithridate, contre-poison. *nm*
Mnémosyne, déesse..... *nf.*

Monosyllabe..... *nm.*
Myriare, (200 arpents)... *nm.*
Myriagramme, (20 livres.) *nm.*
Myriamètre, (2 lieues.).. *nm.*
Myrrhe, parfum..... *nf.*
Mythologie, fable..... *nf.*

Naphte, bitume..... *nf.*
Nez, qui flaire..... *nm.*
Nid d'oiseau..... *nm.*
Nœud; pour nouer..... *nm.*
Noyades de Nantes..... *nf*
Noyau de prune..... *nm.*
Nymphe, déesse..... *nf.*

Obscène, sale..... *aj.*
Œillade, coup d'œil.... *nf.*
Oignon, légume..... *nm.*
Onguent pour guérir.... *nm.*
Onix, agate..... *nm.*
Ophtalmie, mal d'yeux.. *nf.*
Opium, suc du pavot... *nm.*
Orchestre des musiciens.. *nf.*
Orthographe..... *nf.*
Orthographier..... *vb.*
Ouate, coton..... *nf.*
Oxicrat, vin et miel.... *nm.*

Palefrenier..... *nm.*
Pamphlet, brochure.... *nm.*
Panégyrique, éloge..... *nm.*
Panthéon, temple..... *nm.*
Paon, oiseau..... *nm.*
Pavie, sorte de pêche... *nm.*
Pathos, grands mots.... *nm.*

MOTS DIFFICILES.

Phaéton imprudent..... *nm.*
Pharmacie..... *nf.*
Phase de la lune (la)..... *nf.*
Phénix, unique, etc., etc. *nm.*
Phénomène, qui étonne.. *nm.*
Philantropie, humanité... *nf.*
Philosophe, sage..... *nm.*
Philtre, breuvage..... *nm.*
Phlégéton, fleuve..... *nm.*
Phlegmatique..... *aj.*
Phlogistique, inflammable *aj.*
Phosphore, lumineux... *nm.*
Phrase, un comp. de mots *nf.*
Physionomie, trait, air.. *nf.*
Piailleur, criard..... *nm.*
Piédestal, base, etc .. *nm*
Pimbêche, impertinente.. *nf.*
Plantain, herbe..... *nm.*
Plafond, le haut, etc.... *nm.*
Polytechnique, (école).. *aj.*
Ponant, l'occident..... *nm.*
Porphyre, marbre dur... *nm.*
Posthume, après la mort.. *aj.*
Presqu'île..... *nf.*
Prophète, qui prédit.... *nm.*
Psaume, cantique..... *nm.*
Punch, liqueur..... *nm.*
Pyrrhonien, qui doute... *nm.*
Pythie, devineresse..... *nf.*
Pythonisse, qui devine... *nf.*

Quand, lorsque..... *av.*
Quant à cela..... *ps.*
Queue de poisson..... *nf.*
Quinconcillier..... *nm.*

Raisiné, raisin cuit..... *nm.*
Réminiscence..... *nf.*
Représailles, vengeance . *nf.*
Ressusciter, revivre..... *vb.*
Rhéteur, qui parle bien.. *nm.*
Rhétorique, science..... *nf.*
Rhinocéros, animal..... *nf.*
Rhubarbe, drogue..... *nf.*
Rhumatisme, douleur... *nm.*
Rhume, toux..... *nm.*
Rhythme, mesure de vers. *nm.*
Ribambelle, longue suite . *nf.*
Rixe, dispute..... *nf.*
Rouelle, tranche..... *nf.*

Sagouin, singe, sale.... *nm.*
Saphir, pierre précieuse. *nm.*
Sarbacane, canne percée.. *nf.*
Saupoudrer de sel, etc... *vb.*
Scelle, sceller..... *vb.*
Schelling, 22 sous, etc.. *nm.*
Sciemment, sachant bien. *av.*
Scission, rupture..... *av.*
Séneçon, herbe..... *nm.*
Sépulcre, tombeau..... *nm.*
Shérif, juge anglais..... *nm.*
Siphon, tuyau..... *nm.*
Socque, chaussure anc... *nm.*
Solennel, pompeux..... *aj.*
Solennité..... *nf.*
Sophisme, fausse raison.. *nf.*
Soubresaut, saut inopiné *nm.*
Souquenille, sarrau..... *nf.*
Sphère, globe..... *nf.*
Sphinx, monstre fabuleux. *nm.*

de la phrase, *dico.... aj.*

NOMS MASCULINS.

Stère, demi-voie de bois. *nm*
Svelte, léger, élancé.... *aj.*
Sycophante, fripon.... *nm.*
Sylphe, génie, etc.... *nm.*
Symbole, devise..... *nm.*
Sympathie, accord..... *nf*
Symphonie, musique.... *nf.*
Synonyme..... *nm*

Taon, mouche (ton).... *nm.*
Technique, mot d'art.... *aj.*
Terrain, espace de terre.. *nm.*
Théière, pour le thé..... *nf.*
Thème latin..... *nm.*
Thermes, bains anciens.. *nm.*
Thermomètre de Réaum.. *nm.*
Thuya, arbre..... *nm.*
Thym, plante..... *nm*
Tintouin, embarras.... *nm*
Topinambour (pomme).. *nm.*
Transi, gelé..... *aj.*
Triomphe..... *nm.* et *vb*
Tronçon, morceau..... *nm*
Typographie, imprim.... *nf.*

Vaisseau, carreau pour l'air *nm*
Vélocifer, voiture..... *nm.*
Veneur, chasseur..... *nm*
Vésicatoire, emplâtre... *nm.*
Vitchoura, manteau.... *nm.*

NOMS MASCULINS.

Il y a quantité de mots, en français, que l'on fait souvent *féminins*, à cause de leur finale, et qui sont cependant du genre masculin. En les voyant ainsi réunis, il sera facile d'éviter l'erreur.

Abîme, gouffre profond.
Arabit, qualité du fruit.
Acide, aigre, sûr, etc.
Acrostiche, vers.
Acte, action, écrit, etc.
Adage, maxime de morale.
Adepte, qui est initié.
Adminicule, ce qui aide.
Adverbe, partie du discours.
Affinage, ce qui affine.
Age, durée de la vie.
Aide, celui qui aide.
(Une aide, assistance.) *nf.*
Aigle, grand oiseau.
(Une aigle, drapeau) *nf.*
Ail, petit oignon.
Ais, planche légère.
Albâtre, marbre blanc.
Amadis, bout de manche.
Amalgame, mélange.

NOMS MASCULINS.

Amadou bien sec.
Ambe, deux numéros.
Amble, pas du cheval.
Ambre, espèce de gomme.
Amidon, fleur de farine.
Amphigouri, discours obscur.
Anathème, imprécation, etc.
Andante, musique lente.
Angle, le haut d'un A.
Animalcule, petit insecte.
Antidote, contre-poison.
Antimoine, soufre et mercure.
Antipode, opposé.
Antre, caverne.
Aphorisme, sentence.
Aphte, mal à la bouche.
Apologue, fable.
Apophthegme, parole sensée.
Apostème, enflure, etc
Apozème, potion médicinale.
Appareil, train, pompe.
Appel, pour appeler.
Arc, pour des flèches.
Armistice, suspension.
Aromate, parfum.
Artifice, ruse, etc.
Asile, refuge.
Aspic, petit serpent.
Astérique, petite étoile.
Asthme, courte haleine.
Atre, foyer pour le feu.
Attelage de chevaux.
Augure, présage.
Aunage, mesure à l'aune.
Auspice, présage.
Autel, pour la messe.
Automate, imbécille.
Automne, saison des fruits.
(Automne est aussi féminin)
Averne, enfer des payens.
Axe, espèce d'essieu.

Bagne, lieu pour les forçats.
Balustre, pilier
Bourge, enduit malpropre.

Calque, dessin léger.
Catarrhe, rhume.
Centime, petite monnaie.
Chanvre pour la toile.
Charançon, insecte.
Concombre, légume.
Coing, fruit.
Coulé d'une note.
Crabe, poisson à coquille.

Décime, deux sous.
Décembre, des plâtras.
Délice, ce qui charme.
(Le pluriel est féminin)

Échange, troc qu'on fait.
Échaudé, petit gâteau.
Éclair, qui brille.
Édile, magistrat.
Électuaire, drogues.
Élève (*un et une*).
Éloge, louange, etc.
Emblème, chose figurée.
Émeri, pierre dure.

NOMS MASCULINS.

Emétique, pour purger.
Emplâtre, pour les plaies.
Emule, concurrent.
Encombre, embarras.
Enfant (un *et* une).
Ensemble, qui va avec.
Enthousiasme.
Epeautre, sorte de blé.
Epi de blé.
Epiderme, peau mince.
Epilogue, conclusion, etc.
Episode, récit particulier.
Epithalame, vers.
Epitome, abrégé.
Equilibre, juste milieu.
Equinoxe, égalité de nuits, etc.
Erysipèle, dartre.
Esclandre, bruit.
Escompte d'argent.
Espace, certaine étendue.
Etal d'un boucher.
Evcologe, livre de messe.
Evangile, livre.
Eveil, avis prompt.
Eventail, pour éventer.
Exemplaire, livre pareil.
Exemple de vertu.
(Une exemple d'écriture.)
Exercice, promenade
Exorde, commencement, etc.

Feurre, paille mêlée.
Foudre de Jupiter.
(La foudre en prose.)
Funambule, danseur de corde.

Flair, odorat.

Girasol, pierre précieuse.
Girofle, sorte d'épice.
Givre, gelée blanche.
Goître, tumeur.
Grade, degré d'honneur.
Guet, action de guetter.

Héliotrope, plante.
Hémérodrome, coureur ane
Hémisphère, moitié du globe
Hémistiche, moitié d'un vers.
Hermitage, lieu solitaire.
Hiéroglyphe, figure symboliq.
Hiver bien froid.
Holocauste, victime.
Hôpital des pauvres.
Horoscope, prédiction.
Hospice, hôpital.
Hôtel, pour loger.
Hypocondre, fantasque.
Hymne, vers anciens.
(Une hymne d'église.)

Ilote, esclave.
Immeuble, bien-fonds.
Incendie, embrasement.
Inceste, défendu.
Indice, qui fait juger.
Insecte, petite mouche.
Interligne, espace blanc, etc
Interstice, intervalle.
Intervalle, distance.
Isthme, langue de terre.

NOMS MASCULINS.

Ivoire, dent d'éléphant.

Légume, graines.
Lemme, raisonnement.
Leurre, tromperie.
Libelle, écrit satirique.
Limbe, un bord.
Lynx, animal.

Malade (un et une).
Médianoche, repas de nuit.
Mime, baladin.
Môle, masse de pierre.
Monosyllabe, mot d'une syll.
Monticule, terre élevée.
Morne, bois américain.

Nimbe, nuage.

Obélisque, pyramide.
Œuvre de musique.
(Une bonne œuvre.)
Office, prière d'église.
Ombrage, bien frais.
Ongle trop long.
Onix, pierre fine.
Opprobre, chose honteuse.
Opuscule, ouvrage léger.
Orage, pluie soudaine.
Orbe, corps rond, qui a deux superficies.
Ordre, commandement.
Organe, pour les sens
Orgue, masculin au singulier. (Féminin au pluriel.)

Orgueil, jactance.
Orifice, ouverture, etc.
Ostracisme, loi grecque.
Otage, pour sûreté.
Outrage, injure atroce.
Ouvrage, chose faite
Ovaire, où se forment les œufs.
Ovale, figure oblongue.
Oximel, eau de miel.

Palme, mesure.
(Palme de palmier, br.) *nf.*
Pampre, branche de vigne.
Pantomime, espèce d'acteur.
(Une pantomime, pièce, etc.)
Paradigme, tableau de mots.
Parallèle, comparaison.
(Une parallèle, ligne.)
Paragraphe d'un discours.
Parafe d'écriture
Pastel, crayon de couleur.
Pataraphe, trait confus.
Pavie, sorte de pêche.
Période, espace de tems.
(Une période, phrase.)
Personne, aucune
Pleurs, les pleurs abondants.
Poiré, cidre de poires.
Pore, trou à la peau.
Prêche, sermon.
Pupille, enfant. *nm* et *nf.*

Quine, cinq numéros.

Rais, autour du soleil.

NOMS FÉMININS.

Rapé, vin refait.
Renne, animal.
Ripopé, mauvais vin.
Rhythme, mesure de vers.

Salamalec, révérence.
Scarabée, insecte.
Scolopendre, insecte.
Simple *et* des simples, herbes médicinales.
Socque, sorte de sandale.
Sphéroïde, figure ronde.
Squelette, corps décharné.
Stade, espace de chemin.
Stalle, pour s'asseoir.
Symptôme, signe.

Tartre, dépôt terreux.
Terre, terrain élevé.
Topinambour, plante.
Toste, salut en buvant.
Trope, de rhétorique.

Ulcère, mal.
Uniforme, habit.
Ustensile, petit meuble.

Vestige, trace, pas.
Violoncelle, instrument.
Virtuose (un *et* une.)
Vote, suffrage.
* *Vote* est un mot nouvellement admis en France.

NOMS FÉMININS.

Noms féminins, que l'on fait quelquefois masculins, par inadvertance ou par erreur.

Algèbre, calcul.
Amalgame, mélange.
Annonce, nouvelle.
Apothéose, déification.
Après-dînée.
Après-soupée.
Asthme, courte haleine.
Atmosphère, air.

Ecritoire pour écrire.
Epigraphe, inscription.

Glaire, blanc d'œuf.

Hortensia, fleur.

Idylle, petit poëme.
Impériale, dessus d'une voit.

Losange, figure à quatre côtés.

Martre, petit animal, fourrure.
Moule, poisson à coquille.

NOMS FÉMININS SANS E FINAL

Naphte, bitume.
Orchestre, pour les musiciens.
Oublie, pâtisserie.
Pampe, ruban d'herbe.
Patache, petit navire.
Phase, côté de la lune.
Réglisse, plante sucrée.
Sandaraque, gomme.
Sentinelle, soldat en faction.
Tare, déchet, etc.
Thériaque, contre-poison, fait avec de la chair de vipère.

NOMS FÉMININS SANS E FINAL.

La langue française a beaucoup de noms féminins sans *e* final. La plupart des noms en *ion* sont féminins, et ils sont au nombre de plus de huit cents.

Agnès, jeune fille.
Aigreur, acrimonie.
Ampleur, ample.
Ardeur, courage.
Assaki, sultane.

Blancheur, blanc.
Bol, pour purger.
Brebis et mouton.
Bru, belle-fille.

Camérère, femme de chambre.
Candeur, franchise.
Chair qu'on mange.
Chaleur de l'été.
Chandeleur, fête.
Chaux et sable.
Clameur, grand cri.
Clef d'une serrure.
Couleur riante.
Cour d'une maison.
Croix, décoration.
Croque-au-sel (à la)
Cuiller et fourchette.

Défaveur, disgrâce.
Dent incisive.
Dot, partage.
Douceur.
Douleur, peine.

Enfant, petite fille.
(Enfant, petit garçon.)
Epaisseur d'un mur.
Erreur, faute.

choix..... *cp.* il..... *ap.*

NOMS FÉMININS SANS E FINAL.

Fadeur, fade.
Faim, famine.
Faux tranchante.
Faveur, grâce.
Fin, qui termine.
Fleur d'orange.
Foi, croyance.
Fois, deux fois.
Fourmi, insecte.
Fraîcheur du teint.
Frayeur, peur
Froideur, air froid.
Fureur, rage.

Gagul, grosse femme.
Glu visqueuse.
Grandeur d'âme.
Grosseur, épaisseur.

Hart, lien d'osier.
Hauteur, fierté, etc.
Horreur affreuse.
Hortensia, fleur.
Houri, promise aux Turcs.
Humeur bizarre.

Impudeur, effronterie.
Iris de l'œil, etc.

Lady, dame anglaise.
Laideur affreuse.
Laidron, laide.
Langueur-mourante.
Largeur de l'étoffe.
Lenteur sans fin.
Loi qui ordonne.
Longueur du bras.
Lourdeur, (mot peu usité.)
Lueur d'espérance.

Maigreur du corps.
Main et doigts.
Mer orageuse.
Merci (à la merci de).
Milady, dame anglaise.
Moitié du corps.
Mort-aux-rats.

Nef d'une église.
Noirceur d'une action.
Noix et noisette.
Nonnain cloîtrée.
Nuit profonde.

Odeur de la rose.

Paix qu'on désire.
Part du gâteau.
Pesanteur du plomb.
Peur qui fait fuir.
Primeur, nouveauté.
Puanteur des punaises.
Pudeur timide.

Rigueur du tems.
Roideur, inflexible.
Rondeur de la terre.
Rougeur, rouge.
Rousseur (taches de).
Rumeur, bruit.

NOMS AVEC UNE S AU SINGULIER.

Sœur et frère.
Soif de l'or.
Soulcur, entente.
Souris grise.
Stupeur, étonnement.
Sueur qui coule.
Sumlent, dent double.

Teneur, contenu.
Terreur, terreniste.
Tiédeur, froideur.
Torpeur, engourdissement.
Tour de Babel.
Tour violente.
Tribu juive.
Tumeur, gonflement.

Valeur, force, zèle.
Vapeur de l'eau.
Verdeur du fruit.
Vertu, sagesse.
Virago, femme hommasse.
Vis pour visser.
Voix brillante.

NOMS AVEC UNE S AU SINGULIER.

On trouvera ici les noms et les adverbes qui se terminent par une *s* ou bien par une *x*. On n'y place point les *adjectifs* dont la finale est en *eux*, parce qu'ils prennent toute une *x* au singulier comme au pluriel. EXEMPLE : Un *heureux*, des *heureux*.

* Les *adjectifs* et les *participes* qui prennent une *s* au singulier, sont faciles à connaître en les plaçant au féminin. EXEMPLE : *Admise*, ADMIS. *Confuse*, CONFUS. *Obtuse*, OBTUS. *Reclusc*, RECLUS. *Remise*, REMIS, etc.

Abatis d'arbres . . . . . nm.
Abcès, tumeur . . . . . nm.
Abdelas, religieux . . . . . nm.
Abus, fol usage . . . . . nm.
Accès, entrée . . . . . nm.
Adieu, terme d'usage . . . . . nm.
Agnès, fille simple . . . . . nf.
Aile, planche légère . . . . . nm.
Alênois (cresson) . . . . . nm.
Aloès, plante . . . . . nm.
Alors . . . . . av.
Amadis, bout de manche. nm.

NOMS AVEC UNE S AU SINGULIER.

Amas, assemblage. . . . nm.
Ananas, fruit d'Amérique. nm.
Anchois, petit poisson. . nm.
Angelus, prière. . . . . nm.
Anis, plante . . . . . nm.
Anus du corps humain. . nm.
Après, auprès. . . . . pr.
Appas, attraits, pluriel. . nm.
Appentis, petit toit. . . . nm.
Aras, gros perroquet. . . nm.
Argus, espion. . . . . nm.
Arsis, élévation de la voix. nm.
As, point seul. . . . . nm.
Aspergès, goupillon . . . nm.
Atlas géographique. . . . nm.
Atropos, une parque . . . nf.
Autrefois, jadis. . . . . av.
Avis, conseil. . . . . nm.

Bacchus, dieu du vin. . . nm.
Bas de soie ou de fil . . . nm.
Biais, côté, etc. . . . . nm.
Bias, sage ancien . . . . nm.
Bibus, (choses de). . . . av.
Bis, deux fois. . . . . av.
Blocus d'une ville. . . . nm.
Bois à brûler . . . . . nm.
Bourgeois, hab d'une ville nm.
Bourra, gros draps . . . nm.
Boutis d'un sanglier . . . nm.
Bras du corps humain . . nm.
Brebis. . . . . nf.
Bréhis, licorne. . . . . nf.
Bris de scellé, rupture, etc. nm.
Brès, arbre. . . . . nm.

Cacis ou Cassis, fruit . . nm.
Cabas, grand panier . . . nm.
Cadenas, pour fermer . . nm.
Calus, durillon . . . . . nm.
Cambouis de roue. . . . nm.
Campos, congé . . . . . nm.
Camus, nez court . . . . nm.
Canevas, toile claire. . . nm.
Carolus, écu ancien . . . nm.
Carquois, étui à flèches. . nm.
Cas, accident. . . . . nm.
Céans, ici dedans . . . . av.
Cérès, déesse des blés . . nf.
Certes, certainement. . . av.
Cervelas, viande . . . . nm.
Chablis, branchage . . . nm.
Chamaillis, dispute. . . . nm.
Chamois, chèvre sauvage. nm.
Chaos, confusion . . . nm.
Chas, trou d'aiguille. . . nm.
Chasselas, beau raisin . . nm.
Châssis, qui enferme. . . nm.
Chaux pour bâtir. . . . . nf.
Chènevis, graine . . . . nm.
Chervis, légume. . . . . nm.
Chiaous, sergent turc . . nm.
Chorus, accord, etc. . . nm.
Choucas, ciseau. . . . . nm.
Circoncis, juif baptisé . . nm.
Cliquetis, bruit, etc. . . nm.
Clos, jardin fermé, etc. . nm.
Cochevis, alouette. . . . nm.
Coloris, couleur, etc. . . nm.
Commis, employé. . . . nm.
Compas pour mesurer . . nm.

l'amour de Dieu..... cp. sur un fripon..... sp.

NOMS AVEC UNE S AU SINGULIER.

Compromis, arrangement. nm.
Congrès, assemblée . . . nm.
Contre-sens, erreur . . . nm.
Contre-tems qui dérange. nm.
Cornillas, petite corneille. nm.
Corps humain. . . . . nm.
Coulis, suc de viande . . nm.
Coulis, vent, etc. . . . . nm.
Courlis, oiseau. . . . . nm.
Cours de fleuve. . . . . nm.
Coutelas, grand couteau. nm.
Coutis, étoffe. . . . . nm.
Crésus, un riche. . . . . nm.
Creux, cavité. . . . . nm.
Crocus, fleur. . . . . nm.
Croix, décoration. . . . . nf.
Croquis, esquisse. . . . . nm.
Crucifix . . . . . nm.
Culbutis, renversement. nm.
Cyprès, arbre. . . . . nm.

Dadais, nigaud. . . . . nm.
Dais d'église . . . . . nm.
Damas, étoffe. . . . . nm.
Déboure, déboursé, etc. . nm.
Débris, ruines . . . . . nm.
Décès, mort . . . . . nm.
Décours de la lune. . . . nm.
Dedans, l'intérieur . . . nm.
Dégobillis . . . . . nm.
Dehors, l'extérieur . . . nm.
Dervis, moine turc . . . nm.
Dessous. . . . . nm. et av.
Dessus. . . . . nm. et av.
Devis, compte, etc . . . nm.

Discours, langage. . . . nm.
Dix (prononcez *dice*) . . . aj.
Dos d'une personne . . . nm.

Eboulis de terre. . . . . nm.
Echalas de vigne . . . . nm.
Embarras, obstacle . . . nm.
Empois pour coller . . . nm.
Encens, parfum. . . . . nm.
Enclos, lieu clos . . . . nm.
Engrais pour la terre. . . nm.
Entrepas, allure du cheval nm.
Entre-tems, intervalle . . nm.
Entrevous, distance . . . nm.
Envers, côté opposé. . . nm.
Epoux, mari . . . . . nm.
Excès dangereux. . . . . nm.
Exprès qu'on envoie. . . nm.

Faguenas, odeur fade . . nm.
Faix, charge . . . . . nm.
Fatras inutile. . . . . nm.
Faux pour faucher. . . . nm.
Fœtus, enfant, etc . . . nm.
Fils et fille. . . . . nm.
Fleuretis, chant. . . . . nm.
Flux de la mer . . . . . nm.
Fois (une). . . . . nm.
Fondis, éboulement. . . nm.
Fonds de terre . . . . . nm.
Forceps, instrument. . . nm.
Forhus, son du cor. . . . nm.
Fouillis, confusion. . . . nm.
Fracas, grand bruit . . . nm.
Frimas, froidure, etc. . . nm.

Aïeux, les aïeux . . . . nm. des *almanas* au pluriel. nm.

NOMS AVEC UNE S AU SINGULIER.

[illegible], des pils, etc. . . nm.

G.

Gâchis, eau répandue. . . nm.
Galetas, lieu élevé . . . nm.
Galimatias, confusion. . . nm.
Garas, étoffe. . . . . . nm.
Gargouillis, bruit de l'eau. nm.
Gas ou Gaz, vapeur, air. nm.
Gaulis, branches rompues. nm.
Glacis, chemin en pente. nm.
Glas, son des cloches. . nm.
Gélis, jeune bois . . . . nm.
Gratis, pour rien . . . . av.
Gravas, gravois, débris, etc nm.
Grenetis d'une médaille . nm.
Grès, sable fin . . . . . nm.
Grivois, éveillé. . . . . nm.
Gros, petite ligne. . . . nm.
Guet-à-pens, embûche. . nm.
Guères ou Guère. . . . . av.
Guillochis sur l'or. . . . nm.
Guingois (de), de travers. av.

H.

Hachis de viande . . . . nm.
Haras, où sont les chevaux. nm.
Harnois de cuir. . . . . nm.
Haut-bois, instrument. . nm.
Hélas! . . . . in.
Héros, Henri IV. . . . . nm.
Hespéris, fleur. . . . . . nm.
Hiatus en vers, j'ai vu. . nm.
Hormis, excepté. . . . . pp.
Hypocras, vin sucré . . nm.

I.

Ibis, oiseau d'Égypte . . nm.
Indivis (par) . . . . . . av.
Index, doigt . . . . . . nm.
Interrex, gouverneur. . . nm.
Intrus, placé sans droit. . nm.
Iris, fleur. . . . . nf.

[illegible]

Jais, gomme noire. . . . nm.
Jadis, autrefois . . . . . av.
Jamais, à jamais. . . . . av.
Jars, oie mâle. . . . . . nm.
Jésus crucifié. . . . . . nm.
Jubis, raisin sec. . . . . nm.
Judas, traître. . . . . . nm.
Jus, suc, etc. . . . . . nm.
Justaucorps, habit. . . . nm.

Kermès, pour teindre . . nm.

Lacs (un), et des lacs . . nm.
Lacis, réseau. . . . . . nm.
Lais, arbre laissé, etc. . nm.
Lambis, coquille . . . . nm.
Lambris, moulure. . . . nm.
Lampas, étoffe . . . . . nm.
Lapis, pierre blanche . . nm.
Laps, temps écoulé. . . . nm.
Laquais, domestique . . nm.
Larynx du gosier. . . . nm.
Lattis, ouvrage en lattes, . nm.
Lavis d'un dessin. . . . nm.
Legs, don qu'on laisse. . nm.
Levantis, soldat turc . . nm.
Levis, pont-levis . . . . nm.
Liais, pierre blanche. . . nm.
Limas, limaçon. . . . . nm.

NOMS AVEC UNE S AU SINGULIER.

Lynx, animal . . . . . *nm.*
Lis, fleur. . . . . *nm.*
Logis, demeure. . . . . *nm.*
Lotos, plante. . . . . *nm.*
Louis d'or. . . . . *nm.*

Mâchecoulis, ouverture à une tour. . . . . *nm.*
Macis de muscade. . . . *nm.*
Mais oui, Mais non. . . *cj.*
Maïs, blé de Turquie. . *nm.*
Marais plein d'eau. . . . *nm.*
Maravédis, monnaie. . . *nm.*
Margouillis, confusion. . *nm.*
Marquis, titre . . . . . *nm.*
Mars, avril, mai, etc. . *nm.*
Matelas de laine. . . . *nm.*
Matras, vase. . . . . *nm.*
Mauvais, méchant. . . . *aj.*
Mauvis, oiseau. . . . . *nm.*
Mépris, dédain. . . . . *nm.*
Mets délicat. . . . . *nm.*
Métis, enfant d'un Indien *nm.*
Millepertuis, herbe. . . *nm.*
Millepieds, insecte. . . *nm.*
Minois, figure. . . . . *nm.*
Moins ou plus. . . . . *av.*
Mois de mars . . . . . *nm.*
Momus, dieu railleur. . *nm.*
Mors du cheval. . . . . *nm.*
Motus, paix ! silence ! . *im.*
Murex, coquillage. . . . *nm.*

Néanmoins. . . . . *cj.*
Niais, nigaud. . . . . *nm.*

Nodus, callosité. . . . *nm.*
Noix et noisette. . . . . *nm.*

Obus, gros canon. . . . *nm.*
Olibrius, un sot. . . . *nm.*
Oremus, prière. . . . . *nm.*
Ophris, baume. . . . . *nm.*
Os (ose) pour ronger. . *nm.*
Ours mal léché. . . . . *nm.*

Paix, après la guerre. . . *nf.*
Palais des rois. . . . . *nm.*
Palis, rang de pieux. . . *nm.*
Panais, racine. . . . . *nm.*
Panaris, mal aux doigts. *nm.*
Papyrus, plante. . . . . *nm.*
Paradis terrestre. . . . *nm.*
Paris, capitale. . . . . *nm.*
Pâris, berger. . . . . *nm.*
Parfois, quelquefois. . . *nm.*
Parvis d'un temple. . . . *nm.*
Pas, quand on va. . . . *nm.*
Pas *ou* Point. . . . . *av.*
Passe-tems, loisir . . . *nm.*
Passe-velours, fleur. . . *nm.*
Pathos, emphase. . . . *nm.*
Pâtis, pâturage. . . . . *nm.*
Patois, mauvais langage. *nm.*
Patrouillis, bourbier. . . *nm.*
Pavois, bouclier. . . . . *nm.*
Pays, contrée. . . . . *nm.*
Perdrix, oiseau. . . . . *nf.*
Pertuis, trou pour l'eau. *nm.*
Phalaris, plante. . . . . *nm.*
Pilotis, rangée de pieux. *nm.*

Cuiller et fourchette . . . . nf. Esquisse, dessin léger . . . nf.
Culbute . . . . . nf. Essui-main . . . . . nm.

MOTS AVEC UNE S AU SINGULIER.

Pis, plus mal. . . . . av.
Pis de vache, tétin. . . nm.
Plâtras, gravois. . . . . nm.
Plumetis, brouillon d'écrit. nm.
Plus ou moins. . . . . av.
Poids qui pèse. . . . . nm.
Pois que l'on mange. . . nm.
Poix, résine. . . . . nf.
Ponais, transparent. . . nm.
Pont-levis, pont mobile. nm.
Pouls qu'on tâte. . . . . nm.
Précis, abrégé. . . . . nm.
Pressis, suc exprimé. . . nm.
Preux, vaillant. . . . . aj.
Printems, saison. . . . nm.
Prix d'une chose. . . . nm.
Procès, procédure. . . nm.
Profès, jeune moine. . . nm.
Prospectus, annonce. . . nm.
Puis, après, etc. . . . . av.
Puits rempli d'eau. . . . nm.
Pus, sang corrompu. . . nm.
Putois, chat sauvage. . . nm.

Queux, pierre pour aiguiser nm.
Quitus, arrêté de compte nm.
Quipos, cordons, nœuds des Péruviens. . . . . nm.

Rabais, diminution. . . nm.
Rachitis, maladie. (Prononcez *rakitice*.). . . nm.
Radis et Raves. . . . . nm
Rais, rayon de roue. . . nm.
Ramas, rapsodie. . . . nm.
Ramassis, restes. . . . nm.
Ras, à ras, tout plein. . . av.
Ras, étoffe. . . . . nm.
Rasibus, très-près. . . . av.
Ratopolis, ville des rats. nm.
Rebours, le contraire. . . nm.
Rébus, jeu de mots. . . nm.
Recors, sergent. . . . . nm.
Reclus, enfermé. . . . . nm.
Recours, refuge. . . . . nm.
Reflux de la mer. . . . . nm.
Relais de chevaux. . . . nm.
Relaps, qui est retombé dans une faute. . . . . nm.
Remords, repentir. . . . nm.
Renformis, enduit. . . . nm.
Repas, dîné ou soupé. . nm.
Répons, verset, etc. . . nm.
Repos, délassement. . . nm.
Rets, fil. pour les oiseaux. nm.
Revers, malheur. . . . nm.
Rhinocéros, animal. . . nm.
Ris, action de rire. . . nm.
Riz, grain que l'on mange nm.
Rominagrobis, gros chat. nm.
Rossolis, liqueur. . . . nm.
Roulis, mouv. d'un vaiss nm.
Roux, homme un peu rouge. aj.
Rubis, pierre fine. . . . nm.

Sabrenas, mauvais ouvrier. nm.
Salmigondis, mélange. . nm.
Salsifis, racine. . . . . nm.
Sans, sans moi. . . . . ps.
Sas pour sasser. . . . . nm.

NOMS AVEC UNE S AU SINGULIER.

Secours, aide. . . . . *nm*
Semis, lieu semé. . . . *nm.*
Sens, pour juger. . . . *nm.*
Silex, pierre dure. . . . *nm.*
Simbos, coquille . . . *nm.*
Six, de nombre. . . . . *aj.*
Souris qui fait le chat. . *nf.*
Souris, sir aimable. . . *nm.*
Sphinx, animal fabuleux. *nm.*
Styx, fleuve des enfers . *nm.*
Succès, réussite. . . . *nm*
Surdos d'un harnais. . . *nm.*
Surplis, vêtem. d'un prêt *nm.*
Surplus, l'excédant. . . *nm.*
Sursis, délai. . . . . *nm.*
Surtaux, taux trop fort. . *nm.*
Suspens (en) . . . . . *av.*

Taffetas, étoffe, etc. . . *nm.*
Taillis, petit bois. . . . *nm.*
Talus, pente, etc. . . . *nm.*
Tamis, pour tamiser. . *nm.*
Tandis qu'il restera. . . *av.*
Tapinois (en) . . . . . *av.*
Tapis où l'on marche . *nm.*
Tas, amas. . . . . *nm.*
Tâtons (à), sans y voir. *av.*
Taudis mal rangé. . . . *nm.*
Taux, prix, etc. . . . . *nm.*
Terme qui finit. . . . . *nm.*
Thémis, la justice. . . . *nf*
Tiers (le) d'une chose. . *nm.*
Torticolis, mal au cou. . *nm.*
Toujours, sans cesse. . . *av.*
Tours, qui fait tourner. . *nf.*
Toutefois. . . . . *aj.*
Traces. . . . . *nm.*
Tréfonds, tout le fonds . *nm.*
Treillis d'un jardin. . . . *nm.*
Trépas, mort. . . . . *nm.*
Trois ou quatre. . . . . *aj.*

Univers, le monde. . . *nm.*
Us, coutume. . . . . *nm.*

Vaisseau, carreau mobile. *nm.*
Velours, étoffe. . . . . *nm.*
Vent coulis, qui se glisse. *nm.*
Vénus, mère de l'Amour. *nf.*
Verglas, glace. . . . . *nm.*
Verjus, fruit. . . . . *nm.*
Vernis, peinture. . . . *nm.*
Vers, poésie . . . . . *nm.*
Viandis, pâturage. . . . *nm.*
Vieux et vieille. . . . . *aj.*
Vindas, machine. . . . *nm.*
Virus, poison. . . . . *nm.*
Vis (vice) pour un écrou. *nf.*
Vis-à-vis, en face. . . . *pr.*
Voix douce. . . . . *nf.*
Volontiers. . . . . *av.*

Xanthus, fleuve. . . . *nm.*

Zens, surnom de Jupiter. *nm.*
Zimbis, coquille. . . . *nm.*

Mithridate, contre-poison. *nm*
Mnémosyne, déesse..... *nf.*
Pavie, sorte de pêche... *nm.*
Pathos, grands mots.... *nm.*

NOMS USITÉS AU SINGULIER.

* On a rapproché ici les noms qui ne s'emploient qu'au nombre singulier, ou qui y sont restreints accidentellement par le sens de la phrase.

Abondance, quantité. . *nf.*
Achéron, fleuve. . . *nm.*
Admiration, surprise, etc. *nf.*
Adolescence, fl. de la jeun. *nf.*
Adresse, dextérité. . . . *nf.*
Affabilité, air aimable. . *nf.*
Affluence, foule, etc. . . *nf.*
Airain, cuivre dur, etc. . *nf.*
Algèbre, calcul, etc. . . *nf.*
Ambition, grand désir, etc. *nf.*
Anarchie, confusion. . . *nf.*
Anéantissement. . . . . *nm.*
Aptitude, habileté. . . . *nf.*
Argent monnaie. . . . . *nm.*
Aridité, sécheresse. . . *nf.*
Arrivée, venue, etc. . . *nf.*
Assiduité, attention. . . *nf.*
Astronomie, science, etc. . *nf.*
Atticisme, langage pur. . *nm.*
Audace, hardiesse, etc. . *nf*
Avarice, vilenie. . . . . *nf.*
Avenir, tems futur. . . *nm.*

Baptême, sacrement. . *nm.*
Bénignité, douceur. . . . *nf.*
Berlue, éblouissement, etc. *nf.*
Bien-dire, beau discours *nm.*
Bien-être, aisance. . . . *nm.*
Bienfaisance, humanité. *nf.*
Bienveillance, bonté. . . *nf.*
Bienvenue, entrée, etc. . *nf.*
Blâme, censure, etc. . . *nm.*
Botanique, science . . . *nf.*

Capacité, aptitude. . . *nf.*
Carnage, tuerie, etc. . . *nm.*
Centre, milieu . . . . . *nm.*
Chamade, son du tambour. *nf.*
Chandeleur, fête. . . . *nf.*
Chassie, humeur, etc. . *nf.*
Chaud, la chaleur, etc *nm.*
Chauffage, pour chauffer. *nm.*
Chicotin, amertume . . *nm.*
Chiendent, herbe, etc. *nm.*
Chimie, science, etc. . . *nf.*
Chirurgie, science. . . . *nf.*
Christianisme. . . . . *nm.*
Chronologie, science, etc. *nf.*
Clémence, bonté, etc. . *nf.*
Compassion, pitié. . . . *nf.*
Compétence, pouvoir, etc. *nf.*
Componction, regret vif. *nf.*
Conscience, intérieur, etc. *nf.*
Consistance, solidité. . . *nf.*
Constance, fermeté. . . *nf.*
Contagion, perte . . . . *nf.*
Continence, vertu, etc. . *nf.*
Courtoisie, politesse, etc. *nf.*
Crédit, réputation. . . *nm.*
Croyance, foi. . . . . *nf.*

NOMS USITÉS AU SINGULIER.

Curiosité, désir de voir. . *nf.*
Déclin, fin, etc. . . . . *nm.*
Dégaine, manière, etc. . *nf.*
Dégénération. . . . . *nf.*
Déification, au rang des dieux *nf*
Dénuement, manq. de tout. *nm.*
Départ, sortie, etc. . . *nm.*
Déraison, sottise, etc. . *nf.*
Désolation, tristesse. . . *nf.*
Détention, prison. . . . *nf.*
Discrétion, retenue. . . *nf.*
Diversité, variété. . . . *nf.*
Docilité, obéissance. . . *nf.*

Écume du sucre. . . . . *nf.*
Efficacité, effet, etc. . . *nf.*
Élasticité, flexibilité. . . *nf.*
Éloquence, discours fleuri. *nf.*
Émulation pour surpasser. *nf.*
Entendement, intelligence. *nm.*
Équité, justice. . . . . *nf.*
Éternité, sans fin. . . . *nf.*
Évidence, ce qu'on voit. *nf.*
Excellence, le meilleur. . *nf.*

Gourmandise. . . . . *nf.*

Hardiesse, audace, etc. . *nf.*
Harmonie, concert, etc. *nf*
Honte, timidité. . . . . *nf.*

Idolâtrie, des faux dieux. *nf.*
Ignorance, mal savoir. . *nf.*
Immortalité, nom éternel. *nf.*
Impiété, mépris des dieux. *nf.*
Indolence, mollesse . . *nf.*
Industrie, adresse, etc. . *nf.*
Ingratitude, nulle reconn *nf.*

Lassitude, fatigue. . . . *nf.*

Noblesse, dignité, etc. . *nf.*

Orgueil. . . . . *nm.*

Paresse. . . . . *nf.*
Pénurie, disette. . . . . *nf.*
Postérité, l'avenir. . . . *nf.*
Propreté, netteté. . . . *nf.*

Visière. . . . . *nf.*
Vue, (le sens de la). . . *nf.*
* Dans un autre sens, on dit,
Avoir des *vues*

Adverbe, partie du discours. Amadis, bout de manche.
Affinage, ce qui affine. Amalgame, mélange.

NOMS USITÉS AU PLURIEL.

* Les noms qui suivent s'emploient particulièrement au nombre pluriel.

Abois, extrémités. . . . nm.
Aborigènes, nés dans un pays. . . . . nm.
Aboutissants et les tenants. nm.
Accenses, huissiers anciens. nm.
Accents plaintifs. . . . nm.
Actes des apôtres, etc. . nm.
Adieux, faire ses adieux. nm.
Affiquets, vaine parure. . nm.
Affres, frayeur de la mort. nf.
Agapes, repas des chrétiens. nf.
Agnelins, peaux d'agneaux nm.
Aguets (être aux). . . . nm.
Aides, impôts. . . . . nf.
Aigreurs, rapports, nausées. nf.
Aises (avoir ses). . . . . nf.
Alentours, lieux circonvois. nm.
Alpes, [illegible]. . . . nf.
Ambages, détours, etc. nm.
Amygdales, glandes, etc. nf.
Amitiés, des caresses. . nf.
Amours, [illegible]. nf.
Amphyctions, ingénieurs. nm.
Ancêtres, les aïeux. . . nm.
Annales historiques. . . nf.
Antennes, cornes d'insecte. nf.
Antipodes, opposés, etc. nm.
Apprêts, préparatifs, etc. nm.
Archives, vieux titres. . nf.
Armoiries, écussons. . . nf.
Arrhes, assurances, etc. nf.

Babioles, bagatelles, etc. nf.
Bacchanales, fêtes consacrées à Bacchus. . . . nf.
Bacchantes, danseuses en furie. . . . . nf.
Balayures, des ordures. . nf.
Basses, bancs de sable, etc. nf.
Bésicles, des lunettes. . . nf.
Biens, les immeubles. . nm.
Brimborions, des futilités. nm.
Brisées, traces. . . . . nf.

Champeaux, des prés. . nm.
Complies, office. . . . nf.
Confins, les frontières, etc. nm.
Confitures d'épine-vinette. nf.
Curiosités, des raretés. . nf.

Décombres, des ruines . nf.
Défenses, dents de sanglier. nf.
Défets, feuilles de livre. nm.
Délicatesses de la langue. nf.
Délices de la table. . . . nf.
Dépens, des frais. . . . nm.
Descendants, la postérité. nm.
Diablotins, des dragées nm.
Duretés, mots durs. . . nf.

Echasses, longs bâtons, etc nf.
Echecs d'ivoire. . . . . nm.
Ecoutes (être aux). . . . nf.

NOMS USITÉS AU PLURIEL.

Effets mobiliers, etc. . *nm.*
Élémens, les principes. *nm.*
Élans, des mouvemens *nm.*
Enfers des païens. . . . *nm.*
Embûches, des piéges. . *nf.*
Entours, des endroits, etc. *nm.*
Entrailles, les viscères, etc. *nf.*
Entraves, des difficultés. *nf.*
Entremets, des ragoûts. *nm.*
Épinards, herbes, etc. . *nm.*
Éphémérides, tables astron. *nf.*
Épluchures, ce qu'on jette. *nf.*
Étrennes, cadeau. . . . *nf.*
Êtres d'un logis. . . . . *nm.*

Façons, des cérémonies. *nf.*
Fastes, tables historiques. *nm*
Fers, des chaînes. . . . *nm.*
Fiançailles, pour marier. *nf.*
Finances, trésor public . *nf.*
Fonts, pour baptiser. . *nm.*
Frais, des dépenses. . . *nm.*
Funérailles, enterrement. *nf.*

Gens, des personnes. . *nm*
Gôgnettes, contes gais. . *nf.*

Hardes, des vêtemens. . *nf.*
Haricots, légume. . . . *nm.*
Haubans, des cordages.. *nm.*
Hémorroïdes, incommodité. . . . . *nf.*
Heures, livre d'église. . *nf.*
Humanités, des études. . *nf.*

Immondices, ordures. . . *nf.*
Intestins, les boyaux. . *nm.*

Jonchets, sorte de jeu. . *nm.*
Jours, la vie, etc. . . . *nm.*

Lacs, des filets, etc. . . *nm.*
Lanternes, des sottises. . *nf.*
Lares, dieux domestiques *nm.*
Larves, des spectres. . *nm.*
Latrines, lieux d'aisance, *nf.*
Lémures, des revenants. *nm.*
Lettres, les sciences. . . *nf.*
Limbes, lieux saints. . *nm.*
Lunettes, pour voir. . . *nf.*

Mânes, des ombres. . . *nm.*
Manières, des façons. . . *nf.*
Matériaux, pour bâtir. . *nm.*
Mathématiques, sciences. *nf.*
Matines, office, etc. . . *nf.*
Minauderies, des façons. *nf.*
Mœurs, règle de vie. . . *nf.*
Mouchettes pour le chand. *nf.*
Moyens, des biens. . . . *nm.*
Muses, les sciences. . . *nf.*

Obsèques, les funérailles. *nf.*
Œuvres de Voltaire. . . *nf.*
Olivettes, danse . . . . *nf.*
Ombres. . . . . *nf.*

Pâques, (primaire de). . *nf.*
Pénates, maison, etc. . *nm.*
Pierreries, des diamans. *nf.*

(La foudre en prose.)
Funambule, danseur de corde.

Intervalle, distance.
Isthme, langue de terre.

FINALES EN A. — AU. — I. — O. — U.

Pleureuses de deuil. . . . *nf.*
Pleurs, larmes. . . . . *nm.*
Prémices, premiers fruits *nf.*
Rareté, choses rares. . . . *nf.*
Reins, bas du dos. . . . *nm.*
Représailles, vengeances. *nf.*
Ruines, décombres. . . . *nf.*
Sens, pour sentir. . . . . *nm.*
Simples médicinales. . . . *nm.*
Ténèbres, obscurité. . . . *nf.*
Tuileries, jardin. . . . . *nf.*
Vacances, repos, etc. . . *nf.*
Vapeurs, étourdissement. *nf.*
Vêpres, office. . . . . *nf.*
Vérités, les défauts. . . . *nf.*
Virevoustes, détours. . . *nf.*
Vitraux d'église . . . . . *nm.*

FINALES EN A. — AU. — I. — O. — U.

La première et troisième personne du prétérit simple des verbes de la première conjugaison ; la première et troisième du futur de tous les verbes en général, ont pour finale *ai*. — a. Exemples : *j'aimai*, il *aima*, il *aimera*. On ne les placera donc point ici, puisque le principe démontre l'orthographe de ces vingt-deux mille personnes des verbes.

On ne met pas non plus dans ce chapitre les *participes* et les *adjectifs* terminés par *i* et *u*, parce qu'il suffit de les écrire au féminin, pour juger s'ils prennent une consonne finale. Par exemple, on voit tout d'abord que *fini*, *guéri*, *joli*, *reçu*, *rendu*, etc., doivent se terminer par une voyelle ; car on dit une *chose finie*, une *femme guérie*, *jolie*, etc., et non *finie*, *guérie*, *jolie*, etc.

Ayant rangé ici les mots en *au* et en *eu* qui ne prennent point d'*x* au singulier, il est clair que les

(Féminin au pluriel.) Rais, autour du soleil.

FINALES EN A. — AI. — I. — O. — U.

autres finales *homonymes* doivent en prendre, comme *ambitieux*, *boueux*, *creux*, *deux*, *eux*, etc., etc.

* Voici les mots en *eu* et *ou*, qui prennent une *s* au pluriel : *Bleu*, *clou*, *cou*, *filou*, *fou*, *mou*, *sou*, *trou*, etc.

* Quant aux finales en *eau*, comme *arceau*, *barbeau*, *château*, etc., on verra ci-après la règle orthographique de ces finales nombreuses.

* Les termes provenus du latin, dont la finale est en *ai*, *o*, *u*, se trouvent au commencement.

Abassi, monnaie turque. *nm.*
Aboi, cri d'un chien. . *nm.*
Abri, pour s'abriter. . *nm.*
Acacia, arbre. . . . . *nm.*
Acajou, arbre. . . . . *nm.*
Adieu, on s'en va. . . *av.*
Aga, commandant turc. *nm.*
Agenda, livret, etc. . . *nm.*
Agio, intérêt, agioter . *nm.*
Ahuri, brouillon. . . . *nm.*
Ainsi, de cette façon . *cj.*
Alibi, absence, etc. . . *nm.*
Alica, espèce de froment. *nm.*
Alinéa, à la ligne. . . . *nm.*
Alkali, cendre, ferment. *nm.*
Alléluia, chant d'église. *nm.*
Alleu, franc alleu. . . *nm.*
Aloi, degré de l'or. . . *nm.*
Aloyau, pièce de bœuf. *nm.*
Aluco, hibou. . . . . *nm.*
Amadou bleu etc. . . . *nm.*
Ambi, instrument. . . *nm.*
Amphigouri, obscur. . *nm.*
Ami, qui aime. . . . . *nm.*
A-mi-la, ton, etc. . . . *nm.*
Ana, recueil, etc. . . . *pm.*
Apt, pomme. . . . . *nm.*
Apprenti, qui apprend . *nm.*
Appui, soutien. . . . *nm.*
Après-midi (une). . . . *nf.*
Archi, archi-fou. . . . *av.*
Asa, plante. . . . . *nm.*
Asaki, sultane, etc. . . *nf.*
Au-deçà, de ce côté-ci. . *av.*
Au-delà, de l'autre côté. *av.*
Auriga, bandage. . . . *nm.*
Aussi, également. . . . *cj.*
Autrui, un autre. . . . *nm.*
Aveu, confession. . . . *nm.*
Ayri, arbre. . . . . *nm.*
Azi, préseure. . . . . *nm.*

Bai, rouge-brun . . . . *aj.*
Balai de bouleau. . . . *nm.*
Bambou, arbre. . . . . *nm.*
Bambi, chien de chasse *nm.*

Epigraphe, inscription. Moule, poisson à coquille.

FINALES EN A. — AU. — I. — O. — U.

Basso, sou d'Allemagne. nm.
Beffroi, clocher, tour. . nm.
Bénari, ortolan. . . . . nm.
Béta, sot, imbécille. . . nm.
Bey, gouverneur turc. . nm.
Bijou, des bijoux. . . . nm.
Bilimbi, arbre, etc. . . nm.
Biribi, jeu . . . . . nm.
Bleu, des yeux bleus. . nm.
Bobo, mal léger. . . . nm.
Bouilli, viande. . . . . nm.
Bouleau, arbre pliant. . nm.
Bourra, grosse étoffe . . nm.
Bourdolai, raisin de treille nm.
Bourru, grossier. . aj. et nm.
Boute-feu, bandit. . . . nm.
Boyau, intestins. . . . nm.
Brai, goudron. . . . . nm.
Branta, oie, etc. . . . nf.
Brocoli, petit chou. . . nm.
Brou, écale de noix. . . nm.
Brouhaha, tumulte. . . nm.
Brouillamini, confusion nm.
Bru, belle-fille. . . . . nf.

Çà, venez çà. . . . . in.
Cabri, chevreau. . . . . nm.
Caca, ordure. . . . . nm.
Cacao, amande, etc. . nm.
Cachou, gomme. . . . nm.
Cadi, juge turc. . . . nm.
Cagou, homme obscur. nm.
Cayeu, rejeton. . . . . nm.
Caillou, pierre dure . . nm.
Camaïeu, pierre fine. . nm.
Caméréra, suivante, etc. nf.
Camisa, chemise des Caraïbes. . . . . nm.
Campo, laine d'Espagne nm.
Candi, sucre candi. . . aj.
Capendu, pomme rouge. nm.
Capigi, portier turc, etc nm.
Carcajou, animal . . . nm.
Cartero, porte feuille . nm.
Catimini, (en) secrètement. av.
Casse-cou, danger. . . nm.
Ceci, cela. . . . . pm.
Céleri, salade. . . . . nm.
Celui qui. . . . . pm.
Cha, étoffe chinoise . . nm.
Chanci, moisi. . . . . aj.
Charivari, bruit. . . . nm.
Charroi, charrette, etc. nm.
Chenu, tout blanc . . . aj.
Chevelu, chevelue. . . aj.
Cheveu, long poil. . . nm.
Chou, légume. . . . . nm.
Ci, ci-joint, etc. . . . av.
Clio, une muse. . . . nf.
Clou, des clous. . . . nm.
Cochléaria, plante. . . nm.
Coi, tranquille, ecie. . aj.
Colao, ministre chinois. nm.
Comma, double point. . nm.
Concerto, symphonie, etc nm.
Concetti, pensée, etc. . nm.
Congru, convenable . . aj.
Conjungo, mot non séparé. nm.
Convoi, enterrement. . nm.
Copahu (baume de) . . nm.

FINALES EN A. — AU. — I. — O. — U.

Corfou, île. . . . . nm.
Cou, de longs cons. . . nm.
Couci-couci, doucement. av.
Coucou, oiseau. . . . nm.
Couvi, œuf couvi. . . . aj.
Cramoisi, rouge foncé. . aj.
Crépi, un enduit. . . . nm.
Cri, de grands cris. . . nm.
Crû, terrain, fonds. . . nm.

Déblai, terre enlevée, etc. nm.
Deçà, de ce côté-ci. . . av.
Dépri, mauvais renom. nm.
Défi, provocation. . . . nm.
Défrai, paiement . . . nm.
Déjà, si-tôt. . . . . av.
Délai, remise. . . . . nm.
Démenti (donner un). . nm.
Demi-heure. . . . . aj.
Déni, refus. . . . . nm.
Désarroi, désastre. . . nm.
Désaveu, nul consentemt nm.
Dey, gouverneur de Tunis. nm.
Dia! hurhau. . . . . in.
Dieu et déesse. . . . . nm.
Dodo, sommeil. . . . nm.
Domino, jeu. . . . . nm.
Doubla, écu d'Alger. . nm.
Dru, semes dru . . . . av.
Du, de le. . . . . ar.
Dû, chose due. . . . . pe.
Duo, un duo. . . . . nm.

Echo, qui répète. . . . nm.
Ecofrai, grand coffre. . nm.

Ecrou, trou, (des écrous). nm.
Ecu, argent. . . . . nm.
Effroi, terreur. . . . . nm.
Emeri, pierre dure. . . nm.
Emoi, frayeur. . . . . nm.
Emploi, fonction. . . . nm.
Enjeu, ce qu'on joue. . nm.
Ennemi, dangereux. . . nm.
Ennui, tristesse. . . . nm.
Envi, à l'envi. . . . . nm.
Envoi, un envoi. . . . nm.
Epi de blé. . . . . nm.
Epieu, hallebarde. . . . nm.
Ergo, donc, etc. . . . nm.
Errata, fautes, etc. . . nm.
E-si-mi, ton de mi. . . nm.
Essai, tentative. . . . . nm.
Essieu, fer de roues. . nm.
Essui, pour sécher. . . nm.
Etau, instrument. . . . nm.
Etui, pour serrer . . . nm.
Ex voto, offrande. . . . nm.

Fa, note de musique. . . nm.
Falbala, soie plissée. . . nm.
Favori—te, préféré. . . nm.
Fétu, tuyau de paille. . nm.
Feu, qui brûle. . . . . nm.
Feu, défunt. . . . . aj.
Fi! le vilain. . . . . in.
Fichu, mouchoir, etc. . nm.
Filou, les filous. . . . nm.
Flou, peindre flou . . . av.
Foi, croyance. . . . . nf.
Folio, page. . . . . nm.

Largeur de l'étoile.
Lenteur sans fin.
Rumeur, bruit.

FINALES EN A. — AU. — I. — O. — U.

Fou, les fous. . . . . nm.
Fourmi, insecte. . . . . nf.
Frai, œufs de poisson. . nm.
F-ut-fa, note de fa. . . nm.

Gagni, femme grasse. . nf.
Gai, gaîment. . . . . av.
Gala, fête, festin. . . . nm.
Garou, loup garou. . . nm.
Geai, oiseau. . . . . nm.
Genou, les genoux. . . nm.
Glouglou de la bouteille. nm.
Glu, gomme. . . . . nf.
Gluau, piége, etc. . . . nm.
Go, tout de go. . . . . av.
Gra, où les poules grattent. nm.
Grassari, oiseau. . . . nm.
Gribouri, insecte. . . . nm.
Grigou, un gueux. . . . nm.
Grippe-sou, receveur. . nm.
Gruau, avoine mondée. . nm.
Gui, plante, etc. . . . nm.
Guillodou, course de nuit. nm.
Guilleri, chant du moineau. nm.

Haba, d'un jardin. . . . nm.
Hallali! cri de chasse. . . in.
Harmonica, instr. de mus. nm.
Haro, cours sur lui. . . in.
Hébreu, langue, etc. . . nm.
Hibou, oiseau, etc. . . nm.
Ho! c'est vous! . . . . in.
Holà, assez. . . . . in.
Hortensia, fleur. . . . nf.
Houri, femme turque. . nf.

Hoyau, pour fouir la terre. nm.
Ici, dans ce lieu. . . . av.
Imbroglio, confusion. . nm.
Impromptu, sur-le-ch, etc. nm.
Incognito, sans être connu. av.
Indigo, gros bleu. . . . nm.
Individu, un être. . . . nm.
In-folio, grand livre. . . nm.
Ino, papillon. . . . . nm.
In-quarto, plié en quatre. nm.
Insu, à l'insu. . . . . av.
Iota, lettre, rien. . . . nm.
Ipécacuanha, plante. . nm.

Jeudi, jour, etc. . . . . nm.
Joli, gentil. . . . . aj.
Joujou, jouets, (des joujous) nm.
Joyau, bijou. . . . . nm.
Juda, trou pour voir. . nm.
Jury, pour juger, etc. . nm.

La, le, les. . . . . av.
Là, dans ce lieu . . . . av.
La la, doucement. . . . av.
Lady, dame anglaise. . nf.
Lama, prêtre tartare. . nm.
Landi, congé, etc. . . . nm.
Lanturlu, mot de mépris. av.
Largo, lentement. . . . av.
Lassi, pointe d'esprit. . nm.
Licou, des licous. . . . nm.
Lieu, endroit. . . . . nm.
Locati, cheval de louage. nm.
Loi, ordonnance. . . . nf.
Lui et moi. . . . . nm.

FINALES EN A. — AU. — L. — O. — U.

Lundi, jour, etc. . . . nm.
Ly, mesure de chemin. nm.

Ma, ta, sa. . . . . pm.
Mai, mois de l'année. . nm.
Malai, langue. . . . . nm.
Malotru, manant. . . . nm.
Mardi, jour. . . . . nm.
Mari, époux. . . . . nm.
Marri, fâché, etc. . . . nm.
Matou, chat, des matous. nm.
Merci, miséricorde. . . nf.
Mi, note. . . . . nm.
Midi, heure du jour. . nm.
Mercredi, jour, etc. . . nm.
Milieu, le centre. . . . nm.
Minerai, métal, etc. . . nm.
Moka, café choisi. . . . nm.
Moi, toi, soi. . . . . pm.
Moisi, gâté. . . . . nf.
Mon, hache, gens mous. . nf.
Moyeu d'une roue. . . . nm.

Nasi, magistrat juif. . . nm.
Nenni, non. . . . . av.
Neveu, fils du frère, etc. nm.
Ni, ni lui, ni vous. . . cj.
Nu-tête, nu-pieds. . . aj.
Noyau de cerise. . . . nm.
Numéro, chiffre. . . . nm.

O! pour appeler. . . . in.
Octroi, concession. . . nm.
Oratorio, vers latins, etc. nm.
Ordo, livret, etc. . . . nm.
Ou moi, ou lui. . . . . cj.
Où va-t-il? . . . . . av.
Oubli, ce qu'on oublie. nm.
Oui ou non. . . . . av.

Padou, ruban de fil. . . nm.
Palefroi, cheval de parade. nm.
Papa chéri. . . . . nm.
Parbleu! certes! . . . . in.
Par-ci, par-là. . . . . av.
Par-delà les mers. . . . pr.
Pari, gageure. . . . . nm.
Par ici, de ce côté. . . av.
Paroi, surface. . . . . nm.
Paroli, le double. . . . nm.
Parsembleu! . . . . . in.
Parti, ligue, etc. . . . nm.
Pérou, pays, etc. . . . nm.
Peu, guères. . . . . av.
Piano, instrument, etc. nm.
Pica, faim crucelle. . . nm.
Picéa, arbre résineux. . nm.
Pieu, bois aigu. . . . . nm.
Pilau, riz cuit, etc. . . nm.
Pilori, poteau, etc. . . nm.
Pinchina, gros drap. . nm.
Pli d'une étoffe. . . . . nm.
Populo, enfant poteló. . nm.
Porte-dieu, prêtre, etc. . nm.
Pou, vermine. . . . . nm.
Pourquoi? . . . . . cj.
Presto, vîte. . . . . av.
Primo, d'abord. . . . . av.
Prorata, en prorata. . . av.
Prou, beaucoup, etc. . . . av.

FINALES EN A. — AU. — I. — O. — U.

Quai, mur de pierre, etc. nm.
Quasi, presque. . . . . av.
Qui va là ? . . . . . pm.
Quinola, valet de cœur. . nm.
Quinquina, drogue. . . . nm.
Quintau, tas de gerbes. . nm.
Quiproquo, erreur. . . . nm.
Quoi ! de quoi. . . . . pm.

Raccourci, abrégé. . . . nm.
Ratafia, liqueur. . . . . nm.
Reçu, quittance. . . . . nm.
Remploi, nouvel emploi. nm.
Rémora, poisson. . . . nm.
Rempli, pli à une étoffe. nm.
Renvi, terme de jeu. . nm.
Renvoi, congé. . . . . nm.
Repli, second pli. . . . nm.
Réséda, fleur. . . . . nm.
Résidu, le reste. . . . nm.
Ressui, lieu au soleil. . nm.
Revenu, rente. . . . . nm.
Reversi, jeu. . . . . nm.
Ribo, pilon. . . . . nm.
Roi, prince. . . . . nm.
Roncerai, plein de ronces. nm.
Rôti, viande. . . . . nm.
Roussi, brûlé. . . . . nm.
Ru, canal d'eau. . . . nm.

Sagou, pâte. . . . . nm.
Salmi, ragoût. . . . . nm.
Sapa, suc du raisin. . . nm.
Sapajou, petit singe. . nm.
Sarrau, souquenille . . nm.

Si, oui. . . . . av.
Siringa. (Voir *Syringa*). nm.
Sofa, lit de repos. . . nm.
Soi, soi-même. . . . . pm.
Sou, deux sous. . . . nm.
Sonica, à l'heure nommée. nm.
Souci, peine et fleur. . nm.
Syringa, arbrisseau. . . nm.

Tafia, liqueur, etc. . . nm.
Ténia, ver plat. . . . . nm.
Thuya, arbre. . . . . nm.
Tissu de fil. . . . . nm.
Toi et moi. . . . . pm.
Tournoi, jeu guerrier. . nm.
Toutou, petit chien. . nm.
Transi, gelé. . . . . aj.
Tréma, voyelles ë, ï, ü. . nm.
Tribu d'Israël. . . . . nf.
Trio, trois personnes, etc. nm.
Tripoli, terre durcie. . nm.
Trou, des trous. . . . nm.
Tuyau de poêle. . . . nm.

Va ! va, fripon ! . . . . in.
Verbi gratiâ, par exemple. av.
Verrou de porte. . . . nm.
Verso, l'autre page. . . nm.
Vertigo, folie. . . . . nm.
Vertu, qualité. . . . . nf.
Vice-roi, gouvernant. . nm.
Virago, femme grande. . nf.
Vircial, poésie. . . . . nm.
Visa, acte, vu. . . . . nm.
Vitchoura, manteau. . nm.

FINALES EN AUD. — AUT. — OT.

Vœu, promesse. . . . *nm.*
Voici, ici près. . . . . *ps.*
Voilà, tout là-bas. . . . *ps.*
Vrai, véritable. . . . . *av.*
Vrai. . . . . *nm.* et *aj.*
Vu que. . . . . *cj.*
Zagu, palmier. . . . . *nm.*
Zéro, rien. . . . . *nm.*
Zizi, oiseau. . . . . *nm.*

FINALES EN AUD. — AUT. — OT.

Les finales en *aud*, *aut*, *ot*, se trouvant ici, on pourra juger que les trois cent vingt-huit autres du même son, doivent prendre un *o*, comme *arceau*, *bateau*, *cerveau*, *damoiseau*, *eau*, *flambeau*, etc.

Abricot, fruit. . . . . *nm.*
Artichaut, plante. . . *nm.*
Assaut, attaque. . . . *nm.*
Badaud, idiot. . . . . *nm.*
Barlot, mulet. . . . . *nm.*
Bergerot, petit berger. *nm.*
Berlingot, voiture. . . *nm.*
Bigot, faux dévot. . . . *nm.*
Brifaut, un chien. . . . *nm.*
Cabillaud, morue. . . *nm.*
Cachot, prison. . . . . *nm.*
Cagot, hypocrite. . . *nm.*
Calot de voiture. . . . *nm.*
Caillot, sang caillé. . . *nm.*
Camelot, étoffe. . . . *nm.*
Canot, bateau. . . . . *nm.*
Capot, manteau. . . . *nm.*
Chabot, poisson. . . . *nm.*
Chariot, charrette. . . *nm.*
Chaud, chaleur. . . . *nm.*
Chicot de dent. . . . *nm.*
Complot, trahison. . . *nm.*
Coquelicot, fleur. . . . *nm.*
Courtaud, petit. . . . *aj.*
Crapaud, animal. . . . *nm.*
Cuisot, cuisse, etc. . *nm.*
Culot, dernier, etc. . . *nm.*
Défaut, imperfection. . *nm.*
Dépôt, résidu, etc. . . *nm.*
Dévot, pieux. . . . . *nm.*
Diablesot! morbleu! . . *in.*
Dot d'une demoiselle. . *nf.*
Echafaud, charpente. . *nm.*
Escot qu'on paye. . . *nm.*
Entrepôt, magasin. . . *nm.*
Ergot, gros ongle. . . . *nm.*

FINALES EN AUD. — AUT. — OT.

Escarbot, insecte. . . . nm.
Escargot, limaçon. . . . nm.

Fagot, bois menu. . . . nm.
Falot, flambeau. . . . nm.
Flipot, instrument. . . nm.
Fouille-au-pot. . . . . nm.

Gerfaut, oiseau. . . . nm.
Gigot de mouton. . . . nm.
Goth, peuple, etc. . . nm.
Goulot de bouteille. . . nm.
Grelot qui sonne. . . . nm.
Grimaud, pleureur. . . nm.

Haricot, légume. . . . nm.
Haut, élevé. . . . . aj.
Héraut d'armes. . . . nm.
Huguenot, protestant. . nm.

Idiot, inepte. . . . . nm.
Ilot, petite île. . . . . nm.
Impôt, tribut, etc. . . nm.

Jabot de chemise. . . . nm.
Javelot, pique. . . . . nm.

Levraut, jeune lièvre. . nm.
Lingot, [illegible] . . . . nm.
Linot, oiseau. . . . . nm.
Loriot, oiseau. . . . . nm.
Lot, portion. . . . . nm.
Lourdaud, rustre. . . . nm.

Magot, singe. . . . . nm.

Maillot, lange, etc. . . nm.
Maraud, fripon. . . . nm.
Marmot, enfant. . . . nm.
Massicot, couleur. . . nm.
Matelot, homme de mer. nm.
Mélilot, plante. . . . nm.
Minot, mesure. . . . . nm.
Miquelot, pélerin. . . nm.
Miraut, chien. . . . . nm.
Mirlirot, rien. . . . . nm.
Monaut, chat ou chien qui n'a qu'une oreille nm.
Moricaud, très-brun. . aj.
Mot, parole. . . . . nm.
Mulot, animal. . . . . nm.

Nabot, petit. . . . . nm.
Nigaud, imbécille. . . aj.
Noiraud, un peu noir. . aj.

Palot, rustre, etc. . . nm.
Panicaut, plante. . . . nm.
Paquebot, bateau. . . . nm.
Parpaillot, indévot. . . nm.
Pataud, maladroit. . . nm.
Pénaud, honteux . . . aj.
Persicot, liqueur. . . . nm.
Pétaud, cour du roi. . . nm.
Pitaud, lourd, rustre, etc. aj.
Picot, pointe, etc. . . nm.
Pied-bot, pied tortu. . nm.
Pivot, appui, etc. . . nm.
Pot, vase. . . . . nm.
Pouliot, plante. . . . nm.
Poulot, enfant. . . . . nm.

FINALES EN AC. — EC. — IC. — OC.

Prévôt, chef, etc. . . *nm.*
Principiot, petit prince. *nm.*
Quartaud, petit tonneau. *nm.*
Quinaud, sot. . . . . *aj.*
Rabot, instrument. . . *nm.*
Ragot, mal fait. . . . . *aj.*
Réchaud de feu. . . . . *nm.*
Rot, vent, etc. . . . . *nm.*
Rôt, rôti. . . . . *nm.*
Rougeaud, très-rouge. . *aj.*
Rustaud, rustre. . . . *aj.*
Sabot de bois, jouet d'enfant et chaussure. . . *nm.*
Saligaud, sale. . . . . *aj.*
Sanglot, soupir. . . . *nm.*
Saut, bond, etc. . . . *nm.*
Soubresaut, saut brusque. *nm.*
Soulaud, ivrogne. . . . *nm.*
Sourdaud, sourd. . . . *aj.*
Subrécot, plus que l'écot. *nm.*
Suppôt, partisan, etc. . *nm.*
Sursaut, surprise. . . . *nm.*
Tantôt, dans peu. . . . *av.*
Tayaut, cri de chasse. . *in.*
Tôt ou tard. . . . . *av.*
Trigaud, trompeur. . . *aj.*
Trot, pas du cheval. . *nm.*
Turbot, poisson. . . . *nm.*
Vieillot, un peu vieux. . *aj.*
Visigoth. . . . . *nm.*
Vitraux, vitres d'église. *nm.*

FINALES EN AC. — EC. — IC. — OC.

Toutes les finales dont le *c* ne se fait point sentir, sont à l'article *Prononciation*. Voyez la fin de la *Grammaire simplifiée*.

Ab hoc et ab hac. . . . *av.*
Abimelech, un Hébreu. *nm.*
Agaric, plante. . . . . *nm.*
Alambic, vase. . . . . *nm.*
Ammoniac, sel, etc. . *aj.*
Almanach. . . . . *nm.*
Aquéduc pour l'eau. . . *nm.*
Arc, arme ancienne . . *nm.*
Arsenic, poison. . . . . *nm.*
Aspic, serpent. . . . . *nm.*
Avec, rien. . . . . *ps.*
Bac, bateau. . . . . *nm.*
Bec d'oiseau. . . . . *nm.*
Bissac, double sac. . . *nm.*
Bivouac, garde de nuit. *nm.*

FINALES EN AC. — EC. — IC. — OC.

Blanc-bec, imprudent. . . nm.
Bloc de marbre. . . . . nm.
Bouc, animal. . . . . nm.
Brac, étourdi. . . . . nm.
Broc de vin, ... nm.
Brusc, arbrisseau. . . . nm.
Busc d'un corps. . . . nm.

Caduc, caduque. . . . aj.
Choc, qui heurte. . . . nm.
Clac, clic! clac!. . . . in.
Clerc de notaire. . . . nm.
Cornac, conduit d'éléph. nm.
Cotignac, confiture. . . nm.
Crac! . . . . . av.
Cric, crac, bruit. . . . av.
Croc, fer crochu. . . . nm.
Cul-de-sac, impasse. . nm.

Duc, seigneur. . . . . nm.

Echec, perte. . . . . nm.
Escroc, un filou. . . . nm.
Estoc, pointe d'épée. . nm.
Estomac, poitrine. . . nm.

Fisc, trésor. . . . . nm.
Franc. . . . . nm. et aj.
Fric-frac, bruit, etc. . . av.
Froc, robe monacale. . nm.

Gaïac, arbre. . . . . nm.
Grec, grecque. . . . . aj.

Hamac, lit de matelot. . nm.

Havre-sac, sac, etc. . . nm.
Haïduc, fantassin, etc. nm.
Hic, le hic, difficile. . . nm.
Hoc, jeu. . . . . nm.

Isaac, Hébreu. . . . . nm.

Jonc, herbe. . . . . nm.
Juc, bâton pour jucher les poules, etc. . . . . nm.

Lac, eau dormante. . . nm.
Luc, saint. . . . . nm.

Manioc, racine. . . . . nm
Mastic, ciment. . . . nm.
Mic-mac, mystère. . . nm.
Musc, odeur. . . . . nm.

Orignac, animal. . . . nm.

Parc, enclos. . . . . nm.
Pec, salé, (hareng). . . aj.
Pic, instrument. . . . nm.
Pic-nic, jeu, dispute. . nm.
Porc-épic. . . . . nm.
Pronostic, présage. . . nm.
Public, publique. . . . aj.

Québec, ville. . . . . nm.

Rébec, violon. . . . . nm.
Ric-à-rac, difficilement. av.
Roc, rocher. . . . . nm.

FINALES EN ACE. — ÈCE. — ICE, *etc.*

Sac de toile.	*nm.*	Tillac d'un vaisseau. . .	*nm.*
Salamalec, salutation. . .	*nm.*	Trafic, commerce. . . .	*nm.*
Sec, sèche	*aj.*	Troc, échange.	*nm.*
Soc de charrue.	*nm.*	Tronc pour l'argent. . .	*nm.*
Suc, herbe pilé. . .	*nm.*	Turc, peuple.	*nm.*
Suc, liqueur, etc. . . .	*nm.*		
Syndic, chargé d'affaires.	*nm.*	Varec, herbages, débris, que la mer rejette. . .	*nm.*
Tabac pour fumer, etc. .	*nm.*		
Tac, bruit.	*av.*	Zinc, demi-métal . . .	*nm.*
Tic, manie.	*nm.*	Zurich, grande ville de la Suisse.	*nm.*
Tic-tac, bruit du moulin.	*nm.*		

FINALES EN ACE. — ÈCE. — ICE, etc.

N. B. Les autres finales du même son s'écrivent avec deux *ss*. EXEMPLE : Que je *fasse*; que je *cesse*; que je *visse*; que je *pousse*; que je *pusse*; la *nasse*; la *paresse*; l'*écrevisse*; la *housse*; la *Prusse*.

* Excepté *réponse* et *Alphonse*, les finales en *once* prennent le *c*. (Les finales en *cer* suivent.)

Acquiesce, consent. . .	*vb.*	Beauce, pays.	*nf.*
Agace, irrite.	*vb.*	Bénéfice, profit.	*nm.*
Appendice, intestin. .	*nm.*	Bérénice, reine.	*nf.*
Artifice, ruse.	*nm.*	Besace, sac, etc. . . .	*nf.*
Aruspice, sacrificateur.	*nm.*	Bonace, calme, etc. . .	*nf.*
Astuce, finesse.	*nf.*		
Atroce, cruel.	*aj.*	Calice, vase.	*nm.*
Audace, hardiesse. . .	*nf.*	Candace, une reine, etc.	*nf.*
Auspice, conduite. . .	*nm.*	Caprice, fantaisie. . .	*nm.*
Avarice, vilenie. . . .	*nf.*	Cicatrice d'une plaie. .	*nf.*

FINALES EN ACE. — ÈCE. — ICE, ETC.

Cilice de crin. . . . . nm.
Complice, coupable. . nm.
Contumace, résistance. . nf.
Coriace, dur. . . . . aj.
Courroucé, courroucer. vb.

Dace, peuple. . . . . nm.
Dédicace d'un livre. . . nf.
Délace, délacer. . . . vb.
Délice, plaisir. . . . . nm.
Dépèce, coupe, etc. . . vb.
Déplace, déplacer. . . vb.
Disgrace, défaveur. . . nf.
Douce, doux. . . . . aj.

Edifice, bâtiment. . . nm.
Efface, effacer. . . . . vb.
Efficace, qui a de l'effet. aj.
Enlace, enlacer. . . . . vb.
Epice, drogue, etc. . . nf.
Espace, intervalle. . . nm.
Espèce, sorte, etc. . . . nf.
Eurydice, femme, etc. nf.
Exauce, accomplis. . . vb.
Exercice, mouvement. . nm.

Face, figure. . . . . nf.
Factice, faux. . . . . aj.
Fallace, fraude. . . . . nf.
Force, bouffonnerie. . . nf.
Féroce, cruel. . . . . aj.
Fouace, gâteau. . . . . nf.
Frontispice d'un livre. . nm.

Glace, miroir, gelée. . nf.

Grâce, pardon. . . . . nf.
Grèce, pays. . . . . nf.
Grimace, feinte, etc. . . nf.

Homme, grand poète. . nm.
Hospice, hôpital. . . . nm.

Immondices, ordures. . nf.
Indice, marque. . . . . nm.
Injustice, iniquité. . . . nf.

Justice, équité. . . . . nf.

Luce, lacer. . . . . vb.
Lectrice, qui lit. . . . . nf.
Lice, carrière. . . . . nf.
Limace, limaçon. . . . . nf.
Lucrèce, femme chaste. . nf.
Lutèce, Paris. . . . . nf.

Maléfice, magie. . . . . nf.
Matrice, moule. . . . . nf.
Menace. . . . . nf. et vb.
Milice, soldats. . . . . nf.

Négoce, commerce. . . nm.
Nièce, parente. . . . . nf.
Noce, festin. . . . . nf.
Notice, note. . . . . nf.
Nourrice, qui allaite. . nf.
Novice, qui apprend. . nm.

Obreptice, frauduleux. . aj.
Office, service. . . . . nm.
Office d'une maison. . . nf.

FINALES EN CER. — SSER.

Orifice, ouverture, etc. *nm.*
Pancrace, exercice. . . *nm.*
Patrice, dignité. . . *nm.*
Pièce, morceau. . . . *nf.*
Place, lieu. . . . . *nf.*
Police, ordre. . . . *nf.*
Pouce, gros doigt. . . *nm.*
Précipice, abîme. . . *nm.*
Précoce, hâtif. . . . *aj.*
Préjudice, tort. . . . *nm.*
Propice, avantageux. . *aj.*
Puce, vermine. . . . *nf.*

Race, lignée. . . . . *nf.*
Replace, replacer. . . *vb.*
Rosace, ornement, etc. *nf.*
Retrace-nous ces traits. *vb.*

Sacerdoce, prêtrise. . . *nm.*
Sacrifice, perte, etc. . *nm.*
Sauce, jus, etc. . . . *nf.*
Service, usage, etc. . . *nm.*
Solstice d'hiver, etc. . *nm.*
Subreptice, par fraude. . *aj.*
Suce, sucer. . . . . *vb.*
Supplice, peine. . . . *nm.*

Tenace, avare . . . . *nf.*
Thrace, peuple. . . . *nm.*
Trace, vestige. . . . *nf.*

Varice, mal aux jambes. *nf.*
Vice, grand défaut. . . *nm.*
Village, village ville. . *nf.*
Vivace, qui vit. . . . *aj.*
Vorace, glouton. . . . *aj.*

FINALES EN CER. — SSER.

Les finales des verbes en *cer* étant ici, on jugera que les autres du même son prennent une ou deux *ss*.

Acquiescer, consentir.
Agacer, irriter.
Agencer, disposer.
Amorcer, attirer.
Annoncer, annonce.
Avancer, avance.
Balancer, balance.
Bercer, je berce.

Cadencer, je cadence.
Commencer, je commence.
Courroucer, irriter.

Délacer un lacet.
Dénoncer, il dénonce.
Dépecer, couper.
Déplacer, il déplace.
Devancer, il devance.

FINALES EN CER. — SSER.

Effacer.
Engoncer, gêner.
Enlacer, j'enlace.
Enoncer, j'énonce.
Ensemencer un terrain.
Entrelacer.
Epicer.
Epucer
Espacer, j'espace.
Evincer, terme de palais.
Exaucer les vœux.
Exercer, exercice.

Farcer, bouffonner.
Fiancer, pour marier.
Foncer, se jeter.
Forcer, je force.
Froncer les sourcils.

Gercer, le froid gerce.
Glacer, je glace.
Grincer les dents.

Immiscer, il s'immisce.

Lacer avec un lacet.
Lancer, je lance.

Menacer, il menace.

Nuancer, je nuance.

Percer, je perce.
Pincer, je pince.
Placer, je place.
Policer, je police.
Poncer un dessin.
Prononcer, je prononce.

Quittancer.
Quintessencier.

Rapiécer un manteau.
Relancer, je relance.
Remplacer quelqu'un.
Renfoncer, je renfonce.
Renforcer, je renforce.
Renoncer, je renonce.
Replacer.
Retracer, je retrace.
Rincer un verre.

Saucer, il sauce.
Sucer, il suce.

Tancer, réprimander.
Tiercer.
Tracer un dessin.
Transpercer.

Verglacer, il verglace.
(Ce verbe est peu usité.)
Vicier, corrompre.

FINALES EN AF. — APHE. — EF. — IF; *etc.*

* Il y a environ deux cent cinquante adjectifs en. tr ; on ne les range point ici, parce qu'ils sont aisés à orthographier en les plaçant au féminin ; en effet, ceux dont la finale est en IVE, comme *fautive*, font au masculin *fautif*, etc.

Ablatif, terme grammat. *nm.*
Accusatif, terme grammat. *nm.*
Agriffe, agriffer . . . . *vb.*
Apocryphe, douteux . . . *aj.*
Apostrophe . . . . *vb* et *nf.*
Attife, ajuste, etc. . . . *vb.*
Azof, ville . . . . . *nm.*

Biffe, efface . . . . . *vb.*
Biographe, historien . . *nm.*
Bœuf, animal . . . . . *nm.*
Bouffe, gouffe . . . . . *vb.*
Bref . . . . . *aj.* et *av.*
Bustrophe, écriture . . . *nf.*

Caïphe, grand-prêtre . . *nm.*
Calife, prince turc . . . *nm.*
Canif pour les plumes . . *nm.*
Carafe de verre . . . . . *nf.*
Catastrophe . . . . . *nf.*
Cerf, animal . . . . . *nm.*
Chef, qui régit . . . . . *nm.*
Chérif, prince arabe . . *nm.*
Chiffe, chiffon . . . . . *nf.*
Christophe, nom d'homme *nm.*
Conjonctif, terme gramm. *nm.*
Copulatif, terme gramm. *nm.*
Cosmographe, écriv., etc. *nm.*

Datif, terme grammatical. *nm.*
Défectif, terme grammat. *aj.*
Derechef, encore . . . . *av.*

Epigraphe, devise, etc. *nf.*
Epitaphe, inscription . . *nf.*
Escogriffe, fripon hardi. *nm.*
Esquif, navire, etc. . . *nm.*
Etoffe, drap, etc. . . . *nf.*
Etouffe, étouffer . . . . *vb.*

Fief, domaine . . . . . *nm.*

Génitif, terme grammat. *nm.*
Géographe, écrivain, etc. *nm.*
Giraffe, quadrupède . . *nf.*
Greffe . . . . . *vb.* et *nm.*
Grief, plainte, etc. . . *nm.*
Griffe du chat . . . . . *nf.*

Hâtif, précoce . . . . . *aj.*
Hiéroglyphe, symbole . *nm.*
Historiographe . . . . . *nm.*
Hydrographe . . . . . *nm.*

If, arbre . . . . . *nm.*
Impératif, terme gramm. *nm.*
Indicatif, terme gramm. *nm.*

FINALES EN AF. — APHE. — EF. — IF, etc.

Infinitif, terme gramm. *nm.*
Joseph et Putiphar. . . . *nm.*
Limphe, humeur. . . . *nf.*
Lof, vent, etc. . . . . *nm.*
Logogriphe, sorte d'énigm. *nm.*
Massif, masse, etc. . . . *nm.*
Motif, raison. . . . . *nm.*
Nef d'une église. . . . . *nf.*
Néographe, qui orthographie d'une manière nouv. *nm.*
Neuf de nombre. . . . . *aj.*
Nominatif, terme gramm. *nm.*
Olographe, testament. . *aj.*
Orthographe, art d'écrire. *nf.*
Œuf de poule. . . . . *nm.*
Ouf! aie, etc. . . . . *in.*
Parafe, trait, etc. . . . *nm.*
Paragraphe, chapitre. . *nm.*
Parafe, trait confus. . *nm.*
Plaffe, plaffer, etc. . . . *vb.*
Philosophe, sage. . . . *nm.*
Pif, paf, bien fort. . . . *av.*
Pontife, grand-prêtre. . *nm.*
Pouf, lourdement. . . . *av.*
Relief, ornement. . . . *nm.*
Sauf, excepté. . . . . *av.*
Serf, esclave. . . . . *nm.*
Shérif, juge, etc. . . . *nm.*
Soif de boire. . . . . *nf.*
Suif, graisse. . . . . *nm.*
Tarif, prix, etc. . . . *nm.*
Tartuffe, hypocrite. . . *nm.*
Télégraphe, machine. . *nm.*
Ténérif, île et pic. . . *nm.*
Touffe d'arbre. . . . . *nf.*
Truffe, plante . . . . . *nf.*
Typographe, imprimeur. *nm.*
Tuf, pierre blanche. . . *nm.*
Vocatif, terme grammat. *nm.*
Vomitif, médicament. . *nm.*

FINALES EN AIM. — AIN, — EIN, SANS T.

Excepté *saint* et *maint*, les finales en *aint* et *eint* sont faciles à distinguer, puisqu'elles proviennent des verbes. EXEMPLE : Il *atteint*, il *craint*, il *peint*, etc.

FINALES EN AIM. — AIN. — EIN, *SANS* T.

* Exceptez encore la *Toussaint*, fête solennelle; il *convainc*, le *seing*, il *vainc*.

Abat-faim, viande. . . *nm.*
Africain, peuple. . . . *nm.*
Airain, métal. . . . . *nm.*
Alibi-forain, défaite. . . *nm.*
Américain. . . . . *nm* et *aj.*
Aubain, étranger, etc. . *aj.*

Bain, baigner. . . . . *nm.*

Certain, sûr. . . . . *aj.*
Chapelain, aumônier. . *nm.*
Châtain. . . . . *aj.*
Châtelain, seigneur. . . *nm.*
Contemporain. . . . . *aj.*
Couvain, nom de punaises. *nm.*

Daim, animal. . . . . *nm.*
Dédain, mépris. . . . *nm.*
Demain. . . . . *av.*
Dessein, projet. . . . . *nm.*
Diocésain, de l'évêque. *nm.*
Dixain, pron. *dizain*. . . *nm.*
Douzain, douze. . . . . *nm.*

Ecrivain, qui écrit. . . *nm.*
Essaim, troupe. . . . . *nm.*
Etaim, laine Etain, métal. *nm.*

Faim, appétit. . . . . *nf.*
Forain, qui vend, etc. . . *aj.*
Fusain, arbrisseau. . . *nm.*

Gain, lucre. . . . . *nm.*
Germain, proche, etc. . *aj.*
Grain, graine. . . . . *nm.*

Hautain, fier. . . . . *aj.*
Huitain, huit. . . . . *nm.*
Humain, bon. . . . . *aj.*

Incertain, peu sûr. . . *aj.*
Inhumain, cruel. . . . *aj.*

Jourdain, fleuve. . . . *nm.*

Lendemain . . . . . *nm.*
Levain, ferment. . . . *nm.*
Lointain. . . . . *aj.*

Main et les doigts. . . . *nf.*
Malsain, vicié. . . . . *aj.*
Massepain et macaron. . *nm.*
Mein, rivière. . . . . *nm.*
Merrain, bois mince. . . *nm.*
Métropolitain d'archevêché. *aj.*
Mondain, peu dévot . . . *nm.*

Nain et naine. . . . . *nm.*
Nonnain, religieuse. . . *nf.*

Pain de froment. . . . *nm.*
Parpain, pierre, etc. . . *nm.*
Parrain et marraine. . . *nm.*

FINALES EN AIM. — AIN. — EIN, *SANS* T.

Plantain, herbe. . . . . *nm.*
Poulain, jeune cheval. . *nm.*
Prochain, près. . . . . *aj.*
Publicain, fermier, etc. *nm.*
Puritain, de secte anglaise. *nm.*

Quatrain, quatre vers. . *nm.*

Refrain de chanson. . . *nm.*
Regain de foin. . . . . *nm.*
Républicain. . . . *aj.* et *nm.*
Riverain, près de l'eau. . *nm.*

Sacristain. . . . . *nm.*
Samaritain, de Samarie. *nm.*
Sain et sauf. . . . . *aj.*
Sein, poitrine. . . . . *nm.*
Serein, gai. . . . . *aj.*
Sixain, six vers. . . . *nm.*
Soudain. . . . . *aj.* et *av.*
Souterrain, sous terre. . *nm.*
Souverain, prince. . . . *nm.*
Suzerain d'une terre. . . *nm.*
Sylvain, dieu des bois. . *nm.*

Tain, lame d'étain. . . *nm.*
Terrain ou Terrein. . . *nm.*
Thym, fleur. . . . . *nm.*
Train, bruit. . . . . *nm.*
Treizain, treize. . . . . *nm.*

Ultramontain, qui est au-delà des monts. . . . *aj.*
Urbain, un pape. . . . *nm.*

Vain, glorieux. . . . . *aj.*
Vilain, avare. . . . . *aj.*
Vulcain, dieu du feu. . *nm.*

FINALES EN AL. — EL. — IL. — OL. UL.

N. B. Les mots en *al* *, marqués d'une étoile, font *aux* au pluriel masculin; mais les adjectifs en AL, sans étoile, n'ont point de pluriel masculin; on ne dit point *fataux*, *frugaux*, mais *fatales*, *frugales*, au pluriel féminin.

* Les mots en *al*, *ail*, *eil*, *el*, *il*, *ol*, *oul*, *ul*, étant dans ce chapitre, on jugera que les autres du même son, qui n'y sont pas, se terminent par un *e*

FINALES EN AL. — EL. — IL. — OL. — UL.

final, comme *balle*, *cale*, *dalle*, *intervalle*, *sale* (mal propre), *salle*, *fidèle*, etc.

MASCULIN.	FÉMININ.		MASCULIN.	FÉMININ.	
Abbatial	(e)	*aj.*	Automnal	(e)	*aj.*
Abel et Caïn		*nm.*	Aval		*nm.*
Accul		*nm.*			
Actuel	(le)	*aj.*	Babel		*nm.*
Additionnel	(le)	*nm.*	Babil		*nm.*
Adverbial	(e)	*aj.*	Bacchanal *ou* Bacchanale		*nm.*
Aïeul	(e)	*nm.*	Bail*, des baux		*nm.*
Ail*, des aulx		*nm.*	Bal		*nm.*
Alguasil		*nm.*	Banal*	(e)	*aj.*
Amical	(e)	*aj.*	Baptismal*	(e)	*aj.*
Amiral*	(e)	*nm.*	Bel et beau	(le)	*av.*
Animal*	(e)	*aj.*	Bémol		*nm.*
Annibal		*nm.*	Bénéficial	(e)	*aj.*
Anomal	(e)	*aj.*	Bestial	(e)	*aj.*
Antipodal	(e)	*aj.*	Bétail*		*nm.*
Appareil		*nm.*	Biennal	(e)	*aj.*
Appel		*nm.*	Bill		*nm.*
Arbitral	(e)	*aj.*	Bipédal		*aj.*
Arc-en-ciel		*nm.*	Bissextil	(e)	*aj.*
Archal (fil d')		*nm.*	Bocal*		*nm.*
Archipel		*nm.*	Bol		*nm.*
Armorial	(e)	*nm*	Boréal	(e)	*aj.*
Arsenal*		*nm.*	Bouvreuil		*nm.*
Arsenical	(e)	*nm.*	Brésil		*nm.*
Asdrubal		*nm.*	Brumal	(e)	*aj.*
Artificiel	(le)	*aj.*	Brutal	(e)	*aj.*
Astral	(e)	*aj.*	Bursal*	(e)	*aj.*
Attirail		*nm.*			
Autel		*nm.*			
Austral	(e)	*aj.*	Cal		*nf.*

FINALES EN EAU.

FINALES EN AL. — EL. — IL. — OL. — UL.

MASCULIN.	FÉMININ.		MASCULIN.	FÉMININ.	
Calcul		nm.	Conjectural	(e)	aj.
Camail		nm.	Conjugal*	(e)	aj.
Canal*		nm.	Constitutionnel	(le)	aj.
Canonial	(e)	aj.	Consubstantiel	(le)	aj.
Capiscol		nm.	Consul		nm.
Capitul*	(e)	aj.	Continuel	(le)	aj.
Caporal*		nm.	Contre-scel		nm.
Captal		nm.	Conventionnel	(le)	aj. et nm.
Caracol		nm.	Conventuel	(le)	aj.
Caramel		nm.	Cordial*	(e)	nm.
Cardinal*		nm.	Corail*		nm.
Carrousel		nm.	Corporal		nm.
Cartel		nm.	Corporel	(le)	aj.
Casuel	(e)	aj	Criminel	(le)	aj.
Causal	(e)	aj.	Cristal*		nm.
Cémétérial	(e)	aj.	Cul-de-lampe		nm.
Central	(e)	aj.	Cruel	(le)	aj.
Cercueil		nm.	Curial	(e)	aj.
Cérébral	(e)	aj.			
Cerfeuil		nm.	Décennal*	(e)	aj.
Cérémonial	(e)	aj.	Décimal	(e)	aj.
Chacal		nm.	Dégel		nm.
Charnel	(le)	aj.	Détail		nm.
Chenil		nm.	Déloyal	(e)	aj.
Cheval*		nm.	Deuil		nm.
Chèvre-feuille		nm.	Diaconal	(e)	aj.
Chevreuil		nm.	Diagonal	(e)	aj.
Ciel		nm.	Diamétral	(e)	aj.
Cil		nm.	Diurnal		nm.
Civil	(e)	aj.	Doctoral	(e)	aj.
Colossal	(e)	aj.	Dol		nm.
Commensal*		nm.	Dorsal	(e)	aj.
Conditionnel	(le)	aj.	Dotal	(e)	aj.
Confessionnal*		nm.	Douail		nm.

FINALES EN ENT.

FINALES EN AL — EL — IL. — OL. — UL.

MASCULIN.	FÉMININ.		MASCULIN.	FÉMININ.	
Ducal	(e).	*aj.*	Fondamental*	(e).	*aj.*
Duel		*nm.*	Fournil		*nm.*
			Fraternel	(le).	*aj.*
Ecueil		*nm.*	Frugal	(e).	*aj.*
Egal*	(e).	*aj.*	Fusil		*nm.*
Electoral	(e).	*aj.*			
Email*		*nm.*	Gabriel		*nm.*
Entresol		*nm.*	Général*	(e).	*aj.* et *n.*
Episcopal*	(e).	*aj.*	Gentil	(le).	*aj.*
Epouvantail		*nm.*	Géométral	(e).	*aj.*
Equinoxial	(e).	*aj.*	G-ré-sol		*nm.*
Escurial	(e).	*nm.*	Gérondif		*nm.*
Espagnol	(e).	*aj.*	Girasol		*nm.*
Essentiel	(le).	*aj.*	Glacial	(e).	*aj.*
Eternel	(le).	*aj.* et *nm.*	Gouvernail		*nm.*
Etal*		*nm.*	Graduel	(le).	*aj.*
Eventail		*nm.*	Grammatical	(e).	*aj.*
Exil		*nm*	Gréail		*nm.*
Expérimental	(e).	*aj.*	Gril		*nm.*
Fanal*		*nm.*	Hivernal	(e).	*aj.*
Fatal	(e).	*aj.*	Hôpital*		*nm.*
Fauteuil		*nm*	Hôtel		*nm.*
Féal*	(e).	*aj.*	Horizontal	(e).	*aj.*
Fenouil		*nm.*	Huméral	(e).	*aj.*
Féodal*	(e).	*aj.*	Hydromel		*aj.*
Férial	(e).	*aj.*			
Fiel		*nm.*	Idéal	(e).	*aj.*
Fil		*nm.*	Il, lui		*nm.*
Filial	(e).	*aj.*	Illégal	(e).	*aj.*
Final	(e).	*aj.*	Immémorial	(e).	*aj.*
Fiscal	(e).	*aj.*	Immoral*	(e).	*aj.*
Fol	(le).	*aj.*	Immortel	(le).	*aj.*
Formel	(le).	*aj.*	Impartial	(e).	*aj.*

FINALES EN ENT.

FINALES EN AL. — EL. — IL. — OL. — UL.

MASCULIN.	FÉMININ.	
Impérial*	(e)	*aj.*
Impersonnel	(le)	*aj.*
Incivil	(e)	*aj.*
Inconstitutionnel	(le)	*aj.*
Individuel	(le)	*aj.*
Inégal*	(e)	*aj.*
Infernal*	(e)	*aj.*
Infinitésimal	(e)	*aj.*
Initial	(e)	*aj.*
Instrumental	(e)	*aj.*
Israël		*nm.*
Jésabel		*nf.*
Journal*		*nm.*
Joviak	(e)	*aj.*
Juvénal		*nm.*
Labial	(e)	*aj.*
Lacrymal	(e)	*aj.*
Légal	(e)	*aj.*
Libéral* (arts)	(e)	*aj.*
Linceul		*nm.*
Lingual	(e)	*aj.*
Littéral	(e)	*aj.*
Local*	(e)	*aj.*
Loyal* (frais)	(e)	*aj.*
Lustral	(e)	*aj.*
Machinal	(e)	*aj.*
Madrigal*		*nm.*
Magistral	(e)	*aj.*
Mail		*nm.*
Mal*		*nm.* et *av.*
Manuel		*nm.*
Maréchal*	(e)	*nm.*
Marginal	(e)	*aj.*
Marital	(e)	*aj.*
Martial	(e)	*aj.*
Matériel	(le)	*aj.*
Maternel	(le)	*aj.*
Matinal	(e)	*aj.*
Matrimonial*	(e)	*aj.*
Médical	(e)	*aj.*
Médicinal	(e)	*aj.*
Mémorial	(e)	*aj.*
Mental	(e)	*aj.*
Méridional*	(e)	*aj.*
Métal*		*nm.*
Météil		*nm.*
Miel		*nm.*
Mil neuf cent		*aj.*
Mil, grain		*nm.*
Minéral*	(e)	*aj.*
Missel		*nm.*
Mistral	(e)	*aj.*
Mogol		*nm.*
Mol	(le)	*nm.*
Monacal	(e)	*aj.*
Mont-Gibel		*nm*
Moral*	(e)	*aj.*
Morfil		*nm.*
Mortel	(le)	*aj.* et *nm.*
Municipal*	(e)	*aj.* et *nm.*
Mural	(e)	*aj.*
Musical	(e)	*aj.*
Mutuel	(le)	*aj.*
Narval		*nm.*

FINALES EN AP. — EP. — ID. — IP, *etc.*

FINALES EN AL. — EL. — IL. — OL. — UL.

MASCULIN.	FÉMININ.		MASCULIN.	FÉMININ.	
Nasal	(e)	*aj.*	Pastoral	(e)	*aj.*
Natal	(e)	*aj.*	Paternel	(le)	*aj.*
National*	(e)	*aj.*	Patrimonial*	(e)	*aj.*
Naturel	(le)	*aj.*	Patriarchal	(e)	*aj.*
Naval	(e)	*aj.*	Paul		*nm.*
Nil		*nm.*	Pectoral	(e)	*aj.* et *nm.*
Noël		*nm.*	Pénal	(e)	*aj.*
Nominal	(e)	*aj.*	Pénitentiel	(le)	*aj.*
Nul	(le)	*aj.*	* Psaumes pénitentiaux.		
Numéral	(e)	*aj.*	Péril		*nm.*
Nundinal	(e)	*aj.*	Persil		*nm.*
Nuptial	(e)	*aj.*	Personnel	(le)	*aj.*
			Pestilentiel	(le)	*aj.*
Occidental*	(e)	*aj.*	Piédestal		*nm.*
Œil		*nm.*	Pistil		*nm.*
Official	(e)	*nm.*	Plumail		*nm*
Officiel	(le)	*aj.*	Pluriel	(le)	*aj.*
Oral	(e)	*aj.*	Pluvial	(e)	*aj.*
Ordinal	(e)	*aj.*	Poil		*nm.*
Orgueil		*nm.*	Poitrail		*nm.*
Oriental*	(e)	*aj.*	Polichinel		*nm.*
Original*	(e)	*aj.*	Ponctuel	(le)	*aj.*
Originel	(le)	*aj.*	Pontifical*	(e)	*aj.*
Orteil		*nm.*	Portail		*nm.*
Outil, instrument		*nm.*	Préceptoral		*aj.*
Oximel		*nm.*	Présidial*		*nm.*
			Prévôtal	(e)	*aj.*
Pal		*nm.*	Primordial*	(e)	*aj.*
Papal	(e)	*aj.*	Principal*	(e)	*aj.*
Paradoxal	(e)	*aj.*	Profil		*nm.*
Parasol		*nm.*	Pronominal*	(e)	*aj.*
Paroissial	(e)	*aj.*	Proportionnel	(le)	*aj.*
Pascal	(e)	*aj.*	Proverbial	(e)	*aj.*
Pastel		*nm.*	Provincial*	(e)	*aj.*

FINALES EN AR. — ER. — IR. — OIR. — UR.

FINALES EN AL. — EL. — IL. — OL. — UL.

MASCULIN.	FÉMININ.	
Puéril	(e)	*aj.*
Pyramidal*	(e)	*aj.*
Quel, quelle		*pr.*
Quintal*		*nm.*
Radical	(e)	*aj.*
Rappel		*nm.*
Recueil		*nm.*
Recul		*nm.*
Régal		*nm.*
Réveil		*nm.*
Rituel		*nm.*
Rural*	(e)	*aj.*
Sandal		*nm.*
Santal		*nm.*
Scalpel		*nm.*
Seau		*nm.*
Seigneurial*	(e)	*aj.*
Sel		*nm*
Sempiternel	(le)	*aj.*
Sénatorial	(e)	*aj.*
Sénéchal*		*nm.*
Sénégal		*nm.*
Sensuel	(le)	*aj*
Septentrional*	(e)	*aj.*
Sépulcral	(e)	*aj.*
Sérail		*nm.*
Seuil		*nm.*
Seul	(e)	*aj.*
Sexuel	(le)	*aj.*
Social	(e)	*aj.*
Sol		*nm.*
Solennel	(le)	*aj.*
Soupirail*		*nm.*
Sourcil		*nm.*
Spécial	(e)	*aj.*
Spirituel	(le)	*aj*
Substantiel	(le)	*aj.*
Subtil	(e)	*aj.*
Superficiel	(le)	*aj.*
Surnaturel	(le)	*aj.*
Synodal*	(e)	*aj.*
Tel	(le)	*aj.*
Temporel	(le)	*aj.*
Textuel	(le)	*aj.*
Théâtral	(e)	*aj*
Thermal	(e)	*aj.*
Tilleul		*nm.*
Total	(e)	*nm.*
Tournesol		*nm.*
Travail*		*nm.*
Tribunal*		*nm.*
Triennal	(e)	*aj.*
Triomphal	(e)	*aj.*
Trivial*	(e)	*aj.*
Universel	(le)	*aj.*
Uriel		*nm.*
Usuel	(le)	*aj.*
Val*		*nm.*
Vaseal*	(e)	*aj.*
Végétal*	(e)	*aj.*

NOMS AVEC LA FINALE AN, SANS T.

MASCULIN.	FÉMININ.		MASCULIN.	FÉMININ.	
Vénal	(e)	*aj.*	Virginal	(e)	*aj.*
Verbal*	(e)	*aj.*	Virtuel	(le)	*aj.*
Vermeil	(le)	*aj.*	Viscel	(le)	*aj.*
Vertical*	(e)	*aj.*	Vital*	(e)	*aj.*
Vil	(e)	*aj.*	Vitriol		*nm.*
Viol		*nm.*	Vol		*nm.*
Viril	(e)	*aj.*	Volatil	(e)	*aj.*

NOMS MASCULINS, AVEC LA FINALE AN SANS T.

Les finales en *am*, *anc*, *ang*, *en*, *eng*, sont peu nombreuses ; les voici : *Quidam*, *banc*, *blanc*, *étang*, *flanc*, *franc*, *hareng*, *orang-outang* (singe), *rang*, *Rouen* (ville), *sang* (qui coule.)

* Les finales en *an*, sans *t*, se trouvant dans ce chapitre, on jugera que les autres finales du même son doivent prendre un *t*.

Alcoran de Mahomet.
Aman, un Juif.
An, année.
Anglican, religion anglaise.
Antan, (neiges d').
Artisan, ouvrier.
Autan, vent.

Ban, cri public.
Bilan, compte.
Bougran, toile.
Bouracan, étoffe.
Bran de scie, poudre.
Brelan, jeu.

Caban, manteau.
Cabestan, machine.
Cadran d'horloge.
Cafetan, veste turque.
Caimacan, officier turc.
Caiman, crocodile.
Capitan, fanfaron.
Carcan, collier.
Chambellan, un prince.

NOMS AVEC LA FINALE AN, *SANS* T.

Chambrelan, ouvrier en chamb.
Charlatan, trompeur.
Chenapan, coquin.
Cormoran, oiseau.
Courtisan, flatteur.
Cran, degré.

Divan, conseil turc.

Ecran pour le feu.
Elan, animal.
Empan, mesure, etc.
Encan, cri public, vendre à l'encan, etc.
Eperlan, poisson.

Faisan, oiseau.
Faon de biche, (fan).
Flan, tarte.
Forban, corsaire.

Guingan, toile de coton.

Halbran, canard sauvage.
Hauban, cordage.

Iman, prêtre turc.

Jan du trictrac.
Jean, saint Jean.

Kan, prince tartare.
Kouan, plante.

Magellan, (détroit de).
Mahométan.
Maman
Merlan, poisson.
Milan, oiseau.
Mirabolan, fruit.
Mitan, milieu.

Océan, mer.
Oriolan, oiseau.
Orviétan, antidote.
Ouragan, orage.

Pan d'habit; dieu.
Paon, oiseau, (pan).
Parmesan, fromage.
Partisan, qui soutient, etc.
Patapatapan, bruit, etc.
Paysan.
Pélican, oiseau.
Pian, maladie.
Portulan, carte marine.

Ramadan, carême turc.
Roman, mensonge.
Ruban.

Safran, plante.
Satan, diable.
Soudan, soldat.
Sultan, prince.

Talisman, figure.
Tan, écorce.
Taon, mouche, (tan)
Titan, fils du Ciel.

FINALES EN ENCE.

Trépan, instrument.	Van à vaner.
Turban, coiffure, etc.	Vatican, palais, etc.
Tympan de l'oreille.	Vétéran, vieux soldat.
Tyran, usurpateur.	Volcan, mont Gibel.

FINALES EN ENCE.

Les mots usuels terminés par *ence* et *ense* (verbes), étant ici, on jugera que les autres, dont la finale sonne de même, doivent s'écrire par *ance*.

N. B Dans les mots dont la finale est en *ance*, il y en a six qui prennent l's et non le c. Tels sont : *Anse. Banse*, (manne) *Danse Ganse. Panse*, (ventre) ; et *transe*, (frayeur.)

* Quant aux adverbes en *ment*, on jugera qu'ils doivent s'écrire en *ment*, s'ils viennent des adjectifs en *ent*. Exemple : *Diligent*, *diligemment*. *Savant*, fera *savamment* ; *courant* fera *couramment* ; *obligeant* fera *obligeamment*, parce que ces adjectifs sont en *ant*. De même *savant* fera *savamment*, etc.

Absence	*nf.*	Clémence, douceur . . .	*nf.*
Abstinence, privation . .	*nf.*	Compense	*vb.*
Adhérence, union	*nf.*	Compétence, pouvoir .	*nf.*
Adolescence, jeunesse . .	*nf.*	Concupiscence, désir, etc.	*nf.*
Affluence, concours . . .	*nf.*	Concurrence, rivalité . .	*nf.*
Agence	*nf.* et *vb.*	Conférence, conversation.	*nf.*
Apparence, dehors	*nf.*	Confidence d'un secret . .	*nf.*
Audience des juges . . .	*nf.*	Conscience, fond de l'âme.	*nf.*
		Conséquence, importance.	*nf.*
Cadence	*nf.* et *vb.*	Continence, sagesse . .	*nf.*
Circonférence, tour, etc	*nf.*	Convalescence, santé, etc.	*nf.*

FINALES EN ENCE.

Corpulence, embonpoint. *nf.*
Crédence, buffet . . . . *nf.*

Décadence, ruine. . . . *nf.*
Décence, air honnête. . *nf.*
Défense . . . . . *nf.*
Déférence, obéissance. . *nf.*
Démence, folie. . . . . *nf.*
Dense, épais. . . . . *aj.*
Dépense . . . . . *nf* et *vb.*
Désinence, terminaison. . *nf.*
Différence . . . . . *nf.*
Diligence, vigilance. . . *nf.*
Dispense. . . . . *nf.*
Dissidence, scission. . . *nf.*

Effervescence, ardeur. . *nf.*
Éloquence. . . . . *nf.*
Éminence, titre. . . . . *nf.*
Encense. . . . . *vb.*
Ensemence . . . . . *vb.*
Essence, principal, etc. *nf.*
Evidence, qu'on voit. . . *nf.*
Excellence. . . . . *nf.*
Exigence, nécessité. . . *nf.*
Existence, vie. . . . . *nf.*
Expérience, usage. . . . *nf.*

Fréquence, souvent. . . *nf.*

Hostense, femme. . . . *nf.*

Immense, grand. . . . . *aj.*
Impatience. . . . . *nf.*
Impénitence du pécheur. *nf.*
Impertinence, insulte. . *nf.*
Imprudence, légèreté. . *nf.*
Impudence, effronterie. . *nf.*
Incohérence . . . . . *nf.*
Incompétence, sans pouvoir *nf.*
Inconséquence, légèreté. *nf.*
Incontinence, déréglement. *nf.*
Indécence, impudeur . . *nf.*
Indifférence, froideur. . *nf.*
Indigence, pauvreté. . . *nf.*
Indolence, apathie. . . *nf.*
Indulgence, bonté. . . . *nf.*
Inexpérience. . . . . *nf.*
Influence, (qui influe. . . *nf.*
Innocence des mœurs. . *nf.*
Insolence, insulte. . . . *nf*
Intelligence, capacité. . *nf*
Irrévérence, peu de respect *nf.*

Jouvence, (fontaine de) *nf.*
Jurisprudence, le droit. . *nf.*

Licence, permission. . . *nf.*

Magnificence, éclat. . . *nf*
Mense, table. . . . . *nf.*
Méintelligence, désunion. *nf.*
Munificence, générosité. *nf.*

Négligence, oubli, etc. . *nf.*

Occurrence, rencontre. . *nf.*

Patience. . . . . *nf.*
Pénitence, peine. . . . *nf.*

AN ET EN DU MÊME SON.

Pense à ce que tu fais. . vb.
Permanence, durée. . . nf.
Potence, gibet . . . . . nf.
Prééminence, supériorité. nf.
Préexistence, ce qui existait avant. . . . . nf
Préférence. . . . . nf.
Prescience de l'avenir. . nf.
Présence. . . . . nf.
Présidence . . . . . nf.
Providence, Dieu. . . . nf.
Prudence, sagesse. . . . nf.

Recense, vérifie. . . . . vb.
Récompense. . . . nf. et vb.
Régence, gouvernement. nf.
Réminiscence, souvenir. nf.
Résidence, demeure. . . nf.
Résipiscence, repentir. . nf.
Réticence, ce qu'on tait. nf.
Révérence, salutation. . nf.

Sapience, sagesse. . . . nf.
Science, savoir. . . . . nf.
Semence, grain. . . . . nf.
Sentence, maxime. . . nf.
Silence, tranquillité. . . nm.

Transparence, qui paraît. nf.
Turbulence, bruit. . . . nf.

Véhémence, force. . . . nf.
Vicence, ville d'Italie . . nj.
Violence, contrainte. . . nf.

Urgence, nécessité. . . nf.

AN ET EN DU MÊME SON.

Ayant réuni dans ce chapitre les noms, les verbes, etc., qui prennent la syllabe *an*, soit au commencement, soit à la pénultième syllabe du mot, on inférera de là que les autres syllabes homonymes doivent s'écrire par *en* dans les autres mots où elles se trouvent.

* Il est à remarquer que la plupart des adjectifs provenus des verbes français, ont presque tous leur finale en *ant*, ainsi que tous les participes du présent. EXEMPLE : *Aimant, obligeant, vigilant*, etc., preu-

nent un *a*, parce qu'ils proviennent d'*aimer*, d'*obliger*, de *veiller*. Mais *diligent*, *prudent*, etc., prennent un *e*, parce qu'ils ne dérivent point d'un verbe. Cependant cette règle a des exceptions.

☞ Comme les sons homonymes *an* et *en* tendent des piéges renaissants sur-tout aux personnes qui ne savent point la langue latine, les élèves écriront plusieurs fois ce chapitre ; et il sera bon de leur dicter souvent des phrases composées de deux sortes de sons en *ance* et en *ence*, dont nous avons rapproché les chapitres pour la commodité des maîtres.

Abandon.
Abondance.
Achalander.
Accointance.
Aimante.
Alambic.
Alambiquer.
Alicante, ville.
Aliquante, en calculant.
Allégeance.
Alliance.
Amande, fruit.
Amante.
Amaranthe.
Ambassade, etc.
Ambidextre.
Ambiguité.
Ambitieux, etc.
Ambe.
Amble. Ambre.
Ambrette.
Ambroisie.
Ambulant.
Amphigouri.
Amphibie.
Amphibologie.
Amphithéâtre.
Amphictyons, magistrats grecs.
Amphore, vase.
Ample. Ampleur.
Amplifier.
Ampoule, pustule.
Amputation.
Anafres.
Anche, tuyau.
Anchois, poisson.
Ancienneté.
Ancre de navire.
Andante, (modérato.)
Andouillette.
Androïde, automate parlant.
Andromède.
Ange. Angélique.
Anglais.
Angle.
Anglomane.
Anguleux.
Ankilose. (une)
Anoblir (au propre)
Anse ; ansette.
Antagoniste.
Antan. (neiges d')
Antécédent.
Antéchrist.
Antenne et mât.
Anthropophage.
Antichambre.
Anticiper, etc.
Antidate. (une)

AN *ET* EN *DU MÊME SON.*

Antienne.
Antimoine. (un)
Antipathie.
Antiphrase, ironie.
Antipode. (un)
Antiquaille.
Antiquaire.
Antiquité.
Antithèse.
Antologie, recueil.
Antonomaze. (fig. c'est un Néron.)
Antre, caverne.
Arranger.
Arrogance.
Assistance.
Assonance.
Avalanche, neige.
Avance, avant.
Avantage, etc.

Bacchante.
Balance, etc.
Balançoire.
Bambin.
Bamboche.
Bambou, arbre.
Ban, publication.
Banc, pour s'asseoir.
Bande, troupe.
Banderole.
Bandit.
Bandoulière.
Banque.
Banquet.
Banquette.
Banqueroute.
Banquier.
Banse, grande manne.
Bienfaisance.
Bienséance.
Bienveillance.
Birambrot, (soupe avec de la bière, du sucre, du beurre et de la muscade.),
Blanchir, etc.
Bombance.
Boulanger, etc.
Brancard.
Branche, etc.
Brandi. (tout)
Brandiller, tourner.
Brandon de paille.
Branlement.
Brelander, jouer, etc.
Brigandage.
Brigantin.
Brillanter.
Brocanteur.
Byssance, ville.

Chimander, gueuser, mendier.
Calandrer, lustrer.
Cambouis, graisse.
Cambrer, courber
Campagne.
Campement, etc.
Cancer,
Candeur.
Cantatrice.
Cantharide.
Cantine, cave.
Cantique.
Cantonner.
Caravansérail, (auberge turque)
Cassandre, (fille de Priam.)
Champêtre.
Champignon.
Chance, jeu de dé.
Chandeleur.
Chandelle.
Changer, etc.
Chansonner, etc.
Chantant, etc.
Chanteau, morceau.
Chantre.
Chanvre (du)
Charançon, insecte.
Chiromancie. (Prononcez *Kiromancie*)
Cinquante.
Circonstance.
Clair-voyance.
Commandement.
Complaisance.
Concordance.
Confiance.
Connaissance.
Consistance.
Consonnance.

AN ET EN DU MÊME SON.

Constance.
Contenance.
Convenance.
Corfandre ou Coriande, plante.
Correspondance.
Goutance, ville.
Cramponner, etc.
Créance. (lettres de)
Croissance.
Croyance.

Dandin. Dandiner.
Danger, dangereux.
Danse, dansant.
Débander.
Décamper.
Décanter, (verser doucement, etc.)
Déchanter, (rabattre de son caquet.)
Déchéance.
Décontenancé.
Défaillance.
Défiance.
Déganter.
Dégingandé.
Délivrance.
Démancher.
Demander.
Démangeaison.
Démanteler.
Dépendance.
Déplaisance.
Déplanter.

Descendance.
Désenchanter.
Dessangler.
Devancer.
Diamant.
Disconvenance.
Dissonance.
Dissemblance.
Distance.
Doléance.

Ebrancher.
Ebranler.
Echancrer.
Echanger.
Echantillon.
Echéance.
Effilanqué.
Elancer.
Elégance.
Eléphantins, (tablettes d'ivoire.)
Emmancher.
Enchantement.
Enchanter.
Enchanteur, etc.
Enfance.
Enfanter.
Engeance.
Epamprer la vigne.
Epancher.
Epandre, (jeter çà et là.)
Epouvanter, etc.
Espérance.

Essanger la lessive.
Estampe.
Etancher.
Etançon, appui.
Etang. (un)
Excroissance.
Expansif (cœur)
Extravagance.
Exubérance, (abondance.)

Faisances, (dues par un fermier.)
Faisandeau.
Fanfan.
Fanfare. (une)
Fanfaron, etc.
Fanfreluche.
Fange, boue.
Fantaisie.
Fantasque.
Fantassin.
Fantôme.
Ferblantier.
Fiançailles.
Fiancer.
Filandres, fils.
Filandreux.
Finance, etc.
Financer.
Flambeau.
Flamber, etc.
Flamberge.
Flanchet de bœuf. (Pron. *flanché*.)

AN *ET* EN *DU MÊME SON.*

Flandrin.
Fontange.
Forfanterie.
Français. France.
Frange
Frangipane.
Franquette.
Funambule.

Galanterie.
Gambade.
Gangrène.
Gause.
Gants.
Garance, plante.
Garant. Garantie.
Géomance.
Girande, (amas de tuyaux ou de fusées volantes)
Girandole.
Grandement, etc

Hanter fréquenter.
Houppelande.

Iambe. (*i-ambe.*)
Ignorance.
Immanquable.
Importance.
Impuissance.
Inadvertance.
Inconstance.
Inconvenance.
Indépendance.

Inébranlable.
Insouciance.
Instance.
Instantanée.
Insuffisance.
Intendance.
Intempérance.
Intolérance.

Jactance.
Jambe.
Jambon.
Jouissance.
Jurande, charge.

Lambeau.
Lambris, etc.
Lampadophore, (porte-lumière)
Lampion.
Lance.
Lancette.
Lande, bruyère.
Landi, congé, etc.
Langage.
Lange.
Langue.
Lanterne.
Lanturlu, refus méprisant.
Levantin. (un)
Lieutenance.
Limande, poisson.
Lycanthropie, (maladie imaginaire)

Malveillance.
Manche.
Manchette.
Manchon.
Manchot.
Mandat.
Mandataire.
Mandement.
Mander.
Mandibule.
Mandille.
Mandoline.
Mandore, luth
Mandragore.
Mandrin.
Mangeable.
Mangeaille.
Mangeoire.
Manger.
Mangeure, d'étoffe.
Manigance.
Manquement.
Manquer.
Mansarde.
Mante
Manteau, mantelet.
Marchander.
Méchanceté.
Médisance.
Méfiance.
Mélancolie, etc.
Messéance
Misanthrope.
Mistrance, (bas-officier d'une galère)

AN ET EN *DU MÊME SON.*

Mouvance.

Naissance.
Nantir, s'assurer.
Nantissement.
Nomance, prédict.
Nonchalance.
Nuance. Nuancer.

Obéissance.
Observance.
Orange
Oranger.
Orangeade.
Ordonnance.
Oubliance, (oubli, mot peu usité.)
Outrance, (combat à outrance.) *adv.*

Palanquin du Chinois.
Palixandre, bois violet.
Pandectes, lois de Justinien.
Pandémonie, séjour des démons.
Pandour, soldat.
Panse, ventre.
Panser des plaies.
Pansu.
Pantalon, habit court.
Panthéon, temple.
Pantographe, pour copier des estampes.
Pantomime.
Parangon, (un diamant parfait.)
Partance, départ d'un vaisseau.
Pédanterie.
Persévérance.
Pesanteur.
Pétulance.
Phalange grecque.
Philantrope, (ami des hommes.)
Philantropie, humanité.
Pitance, portion.
Plaisance.
Plaisanter.
Plaisanterie.
Planche.
Planchéier.
Plancher.
Plantain.
Plantation.
Planter.
Planteur.
Plantureux.
Prépondérance.
Présséance.
Prestance.
Pretantaine. (courir la)
Prévenance.
Prévoyance.
Puanteur.
Puissance.
Pyromance.

Quadrangle.
Quanquan, bruit. (*kankan.*)
Quantième.
Quantité.
Quarantaine.
Quarante.
Quittance.
Quittancer.

Rampe.
Rance.
Rançon.
Recommander.
Reconnaissance.
Redevance.
Rédondance.
Réjouissance.
Remontrance.
Renaissance.
Répandre.
Repentance.
Répugnance.
Résistance.
Ressemblance.
Revanche.
Romance.

Salamandre.
Sandale.

FINALES EN ENT.

Sangler.
Sanguin.
Sanguinaire.
Sansonnet.
Savantasse, faux savant.
Séance.
Septante, soixante.
Somnambule.
Souffrance.
Souvenance. (Ce mot vieillit.)
Stances, vers.
Subsistance.
Substance.
Suffisance.
Surséance.
Surveillance.
Survivance.

Tambour.
Tampon.
Tandis que.
Tangente.
Tantinet.
Tantôt.
Tempérance.
Tenancier.
Tendance.
Tolérance.
Tolérantisme.
Topinambour (un)
Tranchelard.
Tranquille.
Transaction.
Transcendance.
Transcrire.
Transférer.
Transfigurer.
Transe, peur.
Transfuge.
Transi de froid.
Transiger.
Transpirer.
Transition.
Transplanter.
Transporter.

Uromancie. (art de l')

Vacance.
Vaillance.
Vaillantise.
Vampire.
Vanter, louer.
Variantes, textes.
Vendanger.
Vengeance.
Vétérance.
Vidange.
Vidangeur.
Vigilance.
Vraisemblance.

FINALES EN ENT.

Les mots usuels terminés par *ent*, se trouvant dans ce chapitre, on jugera que l'on peut écrire en *ant* tous ceux qui n'y sont pas; tels sont en général les trois mille sept cents participes du présent provenus des verbes français.

* Quant aux dix-huit cents mots en *ment* qui sont noms ou adverbes, on ne saurait s'y tromper; ils finissent par *ment*, excepté le *diamant*, l'*amiant*, le

FINALES EN IUM

calmant, le *mamant*, plante singulière de la Sibérie.

* Les finales des noms et adjectifs en *and*, *end* et *eng* sont peu nombreuses ; les voici : *Allemand*, *Brigand*, *Chaland*, *Flamand*, *Friand*, *Gland*, *Groënland*, *Hareng*, *Marchand*, *Ordinand*, *Quand* (lorsque), *Révérend*, *Tisserand*.

* Les finales en *and* et *end*, provenant des verbes, sont faciles à distinguer, par le moyen de l'infinitif. EXEMPLE : *Attendre*, il ATTEND ; *Répandre*, il RÉPAND, etc.

Abat-vent. . . . . *nm.*
Absent. . . . . *aj.* et *n.*
Abstinent, qui se prive. . *aj.*
Accent de la voix. . . . *nm.*
Accident, malheur. . . *nm.*
Adhérent, partisan. . . *nm.*
Adjacent, tout près . . . *aj.*
Adolescent, tout jeune . *nm.*
Affluent, qui coule . . . *aj.*
Agent, qui fait, etc. . . *nm.*
Antécédent, qui précède. *aj.*
Apparent, qui paraît . . *aj.*
Ardent, brûlant. . . . . *aj.*
Argent, métal. . . . . *nm.*
Arpent de terre. . . . . *nm.*
Astringent, qui resserre. *aj.*
Auvent, petit toit . . . *nm.*

Bénévent, ville. . . . . *nm.*

Cent, deux cents. . . . *aj.*
Chiendent, herbe. . . . *nm.*
Client d'un avocat. . . *nm.*
Coïncident. . . . . *aj.*
Comment. . . . . *av.*
Concurrent, rival. . . . *nm.*
Confident d'un secret. . *nm.*
Confluent de deux rivières. *nm.*
Conséquent, prudent. . *aj.*
Constringent, qui resserre. *aj.*
Content, satisfait. . . . *aj.*
Continent, terre, etc. . *nm.*
Contingent, part, ce qui revient . . . . . *nm.*
Contrevent . . . . . *nm.*
Convergent, qui se joint *aj.*
Corpulent, très-gros . . *aj.*
Couvent, monastère . . *nm.*
Cure-dent. . . . . *nm.*

Décent, honnête. . . . . *aj.*
Dent, qui rouge. . . . *nf.*
Déponent, terme gramm. *nm.*
Différent, autre. . . . . *aj.*

FINALES EN ENT.

Diligent, prompt. . . . *aj.*
Divergent, opposé. . . . *aj.*
Dissident, qui quitte, etc *aj.*
Dolent, triste. . . . . *aj.*

Eloquent, parlant bien. . *aj.*
Eminent, élevé. . . . . *aj.*
Emollient, qui amollit. . *aj.*
Emulgent, adoucissant. . *aj.*
Equivalent, de même prix. *aj.*
Escient, qu'on sait bien. *nm.*
Event, mauvais goût . . *nm.*
Evident, clair. . . . . *aj.*
Excellent, exquis. . . . *aj.*
Expédient, moyen. . . *nm.*

Fervent, dévot. . . . . *aj.*
Fréquent, réitéré. . . . *aj.*

Gent, joli, gentil. . . . *aj*

Impatient, emporté. . . *aj.*
Impénitent, sans repentir. *aj.*
Impertinent, insolent . . *aj.*
Imprudent, étourdi. . . *aj.*
Impudent, insolent. . . *aj.*
Incident, événement. . *nm.*
Inconséquent, léger. . . *aj.*
Incontinent, dissolu. . . *aj.*
Inconvénient, obstacle. *nm.*
Incontinent, sur l'heure.. *av.*
Indécent, déshonnête. . *aj.*
Indifférent, froid, etc. . *aj.*
Indigent, misérable. . . *aj.*
Indolent, paresseux. . . *aj.*
Indulgent, humain . . . *aj.*
Ingrédient, drogues, etc. *nm.*
Inhérent, attaché. . . . *aj.*
Innocent, non coupable. *aj.*
Insolent, arrogant. . . . *aj.*
Intelligent, spirituel. . . *aj.*
Intermittent, cessant, etc. *aj.*
Irrévérent, sans respect. . *aj.*

Lent, trop long. . . . . *aj.*

Mécontent, indisposé. . *aj.*

Négligent, peu exact. . . *aj.*

Occident ou l'ouest. . . *nm.*
Onguent, drogue. . . . *nm.*
Opulent, riche. . . . . *aj.*
Orient ou l'est. . . . . *nm.*

Paravent. . . . . *nm.*
Par conséquent. . . . . *av.*
Parent, proche. . . . . *nm.*
Patient, qui endure. . . *aj.*
Pénitent, pécheur, etc. *nm.*
Permanent, durable. . . *aj.*
Pestilent, empesté. . . . *aj.*
Précédent, avant. . . . *aj.*
Prééminent, distingué. . *aj.*
Présent . . . . . *nm* et *aj.*
Président, chef, etc. . *nm.*
Prudent, avisé. . . . . *aj.*
Purulent. . . . . *aj.*

Quotient, résultat, etc. *nm.*

FINALES DES ADJECTIFS.

FINALES EN AP. — EP. — ID. — IP, *etc.*

Récent, nouveau. . . . *aj.*
Récipient, vase. . . . *nm.*
Régent, professeur d'humanités, etc. . . . . *nm.*
Relent, mauvais goût. . *nm.*
Résident, un envoyé. . . *nm.*

Sanguinolent, teint de sang. *aj.*
Sent, sentir. . . . . *vb.*
Sergent, sous-officier. . *nm.*
Serpent, animal. . . . *nm.*
Souvent. . . . . *av.*
Succulent, plein de suc. *aj.*
Surdent, double dent. . *nf.*

Talent, capacité. . . . *nm.*
Torrent de pluie. . . . *nm.*
Transparent, diaphane. . *aj.*
Trident, sceptre, etc. . *nm.*
Turbulent, remuant. . . *aj.*

Urgent, qui presse. . . . *aj*

Vent qui souffle. . . . *nm.*
Violent, emporté. . . . *aj.*
Virulent, empoisonné. . *aj.*

FINALES EN AP. — EP. — ID. — IP, etc.

Alep, ville. . . . . *nm.*

Bond, bondissement. . *nm.*
Beaucoup . . . . . *av.*

Camp, pour camper . . *nm.*
Cap, près de la mer. . . *nm.*
Champ, champêtre. . . *nm.*
Club, assemblée. . . . *nm.*
Coq, oiseau. . . . . *nm.*
Coup. . . . . *nm.*

De pied-en-cap. . . . . *av.*
Drap, pour coucher. . . *nm.*

Ephod, vêtement. . . . *nm.*
Essaim, troupe d'abeilles. *nm.*

Fond, fondement. . . . *nm.*

Galop, galoper. . . . . *nm.*
Gemmap, village. . . . *nm.*
Gourd, (e) engourdi. . . *aj.*

Hareng, harengère. . . *nm.*
Hymen. . . . . *nm.*

Jalap, plante. . . . . *nm.*
Julep, remède. . . . . *nm.*

Long, longueur. . . . . *aj.*
Loup, qui dévore. . . . *nm.*
Lourd, (e), pesant. . . *nm.*

Maid, tonne. . . . . *nm.*

FINALES DES ADJECTIFS.

FINALES EN AR. — ER. — IR. — OIR. — UR.

Nez, pour flairer. . . .	*nm.*	Sang, sanguin.	*nm.*
Nid d'oiseau.	*nm.*	Seing, signature.	*nm.*
Nord et sud.	*nm.*	Sloop, (chaloupe), navire.	*nm.*
		Sourd, (e), n'entend rien. .	*aj.*
Parfum, douce odeur. .	*nm.*	Sud et nord.	*nm.*
Pied, pour marcher. . .	*nm.*	Sund, détroit	*nm.*
Plomb, plomber. . . .	*nm.*	Sur-le-champ	*av.*
Préfix, (e), déterminé. .	*aj.*	Sirop, suc cuit.	*nm.*
Quidam, un inconnu. .	*nm*	Tact, action de toucher.	*nm.*
		Talmud, livre des Juifs	*nm.*
Rapt, enlèvement. . . .	*nm.*	Temps, temporel. . . .	*nm.*
Riz, graine.	*nm.*	Thym, plante.	*nm.*
Rob, suc dépuré, etc. .	*nm.*	Trépied, trois pieds. .	*nm.*
Rond, (e), rondeur. . .	*aj.*	Trop ou trop peu. . . .	*av.*
Rumb, vent en mer. . .	*nm.*		
		Zigzag, détours.	*nm.*
Salep, racine.	*nm.*		

FINALES EN AR. — ER. — IR. — OIR. — UR.

On pourra juger de la consonne qui suit l'*r* rude, dans les mots en *ar*, *er*, etc., soit par le dérivé, soit en mettant le mot au féminin, si c'est un adjectif. Par exemple, on verra bien que l'*art* prend un *t* final par son dérivé, qui est *artifice*; de même *lard* doit prendre un *d*, à cause de *larder*; de même encore, en mettant au féminin l'adjectif *vert*, on jugera qu'il prend un *t* au masculin, etc., etc. *Boucher*, *bouchère*; *ménager*, *ménagère*, etc.

* Excepté les mots *beurre*, *demeure*, *heure*,

FINALES DES ADJECTIFS.

loutre, les deux mille sept cents autres noms usuels du même son n'ont point d'*e* final.

* Excepté *bourre*, *bravoure*; *loure* (danse) et *pandoure*, les soixante-dix autres noms usuels en *our*, ne prennent qu'une *r* finale.

* Quant aux deux mille verbes en *er*, *ier*, etc., on pourra juger qu'ils ont une *r* finale qui ne sonne point, puisqu'ils se conjuguent, et qu'ils peuvent se répondre à ces mots : *Il va*, *va-t-il* TRAVAILLER, JOUER? etc.

* Les huit cents noms en *er* et *ier*, dont l'*r* finale ne sonne point non plus, tels qu'*allier*, *baiser*, *brasier*, *coursier*, *damier*, *étrier*, *fraisier*, *gosier*, etc., se terminent généralement par une *r*; mais on ne confondra point avec ces mots ceux-ci, qui n'en prennent point : *Amitié*, *inimitié*, *moitié*, *pied*, *pitié*, *trépied*.

Abreuvoir, pour abreuver.	*nm.*	Atour, parure	*nm.*
Accordoir, instrument. .	*nm.*	Autour.	*nm.* et *p.*
Accotoir, pour s'accoter.	*nm.*	Avant-hier, ...	*adv.*
Accoudoir, pour s'accoud.	*nm.*	Avenir, qui viendra. . .	*nm.*
Air, apparence, etc . .	*nm.*	Avoir, posséder.	*vb.*
Alentour.	*av.*	Azur, bleu	*nm.*
Amer (e), plein d'amertume.	*aj.*	Baignoir, près de la rivière.	*nm.*
Amour, affection. . . .	*nm.*	Baignoire, grand vase. .	*nf.*
Apercevoir.	*vb.*	Battoir, battre.	*nm.*
Arrosoir, arroser. . . .	*nm.*	Belvéder, pour voir. . .	*nm.*
Asseoir.	*vb.*	Bonjour, salut.	*nm.*
Assommoir, assommer.	*nm.*	Bonsoir, adieu, ...	*nm.*

FINALES EN AR. — BR. — IR. — OIR. — UR.

Boudoir, cabinet. . . . *nm.*
Bougeoir, chandelier. . *nm.*
Boutoir, groin de sanglier. *nm.*
Butor, oiseau . . . . . *nm.*

Calembour, jeu de mots. *nm.*
Cancer, mal. . . . . *nm.*
Carrefour, place. . . . *nm.*
Castor, animal. . . . . *nm.*
Cauchemar, étouffement. *nm.*
Chair d'un animal, etc . *nf.*
Char, voiture. . . . . *nm.*
Chauffoir, où l'on se chauff. *nm.*
Cher, qui coûte cher. . . *av.*
Choir, tomber. . . . . *vb.*
Clair. . . . . *nm.* et *aj.*
Comptoir, compter. . . *nm.*
Concevoir . . . . . *vb.*
Condor, oiseau. . . . . *nm.*
Contour, circuit. . . . *nm.*
Coquemar, vase. . . . *nm.*
Cor de chasse. . . . . *nm.*
Corridor et palier. . . . *nm.*
Couloir, couler. . . . . *nm.*
Cour d'une maison. . . . *nf.*
Crachoir, pour cracher. *nm.*
Cuiller et fourchette. . . *nf.*
Cuir, peau, etc. . . . *nm.*
Czar, prince. . . . . *nm.*

Décevoir, tromper. . . . *vb.*
Déchoir, baisser. . . . *vb.*
Décor, ornement. . . . *nm*
Démêloir, peigne. . . . *nm.*
Déplaisir, peine. . . . *nm.*
Dépourvoir, démunir. . *vb.*
Désir, envie. . . . . *nm.*
Désespoir, chagrin. . . *nm.*
Dévidoir, dévider. . . *nm*
Devoir. . . . . *nm* et *vb.*
Dortoir, pour dormir. . *nm.*
Dressoir, buffet. . . . . *nm.*
Détour, ruse. . . . . *nm.*
Dur, (e), ferme. . . . . *aj.*

Echaudoir, échauder. . *nm.*
Echoir, par le sort. . . *vb.*
Eclair et tonnerre . . . *nm.*
Egrugeoir, égruger. . . *nm.*
Elixir, sirop. . . . . *nm.*
Emir, prince turc. . . *nm.*
Emouvoir, émotion. . . *vb.*
Encensoir, encenser. . *nm.*
Enfer et paradis. . . . *nm.*
Entonnoir, entonner. . *nm.*
Entrevoir. . . . . *vb*
Equivaloir, équivalent. *vb.*
Espoir, espérance . . . *nm.*
Essor, élan. . . . . *nm.*
Eteignoir, éteindre. . *nm.*
Ether, essence. . . . . *nm.*
Etouffoir, étouffer. . . *nm.*

Fakir, moine turc. . . *nm.*
Falloir, il faut. . . . . *vb.*
Fer, métal . . . . . *nm.*
Fermoir, agraffe. . . . *nm.*
Fier, (e), hautain. . . . *aj.*
Flair, flairer. . . . . *vb.*
Fer, le fond, etc. . . . *nm.*

FINALES EN AR. — ER. — IR. — OIR. — UR.

Four pour le pain. . . . . *nm.*
Frottoir, frotter. . . . . *nm.*
Futur . . . . . *nm.* et *aj.*

Gastadour, pionnier . . *nm.*
Gaster, ventre. . . . . *nm.*
Gibraltar, ville . . . . *nm.*
Grattoir, gratter. . . . *nm.*

Hachoir, pour hacher. . *nm.*
Hangar, remise, etc. . . *nm.*
Hier, la veille. . . . . *av.*
Hiver, saison . . . . . *nm.*
Hoir, héritier. . . . . *nm.*
Housoir, housser . . . *nm.*

Impair, un, trois, cinq, sept, neuf, etc. . *aj. masc.*
Impur, (e), sale. . . . . *aj.*

Jour, journée . . . . . *nm.*
Juchoir, jucher. . . . . *nm.*
Jupiter et Junon. . . . *nm.*

Lavoir, laver. . . . . *nm.*
Loir, rat. . . . . *nm.*
Loisir, passe-tems. . . *nm.*
Lucifer, étoile. . . . . *nm.*

Machefer, scorie. . . . *nm.*
Magister, maître d'école. *nm.*
Major, officier. . . . . *nm.*
Malabar, pays. . . . . *nm.*
Manoir, demeure. . . . *nm.*
Martyr, qui souffre. . . *nm.*
Matador, terme de jeu. *nm.*
Mentor, qui guide. . . . *nm.*
Mer orageuse. . . . . *nf.*
Messer, monsieur. . . . *nm.*
Miroir, se mirer. . . . *nm.*
Montoir, monter. . . . *nm.*
Mouchoir, moucher. . . *nm.*
Mouvoir, je meus. . . . *vb.*
Mur, muraille. . . . . *nm.*
Mûr, mûri. . . . . *aj.*

Nadir et zénith . . . . *nm.*
Nectar, ambroisie. . . *nm.*
Nénuphar, plante. . . . *nm.*
Nestor, homme sage. . *nm.*
Noir, (e). . . . . *nm.* et *aj.*

Obscur, (e), nébuleux. . *aj.*
Or, métal. . . . *oj.* et *nm.*

Pair, égal. . . . . *aj. masc.*
Par, par ce moyen. . . . *ps.*
Parloir, pour parler. . . *nm.*
Pater, prière . . . . . *nm.*
Peignoir, peigner. . . . *nm.*
Percevoir, je perçois. . . *vb.*
Pissoir et latrines. . . . *nm.*
Plaisir, agrément. . . . *nm.*
Pleuvoir, il pleut. . . . *vb.*
Pour et contre. . . . . *ps.*
Pourtour, contour. . . *nm.*
Pourvoir, munir . . . . *vb.*
Pouvoir, je puis. . . . *vb.*
Pressoir, presser. . . . *nm.*
Prévaloir, l'emporter. . *vb.*

FINALES EN CION. — SSION.

Prévoir, je prévois. . . *vb.*
Promouvoir, élever. . . *vb.*
Pur, (e), net. . . . . *aj.*

Rambour, (pomme de) . *nm.*
Rasoir, raser. . . . . *nm.*
Rasseoir, je rassieds . *vb.*
Ravoir, recouvrer. . . . *vb.*
Recevoir, je reçois. . . *vb.*
Redevoir, je redois. . . *vb.*
Repoussoir, repousser. . *nm.*
Réservoir, réserver. . . *nm.*
Retour, retourner. . . . *nm.*
Revaloir, je revaux. . . *vb.*
Revoir, je revois. . . . *vb.*

Saloir, saler. . . . . *nm.*
Saphir, pierre précieuse. *nm.*
Sautoir. (en). . . . . *nm.*
Savoir, science. . . . . *nm.*
Séjour, séjourner. . . . *nm.*
Seoir, convenir. . . . *vb.*
Soupir, soupirer. . . . *nm.*
Souvenir. . . . . *nm.* et *vb.*
Stathouder, prince. . . *nm.*

Sûr, certain. . . . . *aj.*
Sur, aigre. . . . . *aj.*
Surseoir, différer. . . . *vb.*

Tabor, montagne. . . . *nm.*
Tambour, tambourinier . *nm.*
Terroir, terrain . . . . *nm.*
Tiroir, tirer. . . . . *nm.*
Tour, bâtiment, etc. . *nm.*
Trésor, richesse. . . . *nm.*
Tricolor, fleur. . . . . *nm.*
Triumvir, triumvirat. . *nm.*
Trottoir, trotter. . . . *nm.*
Troubadour, poète. . . *nm.*

Valoir, je vaux. . . . . *vb.*
Var, (le) rivière. . . . . *nm.*
Vautour, oiseau. . . . . *nm.*
Ver qui ronge. . . . . *nm.*
Vizir, ministre turc. . *nm.*
Voir, je vois. . . . . *nm.*
Vouloir, je veux. . . . . *vb.*

Zéphyr, vent doux. . . *nm.*
Zéphyre, époux de Flore. *nm.*

FINALES EN CION. — SSION.

Les quinze cents autres mots usuels dont la finale a le même son, s'écrivent par *tion*.

* Le *t* des finales en *tion* est dur, quand le mot est un verbe. EXEMPLE : Nous *attentions*, nous *per-*

FINALES EN CION. — SION.

mettions, etc ; mais il a d'ordinaire le son du *c*, quand le mot est un nom, comme les *attentions*, les *prétentions*, etc.

* Si le *t* est précédé d'une *s* ou d'un *x*, alors il devient dur, comme *digestion*, *indigestion* ; *Ephestion*, *mixtion*, etc.

(Tous les mots de cet article sont féminins, excepté *Alcion* et *Ixion*, qui sont masculins.)

Adhésion, j'adhère.
Admission, j'admets.
Agression, agresseur.
Alcyon, oiseau de mer.. *nm.*
Allusion (faire), etc.
Ascension (fête de l').
Aspersion, arrosement.
Aversion, haine.

Cession, je cède.
Collision, choc.
Collusion, complot.
Commission, commis.
Compassion, pitié.
Complexion du corps.
Compréhension.
Concession.
Concision, brièveté.
Conclusion d'un discours.
Concussion, rapine.
Confusion, honte.
Connexion, liaison.
Contorsion, grimace.
Contusion, blessure.
Conversion, changement.
Convulsion des nerfs.

Digression, écart.
Dimension, mesure.
Discussion, examen d'une question.
Dispersion.
Dissuasion, je dissuade.
Diversion, changement.
Division, je divise.

Effusion, épanchement.
Emission, émettre.
Emulsion, potion.
Evasion, fuite.
Eversion, ruine
Exclusion, exclure.
Expansion, terme anatomique.
Expression, mot.
Expulsion, expulser.
Extension, étendre.
Extorsion, extorquer.

Fluxion, écoulement.

FINALES EN EE.

Génuflexion, révérence.
Immersion, plonger.
Impression, sensation.
Impulsion, mouvement.
Inflexion, son de la voix.
Infusion, verser.
Ixion, sur la roue. . . . *nm.*

Lésion, injustice, tort.

Mission, envoi.

Obsession d'un possédé.
Occasion, tems propice.

Passion, grand désir.
Pension, rente, etc.
Percussion, choc, bruit.
Permission, licence.
Persuasion, persuader.
Possession, je possède.
Pression, je presse.
Prévision de Dieu.
Procession des prêtres.
Profession, état.
Progression des nombres.
Promission (terre de).
Provision, amas.

Réflexion, réfléchir.
Rémission, remettre.
Réprehension.
Rescision d'un acte.
Revision, reviser.

Scion, baguette.
Scission, séparation.
Session, séance.
Sion, montagne.
Soumission.
Subversion, renversement.
Succession, succéder.
Succion, de sucer.
Suppression, supprimer.
Suspension, suspendre.
Suspicion, soupçon.

Tension, tendu.
Transfusion, transvaser.
Transgression, violation.

Vision nocturne.

FINALES EN ÉE.

Aiguillée de fil. . . . . *nf.*
Aiguiérée d'eau. . . . . *nf.*
Allée, où l'on va. . . . . *nf.*
Année, un an. . . . . *nf.*
Apogée d'un astre . . . . *nm.*
Après-dînée. . . . . *nf.*
Après-soupée. . . . . *nf.*
Araignée, insecte . . . . *nf.*

FINALES EN ÉE.

Armée de soldats. . . . *nf.*
Arrivée. . . . . *nf.*
Assemblée nombreuse. . *nf.*
Athée, renie Dieu. . . *nm.*
Augée, plein l'auge. . . *nf.*

Becquée d'oiseau . . . . *nf.*
Beurrée, tartine, etc. . *nf.*
Billevesée, bagatelle. . *nf.*
Bordée de canons. . . . *nf.*
Borée, vent froid. . . . *nf.*
Bouchée de pain. . . . *nf.*
Bouffée de vent. . . . *nf.*
Bourrée, fagot. . . . . *nf.*
Brassée, plein les bras. . *nf.*
Brisées, les traces. . . . *nf.*
Brochée, plein la broche. *nf.*
Broudée, menue pluie. . . *nf.*

Caducée d'Apollon. . . *nm.*
Cagée d'oiseaux. . . . *nm.*
Cétacée, gros poisson.
. . . . . *adj.* et *masc. fém.*
Chambrée de personnes. . *nf.*
Charbonnée, grillade. . . *nf.*
Charretée. . . . . *nf.*
Chaussée près de l'eau. . *nf.*
Cheminée . . . . . *nf.*
Chicorée, salade. . . . *nf.*
Cognée de fer. . . . . *nf.*
Colisée, bâtiment. . . *nm.*
Contrée, pays. . . . . *nf.*
Corbeillée de fleurs. . . *nf.*
Coryphée, le premier, chef. *nm.*
Corvée, travail non dû. . *nf.*

Couchée en voyage. . . . *nf.*
Coudée, pied et demi. . *nf.*
Coulée, écriture. . . . . *nf.*
Couvée d'oiseaux. . . . *nf.*
Croisée, fenêtre. . . . . *nf.*
Cruchée d'eau. . . . . *nf.*
Cuillerée d'huile. . . . . *nf.*
Curée pour les chiens . . *nf.*
Cuvée, plein la cuve. . . *nf.*

Denrée que l'on vend. . . *nf.*
Dérobée (à la), en secret . . . . . *nf.*
Destinée, destin. . . . . *nf.*
Diarrhée, courante. . . . *nf.*
Dictée, qu'on dicte . . . *nf.*
Dînée en voyage . . . . *nf.*
Dragée, sucrerie. . . . . *nf.*
Durée, qui dure. . . . . *nf.*

Echappée de vue. . . . *nf.*
Echauffourée, sottise . . *nf.*
Recueillée. . . . . *nf.*
Elysée. . . . . *nm.*
Emblée, d'emblée . . . *av.*
Empirée, le ciel. . . . *nm.*
Enjambée. . . . . *nf.*
Entrée. . . . . *nf.*
Epée, arme. . . . . *nf.*
Epopée, poème, etc. . . *nf.*
Epousée, mariée. . . . *nf.*
Equipée, folie. . . . . *nf.*
Etuvée de poisson. . . . *nf.*

FINALES EN ÉE.

Fée, magicienne . . . . nf.
Fessée. . . . . nf.
Fournée, pour le four. . nf.
Fricassée de poulets. . . nf.
Fumée du feu . . . . . nf.
Fusée, artifice . . . . . nf.

Galimafrée, viandes, etc. nf.
Gelée, frimas. . . . . nf.
Giboulée, pluie subite. . nf.
Girollée, fleur. . . . . nf.
Gorgée d'eau. . . . . nf.
Goulée . . . . . nf.
Guinée, pièce d'or. . . . nf.
Gynecée, chambre. . . nf.

Haquenée, jument, etc. . nf.
Hottée, plein la hotte. . nf.
Huée, mépris . . . . . nf.
Hyménée, mariage. . . . nm.

Idée, pensée. . . . . nf.
Imbricée, creux . . aj. et nf.

Jetée de pierres. . . . . nf.
Journée d'ouvrier. . . . nf.

Lactée, voie. . . . aj. fém.
Lampée, rasade. . . . . nf.
Levée de soldats. . . . nf.
Lignée, suite. . . . . nf.
Lipée (franche). . . . . nf.
Lycée, collége. . . . . nm.

Maisonnée. . . . . nf.
Maréchaussée. . . . . nf.
Marée montante. . . . . nf.
Matinée, le matin. . . . nf.
Mausolée, tombeau. . . nm.
Méditerranée, mer. . . nf.
Mêlée, combat. . . . . nf.
Mijaurée, femmelette. . nf.
Montée et descente. . . nf.
Mosquée des Turcs. . . nf.
Musée pour l'étude. . . nm.

Napée, nymphe. . . . . nf.
Nausée, dégoût. . . . . nf.
Nichée d'oiseaux. . . . nf.
Nuée et nue . . . . . nf.
Nuitée, une nuit. . . . nf.
Nymphée, bain ancien. . nf.

Odyssée, poëme. . . . . nf.
Ondée, pluie. . . . . nf.
Onglée, froid. . . . . nf.

Pâtée de chat. . . . . nf.
Pédalée, sur pied. . . . aj.
Pellée de feu. . . . . nf.
Pensée, idée, fleur. . . nf.
Périgée d'un astre. . . . nm.
Picorée, pillage. . . . . nf.
Pimpesouée, précieuse. . nf.
Pincée de poivre. . . . nf.
Plumée d'encre. . . . . nf.
Poirée, herbe. . . . . nf.
Portée de fusil . . . . . nf.
Potée d'eau. . . . . nf.
Poupée. . . . . nf.

H ASPIRÉE.

Prisée de priseur . . . . *nf.*
Prosopopée, littérature. . *nf.*
Protée, qui change. . . . *nm.*
Prytanée, édifice. . . . *nm.*
Purée de lentilles. . . . *nf.*
Pygmée, tout petit. . . . *nm.*

Rangée, file . . . . . *nf.*
Relevée (heure de). . . . *nf.*
Renommée, réputation. . *nf.*
Rentrée des classes. . . . *nf.*
Risée, moquerie. . . . . *nf.*
Rosée du matin. . . . . *nf.*

Sachée, sac plein. . . . *nf.*
Saignée au bras. . . . . *nf.*
Scarabée, insecte. . . . *nm.*
Sénéchaussée. . . . . *nf.*
Simultanée. . . . . *aj.*
Soirée. . . . . *nf.*
Spondée et dactyle. . . . *nm.*

Tassée, tasse pleine. . . *nf.*
Taupinée, trou, etc. . . . *nf.*
Terrinée, plein la terrine. *nf.*
Traînée de poudre. . . . *nf.*
Tranchée (ouvrir la). . . *nf.*
Traversée des mers. . . . *nf.*
Trophée d'armes. . . . *nm.*
Trouée, passage. . . . . *nf.*
Truellée de plâtre. . . . *nf.*

Vallée et vallon. . . . . *nf.*
Veillée de nuit. . . . . *nf.*
Volée d'oiseaux. . . . . *nf.*

H ASPIRÉE.

Ha! ha! vous voilà . . . *in.*
Habe, ouverture, etc. . . *nm.*
Hâbler, mentir. . . . . *vb.*
Hâblerie, mensonge. . . *nf.*
Hâbleur, menteur. . . . *nm.*
Hachis de viandes . . . *nm.*
Hachoir pour hacher. . . *nm.*
Hachure de dessin. . . *nm.*
Hagard, effaré. . . . . *aj.*
Haie d'épines. . . . . *nf.*
Haïe! hue, allons! . . . *in.*
Hallali, cri de chasse. . . *nf.*
Halle, place publique. . *nf.*
Hallebarde, arme. . . . *nf.*
Haillon, guenillon. . . *nm.*
Haine, colère. . . . . *nf.*
Haineux, rancunier. . . *aj.*
Haïr, détester. . . . . *vb.*
Haire de crin. . . . . *nf.*
Haïssable, détestable . . *aj.*
Halbran, canard sauvage. *nm.*
Hâle, grand air. . . . *nm.*
Hâler, rembrunir. . . . *vb.*
Haleter, souffler. . . . *vb.*

H ASPIRÉE.

Halte, repos. . . . . *nf.*
Hamac, lit suspendu. . . *nm.*
Hameau, village. . . . . *nm.*
Hanche, près des cuisses. *nf.*
Hangar, grande remise . *nm.*
Hanneton, insecte. . . . *nm.*
Hanscrit, langue. . . . . *nm.*
Hanter, fréquenter. . . . *vb.*
Happer, prendre, etc. . *vb.*
Haquenée, jument, etc. . *nf.*
Haquet, charrette. . . . *nm.*
Harangue, discours. . . *nf.*
Haranguer, parler, etc. . *vb.*
Haras pour les juments. *nm.*
Harasser, fatiguer. . . . *vb.*
Harceler, pousser, etc. . *vb.*
Hardes, vêtements . . . *nf.*
Hardi, audacieux. . . . *aj.*
Hardiesse, audace. . . . *nf.*
Hardiment, sans peur. . *av.*
Hareng, poisson. . . . *nm.*
Harengère, poissarde. . . *nf.*
Hargneux, grogneur. . . *aj.*
Haricot, légume. . . . *nm.*
Haridelle, mauvais cheval. *nf.*
Harnachement. . . . . *nm.*
Harnacher. . . . . *vb.*
Harnais d'un cheval. . . *nm.*
Haro! saisissez-le! . . . *in.*
Harpe, instrument. . . . *nf.*
Harpie, femme méchante. *nf.*
Harpon, gros javelot. . *nm.*
Hart, lien d'osier. . . . *nf.*
Hasard, hasardé, hasardeux. . . . . .
Hase, femelle du lièvre. . *nf.*
Hâte, vîtesse. . . . . *nf.*
Hâter, se hâter. . . . . *vb.*
Hâtif, précoce . . . . . *aj.*
Haubans, les cordages d'un vaisseau. . . . . *nm.*
Haubert, cuirasse . . . *nm.*
Hausse pour hausser. . . *nf.*
Haut, élevé . . . . . *aj.*
Hautain, orgueilleux. . . *aj.*
Hautbois . . . . . *nm.*
Hautesse, l'empereur turc. *nf.*
Hauteur, fierté. . . . . *nf.*
Hâve, pâle. . . . . *aj.*
Hâvir, dessécher. . . . *vb.*
Hâvre, port de mer. . . *nm.*
Havre-sac d'un soldat. . *nm.*

Hé! mon Dieu non!. . . *in.*
Heaume, casque. . . . *nm.*
Héler, crier sur mer. . . *vb.*
Hem! venez. . . . . *in.*
Hennir, il hennit. . . . *vb.*
Henri IV (en poésie) . . *nm.*
Héraut d'armes . . . . *nm.*
Hère, malheureux . . . *nm.*
Hérisser, se hérisser. . . *vb.*
Hérisson, animal. . . . *nm.*
Hernie, descente. . . . *nf.*
Héron, oiseau. . . . . *nm.*
Héros, guerrier. . . . *nm.*
Herse pour herser. . . . *nf.*
Hêtre, arbre. . . . . *nm.*
Heurt, coup, heurter. . *nm.*
Heurtoir, marteau. . . *nm.*

H ASPIRÉE.

Hibou, oiseau. . . . . *nm.*
Hic, le hic, le nœud. . *nm.*
Hideux, hideusement. . *nm.*
Hie pour paver. . . . . *nf.*
Hiérarchie des anges. . . *nf.*
Hisser, hausser. . . . . *vb.*

Hoc, cela m'est hoc. . . . *av.*
Hoche, entaillure. . . . *nf.*
Hochepot, ragoût. . . . *nf.*
Hocher, secouer. . . . . *vb.*
Hochet, jouet. . . . . *nm.*
Holà ! assez. . . . . *in.*
Hollande, la Hollande. . *nf.*
* (Toile et fromage d'Hollande.)
Homard, écrevisse. . . *nm.*
Honnir, rejeter. . . . . *nm.*
Honte et honteux. . . . *nf.*
Hoquet, mouvement, etc. *nm.*
Hoqueton, casaque. . . *nm.*
Horde, troupe. . . . . *nf.*
Horion, coup . . . . . *nm.*
Hors, excepté . . . . . *ps.*
Hotte qu'on porte. . . . *nf.*
Houblon, plante. . . . *nm.*
Houe de vigneron. . . . *nf.*
Houlette de berger. . . . *nf.*
Houle, vague de la mer. *nf.*
Houppe pour poudrer. . . *nf.*
Houppelande, manteau. . *nf.*
Houri, femme mahomet. . *nf.*
Houspiller, maltraiter. . *vb.*
Houssaie, planche de houx. *nf.*
Houssard, cavalier. . . *nm.*
Housse, couverture. . . *nf.*
Houssine, baguette. . . *nf.*
Houssoir, balai de houx. *nm.*
Houx, arbrisseau . . . *nm.*
Hoyau, pour fouir la terre. *nm.*

Huche, grand coffre. . . *nf.*
Huée, moquerie, huer. . *nf.*
Huit, le huit. . . . . *nf.*
Huguenot, calviniste. . . *nf.*
Hune, guérite, etc. . . *nf.*
Huppe, oiseau. . . . . *nf.*
Hure de sanglier. . . . . *nf.*
Hurhaut, à droite. . . . *in.*
Hurlement, hurler . . *nm.*
Hutte, cabane. . . . . *nf.*
Hutter, se hutter. . . . *vb.*

* On dit le *onze*, le *un*, le *huit*, quand l'article précède ces mots, qui alors sont employés comme *noms*.

FINALES EN IRR.

Remarque sur la finale ON.

Excepté *badigeon* (couleur jaune), *bourgeon*, *escourgeon* (lanière), *esturgeon*, (poisson), *pigeon*, *plongeon*, *sauvageon* et *surgeon* (rejeton), les autres noms du même son s'écrivent par *on*.

Remarque sur la finale IER.

Excepté les participes des verbes en *ier*, comme *amplifié*, *béatifié*, *confié*, etc.; excepté encore les noms suivants : *Amitié*, *estropié*, *le marié*, *moitié*, *pied*, *pitié* et *trépied*, les cinq mille autres mots, soit *noms*, soit *adjectifs*, soit *verbes*, dont la finale sonne comme *ie* ou *é*, se terminent par une *r* muette.

FINALES EN IRE.

Les finales en *ire*, avec un *e* muet, étant réunies ici, on jugera que les cinq cents verbes en *ir*, de la seconde conjugaison, sont sans *e* muet à l'infinitif.

Admire, vois.	*vb.*	Cire pour cirer.	*nm.*
Aspire, désire	*vb.*	Circoncire, baptiser, etc.	*vb.*
Attire, amène	*vb.*	Collyre, pour les yeux. .	*nm.*
		Conduire, guider. . . .	*vb.*
Bruire, sourdement. . .	*vb.*	Confire du fruit.	*vb.*
Buire, grand vase. . . .	*nm.*	Conspire, conspirer. . .	*vb.*
		Contredire.	*vb.*
Chavire, chavirer. . . .	*vb.*	Cuire, faire cuire. . . .	*vb.*

FINALES EN IRE.

Déchire, déchirer . . . *vb.*
Déconfire, détruire . . . *vb.*
Décrire, retracer . . . . *vb.*
Dédire, se dédire . . . *vb.*
Déduire, rabattre. . . . *vb.*
Délire, folie. . . . . *nf.*
Délire, délirer. . . . . *vb.*
Désire, désirer. . . . . *vb.*
Dire, parler . . . . . *vb.*

Econduire, tromper. . . *vb.*
Ecrire. . . . . *vb.*
Elire, choisir. . . . . *vb.*
Empire, empirer. . . . *vb.*
Enduire, garnir. . . . . *vb.*
Expire, expirer. . . . . *vb.*

Frire, faire frire . . . . *vb.*

Hégire, une ère, époque *nm.*

Induire, attirer. . . . . *vb.*
Inscrire, écrire. . . . . *vb.*
Inspire, inspirer . . . . *vb.*
Instruire, montrer. . . . *vb.*
Interdire, défendre . . . *vb.*
Introduire. . . . . *vb.*

Lire et écrire. . . . . *vb.*
Luire, briller. . . . . *vb.*
Lyre, instrument. . . . *nf.*

Martyre, tourment. . . . *nm.*
Maudire, maudisses. . . . *vb.*
Médire, médises . . . . . *vb.*

Messire, seigneur. . . . *nm.*
Mire, mirer . . . . . *vb.*

Navire, vaisseau. . . . *nm.*

Occire, tuer, vieux mot. *vb.*

Palmyre, ville . . . . . *nf.*
Pire, plus mauvais . . . *a.*
Poncire, citron . . . . *nm.*
Prédire, annoncer . . . *vb.*
Prescrire, ordonner. . . *vb.*
Proscrire, chasser. . . . *vb.*
Porphyre, marbre . . . *nm.*

Récrire . . . . . *vb.*
Redire. . . . . *vb.*
Réduire, presser . . . . *vb.*
Relire. . . . . *vb.*
Reluire, briller. . . . . *vb.*
Respire, respirer . . . . *vb.*
Retire, retirer . . . . . *vb.*
Revire, revirer . . . . . *vb.*
Rire et badiner. . . . . *vb.*

Satire, vers mordants . . *nf.*
Satyre, Sylvain . . . . *nm.*
Sbire, archer . . . . . *nm.*
Sire, seigneur . . . . . *nm.*
Squirre, tumeur. . . . *nm.*
Sourire, agréer . . . . . *vb.*
Soutire, soutirer . . . . *vb.*
Souscrire. . . . . *vb.*

Tire, tirer. . . . . *vb.*

FINALES DES ADJECTIFS.

Tirelire, pour l'argent . .	*nf.*	Vire, virer	*vb.*
Traduire du latin	*vb.*	Vampire, revenant . . .	*nm.*
Transcrire, copier . . .	*vb.*	Zéphyre et Flore. . . .	*nm.*

FINALES DES ADJECTIFS.

(1.°) La finale féminine des *adjectifs* est souvent la même que la masculine, telle que homme *fidèle*, femme *fidèle*; objet *frivole*, chose *frivole*.

(2.°) Souvent cette finale change et prend un redoublement de syllabe. EXEMPLE : Livre *grec*, histoire *grecque*; *turc*, *turque*; *caduc*; *caduque*.

(3.°) Dans la plupart des autres, le féminin se marque par l'addition d'un *e* muet, comme *sûr*, *sûre*; *mortel*, *mortelle*; *subtil*, *subtile*; *bref*, *brève*; *sauf*, *sauve*; *volatile*, *volatile*, etc.

* Dans les mots suivants, le mot *idem*, qui est à la fin, désigne que l'adjectif a la même finale pour le *masculin* et pour le *féminin*.

MASCULIN.	FÉMININ.	MASCULIN.	FÉMININ.
Able, aimable	*idem.*	*Aint*, saint	ainte.
Ace, vivace.	*idem.*	*Air*, pair, imp, sans fém.	*
Act, exact.	acte.	*Air*, clair	aire.
Ade, fade.	*idem.*	*Ait*, mauvais	aise.
Ai, gai	aie.	*Aise*, (content). . . .	*idem.*
Aid, laid	aide.	*Ait*, parfait	aite.
Aide, raide	*idem.*	*Al*, fatal.	ale.
Aigre, maigre	*idem.*	*Ale*, sale	*idem.*
Ain, vilain	aine.	*Ample*, (large). . . .	*idem.*

leur tête; et cette méthode confirme la vérité de l'an-

FINALES DES ADJECTIFS.

MASCULIN.	FÉMININ.
Am, quidam.	ane.
Ame, infâme	*idem.*
Ane, blanc	che.
And, grand	ande.
Ane, diaphane. . . .	*idem.*
Ange, étrange.	*idem.*
Ant, bienfaisant . . .	ante.
Aphe, autographe . .	*idem.*
Aps, relaps	apse.
Apte, bon à, etc. . .	apte.
Ard, criard	arde.
Are, avare.	*idem.*
As, gras.	asse.
Asque, fantasque. . .	*idem.*
Asse, crasse, (épais). .	*idem.*
Aste, vaste	*idem.*
At, plat.	ate.
At, fat, sans féminin.	
Ate, disparate. . . .	*idem.*
Atre, opiniâtre. . . .	*idem.*
Auche, gauche. . . .	*idem.*
Aud, nigaud.	aude.
Auf, sauf	auve.
Aut, haut.	aute.
Auve, fauve.	*idem.*
Auvre, pauvre. . . .	*idem.*
Aux, faux.	ausse.
Ave, brave	*idem.*
É, aisé	ée.
Eau, beau.	elle.
Eau, rougeaud. . . .	eaude.
Éc, sec	écle.
Ec, grec.	ecque.
Éche, revêche	*idem.*
Ect, correct	ecte.
Ef, bref.	ève.
Eil, vermeil.	eille.
Egre, alègre.	*idem.*
Eint, teint	einte.
El, cruel, mortel. . .	elle.
Ele, fidèle.	elle.
Elte, svelte	*idem*
Eme, extrême	*idem.*
Empt, exempt	pte.
Endre, tendre	*idem.*
Ent, prudent	ente.
Epte, inepte	*idem.*
Er, ménager.	ère.
Er, amer	ère.
Erbe, imberbe. . . .	*idem.*
Ere, prospère	*idem.*
Erne, moderne. . . .	*idem.*
Ers, pervers.	erse.
Ert, expert.	erte.
Ès, exprès	esse.
Este, modeste	*idem.*
Et, discret.	ette.
Eu, bleu	eue.
Eu, hébreu	aïque.
Euble, meuble, (terre) .	*idem.*
Eu, feu, défunt. . . . (On dit: *feu* la reine, et la *feue* reine.)	
Euf, neuf	euve.
Eul, seul	eule.
Eule, veule, mou. . .	*idem.*
Eur, mineur.	eure.

fet il n'en faut qu'une pour le mot *salon*, qui est

FINALES DES ADJECTIFS.

MASCULIN.	FÉMININ.	MASCULIN.	FÉMININ.
Eur, voleur. . . .	euse.	*Ique*, modique. . .	*idem.*
Eux, heureux. . . .	euse.	*Is*, précis.	ise.
Evre, mièvre, vif. .	*idem.*	*Isse*, lisse.	*idem.*
Exe, perplexe. . .	*idem.*	*It*, petit.	ite.
		Ix, préfix.	ixe.
I, joli.	lie.		
Iailleur, piailleur. .	euse.	*Obe*, probe. . . .	*idem.*
Ic, public.	ique.	*Oble*, noble. . . .	*idem.*
Ice, factice. . . .	*idem.*	*Obre*, sobre. . . .	*idem.*
Iche, riche.	*idem.*	*Oce*, précoce. . . .	*idem.*
Ict, strict.	icte.	*Ode*, commode. . .	*idem.*
Ide, solide.	*idem.*	*Ogue*, rogue. . . .	*idem.*
Ie, impie.	*idem.*	*Oi*, coi.	oie.
Iel, superficiel. . .	elle.	*Oid*, froid.	oide.
Ien, ancien. . . .	enne.	*Oindre*, moindre. . .	*idem.*
Ier, altier.	ière.	*Oir*, noir.	oire.
Ier, fier.	ière.	*Ois*, sournois. . . .	oise.
Iers, tiers.	ierce.	*Oit*, droit.	oite.
Ieux, vieux. . . .	eille.	*Ol*, fol.	olle.
Ieul, aïeul.	ieule.	*Ole*, frivole. . . .	*idem.*
Ieux, précieux. . .	ieuse.	*Ole*, drôle.	*idem.*
If, naïf.	ive.	*Ome*, économe. . .	*idem.*
Igne, digne. . . .	*idem.*	*Ompt*, prompt. . .	pte.
Il, gentil.	ille.	*On*, bon.	onne.
Il, subtil.	ile.	*Ond*, rond.	onde.
Ile, habile.	ile.	*Onque*, quelconque. .	*idem.*
Illard, babillarde. .	arde.	*Onque*, quiconque. .	*idem.*
Ille, tranquille. . .	*idem.*	*Ong*, long.	gue.
Ime, sublime. . . .	*idem.*	*Ophe*, philosophe. .	*idem.*
Imple, simple. . . .	*idem.*	*Opre*, propre. . . .	*idem.*
In badin.	ine.	*Orne*, morne. . . .	*idem.*
In, bénin.	igne.	*Ors*, tors.	orse.
Inct, succinct. . .	incte.	*Ort*, fort.	orte.
Ingre, maningre. . .	*idem.*	*Os*, clos.	ose.

(3.°) Aux préceptes de conduite, nous avons joint

FINALES DES ADJECTIFS.

MASCULIN.	FÉMININ.	MASCULIN.	FÉMININ.
Os, dispos. . . . . *		*Out*, tout.	oute
(* Il n'a que le masc.)		*Ous*, doux.	ouce
Os, gros.	osse.		
Ot, sot.	otte.	*U*, touffu.	ffue
Ou, mou.	olle	*Ude*, rude.	ide
Ouble, double. . .	*idem.*	*Uge*, centrifuge. . .	*idem*
Oué, enjoué. . . .	ouée.	*Un*, commun.	une
Ouge, rouge. . . .	*idem.*	*Unt*, défunt.	unte
Oui, réjoui.	ouie.	*Ur*, dur.	ure
Oul, soûl.	oule.	*Urc*, turc.	ur
(*On n'écrit plus *saoul*.)		*Urne*, taciturne. . .	*ide*
Ourd, lourd.	ourde.	*Us*, reclus.	use
Ourpre, pourpre. . .	*idem.*	*Uste*, juste.	*idem*
Ourt, court. . . .	ourte.	*Ut*, brut.	ute
Ours, rebours, sans fém. *			

* La bizarre routine conserve encore des adjectifs terminés par deux *ée* au masculin ainsi qu'au féminin. EXEMPLE : *Cétacée*, *crustacée*, *herbacée*, *sédanée* (juge sur pied), *instantanée*, *Méditerranée*, etc., etc., etc.

* Il y a, d'une autre part, quelques adjectifs et quelques pronoms qui ne sont usités qu'au masculin : tels sont les suivants : *Autrui*; *balais* (rubis); *cabus* (chou cabus pommé); *châtain*; *coulis* (vent coulis); *couvi* (œuf couvi, gâté); *discord*; *dispos*; *garou* (loup garou, méchant); *fat*; *grégeois* (feu grégeois qui brûle dans l'eau); *levis*; *moreau* (noir); *pair*, *impair*; *pont-levis* (pont tournant); *quiconque*, *quelconque*; *saur* (jaune comme un hareng saur); *suspens* (prêtre suspens, interdit de ses fonctions).

ADJECTIFS VERBAUX EN ANT.

* L'adjectif *chaque* ne s'emploie qu'au singulier.

Quand l'adjectif *aucun* est sujet du verbe, il ne peut être qu'au singulier, et l'on ne saurait dire : *Aucuns préparatifs ne sont faits encore.*

Pluriel des Adjectifs BLEU, FOU, *etc.*

Les adjectifs *bleu*, *fou*, *mou*, prennent l'*s* au pluriel, au lieu d'une *x*.

Les mots *clou*, *écrou*, *trou*, prennent également une *s* au pluriel, parce qu'ils forment les verbes *clouer*, *écrouer* et *trouer*.

ADJECTIFS VERBAUX EN ANT.

(Tous les mots suivants se terminent en *ante* au féminin)

Abondant.
Aboutissant.
Abreuvant.
Accablant.
Accommodant.
Adoucissant.
Affligeant.
Agaçant.
Aggravant.
Aiguisant.
Aimant.
Altérant.
Ambulant.
Amusant.
Appelant.
Appétissant.
Approchant
Arrogant
Ascendant.
Aspirant.
Assistant.
Assoupissant.
Assujettissant.
Attachant.
Attendrissant.
Attirant.
Attrayant.
Attristant.
Avilissant.
Bienfaisant.
Bienséant.
Bienveillant.
Bondissant.
Bouffant.
Brillant.
Brûlant.
Buvant.
Calmant.
Caressant.
Cassant.
Chagrinant.
Chancelant.
Changeant.
Chantant.

ADJECTIFS VERBAUX EN ANT.

(Tous les mots suivants se terminent en *ante* au féminin.)

Charmant.
Choquant.
Clair-voyant.
Commençant.
Compâtissant.
Concluant.
Concordant.
Confiant.
Conquérant.
Consistant.
Consolant.
Constituant.
Consumant.
Contendant.
Contestant.
Contractant.
Contrariant.
Convaincant.
Correspondant.
Coulant.
Courant.
Criant.
Croquant.
Croulant.
Croupissant.
Cuisant.

Débitant.
Délinquant.
Découlant.
Défaillant.
Défiant.
Dormant.
Dégoûtant.
Dépendant.
Déplaisant.
Descendant.
Déshonorant.
Désobligeant.
Désolant.
Desséchant.
Déterminant.
Dévorant.
Discordant.
Dominant.

Éblouissant.
Éclatant.
Édifiant.
Effrayant.
Embarrassant.
Endurant.
Enivrant.
Ennuyant.
Entreprenant.
Épargnant.
Étincelant.
Étonnant.
Étouffant.
Étourdissant.
Excédant.
Exigeant.
Existant.
Expirant.
Exposant.

Fatiguant.
Figurant.
Flambant.
Flamboyant.
Florissant.
Flottant.
Fondant.
Fortifiant.
Foudroyant.
Foulant.
Frappant.
Fretillant.
Fringant.
Fulminant.
Fumant.
Fuyant (peinture).

Gagnant.
Gémissant.
Glapissant.
Glissant.
Grouillant.

Habitant.
Hâtant.
Humiliant.

Ignorant.
Imposant.
Insultant.
Intéressant.
Intrigant.
Irritant.

Jaillissant.
Jouissant.

ADJECTIFS VERBAUX EN ANT.

(Tous les mots suivants se terminent en *ante* au féminin.)

Languissant.
Larmoyant.
Luisant.

Malfaisant.
Médisant.
Méfiant.
Menaçant.
Mendiant.
Méprisant.
Montant.
Mordant.
Mortifiant.
Mourant.
Mouvant.
Mugissant.

Naissant.

Obéissant.
Obligeant.
Offensant.
Ondoyant.
Opposant.
Outrageant.

Palpitant.
Parlant.
Participant.
Passant.
Payant.
Penchant.
Pénétrant.
Pensant.
Perçant.
Persécutant.
Persévérant.
Persuadant.
Pesant.
Pétillant.
Pétulant.
Piquant.
Pleurant.
Pliant.
Postulant.
Prédominant.
Prépondérant.
Prévoyant.
Protestant.
Puant.

Rampant.
Reconnaissant.
Regardant.
Réjouissant.
Remuant.
Renaissant.
Repentant.
Répugnant.
Ressemblant.
Restant.
Résultant.
Retentissant.
Riant.
Ruisselant.
Ruminant

Saignant.
Saillant.
Satisfaisant.
Séduisant.
Sifflant, t. gramm.
Souffrant.
Soupirant.
Stimulant.
Suffisant.
Suivant.
Suppliant.
Surabondant.
Surprenant.
Surveillant.

Tendant.
Tentant.
Tolérant.
Touchant.
Tourmentant.
Tournant.
Tranchant.
Tremblant.
Triomphant.
Tuant.

Vacillant.
Vivant.
Volant.

ENSEIGNEMENT DE L'ORTHOGRAPHE.

(1.°) Lorsqu'un enfant est encore même aux premières lectures, on peut le faire décliner et conjuguer de vive voix.

(2.°) Du moment où il aura écrire en fin, il copiera des déclinaisons simples de noms joints à des adjectifs, puis les deux verbes auxiliaires *avoir* et *être*.

REMARQUE.

On a voulu supprimer les DÉCLINAISONS, *parce que le* NOM *n'a point de cas en français; mais puisqu'il a une* SYNTAXE, *il faut donc un moyen quelconque de faire comprendre ses diverses* POSITIONS, *soit au singulier, soit au pluriel.*

(3.°) Il apprendra par cœur les deux auxiliaires *avoir* et *être*; et quand il les saura bien, il en écrira deux ou trois tems, de mémoire, tous les jours, et on lui corrigera ses fautes.

(4.°) Quand le disciple aura copier sans faute, et de mémoire, les deux auxiliaires, il appliquera la même opération aux quatre CONJUGAISONS DES VERBES.

(5.°) Après avoir été tenu long-temps à écrire des verbes réunis à d'autres verbes et à différents mots, le disciple passera à la connaissance du SUJET et de l'OBJET du verbe, puis aux *Déclinaisons grammaticales*, qui sont la base de la syntaxe.

(6.°) Il copiera tour-à-tour des vers et de la prose,

et il notera exactement les *noms*, les *adjectifs*, les SUJETS, les OBJETS et les mots *invariables*.

(7.°) Ce sera seulement après ces exercices préliminaires qu'on le fera écrire sous la dictée, et qu'il passera à l'analyse des PARTIES DU DISCOURS, et il la notera en totalité.

* J'ai reconnu une grande erreur dans ce qui concerne l'enseignement de l'orthographe. Quelques maîtres sont dans l'usage de donner à leurs disciples des copies remplies de fautes, afin qu'ils les rectifient ensuite. Ce principe est absolument faux. En effet, est-ce en marchant de travers que l'on peut enseigner à aller bien droit ? Et l'écrivain qui veut former ses élèves à bien peindre, s'avise-t-il d'exposer des exemples griffonnées sous leurs yeux ?

Il en est de même de la langue ; ce n'est pas en parlant mal, ce n'est pas en écrivant d'une manière absurde, que l'on enseignera à bien dire et à écrire correctement. La Grammaire, d'ailleurs, est déjà assez remplie de difficultés et de règles contradictoires, sans tendre encore de nouveaux piéges sous les pas des enfants irréfléchis qui l'étudient.

Remarque.

Quoique nos Homonymes et nos Homographes soient destinés à perfectionner les jeunes étudiants dans la langue française, cependant on peut les donner à copier à des enfants qui commencent ; mais il

DE LA PRÉPOSITION DE.

est à observer que pour lors il ne faudra pas encore faire les explications grammaticales relatives aux six *positions* du *Nom*, parce que cet enseignement serait prématuré et au-dessus de leurs forces intellectuelles. De simples copies ne laisseront pas que de former d'abord les commençants à l'orthographe d'usage.

Quant aux disciples déjà avancés, ces derniers exercices les perfectionneront d'autant mieux dans l'étude de la langue, qu'ils renferment un court résumé de la syntaxe et des règles de la Grammaire, ainsi qu'on va le voir dans la préface du *Vocabulaire des Homonymes*.

Pour la commodité de nos jeunes lecteurs, nous allons leur rappeler les principes relatifs à la particule *de* et aux *six positions* du *Nom*, dont les images sont ci-jointes au *Vocabulaire des Homonymes*.

Sens différents de la Préposition DE.

La préposition *de* ne se borne point à désigner les nombres singulier et pluriel ou la portion d'une chose, c'est-à-dire, à être partitive. Jointe à d'autres mots, elle influe singulièrement sur le sens des phrases, et le modifie de toutes les manières. Tantôt elle marque le rapport des choses entr'elles, et alors elle donne lieu à la position du *génitif*; tantôt elle désigne l'action d'*ôter*, d'arracher, de séparer, etc.,

DE LA PRÉPOSITION DE.

et elle donne au nom qui la suit la position de l'*ablatif*. Ici la préposition *de* tient lieu d'un adjectif, (aucun); elle remplace une préposition (avec); souvent elle est *conductive*, *euphonique*, *elliptique*, etc.; d'autres fois elle se lie avec le nom d'*instrument*, de *matière*, etc.; enfin, elle devient préposition de *tems* et de *lieu*.

Rapport ou Analogie. — Génitif.

Ne dérobe jamais le bien DE ton prochain.

Extraction. — Ablatif.

On ne saurait tirer D'un sac double mouture.

Adjectif, (*Aucun*). — Nominatif.

Il n'est point DE malheur dont quelqu'un ne profite.

Avec. — Ablatif.

Orgon remplit un jour un grand caveau D'écus.

Conductive. — Conjonction.

DE suivre la vertu faites-vous une étude.

Euphonique. —

Il n'est rien D'inutile aux personnes de sens.

Elliptique, (*Pleine.*) — Ablatif.

Cet ivrogne boirait une tonne DE vin.

L'instrument. — Ablatif.

Il se sert D'un bâton, et va clopin-clopant.

La matière. — Ablatif.

Antonin mérita des temples DE porphyre.

REMARQUES SUR LE GÉNITIF ET L'ABLATIF.

Le tems. — Génitif.

Les hommes d'aujourd'hui sont comme au tems passé.

Le lieu. — Ablatif.

Je reviens de Paris, où j'ai vu bien des fous.

Remarques sur le Génitif *et l'*Ablatif.

Les deux positions de nom les plus difficiles sont celles du *génitif* et de l'*ablatif*; mais pour éviter l'erreur, il suffit de voir s'il est question d'*extraction* ou d'*enlèvement*, de *séparation*, de *rapprochement*, d'*éloignement* d'une personne ou d'un lieu, ou s'il n'en est pas question. Dans le premier cas, c'est l'*ablatif*; dans le second, c'est le *génitif*. Par exemple, quand on dit cet homme est *de Paris*; il a acheté du vin *de Bourgogne*. Il n'y a point ici d'idée d'*extraction*, c'est-à-dire, que les phrases ne signifient point que l'*homme* et le *vin* sont tirés, l'un *de Paris*, et l'autre *de la Bourgogne*, mais qu'ils ont *Paris* et la *Bourgogne* pour origine. L'un est *Parisien*, l'autre *Bourguignon*. *De Paris* et de *Bourgogne* représentent ici des adjectifs, qui renferment une idée de *rapport*, d'*analogie*, d'*origine*; donc les deux substantifs, *Paris* et *Bourgogne*, sont à la position du *génitif*, et non à celle de l'*ablatif*, qui exprime formellement l'action *d'enlever*, d'*ôter*, de *tirer* quelque chose d'un lieu quelconque, etc.

Où le guêpe a passé le moucheron s'arrête.

Aras, grand perroquet, parle grec et latin. . . . . nm.

Gravé par Adam

A l
'mot C
et la fi
désign
quelco
le *gén*

Not

Les
tions
Génit
Voca

Qu
l'analy
le *pas*.

La
est tou

La
est tou

La
est en

* L

* No.
S' il

'*Haut* comme un Mirmidon, il se croit un Alcide . . . *af*;

Aveins-m

NOTE DES TEMS DU VERBE, ETC.

Avis sur la Gravure ci-jointe.

A la page 413, on voit les six *positions* grammaticales du mot *Chien*, exprimées dans six phrases différentes. Le n.° 1, et la figure du *Chien* lui-même, que le graveur a placée à droite, désigne le *nominatif*, dont la fonction est de *nommer* un être quelconque. Le n.° 2, et la figure qui est à gauche, marquent le *génitif* ou l'*origine*, etc.; et ainsi de suite.

Note des tems du Verbe et des six positions du Nom.

Les élèves se rappelleront les signes des six positions du nom. 1.° *Nominatif* a pour signe No. — *Génitif*, Gé. — *Datif*, Da. — *Accusatif*, Ac. — *Vocatif*, Vo. — *Ablatif*, Ab.

Quant aux *tems* du verbe, pour la simplicité de l'analyse, ils ne noteront que les trois *tems primitifs*: le *passé*, le *présent* et le *futur*.

La note du *passé* est un T couché, dont la pointe est tournée à gauche. (⊣)

La note du *présent* est un T couché, dont la pointe est tournée à droite. (⊢)

La note du *futur* est un T renversé, dont la pointe est en haut. (⊥)

* Les mots invariables ont un astérique. (*)

Exemple.

* No. ⊣ * * No. ⊢ * No. Ac. ⊥
S' il FIT bien, s' il FAIT bien, chacun l' ESTIMERA.

Avains-moi mon chapeau, ma robe, et cétera. . . . *vb.*

VOCABULAIRE
DES HOMONYMES.

Observations préliminaires sur l'instruction présentée avec précision et par petites mesures.

Convaincus dès long-tems par l'expérience, que les raisonnements abstraits et les longues explications étaient infructueux dans l'enseignement des principes élémentaires, nous avons essayé de rédiger les *Homonymes* et les *Homographes* avec la plus grande précision possible; et, pour cet effet, nous les avons mis en vers techniques, c'est-à-dire, en prose rimée. Nous avons reconnu bientôt, à notre grande satisfaction, que cette nouvelle méthode faisait avancer très-vite nos élèves dans l'étude de la langue, et cela sans peine et sans nul dégoût. Les raisons de cet heureux procédé sont faciles à sentir.

1.° Les *Homonymes* et les *Homographes* forment la grande majorité des mots français et de la syntaxe. Ainsi donc, en les établissant pour base d'instruction grammaticale, et déroulant, pour ainsi dire, cette instruction, par degrés mesurés, sous les yeux des jeunes disciples, elle se case bien mieux dans

Bal dansant plaît beaucoup aux jeunes demoiselles. . . *nm.*
Balle et poudre à canon au combat sont mortelles. . . *nf.*

leur tête ; et cette méthode confirme la vérité de l'ancien axiome, qui dit :

Quidquid præcipies, esto brevis, ut citò dicta
Percipiant animi dociles, teneantque fideles.

(Plus le sens est précis, et moins il nous échappe.)

2.° Les Parties du Discours, les Genres, les Nombres, les Tems, les Personnes, le Sujet et l'Objet du *Verbe*, les Elisions, les Formes interrogantes, toutes les Différences orthographiques et les diverses Locutions, se reproduisant tour-à-tour en tête de chaque ligne, l'œil saisit tout d'abord cette immense nomenclature, et l'esprit s'y familiarise tout naturellement et presque sans y penser.

3.° Chaque phrase se trouvant renfermée dans la courte mesure de douze syllabes, et contenant néanmoins, dans ce petit espace, l'*Orthographe*, la *Définition* et l'*Analyse* des *Homonymes*, cette brièveté prévient l'ennui inséparable des longs commentaires.

4.° Ajoutez à ces avantages, que les rimes ou assonances commençant et terminant chaque vers, elles présentent ainsi une double instruction orthographique, et que ces mêmes rimes, en outre, contribuent singulièrement à la réminiscence de la chose dont il s'agit. Nous allons citer à cet égard un seul exemple, mais bien convainquant.

On voit fort souvent, même dans des imprimés, le mot *salle* écrit avec une *l* seule, parce qu'en ef-

Bergerie et *bergers* sont mieux loin de nos villes. . . . *nf.*
Bergeries " de Racan contiennent des idylles. . . . *nf.*

fet il n'en faut qu'une pour le mot *salon*, qui est son dérivé. D'une autre part, *sale*, malpropre, ne veut qu'une *l*. Eh bien! par le moyen des vers techniques qui suivent :

Salon ne prend qu'une *l*; j'en vois deux pour la *salle*.
Sale et mal arrangé nous cause des dégoûts.
Salle, endroit où l'on mange, a l'odeur des ragoûts.

par le moyen, dis-je, de ces vers si faciles à retenir, on évitera immanquablement la faute; et à l'aide du fil que nous présentons, on se guidera avec sûreté dans le labyrinthe orthographique.

Autres avantages des Vers Homonymes pour le jugement et les mœurs du jeune âge.

Trois autres avantages bien précieux se réunissent à la rédaction de nos *Homonymes* et de nos *Homographes*.

(1.°) Les jeunes gens ne sauraient en lire ni en écrire un mot, sans être obligés de réfléchir sur sa nature, sa signification et son emploi : ils s'accoutumeront donc ainsi à comparer, à réfléchir, et leur jugement se formera peu à peu par ce travail, qui veut un raisonnement continuel.

(2.°) Outre les notions grammaticales, nos vers renferment une foule de bonnes maximes, qui offrent vraiment un petit code de morale aussi diversifié que les textes orthographiques qui constituent le fond du *Vocabulaire*.

Bon thé, qu'on boit tout chaud, coule de la théière. . . *nc.*
Bonté, par excellence, est le cœur d'une mère. . . . *nf.*

(3.°) Aux préceptes de conduite, nous avons joint encore presque tous les noms célèbres dans la *Géographie*, dans l'*Histoire*, et même dans la *Fable*. Or donc, moyennant cette heureuse alliance, un instituteur sera à même d'égayer la sécheresse naturelle de la *lettre*, proprement dite; il doublera son instruction par le récit de plusieurs traits non moins intéressants pour la culture du cœur que pour celle de l'esprit.

Remarque sur les lignes rimées de nos Homonymes.

Les élèves prononceront les diphthongues de ces Homonymes en une seule syllabe, ainsi que dans la prose. En effet, ce n'est qu'en poésie que l'on articule deux sons distincts dans *jou-er*, *jou-ir*, *li-ant*, *préci-eux*, etc., etc.

Exercices des Elèves avancés.

Afin d'exercer davantage les Elèves déjà avancés, on modifiera et l'on changera les Homonymes à volonté; c'est-à-dire, que sans s'astreindre à la mesure des lignes, on y ajoutera différents mots, et l'on fera entrer des participes dans le texte. Par exemple, si l'on avait à dicter les Homonymes suivants:

A bord de ton vaisseau reçois-nous, capitaine.
Abord doux et gracieux nous attire sans peine.
Abhorre les ingrats; ils sont dignes de haine.

on pourrait construire ces trois textes avec des participes, et diverses autres parties du discours.

Brest, ville et port fameux, sur l'ouest, dans la France. *nm.*
Broste, chasse aux oiseaux, exige du silence. . . . *nf.*

Exemple.

Un capitaine nous a reçus à *bord* de son vaisseau.
L'*abord* gracieux nous a attirés sans peine.
J'*abhorre* les ingrats, et je les ai toujours fuis.

Remarques essentielles.

Quant aux élèves qui sont moins forts, si on leur dicte des Homonymes, il importe d'y ajouter des articles et des pronoms. Si l'on en donne à copier, les élèves de même y mettront des articles et des pronoms, quand les mots seront susceptibles d'en prendre. Par exemple, à l'Homonyme *Abord* doux et gracieux, on leur dictera : *L'abord* doux et gracieux, etc., etc., pour leur faciliter l'intelligence de la phrase.

Des Homographes latins.

Il y a une grande quantité d'*Homographes* dans la langue latine, et c'est ce qui en a rendu l'étude si difficile à la jeunesse jusqu'à présent. Citons seulement pour exemple les trois premiers vers de l'*Enéide*.

Ille ego qui quondam gracili modulatus avena
Carmen, et egressus silvis vicina coegi
Ut quamvis avido parerent arva colono, etc.

Ille veut dire *lui*; *ille* veut dire *moi*. *Avena*, avoine; *avena*, chalumeau. *Egressus*, la sortie; *egressus*, je sortis, etc. *Silvis*, grand bois; *silvis*,

multitude. *Vicina*, la voisine; *vicina*, les lieux d'alentour. *Cogere*, rassembler; *cogere*, recueillir. *Ut*, afin que; *ut*, lorsque; *ut*, après que; *ut*, bien que; *ut*, comme, etc., etc. *Quamvis*, quoique; *quamvis*, autant qu'on voudra. *Parerent*, paraître; *parerent*, obéir, etc., etc. Quel labyrinthe pour les étudiants! quelle perte de temps pour chercher et choisir tant d'expressions d'un sens opposé dans le dictionnaire! Pourquoi ne pas imprimer les auteurs classiques avec le texte à la page gauche, et la signification précise des mots à la droite? Dès lors plus de perte de tems, plus de contre-sens, plus d'embarras; on fait disparaître ainsi ces mille et un systèmes d'enseignement, tous plus obscurs les uns que les autres. Voilà notre méthode pour les *Œuvres de Virgile*, et pour celles du *Tasse*, que nous allons faire imprimer dans peu, et auxquelles nous travaillons depuis vingt-cinq années.

Telle est la simplicité et l'utilité de notre travail, entrepris, pour la jeunesse, sur des matières si étendues, que nous pouvons lui dire avec quelque confiance :

. . . . . *Fra gli scogli*
E fra l'onde agitato, e quasi assorto,
Queste mie carte in lieta fronte accogli,
Che quasi in voto a te sacrate i' porto.

VOCABULAIRE DES HOMONYMES;

C'est-à-dire, des Mots dont l'Orthographe est différente, et le son à peu près semblable.

SIGNES DES ABRÉVIATIONS.

Nm. signifie *Nom masculin.*	*Participe* a pour signe *Pa.*
Nf. . . . . . *Nom féminin.*	*Adverbe.* . . . . . *Av*
Ar. . . . . . *Article.*	*Préposition* . . . . . *Pr*
Aj. . . . . . *Adjectif.*	*Conjonction.* . . . . . *Cj*
Pr. . . . . . *Pronom*	*Interjection.* . . . . . *In*
Vb. . . . . . *Verbe.*	*Homonyme composé.* . . *Ho.*

Avis.

Les signes qui ont un *point* seul, dans le texte, désignent le *singulier*. Deux *points* marquent le *pluriel*. Si le mot est *invariable*, le signe est sans *point*.

* Une *apostrophe* avertit que l'*h* est aspirée.

Hm. signifie Homonyme composé d'un *nom masculin.* — *Hf.* signifie composé d'un *nom féminin.*

Manière de chercher les Homonymes.

Si l'on ne trouve pas un Homonyme à sa lettre, il faudra le chercher à la lettre la plus haute. Par exemple, pour les mots *sang*, *sans*, *sens*, etc., ce n'est pas à l'*s*, mais au *c*, (*cent*) qu'on les trouvera. *Ex uno disce omnes.*

A celui qui n'a rien tout présente un abîme. . . . . *pr*
A-t-on vu des fripons jouir vraiment de l'estime? . . . *vb.*
Ah! du luxe fuyons le charme corrupteur. . . . . *in*
A-tu fait ton devoir? c'est là le vrai bonheur. . . . . *vb.*
**Ha!* * je vois le poltron; des mouches lui font peur. . . *in*

* « Quand l'interjection n'exprime pas la joie, la tristesse « » ou un grand mouvement de l'âme, et qu'elle désigne simplement la surprise, comme dans ces mots : *Ha! vous* « » *voilà*, on met l'*h* la première. De même pour *Hé! Ho!* »

Abaisse-toi, mon fils, et tu seras plus grand. . . . . *vb.*
Ablesse de Munster fut dame d'un haut rang. . . . . *nf.*
Abaisses donc l'orgueil du fat, des présomptueux. . . . *vb.*
Abécé, sans figure; est un livre ennuyeux. . . . . *nm.*
Abatant d'un drapier sert pour montrer son drap. . . . *nm.*
Abattant vient d'abattre, ou faire du dégât. . . . . *pa*
A battre la mesure on excelle à Ferrare. . . . . *ho*
Abattre, et tout détruire, est le fait d'un barbare. . . . *vb*
Abbé, riche jadis, fut l'abbé de Clairvaux. . . . . *nm.*
Abée est, au moulin, un canal pour les eaux. . . . . *nf.*
Aboi vous peint le cri d'un chien quand il aboie. . . *nm.*
Abois * du cerf mourant des chasseurs font la joie. . . *nm.*
* « On dit toujours au pluriel : Les *abois* ; être aux *abois* »

A bord de ton vaisseau reçois-nous, capitaine. . . . *hm.*
Abord doux et gracieux nous attire sans peine . . . *nm.*
Abhorre * les ingrats ; ils sont dignes de haine. . . . *vb.*
* « L'*h* du verbe *abhorrer* s'aspire avec force, ainsi que l'*rr*. »

Ache est une herbe verte ; on dit : c'est vert comme *ache*. *nf.*
Hache est un instrument pour le bois que je hache. . . *nf.*
Accord d'une famille est son plus grand bonheur. . . *nm.*
Accort, * doux, complaisant, se prête à notre humeur. . *aj.*
* « Ce mot s'emploie encore dans le style familier. »

Accueil nous plaît d'abord quand il est bien gracieux. . *nm.*
Accueille le talent; fuis les sots ennuyeux. . . . . *vb.*
Accul est un endroit d'où j'ai peine à sortir. . . . . *nm.*
Acule l'ennemi, qu'il ne puisse s'enfuir. . . . . *vb.*
A demi, * n'est pas tout ; ce n'est que la moitié. . . . *av.*
Adieu chez tous les grands, adieu, plus d'amitié. . . *pa.*
* « Dans la conversation, *à demi* se prononce en deux syllabes. »

Adhérant, consentant, vient du verbe *adhérer*. . . . *pa*
Adhérent suit l'erreur ; il peut vous égarer. . . . . *nm.*
A Dieu donne ton cœur ; c'est ton souverain maître. . *hm.*
Adieu, tous les amis ; j'ai perdu mon bien-être. . . . *av.*
Adieux, * sans nulle regrets, sont les adieux d'un traître. *nm.*
* « On dit au pluriel : Faire *ses adieux*, et non *ses adieu*. »

A faire des heureux qu'il est doux de songer! . . . . . *he*
Affaires vont très-mal, faute de s'arranger. . . . . *nf.*
Agate herborisée est une pierre fine. . . . . *nf.*
Agathe est sage, instruite, ainsi que Joséphine. . . . *nf.*
Ai-je un seul jour de paix? on crie, on se querelle . . *vb.*
Eh! qui n'a pas pleuré quelque perte cruelle? . . . *in*
Et sert à joindre ensemble et Cromwel et Rienzi. . . . *cj*
Eh bien! réussit-on sans soin, sans nul souci? . . . . *in*
Ai, près d'Epernai, m'offre un vin excellent. . . . . *nm.*
'Haï vient de *haïr*: que je hais le méchant! . . . . . *pa.*
Aide, * secours qu'on donne, épargne bien des maux. . *nf.*
Aides, sur les boissons, s'entendent des impôts. . . . *nf.*
* « *Aide* est masculin, en parlant de celui qui aide. »

Aie de la prévoyance, en tout tems, à tout âge. . . . *vb.*
Ais, planchette fort mince, a bien plus d'un usage. . . *nf.*
'Haie, ou buisson piquant, avec grand soin s'évite. . . *nf.*
'Hais l'ingrat, le méchant; leur espèce est maudite. . . *vb.*
Aïe! vous me blessez! criait Délicaton. . . . . *in*
Ail, que l'on sent de loin, pour l'estomac est bon. . . *nm*
Haie! en route! en avant! s'écrie un postillon. . . . *in*
Aigayez * votre linge, et chantez, lavandière . . . . *vb.*
Egayez-vous un peu; quittez l'humeur sévère. . . . *vb.*
* « *Aigayer* du linge, c'est le passer dans de l'eau claire. »

Aiguillée, en longueur, se dit de bien des fils. . . . *nf*
Aiguillier, d'un clin d'œil, fait cent manœuvres subtiles. *nm.*
Aile ou cuisse, n'importe; oh! j'ai bon appétit. . . . *nf.*
Elle enchante, Sapho, sur-tout par son esprit. . . . *pr.*
Hèle * vient de *héler*, appeler à grands cris. . . . *vb.*
* « Sur mer, on *hèle* d'une lieue par le moyen d'un porte-voix. »

Aime-t-on quelquefois un pervers, un cœur dur? . . . *vb.*
Aimât, * au conjonctif, exprime un tems futur. . . . *vb.*
* « Imparfait conjonctif, il faudrait qu'il *aimât*. Le premier
» mot, *aime-t-on*, ne prend un *t* que pour l'oreille. »

Aime à rendre service; il est doux d'obliger. . . . . *vb.*
'Mem! sert à m'avertir, ou bien à m'appeler. . . . . *in*

Aimer, pour être aimé ; c'est mon vœu, je l'avoue. . . . *vb.*
Aimé-je, puis-je aimer un fat qui me bafoue ? . . . *vb.*
Aimes qu'on vous conseille, et non pas qu'on vous loue. . *vb.*
Aimai-je jamais mieux que quand j'étais enfant ? . . . *vb.*
Aimé, chéri, fêté, quel sort est plus charmant ? . . . *pa.*
Aimée ! ô fille aimée ! instruis-toi, sois aimable. . . . *nf.*
Aimés, haïs ensuite, ah ! quel sort les accable ! . . . *pa.*

* « Le principe orthographique des 578 verbes usuels de la « » première conjug., est renfermé dans ces 7 Homonymes. « » On y voit, d'un coup d'œil, l'orthographe et la prosodie des « » *tems simples* et des *tems composés*, c'est-à-dire, du participe « » qui se lie avec l'auxiliaire *avoir*, qui est sous-entendu. »

Aine, à tout âge, peut souffrir d'une descente. . . . *nf.*
Aisne, auprès de Compiègne, a son eau transparente. . *nf.*
'Haine, d'un cœur haineux, est bien avilissante. . . . *nf.*
Air affable ; engageant, met tout le monde en train. . *nm.*
Aire est un terrain plat où l'on bat le bon grain. . . *nf.*
Ère, époque historique, indique les années. . . . . *nf.*
Erre, vieux juif errant, et suis tes destinées. . . . *vb.*
'Haire de crin qui pique, affuble un pénitent . . . . *nf.*
'Hère est un malheureux sans pain ou sans talent. . . *nm.*
Aise, content, joyeux, on trouve tout charmant. . . . *aj.*
Aises, * commodités, nous font vivre aisément. . . . *nf.*

* « On dit au singulier : Il *est à son aise* ; mais avec le verbe « » *avoir*, on dit : Il *a toutes ses aises*, toutes ses commodités. »

Alaine, etc. (Voyez *l'alène*, à la lettre *L*, élidée) . . *nf.*
A l'aise, sans contrainte, on doit être content. . . . *hf.*
Alèse, petit drap, sert pour un lit d'enfant. . . . *nf.*
Alembic est commun chez Rouelle, apothicaire. . . . *nm.*
Alembique-toi donc pour te tirer d'affaire. . . . . *vb.*

* « On dit, au figuré, s'alembiquer l'esprit, s'ingénier. »

A l'armée, on n'est pas toujours sous une tente. . . . *hf.*
Alarme d'un péril n'est pas sans épouvante. . . . . *nf.*
A l'entour est adverbe ; il vous offre trois mots . . . *av.*
Alentours, nom pluriel, les alentours sont beaux. . . *nm.*

Allée où l'on prend l'air embellit un jardin. . . . . *nf.*
Aller, sans s'arrêter, c'est suivre son chemin. . . . . *vb*
Allez donc aux tableaux ; vous y verrez Jeannin. * . . . *vb.*

* « De simple avocat, il devint ministre et ami d'Henri IV. »

Alier se dit d'un fou qu'égare son cerveau. . . . . *h.*
Allier m'offre un filet pour prendre quelque oiseau. . . *nm.*
Allier-vous donc ensemble, et soulagez vos peines. . . *vb*
'Hallier sert de refuge aux levrauts dans les plaines. . . *nm.*

Amadou prend d'un coup, s'il est doux, sec et bon. . . *nm.*
Amadoue et fléchis et Cerbère et Caron. . . . . *vb.*

Aman, pour ses forfaits, chez les Juifs fut pendu. . . *nm.*
Amant, qui cherche à plaire, est soumis, assidu. . . *nm.*

Amande est un fruit doux qui vient de l'amandier. . . *nf.*
Amende qu'on m'impose est fort dure à payer. . . . . *nf.*
Amarantha, autrefois, trompa Bièvre et l'Amour. . . *nf.*
A ma rente infidèle exprime un calembourg * . . . . *hf.*

* « Les Italiens l'appellent *concetti*. Le distique sur le dan- «
» ger des courtisanes, prouve que les poètes latins connais- «
» saient ce jeu de mots :

« *Quid facies, facies Veneris cum veneris ante? «*
» *Ne scelera! sed eas, ne pereas per eas.* »

Amen * est de l'hébreu, qui veut dire la fin. . . . . *av.*
Amène ton ami ; ton ami, c'est le mien. . . . . *vb.*

* « L'*a* d'*amen* est ouvert ; dans *amène*, il est fermé. »

Amérie, dit Vespuce, est moins grand que Colomb. . *nm.*
Amérique à Christophe eût dû donner son nom . . . *nf*

Ami, qui rend service, est l'ami véritable. . . . . *nm.*
Amie, épouse et mère, Alaire est adorable. . . . . *nf.*
A mis formé deux mots ; bon ! l'on *a mis* la table. . . . *h.*

Amour, fils de Vénus, est d'une audace extrême. . . *nm.*
Amours * prend le pluriel pour la chose qu'on aime. . . *nm.*

* « L'étude seule fait mes plus chères amours. »

« On dit, au pluriel féminin, de *nouvelles amours*, en par- «
» lant de la passion de l'amour, ou bien de la chose qu'on aime. «

An et ses douze mois nous poussent vers la tombe. . . *nm.*
En * voulant fuir Scylla, dans Carybde je tombe. . . . *cj*

* « *En* est plus vague que *dans*; il a étudié *en* grammaire, « » *en* rhétorique; ce mot se trouve *dans* la Grammaire, etc. »

Anche, petit tuyau, s'adapte au gros basson. . . . . *nf.*
'Hanche d'une poissarde a l'odeur du poisson. . . . *nf.*
Ancre de fer courbé fixe en mer un navire. . . . . *nf.*
Encre, noire et luisante, est bonne pour écrire. . . . *nf.*
Ane de Mirebeau se vend bien à la foire. . . . . *nm.*
Anne est un nom connu dans l'une et l'autre histoire. . . *nf.*
Angar, toit près d'un mur, sert pour plus d'un dépôt. . *nm.*
'Hangar, grande remise, abrite un gros chariot. . . . *nm.*
Anil, pour l'indigo, nous vient de l'Amérique. . . . *nm.*
Anis, pour les dragées, est plante aromatique. . . . *nm.*
Anoblis * un guerrier par des titres d'honneur. . . . *vb.*
Ennoblis moins tes dons par l'or que par le cœur. . . *vb.*

* « Pour la personne on met un *a*, et un *e* pour la chose »

Â non, d'un petit sot peint assez bien le nom. . . . . *nm.*
Ah! non! c'est mal parler; dites: *Non pas, oh! non!* . *he*
Antan, neiges d'antan ne sont point de l'année. . . . *nm.*
En tant que c'est mon sort, je suis ma destinée. . . . *cj*
En tems de guerre est-on sans cesse le plus fort?. . . *hm.*
Entends-tu le tonnerre? il faut gagner le port. . . . *vb.*
Antée et Gérion furent d'affreux brigands. . . . . *nm.*
Entez l'arbre, et ses fruits deviendront succulents. . . *vb.*
'Hantés les gens instruits et les honnêtes gens. . . . *vb.*
Antre de Sabinus dans l'histoire est fameux. . . . . *nm.*
Entre dans ma cabane, et causons tous les deux. . . . *vb.*
Anvers, près de l'Escaut, est au nord de Bruxelles. . . *nm.*
Envers diffère peu de l'endroit dans les toiles. . . . *nm.*
En vers il faut savoir écrire ainsi qu'en prose. . . . *hm.*
En vert, en gris, en bleu l'on peint ainsi qu'en rose. . . *he.*
Août, * dernier mois d'été, du pauvre est le bon temps *nm.*
'Houe, aux bons vignerons, sert beaucoup au printems *nf.*

Voyez ci-après: *Oh*, *ay*, etc. — *Oi*, *cj* etc.

Où la guêpe a passé le moucheron s'arrête. . . . . *av*
Ou désigne le choix ; prends la queue ou la tête. . . . *oj*
* « Prononcez le mois d'oût en une seule syllabe. »

Appas d'une coquette ont toujours mille apprêts. . . . *nm.*
Appât pour les poissons se cache au fond d'un rêts. . . *nm.*
Aperçu, etc. (Voyez *L'aperçu*, à la lettre *L*, élidée) . . *nm.*
A-poco, * mal vêtu, se dit en Lombardie. . . . . *nm.*
Apoco vous exprime un sot sans industrie. . . . . *nm.*
* « Ces expressions nouvelles nous viennent d'Italie. »

A portée, en état, je puis voir et juger. . . . . *av*
A porter nos fardeaux il faut nous préparer. . . . . *he*
Apportez tous vos soins, ayez l'œil, surveillez. . . . *vb.*
Appel est quelquefois un défi menaçant. . . . . *nm.*
Appelle à ton secours dans un danger pressant. . . . *vb.*
Apelles * peignit bien Alexandre-le-Grand. . . . . *nm.*
* « Son tableau de la *Calomnie* fut son chef-d'œuvre »

Appui de l'innocent, ô Dieu ! viens le venger. . . . *nm.*
Appuie un malheureux ; le fort doit protéger. . . . *vb.*
Âpre, aigre, dur à boire, est contraire au vin doux . . *aj.*
Aspre, écu chez les Turcs, vaut cinquante-six sous . . *nm.*
A prendre notre argent plus d'un fripon s'applique. . . *he*
Apprendre à bien agir, c'est là ma rhétorique. . . . *vb*
Après dîné, c'est sûr, nous irons voir Orphée. . . . *hm.*
Après-dînée * charmante ! oh ! belle après-dînée ! . . *hf.*
* « Ce mot forme ici une expression composée »

Après qu'on a dîné, la musique en va mieux. . . . . *ps*
Apprêts de quelque fête attirent tous les yeux. . . . *nm.*
Approuvé * l'écriture est au bas d'un billet. . . . . *pa*
Approuvez-vous celui qui commet un forfait ? . . . . *vb.*
* « Il y a ici une ellipse, c'est-à-dire, *j'ai approuvé.* »

A qui l'on se fierait, quelle est donc la personne ? . . *he.*
Aquilon, vent du nord, me glace ; oh ! j'en frissonne ! . *nm.*
Arang, chez l'imprimeur, muse et n'avance guère. . . *nm.*
Marang sauv, pour dîner, c'est une maigre chère. . . *nm.*

Aras, grand perroquet, parle grec et latin. . . . . *nm.*
Haras pour la jument, loge aussi son poulain. . . . . *nm.*

Arc ne va point sans flèche, et c'est une arme ancienne. . *nm.*
Arque-t-elle un peu moins la jambe de Julienne? . . . *vb.*

Are, quant au terrein, comprend une mesure. . . . . *nm.*
Arrhes pour un logis; c'est l'argent qui l'assure. . . . *nf.*
Arts charmants! don des dieux! vous charmez les humains. *nm.*
'Hart, ou corde pour pendre, est funeste aux Mandrins. . *nf.*
Arête d'un goujon pourrait-elle étrangler? . . . . . *nf.*
Arrête le coquin; il vient de nous voler. . . . . *vb.*

Argo, vaisseau fameux, fut monté par Jason. . . . . *nm.*
Argot, chez les filous, s'entend de leur jargon. . . . *nm.*
Arrêt d'un criminel provient d'un tribunal. . . . . *nm.*
Arrêts, nom au pluriel, sont pour ceux qui font mal. . *nm.*
Assigna-t-on ce gueux pour narguer la justice? . . . . *vb.*
Assignat, dans la France, ouvrit un précipice. . . . *nm.*

A tant juste par aune, on achette, on doit vendre. . . *he*
A tems il faut partir, à tems il faut se rendre . . . . *hc.*
Attends encore, attends; il faut savoir attendre. . . . *vb.*
Até trouble l'esprit; du mal c'est la déesse. . . . . *nf.*
Athée, homme sans Dieu, se moque de la messe. . . . *nm.*
'Hâtez-vous; profitez du tems de la jeunesse. . . . . *vbt*

A-t-elle lu, Nina? qu'elle écrive à présent. . . . . *he.*
Attel d'un charretier lui sert en attelant. . . . . *nm.*
Attelle-t-il des bœufs? nous irons lentement. . . . *vb.*

Atelier de Zeuxis abondait en tableaux. . . . . *nm.*
Atelez-vous fort bien un âne et des chevaux? . . . . *vb:*
A Thalie on peut bien préférer Melpomène . . . . . *hf.*
Athalie et le Cid illustrent notre scène. . . . . *nf.*

A tout ce que l'on fait il faut que l'on s'applique. . . . *he.*
A-tout de carte à jouer est as, roi, cœur ou pique. . . *nm.*

Au déclin des beaux jours les jeux vont déserter . . . *ar.*
Aux, pluriel du mot *ail*, servent pour embaumer. . . *nm:*
Aux dépens du bon sens gardez de plaisanter. . . . . *ar:*
Eau qui nous désaltère est meilleure, limpide. . . . *nf.*

☞ *Voyez* ci-après *'Haut*, etc. — *Oh!* etc., etc

Cri, qu'on entend de loin, n'est pas sans mélodie. . . *nm.*

'Haut comme un Mirmidon, il se croit un Aloïde . . . *aj.*
Oh ! quels tems sont ceux-ci ? que faire sans secours ? . . . *in*
Ho ! voici la princesse avec ses beaux atours ! . . . . *in*
O tems des Rois heureux, tu ne fais que paraître ! . . . *in*
Os * que l'on donne au chien fait plaisir à son maître. . *nm.*

* « L'*s* du mot *os* ne sonne sensiblement qu'à la fin de la » phrase : Jetez au pauvre chien un petit *osse*. »

Au Dieu qui nous créa demandons le bonheur. . . . . *hm.*
O Dieu ! sur le brigand lève ton bras vengeur ! . . . . *hm.*
Odieux, digne de haine, un ingrat fait horreur. . . . . *aj.*
Au lieu de sa naissance on aime à retourner. . . . . *hc.*
Au-lieu d'être en dispute, il faut s'accommoder. . . . . *ej*
Auspice * est un présage heureux ou malheureux. . . . *nm.*
Hospice, où l'on guérit, a des pauvres honteux. . . . *nm.*

* « On dit au pluriel : Marcher sous les *auspices* de quelqu'un »

Autan, vent du midi, produit plus d'un orage. . . . . *nm.*
Autant mourir enfin que d'être en esclavage ! . . . . . *av*
Au tems de la vendange on est content, joyeux. . . . *hm.*
Otant cent francs du sac, tâches d'en gagner deux. . . *pa*
O tems de l'âge d'or ! que vous étiez heureux ! . . . . *in*

Autel est un lieu saint où le prêtre dit messe. . . . . *nm.*
Hôtel d'un grand seigneur annonce la richesse. . . . *nm.*

Auteurs, sachez sur-tout varier vos écrits. . . . . *nmi*
'Hauteur, fierté, dédains, révoltent les esprits. . . . *nf.*

Au tour on peut tourner quelque bois de senteur. . . . *hc.*
Autour, oiseau de proie, est docile au chasseur. . . . *nm.*
O Tours ! qui n'aimerait ton séjour enchanteur ? . . . *hc.*

Au vent glacé du nord, ah ! comme le froid pique ! . . *hm.*
Auvent, ou petit toit, abrite une boutique. . . . . *nm.*

Aval, terme de banque, ou bien de batelier. * . . . . *nm*
Avale le morceau t'offre un mot familier. . . . . *vb.*

* « Le vent d'*Aval* est un vent d'ouest et pluvieux »

Avent, tems de Noël, fait courir à confesse. . . . . *nm.*
Avant de prononcer, juges avec sagesse. . . . . *ps*

Crète, où régna Minos, c'est Candie à présent. . . . *nf.*

Avoine-moi mon chapeau, ma robe, et cétéra. . . . *vb.*
Avint est au parfait ; futur, il aviendra. . . . . *vb.*
A venir prend deux mots : est-il prêt à venir ? . . . *he*
Avenir incertain ! qui connaît l'avenir ? . . . . *nm*
A verse offre deux mots ; il pleut à verse ; il tonne. . . *av*
Averse qui m'inonde, est plus rare en automne. . . . *nf.*
A vide un courrier part, et jamais il n'attend. . . . . *av*
Avide et grand mangeur mourra comme un gourmand. . . *aj*
A voir cette pimbêche, on la croirait princesse. . . . *he*
Avoir et ne rien rendre, est ce qu'on veut sans cesse. . . *vb*
A voué * donne deux mots ; on a voué des prières. . . *he*
Avoué, c'est l'avocat plaidant pour nos affaires. . . . *nm.*
Avouez-le ; nous valons beaucoup moins que nos pères. . *vb:*
A vous, ainsi qu'à moi, Zoïle déplaît fort. . . . . *he:*
Avoue enfin ta faute, et répare ton tort. . . . . *vb.*

* « Vouer, c'est promettre à Dieu un vœu particulier. »

Bacchanale est l'orgie où l'on ne s'entend plus. . . . *nf.*
Bacchanales étaient des fêtes de Bacchus. . . . . *nfl*

* « On dit aussi, au masc., sans e final, un grand *bacchanal*. »

Bah ! mot qui prend une *h*, marque l'étonnement. . . . *in*
Bas peut se joindre au pouls qui bat bien lentement. . . *aj.*
Bât, qui sert à bâter, convient à plus d'un âne. . . . *nm.*
Bats * plutôt ton tambour que cette pauvre Jeanne. . . *vb.*

* « L'*a* du verbe il *bat* est bref et fermé. »

Bai, rouge-brun, se dit du poil d'une jument. . . . . *aj.*
Baie, où vont les vaisseaux, les abrite du vent. . . . *nf.*
Bey, chef ou gouverneur, est un turc très puissant . . *nm.*
Baignait, à l'imparfait, vient du verbe *baigner*. . . . *vb.*
Beignets, crêpes, gâteaux, vont bien vous régaler. . . *nm:*
Baignoir, au bord d'un fleuve, est un espace d'eau. . . *nm.*
Baignoire, en mon logis, contient bien plus d'un seau. . *nf.*
Bâillon, mis dans la bouche, empêche de rien dire. . . *nm.*
Bâillons * au nez du fat qui se vante et s'admire . . . *vb:*

* « *Bailler*, donner par bail, ne prend pas l'accent circonfl. »

D'Amiens, en moins d'un jour, je puis gagner Arras. . *he.*

Bal dansant plaît beaucoup aux jeunes demoiselles. . . *nm.*
Balle et poudre à canon au combat sont mortelles. . . *nf.*

Balai, pour balayer, sert à la ménagère. . . . . *nm*
Balais, rubis balais vient de terre étrangère. . . . . *aj.*
Ballet où Nina danse excite à la gaîté. . . . . *nm.*
Bats-les bien, tes habits, sur-tout pendant l'été. . . *hc:*

Ban, qu'un prêtre publie, est pour le mariage. . . . *nm.*
Banc, qui sert à m'asseoir, est bien sous un feuillage. . *nm.*

Baptiste est un grand saint; Baptiste est bon garçon. . *nm.*
Batiste a son usage ainsi que le linon. . . . . *nf.*

Bar, duché de Lorraine, est un roi juste et bon. . . *nm.*
Bard, civière, sert bien pour porter du moëllon. . . *nm.*
Barre de fer qu'on forge est un métal ductile. . . . *nf.*
*Barth** fut un grand marin, de même que Tourville. . *nm.*

* « Dans l'hist., on ajoute le nom de Baptême : *Jean Barth.* »

Basilic, une plante, ou serpent fabuleux . . . . . *nm.*
Basilique de Rome est un temple fameux. . . . . *nf.*

Bassinait-on le lit du malade sans force? . . . . . *vb.*
Bassinet d'arme à feu sert pour mettre l'amorce. . . *nm.*

Baud, espèce de chien, chasse bien les perdreaux. . . *aj.*
Baux, pluriel du mot *bail*, font des contrats nouveaux. *nm.*
Beau ne nous plaît qu'un jour, dès qu'il n'est point utile. *nm.*
Bot, gros vaisseau du Nord, veut un pilote habile. . . *nm.*

Bayle, savant auteur, a fait un dictionnaire. . . . . *nm.*
Bêle-t-il; l'agneau? c'est qu'il cherche sa mère. . . . *vb.*

Beau dais, enrichi d'or, orne bien une église. . . . . *hc.*
Beaudet, âne, ignorant, fait plus d'une sottise. . . . *nm.*

Beau cou, beau corps, beaux yeux, tout charme dans Glycère. *hc.*
Beau coup, si le volant ne tombait pas à terre. . . . *hc.*
Beaucoup et peu se font une éternelle guerre. . . . . *av*

*Bel** objet qu'on annonce, il faut bien qu'il se montre. . *aj.*
Belle et bonne est bien rare; heureux qui la rencontre! . *aj.*

* « C'est par euphonie que l'on dit au masculin : *Bel homme.* »

D'yeux ouverts, jour et nuit, Junon couvrit Argus. . . *hc*
Dieu punit tôt ou tard le crime et les intrus. . . . . *nm*

Bergerie et bergers sont mieux loin de nos villes. . . . *nf.*
Bergeries * de Racan contiennent des idylles. . . . . *nf.*

* « Ce mot ne se dit qu'au pluriel, en parlant de poésies. »

Beurré, sorte de poire, est un fruit succulent. . . . *nm.*
Beurrée, ample et très-mince, allèche bien l'enfant. . . *nf.*
Beurres-lui donc son pain, le beurre est excellent. . . *vb.*
Bien fait, dispos, aimable, et sûr de plaire aux dames. . *loc.*
Bien fait, humanité, convient aux belles âmes . . . . *nm.*
Bière double de Mars, etc. (Voyez les *Homographes*). . . *nf.*
Bill, ou projet de loi, se fait en Angleterre. . . . . *nm.*
Bille d'ivoire amuse Annette avec son frère. . . . . *nf.*
Billion d'écus d'argent forme une somme immense. . . . *nm.*
Billon de bas aloi se fabriquait en France. . . . . *nm.*
Bis, * deux fois, se dit bien par applaudissement. . . . *av*
Bisse, lin des Hébreux, habillait richement. . . . . *nm.*

* « Prononcez *bice*, comme le second homonyme. »

Bois l'eau qu'on t'a versée avec un doigt de vin. . . . *loc.*
Boileau, rival d'Horace, est un grand écrivain. . . . *nm.*
Boite est au tems présent; le bidet *boite* encore. . . . *vb.*
Boîte * pleine de maux, c'est celle de Pandore. . . . *nf.*

* « L'*î* du mot *boîte* est long et ouvert, et bref dans le verbe. »

Bon! les hommes trompeurs tôt ou tard sont punis. . . *int*
Bond d'une balle est prompt et haut sur un tamis. . . *nm.*
Bons comptes, de tout tems, firent les bons amis. . . *adj.*
Bon jour forme deux mots; le bon jour! l'heureux jour! . *hm.*
Bonjour, mon cher ami; j'attendais ton retour. . . . *av*
Bonace, vent trop doux, sur les mers nous arrête. . . . *nf.*
Bonasse est l'homme bon, si bon, qu'il en est bête. . . *adj.*
Bonaventure fut un dévot religieux. . . . . *nm.*
Bonne aventure fait quelquefois des heureux. . . . . *hf.*
Bonheur! tu fuis les sots, mais tu suis l'homme sage. . *nm.*
Bonne heure de travail avance bien l'ouvrage . . . . *hf.*
Bonn, ville d'Allemagne, est au nord de Mayence. . . *nm.*
Bonne, eyes pour l'enfant, eyes de l'indulgence. . . . *nf.*

Danse, opéra, pompons, c'est beau, mais cela ruine . . *nf.*

Bon thé, qu'on boit tout chaud, coule de la théière. . . *hc.*
Bonté, par excellence, est le cœur d'une mère. . . . *nf.*

Bordé d'or ciselé, le vase en est plus beau. . . . . *aj.*
Bordée, en mer, provient des canons d'un vaisseau. . . *nf.*
Bot, * tortu, contrefait, un pied va de côté. . . . . *aj.*
Bottes fortes vont bien au cavalier botté. . . . . *nf.*

* « Le *t* sonne fortement dans l'adjectif *bot*, (botte.) »

Bouc, qu'on sent d'une lieue, est errant et volage. . . *nm.*
Bouque, terme de mer, m'offre un étroit passage. . . *nf.*
Bouchée, un peu de pain, se demande en mangeant. . . *nf.*
Boucher, qui tue un bœuf, le dépèce et le vend. . . *nm.*
Bouchez bien le caloir, car il prendrait l'évent. . . . *vb.*

Boue épaisse, à Paris, se rencontre par-tout. . . . . *nf.*
Bous; je *bous* de colère! Au propre, on dit: L'eau *bout*. *vb.*
Bout d'oreille se montre alors qu'on est à bout. . . . *nm.*

Bouffée est jointe au vent qui souffle et qui m'étouffe. . *nf.*
Bouffer se dit fort bien d'un feu fin qui bouffe. . . . *vb*
Bouilli, qui sort du pot, fume dans la cuisine. . . . *nm.*
Bouillie et son gratin font courir Normandine. . . . *nf.*
Boulaie est un terrain tout planté de bouleaux. . . *nm.*
Boulets, bombes, mortiers, ah! les cruels fléaux! . . *nm.*

Bourre, qu'on fait en soie, est fort commun à Lyon. . *nm.*
Bourre-t-on des obus, ou quelque pulsène? . . . . *vb.*
Bourres, bure ou gros drap, siérait mal à Nimes. . . *nm.*
Bouriquet, instrument, se dit d'un tourniquet. . . . *nm.*
Bourriquet, qui va braire, est le fils d'un baudet. . . *nm.*
Bourrée est un laquais; *bourrée* est une danse. . . . *nf.*
Bourres moi * le boudeur; bourres-lui moins la panse. *vb.*

* « *Moi* est ici un mot explétif, c'est-à-dire, que l'on peut « supprimer sans changer le sens de la phrase. »

Braque, pistolet. (Voyez les *Homographes*, à la lettre *B*.) *nm.*
Brai gaudron, enduit bien la nacelle légère. . . . . *nm.*
Brait-elle, la bourrique? eh bien! l'âne va braire. . . *vb.*
Bray, sur Seine, en Champagne, est fort loin de Nanterre. *nm.*

Dolle va par la bourre, et fait enfin l'aumône. . . . *vb.*
Délies, jour consacré au beau-fils de Latone. . . . *nf*

Brest, ville et port fameux, est à l'ouest, dans la France. *nm.*
Breste, chasse aux oiseaux, exige du silence. . . . . *nf.*

Brie, où coule la Marne, a le meilleur fromage. . . . *nf.*
Bris * d'un vaisseau rompu me sauvent du naufrage. . *nm.*
* « On dit des *bris* de scellé et des *bris* de vaisseau. »

Brigand qui détruit tout, nous rappelle Attila*. . . . *nm.*
Briguant un riche emploi, sort souvent un sot l'a . . . *pa*
* « Il fut roi des Huns, et surnommé le fléau de Dieu. »

Brisées, mot au pluriel, signifie un exemple. . . . . *nf.*
Brises la sotte idole, et renverses son temple. . . . . *vb.*

Broc, * rempli de bon vin, réjouit le biberon. . . . *nm.*
Broque, ou bien ***Brocoli***, t'offre un petit chou rond. . . *nf.*
* « Le *c* de *broc* sonne quand il est isolé : (*broke.*) ».

Brocard ou ***raillerie***, est un mot très-piquant. . . . *nm.*
Brocart d'or et de soie est un tissu brillant. . . . . *nm.*
Broquart, ou bête fauve, atteint à peine un an. . . . *nm.*

Brochait-on une étoffe, ou bien un nouveau livre ? . . *vb.*
Brochet, dans les étangs, dévore tout pour vivre. . . *nm.*

Broncha, fais une faute, on va te censurer. . . . . *vb.*
Bronches de nos poumons servent pour respirer. . . . *nf.*

Bruse, petit arbrisseau, se tient vert en tout temps. . . *nm.*
Brusque, incivil et dur, déplaît à bien des gens. . . . *aj.*
Brusquent-ils tout le monde ? ah ! qu'ils sont impudents ! *vb.*

Brut et sans instruction a besoin de culture. . . . . *aj.*
Brute est un animal dans l'état de nature. . . . . *nf.*

Bu, t'offre un participe ; il vient du verbe ***boire***. . . *pa.*
But-il, le vieux Silène ? Il ***but***, on peut m'en croire . . *vb.*
Butt ; il faudrait qu'il ***butt*** et la Saône et la Loire. . . *vb.*

But, * qui fixe mon œil, ne s'atteint pas soudain . . . *nm.*
Bute bien, vise au but, je te réponds du gain. . . . . *vb.*
Butte est un monticule au milieu d'un terrain . . . . *nf.*
* « Le *t* du mot *but*, où l'on vise, se prononce : (*bute.*)

Doigt, qu'on appelle ***index***, t'indique un lieu propice. . *nm.*
Dois-tu ? pave aussi-tôt ; devoir est un supplice. . . . *vb.*

Çà ! * viens que je t'embrasse ; ah ! le service insigne ! . . *in*
Sa ruse a tout perdu ; c'est un perfide indigne. . . . . *pr.*
* « *Ça* est interjection et pronom. Le pronom *ça* se dit, par « » syncope, pour *cela*, dans le style familier. »

Cachait-il sa pensée ? il était politique . . . . . *vb.*
Cachet, pour cacheter, sur des lettres s'applique. . . *nm.*

Cacis, * petit fruit noir, répand beaucoup d'odeur, . . *nm.*
Cacis est, chez les Turcs, un derviche, un docteur . . *nm.*
* « Écrivez *Cacis* ou *Cassis* avec trois *s*, et pron. *Kaci*. »

Cadi, magistrat turc, juge fort promptement. . . . *nm.*
Cadis, tissu de laine, habille chaudement. . . . . *nm.*

Caen, ville en Normandie, a vu naître Malherbe. . . *nm.*
Camp, rempli de soldats, est peut-être à Viterbe. . . *nm.*
Kan de la Tartarie est un prince puissant . . . . . *nm.*
Quand * fera-t-on la paix ? hélas ! je ne sais quand. . *av*
Quant au froid, près du feu Plutus ne le craint guère . *cj.*
Qu'on dit-on maintenant de Galba, de Tibère ? . . . *h.*
* « Le mot *quand* prend un *d*, s'il peut se tourner par « » *lorsque* ou *en quel temps* ; sinon il finit par un *t*. »

Cahot, qui fait tomber, est fréquent sur la route. . . *nm.*
Chaos ou *confusion*, c'est où l'on ne voit goutte. . . *nm.*

Caillé * s'ajoute au lait ; on en fait des fromages. . . *aj.*
Qu'allies-vous donc chercher chez des anthropophages ? *hc.*
* « Les *ll* sont mouillées ; prononcez *caïé* et non *cayé*. »

Caisse pleine de sucre enrichit le marchand. . . . . *nf.*
Qu'est-ce donc ? dites-moi, Dieu ! quel bruit on entend ! *h.*

Cal aux pieds peut venir d'un soulier trop serré. . . . *nm.*
Calle de bois bien mince a son utilité. . . . . *nf.*
Calent-ils, baissons-la la voile du beaupré ? * . . . . *vb.*
* « Le *beaupré* est un mât couché au bout d'un vaisseau. »

Calcul de l'égoïste est un calcul honteux. . . . . *nm.*
Calcule, et retiens bien que *un* * et *un* font deux. . *vb.*
* « On dit le *un*, le *huit*, le *onze*, quand ces mots sont « » employés comme noms ; alors il n'y a pas d'élision. »

Calfas, glasse et brai, défend l'accès de l'eau. . . . . *nm.*
Calfat est le marin qui calfate un vaisseau. . . . . *nm.*

Campo, laine qu'on file, est superbe en Espagne. . . *nm.*
Campos, * jour de congé, me charme à la campagne. . *nm.*
* « L's du mot *campos* ne se prononce point; (*Lampo.*) »

Canaux de plomb fondu des eaux sont le passage. . . *nm.*
Canot, arbre creusé, se voit chez le sauvage. . . . *nm.*

Candi s'ajoute au sucre épuré, transparent. . . . . *aj.*
Candie, île en Europe, a du vin excellent. . . . . *nf.*

Cane, oiseau nazillard, n'aime qu'à patauger. . . . *nf.*
Canne me soutient bien quand je veux voyager. . . . *nf.*
Cannes vit autrefois Annibal triompher. . . . . *nf.*

Canton de Bâle, en Suisse, est riche et très-fertile. . *nm.*
Quand on n'a point d'argent, on est fort sot, Basile! . *hc.*
Quang-ton, chez les Chinois, a *Quang-chéu*, belle ville. *nm.*

Cap de Bonne-Espérance est au bout de l'Afrique. . . *nm.*
Cape, long vêtement, chasse le froid qui pique. . . *nf.*

Capital que l'on place est un fonds, une somme. . . *nm.*
Capitale s'entend de Stockholm ou de Rome. . . . . *nf.*

Capre, vaisseau corsaire, a sa part du butin . . . . *nm.*
Câpre, petit fruit vert, croît dans plus d'un jardin. . *nf.*

Car est un mot très-court; c'est vrai, *car* je le dis. . *cj*
Carre-toi, petit fat; ton habit fait ton prix. . . . *vb.*
Qu'art; tout n'est *qu'art* et ruse au beau siècle où nous sommes. *hc*
Quart, tiers et la moitié complettent bien des sommes. . *nm.*

Caracol, * en détours, se dit d'un escalier. . . . . *nm.*
Caracole à cheval, et sois bon écuyer. . . . . *vb.*
* « Un escalier en *caracol* est en forme de limaçon. »

Carentan est, je crois, en Basse-Normandie. . . . . *nm.*
Quarante ans! à cet âge il faut penser, Lesbie! . . . *hc.*

Cardeur est mieux à l'air pour battre un matelas. . . *nm.*
Quart d'heure de bon tems donne essor aux ébats. . . *hc.*

Car quoi? rien d'assuré, dit le bon La Fontaine. . . *hc.*
Carquois que l'Amour porte est en forme de gaîne. . . *nm.*

Carte géographique instruit le pélerin. . . . . *nf.*
Quarte offre un mot d'escrime, ou deux pintes de vin. . *nf.*
Cartel, défi, provoque au combat singulier. . . . . *nm.*
Cartelle, forte planche, est utile au meûnier. . . . . *nf.*
Cartier fabrique ou vend des cartes, des cartons. . . . *nm.*
Quartier Saint-Honoré m'offre bien des maisons. . . *nm.*

Ceux, pays des Cauchois, produit en abondance. . . *nm.*
Coqs * sont des oiseaux fiers et remplis de vaillance. . *nm.*
* « Prononcez un *coque* au singulier, et des *cô* au pluriel. »

Ce concert, cette union est rare sur la terre. . . . . *he.*
Ce qu'on sert avec grâce a toujours droit de plaire. . . *he.*

Ce * que tu crains pour toi, ne me le fais donc pas. . . *pr.*
Se tire-t-on d'affaire en plaignant tous ses pas? . . . . *pr.*
* « Les pronoms démonstratifs, *ce*, *ceci*, *cela*, prennent « » toujours un *e*. Le pronom personnel, *soi*, prend une *s*. »

Céans, ici dedans, logeons tout l'équipage. . . . . *av.*
Séant, c'est ce qui sied soit au rang, soit à l'âge. . . . *aj.*

Cède à plus fort que toi; c'est là le plus prudent. . . . *vb.*
S'aide-t-on? au contraire; on se nuit maintenant. . . . *he.*

Ceignez-lui le diadême ou le bandeau royal. . . . . *vb.*
Saignée à l'un des bras prévient souvent un mal. . . . *nf.*
Saigner * du nez se dit quand on perd contenance . . . *vb*
Saignez bien rarement, saignez avec prudence. . . . . *vb.*
* « L'Académie dit, soit au propre, soit au figuré, *saigner* « » *du nez*, et non pas *saigner du nez*. (Voyez le Dictionnaire.) »

Ceint vient du verbe *ceindre* une épée, une ville. . . . *pa.*
Cinq personnes de sens, où les trouver dans mille? . . *aj.*
Sain, qui se porte bien, se tire d'embarras. . . . . *aj.*
Saint-Roch fut un saint homme, ainsi que saint Mathias. . *aj.*
Sein que tète un enfant, le rend fort et bien gras? . . *nm.*
Seing, au bas d'un billet, n'est pas sans conséquence. . *nm.*
Sin, ville de la Chine, est fort loin de Byzance. . . . *nm.*

Cèle-t-on, sans mentir, la pure vérité? . . . . . *vb.*
Celle qui plaît le plus, c'est la modeste Eglé. . . . . *pr.*

Scelle un barreau de fer, ou *scelle* un bon traité. . . . *vb.*
Sel à saler le pot, n'est point le sel attique. . . . . *nm.*
Selle de Bucéphale est de cuir que l'on pique. . . . *nf.*

Céleri, plante verte, abonde en nos marais. . . . . *nm.*
Sellerie est l'endroit où l'on met des harnais. . . . . *nf.*

Cellier est pour serrer le vin qui vous réjouit. . . . *nm.*
Sellier fait et nous vend des selles qu'il garnit. . . . *nm.*

Ce long trajet de mer se fait-il sans voguer? . . . . *ho.*
Selon le tems qu'il fait, l'homme doit naviguer. . . . *pr.*

C'en est fait, on perd tout, sans honneur, sans sagesse. . *ho.*
Cent soldats de Bayard l'ont défendu dans Bresse. . . *aj.*
Sang qu'on verse au combat, vient de l'homme inhumain. *nm.*
Sans argent, tout l'esprit est nul chez le plus fin. . . . *pr.*
S'en ira-t-il, le traître? ah! quels maux il nous cause! . *ho.*
Sens commun est, hélas! en bien petite dose. . . . . *nm.*
Sont-on bien vivement? on peint bien mieux la chose. . *vb.*

Cendré, quant aux cheveux, vous exprime un beau blond. *aj.*
Cendrée est, pour la chasse, un petit plomb tout rond. . *nf.*

Cène que fit Jésus vous peint l'Eucharistie. . . . . *nf.*
Saine et se portant bien, on va loin, Emilie. . . . . *aj.*
Scène comique enfante et les ris et les jeux. . . . . *nf.*
Seine et Marne, à Conflans, s'unissent toutes deux. . . *nf.*

Cens fut jadis, à Rome, un grand dénombrement. . . . *nm.*
Cense, ou bien métairie, est fertile en froment. . . . *nf.*
Sens, au sud-ouest de Rheims, t'offre un vin excellent.* *nm.*
* « Prononcez également *cance* ces trois homonymes. »

Censé, que l'on croit tel, est-il toujours honnête?. . . *aj.*
Sensé, prudent, secret, Monck fut homme de tête. . . *aj.*

Censeur, chez les Romains, veillait aux bonnes mœurs . *nm.*
Sans cœur, sans frère, seul, je perds tout et je meurs. *hf.*

Censuel se dit du cens et de tout droit censuel. . . . . *aj.*
Sensuel s'entend des sens; c'est un homme sensuel. . . *aj.*

Centaine de schellings font un riche denier. . . . . *nf.*
Centène, c'est l'emploi d'un chef, d'un centenier. . . *nm.*

Cent ans ; Fontenelle eut ce long terme à fournir. . . . *hc.*
Sans tant vous tourmenter, cher Posthume, il faut jouir. *hc*
S'entend-on furieux sans dépit, sans colère ? . . . . . *hc.*
Sentant tout ce qu'il vaut, j'admire Labruyère. . . . . *pa*

Cents, avec ou sans *s*. (Voyez *Deux cents*, etc., au *D.*)

Centon forme cent vers, pris dans plus d'un auteur . . *nm.*
Santon, ou moine grec, est rempli de ferveur. . . . *nm.*
Sent-on bien les beautés de Virgile et d'Homère ? . . . *hc.*
Sentons enfin le prix d'un cœur droit et sincère. . . . *vb.*

Cent vingt mille écus d'or font un riche héritage. . . *hc.*
Sans vin, l'ivrogne gronde, et fait un grand tapage. . . *hc.*

Cep de vigne produit un jus bien délectable . . . . . *nm.*
Seps, ou chaînes de fer, sont aux pieds des coupables. . *nm.*
* « Prononcez le *p* de ces deux homonymes : (*cèpe.*) »

Ce pendant d'or siérait joliment à Lucrèce. . . . . *hc.*
Cependant on nous berce, on nous trompe sans cesse. . . *cj*

Ce qu'on pense n'est pas toujours très-bon à dire. . . *hc.*
Se compense-t-il bien le mal de la satire ? . . . . . *hc.*

Ce rat nargue les chats, quoiqu'il soit le moins fort. . . *hc.*
Sera-t-il toujours dit que le plus faible ait tort ? . . . *vb.*

Cerf * timide et fuyard redoute les chasseurs. . . . . *nm.*
Serre est un endroit chaud où l'on place des fleurs. . . *nf.*
Serres d'oiseau de proie ont une forte pince. . . . . *nf.*
Sert-on bien à-la-fois Dieu, l'Amour et le prince ? . . *vb.*
* « L'*f* du mot *cerf* ne se prononce jamais. »

Cervante a peint Sancho ; son livre est sans modèle. . . *nm.*
Servante qui nous sert doit être bien fidèle. . . . . *nf.*

C'est du fils de César que Caton fit Brutus. . . . . *nf.*
Ces grands sont fort souvent très-petits en vertus. . . . *pr*
Ses affaires vont bien ; c'est l'ami de Plutus. . . . . *pr.*
S'est-il bien comporté ? — Fort bien, c'est un brave homme. *hc.*

Sept cent dix mille écus font une grande somme. . . . *aj.*
Cession se dit fort bien lorsque l'on cède un droit. . . *nf.*
Cessions-nous de parler, un autre alors parlait. . . . *vb.*
Session, ou bien *séance*, a lieu dans quelque endroit. . *nf.*

C'est amer, une insulte ; on cherche à s'en venger. . . . *hc.*
C'est ta mère, ô mon fils ! et tu dois l'écouter. . . . *hc.*
C'est assez d'une fois ; retiens cette leçon. . . . . *hc.*
Cétacée, ou baleine, est un très-gros poisson. . . . . *nm.*
Cha, vêtement léger des Chinois au tems chaud. . . . *nm.*
Chas, ou trou d'une aiguille a du fil fin ou gros. . . . *nm.*
Chat qui prend des souris, doit aller sans grelots. . . *nm.*
Chaînes, dans les prisons, pèsent sur le coupable. . . . *nf.*
Chêne antique et touffu m'offre une ombre agréable. . . *nm.*
Chair du bœuf gras qu'on tue, est nourrissante et bonne. . *nf.*
Chaire de vérité, tu ne changes personne. . . . . *nf.*
Cher, * ce qui coûte cher n'est pas toujours fort bon. . . *a.*
Chère, mets que l'on mange, est fruit, viande ou poisson. *nf.*
* « Lorsque le mot *cher* signifie beaucoup, il est invariable ; «
» ces robes brodées nous coûtent bien *cher*, c'est-à-d. *beaucoup* »
Champ de blé que l'on sème est un bon héritage. . . . *nm.*
Chant doux de la fauvette égaye mon bocage. . . . . *nm.*
Chancelier d'Aguesseau fut chef de la justice. . . . *nm.*
Chancelez-vous un peu si près du précipice ? . . . . *vb.*
* « On écrit avec deux *ll* il *appelle*, il *chancelle*, etc., «
» quand le premier *e* sonne comme dans le mot *belle* ; mais si «
» l'*e* a le son du mot *de*, alors on n'emploie qu'une *l* : *appelez-*«
« *le* ; vous *chancelez*. Vous *appeliez* ; vous *chancelier* ; etc. »
Chantier n'est point sans bois, et s'ouvre à tout venant. . *nm.*
Chantiez-vous dans l'été ? dansez donc maintenant. . . *vb.*
Châssis nous défend bien des vents impétueux. . . . *nm.*
Chassie * est une humeur qui fait cligner les yeux. . . *nf.*
* « L'*a* du mot *chassie* est bref ; il est long dans le *châssis* »
Chaud et froid des saisons reviennent tour-à-tour. . . *nm.*
Chaux et sable sont bons pour bâtir quelque tour. . . . *nf.*
Chaumer dans quelque champ, c'est arracher le chaume. . *vb.*
Chômer, c'est bien fêter Saint-Crépin ou Saint-Côme . . *vb.*
Chaussée au bord d'un fleuve est toujours élevée. . . . *nf.*
Chaussez-vous proprement. *Chaussez*-vous cette idée. . *vb.*
* « Se *chausser* une idée se dit toujours en mauvaise part »

Chemin'e et bon feu me font tenir mon coin. . . . . *nf.*
Chemines lentement, et vous irez plus loin. . . . . *vb.*
Chne d'un corps sur l'airain est cause qu'il résonne. . . *nm.*
Choque vient de *choquer*; ah! ne *choquons* personne! . *vb.*
Chœur d'église où l'on chante, entend l'enfant de *chœur*. *nm.*
Cœur vaut mieux que l'esprit; ah! que j'aime un bon cœur! *nm.*
Qu'heur et malheur se dit: il n'est qu'*heur* et malheur. *hm.*
Choisis bien ta lecture, et pense quand tu lis. . . . . *vb.*
Choisy-le-Roi, village, est tout près de Paris. . . . *nm.*
Chrême saint est pour oindre un malade expirant. . . *nm.*
Crême, ou dessus du lait, fait du beurre excellent. . . *nf.*
Chrie, ou narration, distingue le rhéteur. . . . . *nf.*
Christ se joint à Jésus, votre divin sauveur. . . . . *aj.*
Cri du Russe, au combat, inspire la terreur. . . . . *nm.*
Crie sert à soulever une poutre, une pierre. . . . . *nm.*
Crie au voleur.... le gueux s'enfuit par la barrière. . . *vb.*
Chut! on ne s'entend point; cessez donc ces clameurs. . *in*
Chute des grands Etats vient des mauvaises mœurs. . . *nf.*
Ci-gît le bon Henri!.... qu'on pleure amèrement. . . . *av*
Scie offre au menuisier un très-bon instrument. . . . *nf.*
Si tu veux vivre heureux, occupe-toi sans cesse. . . . *cj*
Sis veut dire situé près ou loin de Lutèce. . . . . *aj.*
Six fois trois font dix-huit, soit en sous, soit en francs . *aj.*
S'y promène-t-on bien dans ces jardins charmants? . . *hc*
Ciel, terre, eau, vaste mer, comprennent la nature. . *nm.*
Ciels, des *ciels*, au pluriel, se disent en peinture. . . *nm.*
Cils, longs poils, ornent bien la paupière et les yeux. . *nm.*
S'il nous trompe, tant pis; s'il est probe, tant mieux. . *hc.*
Cillier se dit des yeux que l'on ouvre et qu'on ferme. . . *vb*
Sillon, fendez la mère en sortant de Palerme. . . . . *vb.*
Cimon, fils de Miltiade, est un parfait modèle. . . . *nm.*
Simon fut un martyr à l'église fidèle. . . . . *nm.*
Cinq cent mille écus font de bonnes affaires. . . . *hc.*
Cinq sens, pour bien juger, nous sont très-nécessaires. . *hc.*

Cinq paires de pigeons auront bien des petits. . . . . *hc*
Saint-Père, vous avez les clefs du Paradis. . . . . *hc*
Circé, fille du Jour, fut une magicienne. . . . . *nf.*
Circée est une plante, ainsi que la verveine. . . . . *nf.*
Cire et miel savoureux sont l'œuvre des abeilles. . . . . *nf.*
Sire! dit un flatteur, vous faites des merveilles. . . . *nm.*
Cîteaux, riche abbaye, est vers la Côte-d'Or. . . . . *nm.*
Si tôt mourir!.... Hélas! qui peut donc fuir la mort? . . *av*
Si-tôt que l'on s'emporte on se met dans son tort. . . . *cj*
Cite-nous quelques traits d'Auguste ou d'Octavie. . . *vb.*
Site d'un paysage est gai dans l'Italie. . . . . *nm.*
Scythes, peuples anciens, furent dans la Scythie. . . *nm*
Civil, honnête, instruit, Atticus fut aimable . . . . *aj.*
Si vil m'offre deux mots : *si vil*, si méprisable. . . . *hc*
Six villes d'Italie ont un port navigable. . . . . *hc*
Clair de lune, en son plein, est bien doux pour les yeux. *nm.*
Claire parle fort bien; elle agit encor mieux. . . . . *nf.*
Clerc de notaire écrit des actes précieux. . . . . *nm.*
Clause, dans un contrat, n'est point nulle et m'importe. *nf.*
Close est un adjectif qui s'ajoute à la porte. . . . . *aj.*
Clou de fer ou de cuivre à maint usage est bon. . . . *nm.*
Cloue, attache une planche au bas de la cloison. . . . *vb.*
Cognée, avec son manche, est tranchante et plus forte. . *nf.*
Cognes fort, et Marthon vous ouvrira la porte. . . . *vb*
Coi veut dire tranquille; il faut se tenir *coi*. . . . . *aj.*
Quoi! vous osez mentir, et mentir devant moi! . . . *in*
Col, qui sert de cravate, est de plus d'une sorte. . . *nm.*
Colle qui tient le mieux se nomme *colle-forte*. . . . *nf.*
Collait-on du papier pour emb-llir la chambre? . . . *vb.*
Collet d'un jeune fat sent le musc ou bien l'ambre. . . *nm.*
Collone dans notre atlas d'autres cartes d'Afrique. . . *vb*
Colomb a-t-il bien fait de trouver l'Amérique? . . . *nm.*
Colon du Cap-Français à cultiver s'applique. . . . *nm.*
Colone vit, en Grèce, Œdipe privé d'yeux. . . . . *nf.*
Colonne orne et soutient un palais fastueux. . . . . *nf.*

Coma, * qui fait dormir, a tué le vieux Bathyle. . . . *nm.*
Comma, dans l'orthographe, est un point difficile. . . *nm.*

* « Le *coma* est une maladie soporeuse. — Le *comma*, ou « double point, annonce quelque citation ou des détails explicatifs de la pensée précédente; il veut une forte pause. »

Comptant ses vieux écus, un avare frémit. . . . . *pa*
Content une sornette, un nigaud s'applaudit. . . . . *pa*
Content d'avoir bien fait, alors tout me sourit. . . . . *aj.*
Compte l'argent qu'on donne, et compte-le deux fois. . *vb.*
Comtes, barons, marquis, servaient sous nos bons rois. *nm.*
Contes bleus de Perrault ne t'instruiront jamais. . . . *nm.*
Compté, verbe au passif; l'argent est tout compté. . . *pa.*
Comté d'Artois est loin de la Franche-Comté. . . . . *nf.*
Contez-nous à présent un conte avec gaîté. . . . . *vb.*
Confie-t-on un secret? qu'on cherche des gens sûrs. . *he.*
Confit-on de beaux fruits? il faut qu'ils soient bien mûrs. *he.*
Conseil sage et prudent peut nous sauver la vie. . . . *nm.*
Conseille bien les gens, et sur-tout ta partie. . . . . *vb.*
Conserve ton avoir, et ne fais point de dettes. . . . *vb.*
Conserves, au pluriel, s'entendent de lunettes. . . . *nf.*
Consonne comme *p* s'offre deux fois dans *poupe*. . . . *nf.*
Qu'on *sonne* le dîner, et qu'on mange la soupe. . . . *he.*
Continu, prolongé, se dit fort bien d'un son. . . . . *aj.*
Continue et poursuis ta route vers Luçon. . . . . *vb.*
Contre vent et marée, on voit voguer l'Anglais. . . . *he.*
Contre-vents au-dehors; au-dedans, des volets. . . . *nm*
Convexe ou bien concave, un verre est transparent. . . *aj.*
Qu'on *verre* un enfant même, il sera mécontent. . . . *he.*
Convoi d'un Crésus mort ne va point sans flambeaux. . *nm.*
Convoie, excepte en mer les plus riches vaisseaux. . . *vb.*
Qu'on *voit*, ou qu'on peut voir vous présente trois mots. *he.*
Coq-à-l'âne, * sot conte, est pour la sotte oreille. . . *nm.*
Coque de ver à soie est superbe à Marseille. . . . . *nf.*

* « On écrit des *coq-à-l'âne*, au pluriel, sans y mettre d's. »

Cor, qu'on entend de loin, n'est pas sans mélodie. . . . *nm.*
Corps de l'homme est sujet à maints maladie. . . . *nm.*
Cors du cerf sont les dards qui sortent de son bois. . . *nm.*
Qu'or ; par-tout ce n'est qu'or dans le palais des rois. . *hc.*

Cortès est, en Espagne, un grand conseil d'état . . . *nm*
Cortez, * dans le Mexique, agit en scélérat. . . . . *nm*

* « Il fit rôtir tout vifs plusieurs généraux mexicains, ainsi
» que *Montezuma*, leur roi. Quel héroïsme ! bons dieux ! »

Cote, marque pour l'ordre, a plus d'un avantage. . . . *nf.*
Cotte est un jupon court des filles de village. . . . . *nf.*
Quotte-part d'un écot fait un égal partage. . . . . *nf.*

Côté, tout près du cœur, c'est là le bon côté. . . . *nm.*
Qu'ôtez-vous d'un sac vide? on n'en peut rien ôter. . . *hc.*

Cou de grue est sans fin ainsi que d'autres cous. . . . *nm.*
Coud-elle prend un *d*, puis une *s* si je *couds*. . . . *vb.*
Coup qu'on donne à la tête est des plus dangereux. . . *nm.*
Coût * s'entend bien du prix de quelque objet coûteux. . *nm.*

* « On dit encore : Le *coût* en fait perdre le goût. »

Couci-couci, dit-on ; tellement quellement. . . . . *ay*
Coucy fut de Fayel le malheureux amant. . . . . *nm.*

Coude-pied, haut du pied, demande un trait d'union. . *nm.*
Coup de pied fort souvent se donne au polisson. . . . *hc.*

Cour et puits servent bien dans toutes les maisons. . . *nf.*
Courent-ils pour s'enfuir ? nous les rattraperons. . . *vb.*
Cours d'un fleuve se dit ainsi qu'un cours de langue. . *nm.*
Court s'ajoute à l'instant, et *courte* à ma harangue. . *aj.*

Courtisan lâche et bas, Séjan fut méprisable. . . . *nm.*
Courtisant les Neuf-Sœurs, on se rend plus aimable. . *pa*

Couvant d'affreux projets, c'est un autre Tibère. . . *pa*
Couvent, maison réglée, est un saint monastère. . . *nm.*

Creu peint un petit bruit ; *creux* t'exprime un moment. *av*
Craque vient de *craquer*, ou mentir hardiment. . . . *vb.*

Craint en Suisse, autrefois, Gessler fut détesté. . . . *pa.*
Crin est ce qu'on saisit au cheval emporté. . . . . *nm.*

Crète, où régna Minos, c'est Candie à présent. . . . *nf.*
Crête se dit d'un coq, d'un mont et d'un serpent. . . *nf.*

Crillon fut un guerrier d'une insigne valeur. . . . . *nm.*
Crions bien fortement; crions tous : *Au voleur!* . . . *vb.*

Crois-tu, pour être heureux, qu'il faille être puissant? . *vb.*
Croît-il bien en sagesse? apprend-il bien, l'enfant? . . *vb.*
Croix que porta Jésus fut un fardeau pesant . . . . . *nf.*

Croquait-il du nougat? croquait-il le marmo.? * . . . *vb.*
Croquet, gâteau croquant, vous donne un autre mot.. . *nm.*
* « *Croquer* le marmot, c'est attendre fort long-tems. »

Cru, terrain qui produit, ne manque point de maître. . *nm.*
Cru prend toujours l'accent, s'il vient du verbe *croire*. . *pa.*
Crue, augmentation d'eau, fait rouler plus d'un flot. . . *nf.*
Crut-il à Mahomet? S'il y crut, c'est un sot. . . . . *vb.*

Cuir, pour des escarpins, vient du bœuf qu'on assomme. *nm.*
Cuire vous donne un verbe; on fait *cuire* une pomme. . *vb*

Curé, qui dit la messe, instruit ses paroissiens. . . . *nm.*
Curée, après la chasse, est destinée aux chiens. . . . *nf.*

Cybèle, sur son char, des dieux m'offre la mère. . . . *nf.*
Si belle qu'Eglé soit, plaira-t-elle étant fière? . . . *he.*

Cycle, ou cours du soleil, est au calendrier. . . . . *nm.*
Sicle, du tems des Juifs, fut un riche denier.. . . . *nm.*

Cygne, aux ailes d'albâtre, est l'oiseau qu'on admire. . *nm.*
Signe que l'on me fait m'éloigne ou bien m'attire. . . *nm.*
Signent-ils bien leur nom? ils ne savent pas lire. . . . *vb.*

Cyprès, urnes, tombeaux, symbolisez mon deuil. . . *nm.*
Si près du port, faut-il se briser à l'écueil? . . . . . *he*

Cyrène, ancienne ville, était dans la Lybie. . . . . *nf.*
Sirènes! de vos chants que je crains la magie! . . . *nf.*

N. B. *Homonymes composés d'une préposition élidée.*

D'acier damasquiné forgeons un cimeterre. . . . . *he.*
Dacier et son épouse ont bien traduit Homère. . . . *um.*

Imaginaire, en tout, ne voit rien tel qu'il est. . . . *nm.*

D'Amiens, en moins d'un jour, je puis gagner Arras. . . *he.*
Damiens et Ravaillac furent des scélérats. . . . . *nm.*

D'avantage s'élide : ah ! j'ai peu d'avantage. . . . . *hc.*
Davantage est adverbe : il m'en faut davantage. . . . *av*

D'écrire offre deux mots que je finis d'écrire. . . . . *he*
Décrire, c'est narrer de beaux faits qu'on admire. . . . *vb*

D'égorger, d'étrangler, c'est le fait des brigands. . . . *he*
Dégorger * se dit bien du poisson des étangs. . . . . *vb*
* « On fait *dégorger* les poissons dans de l'eau courante. »

D'en, *dent*, etc. (Voyez ci-après, au mot *dam*, non élidé. »

D'épis la grange est pleine, et le cellier de vin. . . . *hc:*
Dépit d'un Mirmidon est ridicule et vain. . . . . *nm.*

D'eux seuls sans cesse on parle ; et d'elles, qu'en dit-on? *hc:*
Deux amis généreux, aujourd'hui les voit-on? . . . . *aj.*
D'œufs frais il faut la couple ; à dîner c'est fort bon. . . *hc:*

D'hiver ou bien d'été l'on fait plus d'un manteau . . . *hc.*
Divers discours plairont, si le style en est beau. . . . *aj.*
Dix vers coûtaient souvent plus d'un jour à Boileau. . . *he:*

D'œil s'unit au mot *coup*, et l'on dit un coup-d'œil. . . *hc.*
Deuil, tristesse, douleur, mettent l'homme au cercueil. *nm.*
D'or et d'argent, dit-on, tout Lima resplendit. . . . *hc.*
Dore-lui la pillule est un mot que l'on dit. . . . . *vb.*
Dors autant qu'il le faut, sans trop rester au lit. . . . *vb.*
D'où vient que l'homme est donc si rarement heureux? . *he*
Doubs se rend dans la Saône à flots tumultueux. . . . *nm.*
Doue, assigne un bon douaire à la femme en ménage. . *vb.*
Doux, modeste, poli, tel est un enfant sage. . . . . *aj.*
D'où leur vient tant d'audace avec tant d'infamie ! . . . *he*
Douleur, peine, chagrin, assiégent notre vie. . . . . *nf:*
D'une insulte l'on garde un souvenir amer. . . . . *he.*
Dune, ou monceau de sable, est au bord de la mer. . . *nf.*
D'y penser, je n'ai garde ; il faut s'en consoler. . . . *he*
Dis-nous un mot pour rire : il faut bien s'amuser. . . . *vb.*
Dix fois deux francs font vingt, si je sais bien compter. . *aj.*

Je touds une brebis : le loup m'en ravit deux . . . . *hc.*

D'yeux ouverte, jour et nuit, Junon couvrit Argus. . . . *h*
Dieu punit tôt ou tard le crime et les intrus. . . . . *nm*
Dieux ! pour faire le bien, que d'efforts superflus ! . . . *m*
De beaux coups se font bien quand on joue au volant. . *h*
De beaucoup, ou bien plus t'exprime extrêmement. . . *a*
De l'île d'Oléron je m'en vais à Belle-Ile. . . . . *hj*
Delille a bien traduit et *Milton* et *Virgile*. . . . . *nm*
Deliale, géographe, a tracé la Sicile. . . . . *nm.*
De la sotte ignorance, ô Dieu ! quel sort funeste ! . . *h*
De là, de ce point seul, que l'on juge du reste. . . . *h*
Delà se joint à *par* : va par-*delà* Trieste. . . . . *p*
De main, de tête aussi, Duguesclin fut un preux. . . *h*
Demain, dites-moi donc, serons-nous plus heureux ! . . *a*
De vin blanc, d'un seul trait, Mac boit demi-setier . . *h*
Devin ou charlatan passe pour un sorcier. . . . . *nm.*
Deux cent dix mille francs feraient bien des heureux. . *h*
Deux cents * canons chargés feront un bruit affreux . . *h*
Deux sens ou deux côtés sont différents entre eux. . . *h*

* « On écrit avec une *s* deux *cents* et quatre-*vingts*, quand » ces mots sont suivis d'un nom au pluriel »

Dis donc la vérité ; tout se sait par la suite. . . . . *h*
Didon fonda Carthage, et Scipion l'a détruite. . . . *nj*
Dix ans, pour prendre Troie, ont à peine suffi. . . . *h*
Disant bien, faisant bien, tu seras applaudi. . . . . *pa*
Dix syllabes font moins que vingt monosyllabes . . . *h*
Disyllabe m'exprime un mot de deux syllabes. . . . . *nj*

Homonymes simples.

Dais, garni de glands d'or, orne bien nos chapelles. . *nm*
Des mœurs, ô mon ami ! rien ne dispense d'elles. . . *pr*
Dès le berceau, cherchez de vous faire un ami. . . . *p*
Dey, gouverneur d'Alger, du Christ est l'ennemi. . . *nm*
Dam, dommage ou revers, est un mot qui vieillit. . . *nm*
Dans un vase infecté le meilleur vin s'aigrit. . . . *p*
D'en vouloir à quelqu'un, c'est bien vrai, je m'en garde. *h*
Dent de loup, c'est rancune et vengeance qu'on garde. . *f*

L'affaire va très-mal quand on n'a plus d'argent. . . *h*

Danse, opéra, pompons, c'est beau, mais cela ruine . . *nf.*
Dense, épais, se dit bien de l'air froid quand il bruine . . *a.*

Date marque les jours, les mois et tous les ans. . . . . *nf.*
Datte, fruit du palmier, mûrit chez les Persans. . . . . *nf.*

De bosse et d'égoïsme, ah! que de cœurs pétris! . . . *hf.*
Debout! soldats, debout; marchons aux ennemis! . . . *av.*

Décoder un secret, c'est une trahison. . . . . *vb.*
Descelles les barreaux qui masquent ma maison. . . . *vt.*
Desselles le bidet, mais laisses son bridon. . . . . *vt.*

Décent et beau maintien fait chérir la jeunesse. . . . *aj.*
Descends de mille rois, tu n'es rien sans sagesse. . . . *vb.*

Décente et fort modeste, ah! qu'Hortense est aimable! . *aj.*
Descente chez Pluton est un trait de la fable. . . . *nf.*

Décor, terme nouveau, signifie ornement. . . . . *nm.*
Décore, embellis bien, orne un appartement . . . . *vb.*

Décri, mauvais renom, suit le banqueroutier. . . . *nm.*
Décrie est au présent du verbe *décrier*. . . . . *vb.*
Décris-nous les malheurs du roi Charles premier. . . *vb.*

Défais-toi d'un défaut, d'un tic qu'on n'aime pas. . . *vb.*
Défait, pâle et tremblant, il tomba dans mes bras. . . *aj.*
Déjets * des imprimés sont rongés par les rats . . . *nm.*

* « Ce sont des feuilles de réserve pour compléter des liv. »

Défi se fait souvent pour quelques démentis. . . . . *nm.*
Défie-toi d'un menteur si digne de mépris. . . . . *vb.*
Défit-il une trame ou bien des ennemis? . . . . . *vb.*

Dégoûtant se dit bien d'un corps sale et livide. . . . *aj.*
Dégouttant goutte à goutte, un muid est bientôt vide. . *pa.*

Délacez * le corset qui blesse un peu Tullie . . . . *vb.*
Délassez-vous, jouez bien; oui, mais point de folie. . . *vb.*

* « Le mot *lacer*, dit d'Olivet, rend long l'*a* de *délacer*. »

Délice, au singulier, est un nom masculin. . . . . *nm.*
Délices, voluptés, ne sont pas sans venin. . . . . *nf.*

L'an passé, mon ami, ne reviendra jamais. . . . . *hc.*

Délie un peu ta bourse, et fais enfin l'aumône. . . . . *vb.*
Délies, jours consacrés au beau-fils de Latone. . . . . *nf*
Délit d'un grand coupable est ignoré des lois. . . . . *nm.*
Delhy, sur la Gemma, vit Porus autrefois. . . . . *nm.*
Déni de la justice est quand on la refuse. . . . . *nm.*
Dénie-t-on quelque fait? on ment, on nous abuse. . . . *vb.*
Denys, l'usurpateur, régna dans Syracuse. . . . . *nm.*
Dépend-il de nous seuls d'atteindre aux premiers rangs? . *vb.*
Dépends-moi deux lapins, et laisse tes harengs. . . . *vb.*
Dépens sont quelques frais; tout est à mes *dépens*. . . *nm.*
Désir ambitieux cause plus d'un tourment. . . . . *nm.*
Désire, mais agis toujours très-prudemment. . . . . *vb.*
Dessein du jeune Icare eut de tristes effets. . . . . *nm*
Dessins, faits par Callot, feront rire à jamais. . . . *nm*
Destinée inflexible! ah! quel sort rigoureux! . . . . *nf.*
Destines quelque argent pour les pauvres honteux. . . *vb*
Détail trop minutieux importune et déplaît. . . . . *nm.*
Détaille, conte tout, et n'oublie aucun trait. . . . . *vb.*
Dictée est ce qu'on dicte afin que je l'écrive. . . . . *nf.*
Dictes de bonnes lois, et que chacun les suive. . . . *vb*
Dicton, ou vieux proverbe, est un mot sentencieux. . . *nm.*
Dictons de bons avis pour nos derniers neveux. . . . *vl.*
Différant trop, on perd; ne différons jamais. . . . . *pa*
Différend, ou dispute, enfante des procès. . . . . *nm.*
Différent, tout changé, n'a plus les mêmes traits. . . *aj*
Dîmes-nous assez vrai? mais nul ne nous a crus. . . . *vb*
Dîme de vin, de blé, fait de bons revenus. . . . . *nf.*
Dina, sœur de Lévi, de Jacob fut la fille. . . . . *nf.*
Dîne-t-on jamais mieux qu'au sein de sa famille. . . . *vb.*
Dîné, dans mon logis, se dit au masculin. . . . . *pm.*
Dînée, en voyageant, se change en féminin. . . . . *nf.*
Dînes moins amplement; craignes la bonne chère. . . . *vb.*
Dix nez, pleins de tabac, y mettront bien l'enchère. . *he.*
Discours long et pédant nous ennuie à mourir. . . . *nm.*
Discourt-on sur des mots, il faut les définir. . . . . *vb.*

L'atteinte de la mort enrichit bien l'Iuton. . . . . *nf*
La teinte des couleurs diffère par le ton. . . . . *nf*

Doigt, qu'on appelle *index*, t'indique un lieu propice. . . *nm.*
Dois-tu? paye aussi-tôt; devoir est un supplice. . . . *vb.*
Douai, non loin de Cambrai, voit la Scarpe couler. . . *nm.*
Douait est à l'imparfait, et vient du verbe *douer*. . . *vb.*
Dol, * ou mauvaise foi, fait connaître un fripon. . . . *nm.*
Dole, en Franche-Comté, voit à l'ouest Besançon. . . *nf.*
* « Prononcez ces homonymes comme le mot *rôle*. »
Dom, chez les Espagnols, est un titre imposant. . . *nm.*
Don, présent que l'on fait, rend joyeux et content. . . *nm.*
Donc sert dans le discours pour conclure une chose. . . *cj*
Dont, pronom relatif; fuis Lais *dont* on cause. . . *pr.*
Dot qu'on ne peut ravir est dans les vrais talents. . . *nf.*
Dote vient de *doter*; *dote* bien tes enfants. . . *vb.*
Du courage et du tems, nous en viendrons à bout. . . *pr.*
Dû ne m'est point payé; j'ai *dû*, j'ai payé tout. . . *pa.*
Dut est au prétérit; il *dut* plus d'un centime. . . *vb.*
Dût-on perdre la vie, ah! qu'on garde l'estime. . . *vb.*
Durait vient de *durer*, si le bon tems *durait*. . . *vb.*
Duret est un peu dur; ce mouton est *duret*. . . *aj.*

Homonymes composés.

En âge d'avancer, jeune homme, il faut t'instruire . . *hc.*
En nage, tout en sueur, du moins que je respire. . . *hc.*
En cent je te le donne, et je gage une obole. . . *hc.*
En sent-on tout le prix d'un homme de parole? . . *hc.*
Encens d'un encensoir fume au nez de l'idole. . . *nm.*
En chair se dit fort bien d'un cheval un peu gras. . . *hc.*
En chaire l'orateur ne saurait parler bas. . . *hc.*
Enchère, ou plus haut prix, fait renchérir les draps. . . *nf.*
En effet, on se trompe en comptant sur le monde. . . *av*
En effets de grand prix Constantinople abonde. . . *hc.*
En fer, Vulcain forgeait des foudres pour Jupin. . . *hc.*
Enfer, de Belzébuth admire le maintien. . . *nm.*
Enferre est au présent; il s'*enferre* lui-même. . . *vb.*
Enfers * craignent Pluton et son noir diadême. . . *nm.*
* « Dans la fable, on dit au pluriel: Les *enfers*. »

L'épée, au fil tranchant, tue au son des tambours. . . *nf.*
Lépée, avant Sicard, fit entendre les sourds. . . *nm.*

En gage le besoin fait mettre cent bijoux. . . . . *Le*
Engage tes amis à dîner avec nous. . . . . *el.*
En gageant, on peut perdre ; il ne faut point gager . . *le*
Engageant, doux, gracieux, l'air seul va m'engager. . . *ai*
En jouez-vous, du cœur! — Du cœur !.... il n'en a pas. . *le*
Enjoude, aimable et bonne, Ursule a mille appas. . . *ai*
En plâtre, ainsi qu'en terre, on moule cent figures. . . *le*
Emplâtre de cérat guérit bien des brûlures. . . . . *em*
En ris-tu? moi, j'en pleure Ah! que j'ai de regrets! . *le*
Henri Quatre fut grand, sur-tout par ses bienfaits. . . *en*
En semble-t-il plus grand, le nain, sur sa montagne ? *le*
Ensemble! ah! l'heureux mot, si Sapho m'accompagne ! *en*
En vie offre deux mots ; c'est la marmotte *en vie*. . . *ie*
En vit-on, de tels froids, même dans la Scythie ? . . *le*
Envi, faire à l'*envi*, c'est à qui fera mieux. . . . . *en*
Envie et jalousie assiégent les envieux. . . . . *ie.*
En voit-on d'aussi bons? — On peut encore en voir. . *le*
Envoi d'un beau présent est doux à recevoir. . . . . *noi.*
Envoie-moi de l'argent demain ou bien ce soir. . . . *oi*
Étant dû, cet argent, payez ; pourquoi devoir ? . . . *le*
Étendu peut se joindre aux champs comme au pouvoir. *du*

Homonymes simples.

Échappé du péril, mon ami, sois plus sage. . . . . *pé.*
Échappée, imprudence, est commune au jeune âge. . . *pé.*
Échecs, * jeu fort ancien, sont en bois blanc et noir *ecs*
Échet, ou bien *échoit*, est au présent d'*échoir*. . . *et.*
* « Le c d'*échecs* ne sonne point au pluriel ; (*echés*)
Écho, qui retentit, répète tous les sons. . . . . *cho*
Écot doit se payer ; eh bien ! nous le paîrons. . . *cot.*
Éclair, prompt et brillant, m'éclaire sur ma route. . *air*
Éclaire nous un peu, car nous n'y voyons goutte. . *ère*
Éclat vif du soleil nous offusque les yeux. . . . . *at*
Hécla, mont en Islande, est un volcan affreux. . . . *cla.*
Écoute bien ton maître, et fais bien attention. . . . *ute*
Écoutes, au pluriel, conviennent à l'espion. . . . . *tes*

Ecrou se dit d'un trou pour y mettre une vis. . . . . *nm.*
Ecrous, inscris le nom du prisonnier Clovis. . . . . *vb.*
Efforts infructueux ! plus j'écris, moins j'avance. . . . *nm.*
Ephores, magistrats d'une grande importance. . . . . *nm.*
Egal de caractère est toujours plus heureux. . . . . *aj.*
Egale les anciens, et tu seras fameux. . . . . *vl.*
Egards, soins, attentions, se jugent d'un seul mot. . . . *nm.*
Egare-toi d'abord ; tu te perdras bientôt. . . . . *vb.*
Elises, choisissez sur-tout des gens vertueux. . . . . *vb.*
Elysée et Daniel prophétisaient tous deux. . . . . *nm.*
Email d'une prairie est le charme des yeux. . . . . *nm.*
Emaille, embellis l'or et les bijoux précieux. . . . . *vb.*
Empirer, croître encore, se dit des maux affreux . . . *vb*
Empirée est l'endroit où sont les bienheureux . . . . *nm.*
Emploi qu'on fait de l'or n'est pas toujours très-sage. . *nm.*
Emploie avec grand soin l'heureux tems du jeune âge. . *vb.*
Ennui, peine, chagrin, suivent l'homme en colère . . . *nm.*
Ennuie est au présent ; qu'on s'*ennuie* à rien faire ! . *vb.*
Entoure ton jardin de rosiers, d'acacias. . . . . *vb.*
Entours se dit des gens ou des lieux où je vas. . . . *nm.*
Entretien de la vie est, hélas ! bien coûteux. . . . . *nm.*
Entretiens-nous de traits humains et généreux. . . . *vb.*
Epi blond de Cérès servit jadis d'offrande. . . . . *nm.*
Epie un peu le chat et la chatte gourmande. . . . . *vb.*
Epithète dérivait sous l'affreux Domitien. . . . . *nm.*
Epithète de sage à Bias convient bien. . . . . *nf.*
Equipée, * entreprise, est toujours sans succès. . . . *nf.*
Equipes, rhabilles le pauvre homme à vos frais. . . . *vb.*
* « Une *équipée* se prend toujours en mauvaise part. »
Ergo, donc, mot latin, se dit bien pour conclure. . . . *aj*
Ergot crochu d'un coq fait plus d'une éraflure. . . . *nm.*
Essor qu'un aigle prend peut l'élever bien haut. . . . *nm.*
Essore bien le linge, il séchera bientôt. . . . . *vb.*

Essui, bien aéré, sert aux draps qu'on étend. . . . . nm.
Essuie-t-on quelque affront sans un dépit très-grand ? . . vb.
Estère est une natte artistement tressée. . . . . nf
Esther fit pendre Aman, et plaça Mardochée . . . . nf
Etabli, grosse table, est bonne aux artisans. . . . . nm
Etablis ta fortune, et pense à tes vieux ans. . . . . vb.
Etai, terme de mer, se dit d'un gros cordage . . . . nm.
Etais, ou fort soutien, sert dans le maçonnage. . . . nm
Etait-il fort, Bayard ? — Il fut plus ; il fut sage. . . . vb.
Etaim, laine très-fine, occupe plus d'un bras. . . . nm.
Etain, métal fort mou, sert à fondre des plats. . . . nm.
Eteins vite le feu ; tu le rallumeras. . . . . vb.
Etang, plein de poissons, est d'un fort bon produit. . . nm.
Etant ignare et fier ; tout le monde vous fuit. . . . . pa
Etends donc ton savoir ; c'est si beau d'être instruit ! . . vb.
Ethique d'Aristote est un livre moral . . . . . nm.
Etique, décharné, sans doute a quelque mal. . . . . a.
Etre bon, *être* juste, il le faut, ô mon fils ! . . . . vb
Etres, détours, couloirs, font connaître un logis. . . nm
'Hêtre est l'arbre où Damon grave des noms chéris. . . nm.
Eu, ville à l'est de Dieppe, est au nord de Lisieux. . . nm.
Eux, ces enfants gâtés, ce sont des paresseux. . . . pr
Œufs frais que nous mangeons ont parfois deux moyeux. nm.
Eumes-nous assez peur dans ces sombres forêts ? . . . vb
'Huma vient de *humer* l'air, une huître, un œuf frais. . vb.
Eurent-ils du courage ? il faut bien en avoir. . . . vb.
'Hure d'un gros saumon n'est pas fort belle à voir. . . nf.
Eveil est l'avis prompt sur ce que l'on doit faire. . . nm.
Eveille-moi demain, car j'ai plus d'une affaire. . . . vb.
Exauce ma prière, et comble tous mes vœux. . . . . vb.
Exhausse la petite ; elle en verra bien mieux. . . . vb.
Excepté * la vertu, tout passe comme un songe. . . . pa
Exceptez-vous celui qui fait un vil mensonge ? . . . vb.

* « Si l'on mettait la vertu *excepté*, c'est-à-dire, étant ex- »

Exil, quel qu'il puisse être, est toujours affligeant. . . *nm.*
Exile loin de nous l'ingrat et le méchant. . . . . *vb.*
Expédiant un courrier, il chemine à grands pas. . . . *pa*
Expédient, bon moyen, nous tire d'embarras. . . . *nm.*

Fabricant probe, actif, s'enrichira bientôt. . . . . *nm.*
Fabriquant un mensonge, un menteur n'est qu'un sot. . *pa*
Face ouverte et riante obtient meilleure audience. . . *nf.*
Fasse le ciel qu'en tout on suive la prudence ! . . . . *vb*
Faim et soif font souffrir beaucoup de malheureux. . . *nf.*
Feins, fais semblant d'aller ; ils fuiront, les peureux. . *vb.*
Feint m'offre un participe ; ils ont *feint* de me plaindre. *pa*
Fin, grec et cauteleux, Sinon sut se contraindre. . . . *aj.*
Faire et dire sont deux ; on dit beaucoup sans *faire*. . .
Fer rouge que l'on bat, brille, étincelle, éclaire. . . *nm.*
Ferre vite la mule, et partons pour la Fère. . . . . *vb.*
Fais que je te comprenne, et parlons doucement. . . . *vb.*
Faits clairs et bien prouvés, sont-ils sans fondement ? . *nm*
Fais, ou pesant fardeau, fait marcher lentement. . . . *nm.*
Faisan est un oiseau d'un goût très-savoureux. . . . *nm.*
Faisant tout par soi-même, on réussit bien mieux. . . *pa*
Fait m'offre un *t* qui sonne ; au *fait*, point de détour. . *nm.*
Faites-vous un ami qui paye de retour. . . . . *vb.*
* « La finale de ces deux homonymes est brève : (*fette.*) «
» Elle est longue dans les deux suivants : *Faîte* des grandeurs. »
Faîte, ou comble, s'ajoute à la grandeur suprême. . . *nm.*
Fête que l'on célèbre est douce quand on aime. . . . *nf.*
Faon, petit d'une biche, est difficile à prendre. . . *nm.*
Fends la foule ou le bois ; tous deux peuvent se fendre. . *vb.*
Fard, ou rouge trompeur, sied mal à la beauté. . . . *nm.*
Phare d'Alexandrie à bon droit est vanté. . . . . *nm.*
Fat alité s'entend d'un fat malade au lit. . . . . *ho.*
Fatalité ! malheur ! dieux ! quel sort nous poursuit ! . . *nf.*
Fausse nouvelle est prompte, et court par-tout le monde. *aj.*
Fosse où l'on plante un cèdre est large et très-profonde. *nf.*

Faussez votre serment ; qui vous croira, Phillis ? . . . *vb*
Fossés palissadés bravent les ennemis. . . . . *nm.*
Faut il que l'homme, hélas ! ne soit heureux qu'en songe ! *vb*
Faux, l'ennemi du vrai, n'est pas loin du mensonge . . *nm*
Férie est pour l'Eglise un jour de la semaine. . . . . *nf.*
Féerie, enchantement, nous charme sur la scène. . . . *nf.*
Fils * d'un père éclairé doit avoir du talent. . . . . *nm*
Fis-tu bien d'écouter l'avis d'un ignorant ? . . . . . *vb.*
* « L's du mot *fils* ne sonne qu'à la fin de la phrase. »
Filait-elle, Baucis, à la lueur des flambeaux ? . . . . *vb.*
Filet, fait à l'aiguille, a de jolis réseaux. . . . . *nm*
Flair, sens subtil du chien, le fait sentir et voir. . . *nm.*
Flaire vient de *flairer*, pressentir ou prévoir. . . . *vb*
Flan, fait avec des œufs, donne un gâteau friand. . . *nm*
Flanc de l'homme au combat a plus d'un coup sanglant. *nm*
Fleur d'oranger exhale un parfum enchanteur. . . . *nf*
Fleure-t-il le bouquet ? a-t-il un peu d'odeur ? . . . *vb.*
Flue, ou coule, au présent, vient du verbe *fluer* . . . *vb*
Flux et reflux des mots peuvent vous submerger. . . *nm*
Foi, parole qu'on donne, est rare en ce moment. . . *nf*
Foie, un mets que l'on sert, s'écrit différemment. . . *nm*
Foix, sur l'Arriége, a vu d'Albret, sage princesse. . . *nm*
Fouet, pour chasser les chiens, stimule la paresse. . . *nm.*
Fond de ma bourse, hélas ! je le vois en tremblant. . . *nm.*
Fonds de terre en valeur vaut mieux que de l'argent. . *nm.*
Font-ils du bien ? tant mieux ; on leur fera de même . *vb*
Fonts baptismaux ont l'eau qui sert pour le baptême. . *nm*
For de notre conscience est le fond de notre âme. . . *nm.*
Fors veut dire *excepté*, dans l'objet qu'on réclame. . *ar*
Fort ou faible, ô mon fils ! que l'honneur vous enflamme ! *aj.*
Forait-on, perçait-on un gentil tonnelet ? . . . . . *vb*
Forêt, petit poinçon, du vin sent le bouquet. . . . . *nm.*
Forêt d'arbres touffus forme la Forêt-Noire. . . . . *nf.*
Forez, auprès de Lyon, est baigné par la Loire. . . . *nm.*

Força-t-on la serrure ? oh ! c'était pour voler ! . . . *vb.*
Forçat, sur la galère, est sans cesse à ramer . . . *nm.*
Forçât, * à l'imparfait, doit toujours s'accentuer. . . *vb.*
* « A l'imparf. conjonctif, il faudrait qu'il *eût*, qu'il *fût*, etc. »
Formas-tu ton esprit en lisant des romans ? . . . . *vb.*
Format, forme d'un livre, a divers ornements . . . *nm.*
Fourni par son drapier, Paul dit son drap meilleur . . *pa.*
Fournil du boulanger est brûlant de chaleur . . . . *nm.*
Fournit-on brillamment sa carrière sans cœur ? . . . *vb.*
Frai, poisson tout petit, à la fin devient grand . . . *nm.*
Frais, ou fraîcheur du soir, dans le tems chaud se prend *nm.*
Frêt, louage d'un vaisseau, se fait par le marchand. . *nm.*
Fuie, ou grand colombier, près de la ferme est mieux. *nf.*
Fuis bien loin des Anons, car tu brairais comme eux. . *vb.*
Fumait, à l'imparfait, vient du verbe *fumer*. . . . *vb.*
Fumet du vin muscat est doux à respirer. . . . . *nm.*
Fume vient de *fumer*, ou montrer de l'humeur. . . *vt.*
Fûmes nous assez sots de croire un imposteur ? . . *vb.*
Fumée épaisse et noire est très funeste aux yeux. . *nf.*
Fumez votre jardin ; il sera plantureux. . . . . *vt.*
Fus je assez malheureux d'être en prison sans livre ? *vb.*
Fut-on jamais content, même ayant de quoi vivre ? . *vb.*
Fût se dit d'un canon ou du vin qui t'enivre. . . . *nm.*
Fut-il quelque guerrier au dessus de Bayard ? . . . *vb.*
Fût-il dans les enfers, oh ! j'aurai le pendard ! . . *he.*
Futile, sot et vain, on fuit le babillard. . . . . *aj.*

Gai, content, dans l'aisance, a de quoi partager . . . *aj.*
Gué d'un fleuve est l'endroit qu'on passe sans nager. . *nm.*
Guet, * qu'on fait en guettant, peut sauver du danger. *nm.*
* « Le *t* du mot *gué* ne se prononce point : (*gué.*) »
Gaîté fait la santé ; vive la bonne humeur ! . . . . *nf.*
Guettez * un peu le chat, car c'est un fin voleur . . *vb.*
* « La première syllabe de cet homonyme est demi-brève et ouverte. La première syllabe de *gaîté* est longue. »

Galait ne prend qu'une *l*; le galeux se *galait*. . . . . *vb.*
Galet * est un caillou comme un petit palet. . . . . *nm.*
Gallet fit des chansons dont la gaîté nous plaît . . . . *nm.*

* « C'est un caillou usé et aplati par les flots de la mer. »

Gale est un mal à fuir, car il est contagieux. . . . . *nf.*
Galle, noix qui fait l'encre, a des sucs vénéneux. . . . *nf.*
Galles, dans l'Angleterre, eut des guerriers fameux. . . *nf.*
Gand, belle ville en Flandre, est au bord de l'Escaut. . . *nm.*
Gants de poil de lapin sont doux et tiennent chaud. . . *nm*
Gard, qui roule de l'or, est sur un pont antique. . . . *nm.*
Gare! prends garde à toi; fuis vite cette clique. . . . *in*
Gars, ou jeune garçon, est un mot du comique. . . . *nm.*
Gardon, ou poisson blanc, nage dans la Garonne. . . . *nm.*
Gardons notre serment, et ne trompons personne. . . . *vb.*
Gaz, fluide très-léger, enlève un gros ballon. . . . . *nm.*
Gaze, étoffe très-fine, habille bien Ninon. . . . . *nf.*

* « Ces deux homonymes se prononcent également (*gaze*). »

Geai, qui siffle au printemps, niche au bois sur l'ormeau. *nm*
Jais, ou bitume noir, prend un poli très-beau. . . . *nm.*
Jet de pierre se dit de même qu'un *jet* d'eau. . . . . *nm.*

* « Prononcez *jè* ces trois homonymes, avec un son ouvert. »

Gâba, des fils d'Achab fut l'affreux destructeur. . . . *nm.*
J'ai eu, j'aurai toujours les tyrans en horreur. . . . *h.*
Gelé par le grand froid, le pauvre est morfondu. . . . *aj.*
Gelée est un suc doux, transparent, bien fondu. . . . *nf*
Je l'ai dit: tout brigand devrait être pendu. . . . . *h.*
Gémis d'avoir mal fait; pleure, c'est bien ta faute. . . *vb.*
J'ai mis Aristophane et Térence avant Plaute. . . . . *h.*
Général imprudent est rarement vainqueur. . . . . *nm*
Générale qu'on bat inspire la terreur. . . . . *nf.*
Gens * durs! gens sans pitié! que je hais votre abord! . *nm.*
Gent ** mignon, tout gentil, nous sourit tout d'abord. . *aj.*
Jan et tout le tricotrac nous donnent la migraine. . . *nm.*
Jean vécut sans souci; c'est le bon La Fontaine. . . . *nm.*
Jen veux!.... C'est un peu *fat*; parlez mieux, capitaine. *h.*

* « L'adjectif est féminin devant le mot *gens*, s'il est après »

» ce mot, il devient masculin : De *vieux* gens; des gens *sots*. «
» On excepte *tout*, et l'on dit : *Tous* les gens honnêtes; *tous* «
» les honnêtes gens. Cependant on dit, par euphonie : *Toutes* «
» les vieilles gens; *toutes* les bonnes gens. »

** « *Gent* et *gents* se disent encore dans le comique. »

Gisant * dans un bon lit, j'y songe ou j'y sommeille. . . *pa.*
J'y sens quelque douleur. — Où donc? — C'est à l'oreille. *ho.*

* « Prononcez *jizan*, ce participe du verbe *gésir*. »

Givet et Charlemont sont dans les Pays-Bas . . . . . *nm.*
J'y vais, pour l'euphonie, est mieux dit que *j'y vas*. . *ho.*

Go, tout de *go* se dit; il s'exprime aisément. . . . . *av*
Goths, barbares du Nord, combattaient vaillamment. . *nm*

Gobbe, qu'on donne aux chiens, est pleine de poison. . *nf.*
Gobe est au temps présent; il *gobe* le goujon. . . . *vb.*

Goutte, sans les écrits de l'abbé de Saint-Pierre . . . *nf.*
Goutte à goutte l'eau tombe, et creuse enfin la pierre. *nf.*

Grace qu'on sollicite, à l'instant s'obtient-elle? . . . *nf.*
Graces, sœurs de l'Amour, vainquent les plus rebelles. *nfl*
Grasse à l'excès, puissante, Aspasie est moins belle . *aj.*

Graisse est bien dans le pot, mais non sur votre habit. *nf.*
Grèce!... ô séjour des arts! ton nom seul me ravit. . *nf.*

Grammaire, * aux commençants, cause grand embarras. *nf.*
Grand'-mère ** va fort bien avec les grands-papas. . . *hf.*

* « Prononcez *gran-mère*. La première syllabe est brève. »

** « Le mot *grand*, au féminin, remplace son *e* final par «
» une apostrophe devant les mots *maman*, *mère*, *messe* «
» et *peine*. On retranche cette lettre par euphonie. «

Gré, c'est la volonté soit mauvaise, soit bonne. . . . *nm*
Grées, filles de Phorcus, ne plaisaient à personne. . . *nf*

Grésil, grêle menue, annonce les frimas, ... *nm.*
Grésille-t-il? S'il pleut, il fera du verglas. . . . . *vb.*

* « Pron. la finale de ces deux mots comme celui de *quille*. »

Gri-gri, vif et gentil, c'est le nom d'un oiseau. . . . . *nm.*
Gril, * où fut saint Laurent, fit un martyr nouveau. . . . *nm.*
Gris, tirant sur le blanc, diffère du ponceau. . . . . *aj.*
* « Pron. *grille* au vers ; mais en prose, *gri*, devant une cons. »
Guère, ou bien peu d'argent, fait faire triste mine. . . *av.*
Guerre, fléau cruel ! tu causes notre ruine. . . . . *nf.*
Guidon sert en musique ainsi qu'au militaire. . . . *nm.*
Guidons les jeunes-gens ; formons-les à bien faire. . . *vb.*

'*Haut*, *oh ! ho !* etc. (Voyez à la lettre *A*.) . . . . . *aj.*
'*Hautain*, rogue, Mondor rebute tout le monde . . . *aj.*
Hautin, petit poisson, dans le P'ô surabonde. . . . *nm.*
'*Haute* et fière, Aglaé, vous ne plairez qu'un jour. . . *aj.*
Hôte qui nous reçoit mérite du retour . . . . . *nm.*
Ôte-toi du soleil, tu me caches le jour. . . . . *vb.*
'*Hautesse*, ou le grand Turc, tient sa cour à la Porte. . *nf.*
Hôtesse loge tout, pauvre ou riche, n'importe. . . . *nf.*
Hérault, rivière au sud, est près de Montpellier. . . *nm.*
'*Héraut* d'armes n'est pas sans costume guerrier. . . *nm.*
Héro, jeune prêtresse, aima beaucoup Léandre. . . . *nf.*
'*Héros* comme Turenne est plus grand qu'Alexandre. . *nm.*
Heur se dit en proverbe ; il n'est qu'*heur* et malheur. . *nm.*
Heure seule paraît un siècle à la douleur . . . . . *nf.*
Heures, livre doré, plaisent bien aux dévotes. . . . *nf.*
'*Heurt*, ou choc imprévu, vous jette dans les crottes. . *nm.*
'*Hie*, avec quoi l'on pave, a pour nom *demoiselle*. . . . *nf.*
I forme un son très-clair, et c'est une voyelle. . . . *nm.*
Y * grec, vous le savez, est dans la kyrielle. . . . *nm.*
* « Quand l'*y* grec a le son d'un *i* seul, on peut mettre un *i* »
Hier * n'est point passé pour le sage qui pense. . . . *av.*
Hyères, ville et port, est près d'Aix en Provence. . . *nf.*
* « Prononcez en deux syllabes *i-er*, et en une, avant-*hier*. »
Ho ! * pour le coup, mon cher, prenez de l'ellébore. . *in.*
O mon Dieu ! mon soutien ! secours-moi ; je t'implore. . *in.*
* « L'interjection *ho !* et *oh !* toujours suivies du point d'ad »

» mination, forment un sens à part; mais l'interjection *ô*, « » désignant le vocatif, est essentiellement liée avec un nom « » ou les pronoms *mon*, *toi* et *vous*. EXEMPLE : *O mon ami !* »

'*Hochait* il de la tête ? Il *hochait*, le marmot. . . . . *vb.*
'*Hochet* est un joujou pour l'enfant au maillot. . . . . *nm.*
'*Homard*, grosse écrevisse, avance avec lenteur. . . . *nm.*
Omar, comme Attila, fut un grand destructeur . . . . *nm.*
Hombre, chez l'Espagnol, est un jeu qui se nombre . . *nm.*
Ombre me prouve un corps, il me suit, c'est mon *ombre*. *nf.*
Hon !... pour rien Monsieur grogne, il geint, il contredit . *in*
On hérisse du crime en recueillant son fruit. . . . . *pr.*
Ont-ils formé leur cœur ? Le cœur vaut bien l'esprit. . *vb.*
Honoraire est l'argent que gagne un professeur. . . . *nm.*
Honorent-ils bien les personnes d'honneur ? . . . . *vb.*
Horion, rude tape, est un mot du comique. . . . . *nm.*
Oh ! vous donc du méchant qui se fâche et se pique. . *in*
Orion est une étoile au nord de l'Amérique. . . . . *nm.*
Huis ou porte, vieux mot à *huis* clos on parlait. . . *nm.*
Huit francs pour cent écus, c'est un faible intérêt. . . *aj.*
Humanité ! viens donc, rends nos peines moins rudes ! . *nf*
Humanités qu'on fait, s'entendent des études. . . . . *nf.*
Humble, serviable et doux, tel est le vrai dévot . . . *aj.*
Umble est un gros poisson qui ressemble au turbot . . *nm.*
'*Hune*, * au haut du grand mât, sert à voir de très loin. . *nf.*
Une mère, ô mon fils ! mérite plus d'un soin. . . . . *pr.*

* « La *hune* est une guérite ou cage placée au haut du grand mât »

'*Hutte*, ou pauvre cahane, à tout vent est en butte. . . *nf.*
Ut, ré, mi, fa, sol, la, sont bien doux sur la flûte. . . *nm.*

Ici-bas il est moins de roses que d'épines . . . . . *av*
Issy, près de Paris, est bien loin de Malines . . . . *nm.*
Il faut garder sa foi ; la parole est sacrée. . . . . *pr.*
Ile où mourut Tibère, est l'*île* de Caprée. . . . . *nf.*
Ille est rivière à Rennes ; *Ille* est ville au couchant. . *nf*
Ils pensaient, les fripons, réussir en volant. . . . . *pr*

Imaginaire, en tout, ne voit rien tel qu'il est. . . . . *nm.*
Imaginèrent-ils quelque nouveau projet? . . . . . *nm:*
Institue une fête avec de nouveaux jeux. . . . . *vb.*
Institut de Paris a des savants fameux. . . . . *nm.*
Inventaire est la salle où l'on vend des effets. . . . . *nm.*
Inventèrent-ils tout? Ils ont tous les secrets. . . . . *vb:*
Issu d'un père noble, agis donc noblement. . . . . *aj.*
Issue est le succès de quelque événement. . . . . *nf.*
Issues sont les dehors de votre appartement. . . . . *nfi*
Ivoire blanc et doux contraste avec le noir. . . . . *nm.*
I' voir forme deux mots; je voudrais bien t'*y voir*! . . . *he*

Jappait-il le chien? — Oui; mais il ne mordait pas. . . . *vb.*
Japet eut, pour enfants, Épiméthée, Atlas. . . . . *nm.*
J'ai faim, je veux dîner; mettez la table ronde. . . . *he.*
J'ai feint, j'ai fait semblant, ainsi que bien du monde. . *he.*
J'ai trop peu maintenant pour que l'on me courtise. . . *he*
Jethro, non sans péril, chez lui reçut Moïse. . . . . *nm.*
Jason vint de Colchide, et prit la Toison-d'Or. . . . *nm.*
Jasons du bon vieux tems, et parlons de Nestor. . . . *vb:*
J'en vois de mes deux yeux. — Qui? — Beaucoup de fripons. *he.*
J'envoie à vos deux sœurs des schalls et des pompons. . *he.*
J'eus tort, hier matin, de me mettre en colère. . . . *he.*
Jus divin de Bacchus! ô bon vin de Tonnerre! . . . *nm.*
J'eus peint à peine un trait, qu'on reconnut Mydas. . . *he*
Jupin ou Jupiter ne m'épouvante pas. . . . . *nm.*
Je l'eus formé trois mots; deux pronoms, puis un verbe . *he.*
Je lus, ces jours passés, tous les vers de Malherbe. . . *he.*
Je sue, et suis en nage à force de marcher. . . . . *he.*
Je sus bien des secrets qu'on voulait me cacher. . . . *he.*
Je t'ai bien dit qu'il faut toujours de la prudence. . . *he.*
Jeté se dit d'un pas que l'on fait quand on danse. . . *nm.*
Je tais mille forfaits; je garde le silence. . . . . *he.*
Jetait-on les dés, même dans l'abondance? . . . . *vb.*

Je tonds une brebis; le loup m'en ravit deux. . . . . *hc.*
Jeton, d'ivoire ou d'os, sert à différents jeux. . . . *nm.*
Je tue et je tuerai le loup et le serpent. . . . . *hc.*
Je tus et je tairai le secret important. . . . . *hc.*
Je vais, je viens, je cours; c'est bon pour la santé. . . *hc.*
Je vêts vient de *vêtir*; *couvre* est plus usité. . . . *hc.*
Joaillier vend des bijoux, des joyaux qu'on admire . . *nm.*
Jouailler c'est risquer peu; c'est ne jouer que pour rire. . *vb*
Joie et contentement passent toute richesse. . . . . *nf.*
Jouait-il bien aux échecs? j'admirais son adresse. . . *vb.*
Jouet d'un petit enfant n'est pas pour la jeunesse. . . *nm.*
Jonchaie, où croît le jonc, est une grenouillère. . . . *nf*
Jonchait vient de *joncher* de fleurs ou de fougère. . . *vb*
Jonchets d'ivoire ou d'os rendent la main légère. . . *nm*
Jude, trou qu'on pratique au plancher d'un marchand. . *nm.*
Judas vendit Jésus trente pièces d'argent. . . . . *nm.*

Kali, qui fait la soude, est une plante utile; . . . . *nm.*
Kalis, près Falkembourg en Prusse, est une ville. . . *nm.*
Kehl, château sur le Rhin, n'a plus que des débris. . . *nm.*
Quels sont ceux que l'argent n'a jamais éblouis? . . . *pri*

Homonymes élidés.

L'a-t-il, ce qu'il voulait? bientôt l'homme murmure. . *he.*
La meilleure finesse est d'aller en droiture. . . . . *ar.*
Là, c'est au fond du cœur qu'on connaît la nature. . . *av*
L'accouchée est joyeuse en voyant son enfant. . . . . *hf.*
La couchée, où l'on couche, importe en voyageant. . . *hf.*
L'accueil qu'on fait aux gens est bien froid dans les cours. *hm.*
L'accueille-t-on, le pauvre? — On le fuit tous les jours. *hc.*
La cueille-t-on, la rose? elle pique toujours. . . . . *hf.*
L'acquet d'un bon terrain n'est jamais trop coûteux. . *hm.*
Laquais ou serviteur doit être bien soigneux. . . . . *nm.*

Pat, au jeu des échecs, est fort embarrassant . . . . *nm.*

L'affaire va très-mal quand on n'a plus d'argent. . . . *hf.*
La faire bien, la chose, est un point important. . . . *he.*
La fère-t-on, la mule? Il faut bien qu'on la fère. . . . *he.*
La Fère, en Picardie, est sur l'Oise et la Fère. . . . *hf.*
L'ai-je donc mérité, ce traitement injuste? . . . . *he.*
Le, largeur d'une étoffe, a sa mesure juste. . . . . *nm.*
L'aide, ou bien le secours, veut quelques compagnons . *hf.*
Laide et belle, tout passe avec les ducatons. . . . . *nf.*
Leyde, près d'Amsterdam a cent cinquante ponts . . *nf.*
L'ais, en bois de sapin, peut faire une cassette. . . . *hm.*
Lai, laïque s'entend; pour *laie* est sœur Annette . . *aj.*
Laid ou beau, c'est égal, dès que l'homme est honnête. . *aj.*
Lais, halliveau qu'on laisse, est un arbre croissant. . . *nm.*
Lait doux comme du miel est un mets nourrissant. . . *nm.*
L'ait; pour qu'on *l'ait*, l'argent, il faut se rendre utile. *he.*
Laye, Saint-Germain-en-*Laye* est un pays fertile. . . *nm.*
Legs, don par testament, rend le cœur satisfait. . . *nm.*
L'est-il, content? *l'est-il*? Oh! je crois bien qu'il *l'est*. *he.*
Les sots sont ennuyeux; ils ne savent rien dire. . . . *art*
Les, qui veut dire *auprès*, prend une *s* pour s'écrire. . *av*
L'alarme se répand, quand on perd la confiance. . . . *hf.*
La larme à l'œil, l'enfant obtient notre indulgence. . . *hf.*
L'alène d'acier fin sert bien au cordonnier. . . . . *hf.*
L'haleine des Zéphyrs est un vent printanier. . . . . *hf.*
La laine des brebis se travaille au métier. . . . . *hf.*
L'amante de Pyrame eut un sort déplorable. . . . . *hf.*
La mante cache tout, et c'est fort agréable. . . . . *hf.*
La menthe, au suc amer, est bonne et rafraîchit. . . . *hf.*
Lamente-toi, Didon; l'Enée, hélas! s'enfuit. . . . . *ib.*
L'amer d'un gros poisson est un fiel détestable. . . . *hm.*
La mer, dans la tempête, est bien épouvantable. . . . *hf.*
La mère aime son fils, quand son fils est aimable. . . *he.*
L'a-mi-la fait l'accord; donnez-moi *l'a-mi-la*. . . . *hm.*
L'a mis là se comprend; on sait qui *l'a mis là*. . . . *he*
L'an passe comme un jour, quand on sait s'occuper. . . *he.*
Lampas, fait à Pékin, est beau pour tapisser. . . . . *nm.*

Pensionnat, ou pension est-ce un mot bien français? . *nm.*

L'an passé, mon ami, ne reviendra jamais. . . . . *hc.*
L'on détournerez-vous, ce fou, de ses projets? . . . *ho*
Lent, long, lourd et pesant, m'atteindra-t-il jamais? . *aj.*
L'an sept a vu tomber Merlin, Carnot, Barras. . . . . *hc.*
Lancette est pour saigner soit au pied, soit au bras. . *nf.*
L'ange exterminateur est un cruel fléau. . . . . *hm.*
Lange, ou linge d'enfant, l'enveloppe au berceau. . . *nm.*
L'anse rend plus commode un gentil pot à l'eau. . . *hf.*
Lance une millade, un dard; *lance* en mer un vaisseau. . *vb.*
L'aperçu; l'exposé n'est qu'un simple *aperçu*. . . . *hm.*
L'aperçut-on, le fourbe? Il fut plus qu'aperçu . . . *hc.*
La perçut-on, la somme? Oh! oui, tout est perçu . . . *hf.*
L'apôre est un problème; on peut bien le comprendre. . *hm.*
L'apport est un marché; le marchand peut s'y rendre . *hm.*
L'appareil des grandeurs n'est que fausse merveille. . *hm.*
L'appareille a deux mots; il faut qu'on *l'appareille*. . *hc.*
La pareille se rend souvent à *la pareille*. . . . . *hf.*
L'appel, au champ de Mars, rassemble les soldats. . . *hm.*
L'appelle-t on Cromwel, Typhon ou bien Judas? . . *hc.*
La pelle et les chenets servent dans le ménage. . . . *hf.*
La pèle-t-on, l'orange? il faut qu'on la partage. . . *hc.*
L'arme se dit fort bien de ce qui nous défend. . . . *hf.*
Larmes sont les doux pleurs qu'Héloïse répand. . . . *nf.*
L'arche où court l'athlète est souvent périlleuse. . . *hf.*
La reine Médicis fut très-artificieuse. . . . . *hf.*
L'arrêt d'un innocent me soulève et m'indigne. . . . *hm.*
La raie est un poisson que l'on pêche à la ligne. . . *hf.*
L'art n'est point la routine, et l'art veut des leçons . . *hm.*
Lard qui vient d'un porc gras se réduit en lardons . . *nm.*
Lares, dieux des Romains, protégeaient les maisons. . *nm.*
L'atteigne qui pourra, moi, je ne puis l'atteindre. . . *hc.*
La teigne et les teigneux sont toujours fort à craindre. . *hf.*
L'atteint-on tout d'un coup, le but auquel on vise? . . *hc.*
Latin de l'*Énéide* en beaux vers se divise. . . . . *nm.*

Pits, obole et centime, ont très-peu de valeur. . . . *nf.*

L'atteinte de la mort enrichit bien l'luton. . . . . *hf.*
La teinte des couleurs diffère par le ton. . . . . *hf.*
L'attendre si long-tems! comment donc sans patience? . *hf.*
La tendre amitié veut qu'on aime avec constance. . . . *hc*
L'attente paraît longue au pauvre malheureux . . . . *hf.*
La tante aime sa nièce, et l'oncle ses neveux. . . . . *hf.*
La tente des soldats renferme leur bagage. . . . . *hf.*
La tentes-tu toujours, la fortune volage? . . . . . *hc.*
L'attention plaît beaucoup; la politesse enchante. . . *hf.*
La tension de l'esprit devient bien fatigante. . . . . *hf.*
L'attrape est une ruse, un piége pour tromper. . . . *hf.*
La trape est une porte au niveau du plancher. . . . . *hf.*
L'auriez-vous par hasard, le plan de Syracuse? . . . *hf*
Laurier ceint bien le front d'un héros, d'une Muse? . . *nm.*
L'avaleur de pois gris se dit d'un fanfaron. . . . . *hm*
La valeur sait braver Cerbère et l'Achéron. . . . . *hf.*
L'avenue, on le sait, en grands arbres consiste. . . . *hf*
La venue est joyeuse, et le départ est triste. . . . . *hf.*
L'aveu franc d'une faute invite à pardonner. . . . . *hm.*
La veux-tu, notre estime? il faut la mériter. . . . . *hf.*
L'avis sage et sensé déplaît à l'étourneau. . . . . *hm.*
La vie, avec la honte, est un cruel fardeau. . . . . *hf.*
La vis-tu, Jeanne d'Arc, avec sa belle armure? . . . *hc.*
Lavis rend bien plus net un plan d'architecture. . . . *nm.*
L'avoir, le posséder, ce livre, je le veux. . . . . *hc*
La voir, cette peinture, et la tenir sont deux. . . . . *hc*
Lavoir sert à laver des draps qui sont crasseux. . . . *nm.*
L'eau de pluie est très-douce, et sert au savonnage. . . *hf.*
Lods et ventes, on le sait, fesaient un bon partage. . . *nm.*
Lô fut un saint; sa croix fit jurer nos aïeux. . . . . *nm.*
Lot, fût-il le gros lot, vous rendrait-il heureux? . . . *nm.*
L'égalité d'esprit annonce une âme égale. . . . . *hf.*
Légalité s'entend d'une chose légale. . . . . *nf.*
L'engage-t-on, la pauvre? hélas! on le délaisse. . . . *hc.*
Langage bien mielleux cache une âme traîtresse. . . . *nm.*

Poix résine est épaisse, et sert à maint usage . . . . *nf.*

hf. *L'épée*, au fil tranchant, tue au son des tambours. . . . *hf.*
hf. *Lépée*, avant Sicard, fit entendre les sourds. . . . *nm.*
hf. *L'Est*, en géographie, est au soleil levant. . . . *hm.*
hc *Leste*, agile, officieux, un jeune homme est charmant . *aj.*
hf. *L'été*, quel doux plaisir à l'ombre des berceaux! . . . *hm.*
hf. *Léthé!* penche ton urne, et j'oublirai mes maux . . . *nm.*
hf. *L'eût-on* cru, que l'on pût voyager dans les airs? . . . *hc.*
hc. *Lut-on*, hier matin, de la prose ou des vers? . . . *hc*
hf. *Luttons* contre un tyran qui nous forge des fers. . . . *vb.*
hf. *L'évier* d'une cuisine est pour jeter les eaux . . . *hc.*
hf. *Lévier* de fer sert bien pour lever des fardeaux. . . . *nm.*
hf. *L'évite-t-on*, Carybde? on tombe dans Scylla. . . . *hc.*
hf *Lévite*, prêtre hébreu, chantait *Alleluia*. . . . . *nm.*
nm. *L'heure* fatale sonne; il n'est plus d'espérance. . . . *hc.*
hm *Leur* tête est fort légère, ainsi que leur science. . . . *pr.*
hf. *L'hôpital* de Paris renferme bien des fous. . . . . *hm.*
hf *L'Hospital*, des tyrans affronta le courroux . . . . *nm.*
hf. *L'île* de Sainte-Hélène est au milieu des mers. . . . *hf.*
hm. *Lille* en Flandre a subi mille sièges divers. . . . . *nf.*
hf. *L'imite-t-on* souvent, l'exemple généreux? . . . . *hc.*
hm. *Limite* le pouvoir du despote ambitieux. . . . . *vb.*
hf. *Limites* bornent bien les champs de nos aïeux . . . . *nf.*
hc. *L'Ire*, * ou bien le Courroux, est sotte et nuit toujours. . *hf.*
nm. *Lire*, écrire et compter, cela sert tous les jours. . . . *vb*
h *Lyre* d'Anacréon célébrait les amours. . . . . *nf*
h * « L'*ire* ou colère ne s'emploie que dans la poésie. »
nm. *L'ivraie*, avec grand soin, d'un champ doit s'arracher. . *hf.*
hf. *Livrait*-on de l'ouvrage? ou payait l'ouvrier . . . . *vb.*
nm. *Livret* d'arithmétique apprend à bien compter. . . . *nm.*
nm. *L'oie*, aux cris glapissants, se nourrit bien d'herbages. . *hf.*
nm. *Lois* puissantes! sans vous nous serions des sauvages . . *nf.*
hf. *Louait* vient du verbe *louer* Marc-Aurèle et les Sages. . *vb.*
nf. *L'oint* vous donne deux mots; on dit *l'oint* du Seigneur. *hc.*
hc. *Loin* d'ici l'imposture, et sur-tout l'imposteur. . . . *av*
nm. *Loing*, tout près de Melun, coule au gré du pêcheur. . *nm.*

nf. Près de se décider, on balance et l'on doute. . . . *pr*

L'on dit le plus souvent ce que l'on ne sait pas. . . . *he.*
L'ont-ils, le beau secret d'empêcher le trépas? . . . *he.*
Long, paresseux et lent, il muse à chaque pas. . . . *aj.*
L'or se fait jour par-tout, car l'or est corrupteur. . . . *he.*
Lord est Seigneur anglais; Milord est Monseigneur . . *nm.*
*Lors** du bon Henri Quatre on goûtait le bonheur. . . *av*

* « *Lors* veut dire : *Dutems de*. L's finale ne sonne pas »

L'ouie est un bon organe; il nous sert pour entendre. . . *hf.*
Louis d'or sont bien puissants, ils font tout entreprendre. *nm.*
*L'ours** vit seul dans les bois, ainsi que sa femelle. . . *hm.*
L'ourse lèche, en grondant, ses oursons autour d'elle. . *hf.*

* « Prononcez l's finale du mot *ours*, (ourse) »

L'ouvre-t-on sans danger, son cœur, à des gens faux ? . . *he.*
Louvre, palais brillant, fut tracé par Perrault. . . . *nm.*
L'un dit noir, l'autre blanc; lequel faut-il donc croire? . *he.*
Lundi suit le dimanche, et l'ouvrier va boire. . . . *nm.*
L'une des deux sœurs rit, mais l'autre est fort sauvage. . *he.*
Lune ! flambeau des cieux, éclaire mon bocage. . . . *nf.*
L'y met-on sans danger, l'homme méchant, en place ? . *he.*
Lys, qu'on parcourt en Chine, a mille pas d'espace. . . *nm.*
L'y mène t-on, au bien ? l'homme retourne au mal. . . *he.*
L'Hymen tient son flambeau tout près du lit nuptial. . . *he.*

* « Prononcez *Hymenne*, comme s'il y avait un e final »

Homonymes non élidés.

La se trouve souvent dans un air à chanter . . . . *nm.*
Lacs, piége pour l'oiseau, servent à l'attraper. . . . *nm*
Las d'une longue route, il faut se reposer. . . . . *aj.*
La bourre du fusil part d'abord la première. . . . . *hf.*
Labour, pour la culture, a plus d'une manière. . . . *nm.*
Labourè assidument pour féconder la terre. . . . . *vb.*
Le Nostre, de jardins fut grand décorateur. . . . . *nm.*
Le nôtre est bien à nous; qu'importe sa valeur? . . . *hm.*
Le son de la clochette appelle au réfectoire. . . . . *hm.*
Leçon que l'on apprend cultive la mémoire. . . . . *nf.*

Le tan des tanneurs vient de l'écorce des chênes . . . *hm.*
Le Tems est un grand maître ; il met fin à nos peines. . *hm.*
Le vain caquet des sots ennuie et fait bâiller. . . . . *hc.*
Le vin qu'on boit de trop, fait un peu babiller. . . . . *hc.*
Le vingt du mois d'avril, mon cher, il faut m'écrire. . . *hc.*
Levain fait fermenter la pâte qu'on fait cuire. . . . . *nm.*
Le van d'osier tissu sert à vaner le grain. . . . . *hc.*
Le vent qui vient de l'ouest fait tourner le moulin. . . *hc.*
Levant le ton-si haut, il lèverait la main! . . . . . *pa*
Les leur * offrirez vous, ces robes, à vos sœurs? . . . *hc*
Les leurs n'ont pas; je crois, ces dessins, ni ces fleurs. . *hc:*
* « *Leur* signifiant à *eux*, à *elles*, ne prend point d's. »

Homonymes simples.

Lac Léman, à Genève, est un grand amas d'eau. . . . *nm.*
Laque, gomme ou vernis, à Pékin est très beau. . . . *nm.*
Lacez * bien le corset de la jeune Clarice. . . . . *vb:*
Lassez-vous en marchant, prenez de l'exercice. . . . *vb;*
* « L'*a* de *lacer* est long, à cause du mot *lacs*, filet. »
Lalche, ou ver pour pêcher, attire et prend la tanche . *nf.*
Lèche de pain se dit d'une très-faible tranche . . . . *nf.*
Légat qui vient de Rome a sans doute un message. . . *nm.*
Légua-t-on quelquefois au pauvre un héritage! . . . *vb.*
Lesquels choisissez-vous des œillets ou des lys? . . . *pr:*
Lesquelles des deux sœurs? Est-ce Irène? est-ce Iris?. . *pr*
Levée, * avec deux *ée*, donne un nom féminin. . . . *nf.*
Levez-vous en été, *levez*-vous bon matin. . . . . *vb.*
* « En jouant aux cartes, on dit : Faire une *levée*. »
Lice, endroit où l'on court, peut t'offrir un écueil. . . *nf.*
Lys, fleur de nos jardins, symbolise l'orgueil. . . . *nm.*
Lisse comme un satin, l'étoffe plaît à l'œil . . . . . *af.*
Lie un faisceau de fleurs, c'est un bel assemblage. . . *vb.*
Lis quelque bonne histoire, et médite un adage. . . . *vb.*
Lit que l'on fait au bois, est bien doux en feuillage. . . *nm.*
Lierre qui rampe et monte est comme les flatteurs. . . *nm.*
Lièrent-elles amitié, ce doux lien des bons cœurs? . . *vb.*

* « Si l'on mettait la verbe *accepter*, c'est-à-dire, étant [illegible]

Lieu s'entend de l'endroit où vous pouvez vous rendre. . . *nm.*
Lieue à courir en poste, est éternelle en Flandre. . . . *nf.*
Lieux, où l'on va tout seul, sont aisés à comprendre . . *nm.*
Limbe, bord de la lune, ou de l'astre du jour. . . . *nm.*
Limbes, des bienheureux s'appellent le séjour. . . . *nm.*
Limier ardent et prompt m'offre un chien pour la chasse. *nm.*
Limez-vous de l'acier, ou des vers, comme Horace ? . . *vb.*
Lion, roi des animaux, est terrible en furie. . . . . *nm.*
Lions-nous, mes bons amis! *lions*-nous tous pour la vie. . *vb.*
Lyon, ville sur le Rhône, a beaucoup d'industrie. . . *nm.*
Lisait-on de beaux vers? ils bâillaient, les oisons. . . *vb.*
Liset, ou scarabée, est funeste aux bourgeons. . . . *nm.*
Lissez, rendez plus doux le papier où j'écris. . . . . *vb.*
Lycée est un endroit où vont les beaux-esprits. . . . *nm.*
Livrée est un habit dont on habille un page. . . . . *nf.*
Livrez sans crainte un traître, et *livrez*-nous passage. . *vb.*
Loch, d'un vaisseau, sur mer, mesure la vitesse . . . *nm.*
Look, qu'on donne au malade, indique sa détresse. . . *nm.*
Lobe, écrivain profond, honore les Anglais . . . . *nm.*
Loque, ou long guenillon, pend aux vieux mantelets. . *nf.*
Loche, petit poisson, vaut mieux que le barbeau. . . *nf.*
Loches, d'Agnès Sorel renferme le tombeau. . . . . *nf.*
Loir, avec la marmotte, a quelque ressemblance. . . *nm.*
Loire est un très beau fleuve au milieu de la France. . *nf.*
Loue un homme prudent, et blâme l'éventé. . . . . *vb.*
Loups * aux bois, *loups* en ville, et *loups* de tout côté. *nm.*

* « Le *p* du mot *loup* ne se prononce pas, même en lisant. »

Lourd s'ajoute au fardeau, quand il est trop pesant. . . *aj.*
Loure, à deux temps égaux, forme un pas en dansant. . *nf.*
Luc, grand évangéliste, illustre notre église. . . . . *nm.*
Lucques, en Italie, est au nord-est de Pise. . . . . *nf.*
Luif... ne m'en parlez pas; c'est un monstre, cet homme! *pr.*
Luit-il enfin, le jour? Allons! sortons de Rome. . . . *vb.*
Lumière de l'humble me guide sur la route . . . . . *nf.*
Lumières de l'esprit dissipent notre doute. . . . . *nfl*

Lut, pour boucher un vase, est un très-bon enduit. . . *nm.*
Luth un bon instrument dont le son retentit. . . . . *nm.*
Lutte, défends-toi bien, écrase le bandit. . . . . *vb.*
Luther, grand hérésiarque, a causé mille maux. . . . *nm.*
Luttèrent-ils long-tems, ces illustres rivaux? . . . *vb.*

M'a-t-elle mieux instruit, la menteuse gazette? . . . *he.*
M'as-tu rendu mon prêt, toi qui veux que je prête? . . *he.*
Ma véritable mère est celle qui m'allaite. . . . . *pr.*
Mai, beau mois du printems, m'encourage à l'étude. . *nm.*
Mais oui; *mais non?* — Lequel?.. Cruelle incertitude. . *cj.*
M'ait; qu'il *m'ait* détrompé, l'imposteur, j'y croirai. . *he.*
M'est-il bon d'étudier? eh bien! j'étudierai. . . . *he.*
Mes biens me sont ravis, je crois que j'en mourrai . . *pr.*
Mets chers et délicats abondent chez les riches. . . *nm.*
Met-on dans un seul vers plus de deux hémistiches? . *vb.*
M'aille est au conjonctif, que l'habit *m'aille* mieux. . *he.*
Maille, anneiet de fer, couvrait nos anciens preux. . . *nf.*
Main qui donne est bien chère à la triste indigence . . *nf.*
Maint est un adjectif qui marque l'affluence. . . . *aj.*
Main va se joindre au Rhin, aux portes de Mayence. . *nm.*
Maine, où coule la Sarthe, est un joli canton. . . . *nm.*
Mène un peu mieux ton char, et pense à Phaéton. . . *vb.*
Maintenon, par l'esprit, s'assit aux premiers rangs. . *nf.*
Maintenons bien nos droits, et craignons les tyrans. . *vb.*
Maintien s'entend de l'air et de la contenance. . . . *nm.*
Maintiens sur-tout les mœurs; *maintiens* bien la décence. *vb.*
Maire est un magistrat qu'on répute pour sage. . . . *nm.*
Mer des Anglais hardis fait le triste apanage. . . . *nf.*
Mère, donne à ton fils des mœurs pour héritage. . . *nf.*
Maître, qui t'instruit bien, te vaut un second père. . *nm.*
M'être utile à mon tour, il le faut bien, mon frère. . *he.*
Mal et bien, ici-bas, voilà notre partage. . . . . *nm.*
Malle, où l'on met du linge, est utile en voyage. . . *nf.*

Manda vient de mander de Pologne ou de France. . . *vb.*
Mandat pour me payer, ah ! la bonne ordonnance ! . . *nm.*
Mandiez-vous du nouveau du fond de la Galice ? . . *vb.*
Mendiez*-vous du pain, comme Irus chez Ulysse ? . . *vb.*

* « Les verbes en *ier* prennent *ii* à l'imparfait. »

Mânes d'illustres morts, combien je vous révère ! . . *nm.*
Manne, drogue sucrée, est bonne et salutaire. . . . . *nf.*

* « L'*a* est également long dans ces deux homonymes ; « » Mais il est bref dans la *manne*, grand panier d'osier. »

Mante, ou manteau de femme, a bien des avantages. . . *nf*
Mantes, près de la Seine, a de beaux paysages. . . . *nf*
Mente vient de *mentir*, ainsi qu'un vil menteur. . . . *vb*
Menthe, mise en pastille, a beaucoup de saveur. . . . *nf.*
Marc, * poids d'argent, se dit aussi pour l'or qui brille. *nm.*
Mare d'eau plaît beaucoup au canard qui nasille . . . *nf.*

* « Le *c* de *marc*, poids, ne se prononce point. »

Marc-Aurèle fit voir une âme sans égale. . . . . *nm*
Marque-nous les détails du combat de Pharsale. . . . *vb*
Marchand qui nous engage est toujours sûr de vendre. . *nm*
Marchant nu-pieds, Irus a grand'peine à se rendre. . . *pa*
Mari, moi, je vous souhaite Artemise pour femme. . . *nm.*
Marie et dote Annette ; elle deviendra dame. . . . . *vb.*
Marri, triste et dolent porte le deuil dans l'âme. . . . *a.*
Martyr est de la foi le plus sûr fondement. . . . . *nm.*
Martyre signifie un horrible tourment. . . . . *nm.*
Mastic m'offre une gomme, un excellent enduit. . . . *nm.*
Mastique mes carreaux ; j'aurai moins froid la nuit . . *vb.*
Mat, dur, et non poli, se dit bien d'un métal. . . . *a.*
Mate, humilie un peu l'homme dur et brutal. . . . *vb.*
M'a-t-on cru quelquefois ? Jamais on ne m'a cru. . . *he.*
Matons et réduisons l'insolent, le bourru. . . . . *vb*
Maux cruels et sans fin ! que de maux dans la vie ! . . *nm*
Meaux, ville sur la Marne, est certes dans la Brie . . *nm.*
Mot gai que le hasarde est par plaisanterie. . . . . *nm.*

Médit-on des absents? cherchons à les défendre. . . . *vb.*
Méditons mûrement avant que d'entreprendre. . . . *vb.*

Mêlée où l'on se bat est très-fréquente en guerre . . . *nf.*
Mêlez-vous; non de moi, mais bien de votre affaire . . *vb.*

Messe, Vêpres, Salut, font fuir les Musulmans . . . *nf.*
Metz, au nord de Verdun, a des forts imposants. . . *nm.*

Mi, fa, sol, en chantant, se répètent cent fois . . . *nm.*
Mi-juin, mi-août, mi-mars, font la moitié d'un mois. . *aj.*
Mie, ou bonne d'enfant, doit être sans patois . . . *nf.*
Met-il contre son œil son doigt ou sa lorgnette? . . . *vb.*
Mi-y viendra-t-on chercher, au fond de ma retraite? . *ho.*

Mil-huit-cent-vingt verra chose assez singulière . . . *aj.*
Mille * ou deux *mille* écus arrangeront l'affaire. . . . *aj.*
* « *Mille* prend l's au pluriel pour les *milles* d'Italie. »

Mille ans font bien des jours marqués par plus d'un crime. *ho.*
Milan, sur l'Olana, vit Valère-Maxime . . . . . *nm.*

Milord, en Angleterre, est un seigneur puissant. . . *nm.*
Milort, sans nul venin, est le nom d'un serpent. . . *nm.*

Mire-toi, petit fat; le bel objet à voir! . . . . . *vb.*
Myrrhe, encens, doux parfum, fument dans l'encensoir. *nf.*

Mit-on jamais Laïs avec la Madeleine? . . . . . *vb.*
Mitons, sorte de gants, sont de soie ou de laine. . . *nm.*

Moka, dans l'Arabie, a du café fameux. . . . . *nm.*
Moqua prend deux pronoms; on se *moqua* bien d'eux. . *vb.*

Montan, grand imposteur, passa pour un prophète. . . *nm.*
Montant un peu trop haut, on peut tomber du faîte. . *pa*
Mon tems coule bien vîte au fond de ma retraite. . . *ho.*

Moral, conforme aux mœurs, ne craint point la censure. *aj.*
Morale de Mentor déconcerte Epicure. . . . . *nf.*

Mord-il bien à l'appât? vous prendrez le poisson. . . *vb.*
More suivit son père au fond de sa prison. . . . . *nf.*
Mors est un frein puissant que la bride accompagne. . *nm.*
Mort! tu nous suis par-tout, à la ville, en campagne. *nf.*

Mou, lâche, indifférent, restera toujours gueux. . . . *aj.*
Moude le café, fais-le, puis déjeunons tous deux. . . . *vb.*
Moue, air triste et maussade, est bien loin de nous plaire. *nf.*
Moult t'exprime *beaucoup* dans mainte vieille histoire. . . *av.*
Moût, ou jus du raisin, t'offre un vin doux à boire. . . . *nm.*
Mouron vert rafraîchit le moineau de Lesbie. . . . . *nm.*
Mourons ! — Je le veux bien ; montrez-moi la patrie. . . *vf.*
M'unir par l'amitié, c'est ce que je désire. . . . . *he*
Munir, c'est fortifier Gratz, Presbourg, ou Palmyre. . . *vb.*
Mur épais et très-haut est rude à l'escalade. . . . . *nm.*
Mûr ou non, l'artichaut se mange à la poivrade. . . . *aj.*
Mûre, fruit du mûrier, est, selon moi, très-fade. . . . *nf.*
Musc, odeur, vient du *musc*, singulier animal . . . *nm.*
Musquent-ils leur mouchoir ? on se trouverait mal ! . . *vt*
Musée est un endroit où l'on parle des Arts. . . . . *nm*
Musez, perdez le tems ; ainsi font les musards. . . . *vb.*

N'acquièrent-ils du bien que pour jouer et dormir ? . . *he*
Naquièrent-ils, hélas ! pour souffrir et mourir ?. . . . *vt*
N'a guère offre trois mots ; Paul *n'a guère* d'argent. . . *he*
Naguère, ou depuis peu, n'est pas loin d'à-présent. . . *av.*
N'ai-je pas deviné ? *n'ai*-je pas su prévoir ?. . . . . *he.*
Né d'hier, l'étourdi, le sot croit tout savoir. . . . . *aj.*
Nez crochu d'un grand masque est très-hideux à voir. . . *nm*
Naît-on ? on crie, on pleure, on souffre ; ô triste vie ! . . *vt.*
N'es-tu pas trop heureux près d'une sage amie ? . . . *he.*
N'est-il pas un vrai fou, de tenter ce projet ? . . . *he.*
Net, tout *net*, je le dis, il ne sait ce qu'il fait. . . . *av.*
Naître pour souffrir tant, autant vaut ne pas *naître*. . . *vb.*
N'être rien, n'avoir rien, quelle manière d'*être* ? . . *he.*
Négligeant tout le monde, alors chacun vous laisse. . . *vb.*
Négligent et sans soin, n'est guère sans paresse. . . . *aj.*
Nèthe, au nord-est de Gand, est un nom de rivière. . . *nf.*
Nette et claire s'ajoute à la belle lumière. . . . . *aj.*

Neufs s'ajoute aux habits qu'on porte les beaux jours. . . *aj.*
Nœuds qu'on forme en rubans servent dans mille atours. *nm.*

N'y a-t-il donc, dis-moi, plus de foi, plus d'honneur ? . *ho*
N'a-t-il la vérité ? ce n'est qu'un vil menteur. . . *ho.*

N'eût-on qu'un seul écu, qu'on se montre obligeant. . . *ho.*
Nu comme un vermisseau, tel est l'homme en naissant. . *aj.*
Nue épaisse épouvante au nord comme au couchant . . *nf.*

Nids d'oiseaux sont communs dans les bois écartés. . *nm.*
Nie à présent des faits que nul n'a contestés. . . . *vb.*
Ni vous, *ni* lui, *ni* moi, n'irons au Finistère. . . . *cj*
N'y pensons plus, Messieurs ; le projet est à terre. . *ho*

Ni non, ni oui tiendraient mon esprit en suspens. . *ho*
Ninon, comme Aspasie, a su plaire long-tems. . . . *nf.*

Nom cher aux vrais amis, c'est le beau nom d'Oreste. . *nm.*
Non * et oui sont en guerre, et toujours on conteste. . *nm.*
N'ont-ils pas tout volé ? rien, hélas ! ne nous reste ! . *ho.*

* « Le *oui*, le *non*, avec l'article, sont *noms*. »

Nome est vers, loi, musique, ou bien gouvernement. . *nm.*
Nomme-moi donc quelqu'un qui pense noblement. . . *vb.*

None, office d'église, a des cantiques saints. . . . *nf.*
Nonne est un mot plaisant, ainsi que les *Nonnains*. . *nf.*
Nones, * septième jour de plusieurs mois romains. . *nf.*

* « Les *Nones* étaient le septième jour d'octobre, de mars, « » de mai et de juillet, chez les anciens Romains. »

Noue une belle intrigue, et charme le parterre. . . *vb.*
Nous voulons tout avoir, et nous ne donnons guère. . *pr.*

Noyé, mort sous les eaux, est tout défiguré. . . . *nm.*
Noyer, couvert de noix, se gaule après l'été . . . . *nm.*

Noyon, près de Compiègne, a vu naître Calvin. . . *nm.*
Noyons les noirs soucis dans un grand bros de vin. . *vb.*

Nuée épaisse obscurcit les rayons du soleil. . . . *nf.*
Nuer les couleurs ; *nuancez* l'azur et le vermeil. . *vb.*

Nuis, fais du tort aux gens, tu seras haï d'eux. . . . . *vb.*
Nuit ! que tu sembles longue à l'homme malheureux ! . . . *nf.*
Nuits, au sud de Dijon, a des vins délicieux. . . . . *nm.*

O, marquant le vocatif, ou *Ho !* etc. (Voyez la lettre *A*.). . . *in.*

Obligé de valoir, on vaut par des efforts. . . . . *pa.*
Obliger des ingrats, c'est embaumer des morts. . . . . *vb.*
Oie est un gros oiseau d'une insigne bêtise. . . . . *nf.*
Ouais ! en haussant la voix, désigne la surprise . . . . *in.*
Oing, qu'on joint au mot *vieux*, est de la vieille graisse. . *nm.*
Oint, ou bien frotté d'huile, a bien moins de rudesse. . . *pa.*

On, *ont*, etc., etc. (Voyez *Hon*, à la lettre *H*.) . . .

On a bien de la peine à se tirer d'affaire. . . . . *h.*
On n'a rien fait du tout, pour peu qu'il reste à faire. . . *h.*
On est toujours fort sot quand on est sans finance. . . *h.*
On n'est jamais heureux en manquant de prudence. . . *h.*
On naît, on souffre, on meurt ; telle est l'humaine chance. *h.*

Orul, voile du pape, est d'usage à l'église. . . . . *nm.*
Orale, ou par la bouche, une chose est transmise. . . . *af.*
Orgue, instrument superbe, a fait briller d'Aquin. . . . *nm.*
Orgues sont, au pluriel, du genre féminin. . . . . *nf.*
Osa-t-elle, Judith ? Elle fut plus qu'osée. . . . . *vb.*
Oza, qui touche l'arche, est tout autre qu'Osée. . . . *nm.*
Osier, pour les paniers, sert ainsi que le jonc. . . . . *nm.*
Osiez-vous respirer sous l'horrible Néron ? . . . . *vb.*
Ôté * veut dire *hormis*, *excepté* quelque chose. . . . . *p.*
Otez l'épine aiguë, on cueillera la rose. . . . . *vb.*

* « L'Académie marque comme adverbe le mot *ôté*, si
» gnifiant *hormis*. C'est une erreur, puisqu'*hormis* est une pré
» position : *hormis*, *ôté* l'honneur, tout le reste n'est rien »

Ou, *où*, etc., etc. (Voyez *Août*, à la lettre *A*.) . . . . *c.*

Oubli de l'ordre, hélas ! cause mille fléaux . . . . . *nm.*
Oublie-t-on un ami comme un nom ou des mots ? . . . *vb.*

Oui se dit volontiers pour avoir ; *non*, pour rendre. . . *cj*
Ouie * est un organe ; il nous sert pour entendre. . . *nf.*
* « Prononcez en deux syllabes l'*ouie*, (l'ou-ie.)

Padou, tissu de fil, forme un petit ruban. . . . . *nm.*
Padoue, au nord de Rome, est chef-lieu du Padouan. . *nf.*
Pain blanc que nous mangeons coûte de grands travaux *nm.*
Peint-on bien au pastel ? *peint*-on de grands tableaux ? . *vb.*
Pin, arbre toujours vert, se plaît sur les coteaux. . . *nm.*
Pair et bon compagnon, on s'en aime bien mieux. . . *aj.*
Paire de gants, de bas, en forme toujours deux. . . . *nf.*
Père qui nous instruit, est certes deux fois père. . . *nm.*
Perd-on son tems, mon fils, en étudiant l'histoire ? . *vb.*

*Patront**-ils ? — Les fripons ne veulent rien payer. . . *vb.*
Perron d'un beau jardin m'offre un double escalier. . *nm.*
* « Les verbes en *ayer*, *oyer*, etc., peuvent quitter l'*y* grec « « et l'*e*, par syncope, au futur, au conditionnel, et alors on « « y substitue un *i* circonflexe, je *paîrai*, j'*emploîrai*. »

Paît, ma chère brebis ! dans un gras pâturage. . . . *vb.*
Paît-là ! je punirai l'enfant qui n'est pas sage. . . . *in*
Palais du Luxembourg des rois fut la demeure. . . . *nm.*
Palet qu'on jette au but peut t'amuser une heure. . . *nm.*
Panne, ou feuille de seigle, est penchée et pendante. . *nf.*
Pampre de vigne plaît à la chèvre grimpante.* . . . *nm.*
* « Nous ne plaçons ici ces deux mots qu'à cause du genre. »

Pan d'un large manteau m'enveloppe bien mieux. . . *nm.*
Paon, oiseau sot et fier, peint le riche orgueilleux. . *nm.*
Peins-toi, brave Crillon, disait un roi fameux. . . . *vb.*

Panse bien la blessure, elle pourra guérir . . . . . *vb.*
Pense à ce que tu fais, et *pense* avant d'agir. . . . . *vb.*

Panses bien nos blessés, car ils sont gens de cœur. . . *vb.*
Pensai-je alors assez pour éviter l'erreur ? . . . . . *vb.*
Pensée, opinion, le tyran la redoute . . . . . *nf.*
Pensez-y ; tout trompeur prend la mauvaise route. . . *vb.*

Panne, étoffe très-forte, imite le velours. . . . . nf.
Paonnes, paons et paonneaux sont dans les basses-cours. nf.

Panneau, filet subtil, se tend sur la bruyère. . . . nm.
Paonneau, petit du paon, est sot comme son père. . . nm.

Par l'esprit vous plaires; mais il faut du bon sens. . . pr.
Pare-toi; mais sur-tout, mets des habits décents. . . v.
Part d'un gâteau des rois peut bien faire une reine. . . nf.
Parts, va-t-en; ton babil nous donne la migraine. . . v.

Paraisse, au conjonctif, vient du verbe *paraître*. . . v.
Paresse, ô vice affreux! connais-tu le bien-être? . . nf.

Par an, de chaque rente on reçoit le montant. . . . loc.
Parant la marchandise, on tente le chaland. . . . . pa.
Parent riche, ah! secours, aide un pauvre parent! . . nm.

Parante, qui sied bien; c'est une étoffe fine . . . . a.
Parente aimable et bonne est, je crois, Joséphine. . . n.

Parc t'offre un vaste enclos, souvent rempli de bois. . nm.
Parque bien tes moutons pendant cinq à six mois. . . v.
Parques, divinités, sont au nombre de trois. . . . nf.

Pari, gageure, un fou n'hésite point d'en faire. . . . nm.
Parie un sou; *paria*. — Un sou! cela n'est guère. . . v.
Paris souffrit, sous Guise, une terrible guerre. . . . nm.

Par là, par ce moyen, dites-moi, que fait-on? . . . loc.
Par-là, par cet endroit, on surprit Port-Mahon. . . loc.
Parle-t-on aussi bien qu'Eschine et Cicéron? . . . v.

Parquait-on des moutons ou de l'artillerie? . . . v.
Parquet d'appartement n'est point sans symétrie. . . nm.

Parte est au conjonctif; vite, il faut que tu *partes*. . v.
Parthes, peuples anciens, eurent pour roi Phraates. . nm.

Parti que l'on doit prendre, il faut bien y songer. . . nm.
Partie, et non pas tout, car il faut partager. . . . nf.
Partit-il, le courrier, pour Nimègue ou pour Grave? . v.
Partît; il faudrait bien qu'il *partît*, s'il est brave. . v.

Par tout ce que l'on dit, jugeons des vains propos. . . loc.
Par-tout on trouve, hélas! des fripons et des sots. . . a.

Pat,* au jeu des échecs, est fort embarrassant . . . *nm.*
Patte du chat qui flatte égratigne souvent . . . . . *nf.*
* « Pron. le premier homonyme comme le second, (*patte.*) »

Patte étique,* ou bras sec, se dit dans le comique. . . . *hf.*
Pathetique, éloquent, émeut dans le tragique. . . . . *nm.*
* « Quelle *patte étique!* dit un jour le marquis de Bièvre, « » en prenant la main d'une tragédienne qui avait des bras « » longs et secs. On ne met ces mots ici que pour l'orthographe. »

Pâté froid est fort bon, s'il est de faisandeaux. . . . *nm.*
Pâtée avec du foie est pour les animaux. . . . . *nf.*
Pau, ville du Béarn, a vu naître un grand homme. . . *nm.*
Peau d'âne fait dormir, et ce sot conte assomme. . . *nf.*
Pô, fleuve très-fameux, coule du mont Viso. . . . *nm.*
Pot de fleur, *pot* de nuit, sont ronds et sans goulot. . *nm.*
Paul est un bon enfant; il fait tout avec grâce. . . . *nm.*
Pôle, ou le bout du monde, est tout rempli de glace. . *nm.*
Pause, dans la lecture, importe et la rend belle. . . *nf.*
Pose ton pied bien droit en montant à l'échelle. . . . *vb.*
Peché que l'on avoue est bientôt pardonné. . . . . *nm.*
Pêcher, dès le printems, est de fleurs couronné. . . . *nm.*
Pechez le moins possible, et domptez la paresse. . . . *vb.*
Pêchez-nous des goujons pour dîner; cela presse. . . *vb.*
Pécheur, offensant Dieu, doit faire pénitence. . . . *nm.*
Pêcheur de carpillons doit s'armer de constance. . . . *nm.*
Peine amère, ô chagrin! pesez sur le méchant. . . . *nf.*
Peinent-ils? souffrent-ils, ces lâches, en naissant? . . *vb.*
Pêne d'une serrure avance en le poussant. . . . . *nm.*
Peinte en vert, la maison a l'air d'un cabaret. . . . *aj.*
Pinte, chopine et litre, oh! cela grisarait. . . . . *nf.*
Pèle et partage en deux sept ou huit fenouillettes. . . *vb.*
Pelle de mon foyer a, pour sœurs, mes pincettes. . . *nf.*
Pellée,* ou *pelletée* exprime plein la pelle . . . . . *nf.*
Pélée eut un enfant qu'Achille l'on appelle. . . . . *nm.*
* « Prononcez également, *Pélé*, ces deux homonymes. »

Pensionnat, ou pension est-ce un mot bien français? . nm.
Pensionne-t-on Gilbert? * — Pas plus que Dumarsais . vb.
* « *Gilbert*, * excellent poète, est mort à 30 ans à l'Hôtel-Dieu. »

Perçant un gros tonneau, prenez bien garde au vin. . . pa
Persan, né dans la Perse, honore Saladin. . . . . nm.
Perce un poinçon de cidre, et ne prenda point le pire. . vb.
Perse, où règne un Sofi, t'offre un superbe empire. . . nf
Percez-nous du vin blanc. *Percez*, faites figure. . . . vb
Persée eut, dit Bantier, l'égasse pour monture. . . . nm.
Peson, ou bien romaine, est comme une balance. . . nm.
Pesons bien tous les faits, et jugeons en conscience. . vb
Pest, ville en Hongrie, est bien près du Danube!. . . nm.
Peste soit du séné, des locks et du jujube . . . . . nf
Peu parler, c'est le mieux; il faut savoir se taire. . . av
Peut-on rendre service? il est doux de le faire. . . . vb.
Peux-tu donc réussir, étant rogue et colère? . . . . vb.
Peut être me console; oh! oui, cela *peut être*. . . . av
Peut-être me désole; eh! qu'est-ce qu'un *peut-être*? . . av

Pleuler s'entend des pleurs d'un bambin mutiné. . . . vb
Pioler vous peint les cris du poulet égaré . . . . . vb.

Pic, instrument de fer, soulève cent fardeaux. . . . nm
Pique ou querelle vive anime deux rivaux . . . . . nf.

Pie, oiseau très-voleur, parle ainsi que les geais. . . nf.
Pis * t'exprime plus mal, et *pire* plus mauvais. . . . av.
* « *Pis*, ou plus mal, se dit avec le verbe *faire*. *Pire*, ou « plus mauvais, s'ajoute aux personnes qui agissent. EXEMPLE. « *Celui-ci fait bien* PIS, (plus mal); *il est* PIRE, (plus mauvais) *que tous*. — (*Voyez* le mot *tant-pis*, dans la *Gramm.* »

Pieu de bois, bien aigu, s'enfonce en un terrain. . . . nm.
Pieux, dévot, hait l'abbé, ainsi que Saint-Pavin. . . aj.

Pinçon n'est qu'un bobo que l'on fait en pinçant. . . nm.
Pinson, gentil oiseau, m'égaye par son chant. . . . nm.
Pensum, * surcroît de tâche, est pour l'enfant méchant.
* « L'Académie prononce *pinson*, et non *pensome*. »

Pite, obole et centime, ont très-peu de valeur. . . . . *nf.*
Pitt, comte de Chatam, fut un profond penseur. . . . *nm.*
Pithon * fut un serpent ; Apollon prit sa peau. . . . . *nm.*
Piton, sorte de clou, se recourbe en anneau. . . . . *nm.*
* « *Python* forme *Pythonisse*, prêtresse du temple de Delphes. »
Plaçait-on le talent chez les Goths, chez les Thraces ? . . *vb.*
Placet, écrit succinct, sollicite des grâces. . . . . *nm.*
Plaid sert bien à la cause où le plaideur se fonde. . . . *nm.*
Plaie, au fond de mon cœur, est cachée et profonde. . . *nf.*
Plaît-on sans prévenance et sans soin pour le monde ? . *vb.*
Plain-chant, au fond du chœur, est sur un grand lutrin . *nm.*
Plaint-il quelqu'un, Crésus, qui n'a besoin de rien ? . *vb.*
Plein verre de vin vieux met le buveur en train. . . . *aj.*
Plaine d'Ivri jadis vit succomber Mayenne. . . . . *nf.*
Pleine ou vide se dit fort bien d'une fontaine. . . . *aj.*
Plainte se reçoit bien, et non pas le murmure. . . . *nf.*
Plinthe est un ornement dans notre architecture. . . . *nf.*
Plan d'un beau bâtiment doit être régulier. . . . . *nm.*
Plant de vigne est fécond, sur-tout à Pontarlier. . . *hm.*
Pleure, c'est bien ta faute ; il fallait faire bien. . . . *vb.*
Pleurs ! coulez à jamais pour mon fils Emilien ! . . . *nm.*
Plis qu'on a mal formés prennent un sens contraire. . . *nm.*
Plie * un peu ton humeur, pour ne pas trop déplaire . . *vb.*
* « Dans le haut style, et en poésie, on dit *ployer*. »
Plu forme un participe ; a-t-elle *plu*, Mathilde ? . . . *pa*
Plus l'homme a, *plus* il veut ; car l'homme est très-avide. *av*
Plumait-on des perdrix, ou bien des étourneaux ? . . . *vb.*
Plumet blanc, rose ou bleu, va bien sur un chapeau. . . *nm.*
Plus vieux, censé plus sage, il faut vous bien conduire . *he.*
Pluvieux, humide et froid, l'hiver ne fait point rire . . *aj.*
Plut-on jamais aux gens avec l'humeur chagrine ? . . . *vb.*
Pluton, roi des Enfers, épousa Proserpine. . . . . *um.*
Poids, servant à peser, éclairent l'acheteur. . . . . *nm.*
Pois nouveaux, écossés, sont chers dans la primeur. . *nm.*

☞ *Voyez* ci-après : *Poix*, etc. *nf* — *Pouah* ! etc. *in*

Poix résine est épaisse, et sert à maint usage . . . . . *nf.*
Pouah! comme cela pue!... on sent le vieux fromage. . . *in.*
Poind-il enfin, le jour? Oui, l'on voit l'horizon. . . . *vb.*
Poing fermé, qui menace, annonce un poltron. . . . *nm.*
Point d'argent, *point* de Suisse; il est vrai ce dicton. . *ej*
Poiré sucré, qu'on boit, se vend à la bouteille. . . . *nm.*
Poirée, herbe fort douce, est bonne avec l'oseille. . . *nf.*
Polices les cités, mettez-y la police. . . . . *vb.*
Polissez le granit, il deviendra plus lisse. . . . . *vb.*
Pompée, après sa mort, fut pleuré par César. . . . . *nm.*
Pompes le suc des fleurs, forment un doux nectar. . . . *vb.*
Porc, * qui fait fuir les Juifs, graisse bien le potage. . *nm.*
Pore, aux humeurs du corps fraye un petit passage. . . *nm.*
Port de mer, le plus sûr, voit bien plus d'un naufrage. . *nm.*
* « Le *c* du mot *porc* ne sonne que dans *porc-épi*. »
Portier, je vous défends d'ouvrir passé minuit. . . . *nm.*
Portez-vous la parole, un livre, ou quelque habit? . . *vb.*
Pou, qui nous fait horreur, de Job fut la vermine. . . *nm.*
Poule, qu'on tête, est bien fort, quand la fièvre domine. *nm.*
Pouce est le plus gros doigt du pied ou de la main. . . *nm.*
Pousse donc ton baquet, et poursuis ton chemin. . . . *vb.*
Pouf est le bruit d'un corps qui tombe sourdement. . . *oi*
Pouffe vient de *pouffer*, rire immodérément. . . . . *vb.*
Pour tant, pour certain prix, on me conduit à Spire. . *hc.*
Pourtant, ou néanmoins, nous choisissons le pire. . . . *cj*
Pour voir un Antonin, j'irais au bout du monde. . . . *hc*
Pourvoir, * penser à tout, c'est sagesse profonde. . . *vb.*
* « Parfait défini, *je pourvus*; futur, *je pourvoirai*. »
Prêche, concis et clair, l'enseignement veut mieux. . . *nf.*
Presse, ou jeu de vinaigre, est d'un goût savoureux. . . *nm.*
Primices, premiers fruits, peuvent s'offrir en don. . . *nf.*
Prémisses, * en logique, est une conclusion. . . . . *nf.*
* « On appelle ainsi deux parties sur lesquelles on fonde « » un syllogisme, c'est-à-dire, un raisonnement en forme. »

Près de se décider, on hésitera et l'on doute. . . . . *pr*
Prêt d'argent, c'est sottise ; on vous fait banqueroute. . *nm.*
Prêts à partir, nos gens veut tous se mettre en route. . *aj.*

Présidant aux débats, il faut beaucoup de tête. . . . *pa*
Président du Conseil reçoit chaque requête. . . . . *nm.*

Prêtant tout mon argent, pourra-t-on me le rendre ? . . *pa*
Prétends-tu tout avoir ? certes, c'est trop prétendre. . . *vb.*

Préteur, grand magistrat, rendait justice à Rome . . . *nm.*
Prêteur sur gage peut vous prêter quelque somme. . . . *nm.*

Prie en joignant les mains, *prie* attentivement. . . . *vb.*
Prit-on le bon parti dans cet événement ? . . . . . *vb.*
Prix qu'on donne aux efforts sert d'encouragement . . *nm.*

Prima-t-il par la brigue ou par sa grande science ? . . *vb.*
Primat, sur les abbés, a la prééminence . . . . . *nm.*

Prométhée autrefois fut en proie aux vautours. . . . *nm.*
Promettez rarement ; oui, mais tenez toujours. . . . *vb.*

Prou, * vieux mot, dit *beaucoup* ; *prou* d'absinthe est amer. ** *av*
Proue, au bout d'un vaisseau, va la première en mer. . *nf.*

* « On dit encore : *Peu* ou *prou*, il en faut. »

** « On ne saurait dire : *Prou* ou le *trop* d'absinthe n'est « » pas *bonne* ; cet excès d'amitié est bien *étonnante*, etc. »

Puce, avide de sang, est toujours à sucer. . . . . *nf.*
Pusse ; pour que je *pusse*, il faudrait bien m'aider. . *vb.*

Puisse-t-*il* être ici, le père que j'adore ! . . . . . *ho.*
Puissent-*ils* être loin, les ingrats que j'abhorre ! . . . *ho.*

Quand, *Quant*, *Qu'en*, etc. (Voyez *Cent*, au *C.*). . . *av*

Quatre-vingt mille écus vous rendraient-ils heureux ? . . *ho*
Quatre-vingts ! mais c'est trop pour un pauvre goutteux ! . *ho.*

* « Suivi d'un nom exprimé ou sous-entendu, *quatre-vingt* « » prend une *s* ; mais devant un adjectif de nombre, il n'en « » prend pas. Cette règle est la même pour le mot *cent*. »

Quel homme fut jamais prophète en son pays? . . . pr.
Quels sont les grands talents qui n'ont pas d'ennemis? . . pr.
Quelle princesse enfin valut Sémiramis? . . . . . pr.
Quelles roses, dis-moi, furent sans nulle épine? . . . pr.
Qu'elle est belle, Thalie! et comme elle badine! . . . he.

Quelque grand que tu sois, ah! crains le sort volage. . . ad.
Quelques vertus qu'il ait, on délaisse le sage. . . . ad.
Quel que soit un oiseau, n'a-t-il pas son ramage? . . . ad.
Quels que soient ses penchants, Socrate les vaincra. . . ad.
Quelles que soient ces fleurs, on vous les cueillera. . . ad.

« 1.° Devant un adjectif sans nom, *quelque* est adverbe
» 2.° Devant un nom, *quelque* est adjectif, et prend une *s* au
» pluriel. 3.° Devant le verbe *être* et le verbe *pouvoir*, on écri
» en deux mots *quel que*, et le premier mot, *quel*, prend un
» genre et un nombre. (*Voyez* ce mot aux *Homographes*. »

Qu'eux seuls; on ne voit *qu'eux*, ils se fourrent partout. he.
Queue et tête sont deux, et diffèrent en tout. . . . . nf.
Queux peut bien aiguiser vos couteaux jusqu'au bout. . nm.

Qu'il a lu dans sa vie, et qu'il sait bien l'histoire! . . he.
Qui l'a jamais compris tout cet obscur grimoire? . . . he.
Qui la définira la véritable gloire? . . . . . he.

Qu'il ait un petit bien, le sage est satisfait. . . . he.
Qu'il est heureux, celui qu'honore un doux bienfait! . . he.
Qui les soufflre, les vols, partage le forfait. . . . . he.

Qu'y trouve-t-on de beau, dans la ville de Gien? . . . .
Qui veut tout envahir, finit par n'avoir rien. . . . . pl.

Quinze, *vingt*, dix et huit, au calcul sont soumis. . . .
Quinze-Vingts, privés d'yeux! rendez grâce à Saint-Louis. nm.

Quoi que l'orgueil en dise, il faut céder au sort. . . . he.
Quoique l'on ait raison, est-on faible? on a tort. . . . cj.

Quoi qu'il ait fait, songez qu'Arcade est votre père . . he.
Quoiqu'il soit opulent, Crésus ne donne guère. . . . he.

« *Quoique*, bien que, conjonction, s'écrit d'un seul mot
» il ne s'élide que devant le pronom *il*, *elles*, *eux*. »

Rabat que porte un prêtre est un petit collet. *nf.*
Rabbats un peu du prix, et *rabbats* ton caquet. *vb.*

Rat d'eau, comme un poisson, fend un fleuve à la nage *h.*
Radeau, de bois flotte, t'offre un long assemblage. *nm.*

*Radoub** peint le travail fait à quelque navire. *nm.*
Radoube le vaisseau du lord de *Devonshire*. *vb.*

* « Le *b* du nom *radoub* se prononce comme dans le verbe. »

Raie est un poisson laid; sa chair est excellente *nf.*
Rais, ou rayon de roue, est placé sous la jante *nm.*
Rets, pour prendre un oiseau, sont formés de filets. *nm.*
Retz donne un nom fameux au cardinal de *Retz*. *nm.*
Rez-de-chaussée est bas, et du sol est bien près *nm.*

Rain, lisière d'un bois, sert d'embûche au chasseur *nm.*
Reins, chargés d'un fardeau, sont forts chez le porteur *nm.*
Rhin, qui coule à Mayence, est d'immense largeur. *pr.*

Raine, grenouille verte, abonde en nos marais *nf.*
Reine, épouse d'un roi, doit faire de beaux traits. *nf.*
Renne, animal lupon, habite les forêts. *nm.*
Rennes, dans la Bretagne, est une grande ville *nf.*
Rênes, pour gouverner, veulent un chef habile *nf.*

Raiponse, pour manger, se cueille et s'assaisonne *nf.*
Réponse nous plaît mieux quand elle est courte et bonne. *nf.*

Raisonne sensément, consulte la raison *vb.*
Résonne se dit bien d'un corps qui rend un son. *vb.*

Rang suprême peut-il exciter votre envie? *nm.*
Rends toujours le dépôt que la foi te confie. *vb.*

Rance s'ajoute au lard, s'il sent, s'il est gâté. *aj.*
Ranz, * que l'on chante en Suisse, excite à la gaîté. *nm.*

* « Le *Ranz*, ou l'air des vaches suisses, a été noté par »
» J.-J. Rousseau; cette chanson fameuse se trouve dans »
» ses *Loisirs*, manuscrit à la Bibliothèque de l'Arsenal. »

Rappel est fort souvent de quelque ambassadeur. *nm.*
Rappelle-toi sur-tout un père, un bienfaiteur *vb.*

Adam est, ainsi qu'Ève, auteur du genre humain *nm.*

Ras * de Saint-Maur, étoffe, a le poil court et *ras* . . . *nm.*
Rat, qui ronge et détruit, brave souvent les chats. . . *nm.*
* « L's de *ras* ne sonne point; dites : Verre plein et *ra* »

Ré, sur la flûte à bec, donne un son harmonieux. . . *nm.*
Rhé, tout près d'Oléron, a des vins délicieux. . . *nm.*
Rhée, Ops, ou bien Cybèle, est la mère des dieux. . . *nf.*

Recru, las, harassé, je ne puis faire un pas. . . . . *aj.*
Recrue, une levée, augmente les soldats. . . . . *nf.*

Recueil de mots plaisants peut venir de Santeuil. . . *nm.*
Recueille de beaux traits; fais-en un bon recueil. . . *vb.*

Recul d'un gros canon est parfois dangereux. . . . . *nm.*
Reculo t-on d'un pas? bientôt on en perd deux. . . . *vb.*

Reflue-t-elle, la mer? Oui, la mer se retire . . . . *vb.*
Reflux des mers succède à leur flux qu'on admire. . . *nm.*

Régal, ou bonne chère, invite à la gaîté. . . . . *nm.*
Régale-nous un peu, puisqu'on t'a régalé . . . . . *vb.*

Rejeton se dit bien d'une plante ou d'un roi. . . . . *nm.*
Rejetons ce qui blesse ou l'honneur ou la loi . . . . *vb*

Relie en maroquin les *Œuvres de Voltaire*. . . . . *vb.*
Relis, médite bien Virgile, Horace, Homère. . . . *vb.*

Remit-on quelque bras, de l'argent ou des vis? . . . *vb.*
Remy donna, dans Rheims, le baptême à Clovis . . . *nm.*

Remord se dit d'un chien qui nous mord de nouveau. . *vb.*
Remords de la conscience, ah! le cruel bourreau. . . *nm.*

Rempare-toi bien vîte, et creuse des fossés. . . . . *vb.*
Remparts, tours et bastions, tôt ou tard sont forcés. . *nm.*

Rempli * d'un grand manteau raccourcit la longueur. . *nm.*
Remplis bien tes devoirs, et sois homme d'honneur. . . *vb.*
* « *Rempli* forme le verbe *remplier*; je *remplie*, nous *rem-* « *» plions* au présent. A l'imparfait, nous *remplions*. »

Renvoi se dit fort bien d'un ballon, d'un volant. . . *nm.*
Renvoie un serviteur fripon et malveillant, ... *vb.*

Repaire de brigands s'entend de leur caverne . . . nm.
Reperd-il son chemin ou l'argent d'un quaterne . . . vb.

Repartir prend l'e muet si l'on part de nouveau. . . . vb.
Repartir * à l'accent pour les parts d'un gâteau. . . . vb.
* « Je *repartis*, nous *répartissons*, vous *repartissez*, etc. etc. »

Repli d'un grand reptile a d'immenses contours . . . nm.
Replie un peu ton drap, et va le vendre à Tours . . . vb.

Repons est ce qu'on chante à l'office divin. . . . nm.
Réponds-nous en français, et non pas en latin. . . . vb.

Résidant à Paris, j'en suis un habitant. . . . pa.
Résident d'une cour n'y reste qu'en passant . . . nm.

Ressui donne un endroit favorable au gibier . . . nm.
Ressuie, essuie encor ce qu'il faut essuyer. . . . vb.

Restaur est un recours des commerçants entr'eux. . . . nm.
Restaure-toi, bois, mange, et tu marcheras mieux . . . vb.

Retenu, pris d'avance, on est sûr d'un objet. . . . aj.
Retenue et décence impriment le respect. . . . nf.

Réveil d'un paresseux peint à merveille un lâche. . . . nm.
Réveille-toi matin, et cours remplir ta tâche. . . . vb.

Révérant tous les saints, on doit être officieux . . . pa.
Révérend père annonce un dévot religieux. . . . aj.

Rheims a des vins exquis, aussi bien que Tonnerre. . . . nm.
Rince avec propreté la carafe et mon verre. . . . vb.

Ribaud, ou libertin, n'est qu'un vil polisson. . . . nm.
Ribo, qui bat le beurre, est un très gros pilon. . . . nm.

Rien * n'est beau que le vrai; la vertu seule est belle. . . . nm.
Riens, au nombre pluriel, sont quelque bagatelle. . . . nm.
* « *Rien* signifie aussi quelque chose : Qui vous reproche *rien* »

Riom, ville en Auvergne, eut des savants fameux . . . nm.
Rions, amusons-nous bien, et faisons des heureux . . . vb.

Ris, Jeux, Grâces, Plaisirs, vous savez toujours plaire. . . . nm.
Rit-il d'assez bon cœur, l'enfant qui voit sa mère? . . . vb.
Riz, gruau, chapons gras, ont de quoi vous refaire. . . . nm.

Anc est un animal doux, frugal et patient . . . [illegible]

Rob, ou suc épuré, reste au feu très long-tems . . . *nm*
Robe rose orne bien Annette à son printems . . . *nf.*

Roc, qui s'élève en pointe, à la chèvre plaît bien. . . *nm.*
Roch, saint du paradis, se peint avec son chien. . . *nm.*
Roquer donne la tour à ton roi pour soutien : . . . *vb.*
* « On dit *roquer*, soutenir son roi, au jeu des échecs. »

Rore, auprès de la Somme, a plus d'un toit en chaume. . *nf.*
Rois! conquérez plutôt des cœurs qu'un grand royaume. *nm.*

Romance de Perquin peint une tendre mère. . . . . *nf.*
Romans, * en Dauphiné, voit les flots de l'Isère. . . *nm.*
* « Prononcez également ce second homonyme, *Romance*. »

Rome pauvre eut des mœurs, et fut alors puissante. . . *nf.*
Rum * est une liqueur forte et très-enivrante. . . . *nm.*
* « *Rum*, extrait de sucre, se prononce comme *Rome*. »

Rome antique admira César, Titus, Trajan. . . . . *he*
Romantique * tient fort des récits d'un roman. . . *aj.*
* « *Romantique* se dit d'un paysage ; *romanesque* se dit « » d'une personne ; ce mot se prend en mauvaise part. »

Romps ton humeur bourrue, et digne d'un balourd. . . *vb.*
Rond s'ajoute à l'esprit obtus, pesant et lourd. . . *aj.*

Rond d'eau, * bassin plein d'eau, rafraîchit un jardin. . *he.*
Rondeau, pièce de vers, ne va pas sans refrain. . . *nm.*
* « C'est encore un cercle formé dans l'eau par une pierre « » qu'on y jette ; l'enfant s'amuse à faire des *ronds d'eau* »

Rubicon et César sont fameux en Romagne. . . . . *nm.*
Rubicond, tout rougeaud, hume force Champagne. . . *aj.*

S'abbat-il d'un seul coup, le cèdre, ou le vieux chêne? . *he*
Saba, dans l'Arabie, eut une grande reine. . . . . *nm.*
Sabbat est, chez les Juifs, un jour de la semaine. . . *nm.*

Saigner du nez, etc. (Voyez *Seignes*, à la lettre *C*.) . *vb*

Saigneur, c'est Sangrado, qui veut saigner sans cesse. . *nm.*
Seigneur! secourez-moi ; je suis dans la détresse. . . *nm*

S'aime-t-on aujourd'hui ? L'on n'aime que l'argent. . . . *hc*
Sem, ainsi que Japhet, de Noé fut enfant. . . . *nm.*
Sème pour recueillir ; on est riche en semant . . . . *vb.*

Sain, *Sein*, etc. (Voyez *Cent* à la lettre *C.*) . . . *aj.*

Sait-on où peut aller un homme si pervers ? . . . *hc*
Se ton se dit d'un fil qui traverse les chairs. . . . *nm.*

Sale et mal arrangé nous cause des dégoûts. . . . *aj.*
Salle, endroit où l'on mange, a l'odeur des ragoûts . . . *nf.*

Salon ne prend qu'une *l* ; j'en vois deux dans la *salle*. . . *nm.*
Salons est au pluriel : tout bon cuisinier *sale*. . . . *aj.*

Salue et sois poli ; rien sans la politesse . . . . *vb.*
Salut du bon chrétien, c'est l'aumône et la messe. . . . *nm.*

Sang, Sans, Sent, Cent, etc. (Voyez *C'en est fait*, au *C.*) *nm.*

Sans faim, sans appétit, gourmand ! pourquoi manger ? . . *hf.*
Sans fin, sans nul relâche, eh ! pourquoi s'affliger ? . . *hf.*

Sans gain, sans nul espoir, jamais rien ne se fait. . . *hm.*
Sanguin s'entend assez de l'homme trop replet. . . . *aj.*

Sans glands d'or on peut faire un joli baldaquin. . . . *hm.*
Sanglant, couvert de sang, on connaît l'assassin. . . . *aj*

Sans thé, pour déjeuner, le lait semble trop fade . . . *hm.*
Santé vaut un trésor que cherche le malade. . . . . *nf.*
Sentez-vous les beaux vers qui sont dans la *Henriade* ? . . *vb.*

S'attire-t-on la haine, étant bon, généreux ? . . . *he.*
Satire, vers mordants, rend les esprits haineux. . . . *nf.*
Satyres, des forêts, étaient les demi-dieux. . . . *nm.*

Saupait, à l'imparfait, vient du verbe *saucer*. . . . *vb.*
Saussaie est un endroit plein de saules plantés. . . . *nf.*

Saur, fumé, bien salé. Prononcez : Hareng *sorre*. . . . *a.*
Sort cruel ! tu poursuis le mérite qu'on honore. . . . *nm.*
Sors d'ici, méchant homme ! on te hait, on t'abhorre. . . *vb.*

Saut de carpe se fait dans l'eau qu'on voit couler. . . . *nm.*
Sceau m'offre un grand cachet pour sceller un papier . . . *nm.*

(1) *Scau*, etc. *nm.* — *Sceaux*, etc. *nm.* — *Sot*, etc. *nm.*

Seau, qui va dans le puits, s'y plonge tout entier. . . *nm*
Sceaux, parc près de Paris, en plants, en fleurs abonde. *nm.*
Sot, ignorant, se fait de cent pas à la ronde. . . . *nm.*

Sautez d'un pas léger, passez par un cerceau. . . . *vb.*
S'ôter du doigt, s'y mettre, est bien dit d'un anneau. . *la*

Scie, *Si*, *Sis*, etc. (*Voyez Ci*, à la lettre *C*.). . . *nf*

Scieur de bois gros et long a la plus forte scie. . . *nm.*
Sieur me rabaisse un peu; *Monsieur* me qualifie. . . *nm.*
Scion de bouleau, qui cingle, est facile à plier. . . *nm*
Scions un peu de bois sec, afin de nous chauffer. . . *vb.*

Seoir, être convenable, est verbe défectif. . . . . *vb*
Soir et matin, mon fils, apprends; sois attentif. . . *nm.*

Serein se dit sur-tout d'un tems calme et très beau. . *aj.*
Serin de Canarie est un gentil oiseau. . . . . *nm.*

Seringua, prétérit qui vient de *seringuer*. . . . . *vb*
Seringat, * lys et thym, ont de quoi m'embaumer. . . *nm.*
* L'Académie écrit *seringat*, et non *sirhgat*, (fleur).

S'il l'a, le prix, faut mieux; on le doit au talent. . *hc.*
Scylla, près de Carybde, est un gouffre effrayant. . *nm.*
Sylla, chez les Romains, fut un heureux brigand. . *nm.*

S'il est bon, il suffit; c'est l'homme humain qu'on aime. *hc.*
Si laid, qu'il nous fait peur; c'est un vrai Polyphème. *hc.*
Si les tems allaient bien, j'irais bien mieux moi-même. *hc*

S'il vint, s'il ne vint pas, cela m'importe peu. . . . *vb.*
Sylvain, aux pieds fourchus, des bergers est le dieu. . *nm.*

Si net forme deux mots; son cas n'est pas *si net*. . . *hc*
Signet * sert dans un livre, et marque le feuillet. . *nm.*
* « Prononcez *sinè*, sans articuler le *g* »

Si tôt, Si-tôt que, ou Aussitôt que (Voyez *Cieaux*). . *av*

Six noms de six héros instruiront nos neveux. . . . *hc*
Simon fut, chez les Grecs, un fourbe astucieux. . . *nm.*
Sied-il de danser à la triste Nina? . . . . . *vb*
Sicrra, vers l'Aragon, vit naître Molina. . . . . *nm*

Sommaire d'un chapitre est pour le mieux comprendre. *nm.*
Sommèrent-ils enfin l'ennemi de se rendre? *vb.*

Signal des conjurés fut donné par Brutus. *nm.*
Signale-toi sur-tout par d'insignes vertus. *vb.*

Soc de fer, bien tranchant, sert pour l'agriculture *nm.*
Socque, aux pieds de Thalie, était une chaussure. *nm.*

* « Le *socque* pour la comédie, et le *cothurne* pour la trag »

Sofi, prince persan, n'est pas sans renommée. *nm.*
Sophie est sage, instruite; elle est très-bien nommée. *nf.*

Soi vous offre un pronom; il faut penser à *soi*. *pr.*
Soie, ouvrage d'un ver, t'habille ainsi que moi. *nm.*
Sois sage, *sois* instruit, on t'aura de l'emploi. *vb.*

Sol, que nous cultivons, nourrit chaque province. *nm.*
Sole, poisson de mer, est plate, large et mince. *nf.*

Sommait vient de *sommer* quelqu'un pour le contraindre. *vb.*
Sommet du mont Athos est bien haut pour l'atteindre. *nm.*

Somme d'or, chez Midas, fait le plus grand mérite. *nf.*
Sommes-nous malheureux? chacun, hélas! nous quitte. *vb.*

Sommeil, viens adoucir le chagrin de Monime! *nm.*
Sommeille-t-il en paix, le tyran, dans le crime! *vb.*

Son, qui vient du froment, nourrit bien des Ânons. *nm.*
Sont-ils long tems heureux les menteurs, les fripons? *vb.*

Sonde est un instrument pour sonder l'hydropique *nf.*
Sund est un long détroit qui m'ouvre la Baltique. *nm.*

Sonnait-on le dîner? on *sonnait* la sonnette. *vb.*
Sonnet de Desbarreaux fait honneur à ce poète. *nm.*

Sou, vingtième d'un franc, en cinq lots se partage *nm.*
Soul, * ivre et sans raison, l'ivrogne fait tapage. *a.*
Sous un mauvais habit on méconnaît un sage. *pr.*

* « Autrefois l'Académie écrivait *saoul*, *saouler*, etc., etc »

Soucie prend deux pronoms: croit-on qu'*il s'en soucie*? *vb.*
Soucis, chagrins amers! vous troublez notre vie *nm.*

Souffait-il assez fort, le vent, pendant l'orage? . . . . . *vb.*
Soufflet, sur une joue, est un sanglant outrage. . . . . *nm.*

Soufre bien l'allumette, et la flamme y prendra. . . . . *vb.*
Souffre un peu, sois patient, et ton mal finira. . . . . *vb.*

Souillé, * sali, gâté, n'est pas sans quelque oriflure. . . . *aj.*
Souliers de drogget bleu d'Eglé font la chaussure . . . . *nm.*
* « Les *ll* mouillées sonnent comme *lia*, *lié*, *lieu*, *lion*, etc. »

Soupir naît fort souvent des peines, des douleurs. . . . *nm.*
Soupire-t-on sans cesse? il est un terme aux pleurs. . . . *vb.*

Souri finit sans *s* dans ce tems: j'ai *souri*. . . . . *pa.*
Souris, qui voit le chat, frissonne, et pousse un cri. . . . *nf.*

Sous leur joug, les tyrans plieraient-ils ma pensée? . . . *he.*
Souleur, c'est une peur dont l'âme est oppressée. . . . *nf.*

Soutien de mes vieux jours, amitié! je t'implore . . . . *nm.*
Soutient-on, mordieu, les choses qu'on ignore? . . . . *vb.*

Suaire est un grand drap blanc, un linceul pour les morts. *nm.*
Suèrent-ils donc assez! ah! qu'ils firent d'efforts! . . . *vb.*

Supposé que, m'annonce un cas qui doit venir. . . . *cj*
Supposer quelque fait, c'est tromper, c'est mentir. . . . *vb*
Supposez-vous qu'on entre? il faudra bien sortir. . . . *vb.*

Sur toi seul, c'est plus sûr, fonde dans tous les tems. . . *pr*
Sûrs, certains du succès, tels sont les suffisants. . . . *aj.*
* « *Sur* ou aigre. (Voyez les *Homographes* ci-après.)

T'a-t-on conté sur-tout le beau trait d'Elpinice? . . . *he.*
Ta puissance n'est rien, sans droit et sans justice. . . *pr.*

T'ai-je parlé déjà de la tendre Eponine? . . . . . *he.*
Thé, que l'on boit tout chaud, vient du fond de la Chine *nm.*

T'aime-t-on à présent que tu deviens mutin? . . . . *he.*
Thème d'un écolier est grec ou bien latin. . . . . *nm.*

Tabor, mont dans la Bohême, est fameux par Ziska. . . *nm.*
Thabor vit Jésus Christ qui s'y transfigura. . . . . *nm.*

T'ai est une enveloppe où l'on met l'oreiller . . . . . *nf.*
Tais-toi; travaille, lis, au lieu de babiller. . . . . *vb.*
T'ait, il faut qu'on *t'ait* vu, puisque chacun t'accuse. . *hc.*
Tes talents ne sont rien, rien si l'orgueil t'abuse . . . *pr.*
T'est-il égal en force? Eh! pourquoi l'attaquer? . . . *hc.*
T'et d'un vieux pot rompu pourrait bien vous couper. . *nm.*

Tain, ou lame d'*etain*, sert à garnir les glaces. . . . *nm.*
Teint frais et doux souris me rappellent les Grâces. . . *nm.*
Tham, près de l'hermitage, invite à voyager . . . . *nm.*
Thym fleuri qui m'embaume orne mon potager . . . . *nm.*
Tint-il au bon parti? Je le tiens pour honnête . . . *vb.*
Tin-tin, à mon réveil, provient d'une sonnette. . . . *nm.*

Taire ce qu'on doit dire est en faire un mystère. . . . *vb*
Terre, fertile en blé, c'est la meilleure *terre*. . . . *nf.*

Taise est au conjonctif, que le bavard se *taise*. . . . *vb.*
Thèse d'un grand docteur n'est pas sans parenthèse. . . *nf.*

Taisez-vous, quand la loi prononce et vous condamne. . *vb.*
Thésée abandonna Méhément Ariane. . . . . *nm.*

Talon est une peine égale au mal qu'on fait. . . . . *nm.*
Taillons un juste-au-corps, ou des plumes à trait. . . *vb.*

Tan, écorce qu'on broie, est fort bon à brûler . . . . *nm.*
Taon, avec son aiguillon, pourrait bien vous piquer . . *nm.*
Tant que l'homme prospère, on le loue, on l'admire. . . *av.*
Tems qui fuit est bien fort; tout subit son empire. . . *nm.*
*T'en*faut-il de l'argent? gagnes-en, paresseux! . . . *hc.*
Tends donc mieux tes filets, et sois industrieux. . . . *vb.*

* « On prononce *tan*, aujourd'hui, et non pas *ton*. »

Tançons-nous sans raison un petit paresseux? . . . . *vb.*
Tension d'esprit suppose un travail épineux. . . . . *nf.*

Tante, qui me chérit, me serre dans ses bras. . . . . *nf.*
Tente et camp fortifiés logent bien des soldats. . . . *nf.*
Tentent-ils l'impossible? ils n'y parviendront pas. . . *vb.*

Tard venu n'a qu'un os, et dîne sans potage. . . . . *av.*
Tare, ou poids qu'on déduit, excepte l'emballage . . . *nf.*

Tartare est aux enfers, pour punir les tyrans. . . . *nm.*
Tartares de Kouba sont des peuples errants. . . . *nm.*

Taupe n'est point aveugle ; elle a de petits yeux. . . . *nf.*
Tope ! * eh bien ! j'y consens ; partons pour Condrieux. . . *in.*

* « *To* de *tope* est bref ; il est long dans *taupe*, (tôpe.) »

Taux, qu'on suit au marché, s'entend d'un certain prix. . . *nm.*
Tôt ou tard, c'est un fait, les fripons y sont pris . . . *av.*

T'es-tu trompé ? conviens franchement de l'erreur. . . . *loc.*
Têtu, trop obstiné, se perd par son humeur . . . . *adj.*

Teinte en belle écarlate, une étoffe est brillante. . . . *adj.*
Tinte donc la grand'messe, et qu'un prêtre la chante. . . *vb.*

Tel qu'on dit un héros qui n'est qu'un Tamerlan. . . . *pr.*
Tell vengea son pays de Grisler, son tyran. . . . *nm.*
Telle fut Roxelane aux pieds de Soliman. . . . . *pr.*

Terme, si long qu'il fût, sera court, si tu dois. . . . *nm.*
Thermes, bornes ou bains des Romains d'autrefois. . . *nm.*

Téthis et l'Océan régnaient sur l'onde amère. . . . . *n.*
Thétis aima Pelée, et d'Achille fut mère. . . . . *nf.*

Thon, qu'on fait mariner, est un très-bon poisson. . . . *nm.*
Ton orgueil te mettra bien loin du Panthéon. . . . *pr.*
Tonds, mais n'écorche pas l'agneau ni le mouton. . . *vb.*

Thou fut un magistrat intègre et fort savant . . . . *nm.*
Toue, au bord de la Loire, est un bateau flottant. . . *nf.*
Tout ce qu'on dit de trop est fade et rebutant . . . *adj.*
Tous les fripons, crois-moi, sont pris en croyant prendre. *adj.*
Toux fait souvent tousser à ne pouvoir s'entendre. . . *nf.*

Thrace ou la Romanie a vu jadis les Thraces . . . . *nm.*
Trace-nous le chemin, et nous suivrons tes traces. . . *vb.*

Tic, nuisible aux chevaux, chez l'homme est ridicule. . *nm.*
Tique, insecte rongeur, au Cap-Français pullule. . . *nf.*

Tien et mien sont en guerre au moment de l'échange. . . *pr.*
Tiens bien ce que tu *tiens* ; tu sais que le tems change. . *vb.*

Tiran est un gros nerf, un cordon pour des nœuds. . . *nm.*
Tirant tout à vous seuls, qu'aurons-nous, malheureux? . *pr.*
Tyran, fût-il César, est toujours odieux. . . . . *nm.*

Tire-toi du péril qui suit toute imprudence. . . . *vb.*
Tyr, par son grand commerce, a fixé l'abondance. . . *nm.*

Toi, qui parles si haut, on ne te voit rien faire. . . *pr.*
Toit où l'on vit heureux, c'est celui d'un bon père. . *nm.*

Tords et double ton fil; le fil *tors* est plus fort. . . *vb.*
Tort qu'on veut réparer exige un noble effort. . . . *nm.*

Tortu s'ajoute bien à maint esprit mal fait. . . . . *aj.*
Tortue vient de *tortuer*; rendre tout contrefait. . . *vb.*

Tout fut depuis Caïn de même qu'à notre âge. . . . *hc.*
Touffu se dit d'un arbre, ou d'un épais feuillage. . . *aj.*

Tournoi, sous Henri deux, offrait un jeu guerrier . . *nm.*
Tournoie est au présent du verbe *tournoyer*. . . . *vb.*

Tous les honnêtes gens haïssent les fripons. . . . . *hc.*
Tout laid que fut Ésope, il plut par cent raisons. . . *hc.*
Tout l'est-il, satisfait? Si *tout l'est*, nous rirons. . *hc.*

Touts, terminant la phrase, a le son du mot *pouce*. . *aj.*
Tousse, à l'indicatif, c'est l'enrhumé qui *tousse* . . *vb.*

*Tout** aimables que sont vos sœurs, on les déchire. . . *av.*
Toute belle qu'on est, Hortense, il faut s'instruire. . *av.*

* « *Tout* signifiant *entièrement*, ne prend un *e* que devant « »une consonne, et cet *e* n'est que pour l'oreille. »

Tout jour n'est pas propice aux grandes entreprises. . *hc.*
Toujours, quand il a tort, un sot dit des sottises. . . *av.*

Trafic abominable! on vend jusqu'à l'honneur! . . . *nm.*
Trafique honnêtement, et non en brocanteur. . . . . *vb.*

Trais la vache et la chèvre, et nous boirons leur lait. . *vb.*
Trait d'un bon cœur m'enchante; est-il un plus beau trait? *nm.*
Très-douce, aimable, instruite, Adèle a plus d'attrait . *av.*

Travail! sans ton secours, eh! que deviendrait l'homme? *nm.*
Travaille, c'est de quoi te mener jusqu'à Rome. . . . *vb.*

Tribu juive compta celle de Benjamin . . . . . *nf.*
Tribut, fréquent impôt, m'ôte tout de la main. . . . *nm.*

Troc se dit proprement de l'échange qu'on fait. . . . *nm.*
Troque-t-on un cheval contre un pauvre baudet? . . . *vb.*

Troie, où vainquit Ajax, fut en feu par Hélène. . . . *nf.*
Trois, joint à trente-sept, fait bien la quarantaine. . . *aj.*
Troyes, ville de Champagne, est au bord de la Seine. . *nf.*

Trompe,* ainsi que Nelson, fut rempli de vaillance. . *nm.*
Trompe-t-on? c'en est fait; on perd toute confiance. . . *vb.*
* « Le *p* se prononce aussi dans cet homonyme, *Trompe*. »

Trop peu n'est pas assez; mais aussi rien de *trop*. . . . *av.*
Trot, pas vif d'un cheval, diffère du galop . . . . . *nm.*

Trou de souris est noir; comment en voir le fond? . . *nm.*
Troue avec une vrille, et fais un trou profond. . . . *vb.*

Tu-autem, le grand point, c'est d'être juste et bon. . . *nm.*
Tu flattes et tu mens!.... tu n'es donc qu'un fripon! . *pr.*
Tue à l'instant le loup; un loup est sans pardon. . . . *vb.*

---

*Un** sot trouve toujours *un* plus sot qui l'admire. . . *pr.*
Huns et Goths, des Romains dévastèrent l'Empire. . . *nm.*
* « *Un des*, *une des*, etc. Lorsque le nombre *un* se rap- « » porte à plusieurs personnes ou à plusieurs choses, le verbe « » qui suit doit être au pluriel. EXEMPLE : Le bon emploi du « » tems est *une des choses* qui *contribuent* le plus au bonheur »

Vain, sot, fier, entêté, ne saurait se convaincre . . . *aj.*
Vaincre n'est guère en usage; il vient du verbe *vaincre*. . *vb.*
Vin doux, ou *vin* nouveau, dans l'automne est fort bon. *nm.*
*Vingt** ans, *vingt* mille écus adouciraient Caron. . . *aj.*
Vint-il au rendez-vous? — Non pas; c'est un Gascon. . *vb.*
* « Quand *un* est précédé de *vingt*, on prononce *vingt* et « » *un*, et l'on écrit au pluriel le nom qui suit *vingt-un* : Vingt « » et une *livres*, vingt et un *chevaux*, vingt et un *sous*. »

Vaine et fière, ô ma fille! on fait fuir tout le monde. . *aj.*
Veine d'or, au Mexique, est riche et très profonde. . . *nf.*

V'ainquons, c'est le plus sûr ; tout cède au droit canon. . *vb.*
Vin qu'on boit à Tokai mérite son renom. . . . . *hc.*

V'a là, reviens ici, tu verras qu'on friponne. . . . . *hc.*
V'a ! la fortune vend ce qu'on croit qu'elle donne. . . *hc.*

Van, pour vaner du riz, est bien contre le vent. . . . *nm.*
Vends à meilleur marché, tu vendras plus souvent. . . *vb.*
Vent orageux demande un pilote savant. . . . . *nm.*

Vante moins tes talents pour que quelqu'un les *vante*. . *vb.*
Vente de mes effets n'a rien qui me contente. . . . *nf.*

Vaud, près de Berne, en Suisse, est un pays heureux. . *nm.*
Vaut-on plus par des tons? répondez, orgueilleux ! . . *vb.*

Vautour des noirs chagrins, jour et nuit tu nous ronges. *nm.*
Vos tours et vos détours font voir tous vos mensonges. . *pr.*

Vautre est verbe au présent ; le sanglier se *vautre*. . . *vb.*
Vôtre est long quand on dit : C'est le mien, c'est le *vôtre*. *pr.*

Va y donner bon ordre ; arrange tout cela. . . . . *hc.*
Vas-y vite, à Madrid, et tu resteras là. . . . . *hc.*

* « L'impératif *va* ne prend point d's devant *y*, quand ce « » mot est pronom conjonctif, signifiant *à cela*, *à cette chose*. « » Si le mot *y* est adverbe, on écrit *vas*-y avec une s pour l'oreille. »

Ver rongeur, *ver* rampant, tel est l'homme orgueilleux. . *nm.*
Vert-pomme et *vert*-d'iris fatiguent moins les yeux. . . *nm.*
Verre de petit-lait est doux et salutaire. . . . . *nm.*
Vers qu'on lit sont très-beaux dans Racine et Voltaire . *nm.*

Vermeil s'entend du teint et de son incarnat. . . . . *aj.*
Vermeille, pierre fine, est autre qu'un grenat. . . . . *nf.*

Verra-t-on donc toujours l'injustice régner ? . . . . *vb.*
Verrat est un gros porc que l'on entend grogner. . . . *nm.*

Verra-t-il de la bière, ou du vin de Coulange ? . . . . *hc.*
Versatile, inconstant, vous peint l'esprit qui change. . *aj.*

Versant, signe pluvieux, inonde mon bocage. . . . . *nm.*
Verso sur le recto, c'est la seconde page . . . . . *nm.*

Version * est du français dont le texte est latin. . . . . *nf.*
Versions-nous de l'orgeat, on demandait du vin. . . . . *vl.*
* « *Version* se dit de la traduction de ce qui est écrit en « » langue ancienne. *Traduction* s'emploie pour les langues mod. »

Vesce, petit grain gris, nourrit bien le pigeon. . . . . *nf.*
Vesse-de-loup se dit d'un mauvais champignon. . . . . *nf.*

Veut-on faire une chose? il faut saisir l'instant. . . . . *vb.*
Vœu, qui s'étend trop loin, fait plus d'un mécontent. . . *nm.*

Vice d'un cœur pervers peut-il se corriger? . . . . . *nm.*
Vis sans fin, d'Archimède, est long-tems à forger. . . . *nf.*
Visse vient de *visser* ou de voir le danger. . . . . *vb.*

Vieil avare est toujours inquiet, tout en transe. . . . *aj.*
Vieille femme a sans doute un peu d'expérience. . . . *a.*

Vil, abject et sans mœurs, se fuit de toutes parts. . . *aj.*
Ville bien fortifiée a des forts, des remparts. . . . . *nf.*

Viol est un attentat commis par violence. . . . . *nm.*
Viole est un instrument qui va bien quand on danse. . *nf.*

Voici le vrai bonheur; dans mon cœur je l'ai mis . . . *ps*
Vois si l'homme n'est pas de même en tout pays. . . . *hc.*

Voie * étroite demande un cocher plus habile. . . . *nf.*
Vois au-dessous de toi, tu vivras plus tranquille. . . *vb.*
Voit-on bien des richards humains et généreux? . . . *vb.*
Voix, qui cherche à tromper, prend un ton doucereux. . *nf.*
* « *Voie*, ou mesure de bois, est un Homographe » . . *nf.*

Voila-t-on, cacha-t-on l'horrible mets d'Atrée? . . . *vb.*
Voilà l'homme; il vous trompe, il farde sa pensée. . . *ps*
Vois la grandeur d'un siècle en un jour éclipsée. . . . *hc.*

Voilait vient de *voiler*, cacher légèrement. . . . . *vb.*
Vois les de près; leur masque est changé seulement. . *hc.*

Voir de riches bijoux et les avoir sont deux. . . . . *vb*
Voire ou vraiment se dit, quoique ce mot soit vieux. . *av*

Vol de l'aigle intimide un oison éperdu. . . . . *nm.*
Vole, petit voleur, et tu seras pendu. . . . . *vb.*

Vola-t-il bien, Icare? — Il tomba dans la mer. . . *hc.*
Volatil, très-subtil, se dit bien de l'éther. . . . *aj.*

Voltaire me ravit quand il chante un grand homme . *nm.*
Volterre, où naquit Perse, est au nord-est de Rome . *nf.*

Voue et promets à Dieu l'offrande d'un bon cœur. . . *vb.*
Vous, qu'un bon maître instruit, sentez votre bonheur! *pr.*

Vu qu'il faut que l'on mange, on doit donc travailler. . *cj*
Vue, aspect du Mont-Blanc, va vous émerveiller. . . *nf.*

Zephyr est un vent frais; il souffle doucement. . . *nm.*
Zephyre, dieu des fleurs, de Flore fut l'amant. . . *nm.*

Zest! vous peint le mépris, le ton moqueur et leste. . . *in*
Zeste ou rien, c'est de même, et c'est ce qui nous reste. *nm.*

Observations sur l'Enseignement.

Nous observerons que les Homonymes et les Homographes rédigés ainsi qu'on le voit, offrent le moyen le plus facile et le plus précis que l'on puisse prendre, pour exercer les jeunes gens à l'analyse grammaticale, opération essentielle pour bien orthographier et pour écrire correctement une langue. En effet, la brièveté de nos textes est très-propice pour l'enseignement; une simple ligne tracée et lue d'un clin d'œil, sur un tableau, peut donner lieu à diverses observations, et instruire ainsi beaucoup d'élèves à-la-fois.

VOCABULAIRE
DES HOMOGRAPHES.

Les Homographes, en général, ont le même son, la même prosodie, et toujours la même orthographe. La plupart de ces expressions forment des contrastes, des antithèses, et passent graduellement du sens propre au sens figuré; elles influent singulièrement sur les locutions, et renferment la partie la plus riche, la plus délicate, la plus variée, et la plus profonde des langues anciennes et modernes.

A de notre alphabet est clair, pur et sonore. . . . . *nm.*
A-t-il ce qu'il voulait? l'homme veut plus encore. . . . *v. b.*

Abaisse, fond de tourte, en frangipane est bonne. . . . *nf.*
Abaisse-toi, Chrétien, l'Evangile l'ordonne . . . . . *v. b.*

Accent aigu, sur l'*é*, s'observe pour *écrire*. . . . . *nm.*
Accent de la Garonne est comique et fait rire. . . . . *nm.*

Accès nous fait entrer dans quelque appartement. . . . *nm.*
Accès de fièvre vient de son redoublement. . . . . *nm.*

Accordez-vous ensemble. *Accordez* la fiancée. . . . . *v. b.*
Accordez-vous la grâce, ou la lyre enchantée? . . . . *v. t.*

Accuse tes péchés; point de déguisement. . . . . *v. b.*
Accuse le coupable; il est en jugement. . . . . *v. b.*

Acte, sous seing-privé, vaut-il bien des contrats? . . *nm.*
Acte des vieux plaideurs nous fait rire aux éclats. . . *nm.*

Actif dit vigilant, laborieux, attentif. . . . . *adj.*
Actif, parlant du verbe, * est contraire au passif. . . *adj.*

* « Il *mange* est un verbe *actif*; nous sommes *mangés* est « un verbe *passif*. Le verbe au passif forme toujours un parti- « cipe variable. EXEMPLE : La vertu est *récompensée*. »

Cours se dit du marché, d'une langue ou d'un fleuve. . *nm.*

Adam est, ainsi qu'Ève, auteur du genre humain. . . . *nm.*
Adam faisant des vers; son rabot à la main. . . . *nm.*
Adam vous offre un pic plus haut que l'Apennin. . . . *nm.*

Adresse est bonne en tout: son aime un homme adroit. . . . *nf.*
Adresse d'une lettre aide à trouver l'endroit . . . . *nf.*
Adresse, frappe au but, pour cela vise droit . . . . *vb.*

Affaire qu'on termine eut un commencement. . . . . *nf.*
Affaire se dit bien de quelque empêchement . . . . *nf.*
Affaire, différend, vient de quelque dispute. . . . . *nf.*
Affaire exprime en outre un marché qu'on discute. . . . *nf.*

Affecter, c'est toucher mon esprit ou mon cœur. . . . *vb.*
Affecter, faire exprès, nous donne de l'humeur. . . . *vb.*

Agence s'entend bien de l'emploi d'un agent. . . . . *nf.*
Agence, arrange tout, et sois bien diligent! . . . . *vt.*

Agréez, acceptez nos vœux et nos hommages. . . . *vb.*
Agréez les vaisseaux, mettez-y les cordages. . . . *vb.*

Aide * est bonne; *aide* est bon la nuit comme le jour. . . *nf.*
Aide-moi, si tu veux que je t'aide à mon tour. . . . *vt.*

* « Signifiant un secours, ou une femme aidant, *aide* est « » du féminin. Un *aide-de-camp* prend deux tirets. »

Aigle plane dans l'air pour former ses aiglons. . . . *nm.*
Aigle, drapeau romain, guidait les bataillons. . . . *nf.*

Aigrette est l'adjectif de piquette qu'on boit. . . . . *a.*
Aigrette a du clinquant qui de loin s'aperçoit. . . . *nf.*

Aimant beaucoup la chasse, ayez un bon limier. . . . *pa.*
Aimant et doux peut bien n'être point familier. . . . *aj.*
Aimant dirige au nord toute aiguille d'acier . . . . *nm.*

Aimez-vous * les procès? c'est sûr, vous mourrez gueux. . *vt.*
Aimez-vous, aidez-vous, et rendez-vous heureux. . . . *vt.*

* « La différence de ces deux homographes est très grande « » 1.° *Vous* est le *sujet* d'aimer; 2.° *Vous* en est l'*objet*. »

Ainsi chaque homme est fait; il désire toujours. . . . *av.*
Ainsi donc se dit bien pour conclure un discours. . . . *cj.*

Cruche va tant à l'eau, qu'enfin elle s'y brise . . . . *nf.*

Air qu'on respire aux champs, rend bientôt la santé. . . . *nm.*
Air d'opéra bouffon fait naître la gaîté. . . . *nm.*
Air maussade rebute ainsi que l'enuié. . . . *nm.*

Alerte, vif et prompt n'est jamais le dernier. . . . *aj.*
Alerte est une alarme en un pressant danger. . . . *nf.*
Alerte! paresseux, si vous voulez manger. . . . *in.*

Alliez-vous, car l'union rend l'homme bien plus fort, . . . *vb.*
Alliez-vous bien à pied à Beauvais, à Montfort? . . . *vb.*

Altéré, falsifié, perd bien de sa valeur. . . . *pa.*
Altéré boit beaucoup, sur-tout dans la chaleur. . . . *pa.*

Ambigu n'est point clair; on ne le comprend pas . . . *aj.*
Ambigu, mets et fruits, du soir fait le repas . . . *nm.*

Amende qu'on m'impose est en argent comptant . . . *nf.*
Amende-toi; deviens plus sage et plus prudent. . . . *vb.*

Amitié, mot poli; faites-moi l'*amitié*. . . . *nf.*
Amitié! chez Plutus, tu fais honte et pitié. . . . *nf.*

Amour! doux sentiment! tu fais chérir la vie. . . . *nm.*
Amour, fils de Vénus, naquit dans Idalie. . . . *nm.*
Amour, fleuve, île, mer et détroit dans l'Asie. . . . *nm.*
Amour de mon prochain m'invite à des bienfaits. . . . *nm.*
Amour-propre offensé ne pardonna jamais. . . . *nm.*

Analyse, en chimie, inventa bien des eaux. . . . *nf.*
Analyse, en grammaire, importe pour les mots . . . *nf.*

Ampoule est une fiole ou blanche, ou de couleur. . . . *nf.*
Ampoule, sur la peau, se dit d'une tumeur. . . . *nf.*

Ancien, et hors de mode, un meuble est rejeté. . . . *aj.*
Ancien et bon auteur a de l'autorité . . . *aj.*
Ancien, * bien que plus jeune, a la priorité. . . . *aj.*

* « C'est votre *ancien*, ce jeune homme; il est entré en « » charge avant vous. Un *ancien* se dit encore d'un vieillard « » respectable. *Antique* se dit des monuments, etc. »

Ancre, masse de fer, se jette loin du port. . . . *nf.*
Ancre, maréchal d'*Ancre*, eut un funeste sort. . . . *nm.*

Délié peut bien courir; il est libre et sans lien. . . . *pa.*

Ane est un animal doux, frugal et patient . . . *nm.*
Ane est un esprit lourd, un sot, un ignorant . . . *nm.*

Anglique confite est bonne et renommée . . . *nf.*
Angélique, divin, tient mon âme enchantée . . . *aj.*

Anse d'un corbillon s'arrondit en cerceau . . . *nf.*
Anse ou petite baie, abrite un grand vaisseau . . . *nf.*

Antique et surannè, peut-il être à la mode ? . . . *aj.*
Antique m'offre un vase, un buste de commode . . . *nm.*

Aperçu de fort loin l'Anglais chasse un corsaire . . . *nm.*
Aperçu, coup d'œil simple, offre un léger sommaire . . . *nm.*

Apostrophe ou virgule est à l'or, à l'obole . . . *nf.*
Apostrophe les donne; porte leur la parole . . . *nf.*

Apparat, d'un sultan t'annonce le grand train . . . *nm.*
Apparat et Boudot m'apprirent le latin . . . *nm.*

Application se dit, au propre, d'un topique . . . *nf.*
Application provient de l'esprit qui s'applique . . . *nf.*
Application bien juste est, je crois, sans réplique . . . *nf.*

Appuyez-vous sur moi, de crainte de tomber . . . *vb.*
Appuyez-moi, Seigneur, daignez me protéger . . . *vb.*

Arabe, Grec, Persan, ne parlent point de même . . . *nm.*
Arabe est envers nous d'une rigueur extrême . . . *aj.*

Arène, dans l'Afrique, est un sable brûlant . . . *nf.*
Arène est pour l'athlète et le combat sanglant . . . *nf.*

Argument, ou sommaire, est avant un chapitre . . . *nm.*
Argument, preuve, indice, éclaire un sage arbitre . . . *nm.*

Arrêt du tribunal condamne les bandits . . . *nm.*
Arrêt du chien de chasse ébloui la perdrix . . . *nm.*

Arrête le voleur avant qu'il puisse fuir . . . *vb.*
Arrête notre compte, et tâchons d'en finir . . . *vb.*

Art, au propre, m'enseigne à faire avec la main . . . *nm.*
Art, au sens figuré, conduit l'esprit humain . . . *nm.*

Déshabille d'indienne habille assez bien Lise . . . *nm.*

Article de l'index s'entend de sa jointure. . . . . *nm.*
Article d'un traité n'est souvent qu'imposture. . . . *nm.*
*Article** défini s'élide au mot *impure* . . . . . *nm.*

* « L'article défini *le*, *la*, *les*, fait entendre, d'une ma- «
» nière définie et claire, la chose ou l'individu dont on parle. «
» L'*indéfini* porte l'idée d'une manière vague sur plusieurs «
» choses en général. EXEMPLE : 1.° *La* science de la Gram- «
» maire est indispensable. 2.° *Une* science est toujours utile. »

Artifice est l'effet de l'art, de l'industrie. . . . . *nm.*
Artifice, mensonge, est une tromperie. . . . . *nm.*

Asperge, bon légume, au printems croît très-vite. . . . *nf.*
Asperge le démon, car il craint l'eau bénite. . . . . *vb.*

Aspirer, c'est pomper, humer l'air extérieur. . . . . *vb*
Aspirer, c'est prétendre à quelque grand honneur. . . *vb*

Assiette est rarement seule sur une table. . . . . *nf.*
Assiette d'un château sur un roc est plus stable. . . . *nf.*

Assistez au spectacle, ou bien à la grand'messe. . . . *vb*
Assistez, secourez le pauvre en sa détresse. . . . . *vb.*

Atlas fut un géant plus haut que Charlemagne. . . . *nm.*
Atlas est, dans l'Afrique, une grande montagne. . . . *nm.*
Atlas m'indique, au nord, la Prusse et l'Allemagne. . . *nm.*

Attachez-vous; montrez de la reconnaissance. . . . . *vb.*
Attachez une épingle à la robe d'Hortense. . . . . *vb.*

Attendu trop long-tems, le plaisir devient peine . . . *pa.*
Attendu sa goîté, j'aime bien La Fontaine . . . . . *ps*
Attendu qu'on n'a rien, il faut bien qu'on se gêne. . . *cj.*

Attente insupportable! ah! quel tourment d'attendre! . *nf.*
Attente à notre vie, et tu te feras pendre. . . . . *vb.*

Attrapez, en courant, *attrapez* Théopompe. . . . . *vb.*
Attrapez, sans courir, le fripon qui vous trompe. . . *vb.*

Aube de toile blanchie est un long vêtement. . . . . *nf.*
Aube, ou le point du jour, vient du soleil levant. . . *nf.*

Auguste précéda Claude, Néron, Tibère. . . . . *nm.*
Auguste porte en soi grandeur, beau caractère. . . . *nm.*

Aune est un arbre vert près de l'eau qui murmure. . . . *nm.*
Aune sert au marchand pour le drap qu'il mésure. . . . *nf.*
Aurore, pour Tithon, quitta son char vermeil. . . . *nf.*
Aurore est la couleur que forme le soleil. . . . *nf.*
Aurore est un objet divin et sans pareil. . . . *nf.*

Aussi, dans le discours, s'entend différemment. . . . *cj.*
Aussi sot qu'impoli, tel est l'homme insolent. . . . *av.*
Aussi * vous a-t-on dit qu'il faut être prudent. . . . *cj.*
* « *Aussi* est ici une conjonction confirmative. »

Autour, oiseau de proie, est funeste aux pigeons. . . . *nm.*
Autour de nous, bons dieux! que je vois de fripons! . . . *ps.*
Aux plus forts pourquoi donc donner la préférence? . . . *a:*
Aux * portes du tombeau l'égalité commence. . . . *a:*
* « *Aux*, vers les portes du, etc., gouverne ici l'accusatif. »

Avance, où la saillie est de marbre ou de pierre. . . . *nf.*
Avance que l'on fait donne un moyen de faire. . . . *nf.*
Avance quelque argent à l'ouvrier sans pain. . . . *vt.*
Avance un peu, marchons, nous avons du chemin. . . . *vb.*

Avant de * prononcer, retournez la médaille. . . . *ps.*
Avant lui, nous dit-il, on ne fit rien qui vaille. . . . *av.*
* « On dit également, *avant de* et *avant que de*. Le premier mot est prépos. composée; le second est adv. simple. »

Avec veut dire *ensemble*. *Avec* nous vient et cause. . . . *ps.*
Avec peint l'instrument, la manière et la cause. . . . *ps.*
Avec de vieux chiffons on fait de bon papier. . . . *ps.*
Avec * le beau, le bon devrait toujours s'allier. . . . *ps.*
Avec * l'Ile, Attila peut il se comparer? . . . *ps.*
* « La préposition *avec* modifie le discours à l'infini; dans « ces deux derniers vers, elle peint la *convenance* et la *comparaison*; elle exprime de même l'opposition, et veut dire « *contre* : Il s'est battu malheureusement avec son frère. « Boileau a employé le mot *avec* dans le même sens:
« L'ours a-t-il, dans les bois, la guerre avec les ours? »

Avenant et gracieux se voit avec plaisir. . . . *aj.*
Avenant, quant au tems, vient du verbe *avenir*. . . . *pa.*

Avoir a plus d'un sens, qui change et qui diffère . . . *vb*
Avoir, marquant le tems, * est un verbe auxiliaire . . *vb*
Avoir, c'est posséder ; l'on a tout, l'autre guère. . . . *vb*
Avoir ; tout son *avoir* consiste en un denier. . . . . *nm.*
Avoir l'œil sur quelqu'un, c'est pour le surveiller. . . *vb*

* « Quand *avoir* ne signifie point *posséder*, alors c'est un « simple auxiliaire qui exprime une *action* ou un *état* qui a « eu lieu dans un temps passé. «

* « Lorsque ce verbe désigne la *propriété*, c'est par exten- « sion que l'on dit : Il *a* faim ; il *a* soif ; ils *ont* peur. »

Babouin m'exprime, au propre, un gros singe malin. . *nm.*
Babouin, c'est un enfant imprudent et badin. . . . *nm.*
Ballon qu'on lui renvoie amuse l'écolier. . . . . *nm.*
Ballon, aérostat, illustre Montgolfier. . . . . *nm.*
Baltimore est le nom d'un marin, d'un oiseau. . . . *nm.*
Baltimore, en Irlande, est un port, un château. . . *nm.*
Bande, troupe, se dit des voleurs, des pourceaux. . . *nf.*
Bande bien ma blessure, et guéris tous mes maux, . . *vb.*
Barbare, agreste, errant, se dit bien d'un sauvage. . *nm.*
Barbare, sans pitié, détruit tout dans sa rage. . . *nm.*
Barbare, quant aux mots, peint un mauvais langage. . *aj.*
Barbarie, en Afrique, est très-fertile en blé. . . . *nf.*
Barbarie est encor plus que la cruauté. . . . . *nf.*
Barbe est un beau cheval ; il vient de Barbarie. . . *nm.*
Barbe jeune aime à rire, et n'est point sans folie. . *nf*
Barbeau, poisson commun, n'a guère de saveur. . . *nm*
Barbeau, qu'on cueille aux champs, nous plaît par sa couleur. *nm.*
Barbouiller, c'est salir, ou peindre lourdement. . . *vb*
Barbouiller, c'est parler très précipitamment. . . *vb*
Barde de lard s'applique autour des pigeonneaux. . *nf.*
Barde, prêtre gaulois, célébrait les héros. . . . *nm.*
Bas de soie ou de fil sont moins chauds pour l'été. . *nm*
Bas, rampant et perfide, un fourbe est détesté. . . *aj.*

Basin de coton blanc est plus fin à Florence. . . . *nm.*
Basin reçut chez lui Childéric, roi de France. . . . *nm.*

Basque, ou Biscayen, marche et court d'un pas leger. . . *nm.*
Basque d'habit peut être en bon drap de Louvier. . . *nf.*

Beauté comme Vénus d'une femme se dit. . . . *nf.*
Beauté du corps vaut moins que celle de l'esprit. . . *nf.*

Berceau d'un jeune enfant est bon pour l'endormir. . . *nm.*
Berceau d'arbres touffus m'invite à réfléchir. . . *nm.*

Bergère et son berger s'aiment bien constamment. . . *nf.*
Bergère où l'on s'assied orne un appartement. . . *nf.*

Berne, aux treize cantons, est au nord de Constance. . . *nf.*
Berne-t on donc les gens avec tant d'impudence ? . . *vb.*

Bière, en bois de sapin, forme un triste manteau. . . *nf.*
Bière double de Mars peut troubler le cerveau. . . *nf.*

Biner, quant au terrain, dit un double labour. . . *vb.*
Biner, c'est dire, aux champs, deux messes en un jour. . *vb.*

Bise vient du mot *bis* que l'on ajoute au pain. . . *nf.*
Bise, ou le vent du nord, siffle sur l'Apennin. . . *nf.*

Blanche s'ajoute bien à la neige qui brille. . . *nf.*
Blanche, reine de France, était née en Castille. . . *nf.*

Bois, ou cornes du cerf, s'il est vieux, sont fort grands. *nm.*
Bois touffu, quelquefois, est rempli de brigands. . . *nm.*
Bois que l'on met au feu chauffe moins sans l'écorce. . *nm.*
Bois un coup, *bois*-en deux pour avoir plus de force. . *vb.*

Boite est l'état du vin, quand il est bon à boire. . . *nf.*
Boite-t-il, le cheval ? qu'on le vende à la foire. . . *vb.*

Bol rond pour vous purger est chez l'apothicaire. . . *nf.*
Bol friable et glissant se dit bien d'une terre. . . *nm.*
Bol, qu'on remplit de punch, est d'argent ou de verre. *nm.*

Bombe, vient de *bomber*, avoir la forme ronde. . . *vb.*
Bombe, pour bombarder, désole au loin le monde. . . *nf.*

Bon, le *bon* de l'affaire est ici pris pour nom. . . . . *nm.*
Bon est adverbe aussi, je le dis tout de *bon*. . . . . *av.*
Bon ! je suis bien content ; il me reste un bon livre. . . *in*
Bon conseil est sans prix ; oui, mais il faut le suivre. . *aj.*

Bon sens, ou le droit fil, s'entend du bon cos. . . . *hc*
Bon sens, le sens commun, n'est point chez Diebey. . . *nm.*

Botte, pour chaque pied, complète une chaussure. . . . *nf.*
Botte de foin, bien sec, suffit pour ma monture. . . . *nf.*
Botte, avec un fleuret, ne fait point de blessure. . . . *nf.*

Bouche de Gargantua représentait un four. . . . . *nf.*
Bouche donc mieux les trous ; on voit encor du jour . . *vb.*
Bouge est un noir réduit où l'on vit salement. . . . . *nm.*
Bouge, remue un peu, c'est ton dernier moment. . . . *vb.*

Bouillon d'eau, par le feu, gonfle, monte et jaillit. . . *nm*
Bouillon léger est bon pour le malade au lit. . . . . *nm.*
Bouillon vous peint les plis au ruban de Glycère . . . *nm*
Bouillon, ancien duché, n'est pas loin de Mézières . . *nm.*

Bouquin, ou livre ancien, est chez le bouquiniste. . . *nm.*
Bouquin, bouc qui sent fort, se suivrait à la piste. . . *nm.*

Bourdon, insecte noir, fait la guerre aux abeilles. . . *nm*
Bourdon de Notre-Dame assourdit les oreilles. . . . *nm.*
Bourdon est, dans un orgue, un gros tuyau d'étain . . *nm.*
Bourdon, ou long bâton, distingue un pélerin. . . . *nm.*

Bourgogne, ô bon pays ! vive les Bourguignons ! . . . *nf.*
Bourgogne, qu'on boit pur, fournit bien des raisons. . *nm.*
Bourre, mauvaise laine, est bonne au remplissage. . . *nf*
Bourre bien le canon, et non pas l'enfant sage. . . . *vb.*

Bourrique et bourriquet ont une lente allure. . . . . *nf*
Bourrique, ou l'Ignorante, a la tête un peu dure. . . . *nf.*
Bout est au tems présent ; l'eau *bout* où va bouillir. . *vb.*
Bout d'oreille trahit, et fait tout découvrir. . . . . *nm.*

Bouton d'os ou d'étoffe est pour un vêtement. . . . . *nm.*
Bouton, au bout du nez, n'est pas un agrément . . . *nm.*
Bouton de rose, hélas ! ne dure qu'un moment. . . . *nm*

Braque est un chien de chasse, il court bien, il arrête. . . . nm.
Braque-t-on des obus ainsi qu'une lunette ? . . . vb.
Braque, ou jeune étourdi, fait toujours à sa tête. . . . nm.

Brave, dit courageux, franc, honnête, sincère. . . . aj.
Brave-t-on, sans danger, les dieux et leur tonnerre ? . . . vb.

Bredouille est, au trie-trac, un terme qui s'usite. . . . nf.
Bredouille-t-on ainsi ? pourquoi parler si vite ? . . . vb.

Bref est l'édit du pape, ou son calendrier. . . . nm.
Bref s'ajoute au son clair que l'on doit prononcer. . . . aj.
Bref, à son pied chacun doit toujours se chausser. . . . a.

Broche et perdreaux rôtis tournent tout doucement. . . . nf.
Broche-t-on un ouvrage ? il va bien promptement. . . . vb.

Brune ou blonde, à l'Hymen, doit céder à son tour. . . . nf.
Brune plaît aux voleurs, car c'est la fin du jour. . . . nf.

Bulle, d'un chalumeau sort soudain et s'échappe. . . . nf.
Bulle, qui vient de Rome, est un ordre du pape. . . . nf.

Bulletin, ou billet, est d'un fréquent usage. . . . nm.
Bulletin, pour élire, exprime le suffrage. . . . nm.

Ça ! point tant de façons, et point de fausse honte. . . . in.
Ça * ne se fait jamais, non jamais sans mécompte. . . . pr.
* « *Ça*, pronom syncopé, est du style familier. »

Cachette est un endroit où l'on va se cacher. . . . nf.
Cachette est au présent du verbe *cacheter*. . . . vb.

Cadeau, présent qu'on fait, est petit, riche, ou grand. . . . nm.
Cadeau, beau trait de plume, est hardi chez Roland. . . . nm.

Cadre doré convient au tableau de Le Sueur. . . . nm.
Cadre-t-on avec ceux qui n'ont que de l'humeur ? . . . vb.

Camion peut contenir ma malle et ma valise. . . . hm.
Camion, petite épingle, est au bonnet d'Élise. . . . nm.

Cancer, au sein d'Alzire, est un mal très-funeste. . . . nm.
Cancer, dans le zodiaque, est un signe céleste. . . . nm.

Cancre de mer s'entend d'une grosse écrevisse. . . . . *nm.*
Cancre est un homme pauvre, ou d'insigne avarice. . . . *nm.*
Canelle, écorce d'arbre, à confire est fort bonne. . . . *nf.*
Canelle, ou robinet, est au bas d'une tonne. . . . . *nf.*
Canon, machine affreuse, est commun dans les guerres. . *nm.*
Canon, qu'un prêtre lit, comprend bien des prières. . . *nm.*
Capacité d'un vase est propre à contenir. . . . . *nf.*
Capacité, talent, nous fait mieux réussir. . . . . *nf.*
Caractère imprimé diffère de l'écrit. . . . . *nm.*
Caractère lisant vaut bien le bel-esprit. . . . . *nm.*
Carde d'un artichaut n'est bonne qu'à jeter. . . . . *nf.*
Carde sert au cardeur pour la laine à carder. . . . . *nf.*
Carmagnole est un air, une danse, un habit. . . . . *nf.*
Carmagnole, un sot conte, un absurde récit. . . . . *nf.*
Carreau de marbre blanc contraste avec le noir. . . . *nm.*
Carreau de verre fin est meilleur pour y voir. . . . *nm.*
Carreau d'un potager doit s'arroser sans cesse. . . . *nm.*
Carreau, pour prier Dieu, se donne à la princesse. . . *nm.*
Carte, où l'abîme est peint, vous fait perdre et gagner. . *nf.*
Carte, chez le traiteur, contient un bon dîner. . . . *nf.*
Carte d'Europe sert quand on veut voyager. . . . . *nf.*
Cartouche suit Mandrin au journal des bandits. . . . *nm.*
Cartouche d'un canon peut charger cent fusils. . . . *nf.*
Cartouche, au masculin, peut orner vos lambris. . . . *nm.*
Cas, état d'une chose, est bon, triste, ou mauvais. . . *nm.*
Cas, * qui change en latin, est tout autre en français. . *nm.*

* « *Cas*, en latin, s'indique par les terminaisons *rosa*, « *rosæ*, *rosam*, etc. On le voit en français par les articles *le*, « *du*, *au*, *à*, *les*, *des*, *aux*. (*Voyez* la gravure des six posi- « tions du Nom, c'est-à-dire, de la déclinaison grammaticale.

Castille est en Espagne ainsi qu'en Amérique. . . . . * *nf.*
Castille, en disputant, amène une réplique. . . . . *nf.*
Castor, animal doux, est très-industrieux. . . . . *nm.*
Castor m'offre un chapeau d'un poil long et soyeux. . . *nm.*
Castor avec Pollux fut mis au rang des dieux. . . . . *nm.*

Catarácte du Nil tombe avec grand fracas. . . . . *n.*
Cataracte, d'Homère arrêtait chaque pas. . . . . *nf.*

Cause, converse un peu dans la société. . . . . *nf.*
Cause de tous nos maux, c'est la frivolité. . . . . *nf.*

Cave, pleine de vin, c'est ce que Grégoire aime. . . . . *nf.*
Cave-t-on au plus fort, sans tomber dans l'extrême. . . . . *v.*

Ce sont les mœurs qui font la bonne compagnie. . . . . *pr.*
Ce nouvel Attila vient de Pandémonte. . . . . *pr.*
Ce que l'homme désire, il le croit à l'instant. . . . . *pr.*
Ce qui perdit Fouquet l'absoudrait à présent. . . . . *pr.*

* « 1.° *Ce sont* est un gallicisme. 2.° *Ce* est pronom démonstratif. 3.° Ce troisième *Ce* est l'objet du verbe *croire*. 4.° Le » ce quatrième *Ce* est le sujet du verbe *perdre*. »

Celui-là fait le crime, à qui le crime sert. . . . . *pr.*
Celui * qui dupe autrui gagne moins qu'il ne perd. . . . . *pr.*

* « Le premier pronom, *celui*, est démonstratif et composé; « le second est relatif. »

Cependant, néanmoins, restreint un peu le sens. . . . . *cj.*
Cependant peut marquer l'intervalle du tems. . . . . *cj.*

César, tyran de Rome, est-il donc sans reproche? . . . . *nm.*
César, fameux basset, tournait très-bien la broche. . . . . *nm.*

Cesse * n'a point d'article; il faut veiller sans *cesse*. . . . . *nf.*
Cesse-t-on de donner? c'en est fait, on vous laisse. . . . . *v.*

* « On dit: Il n'a ni repos, ni *cesse*; point de *cesse*, mais « relâche. Cette locution est du style familier. »

Cette perruche parle ainsi qu'un perroquet. . . . . *nf.*
Cette est un port qui joint le canal de Riquet. . . . . *nf.*

Chagrin, peau de mulet, garnit un coffre-fort. . . . . *nm.*
Chagrin, peine d'esprit, peut seul causer la mort. . . . . *nm.*

Chaise sert pour s'asseoir; sofa, pour reposer. . . . . *nf.*
Chaise à courir la poste est pour y voyager. . . . . *nf.*

Chapitre, où l'on s'assemble, est dans un monastère. . . . . *nm.*
Chapitre d'un roman ne vous instruira guère. . . . . *nm.*

Charge exprime un fardeau, la garde ou quelque soin. *nf.*
Charge bien les canons, ils porteront plus loin. *vb.*
Charge est dans la finance ou la judicature . . . *nf.*
Charge, dans un portrait, devient caricature. . . . *nf.*
Charme, appas ou magie, enchanterait Caton. . . *nm.*
Charme est un fort bel arbre; on en fait du charbon. *nm.*
Charme-t-on bien long-tems, quand le cœur n'est pas bon? *vb.*
Chastre, extrême maigreur, est funeste à l'enfance. . . *nf.*
Chartre, titre, papier, n'est pas sans importance. . *nf.*
Chaton de votre bague a sans doute un diamant. . *nm.*
Chaton se dit du vert d'une noix ou d'un gland. . . *nm.*
Chaton, mot d'amitié, flatte un aimable enfant. . *nm.*
Chef du grand Frédéric est ceint de deux lauriers. . *nm.*
Chef, général en chef, commande des guerriers. . *nm.*
Chef d'œuvre, en vers latins, est traduit par Delille. *nm*
Chef d'œuvre de malice en détours est fertile. . . *nm*
Cher, avec le verbe *être*, est un mot déclinable. . *nf.*
Cher, * signifiant *beaucoup*, est adverbe invariable. *ad*
Cher, rivière en Touraine, a des bords enchanteurs. *nm.*
Cher et fidèle ami, viens essuyer mes pleurs . . . *aj.*

* « Cette maison coûte *cher*, c'est-à-dire, *beaucoup*; elle « » est *chère*. Ici, *cher*, peignant l'état, est adjectif. »

Chère épice * s'entend de quelque objet trop cher. . *aj.*
Chère qu'on fait en gras détruit beaucoup de chair. . *nf.*

* « On appelle *Fine épice* un homme cauteleux et fripon. »

Cheville de bois dur peut boucher quelque trou. . *nf.*
Cheville, pour la rime, abonde dans Rotrou. . . *nf.*
Chien d'Ulysse est célèbre; Homère l'a chanté. . *nm.*
Chien d'un vieux pistolet a très souvent raté. . *nm.*
Chose, en mille façons, se dit à chaque instant. . *nf*
Chose est ce que Dieu fit sortir du néant. . . *nf.*
Chose publique importe au peuple qu'on gouverne. *nf.*
Chose vaine, ou bibus, est une baliverne. . . *nf*
Chose, joint à *quelque*, se dit au masculin. . . *nm.*
Chose est bien, tour-à-tour, mal, peu, beaucoup ou rien. *nf*
Chose, eh! son nom m'échappe... oui, *chose* est un vaurien. *nm.*

Chronique offre des faits rangés suivant les tems . . . *nm.*
Chronique est joint au mal qui fait souffrir long tems. . *aj.*

Ciel, séjour des heureux, voit saint Bonaventure. . . *nm.*
Ciel serein, *ciel* de lit, font des *ciels* en peinture. . *nm.*
Ciel ! comment dévorer une sanglante injure ! . . . *in*

Cinglez, étrillez-moi le mêlant polisson. . . . . *vb*
Cinglez droit vers Plimouth, vous y verrez Nelson. . . *vb*
* « Le mot *moi* forme ici un sens explétif ou surabondant. »

Cité, c'est le milieu de quelque grande ville. . . . *nf.*
Cite comme un oracle, il est sans doute habile . . . *aj.*

Claque, oiseau délicat, ouvre bien l'appétit. . . . *nm.*
Claque, sous vos souliers, du froid vous garantit . . *nf.*
Claque est un coup bien sec; Turenne la sentit. . . *nf.*

Classe de rhétorique exige un bon régent. . . . . *nf.*
Classe de citoyens vous en marque le rang. . . . *nf.*
Classe s'entend encor des heures de l'étude. . . . *nf.*
Classe bien, range tout avec exactitude . . . . . *vb.*
Cloche, avec son battant, retentit dans les airs. . *nf.*
Cloche, qui vient aux pieds, fait marcher de travers. . *nf.*

Cœur, qui bat de plaisir, se sent quand on le presse . . *nm*
Cœur vaut mieux que l'esprit, si le bien l'intéresse. . *nm.*
Cœur; mon *cœur* vous exprime un terme de tendresse . *nm.*
Cœur d'un fruit par un ver est fort souvent gâté. . . *nm.*
Cœur s'entend du courage, ou bien de la bonté. . . . *nm.*
Cœur-à-cœur, franchement j'ai conté mon histoire. . . *av*
Cœur, précédé de *par*, veut dire de mémoire . . . . *av*

Coin, fruit qui sent très-fort, nous vient de la Syrie. . *nm.*
Coin m'offre un meuble utile, ou bien de fantaisie. . *nm.*
Coin du feu me plaît bien, en bonne compagnie. . . *nm.*

Comble d'une maison, c'est le haut, le faîtage . . . *nm*
Comble un ingrat de biens, il voudra davantage. . . *vb.*
Comble, surcroît d'honneurs, ne tente pas un sage. . *nm.*

Commis d'un grand bureau répond, reçoit, ordonne. . *nm*
Commis par ignorance, un péché se pardonne . . . . *pa*

Commode en bois d'ébène est un meuble coûteux. . . . *nf.*
Commode, ainsi qu'Hérode, est un monstre odieux. . . *nm.*

Compère est le parrain, la marraine est commère. . . *nm.*
Compère est l'homme adroit qui se tire d'affaire . . . *nm.*

Comptez-vous nous revoir ? nous *comptons* bien sur vous. *vb.*
Comptez vint mille écus, et que ce soit pour nous. . . *vb.*

Concert de belles voix s'entend en Italie. . . . . *nm.*
Concert, union des cœurs, nous fait chérir la vie . . *nm.*

Conde, dans le Hainaut, est près de Valenciennes. . . *nm.*
Conde, guerrier fameux, vainquit près de Marchiennes *nm.*

Conjurer a deux sens; d'abord, c'est conspirer. . . . *vb.*
Conjurer humblement, c'est prier, supplier. . . . . *vb.*

Connaissances sont ceux qu'on connaît, qu'on va voir. . *nf.*
Connaissances, notions, c'est ce qu'on peut savoir. . *nf.*

*Conséquence** est funeste, hélas! dans l'ignorance. . . *nf.*
Conséquence s'ajoute à l'objet d'importance. . . . . *nf.*

* « Ce premier mot veut dire *suite*; pour le second, on dit »
» qu'une affaire est de *conséquence*, et non *conséquente* »

Conserve, confiture, est bien douce en violettes. . . *nf.*
Conserve quelque argent, et ne fais point de dettes. . *vb.*

Console, en bois de rose, est un meuble charmant. . . *nf.*
Console-toi, le sort peut changer à l'instant. . . . . *vb.*

Consommé de chapons forme un jus succulent. . . . *nm.*
Consommé, terminé, t'offre un sens différent. . . . *pa.*
Consommé dans les lois, d'Aguesseau fut savant. . . *aj.*

Constance, dans la Souabe, est sur le lac Constance. . *nf.*
Constance dans le bien trouve sa récompense. . . . *nf.*

Continent, terre ferme, offre un pays bien vaste. . . *nm.*
Continent, très-réglé, se dit d'un homme chaste. . . *aj.*

Contre devient un nom dans le *pour* et le *contre*. . . *nm.*
Contre un plus fort que toi crains quelque malencontre. *pr.*

Coq est un bel oiseau tout rempli de courage. . . . *nm.*
Coq à l'âne, ou sornette, est loin d'être un adage. . *nm.*

Coquesigrue, oiseau, coquillage de mer. . . . . *nf.*
Coquesigrue exprime en outre un conte en l'air. . . . *nm.*

Cor ou durillon nuit au pauvre voyageur. . . . . *nm.*
Cor, que le cerf entend, le remplit de frayeur. . . . *nm.*

Cordage de bois neuf se fait dans un chantier. . . . *nm.*
Cordage des vaisseaux occupe le cordier. . . . . *nm.*

Corneille est un oiseau d'une couleur noirâtre. . . . *nf.*
Corneille et Crébillon sont l'honneur du théâtre. . . *nmf.*

Cornet, papier roulé, de bonbons se remplit. . . . *nm.*
Cornet, ou petit cor, chez un sourd retentit. . . . *nm*
Cornet d'encre, trop plein, déborde, et vous noircit. . *nm.*

Cornette, pour la nuit, coiffe bien le cerveau. . . . *nf.*
Cornette, ou pavillon, est sur plus d'un vaisseau. . . *nf*
Cornette est l'officier qui porte son drapeau. . . . *nm*

Correction s'entend bien de quelque châtiment. . . . *nf.*
Correction, quant au style, importe grandement. . . . *nf.*

Côte d'Adam, jadis, fit Eve sa compagne. . . . . *nf.*
Côte est un long terrain au bas d'une montagne. . . . *nf.*
Côte, près de la mer, est brûlante en Espagne. . . . *nf.*

Coup devient dangereux, si c'est un *coup* de pierre. . *nm*
Coup qu'on boit est de vin, d'eau, de cidre ou de bière. *nm.*
Coup, une seule fois, des autres *coups* diffère. . . . *nm.*

Coupe d'un habit neuf appartient au tailleur. . . . . *nf*
Coupe qu'Hebé présente est pleine de liqueur. . . . *nf.*

Couple, ou lien, peut servir à lier deux chiens dispos. . *nm.*
Couple * d'heureux amis, goûtez un doux repos. . . . *nm.*
Couple d'œufs frais sont bons, s'ils sont cuits à propos. . *nf.*

* « *Couple* est masculin, en parlant des êtres animés, un « » *couple* d'amants, un *couple* de pigeons. »

Coupons sont des papiers, ou des restes d'étoffe. . . . *nm*
Coupons par le plus court pour gagner Saint-Christophe. *vb*

Cour est bien mieux placée en face du jardin. . . . . *nf.*
Cour s'entend des seigneurs de Stockholm, de Berlin. . *nf.*

Cours se dit du marché, d'une langue ou d'un fleuve. . . *nm.*
Cours à l'imprimerie, et demande une épreuve. . . . . *vb.*
Cours d'un seul jour, hélas! est long pour l'indigent. . *nm.*
Cours, vogue, grand débit suit l'homme vigilant. . . . *nm.*

Court-il, le débiteur, pour acquitter sa dette?. . . . *vb.*
Court d'argent, dites-moi, comment faire une emplette? . *av*

Cousin, issu des sœurs, c'est un *cousin* germain. . . *nm.*
Cousin, en vous piquant, vous laisse son venin . . . *nm.*

Couvert, c'est la fourchette et la cuiller d'argent. . . *nm.*
Couvert et bien vêtu n'est pas un indigent. . . . . *aj.*
Couvert, papier plié, contient ma lettre écrite. . . . *nm.*
Couvert, gîte quelconque, est l'endroit qu'on habite . *nm.*

Crac est un certain mal; *crac* est un léger bruit . . . *nm.*
Crac! il s'est échappé. *Crac!* le moment s'enfuit. . . . *in*

Crasse, d'un vieux avare empire l'existence. . . . . *nf.*
Crasse, épaisse, convient à la grande ignorance. . . . *aj.*

Crêpe autour d'un chapeau du deuil est le signal. . . *nm.*
Crêpe avec des beignets est bonne au Carnaval . . . . *nf.*

Criminel, malfaiteur, est bientôt sous refuge. . . . *nm.*
Criminel se joint bien au tribunal qui juge. . . . . *aj.*

Critique, art de juger, demande un homme habile. . . *nf.*
Critique, embarrassant, marque un cas difficile. . . *aj.*
Critique, esprit malin, fait contraster le mot. . . . *nm.*
Critique est en ce sens le grand esprit d'un sot. . . . *nf.*

Croix de Jésus n'est pas la *croix* d'un chevalier. . . *nf.*
Croix, peines et douleurs sont pour nous humilier. . . *nf.*

Crosse, au bois recourbé, supporte les fusils. . . . *nf.*
Crosse et mitre d'évêque étaient à Saint-Denis. . . *nf.*
Crosse-t-on donc les gens avec tant de mépris?. . . . *vb.*

Croûte de pâté froid appaise bien la faim. . . . . *nf.*
Croûte, qui vient d'un peintre, est un tableau mal peint. *nf.*

Cru, terrain, fonds de terre, est riche en Normandie. . *nm.*
Cru vient du verbe *croître* en sagesse, en génie. . . . *pa*
Cru vient du verbe *croire*; Aristide fut *cru*. . . . . *pa.*
Cru donne un adjectif, et l'on dit du fruit *cru*. . . . *aj.*

Haricot, bon légume, est superbe à Soisson. . . . . *nm.*

nm. *Cruche* va tant à l'eau, qu'enfin elle s'y brise . . . . nf.
vb. *Cruche* est celle ou celui qui fait une sottise . . . . nf.

nm. *Cure* d'un médecin forme ma guérison . . . . nf.
nm. *Cure* de mon curé renferme la maison . . . . nf.
vb. *Cure* peint le souci qu'entraîne chaque affaire . . . . nf.
av *Cure* le puits du clos, et que l'eau soit bien claire . . . vb.

nm. *Curieux* voudrait tout voir; le *curieux* veut s'instruire . . nm.
nm. *Curieux*, très peu commun, c'est l'objet qu'on admire . . aj.

nm.
aj.

---

nm. *Damas*, que Sélim prit, est fameux dans l'Asie . . . . npr.
nm. *Damas* est une étoffe inventée en Syrie . . . . nm.
nm. *Damas*, prune fort belle, est très-bon à manger . . . nm.
in *Damas*, que porte un Turc, est un fer pour sabrer . . . nm.

nf. *Dame*, au jeu des échecs, fait cent tours différents . . . nf.
aj. *Dame* belle et puissante a bien des courtisans . . . nf.
nm. *Dame*! ah! *dame*, c'est beau! disent les paysans . . . in

nf. *Dauphin*, poisson de mer, est plein d'intelligence . . . nm.
nm. *Dauphin*, prince du sang, fut fils aîné de France . . . nm.

aj. *De* * Paris à Saint-Cloud, le chemin n'est pas rude . . . ps.
nf. *De* suivre la vertu faites-vous une étude . . . . cj.
aj. *De* bons livres latins charment ma solitude . . . . pr.

nm. * « 1.° *De* est préposition, gouvernant l'ablatif. 2.° *De*
nf. » est particule conductive. 3.° *De* représente ici le pronom
nf. » partitif *quelques*, ou *plusieurs*, et il y a une ellipse. »

nf. *Décline*-t-il, le jour? il tire vers sa fin . . . . vb.
nf. *Décliné*, à haute voix, un nom grec ou latin . . . vb.
nf.
vb. *Dédale*, ancien artiste, est et fut très-fameux . . . nm.
Dédale, ou labyrinthe, est noir et tortueux . . . nm.

nf. *Défaite*; de *défaite* est plus facile à vendre . . . . nf.
nf. *Défaite* de Varus le força de se rendre . . . . nf.
nm. *Défaite*, vain prétexte, endort qui veut l'entendre . . . nf.
pa *Défends* un innocent; protége sa personne . . . . vb.
pa. *Défends*-leur d'avancer, et dans ce cas ordonne . . . vb.
aj.

nm. *Ignorant* l'avenir, j'ai moins d'inquiétude

Délié peut bien courir, il est libre et sans lien. . . . . *pa.*
Délié, fin et subtil, de l'esprit s'entend bien. . . . . *aj.*
Demoiselle parée a de riches dentelles . . . . . *nf*
Demoiselle, instrument, sert à paver les ruelles . . . *nf.*
Demoiselle est en outre un insecte à quatre ailes. . . . *nf.*
Denier qu'on paye à Rome, est celui de Saint-Pierre. . . *nm.*
Denier, c'est refuser d'une indigne manière. . . . . *vb*
Denys-le-Tyran fut fils d'un potier de terre. . . . . *nm.*
Denys est un grand saint, qu'à Paris on révère. . . . *nm.*
Départir, distribuer, fait nous *départissons*. . . . . *vb.*
Départir, (se) renoncer, fait nous nous *départons*. . . *vb.*
Dépêche est une lettre, un papier d'importance. . . . *nf.*
Dépêche-toi toujours; jamais de négligence. . . . . *vb.*
Dépendez, décroches le lièvre le plus fort. . . . . *vb*
Dépendez-vous d'un sot? oh! je plains votre sort. . . *vb.*

De quoi * vivre, c'est bon; *de quoi*, c'est du comptant. *av.*
De quoi s'entretiendraient le sot et l'ignorant? . . . *he.*
* « 1.° *De quoi* veut dire *assez*. 2.° Il signifie *de quelle chose*. »
Dérivé, loin des bords, va sur l'onde et revient . . . *pa.*
Dérivé * m'offre un mot qui d'un autre mot vient. . . *nm.*
* « *Amant*, *amour*, *ami*, *amitié*, viennent du verbe *amare* »

Des * sottises des grands le faible est la victime. . . . *ar.*
Des écus! nous dit-on ... moi, j'aime mieux l'estime. . *pr.*
* « 1.° *Des* est article 2.° *Des*, ou *plusieurs*, est un pron. « » de nombre. Il y a ici une ellipse : *ayez*, etc., etc. »
Dès qu'on se croit plus sûr, c'est l'instant où l'on tombe. . *cj*
Dès le soleil levant, Raucé creusait sa tombe. . . . . *ps*
Désagréer au monde est un sort bien amer. . . . . *vb*
Désagréer les mâts est un terme de mer. . . . . *vb*
Des * beaux-esprits souvent sont la dupe des sots. . . *pr.*
Des beaux raisonnements aperçoit-on le faux? . . . . *ar.*
* « Devant un nom simple ou composé, ne formant qu'une « » idée, on met *des*. Exemple : *Des* jeunes gens, *des* bons « » mots, *des* petits pains (gâteaux), etc., etc. Devant un ad- « » jectif, on met *de*, s'il n'est pas au génitif. »

Deshabille d'indienne habille assez bien Lise. . . . . *nm.*
Deshabillé se dit de quelqu'un en chemise. . . . . *pa.*
Dessert, noix et raisin, achèvent le repas. . . . . *nm.*
Dessert-on donc avant qu'on ait mangé des plats ? . . . *vb.*
Dessert-on un brave homme ? il est dans l'embarras . . . *vb.*
Detachez le gros chien ; ôtez-le de l'attache. . . . . *vl*
Detachez l'habit neuf ; enlevez bien la tache. . . . . *vl*
Detachez-vous d'un être ingrat, perfide et lâche. . . . *vb.*
Detonnation des voix vous exprime un faux ton. . . . . *nf.*
Detonnation terrible est le bruit du canon. . . . . *nf.*
Détrousser n'offre pas toujours le même sens. . . . . *vb*
Détrousser, c'est voler, c'est piller les passants. . . . *vb*
Devant sa grande glace, Emma va se mirer. . . . . *ps*
Devant mourir, hélas! il faudra tout quitter. . . . . *pa*
Devant tant à chacun, comment donc s'acquitter ? . . . *pa*
Devoir que l'on remplit rend l'âme satisfaite. . . . . *nm.*
Devoir toujours ! quel sort ! malheureux qui s'endette ! . *vb*
Diète, ou régime, en tout doit être bien réglée. . . . *nf*
Diète, dans la Pologne, exprime une assemblée . . . . *nf.*
Diligence de Lyon est très-lente en voyage. . . . . *nf.*
Diligence et grand soin avancent un ouvrage. . . . . *nf.*
Dimanche, on nous lira des vers sur les bienfaits. . . *nm.*
Dimanche, on nous paîra ; c'est-à-dire, jamais. . . . *av*
Dinde, poule à rôtir, est femme du coq-d'inde. . . . *nf.*
Dinde, ou sotte, est bien loin du Permesse et du Pinde. . *nf.*
Domino, pour un masque, a toujours de l'ampleur. . . *nm.*
Domino m'offre un jeu du nom de son auteur. . . . . *nm.*
Dragon, serpent volant, traînait en l'air Médée. . . . *nm.*
Dragon, qui se bat bien, se distingue à l'armée. . . . *nm.*
Dragon d'eau, tourbillon, m'avertit d'un écueil. . . . *nm.*
Dragon se dit aussi d'une tache dans l'œil. . . . . *nm.*
Draper, c'est tendre en noir pour quelque enterrement . *vb*
Draper, c'est critiquer, railler malignement. . . . . *vb*

Kan, ou prince tartare, a des sujets . . . . . *nm.*

Drille, bon compagnon, t'offre un mot familier. . . . *nm.*
Drille, chiffon, sert bien à faire du papier. . . . *nf.*

Drot exprime raison, pouvoir ou privilége. . . . *nm.*
Droit compose les lois qu'on explique au collége. . . *nm.*
Droit, sans détour, intègre, agit loyalement . . . *aj.*
Droit, visez droit au but, frappez directement. . . . *av.*

Drôle est gaillard, gentil, *drôle* est fort amusant . . *aj.*
Drôle, c'est un marmot. Un *drôle* est insolent. . . *nm.*

Dru, fort et vigoureux; cet enfant est bien *dru*. . . *aj.*
Dru veut dire très-près, ces blés sont semés *dru*. . . *av.*

Du scélérat enfin on connaît les complots. . . . *ar.*
Du Japon jusqu'à Rome on ne voit que des sots . . *pr.*
Du bon tems quelquefois, et souvent bien des maux . *pr.*
* « Ces trois mots, *du*, diffèrent essentiellement entre eux. »

Duc, des oiseaux de nuit est la plus forte espèce. . . *nm.*
Duc et pair, grand seigneur, peut faire une duchesse. . *nm.*
Duc, le chien de Rousseau, lui fit mainte caresse. . . *nm.*

Dure exprime la terre; il couche sur la *dure*. . . . *nf.*
Dure vient de *durer*; faisons chère qui *dure*. . . . *vb.*

Échars, les vents *échars* retardent un navire. . . . *aj.*
Échars, * chiche, (vieux mot) prend une *s* pour s'écrire . *aj.*
* « *Échars*, avare, est un adjectif qui est toujours masculin. »

Échaude, qu'on pétrit, forme un petit gâteau. . . . *nm.*
Échaudé par l'eau chaude, un chien craint toujours l'eau. *aj.*

Écho redit le nom d'Orphée et d'Eurydice. . . . . *nm.*
Écho, fille de l'Air, aima beaucoup Narcisse. . . . *nf.*

Éclaire est une plante; elle croît sur les murs. . . . *nf.*
Éclaire-nous un peu dans les endroits obscurs. . . . *vb.*

Éclat se dit du bois, des ris et du tonnerre. . . . . *nm.*
Éclat, rumeur, scandale, aggrave encor l'affaire. . . *nm.*
Éclat du crime heureux impose au sot vulgaire. . . . *nm.*

Ecosse, en Angleterre, eut jadis plusieurs rois . . . *nf.*
Écosse * donne un verbe ; on *écosse* des pois . . . *vb.*
* « La cosse ou l'enveloppe des graines a formé le verbe « » écosser. Cosse se dit aussi du fruit du genêt. »

Écoute est la cachette où l'espion vous entend . . . *nf.*
Écoute-moi, bien fou qui sur autrui s'attend . . . *vb.*

Écrire en gros, en fin, c'est chose assez facile . . . *vb*
Écrire est un grand art, il exige un beau style . . . *vb*

Écrivain d'*A*, *B*, *C*, peint simplement des lettres . . . *nm.*
Écrivain comme l'ope est un homme de lettres . . . *nm.*

Écuyer, autrefois, suivait un chevalier . . . *nm.*
Écuyer du manége est un bon cavalier . . . *nm.*

Édifie, ou bâtis, pour Minerve un beau temple . . . *vb.*
Édifie en priant, et montre-nous l'exemple . . . *vb.*

Élan, animal vif, semble voler en l'air . . . *nm.*
Élan d'un grand genie est prompt comme l'éclair . . . *nm.*

Élève de Mentor fait honneur à son maître . . . *nm.*
Élève bien ton fils, qu'il sache se connaître . . . *vb.*
Élève-toi moins haut, de peur de disparaître . . . *vb.*

Élide, ainsi qu'Elis, vit cent triomphateurs . . . *vb.*
Élide une voyelle en écrivant *d'ailleurs* . . . *vb.*

Empire vous exprime un mal qui va croissant . . . *vb.*
Empire des Romains fut beaucoup trop puissant . . . *nm.*

Emporté par les flots, crains Neptune irrité . . . *pa.*
Emporte, trop violent, un homme est detesté . . . *aj.*

En veux-tu, de l'argent ? travaille, point de honte . . . *pr*
En tout tems, c'est le sort, l'un descend, l'autre monte . . . *ps*
En * suivant ses plaisirs, on a plus d'un mécompte . . . *ej*
* « L'analyse distingue trois sens differents dans ces 3 mots. »

Enceinte est un circuit qu'on parcourt en tournant . . . *nf.*
Enceinte de Bacchus, Semèle eut cet enfant . . . *aj.*

Enchanter signifie, au propre, ensorceler . . . *vb*
Enchanter, c'est un don qui sait plaire et charmer . . . *vb*

Endosse, c'est la peine avec tout le fardeau. . . . . *nf.*
Endosse, dans l'hiver, un bel et bon manteau. . . . . *vb.*

Endroit, lieu qu'on habite, est peut-être à Nevers. . . . *nm*
Endroit de votre habit a, je pense, un envers. . . . . *nm*

Enseigne est l'officier qui porte son drapeau . . . . . *nm*
Enseigne est féminin, s'il s'agit d'un tableau. . . . . *nf.*
Enseigne avec clarté; c'est un talent très-beau . . . . *vb.*

Ensemble offre à-la-fois mille objets à nos yeux . . . . *nm.*
Ensemble on est plus fort, ensemble on est heureux . . . *av*

Entendre de fort loin, c'est avoir bonne oreille. . . . . *vt*
Entendre d'un seul mot, c'est comprendre à merveille. . . *vt.*

Entête-t-il, le thym? — Oui, son odeur m'entête. . . . *vb*
Entête-t-il, l'orgueil? — Il enivre, il rend bête. . . . . *vt*

Entonnez bien, versez du vin dans le tonneau. . . . . *vt*
Entonnez, et chantons un motet de Rameau. . . . . *vb.*

Entre dans ma maison, et faisons connaissance. . . . . *vb.*
Entre un sage et des fous voyez la différence. . . . . *ps*

Entrée est, sur la table, un mets pour vous nourrir. . . . *nf*
Entrée est un endroit pour entrer, pour sortir. . . . . *nf.*

Entretien, c'est de quoi se nourrir; s'habiller. . . . . *nm.*
Entretien d'un bavard se passe à babiller. . . . . *nm.*

Envers d'un habit neuf change moins de couleur. . . . *nm.*
Envers les malheureux, dur Crésus! sois meilleur. . . . *ps*

Envie et ses serpents déchirent les envieux. . . . . *nf.*
Envie est, près de l'ongle, un filet douloureux. . . . *nf.*

Épaule, ou haut du dos, se réunit au bras. . . . . *nf.*
Épaule, aide un ami, s'il est dans l'embarras. . . . . *vb.*

Épilogue, ou la fin, termine quelque ouvrage. . . . . *nm.*
Épilogue, critique; oui, mais jamais d'outrage. . . . . *vb.*

Espèce, individu, c'est l'animal ou l'homme. . . . . *nf.*
Espèce est une sorte; une *espèce* de pommes. . . . . *nf.*
* « On dit aussi, par dérision: C'est une *espèce*, un original. »

Esprit bien cultivé fait notre avancement. . . . . nm.
Esprit d'une liqueur enivre promptement. . . . . nm.
Esprit follet fait rire ou pitié maintenant . . . . . nm.
Estimez, évaluez cent pieds de maçonnage. . . . . vb.
Estimez le talent, honorez l'homme sage. . . . . vb.

État, manière d'être, est agréable ou triste. . . . . nm.
État où j'enregistre est un livre, une liste. . . . . nm.
État, dépense, train, est petit, mince ou grand. . . . . nm.
État, ou profession, vous exprime le rang. . . . . nm.
État que l'on gouverne est meilleur monarchique . . . . . nm.
État de grâce sauve un dévot catholique. . . . . nm.
État marque l'estime, ah! j'en fais grand *état*. . . . . nm.
État, * je fais *état* qu'on perd tout par l'éclat . . . . . nm.
* « *Faire état* de, etc., c'est être persuadé de quelque chose. »

Été vient du verbe *être*; on peut avoir *été*. . . . . pa.
Été tient souvent lieu du participe *allé*. . . . . pa.
Été, c'est le bon tems; amassons dans l'*été* . . . . . nm.
Étiquette, inscription, se met sur un bocal. . . . . nf.
Étiquette de cour est un cérémonial. . . . . nf.
Étourdi d'un grand coup, on en perd connaissance. . . . . pa.
Étourdi, jeune encore, a bien peu de prudence . . . . . aj.
Étourneau, sansonnet, gazouille, chante et siffle. . . . . nm.
Étourneau, petit sot, attrape une morniffle. . . . . nm.
Être, qui conduit tout, a le pouvoir suprême. . . . . nm.
Être bien estimé, c'est le bonheur lui-même. . . . . vb.
Europe, en douze états peut être partagée. . . . . nf.
Europe, par Jupin, fut jadis enlevée. . . . . nf.
Évent, ou mauvais goût, a l'odeur du relent. . . . . nm.
Évent, conduit pour l'air. On dit : Tête à l'*évent*. . . . . nm.
Excepté * se décline, étant après un nom. . . . . ps.
Excepté la vertu, tout n'est qu'illusion. . . . . ps.
* « La vertu *exceptée*, c'est-à-dire, étant *exceptée*. »
Exemplaire broché se dit de plus d'un livre. . . . . nm.
Exemplaire, modèle, est excellent à suivre. . . . . aj.

Exemple de vertu fait honte à l'imposture . . . . . *nm.*
Exemple en gros, en fin, t'enseigne l'écriture. . . . . *nf.*

Exempt de la police, arrête le brigand. . . . . *nm.*
Exempt n'est point sujet, il fait comme il l'entend . . . *aj.*

Exploit de quelque huissier fait vendre maint effets. . . . *nm.*
Exploit guerrier produit souvent d'affreux forfaits . . . *nm.*

Exposez à nos yeux des œuvres de génie . . . . . *vb.*
Exposez, s'il le faut, vos jours pour la patrie. . . . . *vb.*

Exprès, précis, fait bien *expresse* au féminin. . . . . *a.*
Exprès donne un adverbe, il veut dire *à dessein*. . . . . *av.*

Exprimez le raisin; tirez-en le doux jus. . . . . *vb.*
Exprimez-vous; parlez en termes bien conçus. . . . . *vb.*

Façon, travail, s'entend en parlant d'un ouvrage. . . . *nf.*
Façon s'ajoute à l'air, au ton, même au langage. . . . *nf.*

Faction sur des remparts se fait par le soldat. . . . . *nf.*
Faction, complot secret, perdit plus d'un état. . . . . *nf.*

Fagot m'offre un faisceau de bûchettes menues. . . . . *nm.*
Fagot, récit menteur dont on berce les grues. . . . . *nm.*

*Faites-vous** toujours maigre?—Oui, mais dans le Carême. *hc.*
Faites-vous des amis, et soyez-le vous-même. . . . . *hc.*
* « Le premier *vous* est sujet du verbe; le second est au »
» datif, *à vous*. Par le datif, on attribue, on donne, etc., etc. »

Falot, qui vous éclaire, est parmi les lanternes. . . . . *nm.*
Falot, niais et nigaud, conte des balivernes. . . . . *aj.*

Farce, viande qu'on hache, est au fond d'un pâté. . . . *nf.*
Farce que fait l'paillasse invite à la gaîté. . . . . *nf.*

Faux, menteur, n'est point cru; qui croirait un menteur? . *aj.*
Faux, qui ravage tout, est du tems destructeur. . . . . *nf.*

Faveur, petit ruban, forme de jolis nœuds. . . . . *nf.*
Faveur, grâce, plaisir, vous faites des heureux. . . . . *nf.*

Félicité s'appelle en outre Marguerite. . . . *nf.*
Féliciter par tout, Mondor se félicite. . . . *pr.*
Félicités mondaines! ah! que vous passez vite! . *pf.*

Ferme, qu'on donne à bail, demande un bon fermier. . *nf.*
Ferme bien à deux tours la porte du premier. . . *vb.*
Ferme! fort! à l'assaut! mot, j'mat le dernier. . *av.*

Feu de paille est bien vif, mais ce n'est qu'un passage. *nm.*
Feu, pincettes, chenets, complètent le ménage. . *nm.*
Feu votre mère était bonne, prudente et sage. . . *aj.*
Feu, pris au figuré, pétille dans les yeux. . . . *nm.*
Feu peint encore l'éclat d'un rubis précieux. . . *nm.*
* « *Feu* ne varie qu'avec l'article. Dites : *La feue reine* »

Fiacre, pour trente sous, m'offre tous ses carosses. *nm.*
Fiacre, où j'entre à toute heure, est traîné par deux rosses. *nm.*

Fichu de linon fin sied fort bien à l'anfette. . . . *nm.*
Fichu, mot fort trivial, dit la chose mal faite. . . *aj.*

Fidèle, ou bon croyant, s'entend d'un vrai Chrétien. *nm.*
Fidèle serviteur ne vous prend jamais rien. . . . *aj.*

Fier, nous offre deux sens fort opposés entr'eux. . *aj.*
Fier, grand, noble, s'entend d'un air majestueux. . *aj.*
Fier vous peint, au contraire, un fat, un orgueilleux. *aj.*
Fier, hautain, méprisant, est sûr de nous déplaire. . *aj.*
Fier-à-bras, fanfaron, est un terme vulgaire. . . . *nm.*

Figure de Momus a l'air drôle et falot. . . . . *nf.*
Figure * de grammaire est dans un simple mot. . . *nf.*
Figurer, sculpté en marbre un trait de bienfaisance. *vb.*
Figurer-t-il, l'avare? — Il fait peu de dépense. . *vb.*
Figurer-toi la chose, et non pas l'apparence. . . *vb.*
* « On dit, par figure, *dévorer* pour souffrir une injure »

Fil de chanvre ou de lin sert bien pour la tissure. *nm.*
Fil tranchant d'un rasoir peut faire une blessure. *nm.*
Fil, ou suite, s'entend fort souvent d'un discours. *nm.*
Fil d'un fleuve est enfin le milieu de son cours. . *nm.*

Fille et jeune, Elisa peut bien être mariée. . . . . *nf.*
Fille, qui vient de naître, a l'air d'une poupée. . . . *nf.*
Fille, ou bonne en service, est sans doute gagée. . . . *nf.*

Fin contre *fin*, dit-on, fait mauvaise doublure. . . . *nm.*
Fin et commencement sont bien dans la nature. . . . *nm.*

Finir, c'est achever un ouvrage, un tableau. . . . . *v.*
Finir, c'est mourir vieux, et souvent au berceau. . . . *v.*

Fixe détermine, vaut mieux que l'incertain. . . . . *a.*
Fixe-t-on, sans frémir, un horrible assassin ?. . . . . *v.*

Flamme brille la nuit bien plus que dans le jour. . . . *nf.*
Flamme d'un cœur épris fait voir un grand amour. . . . *nf.*

Fléau, long instrument, sert à battre le blé. . . . . *nm.*
Fléau! malheur cruel! suis-je assez accablé ?. . . . . *nm.*

Flegme, partie aqueuse, est une humeur humide. . . . *nm.*
Flegme, ou sang froid, sert bien au juge qui décide. . . *nm.*

Fleurette de nos prés naît et meurt à l'instant. . . . . *nf.*
Fleurette qu'Atys conte, est quelque mot galant. . . . *nf.*

Fleurir s'entend d'un arbre, ou bien de quelque plante. . *v.*
Fleurir * se dit des arts dont le produit m'enchante. . . *v.*
* « Au figuré, on dit *florissait*, *florissant*, mais à ces deux »
» tems seuls : Les Beaux-Arts florissaient sous Louis XIV. »

Foin, qu'on donne aux bestiaux, est bon dans la Limagne. *nm.*
Foin! des plaisirs trompeurs que la crainte accompagne. . *m.*

Fondement d'une tour n'est pas sans consistance. . . . *nm.*
Fondement ou principe est dans plus d'une science. . . *nm.*
Fondez l'or ou l'argent afin de le mouler. . . . . *v.*
Fondez sur la vertu ; rien ne peut l'ébranler. . . . . *v.*
Fontange est un ruban en forme de dentelle. . . . . *nf.*
Fontange eut peu d'esprit ; elle n'était que belle. . . . *nf.*
Force, au lieu de douceur, révolte et nous irrite. . . . *nf.*
Force ou beaucoup d'argent tient-il lieu de mérite ? . . *nf.*
Forfait est un marché de quelque entrepreneur . . . . *nm.*
Forfait de Ravaillac fait frissonner d'horreur. . . . . *nm.*

Forme, pour la chaussure, est mignonne à la Chine . . . nf.
Forme de beaux projets, mais pense à la cuisine . . . vb.

Fort, vigoureux, s'entend d'un athlète robuste . . . aj.
Fort t'exprime *beaucoup*, Salomon fut *fort* juste . . . av

Fortune, état, hasard, dit aussi la richesse . . . nf.
Fortune qu'on encense est l'aveugle déesse . . . nf.

Foudre * de Jupiter! écrase les bandits . . . nm.
Foudre de Heidelberg contient plus de cent muids . . . nm.
* « Au propre, on dit au féminin : *La foudre* ou le tonnerre. »

Foule exprime fort bien la grande multitude . . . nf.
Foule aux pieds les grandeurs et leurs sollicitudes . . . vb.

Frais s'ajoute au teint clair d'Annette à son printems . . . aj.
Frais, que l'on prend à l'ombre, est bien doux au beau tems . . . nm.
Frais, argent qu'on débourse, expriment des dépens . . . nm.

Franc, vaut juste vingt sous, et cent sous font cinq francs . . . nm.
Franc veut dire loyal; vive les hommes *francs*! . . . aj.
Franc; * je vous parle franc, j'exècre les méchants . . . av
* « On voit souvent la faute suivante dans des imprimés : « « On enverra l'argent et les paquets *franc* de port. » Il faut « » écrire *francs* au pluriel, c'est-à-dire, *affranchis*. En effet, « » *franc*, étant employé comme adverbe, signifie *franchement*. « » Parlez *franc*; envoyez-nous les paquets *francs* de port. »

Français, grec et latin, remplissent mille histoires . . . nm.
Français, vous savez vaincre, et chanter vos victoires . . . nm.

Frappant trop doucement, personne n'ouvrirait . . . pa
Frappant d'après nature, on fait plus d'un portrait . . . pa.
Frisez bien vos cheveux; poudrez-les tout à blanc . . . vb.
Frisez, touchez à peine, effleurez seulement . . . vb.

Froideur s'ajoute au tems, au marbre qu'on polit . . . nf.
Froideur, accueil glacé, rebute, et l'on s'enfuit . . . nf.

Fronde sert à lancer fortement une pierre . . . nf.
Fronde, blâme, critique; oui, mais point de colère . . . vb.

Fume une pipe ou deux, cela purge la bile . . . vb.
Fume, engraisse ton champ, il sera plus fertile . . . vb.

[illegible] *Fume*, etc. vb. — *Fume*, etc. vb.

Fume se dit du bois qu'on met dans un foyer . . . . . [illegible]
Fume s'applique à ceux que l'on fait endoyer . . . . . [illegible]

Fusil qui bat la pierre enflamme l'amadou . . . . . [illegible]
Fusil est dangereux entre les mains d'un fou . . . . . [illegible]

Fût, ou bois d'un tonneau, vient du chêne robuste . . . . . [illegible]
Fût est à l'imparfait, il faudrait qu'on fût juste . . . . . [illegible]

Futur, présent, passé, lequel préférez-vous ? . . . . . [illegible]
Futur est adjectif pour le *futur* époux . . . . . [illegible]

Gâcher du plâtre fin, c'est bon en maçonnage . . . . . [illegible]
Gâcher, travailler mal, c'est gâter tout l'ouvrage . . . . . [illegible]

Gage est ce que l'on gagne au service d'autrui . . . . . [illegible]
Gage qu'il écrit mal *Schafstaed*, *d'Enghien*, *Longwi* . . . . . [illegible]

Galant, époux futur, vous peint un tendre amant . . . . . [illegible]
Galant homme est franc, probe, et vous sert bravement . . . . . [illegible]

Garçon, petit enfant, est gâté par sa mère . . . . . [illegible]
Garçon de soixante ans est vieux célibataire . . . . . [illegible]
Garçon ! apportez-nous deux bouteilles de bière . . . . . [illegible]

Garde soigneuse reste auprès de son malade . . . . . [illegible]
Garde, ou soldat armé, n'est point sans camarade . . . . . [illegible]
Garde qu'on monte exige un fusil à la main . . . . . [illegible]
Garde donc quelque chose, et pense au lendemain . . . . . [illegible]
* « En parlant de la compagnie entière, le mot *garde* est » féminin ; la *garde* et les *gardes* écossaises, etc., etc. »

Gâté, sali, demande un nouveau blanchissage . . . . . [illegible]
Gâté, mal fait, manqué, comment rendre l'ouvrage ? . . . . . [illegible]
Gâté se dit fort bien d'un enfant trop chéri . . . . . [illegible]
Gâté s'ajoute encore au fruit, au vin aigri . . . . . [illegible]
Gâté, sans nul honneur, c'est plus d'un cœur pourri . . . . . [illegible]

Gauche dit le côté contraire au côté droit . . . . . [illegible]
Gauche, qui casse tout, s'entend d'un maladroit . . . . . [illegible]

Gaule, où César vainquit, vit les anciens Gaulois . . . . . [illegible]
Gaule, ou perche, conduit cent dindons à-la fois . . . . . [illegible]

Geindre est maître garçon chez quelque boulanger . . . nm.
Geindre, pleurer sans cesse ! eh ! pourquoi l'affliger ? . . . vb.

Gêne, tourment du crime, est pour le scélérat . . . nf.
Gêne t'il, l'importun ! chassez le sans éclat . . . vb.
* « *Gênes*, gouverner par le Doge, est un homonyme. »

Genre n'est point l'espèce, * on sait qu'il en diffère. . . . nm.
Genre est réduit à deux, en terme de grammaire. . . . nm.
* « [illegible] comprend divers individus animés ou inanimés, mais le *genre* est une différence de l'*espèce*. »

Gens a, selon les cas, deux genres différents. . . . nm.
Gens, ou bien les nations, diffèrent de nos gens. . . . nm.
Gens d'église, priez, dites votre bréviaire. . . . nm.
Gens d'épée aiment bien et Bellone et la guerre. . . . nm.
Gens de robe, des lois sont les commentateurs. . . . nm.
Gens de lettres, salut ! cultivons les Neuf-Sœurs. . . . nm.

Gentil, c'est le payen dont parle l'évangile. . . . nm.
Gentil convient très-bien à l'élève docile. . . . aj.

Georges trois est anglais, il est roi d'Angleterre. . . . nm.
Georges d'Amboise fut du peuple le vrai père. . . . nm.

Germain, joint à cousin, est un proche parent. . . . aj.
Germain, de Germanie, est robuste et vaillant . . . nm.

Glace, neige, verglas, nous font tomber par terre . . . nf.
Glace, pour se mirer, fait minauder Glicère. . . . nf.

Glorieux convient très-bien au nom du vrai héros. . . . aj.
Glorieux, vains, fiers, altiers, que les *glorieux* sont sots ! . . . aj.

Goret, d'un cordonnier est premier compagnon . . . nm.
Goret peint l'homme sale, ou le petit cochon. . . . nm.

Gorge s'entend d'abord du sein de Virginie. . . . nf.
Gorge, ou creux, se connaît dans la géographie. . . . nf.
Gorge-toi moins, gourmand, ta santé t'y convie. . . . vb.

Goulette offre un canal pour faire écouler l'eau. . . . nf.
Goulette est, dans l'Afrique, une ville, un château . . . nf.

Goulu nomme l'oiseau qui vit de bon poisson. . . . nm.
Goulu surpasse encore un gourmand, un glouton. . . . aj.

Gourde s'ajoute au doigt que le froid piquant glace. . . . *aj.*
Gourde, pleine de vin, est une calebasse. . . . . *nf.*

Goûtez, après l'étude, et jouez bien au volant. . . . *vb.*
Goûtez bien les *Saisons*; ce poëme est excellent. . . *vb.*

Goutte d'eau de Cologne est fort bonne à sentir. . . . *nf.*
Goutte est un mal aigu qui fait beaucoup souffrir. . . *nf.*
Goutte; je n'y vois *goutte*; hélas, que devenir! . . . *as*
Grâces que vous rendons sont des remercîments. . . . *nf*
Grâces, comme Euphrosyne, ont des charmes piquants. *nf.*

Grand homme par la taille est-il grand en vertus? . . *hc.*
Grand-homme, vrai héros, c'est Trajan, c'est Titus. . *nm.*

Gras, pesant, trop replet, devrait un peu jeûner. . . *aj.*
Gras, que l'on joint au maigre, invite à bien dîner. . *nm.*
Gras, humide et glissant, le pavé fait tomber . . . . *aj.*

Grave, sérieux et froid, montre un air imposant. . . *aj.*
Grave, près de Bordeaux, a d'excellent vin blanc. . . *nf.*
Grave au fond de ton cœur le nom d'Henri-le-Grand. . *vb.*

Grec, ou langue d'Homère, est traduit en latin . . . *nm.*
Grec, fin, intéressé, peut tromper Trissottin. . . . *aj.*

Gredin, homme sans mœurs, se dit d'un méchant gueux. *nm.*
Gredin s'entend d'un chien, quelquefois très-hargneux. *nm.*

Greffe, pour des papiers, doit être en un lieu sûr. . . *nm.*
Greffe bien les pommiers, leur fruit sera moins sûr. . *vb.*

Grêle, horrible fléau, cause cent désarrois. . . . . *nf.*
Grêle, fort mince, aigu, peut se joindre à la voix. . *aj.*

Grenadier porte un fruit très-commun en Grenade. . . *nm*
Grenadier est vaillant; il monte à l'escalade. . . . *nm.*

Grésiller a deux sens; il fait froid, il *grésille*. . . *vb.*
Grésiller, c'est rôtir; au feu tout se *grésille*. . . . *vb*

Grève, où mourut Mandrin, est à Paris, sur Seine. . . *nf.*
Grève, près de la mer, est couverte d'arène. . . . . *nf.*
Grève vient de *grever*, causer bien de la peine. . . . *vb.*

Huller Guatimosin!... grand Dieu! quelle torture. . . . *vb*
Huller la jeune Agnès, c'est la mettre en clôture. . . . *vb*

Hupper vient de *gripper*, prendre subtilement. . . . *vb.*
Hupper ou rhume, en hiver, nous trousse en un moment. *nf.*
Hupper, caprice vain, domine l'inconstant. . . . *nf.*

Hus ou blancs, bleus ou verts, mettez des gants, Estelle. *aj.*
Hus pour avoir trop bu, n'y voit-goutte, et chancelle. . *aj.*

Husette vous exprime une étoffe légère. . . . . *nf.*
Husette, sans fortune, est la jeune ouvrière. . . . . *nf.*

Huson, déjà sur l'âge, est vieux et moins allant. . . . *aj.*
Huson se dit de l'âne au pas tardif et lent. . . . . *nm.*

Hondez et mugissez, ô mer impétueuse! . . . . . *vb.*
Hondez, réprimandez les jeunes paresseuses. . . . . *vb.*

Hos papa qui plaisante est un homme jovial . . . . . *aj.*
Hos, ou poids fort léger, à la drachme est égal. . . . *nm.*
Hos Jean, petit laquais, fut fermier-général . . . . *nm.*

Hue à monter la pierre est une roue utile. . . . . *nf.*
Hue est un grand oiseau; *hue* est un imbécille. . . . *nf.*

Hueux, ou pot plein de braise, est au mendiant fuient. *nm.*
Hueux, qui n'a plus le sou, n'est pas un homme heureux. *aj.*
Hueux peut être opulent, mais un coquin affreux. . . *nm.*

Huide habile et prudent est celui qu'on doit suivre. . . *nm.*
Huide bien tes enfants; apprends-leur à bien vivre. . *vb.*

Huigne, fruit du huignier, vient au tems des pois verts. *n*
Huigne vient de *huigner*, regarder de travers. . . . *vb.*

Huillaume, long rabot, est un outil tranchant. . . . *nm.*
Huillaume-le-Bâtard fut un grand conquérant. . . . *nm.*

Huinée est en Afrique, auprès de l'équateur. . . . . *nf.*
Huinée et le schelling diffèrent en valeur. . . . . *nf.*

'*Hache* d'arme, sur mer, sert bien à l'abordage. . . . *nf.*
'*Hache* vient de *hacher* du bois pour quelque usage. . . *vb.*

'*Haricot*, bon légume, est superbe à Soisson. . . . . *nm.*
'*Haricot* forme un mets qu'un gros canard rend bon. . *nm.*

'*Harpie*, oiseau hideux, fait grand'peur dans la fable. . *nf.*
'*Harpie* est une femme acariâtre, insociable. . . . . *nf.*

'*Haut* peut se joindre au mont comme au roc sourcilleux. *aj.*
Haut, fier, au figuré, m'exprime un orgueilleux . . . *aj.*
'*Haut*, * bien *haut* est adverbe; en *haut* nous verrons mieux *av.*
* « Quand la chose ne touche pas à terre, et qu'elle est sus- «
» pendue plus ou moins haut, alors on dit qu'elle est bien «
« *haut*, bien *bas*. Alors *haut* et *bas* sont des adverbes invar. »

'*Hauteur* d'une maison ne la rend pas plus stable . . . *nf.*
'*Hauteur*, fierté, dédain, quoi de plus détestable ? . . *nf.*

'*Héliotrope* s'entend d'une fleur ou d'une herbe. . . . *nm.*
'*Heliotrope*, qui brille, est un diamant superbe. . . . *nf.*

Homme est commun par-tout; on l'y trouve sans peine. *nm.*
Homme en vain, en plein jour, fut cherché par Diogène. *nm.*

'*Hors* de son caractère, on ne fait rien de bien. . . . *ps*
'*Hors* veut dire *excepté*, prenez tout, *hors* mon chien. . *av*

Hortensia naquit d'un célèbre orateur. . . . . *nf.*
Hortensia m'annonce une fameuse fleur. . . . . *nf.*

Humeur âcre et recuite est fatale aux goutteux. . . . *nf*
Humeur boudeuse nuit aux dons les plus heureux. . . *nf.*

Hyacinthe autrefois fut chéri d'Apollon. . . . . *nm.*
Hyacinthe, enchâssée, est un fort joli don. . . . . *nf*

Hymen, * dans la poésie, exprime le mariage. . . . *nm.*
Hymen tient un flambeau qui fait grand peur au sage. . *nm.*
* « Prononcez *hymène* au singulier, et les *hymens* au plur. »

Hymne est nom masculin, en chantant Jupiter. . . . *nm.*
Hymne change de genre, en fêtant Saint-Prosper. . . *nf.*

Hypothèque est un droit sur quelque débiteur. . . . *nf.*
Hypothèque, en riant, se dit d'une liqueur. . . . . *nf.*

Ignorant l'avenir, j'ai moins d'inquiétude. . . . *pr.*
Ignorant! instruis-toi; l'on n'est rien sans étude. . . . *ad.*

Il a plu cette nuit, car la terre est trempée. . . . *ho.*
Il a plu, cet acteur, dans *Cesar et Pompée*. . . . *ho.*

Il se trompe, Plutus; ce n'est pas lui qu'on aime. . . . *pr.*
Il n'est meilleur ami ni parent que soi-même. . . . *pr.*

Imparfait et futur sont des tems que l'on nomme. . . . *nm.*
Imparfait se dit bien d'un ouvrage et de l'homme. . . . *aj.*

Important, très-sérieux, doit bien m'intéresser. . . . *aj.*
Important, exportant, c'est pour mieux commercer. . . . *pr.*

Imposer s'entend bien de quelque impôt nouveau. . . . *vb.*
Imposer, surcharger, c'est mettre un lourd fardeau. . . . *vb.*
Imposer un in-douze exprime une autre chose. . . . *vb.*
Imposer, * c'est mentir, l'intrigant m'en impose. . . . *vb.*

* « On dit aussi dans un autre sens, et en bonne part : La présence de cet homme en impose, commande le respect. »

Incontinent, sur l'heure, allons en Italie. . . . *ad.*
Incontinent, sans mœurs, réglerait-il ma vie? . . . *aj.*

Index, table d'un livre, est grec, français, latin. . . . *nm.*
Index, après le pouce, est un doigt de la main. . . . *nm.*

Infirme, si tu peux, affaiblis l'argument. . . . *vb.*
Infirme, faible et vieux, ne va point promptement. . . . *aj.*

Informe-moi de tout, car je suis bien curieux. . . . *vb.*
Informe n'est point beau; c'est un Cyclope affreux. . . . *aj.*

Innocent est un pape, ou l'homme non-coupable. . . . *nm.*
Innocent, c'est un sot, ou l'enfant simple, aimable. . . . *aj.*

Inscription que je lis, peint cent traits en substance. . . . *nf.*
Inscription oubliée, il n'est plus de créance. . . . *nf.*

Instant, urgent, s'ajoute au péril qui m'expose. . . . *aj.*
Instant que l'on saisit fait réussir la chose. . . . *nm.*

Interesse, sans doute, a sa part du produit. . . . *aj.*
Interesse, cupide, il prend tout et me nuit. . . . *aj.*

Phœbus nous ouvrit un char des plus légers. . . . *nm.*

Intime, ordonne, parle avec autorité. . . . . *vb.*
Intime ami partage avec cordialité. . . . . *aj.*

Iris, c'est l'arc-en-ciel, une fleur, un diamant . . . *nm.*
Iris, toute coquette, agit peu sensément. . . . . *nf.*

Jalousie a souvent fait gémir la beauté. . . . . *nf.*
Jalousie en bois vert se baisse dans l'été. . . . . *nf.*

Jappe vient de *japper*; le chien *jappe* sans cesse . . . *vb.*
Jappe est un vain caquet, de grands mots sans prouesse. *nf.*

Jeune à vieux, à tout âge on passe l'onde noire. . . . *aj.*
Jeune homme, * instruis-toi bien; réfléchis sur l'histoire. *nm.*
* « *Jeune homme*, expression composée, qui renferme une « » seule idée, comme *amour-propre*, *chef-d'œuvre*, etc. »

Je suis homme, et tout homme est un ami pour moi. . . *he.*
Je suis, sans m'écarter, et ma route, et la loi. . . . *hc.*

Je vis au jour le jour, et j'en suis plus heureux. . . . *he.*
Je vis et secourus hier un malheureux. . . . . *he.*

Jonchée est un amas de fleurs sur un passage. . . . . *nf.*
Jonchée est un panier; *jonchée* est un fromage. . . . *nf.*

Joue un peu, mon enfant; c'est aujourd'hui congé. . . *vb.*
Joue arrondie et fraîche annonce la santé. . . . . *nf.*

Jour qu'on fixe est trop vif; il éblouit les yeux. . . . *nm.*
Jour où l'on fait du bien procure un *jour* heureux. . . *nm.*

Journal t'offre un papier qu'on lit journellement. . . . *nm.*
Journal de près contient à-peu-près un arpent. . . . *nm.*

Jura, mont élevé, nomme un département. . . . . *nm*
Jura-t-il sur l'autel? il fit un grand serment. . . . *vb.*

Juste aime la justice; un tailleur, la justesse. . . . *aj.*
Juste se joint fort bien au soulier qui me blesse. . . *aj.*
Juste, tout *juste*, il vient; il tient bien sa promesse. . . *av*

Justicier, probe, intègre, un juge rend justice. . . . *aj.*
Justicier, c'est punir, condamner au supplice. . . . *vb.*

Kan, ou prince tartare, a des sujets soumis . . . . *nm.*
Kan-Tcheou, près Pekin, fait le plus beau vernis. . . *nm.*

Kent, des jardins anglais est l'inventeur habile . . . *nm.*
Kent est, dans l'Angleterre, un pays très-fertile. . . *nm.*

La fontaine d'Hébé coule près de Jouvence. . . . . *hc.*
La * *Fontaine* et Molière ont illustré la France. . . . *nm.*
* « Cet homographe diffère quant à la lettre majuscule. »

La rose, à Salency, se donne à la plus sage. . . . . *ar.*
La voit-on aujourd'hui la Ville de Carthage? . . . . *ar.*
* « 1.° *La* est sujet de *donner*. 2.° *La* est objet de *voir* »

Laiche, detends la corde, elle se casserait. . . . . *vb.*
Lâche comme Thersite, Achille le tuerait. . . . . *aj.*

Laisse, attache ou cordon, assujettit les chiens . . . *nf.*
Laisse là les romans et leurs sots entretiens. . . . *vb.*

L'Anglais, fier et pensif, est non moins belliqueux. . *hc.*
L'anglais, que vous parlez, est concis et nerveux. . *nm.*

Langue française est claire, et se parle par-tout. . . *nf.*
Langue de notre bouche est le siége du goût . . . . *nf.*

Lanterne bien fameuse est celle de Diogène. . . . . *nf.*
Lanterne, perds ton tems, puis vante-nous ta peine. . *vb.*

Lardon, filet de lard, peut larder des perdrix. . . . *nm.*
Lardon, mot très piquant, nous fait cent ennemis. . . *nm.*

Laron, long pli, défaut du papier où j'écris. . . . . *nm.*
Laron, près de Jesus, mourut en croix jadis. . . . . *nm.*

Lauze, lieu solitaire, est comme une chartreuse. . . *nf.*
Laure, qu'aima Pétrarque, est par lui très-fameuse. . *nf.*

Lave, du mont Gibel, descend en noir torrent. . . . *nf.*
Lave-toi d'un affront; il est deshonorant. . . . . *vb.*

Le * trident de Neptune est le sceptre du monde. . . *ar.*
Le veux-tu, mon secours? qu'un secours y réponde. . *ar.*
* « 1.° *Le* est article et sujet. 2.° *Le* est pronom et objet. »

Les voit-on, les petits, aidés par le plus fort ? . . . *pr.*
Les plus impertinents ne disent point : *J'ai tort*. . . . *ar.*

Lettres de l'*A*, *B*, *C*, forment un alphabet. . . . . *nf.*
Lettres de Sévigné m'offrent plus d'un attrait. . . . . *nf.*
Lettres qu'on nous accorde ont un but, un usage . . . *nf.*
Lettres, Beaux-Arts, salut ! parez mon ermitage. . . . *nf.*

Levant, Nord et Midi, différent du Couchant . . . . *nm.*
Levant bien des soldats, il faut beaucoup d'argent. . . *pa.*

Lice, chienne de chasse, est pleine de courage. . . . *nf.*
Lice offre une carrière où la lutte s'engage . . . . *nf.*

Licence, abus, ton leste, et liberté qu'on prend. . . . *nf.*
Licence, quant aux mœurs, peint leur dérèglement. . . *nf.*

Lie, au fond d'un gros muid, laisse un épais dépôt. . . *nf.*
Lie amitié, *lie*-toi, mais non avec un sot. . . . . *vb.*

Ligne sert à pêcher le goujon qui s'abuse. . . . . *nf.*
Ligne, ou vers que je lis, me console ou m'amuse. . . *nf.*

Limon est pour placer un cheval limonier . . . . . *nm.*
Limon, ou vase épaisse, est au fond d'un bourbier. . . *nm.*
Limon aigre et jaunâtre provient d'un citronnier. . . *nm.*

Lis, blanc comme la neige, est l'orgueil d'un parterre. . *nm.*
Lis, rivière d'Artois, fertilise la terre. . . . . *nf.*

Lit, où l'on se repose, est bien bon pour la nuit. . . *nm.*
Lit-on Rollin, Molière ? on s'amuse, on s'instruit. . . *vb.*

Litre, drap noir ou blanc, du deuil est la tenture. . . *nm.*
Litre de vin, de pois aujourd'hui se mesure . . . . *nm.*

Livre d'huile ou de plume a même pesanteur. . . . . *nf.*
Livre qui vous instruit sans doute est le meilleur. . . *nm.*
Livre-toi donc aux arts, mais forme aussi ton cœur. . . *vb.*

Loi qu'on suit volontiers, c'est la *loi* naturelle. . . . *nf.*
Loi civile, à sa voix trouve plus d'un rebelle. . . . *nf.*

Loin, qui coule à Melun, est bordé de roseaux. . . . *nm.*
Loin de vous la paresse ; elle expose à cent maux. . . . *pr.*

Loue un appartement pour loger un ménage. . . . vb.
Loue un homme érudit, mais honore un vrai sage. . . vb.

Louis quatorze est-il grand? Oui, mais point par la guerre. nm.
Louis et livres sterling chez nous ne brillent guère. . . nm.

Loupe, ou masse de chair, près de l'œil est nuisible. . nf.
Loupe, qui grossit tout, rend l'objet plus visible. . . nf.

Lucrèce, en vers latins, a chanté la nature. . . . nm.
Lucrèce, en se perçant, se vengea d'une injure. . . nf.

Lustre, bien allumé, jette des feux brillants. . . . nm.
Lustre, chez les Romains, fut jadis de cinq ans. . . nm.

Magot, chez les Chinois, a la mine bizarre. . . . nm.
Magot, amas d'argent, se couve par l'avare. . . . nm.

Mai, beau mois du printems, embellit mon bocage. . . nm.
Mai, huche pour pétrir, sert beaucoup au village. . . nm.
Mai, grand arbre à ma porte, est pour me faire honneur. nm.
Mai, le fond du pressoir, est de mince valeur. . . . nf.

Maigre, sec, décharné, m'annonce la misère. . . . aj.
Maigre, en bon poisson frit, ce n'est pas *maigre* chère. . nm.

Maille, obole, centime, on en fait peu de cas. . . nf.
Maille, qui rompt soudain, fait des trous à mon bas. . nm.

Main qui travaille trop a plus d'une foulure. . . . nf.
Main bien belle s'entend souvent de l'écriture. . . nf.
Main de papier vélin est bon pour la gravure. . . . nf.

Maître indulgent et bon veut un bon serviteur . . . nm.
Maître, qui m'instruisit, vit toujours dans mon cœur. . nm.

Maîtresse de maison, veillez à la cuisine. . . . . nf.
Maîtresse de dessin, retracez Éponine. . . . . . nf.

Manche d'un arlequin est verte, bleue et blanche. . . nf.
Manche de bois sert bien pour l'outil qu'on emmanche. nm.
Manche, près de Cherbourg, c'est la mer de la *Manche*. . nf.

Manie est un excès qui s'aperçoit bien vite. . . . nf.
Manie adroitement tout esprit qui s'irrite. . . . . vb.

Mare un peu, s'il est faible ou débile. . . . . *nm.*
Mare d'un vaisseau veut un pilote habile. . . . *nf.*
Manœuvre exprime en outre une astuce subtile. . . *nf.*

Marabout, prêtre turc, dessert une mosquée. . . . *nm.*
Marabout, coquemar, tient plus d'une cueillie. . . *nm.*
Marais rempli de joncs, loge bien des grenouilles. . *nm.*
Marais, que l'on cultive, est fertile en citrouilles. . *nm.*

Marc est le résidu du raisin que l'on presse. . . . *nm*
Marc d'or et *marc* d'argent se travaillent sans cesse. . *nm.*

« L'*r* de ces deux homographes ne se prononce point. »

Marc fut un grand apôtre; il prêcha l'évangile. . . *nm.*
Marc-Aurèle et Titus sont dignes d'un Virgile. . . *nm.*

Marche, où l'on met les pieds, s'use enfin sous nos pas. *nf*
Marche est un air guerrier qui provoque aux combats. . *nf.*
Marche, fais ton devoir, et ne t'arrête pas. . . . . *vb.*

Marche-je assez long tems pour faire un long voyage? . *vb.*
Marché, qui n'est pas cher, fait mieux vendre l'ouvrage. *nm.*
Marché du vendredi n'est pas sans quelque herbage. . *nm.*

Marron que l'on confit, à Bourg en Bresse, est bon. . . *nm.*
Marron dit fugitif; c'est un nègre *marron*. . . . . *adj.*

Mars est avant avril, qui donne le printems. . . . *nm.*
Mars, je hais tes horreurs et tes lauriers sanglants. . *nm.*

Martingale, ou contoise, est mince par un bout. . . *nf.*
Martingale en jouant tout, rend ou fait perdre tout. . *nf.*

Mat s'entend d'un métal, quand il n'a point d'éclat. . *adj.*
Mat, au jeu des échecs, est battu tout à plat. . . . *adj.*

Matez-nous aux échecs; *matez* bien le navire . . . *vb.*
Matez le sot orgueil d'un faquin qui s'admire. . . . *vb.*

Maxime, usurpateur, fut tué par le soldat. . . . *nf.*
Maxime, autre tyran, fut plus grand scélérat. . . . *nm.*
Maxime de musique est de quatre mesures. . . . . *nf.*
Maximé soit instruit, et rend nos mœurs plus pures. . *nf.*

Même devient pronom ; va toi-***même*** à Bruxelles . . . *pr.*
Même quand l'oiseau marche, on sent qu'il a des ailes . . . *cj.*

Memoire, qui surfait, porte plus qu'il ne faut. . . . . *nm.*
Memoire d'un menteur est souvent en défaut. . . . . *nf.*

Ménage, c'est l'époux, c'est l'épouse et l'enfant, . . . *nm.*
Menage bien ton tems, ta santé, ton argent. . . . . *vb.*

Mepris, s'est-il ***mépris*** ? on peut bien se méprendre. . . *pa.*
Mepris suit l'ignorant qui veut trop entreprendre. . . . *nm.*

Mets, entremets, ragoût, nuisent par trop d'épices. . . . *nm.*
Mets ton plus doux plaisir à rendre des services. . . . *vb.*

Meuble s'ajoute au sol qu'on labour aisément. . . . . *nf.*
Meuble en bois d'acajou nous meuble richement. . . . . *nm.*

Mignon, de sa nature, est délicat, petit. . . . . *nm.*
Mignon nous plaît toujours, ***Mignon*** est si gentil ! . . . *nm.*
Mignon de la maman obtient la préférence. . . . . *nm.*
Mignon, quant à l'argent, c'est pour quelque jouissance . . . *nf.*
Mignon, péché ***mignon***, revient le plus souvent. . . . . *nf.*
Mignon, le beau ***mignon*** ! ah ! quel impertinent ! . . . . *nm.*

Milan, au Milanais, n'est pas sans citadelle . . . . . *nm.*
Milan, oiseau de proie a la serre cruelle. . . . . *nm.*

Mille, dans l'Italie, est un très court chemin, ... *nm.*
Mille écus à payer, c'est toujours à demain. . . . . *a.*

* « En datant, on écrit *mil* avec une *l* seule, et *cent* sans *s*.
» Un *mil-cinq cent*, le pain fut rare. Mais on écrira deux
» *mille cinq cents* ans font un terme bien long, dans ce
» cas-ci, on ne date point. Les *milles* d'Italie ont une . . .

Mine t-il, le mineur ? c'est pour détruire un fort. . . . . *vb.*
Mine d'or, au Mexique, est un riche trésor. . . . . *nf.*
Mine gaie et riante enchante tout d'abord, ... *nf.*

Mineur cherche à miner sous une citadelle. . . . . *nm.*
Mineur est un enfant, un pupille en tutelle. . . . . *nm.*

Minute d'un contrat s'écrit chez un notaire. . . . . *nf.*
Minute de délai mat a plus d'une affaire. . . . . *nf.*

Mire d'une arme à feu tout près de l'œil se place. . . . *nf.*
Mire-toi ; cherche bien Narcisse dans ta glace. . . . *vb.*

Mithridate ; autrefois, fut un roi belliqueux. . . . *nm.*
Mithridate s'exprime contre-poison fameux. . . . . *nm.*

Mitre d'or à l'évêque est toujours destinée. . . . . *nf.*
Mitre, en tuile, se met sur une cheminée. . . . . *nf.*

Mode, dans la grammaire, a des tems inégaux. . . . *nm.*
Mode folle qu'on suit est le sceptre des sots. . . . *nm.*

Môle, au torrent des eaux oppose un fort rempart. . . *nm.*
Môle de chair résiste aux remèdes de l'art. . . . . *nf.*

Monde, c'est l'eau, la terre, et même l'univers. . . . *nm.*
Monde, est un tas de gens dont l'avis est divers. . . *nm.*

Mons se dit par dédain ; ***Mons*** Gilotin bredouille. . . *aj.*
Mons, au nord de Maubeuge, est auprès de la Trouille. . *nm.*

Monument nous transmet tout ce qu'on fit de beau. . . *nm.*
Monument où gît l'homme est un triste tombeau. . . . *nm.*

Morgue, pour les noyés, est un dépôt hideux. . . . . *nf.*
Morgue peint un ton rogue et des tons dédaigneux. . . *nf.*

Morne, triste, rêveur, devient mélancolique. . . . . *aj.*
Morne est un bois épais sur les monts d'Amérique. . . *nm*

Mortel, qui doit mourir, se dit sur-tout en vers. . . . *nm.*
Mortel s'ajoute bien à cent chagrins amers. . . . . *aj.*

Mortier sert à lancer différents artifices. . . . . *nm.*
Mortier, ciment épais, construit mille édifices. . . . *nm.*

Mortifier, attendrir, se dit bien d'une viande. . . . *vb*
Mortifier, c'est gronder, faire une réprimande. . . . *vb*

Mou d'agneau, pour le chat offre un mets des plus doux. *nm.*
Mou prend l's au pluriel ; que ces gens-là sont mous ! . . *aj.*

Mouche-toi donc bien vîte, et ***mouche*** la chandelle. . . *vb.*
Mouche qu'on chasse en vain, revient à tire-d'aile. . . *nf.*

Moule est un creux qui sert à fondre les métaux. . . . *nm.*
Moule, avec sa coquille, aime le fond des eaux. . . . *nf.*

Moules un sac de blé pour nous faire du pain. . . . *vt*:
Moulez-nous, en argent, un Tite, un Antonin. . . . *vb*:

Mousse, qui croît sur l'arbre, est une plante verte. . . *nf*.
Mousse du vin d'Arbois ne s'en va point sans perte. . . *nf*.
Mousse qui grimpe aux mâts doit être fort alerte. . . *nm*.

Mouton, masse de fer, renversa Mytilène. . . . . *nm*.
Mouton, avec sa chair, nous donne aussi sa laine. . . *nm*.

Muguet m'offre une fleur dont l'odeur est charmante. . *nm*.
Muguet cherche toujours quelque forme élégante. . . *nm*.

Mules de taffetas ne sauraient vous blesser. . . . *nm*
Mules, mulets et bœufs, sont très-forts pour tirer. . . *nf*.
Mules, mal aux talons, dans l'hiver font botter. . . *nf*:

Muse vient de *muser*, perdre son tems et rire. . . . *vb*.
Muse comme Clio peut très-bien vous instruire. . . . *nf*.

Narcisse, au doux parfum, est le nom d'une fleur. . . *nm*.
Narcisse est de lui-même un sot adorateur. . . . . *nm*.

Nature, ou terre et ciel, nous prouve un Dieu puissant. *nf*.
Nature, complexion, dit le tempérament. . . . . *nf*.
Nature, affection tendre, est un doux sentiment. . . *nf*.

Ne, s'emploie ou se laisse après *beaucoup s'en faut*. . *ej*
Ne vous déprisez pas; on vous prendrait au mot. . . *ej*

* « On dit également : Beaucoup s'en faut que je *ne* sois « » content; et Beaucoup s'en faut que je sois content. »

Net s'ajoute au cristal, au style, comme au son. . . . *aj*.
Net, tout *net*, je le dis, Finot n'est qu'un fripon. . . *av*
Neuf et neuf font dix-huit, chiffres sans numéro. . . *nm*.
Neuf ou vieux, au pauvre homme, ah! donnez un manteau! *aj*.
Niais, nigaud, sans usage, a sotte contenance. . . . *aj*.
Niais-tu la vérité, c'était nier l'évidence. . . . . *vb*.
Nœud coulant, fait en soie, est facile à défaire. . . *nm*.
Nœud, ou point principal, décide d'une affaire. . . *nm*.
Nœud, en or, est souvent un don de l'amitié. . . . *nm*.
Nœud gordien fut jadis tranché par la moitié. . . . *nm*.

Noureur, de prime abord, contraste avec blancheur. . . *nf.*
Noureur de caractère indigne et fait horreur. . . . . *nf.*

Nom sert bien à nommer Paul, Pétersbourg ou Rome. . . *nm.*
Nom, ou réputation, fait le trésor de l'homme. . . . *nm.*

Normand a-, sous Raoul, joué jadis un grand rôle. . . *nm.*
Normand, comme un Gascon, vous manque de parole. . *aj.*

Nous serons donc toujours victimes des méchants! . . *pr.*
Nous a-t-on obligés? montrons-nous obligeants. . . . *pr.*
* « 1.° *Nous* est le sujet du verbe. 2.° *Nous* en est l'objet. »

Nue épaisse, en juillet, aux vignerons fait peur. . . . *nf.*
Nue, assortis les fils, nuance chaque couleur. . . . *vb.*

Nuit! que tu sembles longue à la douleur qui veille! . . *nf.*
Nuit-on aux gens? il faut s'attendre à la pareille. . . *vb.*

Numéraire, en écus, se compte et s'hypothèque. . . *nm.*
Numéraire * est fictif, valeur non intrinsèque. . . . *aj.*
* « L'écu ne vaut pas trois livres ou six livres pesant. »

Nymphe vous peint très-bien une femme très-belle. . . *nf.*
Nymphe, en outre, est un mot d'histoire naturelle. . . *nf.*

O, * lettre alphabétique, est ici sans accent. . . . *nm.*
O, que l'on chante à Noël, sur l'orgue est amusant. . . *nm.*
* « L'*ô* exclamatif prend l'accent circonflexe : *ô temps!* »

Objet d'un amour pur est un bien noble-*objet*. . . . *nm.*
Objet grammatical fléchit sous le sujet. . . . . *nm.*

Observez, remarquez qu'on fuit celui qui ment. . . . *vb.*
Observez bien la loi; suivez-la saintement. . . . . *vb.*

Octave, c'est huit vers; l'*octave* est la huitaine. . . *nm.*
Octave-Auguste avoit, pour ministre, Mécène. . . . *nm.*

Œil, le singulier d'*yeux*, doit être en nos recueils. . . *nm.*
Œil de bœuf, ou lucarne, a pour pluriel des *œils*. . . *nm.*

Œuvres d'un grand auteur sont celles de Voltaire. . . *nf.*
Œuvres de charité se prêchent pour les faire. . . . *nf.*
* « On dit au masculin *un œuvre* de musique et gravure. »

Office de l'église est long à réciter. . . . . *hm.*
Office qu'on me rend est bon pour m'obliger. . . . *nm.*
Office de maison sert aux gens pour manger . . . . *nf.*

Officier est un chef civil ou militaire. . . . . *nm.*
Officier, c'est chanter les psaumes du bréviaire. . . . *vb*
Officier bien à table offre un sens tout contraire. . . . . *vb*

Ombrage d'un bosquet plaît bien dans la chaleur. . . . *nm.*
Ombrage est un soupçon qui n'est pas sans douleur . . *nm.*

Ombre d'un corps, le soir, va toujours en croissant. . . *nf.*
Ombre, autour d'un portrait, le rend bien plus frappant. *nf.*
Ombre, passant le Styx, paye Caron d'avance. . . . *nf.*
Ombre des plaisirs faux n'est que vaine apparence. . . *nf.*

On est heureux, mon fils, quand on aime l'ouvrage. . . *pr.*
On est bien assez belle, Eglé, quand on est sage. . . *pr.*

Once sert à peser le sucre et la canelle. . . . . *nf.*
Once, animal très-vif, chasse bien la gazelle. . . . *nf.*

Opera ne va point sans musique et sans danse. . . . *nm.*
Opera-t-on jamais avec tant d'imprudence? . . . *vb.*

Or, métal tout puissant, fait entendre les sourds. . . *nm.*
Or donc se dit fort bien pour conclure un discours. . *cj*

Orange m'offre un fruit moins doux que le brugnon . . *nf.*
Orange est une ville assez près d'Avignon. . . . . *nf.*

Ordinaire, on le sait, arrive assez souvent. . . . . *aj.*
Ordinaire est le mets qu'on sert communément . . . *nm.*
Ordinaire est le jour du courrier qu'on attend. . . . *nm.*

Ordre le mieux suivi, c'est l'ordre un peu sévère. . . *nm.*
Ordre fait la richesse; il est bien nécessaire . . . *nm.*

Orne, espèce de frêne, est de grande hauteur. . . . *nm.*
Orne bien ton esprit, sur-tout forme ton cœur. . . . *vb.*

Ostrogoth, peuple ancien, avait des mœurs sauvages. . *nm.*
Ostrogoth, singulier, ignore les usages . . . . . *aj.*

Oublie est un gâteau formé de sucre et d'œufs . . . *nm.*
Oublie un léger tort, ne sois point vétilleux. . . . *vb.*

Outre est un sac de cuir qu'Éole emplit de vents. . . . *nm.*
Outre les gens d'esprit, on compte les savants. . . . . *ps*
Outre-t-on les propos, on les rend outrageants. . . . *vb.*

Ouverture est un trou par où l'air entre et sort. . . . *nf.*
Ouverture se fait à quelque coffre-fort. . . . . *nf.*
Ouverture, en musique, est pleine d'harmonie. . . . *nf.*
Ouverture d'esprit annonce du génie. . . . . *nf.*
Ouverture, expédient, nous tire d'embarras. . . . . *nf.*
Ouverture de cœur me fait tendre les bras. . . . . *nf.*

Page sert à la cour, ainsi que chez les grands. . . . *nm.*
Page de la Henriade offre des vers brillants. . . . . *nf.*

Paillasse et paillasson se composent de paille. . . . *nf.*
Paillasse est un bouffon; il ne dit rien qui vaille. . . . *nm.*

Pair de France eut jadis des princes pour aïeux. . . *nm.*
Pair et bon compagnon, on s'en aime bien mieux. . . *nm.*
Pair, * en nombre quelconque, en fait six, vingt ou deux. *aj*
* « *Pair* et *impair*, adjectif, est toujours masculin »

Paix, favorable aux arts, déplaît aux gens de guerre . . *nf*
Paix! ô fille du Ciel! reviens donc sur la terre. . . . *nf.*
Paix donc! point tant de bruit. *Paix, paix*, c'est un mystère. *ej*

Palais de bœuf qu'on tue est un mets peu coûteux . . *nm.*
Palais! renfermés-vous beaucoup de gens heureux? . . *nm*

Palme eut, chez les Romains, huit pouces de hauteur . . *nm*
Palme est un attribut qui désigne un vainqueur. . . . *nf.*

Pan de robe, trop long, est sujet à traîner. . . . . *nm.*
Pan poursuivit Syrinx, sans pouvoir l'attraper. . . . *nm*

Panade, ou pain émié, mitonne doucement. . . . . *nf.*
Panade-toi, beau paon, marche orgueilleusement. . . *vb.*

Panne, étoffe en velours, se fabrique à Landau. . . . *nf.*
Panne, ou lard gras, garnit la coucune d'un pourceau. . . *nf.*
Panne * en mer se dit bien en parlant d'un vaisseau. . . *nf.*
* « Mettre en *panne*, c'est plier les voiles pour s'arrêter sur mer »

Panse d'un gros gourmand coûte cher à remplir. . . . *nf.*
Panse bien les blessés, et qu'ils puissent guérir . . . *vb.*

Pantomime est l'acteur qui nous parle par geste. . . . *nm.*
Pantomime est la pièce où l'on figure Alceste. . . . *nf.*

Pâque est haut dans un tems; dans un autre, il est bas. . *nm.*
Pâque que fit Jésus, s'entend d'un saint repas. . . . *nf.*

Par, ou *Parr*, d'Henri huit fut l'une des victimes. . . *nf.*
Par les lois d'un tyran on peut compter ses crimes. . . *ps.*

Parage, joint à *haut*, des grands peint l'importance. . *nm.*
Parage, sur les mers, forme un espace immense. . . . *nm.*

Paraît-il, le soleil, quand il neige en décembre?. . . *vb.*
Paraît-elle, ornait-elle un enfant ou sa chambre?. . . *vb.*

Paraître simplement, c'est venir, c'est entrer. . . . *vb*
Paraître avec éclat, c'est briller, figurer. . . . . *vb*
Paraître exprime aussi présumer ou sembler. . . . . *vb*

Parallèle se fait de deux hommes insignes. . . . . *nm.*
Parallèle qu'on tire exprime ici deux lignes. . . . . *nf.*

Pare-toi, jeune Emma, mais ne sois point coquette. . *vb.*
Pare-t-on un malheur d'un revers de raquette?. . . . *vb.*

Parle, sois moins timide, et montre-toi souvent. . . . *vb.*
Parle-t-il grec, arabe? à peine on le comprend . . . *vb.*
* « Ce verbe devient passif. On dit: Langue *parlée*, langue «
» *écrite*. Du reste, ce verbe est toujours neutre. »

Parquet en bois de rose a des compartiments. . . . *nm.*
Parquet est au palais, pour divers jugements. . . . *nm.*

Part-il pour Ispahan? Oui, c'est très-sûr, il *part*. . . *vb.*
Part du butin se fait; que chacun ait sa *part*. . . . *nf.*

Partant pour voir Quimper, nous irons à Lorient. . . *pa.*
Partant, par conséquent, sois donc sage et prudent. . . *cj*

Parterre qui m'embaume a des belles-de-nuit. . . . *nm.*
Parterre, sous ma loge, a des sifflets qu'on fuit. . . *nm.*

Parti, pour revenir, reviendra-t-il jamais? . . . . *pa.*
Parti de vils factieux peut-il donner la paix? . . . *nm.*
Parti qu'on prend trop vîte est souvent sans succès. . *nm.*

Participe * du verbe est fort embarrassant. . . . . *nm.*
Participe à ma joie, et rions bien à présent. . . . . *vb.*

* « Le *participe* est un tems composé d'un auxiliaire. Il est « » tantôt *invariable*, et tantôt *variable* : Elles ont *vu* ; elles « » sont *vues*. Précédé du verbe *être*, il est toujours variable. »

Pas que l'on fait d'abord décide dans la vie. . . . . *nm.*
Pas du tout, toujours non ; Monsieur veut qu'on le prie. . *cj*

Pascal se dit du tems qui succède au Carême. . . . . *aj*
Pascal sut, à neuf ans, résoudre un grand problème. . *nm.*

Passage de la mer pensons nous mener en Thrace. . . . *nm.*
Passage que l'on cite est d'Ovide ou d'Horace. . . . *nm.*
Passage est le gros sou qu'on paye au bout du pont. . *nm.*
Passage que l'on chante est vif, lent ou bien prompt. . *nm.*
Passage, d'un passant vous exprime l'action. . . . . *nm.*

Passager, fugitif, helas! c'est le bel âge. . . . . *aj.*
Passager se dit bien d'un oiseau de passage. . . . . *nm.*
Passager va sur mer pour y faire un voyage. . . . . *nm.*

Passant, s'il est pressé, chemine et va bon train. . . *nm.*
Passant, * très-fréquenté, se dit d'un grand chemin. . *aj.*

* « On dit qu'un endroit est *passant*, et non *passager*. »

Passe exprime l'état ; il est en belle *passe*. . . . . *nf.*
Passe-nous quelque chose ; il faut bien qu'on s'en *passe*. . *vb.*
Passe encore, si le mal diminue et se *passe*. . . . . *av.*

Passé s'ajoute au tems, à la fvêle beauté . . . . . *pa.*
Passé le tems des ris, helas! plus de gaîté! . . . . . *ps*

Passif n'agit en rien ; il laisse aller l'affaire. . . . . *aj.*
Passif * souffre l'action en terme de grammaire . . . *nm.*

* « Le verbe *passif*, en français, est toujours lié avec « » avec un tems de l'auxiliaire *être*, exprimé ou sous-entendu. »

Passion de Jésus-Christ nous décrit ses souffrances. . . *nf.*
Passion pour les Beaux-Arts procurent jouissances. . . *nf.*

Pâté d'encre noircit et gâte le papier. . . . . *nm.*
Pâté du Périgord n'est pas sans bon gibier. . . . . *nm.*

Patience, une racine, est amère en breuvage. . . . . *nf.*
Patience fait bien plus que colère et que rage. . . . . *nf.*

Patient, ou criminel, doit expier ses forfaits. . . . . *nm.*
Patient et phlegmatique est bien sûr du succès. . . . . *aj.*

Patiner, c'est toucher sans cesse avec les mains. . . . . *vb*
Patiner, c'est courir sur la glace en patins. . . . . *vb*

Patron d'un vêtement n'est pas sans quelque ampleur. . . *nm.*
Patron, qui nous protége, impose à l'oppresseur. . . . *nm.*
Patron, comme Saint-Jean, honore notre église. . . . *nm.*
Patron, chef d'une barque, est fier sur la Tamise. . . . *nm.*

Pauvre, mais sans désirs, le sage vit content. . . . . *aj.*
Pauvre petit! se dit; c'est un mot caressant. . . . . *aj.*
Pauvre, qui va mendier, parcourt toute la ville. . . . *nm.*
Pauvre d'esprit s'entend d'un sot, d'un imbécille. . . . *nm.*

Pavie * a vu, captif, un roi plein de vaillance. . . . . *nf.*
Pavie, avec la pêche a quelque ressemblance. . . . . *nm.*

* « François I.er fut fait prisonnier à *Pavie*, en 1525. »

Pays où l'on vit libre est, dit-on, l'Angleterre. . . . . *nm.*
Pays, compatriote, est plus franc, plus sincère. . . . . *nm.*

Paysan s'entend bien de quelque villageois. . . . . *nm.*
Paysan peint un rustre et l'homme discourtois. . . . . *aj.*

Pêche est un très-bon fruit et de suave odeur. . . . . *nf.*
Pêche de harengs frais enrichit le pêcheur. . . . . *nf.*

Peigne, orné de rubis, fait un grand étalage. . . . . *nm.*
Peigne de pèlerin est un beau coquillage. . . . . *nm.*
Peigne est au conjonctif de *peindre* un paysage. . . . . *vb.*

Peignez-vous, mon enfant, démêlez vos cheveux. . . . *vb.*
Peignez, en grand tableau, Crillon, Bayard, Saint Preux. *vb.*
Peignez-nous en beaux vers ce qui rend l'homme heureux. *vb.*

Pelotte de velours sert bien pour les aiguilles. . . . . *nf.*
Pelotte au jeu de paume, ensuite joue aux quilles. . . . *vb.*

Pend on un grand voleur? Jamais il n'est pendu. . . . *vb.*
Pend-il sur Damoclès, le poignard suspendu? . . . . *vb.*

Pendant un peu trop bas, le drap peut se dépendre. . . *pa*
Pendant d'or ou d'argent s'achette et peut se vendre. . *nm.*
Pendant que l'on dispute, on ne saurait s'entendre. . . *cj*

Pensée et violette entrent dans un bouquet. . . . *nf.*
Pensée ingénieuse et bien juste nous plaît. . . . . *nf.*

Pension vaut beaucoup mieux peu nombreuse et petite. . *nf.*
Pension, ou récompense, est due au vrai mérite . . *nf.*

Pepie ou pellicule est funeste à la poule. . . . . *nf.*
Pepie-t-il, le pigeon ? Non, le pigeon roucoule. . . *vb.*

Pepin est ce qu'on trouve au milieu d'une pomme . . *nm.*
Pepin, fils de Martel, fut père d'un grand-homme . . *nm.*

Perche est un brin de bois. La *perche* est un poisson . *nf.*
Perche vient de *percher*. Le *Perche* est un canton. . *vb.*

Période, au masculin, peint le plus haut degré . . *nm.*
Période, longue phrase, embellit un narré. . . . *nf.*
Période, dans l'histoire, est un tems mesuré. . . . *nf.*

Perroquet s'instruit bien, ainsi que le corbeau. . . *nm.*
Perroquet est un mât tout au haut d'un vaisseau. . *nm.*

Perse est un grand royaume où vivent les Persans. . *nf.*
Perse, toile superbe, a des dessins charmants. . . *nf.*
Perse, ainsi que Boileau, fit des vers pleins de sens. *nm.*

Personne * n'est venu, pas même un farfadet. . . . *pr.*
Personne aimable, instruite, ah ! qui ne l'aimerait ? . *nf.*
* « Le mot *personne*, signifiant *nul*, *aucun*, est du genre »
» masculin ; il est toujours suivi de la négation *ne*. »

Peste, fléau du monde, est prompte à ravager. . . *nf.*
Peste soit du bavard qui ne sait qu'ennuyer ! . . . *in*

Petit, c'est l'animal né tout nouvellement. . . . *nm.*
Petit, gentil, mignon, nous semble plus charmant. . *aj.*
Petit à *petit*, tout prend son achèvement. . . . . *av*
Petit ! mon cher *petit* ! viens donc que je t'embrasse. *nm.*
Petit gueux ! ah ! méchant ! se dit quand on menace . *nm.*

Peuple le sol pierreux, remplis-le d'arbrisseaux. . . *vb.*
Peuple ! comme on t'endort avec cent contes sots ! . *nm.*

Soude, détroit dans l'Inde, est près de Sumatra . . *nm.*

Phaeton vous exprime un char des plus legers. *nm.*
Phaeton, l'imprudent, courut bien des dangers *nm.*

Phalange, corps armé, se vit chez les Romains. *nf.*
Phalange, petit os, unit les doigts des mains *nf.*

Phalaris est le nom d'une célèbre plante. *nm*
Phalaris, autrefois, fut tyran d'Agrigente. *nm.*

Pharaon, de Joseph, fut un roi protecteur. *nm.*
Pharaon est un jeu qui ruina plus d'un joueur. *nm*

Phébus, ou le soleil, se dit dans le haut style. *nm.*
Phebus, discours guindé, peut-il plaire à Zoile ? *nm.*

Phèdre, ancien fabuliste, est clair, pur, élégant *nm*
Phèdre eut pour Hyppolite un criminel penchant. *vb.*

Piano-forté, d'Hérard, forme un bel instrument *nm.*
Piano, point tant de fougue, allons tout doucement *av*

Pie apprend à parler, c'est un oiseau jaseur. *nf*
Pie, ou bien gris et blanc, se dit d'une couleur. *aj.*
Pie est une grillade. On dit une œuvre pie. *nf.*
Pie en outre est un pape, odieux à l'impie. *nm.*

Pièce, ou morceau de drap, sert aux vieux vêtements *nf.*
Pièce d'argent ou d'or fait plus ou moins de francs *nf.*
Pièce de vers m'indigne, adressée aux tyrans. *nf.*

Pied d'un vieux pélerin va fort mal sans chaussure. *nm.*
Pied-de-roi sert beaucoup à celui qui mesure. *nm.*

Pierre de taille est bonne et fonde un bâtiment. *nf.*
Pierre fine, à mon doigt, est un beau diamant. *nf*
Pierre-de-touche indique un métal plein d'alliage. *nf.*
Pierre-Alexiovis est un grand personnage. *nm.*

Pile de sous vaut moins qu'une pile d'écus. *nf.*
Pile dans un mortier du poivre ou du verjus. *vb.*
Pilier de bois debout soutient un édifice. *nf.*
Pilier de cabaret nourrit un vilain vice. *nm.*

Pilon, petit rat, est vif et familier. *nm.*
Pilon, gros pilon pour le banqueroutier. *nm.*

Pipe d'un Turc qui fume à parfois plus d'une aune. . . . *nf.*
Pipé, ou tonne, s'emplit d'excellent vin de Beaune. . . . *nf.*
Pipe vient de *piper*, duper quelque bejaune. . . . . *vb.*

Pique est un bois armé pour combattre de front. . . . *nf.*
Pique et dame de cœur peut-être gagneront. . . . . *nm.*
Pique un peu les baudets ; *pique*, ils chemineront. . . *vb.*

Pis, tétine de chèvre, est tout gonflé de lait. . . . *nm.*
Pis t'exprime plus mal, et *pire* plus mauvais. . . . *av.*

Pissenlit, herbe amère, est fort bonne en salade. . . *nm.*
Pissenlit est châtié dès qu'il n'est point malade. . . *nm.*

Plaisant à tout le monde, on peut bien réussir. . . . *pa.*
Plaisant, enjoué, comique, un conte fait plaisir . . . *aj.*
Plaisant de profession cherche à nous divertir. . . . *nm.*

Plaisir, petit croquet, coûte moins de deux sous. . . *nm.*
Plaisir qui vient de l'âme est toujours le plus doux. . . *nm.*

Plane est un instrument dont l'acier répercute. . . . *nf.*
Plane, chêne et sapin, aux grands vents sont en butte. . *nm.*
Plane-t-on dans les airs sans craindre une culbute ? . . *vb.*

Plante, morte une fois, ne saurait refleurir. . . . . *nf.*
Plante des pieds s'échauffe à force de courir. . . . *nf.*
Plante un bon arbre à fruit que l'on puisse cueillir. . . *vt.*

Plat de haricots secs ne vaut pas des perdrix. . . . *nm.*
Plat, lâche adulateur, n'a que honte et mépris. . . . *aj.*

Plat c'est un massif, ou ce que tient un plat . . . . *nf.*
Platée, en Béotie, a vu plus d'un combat. . . . . *nf.*

Plie, excellent poisson, n'est point dans la Gironde. . *nf.*
Plie un peu ton humeur pour vivre avec le monde. . . *vb.*

Plus * du tout ; c'est assez, on en a déjà tant ! . . . *av.*
Plus l'homme a ; *plus* il veut, il n'est jamais content. . *av.*

* « L'un dit *point*, *nullement*, l'autre *encore*, *davantage*. »

Plut-il hier matin sur les fleurs du parterre ? . . . . *vb.*
Plut-elle bien, l'actrice, aux frondeurs du parterre ? . . *vb.*

Plutôt marque le tems; viens plutôt à l'étude. . . . *av.*
Plutôt mourir cent fois que d'être en servitude ! . . . *cj*

Poche d'un vieux richard est pleine d'écus neufs. . . *nf.*
Poche vient de *pocher* une lettre ou des yeux. . . . *vb.*

Poêle qui nous réchauffe est plein de braise ardente. . *nm.*
Poêle à frire a la queue un peu embarrassante. . . *nf.*
Poêle est un grand drap noir, sur un mort, étendu . . *nm.*
Poêle est un voile blanc, sur deux époux, tendu. . . *nm.*

Poinçon, propre au graveur, t'offre un léger ciseau. . *nm.*
Poinçon, rempli de cidre, est un petit tonneau . . . *nm.*

Poindre se dit du jour tout près de commencer. . . . *vb.*
Poindre, mot qui vieillit, signifie offenser. . . . *vb*

Point vous prescrit toujours une pause en lisant . . . *nm.*
Point d'un sermon trop long est parfois ennuyant. . . *nm.*
Point qu'on fait à l'habit n'est pas un grand ouvrage. . *nm.*
Point d'argent, *point* de Suisse, il faut plier bagage. . *cj*

Poli vient de *polir* avec la pierre-ponce. . . . . *pa.*
Poli, civil, honnête, Atticus fait réponse. . . . . *aj.*

Polissons que l'on hait font du mal ou du bruit. . . *nm.*
Polissons bien nos mœurs, cultivons notre esprit. . . *vb.*

Pompe, près de Marli, *pompe* et fait monter l'onde. . *nf.*
Pompe, vain appareil, ruine, hélas! bien du monde. . *nf.*

Porphyre, marbre dur, nous vient de Lombardie . . . *nm.*
Porphyre, philosophe, ayait un beau génie. . . . . *nm.*

Port s'entend de l'argent des lettres qu'on m'apporte. . *nm.*
Port se dit d'un navire et de ce qu'il transporte. . . *nm.*
Port de Brest a des forts qui font sa sûreté. . . . *nm.*
Port, grand air, de Junon vous peint la majesté. . . *nm.*

Porte d'un grand salon s'ouvre à double battant. . . *nf.*
Porte-toi bien, adieu; vis joyeux et content. . . . *vb.*
Porte avec nous le fais, il sera moins pesant. . . . *vb.*

Poste aux lettres se dit aussi pour les chevaux. . . *nf.*
Poste une sentinelle auprès des arsenaux. . . . . *vb.*

Pot, bons Dieux ! que de *pots* ! *pots* de fleurs, *pots* de terre . . . *nm.*
Pot d'étain, *pot* d'argent, *pot* au lait, *pot* à boire. . . . *nm.*
Pot, casque d'un guerrier. Bête et sourd comme un *pot*. . . . *nm.*
Pot qui bout et s'enfuit change le sens du mot . . . . *nm.*
Pot au feu, c'est la viande achetée à la livre. . . . . *nm.*
Pot-pourri, prose et vers, compose plus d'un livre. . . . *nm.*
Pot-de-vin, doux présent, est dur pour l'acheteur. . . *nm.*
Pot de fer, le plus fort, du faible est l'oppresseur. . . *nm.*
Pot fêlé va bien loin, dit-on, d'une grand'mère. . . . *nm.*
Pot-aux-roses vous cache ici quelque mystère. . . . *nm.*
Pot de chambre vous choque ! il en faut près d'un lit. . *nm.*
Pot-de-chambre est fort sot ; à son nez chacun rit. . . *nm.*
Pot à feu que l'on jette est terrible en sa chute. . . . *nm.*
Pot-au-noir, casse-cou, fait faire la culbute. . . . . *nm.*

Potager contient bien la soupe et le potage. . . . . *nm.*
Potager, bon jardin, a besoin d'arrosage. . . . . *nm.*

Poulet, mot d'amitié, vaut mieux qu'un gros *poulet*. . *nm.*
Poulet qu'Atis envoie est un joli billet. . . . . *nm.*

Pour qui ne sait se vaincre, il n'est point de victoire. . . *ps*
Pour peu qu'il réussisse, un sot s'en fait accroire. . . *nm.*
Pourpre est un mal affreux. La *pourpre* est dignité. . . *nm.*
Pourpre offre une couleur dont notre œil est flatté. . . *nf.*
Pourvu vient de *pourvoir* au besoin trop pressant. . . *pa*
Pourvu que l'on soit libre, on vit toujours content . . . *cj*
Pousser se dit des fleurs qui prennent leur croissance. . *vb*
Pousser, c'est protéger quelqu'un pour qu'il avance. . . *vb*
Pousser la porte au nez, ah ! quelle impertinence ! . . *vb*

Pratique dit l'usage ou bien quelque chaland. . . . . *nf.*
Pratique, fais le bien ; le juste est le plus grand. . . . *vb.*

Prêche du protestant est un discours, un temple. . . *nm.*
Prêche bien l'évangile, et montre-nous l'exemple. . . . *vb.*
Prends un livre, étudie, et sois bien assidu. . . . . *vb.*
Prends, dérobe cinq sous, et tu seras pendu. . . . . *vb.*
Prends, accepte un présent. ***Prends***, conquiers l'Angleterre *vb.*
Prends un bouillon, bois-le. ***Prend***-elle, la rivière ? . . *vb.*

Prends, choisis à ton goût. *Prends* le sens de l'auteur, . *vb.*
Prends donc mes intérêts ; deviens mon protecteur. . . *vb.*
Prends le meilleur parti ; sois toujours probe, honnête . *vb.*
Prends sur toi ; du courage, et ne perds point la tête. . *vb.*
Prends bien garde, surveille ; on pourrait te tromper. . *vb.*
Prends-tu racine ici ? vîte, il faut décamper. . . . . *vb.*

Présent, don ou cadeau, nous fait toujours plaisir. . . *nm.*
Présent au beau spectacle, on peut bien s'y réjouir. . . *aj.*
Présent dont nous jouissons vaut mieux que l'avenir. . *nm.*

Presse, où la multitude, est dangereuse à suivre. . . . *nf.*
Presse d'un imprimeur multiplie un bon livre. . . . . *nf.*
Presse un peu le travail, car il faut de quoi vivre . . . *vb.*

Prêt à nous obliger vaut mieux que *prêt*-à-boire. . . *aj.*
Prêt d'argent !.... je suis sourd ; contez une autre histoire. *nm.*

Prête leur donc un pain ; ils ont dans la disette. . . *vb.*
Prête à rendre service, une personne *prête*. . . . . *a.*

Prétendu d'Égérie est son époux futur. . . . . *nm.*
Prétendu, supposé, ce qu'on dit n'est pas sûr. . . . *aj.*

Prêter se dit des gants dont la peau peut s'étendre. . . *vb*
Prêter, c'est fort bien dit ; mais, mon cher, il faut rendre. *vb*

Prétexte qu'on allègue est sans nul fondement. . . . *nm.*
Prétexte était jadis, à Rome, un vêtement. . . . . *nf.*

Prime est l'argent qu'on donne, en mer, au répondant. . *nf.*
Prime t'offre en finance un encouragement. . . . . *nf.*
Prime est laine d'Espagne, heure, jour, mot d'escrime. . *nf.*
Prime, signale-toi par un cœur magnanime. . . . . *vb.*

Principal de Navarre est un docte régent. . . . . *nm.*
Principal n'exclut point l'intérêt de l'argent. . . . *nm.*

Prise de bon tabac en un clin-d'œil est *prise*. . . . *nf.*
Prise de gros vaisseaux, c'est une riche *prise*. . . . *nf.*
Prise moins ton savoir pour que quelqu'un le *prise*. . *vb.*

Prisons du Châtelet font pâlir les coupables. . . . *nf.*
Prisons, estimons bien les hommes estimables. . . . *vb.*

Privé, dans la maison, s'entend des lieux d'aisance. . . . *nm.*
Privé, vif et gentil, vers nous l'oiseau s'avance. . . . *aj.*
Privé de tout, je prends la vie en déplaisance. . . . . *aj.*

Prix des objets de luxe a triplé dans Gisors. . . . . *nm.*
Prix qu'obtient l'écolier redouble ses efforts. . . . . *nm.*

Prône d'un bon curé se fait aux paroissiens. . . . . *nm.*
Prône moins tes talents, tu déprimes les miens! . . . *vt.*

Propre s'ajoute au nom dont on peut vous nommer, . . . *aj.*
Propre aux arts libéraux, il faut les cultiver. . . . . *aj.*
Propre, et mis avec soin, peut plaire et prospérer. . . *aj.*

Prudence, ainsi qu'Ausonne, est un poète cité. . . . . *nm.*
Prudence! * sois mon guide et ma divinité! . . . . . *f.*
* « Cet homographe offre un beau texte pour l'instr. morale.

Prunelle de nos yeux nous sert bien pour y voir. . . . . *f.*
Prunelle d'un buisson est un petit fruit noir. . . . . *f.*

Puissant, gras et très gros, a de la corpulence. . . . . *aj.*
Puissant, et pouvant tout, fais chérir ta puissance. . . . *aj.*

Pupille est un élève, un mineur en tutelle. . . . . *nm.*
Pupille est de votre œil la sensible prunelle. . . . . *nf.*

Quand même il dirait vrai, croiriez-vous un menteur?. . . *adv.*
Quand * on croit tout savoir, on n'est qu'un sot docteur. . *adv.*
Quand donc trouverons-nous la paix et le bonheur? . . . *adv.*
* « Pouvant se tourner par *lorsque*, le mot *quand* est con.

Quartier de noix s'écrit comme un *quartier* d'agneau. . . *nm.*
Quartier où l'on demeure est plus gai près de l'eau. . . *nm.*
Quartier s'accorde bien aux soldats d'une armée. . . . *nm.*
Quartier s'entend aussi de trois mois de l'année. . . . *nm.*

Que, * simple conjonction; on croit *qu'*il faut briller. . *conj.*
Que ne travaillez-vous au-lieu de babiller? . . . . . *adv.*
Que peut-on espérer d'un misérable avare? . . . . . *pr.*
Que les talents sont beaux, quand la vertu les pare! . . *adv.*
* « Le premier *que* est simple particule conductive. »

Quelconque, quel qu'il soit, un livre, il m'en faut un. . . *pr.*
Quelconque, * joint à *ne*, s'exprime *nul*, *aucun*. . . . *pr.*
* « Il ne sait aucune chose *quelconque*, rien du tout. »

Quelque, pour *à-peu près*, se dit dans le discours. . . *av.*
Quelque rat a rongé son habit de velours. . . . *pr.*
Quelque peine qu'on prenne, Argus gronde toujours. . *pr.*
Quelque talent qu'on ait, il faut être modeste. . . *pr.*
Quelque riches qu'ils soient, toujours ils sont en reste. *av.*
* « *Quelque*, signifiant *plusieurs*, prend le nombre pluriel, « sinon, il faut entendre ce mot en général et au singulier. « EXEMPLE: Il a *quelques* livres, c'est-à-dire, il a plusieurs « livres; il y met *quelque* attention; c. à d. un peu d'attention. »

Quelque chose * est fort bon, mais il faut qu'on l'assure. *nm.*
Quelque chose, en un mot, qu'on lui donne, il murmure. *pr.*
* « *Quelque chose*, non suivi de *que*, est toujours masculin. »

Question folle m'annonce ou sottise ou folie. . . . *nf.*
Question qu'on fait souffrir est une barbarie. . . . *nf.*

Queue du serpent sonnette est pleine de venin. . . . *nf.*
Queue, ou petit tonneau, ne tient guère de vin. . . . *nf.*

Qui sait donc l'avenir? c'est l'esprit qui prévoit. . . *pr.*
Qui peut tout ce qu'il veut, veut plus que ce qu'il doit. *pr.*

Quinte, lorsque l'on tousse, est un redoublement. . . *nf.*
Quinte est un terme d'art, un son, un instrument. . . *nf.*
Quinte, caprice, humeur, nous déplaît grandement. . *nf.*

Quitte de tout souci n'a pas l'âme inquiète. . . . *adj.*
Quitte-à-quitte, ils s'en vont; ils sont tous deux sans dette. *av.*
Quitte-t-on sans regret une douce retraite? . . . . *vb.*

Racine d'un grand cèdre est très-profonde en terre. . . *nf.*
Racine qui nourrit m'offre un suc salutaire. . . . *nf.*
Racine est moins fécond que Corneille et Voltaire. . *nm.*

Rafle de raisin mûr est la grappe sans grain. . . . *nf.*
Rafle l'or, joueur heureux, prends tout d'un tour de main. *vb.*

Raie est un bon poisson dont la chair vous nourrit. . . . *nf.*
Raie, au bas d'un chapitre, indique qu'il finit. . . . *nf.*

Raison ou le bon sens de l'homme est le partage. . . . *nf.*
Raison, devoir, justice, en tout guident le sage. . . . *nf.*
Raison, cause ou sujet, motive mon action. . . . *nf.*
Raison de quelque injure est sa réparation. . . . *nf.*

Raisonne, raisonneur ! souffle, que l'on t'entende ! . . . *vb.*
Raisonne sensément ; réponds à ma demande. . . . *vb.*

Rame de papier blanc renferme en tout vingt mains. . . . *nf.*
Rame de bateau plat fait bien des cals aux mains. . . . *nf.*

Rampe d'un escalier m'aide bien en montant . . . . *nf.*
Rampe, esclave, dévore un mépris insultant. . . . *vb.*

Rapport d'un rapporteur avance un long procès. . . . *nm.*
Rapport d'un terrain sec provient de bons engrais. . . . *nm.*
Rapport d'objet perdu, c'est pour le mettre en place. . . . *nm.*
Rapport faux et menteur ne va point sans disgrace. . . . *nm.*

Rassis s'ajoute au pain qui cesse d'être tendre. . . . *aj.*
Rassis, mûr, réfléchi, sait bien quel parti prendre. . . . *aj.*

Rate qu'on désopile excite à la gaîté . . . . *nf.*
Rate tous les perdreaux, adieu le gros pâté. . . . *vb.*

Ravaler, c'est tirer en dedans du gosier. . . . *vb*
Ravaler s'entend bien d'avilir, d'humilier. . . . *vb*

Ravir, prendre de force, est un enlèvement. . . . *vb*
Ravir, c'est procurer un grand contentement. . . . *vb*

Rayons vifs du soleil dissipent l'ombre noire. . . . *nf.*
Rayons vite Attila du temple de mémoire. . . . *vb.*

Rebours, ou contre-poil, est un sens tout contraire. . . . *nm.*
Rebours, * revêche et dur, un esprit peut-il plaire ? . . . *aj.*
* « Cet adjectif n'est pas d'usage au genre féminin. »

Réclame est en musique une marque propice. . . . *nf.*
Réclame donc tes droits, et demande justice. . . . *vb.*

Recompense le juste, et punis l'imposteur. . . . *vb.*
Recompense bien douce est celle de l'honneur. . . . *nf.*

Reconnais-tu ces gens? te remets-tu leurs traits? *vb.*
Reconnais-donc tes torts, puisque tu les a faits. *vb.*
Reconnais un service, et sur-tout des bienfaits. *vb.*

Recouvre, couvre encor les objets dévoilés. *vb.*
Recouvre, si tu peux, les biens qu'on t'a volés. *vb.*

Réduit m'offre un endroit où je pense à loisir. *nm.*
Réduit à l'esclavage, hélas! autant mourir. *pa.*

Réfléchir, renvoyer, se dit de la lumière. *vb*
Réfléchir, c'est penser sur plus d'une matière. *vb*

Régale, sur un orgue, a bien plus d'un tuyau. *nf*
Régale où se fond l'or, peut s'ajouter à l'eau. *nf.*
Régale-nous un peu d'un conte ou d'un gâteau. *vb.*

Regratter, c'est racler quelque vieille muraille. *vb*
Regratter sur un compte est d'un vil pince maille. *vb*

Relevé d'un bon compte est fait exactement. *nm.*
Relevé d'une chute, on va bien lentement. *pa.*
Relevé, grand, sublime, un style est excellent. *aj.*

Relief en broderie est fait avec l'aiguille *nm.*
Relief est un éclat du mérite qui brille. *nm.*

Remettez tout en place, et serrez vos bijoux. *vb.*
Remettez-vous Monsieur? le reconnaissez-vous? *vb.*
Remettez le billet à l'adresse ordinaire. *vb.*
Remettez-vous un peu, reposez-vous, ma chère. *vb.*
Remettez à demain notre petite affaire. *vb.*

Remise est un endroit pour placer des voitures. *nf.*
Remise d'une dette excite des murmures. *nf.*

Remplis tes coffres d'or; Plutus veut t'enrichir. *vb.*
Remplis bien tes devoirs, pour avoir du plaisir. *vb.*

Rendez-vous est l'endroit indiqué pour s'y rendre. *hr.*
Rendez-vous!... le vaincu ne doit plus se défendre. *la.*

Rendre, bien exprimer, c'est quand on a compris. *vb*
Rendre un dépôt, c'est bien; on rend ce qu'on a pris *vb*

Renvoi, dans mille écrits, fait pester le lecteur. . . . . *nm.*
Renvoi, c'est le congé d'un mauvais serviteur. . . . . *nm.*

Repartie à midi, la poste est à Lépante. . . . . *pa.*
Repartie, ou réplique, est aimable ou piquante. . . . *nf.*

Repartir tout de suite, il le faut; repartons. . . . . *vb.*
Repartir, répliquer, c'est fournir des raisons. . . . . *vb.*
* « *Répartir*, distribuer, fait nous *répartissons*. »

Repassez le chapeau, *repassez* le rasoir. . . . . *vb.*
Repassez dans huit jours; nous voulons vous revoir. . . *vb.*

Répondez-nous enfin; faites quelque réponse. . . . . *vb.*
Répondez-vous de tout? j'écris, et je l'annonce. . . . *vb.*

Réserve, ou retenue, est un sage maintien. . . . . *nf.*
Réserve quelque chose, et ménage ton bien. . . . . *vb.*

Ressort d'acier procure un plus doux mouvement. . . . *nm.*
Ressort-il? c'est, je crois, pour rentrer promptement. . *vb.*
Ressort d'un tribunal plus ou moins loin s'étend. . . . *nm.*

Reste vaut mieux que rien; donnez-moi l'or qui *reste*. . *nm.*
Reste ferme à ton poste; un homme brave y *reste*. . . *vb.*

Retenue en prison, *Lise* y meurt de tristesse. . . . . *pa.*
Retenue et pudeur distinguèrent Lucrèce. . . . . *nf.*

Retors s'ajoute au fil qu'on vient de tortiller. . . . . *a.*
Retors, rusé, subtil, l'homme fin peut tromper. . . . *a.*

Retour d'un voyageur peut bien être du Gange. . . . *nm.*
Retour, vicissitude, est dans le sort qui change. . . *nm.*
Retour est ce qu'on donne en sus pour un échange. . . *nm.*
Retour; sur le *retour*, on voit fuir la beauté. . . . *nm.*
Retour, qu'on fait sur soi, n'est point chez l'éventé. . *nm.*

Retournez au Bengale, ou bien en Arabie. . . . . *vb.*
Retournez-vous la robe ou les gants de Lesbie? . . . *vb.*

Retranchez-vous bien vîte, et renforcez vos camps. . . *vb.*
Retrayez, *chez*, supprimez mille vous révoltants. . . *vb.*

Revenant de la Chine, on quitte un vaste empire . . . * *pl*
Revenant, loup-garou, c'est un conte pour rire . . . *nm*.
Revenant-bon, profit que l'on n'attendait pas . . . *nm*.
Revenant me sourit et m'offre mille appas . . . *aj*.

Revenu du rentier n'est pas une richesse . . . *nm*.
Revenu de bien loin, on raconte sans cesse . . . *pa*.

Revers d'une médaille offre un autre côté . . . *nm*.
Revers de la fortune est souvent mérité . . . * *nm*.

Richard, l'homme aux * écus, tremble au nom de Procuste *aj*.
Richard, dit *Cœur de Lion*, vainquit Philippe-Auguste. *nm*.
* « Il y a deux ellipses dans ce vers; 1.° *aux écus*, 2.° *au nom* »

Richelieu, ou l'Amable, est un gros bourg de France . . . *nm*.
Richelieu, des Bourbons ébranla la puissance . . . * *nm*.

Ridicule est un sac des dames de nos jours . . . *nm*.
Ridicule une fois, on vous le croit toujours . . . *nm*.

Rien, * ou très peu d'argent, et du mal à foison . . . *nm*.
Rien n'est beau que le vrai, le juste et la raison . . . *nm*.
* « L'ellipse distingue ici ce premier homographe du second. »

Riquet, du Languedoc fit le canal fameux . . . *nm*.
Riquet, avec sa houppe, est dans les *Contes bleus* . . . *nm*.

Ris, jeux, grâces, plaisirs, embellissent la vie . . . *nm*.
Ris, ne te fâche point, entends la raillerie . . . *vb*.

Rive vient de *river* du fer ou quelque chaîne . . . *vb*.
Rive bien renommée est celle de la Seine . . . *nf*.

Rogne est un mal commun aux vieux chevaux fourbus . . . *nf*.
Rogne un ongle trop long, et non pas nos écus . . . *vt*.

Romaine, pour peser, vaut-elle une balance? . . . *nf*.
Romaine, une laitue, est superbe à Vicence . . . *nf*.
Romaine par le cœur, Jeanne en eut la prestance . . . *aj*.

Ronde, pendant la nuit, se fait par l'officier . . . *nf*.
Ronde, note sans queue, est un siècle à solfier . . . *nf*.
Ronde, où le berger danse, attire la bergère . . . *nf*.
Ronde, franche, l'on plaît par son bon caractère . . . *aj*.

Rose, reine des fleurs, peint la beauté touchante. . . *nf.*
Rose, * quant aux couleurs, sied à Lise, et l'enchante. . *aj.*

* « En fait de modes, le mot *rose* est employé comme adjec- « »tif. On dit des *robes roses*; on dit aussi : *le rose* sied à la jeunesse »

Rossignol est fameux chez les oiseaux chanteurs. . . . *nm.*
Rossignol ouvre tout ; c'est la clef des voleurs. . . . *nm.*
Rossignol, au poignet, s'entend d'une foulure. . . . *nm.*
Rossignol et Rolland primaient dans l'écriture. . . . *nm.*

Rouge, que met Phryné, n'est qu'un fard imposteur. . *nm.*
Rouge comme du feu, Roquet est en fureur. . . . . *aj.*
Rouge, au front de Susanne, exprime la pudeur. . . *nm.*

Roupie, au bout du nez, en Mars vous pend encor. . . *nf.*
Roupie, aux bords du Gange, est un bel écu d'or. . . *nf.*

Rue est un long chemin où le passant chemine. . . . *nf*
Rue, herbe fort amère, est bonne en médecine: . . . *nf.*
Rue ainsi qu'un cheval qu'un méchant rustre échine. . *vb.*

Sabbat est, chez les Juifs, un jour saint que l'on fête. . *nm.*
Sabbat est un grand bruit qui fend et rompt la tête . . *nm.*

Sablez bien le parterre avec du sable fin. . . . . *vb*
Sablez, buvez d'un trait un bon verre de vin. . . . . *vb:*

Sabot que fouette Aline amuse bien son frère . . . . *nm.*
Sabot, soulier de bois, ne va point sans la paire. . . *nm.*

Sac à blé que l'on moud est un sac très-utile. . . . *nm.*
Sac se dit quand on pille et qu'on brûle une ville. . . *nm.*

Sacre d'un roi se fait à son couronnement. . . . . *nm.*
Sacre vient de *sacrer*, jurer horriblement. . . . . *vb.*

Saillie est une avance à quelque bâtiment. . . . . *nf.*
Saillie, ou trait d'esprit, nous plaît infiniment. . . *nf.*

Saillir se dit de l'eau qui *saillit*, qui s'élance. . . . *vb*
Saillir s'entend d'un corps qui *saille* et qui s'avance. . . *vb*

Sale vient de *saler* du bouillon, un ragoût. . . . . *sb*
Sale, noir et malpropre, inspire du dégoût. . . . . *aj.*

Santé donne un trésor qui vaut mieux qu'un empire. . . *nf.*
Santé, lorsque l'on trinque, invite à boire et rire. . . *nf.*

Sarcophage funèbre est un ancien tombeau. . . . . *nm.*
Sarcophage vous brûle et les chairs et la peau. . . . *nm.*

Sauf, en bonne santé, jouit d'un très-grand bonheur. . *aj.*
Sauf signifie *hormis*; perdons tout, *sauf* l'honneur, . *pr.*

Sauvage de l'Afrique a l'instinct qui le guide. . . . *nm.*
Sauvage se dit bien de quelqu'un trop timide. . . . *aj.*

Scrupule, poids léger, fait pencher la balance. . . . *nm.*
Scrupule délicat peut troubler la conscience. . . . *nm.*

Séant se dit d'un homme assis sur son séant. . . . *nm.*
Séant, c'est ce qui sied, ce qu'on trouve décent. . . *aj.*

Sèche est un adjectif, *Sèche* est poisson de mer. . . *aj.*
Sèche tes pleurs; mets fin à ton chagrin amer. . . . *vb.*

Seconde est un tems court qui va comme le vent. . . *nf.*
Seconde et rhétorique ont chacune un régent. . . . *nf.*
Seconde les efforts, protége le talent. . . . . *vb.*

Sein de la jeune Emma se voile avec pudeur. . . . . *nm.*
Sein d'un fidèle ami s'ouvre et montre un bon cœur. . *nm.*
Sein de l'empire turc m'exprime l'intérieur. . . . . *nm.*
Sein de la gloire t'offre un asile céleste. . . . . *nm.*
Sein de l'église exclut Luther comme la peste. . . . *nm.*

Sel, qui se fond dans l'eau, pique dans un ragoût. . . *nm.*
Sel, parlant de l'esprit, ne va point sans le goût. . . *nm.*

Sens désigne d'abord le côté d'une chose. . . . . *nm.*
Sens tu bien ce qu'a dit l'empereur Théodose? . . . *vb.*
Sens donc la douce odeur du thym et de la rose. . . *vb.*

Sec peint l'état du tems. On parle d'un ton *sec*. . . . *aj.*
Sec, pauvre, sans le sou, porte un habit bien *sec*. . . *aj.*
Sec, tout *sec*, oui, gourmand, vous aurez du pain *sec*. *aj.*

Sentence que l'on crie est pour punir un crime. . . . *nf.*
Sentence de Syrus vous offre un vers-maxime. . . . *nf.*

Sentiment naturel fait juger promptement. . . . . *nm.*
Sentiment d'un bon cœur touche sensiblement. . . . *nm.*
Sentiment, opinion, hésite et délibère. . . . . *nm.*
Sentiment, avis sûr, voit la chose plus claire. . . . *nm.*

Serein, vapeur du soir, est quelquefois funeste. . . . *nm.*
Serein s'ajoute au front, ou bien au bleu céleste. . . . *aj.*

Serpent, reptile affreux, pour vous piquer se glisse. . . *nm.*
Serpent, qui sert au chant, m'accompagne à l'office. . *nm.*
Serpent, qui perdit Ève, est l'esprit tentateur. . . . *nm.*
Serpent, perfide, ingrat, vous peint un mauvais cœur. . *nm.*

Serre où l'on met des fleurs est mal placée au nord. . . *nf.*
Serre bien ton argent au fond d'un coffre-fort. . . . *vb.*
Serre, embrasse un ami que t'a rendu le sort. . . . *vb.*

Serré, mis en réserve, est bien plus sûrement. . . . *pa.*
Serré, trop approché, met de l'empêchement. . . . *aj.*
Serre donne un adverbe, et dit bien *fortement*. . . . *av.*

Servante se dit peu; *domestique* est mieux dit. . . . *nf.*
Servante, petit meuble, est de bois qu'on polit. . . . *nf.*

Service, plats, cuillers, est d'or ou bien d'argent. . . *nm.*
Service, pour un mort, afflige un bon parent. . . . *nm.*
Service est ce que fait un serviteur en place. . . . *nm.*
Service acquiert du prix, rendu de bonne grâce. . . *nm.*

Servir, n'importe à quoi, c'est être nécessaire. . . . *vb.*
Servir comme soldat, c'est pour faire la guerre. . . . *vb.*
Servir, être en maison, se dit d'un serviteur. . . . *vb.*
Servir, aider quelqu'un, c'est le fait d'un bon cœur. . . *vb.*

Sèvre, près de Saint-Cloud, forme un bourg assez grand. *nf.*
Sèvre, qui coule à Niort, voit d'abord Saint-Maixant. . *nf.*
Sèvre-toi d'un plaisir qui coûte trop d'argent. . . . *vb.*

Si, fa, sol, font trois tons que l'on entend solfier. . . *nm.*
Si fait, ou vraiment, oui, se dit pour affirmer. . . . *av.*

Si rusé qu'il puisse être, oh! nous l'aurons sans peine. . . *av*
Si tu te fais brebis, chacun tondra ta laine. . . . . *cj*.

Siège sert pour s'asseoir et demeurer tranquille. . . . . *nm*.
Siège est pour renverser et détruire une ville. . . . . *nm*.

Signe peut faire entendre, et tient lieu de langage. . . . *nm*.
Signe un bon testament, et qu'il soit ton partage. . . . *vb*.

Simple, instruite et modeste, Aglaé nous enchante. . . . *aj*.
Simple est mieux au pluriel, en parlant d'une plante. . . *nm*.

Singulier marque un seul, en terme de grammaire. . . . *nm*.
Singulier est fantasque et d'une humeur contraire. . . . *aj*.
Singulier, excellent, un talent doit nous plaire. . . . . *aj*.

Sinon peint la menace, ou veut dire *autrement*. . . . . *cj*
Sinon, grec imposteur, mentait impudemment. . . . . *nm*.

Soit est au conjonctif du verbe d'existence. . . . . *vb*.
Soit le jour, *soit* la nuit, le philosophe pense . . . . . *cj*
Soit, j'y consens, d'accord, pourvu que l'on finance. . . . *cj*

Soleil monte et descend autour de l'équateur. . . . . *nm*.
Soleil, ou tournesol, est une grande fleur. . . . . *nm*.
Soleil, que montre un prêtre, inspire la ferveur. . . . . *nm*.

Solitaire vit seul; pour lui rien n'est si doux. . . . . *nm*.
Solitaire offre un jeu rempli de petits trous. . . . . *nm*.
Solitaire, diamant, est parmi vos bijoux. . . . . *nm*.

Somme, fardeau qui pèse, est d'un poids assommant. . . . *nf*.
Somme, sur un bon lit, se fait plus doucement. . . . . *nm*.
Somme-le de se rendre, et cela promptement. . . . . *vb*.
Somme est bien près d'Amiens, et coule en Picardie. . . . *nf*.
Somme de Saint-Thomas prolonge l'insomnie. . . . . *nf*.
Somme d'or ou d'argent fait tout dans cette vie. . . . . *nf*.

Son, qui provient du blé, dans l'Amérique est rare. . . . *nm*.
Son des cors déserte, et fait pâlir l'ours . . . . . *nm*.
Son humeur déplaît fort, c'est un esprit bizarre. . . . . *pr*.

Sonica du trictrac est un terme connu. . . . . *nm*.
Sonica, sans manquer, à l'heure il s'est rendu. . . . . *av*

Sonde, détroit dans l'Inde, est près de Sumatra. . . . *nm.*
Sonde un peu le terrain, son cœur, et l'on verra. . . *vb.*

Songe de l'ambitieux est un affreux délire. . . . . *nm.*
Songe à ceux qui n'ont rien; peu saura nous suffire. . . *vb.*

Sonnez, ou deux fois six, au trictrac se combine. . . *nm.*
Sonnez fort; le portier se chauffe à la cuisine. . . . *vb.*

Sort-il? prend-il bien l'air? c'est bon pour la santé. . . *vb.*
Sort cruel!... Stanislas l'a-t-il donc mérité?. . . . *nm.*

Sorte, espèce s'entend; j'en ai de chaque sorte. . . . *nf.*
Sorte est au conjonctif: Qu'il entre; non, qu'il *sorte*. . *vb.*

Souche de cornouiller m'offre un bois dur et noueux. . . *nf.*
Souche d'une famille indique ses aïeux. . . . . *nf.*
Souche, stupide et lourd, n'est pas fort ingénieux. . . *nf.*

Souci se cueille bien ainsi que la pensée. . . . . *nm.*
Souci, peines d'esprit, tu troubles ma pensée. . . . *nm.*

Soudain s'ajoute au bruit qui fait que l'on frissonne. . . *aj.*
Soudain la mort se montre, et n'épargne personne. . . *av.*

Souffler a divers sens, tels qu'*éteindre*, *allumer*. . . . *vb.*
Souffler une bougie, ou le feu d'un foyer. . . . . *vb.*
Souffler fort dans ses doigts, c'est pour les réchauffer. . *vb.*
Souffler, prendre en filou, c'est assez ordinaire. . . . *vb.*
Souffler quelqu'un, s'entend s'il manque de mémoire. . . *vb.*
Souffler le chaud, le froid, quel méchant caractère! . . *vb.*

Soufflet souffle bien mieux s'il est à double vent. . . *nm.*
Soufflet, avec deux doigts, se donne en confirmant. . . *nm.*

Soupe, ou tranche de pain, au grand air se durcit. . . *nf.*
Soupe, bon restaurant, appaise l'appétit. . . . . *nf.*
Soupe peu, dîne bien; Hippocrate l'a dit. . . . . *vb.*

Soupir profond indique ou plaisir, ou souffrance. . . *nm.*
Soupir, dans l'air noté, commande le silence. . . . *nm.*

Source d'eau vive forme un cristal argenté. . . . . *nf.*
Source de tous nos maux, c'est la frivolité. . . . . *nf.*

jectif *bon*, qui ne forme ici qu'une seule idée avec le

Souris, qui voit un chat, crie et s'enfuit de peur. . . . *nm.*
Souris de la beauté conquiert bien plus d'un cœur. . . . *nm.*
Souris-moi, jeune Enterpe, et je tiens le bonheur. . . . *vb.*

Souverain se dit bien d'un remède excellent. . . . . *aj.*
Souverain qu'on chérit, c'est un roi bienfaisant. . . . *nm.*

Statue, ordonne enfin ce qu'il est bon de faire. . . . . *vb.*
Statue en marbre blanc se doit elle à Tibère? . . . . *nf.*

Sterling, joint à la livre, en deniers se divise. . . . . *aj.*
Sterling, ville d'Ecosse, est loin de la Tamise. . . . . *nm.*

Style, ou poinçon aigu, s'imprime dans la cire. . . . . *nm.*
Style, vieux ou nouveau, sert à dater l'egyte. . . . . *nm.*
Style pur et correct t'importe pour écrire. . . . . *nm.*

Sublime est applicable à quelque pyramide. . . . . *aj.*
Sublime peint un cœur qu'un grand sentiment guide. . . . *aj.*

Sue vient du verbe *suer*; il fait grand chaud, on *sue*. . . . *vb.*
Sue est un participe; une leçon est *sue*. . . . . *pp.*

Suivant le cas, on peut vous louer ou vous blâmer. . . . *prép.*
Suivant en tout la loi, qu'a-t-on à redouter? . . . . *part.*

Sujet reçoit un ordre, obéit, et se tait. . . . . *nm.*
*Sujet** du verbe agit et maîtrise l'objet. . . . . *nm.*
Sujet, qui mécontente, est-il un bon *sujet*? . . . . *nm.*

* « Le *chat* mange la *souris*. Le *chat* est *sujet*, la *souris* est » l'*objet*. » Le *sujet* fait l'action, et l'*objet* la souffre. »

Sur, ou Tyr, vit jadis d'habiles commerçants. . . . . *nm.*
Sur, acide, aigrelet, le fruit plaît aux enfants. . . . . *aj.*
Sur toi seul souviens-toi de fonder en tout temps. . . . *prép.*

* « *Sûr*, signifiant *certain*, prend l'accent circonflexe. »

Sur tout ce qu'il peut voir, le sage réfléchit. . . . . *loc.*
*Sur-tout** faisons l'aumône au pauvre qui pâtit. . . . *adv.*
* *Surtout*, ou grand manteau, va par-dessus l'habit. . . . *nm.*

« On écrit aussi *sur tout* sans trait d'union, mais cette sup- » pression est contre le principe. 3.° *Surtout* est un hellénisme. »

Syncope ou défaillance est quelquefois mortelle. . . . . *nf.*
Syncope, * en certains mots, retranche une voyelle . . *nf.*

* « Dans j'*aurai*, je *jurai*, vous *parlez*, on syncope « *a* ou *e*; mais on y substitue un accent circonflexe. »

Tablature, des sons vous dit l'arrangement. . . . . *nf.*
Tablature, embarras, nous cause un grand tourment. . *nf.*

Table ronde, où l'on mange, invité à la gaîté. . . . *nf.*
Table d'un livre abstrait à son utilité. . . . . *nf.*
Table-t-on, sans erreur, sur la frivolité? . . . . . *vb.*

Tac, pour la bête à laine, est un mortel venin. . . . . *nm.*
Tac-tac, à tems égaux, s'entend dans le moulin. . . . *nm.*

Tâche-t-on d'obliger? l'âme est plus satisfaite. . . . *vb.*
Tâche, bien commencée, est plus qu'à demi-faite. . . *nf.*

Tacite, que l'on tait, s'entend bien sans le dire . . . *aj.*
Tacite fait penser, c'est l'auteur que j'admire. . . . *nm.*

Taille de Maximin s'entend de sa stature. . . . . *nf.*
Taille le drap, la toile, et prends bien ta mesure. . . *vb.*
Taille, gabelle, impôt, causent plus d'un murmure. . . *nf.*
Taille se dit d'un sabre et de son fil tranchant. . . . *nf.*
Taille, dans la musique, est relatif au chant . . . . *nf.*

Talent d'argent, en Grèce, était de mille écus . . . . *nm.*
Talent que l'on acquiert n'est rien sans les vertus. . . *nm.*

Tambour, fait de peau d'âne, est bruyant au combat. . *nm.*
Tambour est, par figure, un homme qui le bat. . . . *nm.*

Tamise l'amidon pour poudrer les cheveux. . . . . *vb.*
Tamise, en Angleterre, est un fleuve fameux. . . . . *nf.*

Tanner le cuir des bœufs est l'emploi d'un tanneur. . . *vb*
Tanner, c'est tourmenter et causer de l'humeur. . . . *vb*

Tant désigne le nombre; en écus j'en veux *tant*. . . . *av*
Tant, tellement, si fort, m'exprime fortement. . . . *av*

Tantôt, dans peu, bientôt, ravivent l'espérance . . . *av.*
Tantôt mal, *tantôt* bien, allons! prenons patience . . . *xx.*
« *Tantôt* est ici conjonctif alternatif. »
Tape, crêpé, s'entend d'un toupet rebondi . . . *nm.*
Tape, quant au fruit sec, signifie aplati . . . *pm.*
Tapi pour sa sottise, il s'en est repenti . . . *pm.*
Tartare, en Tartarie, habite des déserts . . . *nm.*
Tartare des païens, c'est le fond des enfers . . . *nm.*
Tasse de porcelaine est un vase fragile . . . *nf.*
Tasse, ou le *Tasse* est loin d'Homère et de Virgile . . . *nm.*
Tasser vient de *tasser*, fouler et mettre en pile . . . *vb.*
Taxe, prix du marché, forme un bon règlement . . . *nf.*
Taxe vient de *taxer*, accuser hardiment . . . *vb.*
Teigne afflige un teigneux, et nuit à l'arbrisseau . . . *nf.*
Teigne est un petit ver qui ronge mon *Boileau* . . . *nf.*
Teigne est au conjonctif de *teindre* ou vieux manteau . . . *vb.*
Teint se dit des couleurs, des draps et du lainage . . . *nm.*
Teint, frais comme la rose, est au printems de l'âge . . . *nm.*
Tel qui rit vendredi, dimanche pleurera . . . *pr.*
Tel maître, *tel* valet, l'un rit, l'autre rira . . . *pr.*
Tems qui m'échappe et fuit ne saurait revenir . . . *hom.*
Tems orageux m'arrête, un beau me fait sortir . . . *nm.*
Tems vous exprime l'âge, ou le siècle d'Horace . . . *nm.*
Temps se bat en musique, et s'écrit en grammaire . . . *nm.*
Tems, ou bien l'occasion, se saisit promptement . . . *nm.*
Tems se dit de la mode et du gouvernement . . . *nm.*
Tendre droit à son but, c'est toujours plutôt fait . . . *vb.*
Tendre mère nourrit ses enfants de son lait . . . *ap.*
Teneur de livres doit se montrer assidu . . . *nm.*
Teneur de quelque écrit comprend son contenu . . . *nf.*
Tenir veut de la force; on tient dans la contrainte . . . *vb.*
Tenir, c'est contenir le litre ou bien la pinte . . . *vb.*
Tenir chambre garnie où l'on puisse loger . . . *vb.*
Tenir de bons billets, de l'or, c'est les garder . . . *vb.*

Tenir s'entend aussi d'occuper de l'espace. . . . . *vb*
Tenir tout en bon ordre, est mettre tout en place. . . *vb*
Tenir contre le mal, c'est braver le chagrin. . . . . *vb*
Tenir un grand état, briller, avoir un train. . . . . *vb*
Tenir un gros garçon, c'est être son parrain. . . . . *vb*
Tenir ou bien durer; le marché tient encore. . . . . *vb*
Tenir à sa famille, à quelqu'un qu'on honore . . . . *vb*
Tenir une nouvelle, est ce un fait bien constant? . . . *vb*
Tenir compte d'un bien, être reconnoissant. . . . . *vb*
Tenir à peu de chose, être près de se rendre. . . . . *vb*
Tenir le bec dans l'eau, c'est trop se faire attendre. . . *vb*
Tenir peut, en un mot, de cent façons s'entendre. . . *vb*

Tente sert à camper des milliers de soldats. . . . . *nf.*
Tente-t-on l'impossible? on ne réussit pas. . . . . *vb*

Terme, pour s'exprimer, n'est pas toujours le même. . . *nm*
Terme, payable à Pâque, abrège le Carême. . . . . *nm*

Terne, obscur, s'ajoute à la glace ternie. . . . . *aj.*
Terne est un lot qu'on rate à chaque loterie. . . . . *nm.*

Terrasse d'un jardin sert pour s'y promener. . . . . *nf*
Terrasse le brigand qui veut tout terrasser. . . . . *vb*

Terre est en général le globe entier et l'eau. . . . . *nf*
Terre, en particulier, n'est guère sans château. . . . *nf.*

Théâtre où chacun rit, voit Pluton, Proserpine. . . . *nm.*
Théâtre, ou veau doré, peut être de Racine. . . . . *nm.*
Théâtre des combats offre une horrible ruine. . . . . *nm*
Tic d'un cheval vicieux fait qu'il broncbe et recule. . . *nm*
Tic, ou défaut fréquent, chez l'homme est ridicule. . . *nm*

Tienne est un possessif; prends le mien pour la *tienne*. . *pr.*
Tienne vient de *tenir*; s'il s'y tient, qu'il s'y *tienne*. . *vb*

Tigre, animal féroce, est traître et sanguinaire. . . . *nm.*
Tigre, auprès de Bagdad, promène une onde claire. . . *nm.*
Tigre vous peint encor Tinville ou Robespierre. . . . *nm*
Timbre d'horloge appelle Abailard à matines. . . . . *nm.*
Timbre clair se dit bien d'une voix argentine. . . . . *nm.*
Timbre sur les papiers est l'impôt qui les agrimée. . . *nm.*

Timbré, marqué d'un timbre, est un papier legal. . . *aj.*
Timbre s'ajoute au fou qui raisonne fort mal . . . *aj.*

Timon se dit d'un char et d'un gouvernement. . . . *nm.*
Timon, le misantrope, était sombre et méchant . . . *nm.*

Tirez un pistolet; *tirez* votre équipage. . . . . *vb.*
Tirez à l'argent seul. On le dit: est-ce sage? . . . *vb.*
Tirez-moi mon portrait; *tirez* au sort aussi. . . . *vb.*
Tirez bien juste au blanc; *tirez* vous donc d'ici. . . *vb.*
Tirez, imprimez-nous cinq douzaines d'estampes. . . *vb.*
Tirez du sang, du vin; *tirez* du bois d'estampes. . . *vb.*
Tirez donc le rideau; cachez des traits affreux. . . *vb.*
Tirez sur les absents; non, ne dites rien d'eux. . . *vb.*
Tirez raison d'un fat, et vengez votre injure. . . . *vb.*
Tirez la conséquence; enfin, il faut conclure. . . . *vb.*

Titre importe beaucoup au débit d'un ouvrage. . . . *nm.*
Titre de duc et pair prouve un haut parentage. . . . *nm.*
Titre, ou degré de fin, est pour l'or et l'argent. . . *nm.*
Titre d'un gros contrat est un *titre* important. . . . *nm.*

Toilette tout en or est une folle emplette. . . . . *nf.*
Toilette recherchée indique une coquette. . . . . *nf.*

Tombe du roi Mausole est un beau monument. . . . *nf.*
Tombe sur l'ennemi; bats-toi bien vaillamment. . . *vb.*
Tombe plutôt sur l'herbe, et lis tranquillement. . . *vb.*

Ton sec et grave impose; un *ton* guide en musique. . . *nm.*
Ton pouvoir est d'un jour, s'il devient tyrannique. . . *pr.*

Tonne est un grand tonneau qu'on remplit en automne. . *nf.*
Tonne, grand Jupiter! mais n'écrase personne. . . . *vb.*

Tort, dommage, peut nuire à mon nom, à mon bien. . *nm.*
Tort ou raison, n'importe; un rustre n'entend rien. . *nm.*

Tortue, en quinze jours, fait à peine cent pas. . . . *nf.*
Tortue était jadis faite par des soldats. . . . . *nf.*

Toste, ou santé, se porte en vidant une coupe . . . *nm.*
Toste, ou banc pour s'asseoir, est dans une chaloupe. . *nf.*

Touchant un peu trop fort, on nous met en colère. . . . *pa*
Touchant sur le piano, que la main soit légère. . . . *pa*
Touchant m'exprime bien un mot tendre, un ton doux. . *ap.*
Touchant Mathusalem, je pense comme vous. . . . . *pa*

Tour vous peint le circuit du monde ou d'une ville. . . *nm.*
Tour à tourner du bois sert au tourneur habile. . . . *nm.*
Tour de Montgomery se voit dans la cité. . . . . *nf.*
Tour, dans bien des objets, forme un certain côté. . . *nm.*
Tour du bâton s'entend des sous qu'on m'escamotte. . *nm.*
Tour, finesse d'esprit, fait le sot et la sotte. . . . . *nm.*
Tour, pour prendre un peu l'air, vaut mieux sur les remparts *nm*
Tour de bras; *tours* de force, il en faut dans les arts. *nm.*
Tour qu'on prend à la file est facile à comprendre. . . *nm*
Tour qu'on joue à quelqu'un n'est pas long à se rendre. . *nm*

Tourbe offre un résidu d'herbe et de feuilles mortes. . *nf.*
Tourbe est un grand amas de gens de toutes sortes. . . *nf*

Tous les honnêtes gens; * *toutes* les vieilles gens . . . *ap*
Tous les gens du pays; *toutes* les bonnes gens . . . . *ap.*
* « C'est par euphonie que cet adjectif devient féminin. »

Tout, le *tout* vaut bien mieux qu'une part seulement. . *nm.*
Tout honnête homme agit toujours loyalement. . . . . *ap*
Tout beau! point tant d'ardeur; allons plus doucement . *av*
Tout fou, braque, étourdi, ne suit qu'un vain caprice. . *av*
Tout * puissant qu'est un roi, qu'est-il sans la justice? . *av*
* « *Tout* que, devant un verbe, gouverne l'indicatif. »

Toute friponnerie enfin gâte une cause. . . . . *aj.*
Toute * sage qu'on est, Chloé, sachez qu'on cause. . . *av*
* « *Tout* ou entièrement ne prend l'e que par euphonie. »

Train, allure ou façon, m'exprime la manière. . . . . *nm*
Train de bon bois flotté nous vient sur la rivière. . . *nm*
Train, suite, beaux chevaux, annonce un grand seigneur. *nm*
Train, tapage, grand bruit, ne va point sans rumeur. . *nm*
Trait de plume élégant embellit l'écriture. . . . . *nm*
Trait est bien employé pour peindre la figure. . . . . *nm*
Trait vient de *traire*; on *trait* la vache loin du veau. . *nm*
Trait d'un bon cœur m'enchante; il n'est rien d'aussi beau. *nm*

Traite de marchandise est pour la transporter. . . . . *nf.*
Traite, route, chemin, se fait sans s'arrêter. . . . . *nf.*
Traite s'entend des droits sur ce qui sort de France. . . . *nf.*
Traite bien doucement l'aimable et faible enfance. . . . *vb.*

Traité de paix conclue est un heureux présage. . . . . *nm.*
Traite bien doucement, j'en fais bien plus d'ouvrage. . . *pa.*

Transport d'un gros ballot, d'un billet, peut se dire. . . *nm.*
Transport de fièvre ardente occasionne un délire. . . . *nm.*

Travail * sert pour ferrer la mule et le bidet. . . . . *nm.*
Travail, portant profit, a toujours de l'attrait. . . . . *nm.*
* « En terme d'art, ce mot fait, au pluriel, des *travails* »

Travers peint la largeur d'une étoffe qu'on plie. . . . . *nm.*
Travers, humeur bizarre, empoisonne la vie. . . . . *nm.*

Traversez, c'est plus court; passez par le jardin. . . . *vb.*
Traversez l'Atlantique, et non pas mon dessein. . . . . *vb.*

Tremble, ou peuplier vert, remue au moindre vent. . . . *nm.*
Tremble, grand scélérat! car l'échafaud t'attend. . . . *vb.*

Trempe se dit du fer comme du caractère. . . . . *nf.*
Trempe la soupe au lait, *trempe* un peu dans mon verre. . *vb.*
Trempe-t-il dans un vol? qu'il se tire d'affaire. . . . *vb.*

Trente francs, en gros sous, à compter sont facile. . . . *a.*
Trente, au cercle de Souabe, eut de fameux cercles. . . *nf.*

Triomphe de Titus annonçait un vainqueur. . . . . *nm.*
Triomphe, d'une carte indique la couleur. . . . . *nf.*

Tripoli, pour polir, est de terre dureie. . . . . *nm.*
Tripoli, grande ville, est dans la Barbarie. . . . . *nm.*

Tripot, maison de jeu, n'est guère sans tapage. . . . . *nm.*
Tripot, dans la maison, peint un petit ménage. . . . . *nm.*

Trompe d'un éléphant s'allonge et se cramponne. . . . . *nf.*
Trompe, ou cor du chasseur, au fond des bois résonne. . . *nf.*
Trompe-t-on? on se *trompe*. Ah! ne trompons personne. . *vb.*

Trompette renversa Jéricho par son bruit. . . . . *nf.*
Trompette est le soldat qui fait grand peur la nuit. . . *nm.*

Tronc de l'arbre soutient ses branchages touffus. . . *nm.*
Tronc d'église contient plus de liards que d'écus. . . *nm.*

Trousse, ou paquet de clefs, vous retrace un faisceau. . *nf.*
Trousse, vient de *trousser* sa robe ou son manteau. . . *vb.*
Trousse tout ton bagage, et va-t-en sans trompette. . . *vb.*
Trousse est le beau carquois de l'amour qui vous guette. . *nf.*

Trumeau, jarret de bœuf, est bien dur à manger. . . *nm.*
Trumeau, petite glace, est pour s'y regarder. . . . *nm.*

Tu m'offre un participe; il s'est *tu*, quel mystère! . . *pa*
Tu ne possèdes rien, non, rien sans l'art de plaire. . . *pr.*

Ture, sous l'écorce du bois, est un ver dangereux. . . *nm.*
Ture ou Juif, secours-moi, si je suis malheureux. . . *aj.*

Un * et vingt, par extrait, ont produit mille écus. . . *nm.*
Un pouvoir avili n'existe déjà plus. . . . . *pr.*

* « 1.° Le *un*, signifiant un numéro, est nom. 2.° *Un*, devant un nom, est article. 3.° *Un* est pronom, quand il tient la place d'un nom, et qu'on dit : J'en ai *un*. »

Usez, n'abusez point. Madame, en *usez*-vous? . . . *vb.*
Usez-vous vos habits? y faites-vous des trous? . . . *vb.*

Usure est l'intérêt qu'un Juif prend de l'argent. . . . *nf.*
Usure peint l'état d'un mauvais vêtement. . . . . *nf.*

Ut alonge le bec de nos mauvais chanteurs. . . . . *nm.*
Ut, * disaient, en trinquant, nos anciens imprimeurs. . *nf.*

* « *Ut tibi prosit meus potio bona, dicebant bibendo* »
« Que cet excellent jus vous conserve en santé! »

Va tout droit à ton but, et ta main l'atteindra. . . . *vb.*
Va! fripon! tôt ou tard, c'est sûr, on t'y prendra. . . *in*

Vache suisse a du lait qui fait ma nourriture. . . . *nf*
Vache, pleine d'habits, est sur une voiture. . . . . *nf.*

Vague, ou flot de la mer, cache un gouffre effroyable. . *nf*
Vague, indéterminé, ne promet rien de stable. . . . *aj.*

Vaisseau, vase, ustensile, est bon dans un ménage. . . *nm.*
Vaisseau, qui vogue en mer, veut un bon pilotage. . . *nm.*

Valet ne se dit point; on dit mieux *domestique* . . . *nm.*
Valet, avec la dame, est de trèfle ou de pique. . . . *nm.*

Valeur s'entend du prix de quelque marchandise. . . *nf.*
Valeur des Florentins devint funeste à Pise. . . . . *nf.*

Vallée, entre deux monts, va tout en descendant. . . *nf.*
Vallée est un marché; la volaille s'y vend. . . . . *nf.*

Vampire, en Allemagne; est dit d'un fainéant. . . . *nm.*
Vampire, de l'argent prend un gros intérêt. . . . . *nm.*

Vase offre un ustensile, ou bien un ornement. . . . *nm.*
Vase est un limon noir dans un marais stagnant. . . *nf.*

Veille, ou l'application, mûrit bien une affaire. . . *nf.*
Veille, du jour qui suit, le plus souvent diffère. . . *nf.*
Veille qu'on passe ensemble abrège bien la nuit. . . *nf.*
Veille toi-même à tout, car le mauvais soin nuit. . . *vb.*

Vendre, pour subsister, c'est loin de s'enrichir. . . *vb.*
Vendre quelque secret, n'est-ce pas le trahir? . . . *vb.*

Vente ou débit s'entend de quelque marchandise. . . *nf.*
Vente tant qu'il voudra; près du feu, point de bise. . *vb.*

Ventouse qu'on applique agit bien sur la peau. . . . *nf.*
Ventouse, où l'air circule, est dite d'un tuyau. . . . *nf.*

Verbe est un mot qui peint l'état ou bien l'action. . . *nm.*
Verbe s'entend du Christ dont on lit la Passion. . . . *nm.*
Verbe haut et très-fier marque la présomption. . . . *nm.*

Verge, ou brin de bouleau, fait grand'peur à l'enfant. . *nf.*
Verge de terre donne environ un arpent. . . . . *nf.*
Verge est l'anneau qu'Atys offre à son épouse. . . . *nf.*
Verge du dieu Mercure exprime un caducée. . . . . *nf.*

Vermeil, argent doré, se fabrique à grands frais. . . *nm.*
Vermeil, couleur de rose, est bien dit d'un teint frais. *aj.*

*Vermicelle** et semoule ont bon goût en potage. . . *nm.*
Vermicelle est fameux par son escamotage . . . . . *nm.*

* « L'Académie prononce *vermichelle*, édit. de LAVEAUX. »

Vers charmants de Virgile ! ils peignent la nature. . . . *nm.*
Vers rongeurs ! tout, hélas ! devient votre pâture. . . . *nm.*
Vers le déclin de l'âge, ah ! quels maux on endure ! . . . *ps*

Vert pomme offre à nos yeux une douce couleur. . . . *nm.*
Vert, acide, s'ajoute au fruit plein de verdeur . . . . *aj.*
Vert se dit bien d'un homme encore fort pour son âge. . *aj.*
Vert et jeune étourdi cherche le badinage. . . . . *aj.*
Vert, que broute un cheval, s'entend bien de l'herbage. *nm.*

Vertu, quant à la plante, a sa propriété. . . . . *nf.*
Vertu, grande et sublime, est dans l'humanité. . . . *nf.*

Viande pleine de sucs, c'est du bœuf, du mouton . . . *nf.*
Viande du vendredi, c'est du fruit, du poisson. . . . *nf.*

Vice est plus qu'un défaut ; il ne conduit qu'au mal. . *nm.*
Vice est ce qui tient lieu ; tel est *vice* amiral . . . . *nm.*

Victoire fait si bien, qu'on l'admire et qu'on l'aime. . *nf.*
Victoire la plus belle, est celle sur soi-même . . . . *nf.*

Vie est l'état actif de l'être qui respire. . . . . *nf.*
Vie et mœurs ont pour but l'art de se bien conduire. . *nf.*
Vie, histoire d'Abel, a de quoi vous instruire. . . . *nf*

Vilaine de figure est souvent rogne et fière. . . . . *aj.*
Vilaine, avare et chiche, Harpa ne donne guère . . . *aj.*
Vilaine est, en Bretagne, une belle rivière. . . . . *nf.*

Vis-à-vis où l'on roule, est un carosse ancien. . . . *nm*
Vis-à-vis * d'un sac vide est *vis-à-vis* de rien. . . . *ps*

* « Quand *vis-à-vis* n'est pas employé comme adverbe, « on dit *vis-à-vis de* ou *du*, etc, et non *vis-à-vis le*. »

Visez le passe-port : mettez-y le *visa*. . . . . *vb*
Visez, tirez bien juste, et touchez ce but-là. . . . . *vb.*
Visse est du verbe *voir*, il faudrait que je *visse*. . . *vb*
Visse vient de *visser* ; c'est un piton qu'on *visse*. . *vb*

Vit-on bien de pain seul ? Oui, mais comment *vit-on* ? *h.*
Vit-on jamais l'orgueil consulter la raison ? . . . . *h*

Vive est un bon poisson qui cherche l'eau courante. . *nf*
Vive, gaie et très-sage, Armandine est charmante . . *aj*
Vive une femme aimable, instruite et complaisante ! . *vb*

Vivre splendidement, c'est faire grand éclat. . . . . *vb*
Vivre obscur, c'est tenir un fort petit état. . . . . *vb*

Vogue au loin sur les mers, mais non pas en pirogue. . *vb.*
Vogue, ou crédit, s'obtient, mais non quand on est rogne. *nf.*

Voie, ou chemin peu large, est toujours un passage . . *nf.*
Voie, ou charge de bois, se destine au chauffage. . . *nf.*

Voile de linon fin cache et pare Héloïse. . . . . *nm.*
Voile qui s'enfle au vent est faite en toile grise. . . *nf.*

Vol, élan du génie, est sublime, admirable . . . . . *nm.*
Vol de l'aigle est bien prompt. Le *vol* est cas pendable. . *nm.*

Volant bien emplumé vous prépare un beau coup. . . *nm.*
Volant haut comme l'aire, on doit craindre beaucoup . *pg*

Volontaire se fait de bonne volonté. . . . . *nf.*
Volontaire et têtu, c'est un enfant gâté. . . . . *a.*

Vous n'écoutez d'avis que ceux qui sont les vôtres. . *pr*
Vous * a-t-on fait plaisir ? il en faut faire aux autres. . *pr*

* « 1.° *Vous* est au datif, et il est régi par la préposition *à*, » sous entendue. 2.° *Vous* est sujet du verbe *faire*, au participe. »

Y * pense-t-on, aux gens accablés de malheurs. . . . . *pr*
I va-t-on, sans péril, au faîte des grandeurs ? . . . . *av*

* « *I* est ici pronom conjonctif, signifiant *à eux*, *à elles*. « » Le second *I* est un adverbe, qui marque le lieu. »

Zénon, grand philosophe, est un modèle à suivre. . . . *nm.*
Zénon, affreux tyran, fut indigne de vivre. . . . . *nm.*

Zéro, qu'on joint à cent, décuple le produit. . . . . *nm*
Zéro, qui ne peut rien, peint l'homme sans crédit. . . *nm*

Zoïle * est ce rhéteur qui déprimait Homère. . . . . *nm.*
Zoïle impertinent ! eh ! tâche de mieux faire. . . . *nm.*

* « On a, depuis *Zoïle*, donné son nom aux critiques mor- «

» dants et injustes qui déprisent le vrai mérite. Lorsque «
» *Zoïle*, mourant de faim, présenta à Ptolomée ses diatribes «
» contre Homère, le roi, indigné, le fit chasser de ses états. »

Homonymes à placer au D, *à l'*H, *etc.*

De * *l'onguent* de l'amer guérit-il les soucis? . . . . *hc*
De longs gants siéraient mal à des bras trop petits. . . . *lc*

* « 1.° *De* est particule partitive, désignant la partie d'un «
» tout. 2.° *De* marque le nombre indéterminé, *plusieurs*. »

Dépare est au présent du verbe *déparer*. . . . . *vb.*
Départ pour le Spitzberg nous fera voyager. . . . . *nm.*

Dur, insensible et fier, un cœur est-il heureux? . . . *aj.*
Dure-t-il bien long-tems, l'âge charmant des jeux? . . *vb.*

Fictions des poètes grecs sont des fables charmantes. . *nf*
Fixions-nous, sans frémir, la mer et ses tourmentes? . *h*

Hors du bon sens, bientôt dans l'erreur on s'engage. . . *p*
Or! tu corromps, hélas! le fou comme le sage. . . . *nm*
Or se dit quand on pèse avec tout l'emballage. . . . *a*

J'emporte avec moi tout; je fais comme Bias. . . . . *hc*
J'en porte, dit Ninon .. — Quoi? — Des schalls de Madras. *hc*

Tapi vient, on le sait, du verbe *se tapir*. . . . . *pa.*
Tapis de soie et d'or est chez le grand-visir. . . . . *nm.*

---

*Homographes à placer à l'*A *et au* B.

Allons-nous à Calais? *Allons*-nous à Péronne? . . . . *vb*
Allons! * défendons-nous; mais n'attaquons personne. . *in*

* « On voit, par ces deux homographes, que c'est la pe.. «

» sée qui détermine le sens des mots ; et cela, indépendam- «
» ment de leur nature. Le second mot *Allons*, verbe de sa «
» nature, prend ici l'emploi de l'interjection, et répond au «
» *Via* des Italiens, et à l'*Eugè* des Latins : il doit donc «
» prendre le point admiratif, et le signe analytique de la dixième «
» partie du discours, c'est-à-dire, de l'interjection. »

Beau, joint au bon, au vrai, méprise la satire. . . . . *nm.*
Beau dehors, *beau* diseur, voilà ce qu'on admire. . . . *aj.*
Beau devient un adverbe ; oui, vous avez *beau* dire. . . *av*
Beau garçon ; voyez donc le *beau* garçon qui ment ! . . *aj.*
Beau prometteur vous tient parole rarement. . . . . *aj.*
Beau ; tout *beau*, mon *beau* sire ! halte-là ! doucement. . *av*

* « Je viendrai un *beau* jour, c. à d. *quelque* jour propice. »

DERNIÈRES OBSERVATIONS SUR L'ANALYSE GRAMMATICALE.

Ce n'est pas toujours la partie orthographique que l'on considère dans les Homographes ; et même dans les Homonymes, soit simples, soit composés. En effet, tel mot qui semble trop aisé ou inutile au premier aperçu, importe néanmoins, en égard à l'analyse grammaticale. Par exemple, en lisant l'Homonyme qui suit : *Aux* — *o*, etc.

Aux portes du tombeau l'égalité commence ;

en lisant, dis-je, cet homonyme, des personnes peu

versées dans l'enseignement pourraient dire : « Qu'y » a-t-il donc de difficile dans ce mot ? C'est un article » pluriel. » C'est vrai ; mais cette explication n'est que le matériel de l'analyse ; et il faut en outre en connaître le fond et l'esprit. Le point principal est de savoir et de dire si la préposition *à*, qui compose l'article *aux*, régit le nom substantif, *portes*, au *datif* ou bien à l'*ablatif*. Cette distinction n'est point d'un écolier, qui sur-tout n'est pas déjà imbu de quelques connaissances dans la langue latine.

D'une autre part, on dit que l'*ablatif* exprime l'action d'ôter, de séparer, etc. ; mais il y a une infinité de cas où il ne s'agit point d'extraction ou retranchement quelconque ; par exemple, dans l'exemple qui suit :

Dans un vase infecté le meilleur vin s'aigrit ;

Dans régit ici l'*ablatif*. En effet, quand il n'y a aucun mouvement, ou que le mouvement a lieu dans un endroit quelconque, alors le nom précédé de la préposition *dans*, *en*, *de*, *du* ou *par*, est également à l'*ablatif*. C'est ce que l'on peut voir au n.° 6 de la Gravure des six Positions, où l'enfant est suivi *du* ou *par* le *chien*.

D'une autre part, ce qui sollicite sur-tout encore les secours de l'analyse, ce sont les *Homographes*.

Toutes ces expressions si nombreuses, paraissant constamment sous le même aspect, se trouvant toujours revêtues du même manteau; si l'on peut parler ainsi, ce n'est qu'en scrutant leur intérieur que l'on parvient à bien discerner leur nature. Citons pour exemple les trois Homographes suivants:

Du scélérat enfin qui connaît les complots.
Du Japon jusqu'à Rome on ne voit que des sots.
Du bon tems quelquefois, et souvent bien des maux!

Eh bien! faute de savoir distinguer les six positions du nom, on ne pourra jamais rendre raison des trois mots *Du*. Ce n'est qu'à l'aide de la déclinaison grammaticale que l'on voit; 1.° que le premier *Du* place le substantif, *scélérat*, au *génitif*, à cause de l'analogie et du rapport qui existe entre des *complots* et le malfaiteur qu'ils maudit.

2.° On voit que le second *Du* établit le nom, *Japon*, à l'*ablatif*, à cause de l'action de partir d'un lieu pour se rendre dans un autre.

3.° On connaît enfin, encore par le moyen de l'analyse, que le troisième *Du* représente ici le pronom indéterminé *quelque*, et que, moyennant une ellipse, il établit, à son tour, ce pronom à l'*accusatif*, ainsi que *bons tems*, qui est une expression composée, équivalente au mot *plaisir*: et voilà la raison pour laquelle on met *du* et non pas *de* devant l'ad-

jectif *bon*, qui ne forme ici qu'une seule idée avec le mot *tems*.

On pourra juger, par ces développements, de quelle utilité sont les Homographes et leur analyse, soit pour parler, soit pour écrire par principe.

FIN.

TABLE

Des Matières contenües dans l'*Encyclopédie Grammaticale*.

Les dix Parties du Discours. . . . . . Page 1
Définition des Parties du Discours. . . . 2
Les Genres et les Nombres 3
Principe Orthographique. 5
Accord de l'Adjectif et du Nom. . . . . Ibid.
Discordance de Genre et de Nombre. . . . 6
Déclinaison simple. 7
Mots variables et Mots invariables. . . . 8
Division de l'Orthographe. . . . . . Ibid.
Orthographe de Principe et d'Usage. . . . 10
Les Pronoms différents. . . . . . Ibid.
Les Signes Orthographiques 13
Conjugaison des Verbes et ses Personnes . . . 14
La plus noble Personne du Verbe. 15
Tems simples. Tems composés 16
Sujet et Objet ou Régime du Verbe. . . . 17
Verbes à Régime ; Verbes sans Régime. . . 18
Les Participes du Verbe. 20
Règle du Participe du passé. 21

Participa variable. Participe invariable. . . 22
Participe suivi d'un Infinitif. 22
Participe précédé des Mots EN *et* Y. 23
Faux Régime du Participe du passé. . . . 24
Participes amphibologiques. 25
Participe LAISSÉ *aller.* 28
Participes composés. 29
Participes euphoniques. 31
Participe actif, devenu neutre. 33
Fenate masculine des Participes. 34
COMBIEN *et* QUE *devant un Participe.* . . . 35
LA SYNTAXE. *Concordance du Verbe.* . 35 et 36
Syntaxe du Nom. 39
Déclinaison grammaticale 40
Analyse grammaticale. 41
Noms collectifs. Noms partitifs. 47
Orthographe des Noms d'Homme. 48
PRÉPOSITION DE. 49
Citations du Dictionnaire de l'Académie. . . 51
Règle orthographique sur la Préposition DE. . 56
Expressions composées. 70
Mots composés ; Ellipses. 82
La Prosodie, etc, etc. 84
LES LOCUTIONS ; *Orthographe diverse.* . . 85
Règle pour l'emploi des Tems. 87
Chacun son. — Chacun leur. 94

Je LE *suis.* — *Je* LA *suis.* 104
Elle a l'air BON. — *Elle a l'air* BONNE. . 90 — 104
Quelque. Quelques. Quel que. 110
Les Synonymes. — *Les Homonymes.* 115
Partie et Cri des Animaux. 118
Prononciation des Lettres. 119
Signes et Tableaux analytiques. 132
Analyse des six Positions du Nom. 134
Exercices Orthographiques. 135
Différents sens de la Préposition DE. . . . 139
Sens des Conjonctions. 140
Exemples des Tems du Verbe. 144
Exemples de Différences orthographiques. . 146
Traité de Versification. 150
Vers à retourner. 160
Fautes de Langue, Solécismes, etc. 164
VOCABULAIRE *des Verbes.* 174
Tableau des Verbes auxiliaires. 182
Tableau des quatre Conjugaisons. 187
Formation des Tems simples. 193
Moyen de connaître l'Infinitif, etc., etc. . . Ibid.
Principales Finales des Verbes. 194
Conjugaisons composées. 195
Orthographe des Verbes. 197
Définition des différents Verbes. 199
Tems relatifs des Verbes. 200

Verbes construits avec AVOIR *ou* ÊTRE. . . 205
Tableau des Verbes irréguliers. 209
Verbes à double Consonne. 233
Verbes en IR. 243
Verbes de quatre Syllabes. 245
Verbes impersonnels. 249
VERBES TOUT CONJUGUÉS. 264
VOCABULAIRE DES MOTS USUELS. 310
Prononciation des Mots. 311
Mots Latins admis en Français. 320
Mots d'une Orthographe difficile, etc. . . 324
Noms masculins. 330
Noms féminins qui induisent en erreur. . . 334
Noms féminins sans E *final*. . . . . Ibid.
Noms avec une S *au singulier*. 337
Noms usités au pluriel. 346
Finales en A.—AU.—I.—O.—U. 348
Finales en AUD.—AUT.—OT. 355
Finales en AC.—EC.—IC.—OC.—UC. . . . 357
Finales en ACR.—ECR.—ICR.—OCR.—UCR. . 359
Finales en CER.—SSER. 361
Finales en AF.—APHE.—EF.—IF. 363
Finales en AIM.—AIN.—EIN, *sans* T. . . . 364
Finales en AL.—EL.—IL.—OL.—UL. 366
Finales en AN *sans* T. 372
Finales en ENCE. 375

Sons homonymes en AN.—ANCE.—EN *réunis*. . 377
Finales en ENT *avec un* T. 385
Finales en AP.—EP.—ID, *etc.* 386
Finales en AR.—ER.—IR.—OR.—UR. . . . 387
Finales en CION.—SSION. 391
Finales en ER. 393
*Mots avec l'*H *aspirée*. 396
Finales en IRE. 399
Finales des Adjectifs. 401
Adjectifs verbaux en ANT. 405
Enseignement de l'Orthographe. 408
Sens différents de la Préposition DE. . . . 410
Remarques sur le Génitif et l'Ablatif. . . . 412
Note des Tems du Verbe, etc. 413
VOCABULAIRE DES HOMONYMES. 420
VOCABULAIRE DES HOMOGRAPHES. 500
Dernières Observations sur l'Analyse. . . 575

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES.

DE L'IMPRIMERIE D'A. EGRON,
rue des Noyers, n.° 49.

ERRATA.

Page 64, dernière ligne, au lieu d'écaille, *lisez* : d'écailles.

79, ligne 18, ne se prononce pas, *ajoutez* : devant une consonne.

93, dernière ligne, au lieu de *mon attention*, lisez : *mon amitié*

123, à la fin, au lieu de style familier, *lisez* : discours familier.

190, première ligne, au lieu de rendre, *lisez* : rendre.

192, dernière ligne, au lieu de plante, *lisez* : plantée.

Page 165, après *L'heure* et *Leur*, mettez :

Leurs * succès peuvent-ils excuser leur jactance ? . . . *ne* :

* « *Leur* ne prend une *s* que devant un nom au pluriel. »

Page 171, après *Moka*, *Moqua*, mettez :

Mon enfant, quand tu lis, pense, examine et doute . . . *pe*

Mont d'Or et le Cantal ont bien plus d'une route . . . *ma*

M'ont-ils mieux déchiré ? Ma foi ! je n'y vois goutte. . . . *ho*

Page 205, après *Veau* et *Vaut-on*, mettez :

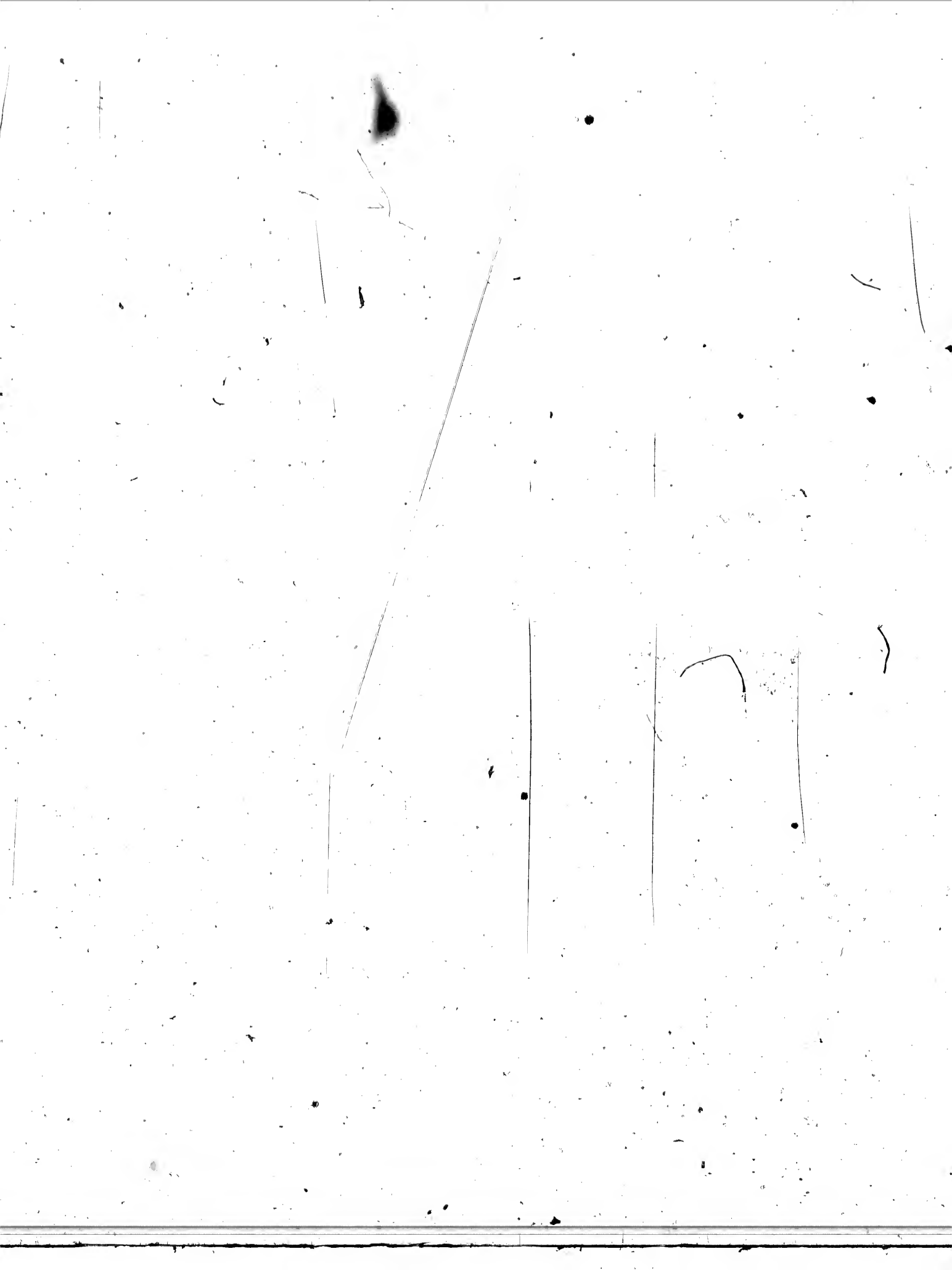
Veau d'or fut, chez les Juifs, au nombre des idoles. . . . *ma*

Vos serments, à tromperie ! sont de vaines paroles . . . *pe*

Page 458, après *Vautour*, mettez :

Vautrait, * est l'imparfait du verbe *se vautrer*. . . . *ch*

Vos traits, angeUcharis, ont bien droit de charmer. . . *ho*

* « L'étymologie est souvent trompeuse, se *vautrer* devrait » du mot *veau*, et cependant l'usage lui a ôté son étymolo- » gique. »

[redacted]